


di Libri
S. Fr. di Paolo



GUIDE

DU

Voyageur en Europe.

Tome 1er.

FRANCE, BELGIQUE, BORDS-DU-RHIN, ITALIE, ESPAGNE ET PORTUGAL.



GUIDE CLASSIQUE

DU VOYAGEUR

En Europe,

Contenant les tableaux des relais des postes de l'Europe; la manière de voyager dans les divers pays; la comparaison des monnaies des divers États et leurs réductions en francs; la description des villes, villages, hameaux, curiosités de la nature et de l'art, bains, commerce, population; l'indication des bonnes auberges,

Par Richard,

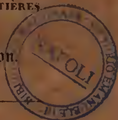
Ingénieur-Géographe, employé aux Postes.

OUVRAGE

Indispensable aux Artistes, Négociants et Voyageurs;

ORNÉ DES CARTES ROUTIÈRES
De chaque État.

Nouvelle Édition.



Tome Premier.

A PARIS,

CHEZ AUDIN, QUAI DES AUGUSTINS, N° 25.

1834.



APERÇU

SUR LA FRANCE.

Situation, Étendue, Limites. — La France est bornée au N. par les Pays-Bas et l'Allemagne; à l'O. par la Manche et l'Océan Atlantique; au S. par les Pyrénées, qui la séparent de l'Espagne, et par la Méditerranée; à l'E. par le Rhin, qui la sépare de l'Allemagne, et par la Suisse. Elle est entre les 42 et 52° de lat. N.; 7 de long. O., et 6 de long. E. Sa longueur est de 250 l. du N. au S., de Dunkerque à Perpignan : et sa largeur, de 245 de l'E. à l'O., de Strasbourg à Brest; elle a 23,000 lieues carrées.

Division, Sol. — La France renferme 86 préfectures ou départemens, y compris la Corse, qui forment, sans cette dernière, 373 arrondissemens, 2,719 cantons, et 39,381 communes. Il y a 194 routes et 1,346 relais.

Le climat est, sans contredit, un des plus beaux du globe. Le sol, généralement fertile, y donne abondamment toute espèce de productions : grains, céréales, vins renommés, lin, chanvre, tabac, colza, oranges, olives, marrons, truffes, légumes variés et bois de construction.

Montagnes. — On distingue les Alpes au S.-E., qui la séparent de l'Italie; la Côte-d'Or, le Jura, les Vosges; dans l'intérieur, les Cévennes, et au S. les Pyrénées.

Forêts. — Les principales sont les Ardennes, les Vosges, les forêts de Compiègne, Villers-Coterets, Fontainebleau, Orléans et Saint-Germain. Les coupes annuelles rapportent environ 110 millions.

Mers, Fleuves, Rivières. — *Mers :* l'Océan, la Méditerranée, du Nord, la Manche. *Fleuves :* le Rhin, la Loire, le Rhône, la Garonne, la Seine, l'Escaut, la Meuse. *Rivières :* la Meurthe, la Moselle, la Somme, l'Oise, la Marne, l'Aisne, la Saône, la Dordogne.

Canaux. — Du Languedoc, qui réunit la Méditerranée à l'Océan; d'Orléans, qui ouvre une communication entre Anvers et

Marseille ; de Bourgogne, du Centre, de Monsieur, de l'Ourcq, de Saint-Martin, etc.

Eaux minérales. — De Baréges, Bagnères, auprès des Pyrénées ; Forges, en Normandie ; Plombières et Bourbonne, en Lorraine ; Vichy, Néris, Chaudes-Aigues, du Mont-d'Or, en Auvergne ; et les boues de Saint-Amand, dans le département du Nord.

Antiquités.—Il en existe un grand nombre que nous indiquons dans l'ouvrage, surtout dans le midi, à Nîmes, Arles, Aix, etc.

Métaux, Minéraux.—Plomb, cuivre, fer, mercure, calamine, manganèse, antimoine, cobalt, arsenic, houille, sel gemme, asphalte, soufre, tourbe, pierres et roches en tous genres, source de richesses pour l'industrie.

Animaux. — Beaucoup de chevaux de belle race, surtout dans le Limousin ; bœufs, bêtes à laine, cerfs, chevreuils, loups, renards, sangliers, blaireaux, lièvres, lapins, loutres, belettes, fouines, marmottes, écureuils, chats sauvages. L'abeille et le ver à soie y font fleurir trois branches importantes de commerce.

Commerce. — Il embrasse les produits variés d'un sol fertile et d'une active industrie ; savoir : grains, vins, fruits, bois, tabac, lin, chanvre, toiles de coton, liqueurs, savon, ébénisterie, cuirs, bijouterie célèbre, quincaillerie, riches soieries, draps, chapellerie, dentelles, modes, pelleteries, teintureries, pêches, marais salans, armes à feu, forges, verreries, glaces, librairie et denrées coloniales.

D'après le comte Chaptal, on peut évaluer le produit total annuel de l'industrie nationale, en France, à 1,820,102,409 francs. En déduisant de cette somme 416,000,000 francs pour l'achat des matières premières ; 186,000,000 pour la main-d'œuvre, et 192,000,000 pour tous les autres frais de fabrication, on obtient, pour le bénéfice de l'industrie, une somme de 182,005,221 fr., c'est-à-dire environ 10 pour 100 des capitaux employés.

Les bateaux à vapeur, les ponts de chaînes et de fil de fer, les chemins de fer, prennent tous les jours place sur les rivières, sur les canaux, sur les grandes routes. Mille machines ingénieuses viennent encore prêter à l'industrie un puissant auxiliaire.

Mœurs, Coutumes, Population. — La gaîté et l'inconstance forment le fond du caractère généreux des Français : c'est à leur école que les étrangers viennent se former. Leurs amusemens sont la danse, le billard, les jeux, les spectacles, la paume, l'escrime et l'équitation. Pop. 31,845,428 h. en 1827 (1).

(1) D'après l'Annuaire du bureau des longitudes, la population de la France

INSTRUCTION, INSTITUT. — L'enseignement public est dans les mains de l'université, qui se divise en académies, cinq ordres de facultés, colléges royaux et communaux, séminaires, institutions et pensions, écoles primaires, ponts-et-chaussées, mines, écoles polytechnique, de musique et de déclamation.

L'Institut de France est une société de savans et artistes, qui remplace les anciennes académies ; il comprend quatre sections: celle des sciences, celle de l'académie française, celle des inscriptions et belles-lettres, et celle des beaux-arts. Les nominations aux places vacantes se font au scrutin par chaque académie. Les choix sont soumis à l'approbation du roi.

GOUVERNEMENT. — Le roi est le chef suprême de l'Etat; à lui seul appartient la puissance exécutive. La puissance législative s'exerce collectivement par le roi, la chambre des pairs et celle des députés des départemens. Le conseil du roi se subdivise en huit ministères: intérieur, guerre, justice, affaires étrangères, marine et colonies, finances, maison du roi, affaires ecclésiastiques.

Chaque département est administré par un préfet, et le chef-lieu du département est le siége de la préfecture. Il est divisé en plusieurs arrondissemens communaux administrés par des sous-préfets.

Ces arrondissemens communaux se subdivisent en plusieurs justices de paix ou cantons, ayant chacun un juge de paix, et comprenant un certain nombre de communes administrées chacune par un maire.

FORCES MILITAIRES ET NAVALES. — La France se partage en 21 divisions militaires, commandées chacune par un lieutenant-général, qui a sous ses ordres plusieurs maréchaux-de-camp chargés du commandement des départemens compris dans la division. Chaque division a en outre un gouverneur qui ne s'y rend que par ordre du roi. L'armée présente un effectif d'environ 200,000 hommes. On compte en France 3 poudreries-raffineries, 9 poudreries et 6 raffineries. La marine a 30 frégates, 100 petits bâtimens et plusieurs corvettes.

RELIGION. — La religion catholique est celle de l'Etat: les autres cultes y sont tolérés.

JUSTICE. — On compte 27 cours royales, 358 tribunaux civils ou de première instance; des tribunaux maritimes dans 5 ports.

---

s'est accrue, en 1817, de 195,902; en 1818, de 161948; en 1819, de 199,859; en 1820, de 188,227; en 1821, de 212,144; en 1822, de 200,081.

Revenus, Dette.—Les contributions directes rapportent environ 350 millions, les contributions indirectes plus de 195. Le budget s'élève, tout compris, à un milliard et demi d'impôt.

La dette nationale, en nombres ronds, est de plus de 3 milliards 500 mille francs.

Tout l'argent circulant en France peut s'évaluer à 2 milliards et demi.

RÈGLEMENS DE POSTE.

Frais de voyage, Passe-ports et Monnaies.

Dans toute la France, le prix de la course est fixé à 1 fr. 50 c. par cheval et par poste, et 75 c. pour les guides. Il n'est permis qu'aux postillons de conduire les chevaux de poste; il leur est défendu également d'exiger aucune rétribution au-delà du prix fixé par la loi, et d'insulter les courriers. Tout postillon doit avoir 16 ans. Les voyageurs, en cas de plaintes, consigneront leurs griefs dans le registre signé par le maire de la commune du relais. En général, le service des postes est parfaitement fait.

On compte 1 franc par chaque lieue faite en diligence, tout compris; et en poste, pour deux personnes, 5 francs par poste, comptant deux chevaux.

Un grand profit des voyages en poste, c'est l'épargne du temps et de la dépense dans les hôtels.

On voyage à raison de 30 sous par poste dans les malles-postes, très-bien servies. Un séjour de courte durée dans les grandes villes est toujours cher, et le devient beaucoup moins si l'on prend ses arrangemens. Le mieux est de se loger en chambre garnie. C'est une règle généralement reconnue, que les meilleurs hôtels sont ceux où l'on fait le moins de frais. Tout voyageur qui est seul vit à meilleur compte et plus agréablement à table d'hôte, du prix de 3 francs, que s'il restait dans sa chambre. C'est, sans contredit, le moyen le plus sûr d'apprendre à connaître le lieu, les curiosités, mœurs, usages et esprit public; il faut toujours y être très-réservé.

Passe-ports. — Ils sont essentiels pour ne pas être inquiété; les gendarmes peuvent en exiger, de droit, l'exhibition. On trouve des passe-ports signés dans les ports de Dunkerque, Calais, Boulogne, Dieppe, le Havre, Cherbourg, Grandville, Saint-Malo, Nantes, La Rochelle, Bordeaux, Marseille, Cette, Fréjus. Les personnes qui débarquent dans d'autres ports du royaume que les ci-mentionnés, doivent y attendre la réponse avant que de continuer leur voyage.

Monnaies.—Le franc est une pièce d'argent pesant 5 grammes, et contenant 9 dixièmes d'argent pur et un dixième d'alliage. Le franc vaut, en livre tournois, une livre 3 deniers. L'ancien écu de 6 francs vaut 5 francs 80 centimes; celui de 3 livres, 2 francs 75 centimes. Le louis d'or ancien, de 24 livres, vaut 23 francs 55 centimes; celui de 48 livres, 47 francs 20 centimes.

La valeur diffère de 5/4 pour cent par franc, ou 100 centimes de celle de l'ancienne livre tournois; 80 francs équivalent à 81 livres tournois.

Valeur des monnaies étrangères réduites en fr. et cent.

	fr.	c.
Angleterre.		
Crown, couronne, à 5 schellings	6	16
Schelling	1	23
Autriche.		
Species-Thaler	5	27
Gulden	2	63
10 Kreuzers	2	44
Pays-Bas.		
Florin	2	17
Stuiver à 6 deniers		65
Ducat	6	88
Daler	5	48
Lowendaler	4	56
Danemarck.		
Species-Thaler	5	69
Marc-lubs	1	90
Marc danois		95
État-Romain.		
Scudo	5	53
Testone	1	66
Papeto	1	11
Paolo		55
Espagne.		
Piastre	5	44
Pesetas à 4 réaux	1	15
Real nuevo		58
Real de veillon		29
Hambourg.		
Marc-banco	1	90
Marc courant	1	55
Suisse.		
Écu de Bâle à 50 batzen	4	44
Florin de Bâle	2	22
Franc de Berne à 10 batzen	1	52
Écu de Zurich	4	78
Florin de Zurich	2	29
Naples.		
Scudo à 120 grani	5	12
Ducato à 100 grani	4	27
Taro		85
Carlino		43
Portugal.		
Crusado à 480 rees	2	93
Mille rees	6	9
Prusse.		
Thaler à 24 gros	3	76
Groschen		15

Russie.

	fr.	c.
Rouble à 100 kopecks.	4	5

Sardaigne.

Scudo à 2 lire et demie.	4	76
Lira	1	90

Saxe.

Species-Thaler	5	27
Thaler à 24 gros.	3	95
Florin	2	63
Groschen		16

Sicile.

Onzie à 30 tari	12	80
Scudo à 12 tari	5	12

Suède.

Species-daler à 48 schilling	5	79
Pièce de 10 oers		70

Toscane.

	fr.	c.
Francesconi ou Leopoldini à 10 paoli	1	66
Talleri à 9 paoli	5	8
Testono à 3 paoli	1	66
Paolo		55
Lira		83

Turquie.

Jaspara à 2 piastres et demie	5	2
Piastres à 40 paras	2	1
Para		5

Venise.

Ducato à 8 lire	4	24
Scudo della croze	6	56
Giustina ou ducatone	5	82
Talero à 10 lire	5	29
Osella	2	6
Lira		53

Depuis la création de la banque de France, en l'an 11, il circule des *billets de banque* de 500 fr., qui sont payables à vue au porteur, et le seul papier-monnaie qui existe à présent dans la France. Le privilége de la banque, d'après la loi de 1806, a été prorogé de vingt-cinq ans au-delà des quinze premières années.

CONSEILS POUR L'ÉTRANGER A PARIS.

Logement. — Le prix, dans les hôtels garnis, n'est point déterminé; la lumière, le feu, se paient à part. On peut trouver dans les quartiers moins fréquentés que le Palais-Royal, les Tuileries et la Chaussée-d'Antin, des hôtels garnis très-commodes et à un prix modéré. On peut encore, par une manière économique, prendre des appartemens meublés dans des maisons particulières. Le journal des *Petites-Affiches*, qui paraît chaque jour, donne, à cet égard, des renseignemens certains. Une autre manière qui convient à ceux qui séjournent long-temps, est de louer un appartement vide, et de le faire meubler par des tapissiers.

Les hôtels les plus renommés sont ceux de Meurice, rue Saint-Honoré; des Colonies, de Castille, Castiglione, rue de Richelieu; l'hôtel Feydeau, rue des Colonnes : on y parle anglais et allemand; des États-Unis, passage des Petits-Pères; dans la rue Saint-Jacques, aux numéros 156, 143 et 115, à l'Union, sur un excellent pied.

Bains. — Vigier, sur la Seine; Chinois, boulevart des Italiens; Saint-Sauveur, rue Saint-Denis; Montesquieu, rue de ce nom : le prix de chaque bain est de 1 franc 25 centimes.

Repas. — Quant à la nourriture, un étranger peut tenir son ménage, se faire apporter du dehors, ou vivre dans les restaurans à prix fixe et à la carte: les plus en vogue sont, au Palais-Royal, les Frères-Provençaux, Véfour; Beauvilliers, rue de Richelieu; Grignon, Passage-Vivienne; le Rocher-de-Cancale, rue Montorgueil; place du Châtelet, au Veau-qui-tête. Il ne faut pas oublier de *demander pour un* quand on va deux chez un restaurateur.

Cafés. — Les plus fréquentés sont ceux de Foy, Lemblin, Valois, au Palais-Royal; Tortoni, Hardy, boulevart des Italiens; de la Régence, place du Palais-Royal, célèbre par son café et ses joueurs d'échecs ; Zoppi, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, renommé par ses glaces.

Il y a des *cabriolets* très-commodes, sur des places nommées à cet effet, qu'on évalue à plus de 2,000 : prix de la course, 1 franc 25 centimes; première heure 1 franc 75 centimes, et deuxième 1 franc 50 centimes. Les *fiacres*, voitures à quatre roues, au nombre de 3,000, se trouvent, ainsi que les cabriolets, jusqu'à minuit sur les places; on les prend à la course ou à l'heure : prix, 1 franc 50 centimes par course; 2 francs 25 centimes la première heure, et 1 franc 75 centimes la deuxième. On donne toujours en sus *pour boire* au cocher. A chaque place est un bureau d'inspecteur; en cas de contestation, on s'adresse à cet inspecteur.

TABLEAU DE PARIS.

PARIS *(Lutetia)*, une des villes les plus célèbres du monde, le chef-lieu du département de la Seine, et capitale du royaume, est bâti sur les deux rives et sur deux îles de la Seine, fleuve qui le traverse de l'E. à O., et le partage en deux parties. Son observatoire est situé par 20° 11' E. du méridien de l'île de Fer, et par 48° 50' 14" latitude N. Superficie de l'enceinte entière, 10,600 arpens de 100 perches. Circonférence extérieure des

boulevarts, 6 lieues. La méridienne du N. au S., par l'observatoire, donne 5,505 mètres de long. La perpendiculaire tirée de l'E. à l'O., de la barrière Charonne à celle des Bons-Hommes, donne 7,809 mètres de long. C'est la résidence du roi et le siége du gouvernement.

Palais. — Cette superbe cité renferme un très-grand nombre d'édifices magnifiques, et ne cède qu'à Rome sous ce rapport. On y compte six palais principaux, parmi lesquels on admire à juste titre celui des Tuileries, dont la façade est très-imposante. Le palais du Louvre semble ne faire qu'un même édifice avec celui des Tuileries, auquel il est joint par une longue galerie qui s'étend sur la rive droite de la Seine, et renferme une riche collection de statues et de tableaux, nommée *Musée*. On construit une autre galerie parallèle à celle sur la Seine, qui joindra, du côté du N., le Louvre et les Tuileries. A la façade du Louvre est une grande colonnade regardée comme un des plus parfaits morceaux d'architecture qui existent. Le palais Bourbon est dans une belle exposition, sur la rive gauche de la Seine; le palais du Luxembourg est grand, majestueux, et on admire sa belle galerie de tableaux; le Palais de Justice, nouvellement réparé, est occupé par les principaux tribunaux; le Palais-Royal se distingue par son jardin, ses galeries couvertes, et ses brillans magasins.

Monumens, Statues. — On distingue l'Arc de triomphe de l'Étoile, la Bourse, les établissemens des Orphelins, de la Légion-d'Honneur, le Temple, l'hôtel des Invalides, l'hôtel du Trésor-Royal, la Chambre des Députés, la Coupole en fer de la halle aux grains, l'Odéon, les portes St-Denis et St-Martin, les statues de Louis XII, sur la place Royale; de Louis XIV, sur la place des Victoires; de Henri IV, sur le Pont-Neuf, et la Madeleine.

Etablissemens publics. — L'hôtel des Monnaies, sur la rive gauche de la Seine; l'Hôtel-de-Ville, les Écoles de droit et de médecine, les Écoles militaire et polytechnique, les greniers d'abondance, les marchés d'une construction neuve, le Garde-meuble, place Louis XV; la Bourse, le Jardin du Roi, le Musée, qui a 1,200 tableaux et 500 statues; le Collége royal, le Conservatoire des arts et métiers, la Banque de France, l'Entrepôt des vins, les abattoirs, l'Observatoire, les bains Vigier. On remarque les belles rues de Rivoli, de la Paix, de la Chaussée-d'Antin, du quartier Charles X, de Richelieu, Vivienne, et celles du faubourg Saint-Germain.

Passages. — Véro-Dodat, près de la rue Montesquieu; Vivienne, rue de ce nom.

Églises. — Plusieurs des églises de Paris sont dignes d'éloges. La cathédrale est un bâtiment gothique, très-vaste et très-élevé, accompagné de deux tours d'une hauteur et d'une masse imposantes; l'église de Saint-Eustache offre un modèle de hardiesse et de légèreté; celles de Saint-Roch et de Saint-Sulpice, construites vers le milieu du XVIIIe siècle, sont grandes et d'un goût noble; le Panthéon, ou église Sainte-Geneviève, bâti sur la fin du même siècle, est d'une architecture élégante, et très-riche en sculptures et peintures; l'église de Saint-Germain-des-Prés, nouvellement restaurée, date d'une antiquité très-reculée.

Places. — Paris a plusieurs places, dont quelques-unes sont entourées de bâtimens uniformes. La plus spacieuse est celle de Louis XV, qui sépare les deux promenades des Tuileries et des Champs-Élysées. Elle est bornée, d'un côté, par deux bâtimens construits en arcades et en colonnades, et séparés par une rue large et régulière. Celle du Carrousel, décorée d'un bel arc de triomphe, est très-vaste. On distingue la place des Victoires, celle de Vendôme, décorée d'une colonne majestueuse, où l'on monte par un escalier intérieur. On cite encore la place Royale.

Ponts. — Seize ponts, dont douze de pierre très-beaux, établissent une communication facile entre les divers quartiers de Paris. Le Pont-Neuf, bâti par Henri IV, est le plus long, étant situé à l'extrémité occidentale de l'île de la Cité, et traversant ainsi les deux bras de la Seine, immédiatement au-dessous de leur jonction. Le pont Louis XVI est remarquable par la hardiesse de ses arches, la vaste étendue de la place à laquelle il aboutit, et les superbes bâtimens qu'il a en perspective. Les ponts des Arts, du Jardin du Roi, se font remarquer par leur élégance et leur légèreté; les arches en sont formées par des arcs en fer. Celui de l'École militaire ou d'Iéna ne le cède pas aux deux derniers; les arches sont en pierre. Le pont des Invalides n'est pas encore achevé. Les superbes quais qui bordent les deux rives de la Seine offrent de belles promenades et de magnifiques points de vue.

Fontaines.—Les nouvelles fontaines, construites et alimentées par les eaux d'Arcueil et du canal de l'Ourcq, embellissent cette métropole. Ce canal verse ses eaux à La Villette, dans un vaste et superbe bassin qui sert de point de partage pour la distribution des eaux, d'un côté, par le canal Saint-Martin, qui traverse le faubourg de ce nom, et se termine à la gare de l'Arsenal, et de l'autre par le canal Saint-Denis. Parmi les anciennes fontaines, on devra visiter celles des Innocens et de la rue de Grenelle-Saint-Germain. Parmi les nouvelles, celles de la place

de l'École de Médecine, de la place du Châtelet; celle de Desaix avec son buste, place Dauphine.

Bibliothèques. — La Bibliothèque royale, rue de Richelieu, qui renferme 500 mille volumes et 100 mille manuscrits; au cabinet des médailles et antiques, 100 mille médailles, et au cabinet des estampes, 1,500,000 estampes. La bibliothèque Mazarine, de 93 mille volumes et 41 mille manuscrits; de l'Arsenal, de 170 mille volumes et 6 mille manuscrits; de Sainte-Geneviève, de 110 mille volumes et 2 mille manuscrits; de la Ville, de 42 mille volumes. On trouve encore le Jardin du Roi, vaste local où l'on voit réunies presque toutes les plantes connues, avec une ménagerie et un magnifique cabinet d'histoire naturelle.

Hospices. — L'Hôtel-Dieu, avec 1,500 lits; la Pitié, 600 lits; Saint-Antoine, 250 lits; Cochin, 100 lits; Necker, 140 lits; Beaujon, 166 lits; Saint-Louis, 800 lits; l'hôtel des Invalides, érigé par Louis XIV pour nourrir et loger les soldats infirmes, remarquable par son dôme doré; le Val-de-Grâce, l'hôpital militaire, la Salpêtrière, la Maternité, les Enfans-Trouvés, les Orphelins. Il y a en outre beaucoup de bureaux de charité où l'on distribue à domicile.

Promenades, Boulevarts. — Plusieurs promenades s'offrent aux habitans de la capitale; la principale est le jardin des Tuileries, dessiné par le Nostre, et orné des plus belles statues. Les Champs-Elysées sont bornés, d'un côté, par un large quai et par la rivière, et de l'autre par de beaux jardins et de superbes hôtels; ils sont traversés dans leur longueur par une allée spacieuse qui, avec le commencement de la route de Rouen, forme une avenue de 40,000 toises de longueur. Le jardin du Luxembourg tient le second rang après celui des Tuileries, et se recommande par son heureuse distribution et ses terrasses du meilleur goût. Le Jardin du Roi attire encore la foule par ses plantes et son muséum.

Les boulevarts, qui entourent la ville, sont très-fréquentés, et offrent mille charmes divers à être parcourus en tous sens.

Spectacles. — Savoir: l'Académie royale de musique; les Italiens, les deux Théâtres Français, l'Opéra-Comique, le Vaudeville, le Gymnase, les Variétés, la Porte-Saint-Martin, l'Ambigu, la Gaîté, le Théâtre des Nouveautés et le Cirque de Franconi.

Quartiers, Faubourgs. — La Cité et le Marais, quartiers retirés; la Chaussée-d'Antin, très-brillante; le faubourg Saint-Germain, séjour des nobles; les faubourgs Saint-Martin, Saint-Denis, Saint-Antoine, Montmartre, très-industrieux et fort commerçans; Saint-Jacques, patrie des étudians; Saint-Marceau, rempli de fabriques.

La population s'élève à 900 mille habitans.

Courses de chevaux.—Du 25 août au 5 septembre, course pour le prix royal de 6,000 fr.

Industrie, Commerce. — Cette cité, aussi remarquable par sa magnificence, par son amour pour les lettres et les arts, que par son commerce, renferme tous les genres de beautés, réunit tous les établissemens d'industrie publique qu'offrent partiellement les premières villes de l'Europe. C'est le chef-lieu des grandes administrations et établissemens en tous genres quelconques. Sa dernière exposition a prouvé qu'elle aspire à parcourir, la première, toutes les routes de l'industrie. Elle ne connaît point de rivales dans la fabrication des articles de mode et de goût. Paris établit des marchandises dans une infinité de genres : sa joaillerie, sa bijouterie, son orfévrerie, sa coutellerie de luxe, ses bronzes, sa porcelaine, ses papiers peints, sa ganterie, son ébénisterie, sa carrosserie, sa quincaillerie, jouissent dans l'Europe d'une réputation méritée. Ses tissus divers, ses superbes tapisseries des Gobelins et de la Savonnerie, ses cuirs, ses produits chimiques, ses instrumens d'optique et de physique, l'imprimerie et la librairie, ne sont pas moins estimés; de sorte qu'on doit la regarder comme la première ville manufacturière du royaume, comme elle en est la capitale. C'est aussi dans son sein que se fait la plus grande partie des découvertes.

ENVIRONS DE PARIS (1).

Les distances ne sont pas rigoureuses.

Alfort (canton de Charenton), hameau au confluent de la Seine et de la Marne, a une célèbre école royale vétérinaire, fondée en 1776, avec une riche bibliothèque, un jardin de botanique superbe.

Arcueil (canton de Villejuif), à 1 l. S., près le petit Mont-Rouge, tient au hameau de *Cachant;* il y a des maisons de plai-

---

(1) Voir, pour de plus amples renseignemens, le *Guide du Voyageur aux environs de Paris*, chez l'éditeur, in-18 orné d'une carte routière.

Voitures des environs de Paris. Pour le *canton de Sèvres*, rue de Rohan; *canton de Sceaux*, quai Conti, rue d'Enfer; *canton de Saint-Denis*, rue d'Enghien, rue du faubourg Saint-Denis; pour *Saint-Cloud*, rue Duphot bâteau à vapeur, l'été, quai d'Orsay; pour *Vincennes*, porte Saint-Antoine; pour *Versailles*, *Saint-Germain*, rue de Rohan, de Rivoli; pour *Montmorency*, *Enghien-les-Bains*, rue du faubourg Saint-Denis, n° 51.

sance et une société agréable. L'aquéduc mérite l'attention. Fête le dimanche qui suit la Saint-Denis. 1,800 h.

Argenteuil (Seine-et-Oise), chef-lieu de canton, bourg à 3 l. 1/2 N.-N.-O., a de bons vignobles et les ruines de l'ancien prieuré où se retira Héloïse. 4,600 h.

Auteuil (canton de Neuilly), village à 1 l. 1/2 O., entre le bois de Boulogne et la route de Versailles, est embelli par de jolies maisons, dont quelques-unes furent la demeure de La Fontaine, Racine, Boileau, Molière. Une pyramide s'élève sur le cimetière, à la mémoire du chancelier d'Aguesseau. Fête le 15 août. 1,200 h.

Bagatelle (canton de Neuilly), véritable lieu de délices, est situé dans le bois de Boulogne; on y remarque le pavillon, les jardins variés avec art, l'ermitage, les statues et l'obélisque.

Belleville (canton de Pantin), village situé à l'extrémité du faubourg du Temple, a de nombreuses maisons de campagne et guinguettes, rendez-vous du peuple. On s'y battit en 1814. 4,000 h.

Bellevue (canton de Sèvres), dans un site enchanteur, d'où la vue tombe sur un paysage admirable. Le château mérite attention. Nouvelles constructions; bal charmant les dimanches.

Bercy (canton de Charenton), village à 1/2 l. E., sur la Seine, avec un château et parc remarquables. Commerce considérable en vins, et entrepôt. Fête après le 8 septembre. 2,507 h.

Bicêtre (canton de Villejuif), château à 1/2 l., sert d'hospice aux indigens, et de maison de force pour les fous et vagabonds. Le puits et les ateliers sont dignes d'attention.

Bondy (canton de Pantin), village à 3 l. E. sur la grande route d'Allemagne, près la vaste forêt de ce nom, a un beau château. 900 h.

Boulogne (canton de Neuilly), beau village à 1 l. 3/4 O., a de nombreuses maisons de plaisance. 3,740 h.

Boulogne (canton de Neuilly), vaste bois ou parc, situé à 1 l. O. entre deux circuits formés par la Seine, est le rendez-vous fréquent des Parisiens; il est percé de routes superbes et embelli de jolies maisons. La célèbre promenade dite Long-Champ y a lieu dans la semaine sainte.

Bourg-la-Reine (canton de Sceaux), bourg à 2 l. S. sur la route d'Orléans, près la rivière de Bièvre, possède une maison habitée jadis par Henri IV. 1,000 h.

Calvaire (canton de Nanterre), à 2 l. N.-O., attire beaucoup de monde par ses pèlerinages. L'église est sur la hauteur, d'où la vue est magnifique.

Charenton-le-Pont (arrondissement de Sceaux), chef-lieu de canton et bourg à 2 l. S.-O., divisé en deux communes, est très-industrieux par le concours des deux rivières qui y affluent, et les deux routes qui le traversent; le commerce des vins y est important. On y passe la Marne sur un ancien pont, à l'extrémité duquel est le hameau d'Alfort. Fête patronale le deuxième dimanche de juillet. 1,550 h.

Charenton-Saint-Maurice (arrondissement de Sceaux), village à 2 l. S.-O., traversé par le canal Saint-Maur, a de belles maisons et un célèbre hôpital des fous parfaitement tenu. 1,600 h.

Chatillon (canton de Sceaux), village à 1 l. $^1/_4$ S. p. O., dans un site gracieux, sur une hauteur, a beaucoup de maisons de campagne; la vue y est délicieuse. Aux environs sont des bois magnifiques. Fête patronale le 1er mai. 1,200 h.

Choisy-le-Roi (canton de Villejuif), village à 2 l. $^1/_2$ S. p. E., a des maisons de plaisance et des manufactures, des pensions et un nouveau pont. Fête patronale après le 25 août. 2,103 h.

Chaumont (butte Saint-) (canton de Pantin), colline assez élevée qui s'avance entre Belleville et Pantin. En 1814, on s'y battit avec acharnement, surtout les élèves de l'Ecole Polytechnique.

Cimetière du Père-Lachaise (canton de Pantin), vaste enclos situé à l'extrémité des boulevarts neufs de Paris, à l'E.; on y arrive par la barrière d'Aulnay. La vue y est étendue. On y remarque beaucoup de superbes tombeaux.

Courbevoie (canton de Nanterre), village à 1 l. $^1/_4$ O. sur la Seine, avec château et caserne bâtis par Louis XV. 1,400 h.

Ecouen (Seine-et-Oise), joli bourg et chef-lieu, à 4 l. $^1/_2$ N., avec château et parc, et paysage varié. Filature de coton.

Epinay-sur-Seine (canton de Saint-Denis), village à 3 l. N. Dagobert y eut une maison de plaisance, et y mourut. Le hameau de la Briche est remarquable par son port. Son château fut habité par Gabrielle d'Estrées. 1,500 h.

Ermenonville (Oise), village à 10 l. N.-N.-E., entre les routes de Louvres et de Dammartin, fut habité par J.-J. Rousseau. Les points de vue y sont variés.

Fontenay-aux-Roses (canton de Sceaux), village à 1 l. $^1/_4$ S., est renommé par ses champs émaillés de roses au printemps, et par ses jolis paysages. 1,100 h.

Gentilly (canton de Villejuif,) ancien village à 1 l. S., sur la rivière de Bièvre, avec de belles maisons, fut habité par les rois de la première race. La belle Diane de Poitiers y eut un palais. Le petit Gentilly en dépend, et possède des manufactures d'acides

minéraux, fabrique de toiles peintes, blanchisseries, et beaucoup de guinguettes. 1,833 h.

Grosbois (Seine-et-Oise), village à 4 l. S.-E., a un beau château et un parc de 1,700 arpens clos de murs.

Ile-Saint-Denis (canton de St.-Denis), village à 2 l. 1/4 N. de Paris, dans une île formée par la Seine, presque en face Saint-Denis, avec des maisons de plaisance, est le but des excursions parisiennes. 500 h.

Jouy (Seine-et-Oise), village à 5 l. O. de Paris, sur la rivière de Bièvre, avec un château et parc, et une célèbre manufacture de toiles créée par M. Oberkamp. Fête le dimanche après le 16 août. 2,000 h.

Issy (canton de Sceaux), village à 1 l. S.-S.-O., sur la Seine et la route de Sèvres, a un château et des restes d'antiquités. Joli site. 1,200 h.

Malmaison, château à 2 l. 1/2 O. Il y a des jardins et bâtimens somptueux.

Marly (Seine-et-Oise), à 4 l. O., est remarquable par un aquéduc de 333 toises qui amenait à 600 pieds d'élévation les eaux de la Seine; une pompe à feu le remplace.

Meudon (canton de Sèvres), bourg dans un site enchanteur, a un château royal, de beaux jardins et un vaste parc. Rabelais en fut curé. Les environs offrent des excursions intéressantes. Fête patronale le dimanche après le 4 juillet. 2,000 h.

Montmartre (canton de St.-Denis), village célèbre et très-ancien, sur une colline d'où l'on découvre tout Paris, possède l'établissement dit Asile de la Providence, bien tenu, beaucoup de guinguettes et carrières à plâtre, et plusieurs fabriques. En 1814 et 1815 on fortifia ce lieu pour résister à l'agression alliée. 2,410 h.

Montmorency (Seine-et-Oise), petite ville à 4 l. N., sur une hauteur, est connue par ses eaux minérales d'*Enghien*, son parc, ses promenades champêtres, ses bals et l'ermitage de J.-J. Rousseau. 1,800 h.

Mont-Rouge (canton de Sceaux), gros village, lieu d'entrepôt, à 1/2 l. S., avec de nombreuses maisons, guinguettes, carrières de marbre, et une maison de *Retraite*. Le petit Mont-Rouge en dépend. Près de là sont les *Catacombes*, dignes d'être visitées. 1,684 h.

Nanterre, chef-lieu de canton, ancien bourg, à 2 l. O. sur la route de St-Germain, a deux églises, et est renommé par ses gâteaux et ses pierres à bâtir. 1,747 h.

Neuilly, chef-lieu de canton, beau village à 1 l. 1/4 O., sur

la Seine, possède un pont très-remarquable de 750 pieds de long. Fabriques et raffineries d'huile. Avenue de Neuilly, n. 57 *bis;* restaurateur M. Simmer. Fête patronale le dimanche après le 24 juin. 2,950 h.

Passy (canton de Neuilly), village agréable, en amphit. sur la Seine, a des rues escarpées, un château, de jolies maisons, des eaux minérales, des pensions et des filatures de coton et de draps. Le *Rannelagh*, connu par ses bals et ses spectacles, est à l'entrée du bois de Boulogne. 3,115 h.

Pont-St.-Maur (canton de Charenton), village à 2 l. ½, près d'un pont sur la Marne et la route de Provins, est remarquable par son canal non terminé.

Prés-St.-Gervais (canton de Pantin), joli village à 1 l. E. p. N., dans un site frais, est souvent visité des Parisiens.

Raincy (le), château à 2 l. sur la route de Meaux, avec un superbe parc de 700 arpens, coupé de promenades variées.

Romainville (canton de Pantin), à 1 l. ½ N., est un lieu très-connu par ses bosquets, le parc et les promenades champêtres. Il y a bal. 1,300 h.

Ruel, village à 3 l. ½ O., avec de belles casernes. 3,000 h.

St.-Cloud (canton de Sèvres), ville à 2 l. O., sur la Seine et la route de Versailles, possède un magnifique château royal habité, un parc et de beaux jardins. Le 18 brumaire y éleva Bonaparte à la puissance. 1,973 h.

St.-Cyr (Seine-et-Oise), village à 5 l. O. p. S. Louis XIV y fonda une maison pour les filles nobles. Mme de Maintenon s'y retira. Elle est destinée à l'instruction des officiers d'infanterie.

St.-Denis (Seine). *Voyez* page 49.

St.-Ouen-sur-Seine (canton de St.-Denis), village agréable situé à une lieue sur la Seine, avec de nombreuses maisons, est célèbre par le séjour de Louis XVIII, le 2 mai 1814. C'est là qu'il donna la Charte aux Français. Fête après le 24 août.

Sceaux (Seine), sous-préfecture et ville, à droite de la route d'Orléans, et dans un lieu champêtre, est célèbre par son bal qui se tient dans le parc tous les dimanches, depuis le 1er mai jusqu'au 1er novembre. 1,529 h.

Sèvres, chef-lieu de canton et bourg, à 2 l. O. sur la Seine, dans une position ouverte, a un nouveau pont, une magnifique manufacture de porcelaine, et de belles maisons. 4,182 h.

Surènes (canton de Nanterre), village à 2 l. O., situé au pied du Calvaire, sur la Seine, a de jolies maisons; son vin passe en proverbe, quoique sans fondement, pour signifier du vin

détestable. On y couronne une Rosière tous les ans. Le chemin pour y aller est le bois de Boulogne. 1,500 h.

Vanvres (canton de Sceaux), à 1/4 de l., ancien et fort village, a de belles eaux, des vergers et des bosquets ornés de maisons d'agrément. 2,104 h.

Vaugirard (canton de Sceaux), attenant à la barrière de ce nom, possède de nombreuses fabriques et guinguettes. 3,700 h.

Versailles. *Voyez* dans l'itinéraire.

Villejuif, chef-lieu de canton, village à 2 l. S., sur une hauteur, avec un château entre les routes de Fontainebleau et de Choisy.

Vincennes, chef-lieu de canton, à 1 l. E., possède un château fort, un parc, une école royale d'artillerie, une salle d'armes, le mausolée du duc d'Enghien. En 1815, le général Demesnil, par son rare courage, sauva cette place. 2,794 h., non compris la garnison.

TABLEAU

Des Relais qui jouissent, soit à la sortie, soit à l'entrée, soit à l'une comme à l'autre, d'une distance de faveur.

Paris	A l'entrée et sortie, une poste.
Aix (B.-du-R.)	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Alençon	Quart de poste, toutes sorties.
Amiens	Demi-poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Angers	Quart de poste, sortie sur Saint-Mathurin seulement, sans réciprocité.
Angoulême	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Arras	Quart de poste, sans réciprocité sur l'Arbret, et avec réciprocité sur Lens.
Auxerre	Quart de poste sur ses sorties, sans réciprocité.
Besançon	Quart de poste, sortie sur Saint-Vit seulement, sans réciprocité.
Bordeaux	Demi-poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Brest	Demi-poste à l'entrée, et la sortie.
Caen	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Calais	Demi-poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Cambray	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Canals	Quart de poste, sur Montauban.
Chalons-s-M.	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Dieppe	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Dijon	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Douay	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Dunkerque	Demi-poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Fontainebleau	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Laon	Quart de poste, toutes sorties.
Le Havre	Demi-poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Lille	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Limoges	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Lyon	Demi-poste à l'entrée, et poste à la sortie.
Marseille (B.-du-Rhô.)	Demi-poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Maubeuge	Quart de poste pour entrer à Mons *(Poste étrangère).*
Metz	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Mézières	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
Montauban (Tarn-et-G.)	Quart de poste, toutes sorties, avec réciprocité de Canals à Montauban.

MONTIÉRAMÉ..	Quart de poste sur Troyes.
NANCY.........	Demi-poste, toutes sorties, sans réciprocité.
NANTES.........	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
NÎMES.........	Quart de poste, à sa sortie, sur Saint-Gervasy et Uchau seulement; avec réciprocité, de Saint-Gervasy sur Nîmes.
ORLÉANS......	Demi-poste, toutes sorties : le relais de la Ferté-Saint-Aubin a seul droit à la réciprocité.
PAU............	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
REIMS..........	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
RENNES.........	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
ROCHEFORT....	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
ROUEN..........	Demi-poste, toutes sorties, sans réciprocité.
S.-GERMAIN-EN-LAYE.	Demi-poste sur Versailles.
S.-QUENTIN...	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
SOISSONS......	Quart de poste, toutes sorties : Vaurains a seul droit à la réciprocité.
STRASBOURG...	Demi-poste, toutes sorties : le relais d'Ittenheim a seul droit à la réciprocité.
TOULON........	Quart de poste, sur ses sorties, sans réciprocité.
TOULOUSE......	Quart de poste sur Monbert, et demi-poste sur Saint-Jory, Castanet, Leguevin et Noé; avec réciprocité d'un quart de poste, seulement de Saint-Jory et de Leguevin à Toulouse.
TOURS..........	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
TROYES........	Demi-poste, toutes sorties, avec réciprocité d'un quart de poste de Montiéramé à Troyes.
VALENCIENNES.	Quart de poste, toutes sorties, sans réciprocité.
VELAINE........	Quart de poste sur Nancy.
VERSAILLES....	Demi-poste, toutes sorties, sans réciprocité, excepté Saint-Germain-en-Laye.
VIENNE.........	Quart de poste à la sortie de Vienne sur Saint-Symphorien, et réciproquement.

Extrait du *livre de poste*, seul ouvrage *officiel*, et qui, en cas de contestation, puisse servir de preuve écrite.

GUIDE

DU VOYAGEUR

En Europe.

REGION DU NORD (1).

DE PARIS A ROUEN (3 routes).

1re route, par Pontoise (route haute), 30 l. ½, 15 p. ¼.

	Courbevoie	2		Tilliers	4
	Herblay	3	(c)	Ecouis	4
(a)	Pontoise	2		Bourg-Baudoin.	3 ½
	Bordeau-de-Vigny	4		La Forge-Féret	2
(b)	Magny	3	(d)	Rouen	3

(a) Pontoise (Seine-et-Oise), petite ville qui a reçu son nom du pont jeté sur l'Oise. *Curiosités :* l'église de Saint-Maclou, l'on admire une belle Descente de croix dans la chapelle de la Passion ; l'église de Saint-Martin, pour son architecture. *Commerce :* grains, farines, veaux. *Hôtel* du Pot-d'Étain. Pop. 5,370 habitans.

(b) Magny (Seine-et-Oise), petite ville sur l'*Aubette*, dans

(1) Les Populations sont conformes aux Tableaux du Gouvernement, pour 1827 à 1831.

un terrain fertile en blé. *Commerce :* fabrique de bas, bonnets de coton, etc.; carrières de pierre à bâtir. Pop. 1,426 h.

(*c*) Ecouis (Eure), bourg. *Commerce :* fabrique de dentelle. *Curiosités :* l'église, la halle. Pop. 700 h.

(*d*) Rouen (Seine-Inférieure). *Curios. :* le Palais de Justice; la tour du Beffroy; la place de la Pucelle. C'est sur cette place que Jeanne-d'Arc fut brûlée vive en 1431. A l'ouest de la place est l'ancien hôtel du Bourgtheroulde, bâti à la fin du 15e siècle; on y voit des bas-reliefs très-curieux; la maison où naquit Pierre Corneille, rue de la Pie; la Bourse découverte, sur le port. On y voit une belle méridienne; le bâtiment du tribunal de Commerce; l'église paroissiale de Saint-Ouen; l'ancienne fontaine *dite* de Lisieux; les Halles aux toiles; la Halle aux cotons; l'Hôpital général; le Portail de la Cathédrale, près la place de la Calende; l'Église cathédrale; l'ancienne église de Saint-Etienne-la-Grande-Eglise sous la tour *dite* de Beurre; les quais; le pont de bateaux, qui hausse ou baisse selon la hauteur des eaux, et que l'on ouvre pour le passage des navires; les boulevarts; les Jardins et l'église de l'Hospice général; les casernes de Martainville et le Champ-de-Mars.

Rouen a une cour royale, un tribunal de première instance, un tribunal et une chambre de commerce, une direction de l'enregistrement, etc.; une belle bibliothèque, un riche musée, un jardin botanique, deux salles de spectacle, de superbes halles.

Commerce et Industrie : Filatures de coton, fabrique de basins, bouracans, couvertures, serges. *Hôtels :* de France, de l'Europe. Pop. 90,000 h.

DE PARIS A ROUEN.

2e route, par Saint-Germain (route basse), 34 l. $\frac{1}{2}$, 17 p. $\frac{1}{4}$.

	Courbevoie	2	(*d*)	Vernon*	3
(*a*)	St-Germain-en-Laye	3 $\frac{1}{2}$	(*e*)	Gaillon	3 $\frac{1}{2}$
	Triel	3	(*f*)	Louviers	3 $\frac{1}{2}$
(*b*)	Meulan	2		Le Port Saint-Ouen	4
(*c*)	Mantes	4	(*g*)	Rouen	3
	Bonnières	3			

(*a*) Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), ville assez agréa-

ble, mais triste. La promenade sur les bords de la terrasse offre un bel horizon, mais un peu uni, et sans accidens de terrain. Au bout est l'habitation du garde de la forêt, où l'on peut s'arrêter pour déjeuner ou dîner : on est bien servi. *Hôtel* d'Angleterre. Pop. 11,011 h.

(*b*) Meulan (Seine-et-Oise), petite ville dans une jolie position, sur la *Seine*, qui commerce en plomb, et possède d'élégantes maisons de campagne. *Hôtel* du Grand-Cerf. Pop. 1,796 h.

(*c*) Mantes (Seine-et-Oise), jolie petite ville sur la *Seine*, dans un pays fertile en grains, et dont les forêts fournissent du bois propre à la marine. On y passe la *Seine* sur un pont de 3 arches, un des plus beaux qu'il y ait en France. *Curios.* : la cathédrale. *Commerce* : vins, blé et cuirs. *Auberge* : la Chasse-Royale. Pop. 3,700 h.

(*d*) Vernon (Eure), petite ville. *Curios.* : le pont, l'ancien château, l'église, quelques restes du moyen âge. *Commerce* : blé, vins, cuirs et toiles. Dans les environs est une source d'eaux minérales ferrugineuses. Pop. 2,673 h.

(*e*) Gaillon (Eure), bourg assez grand. *Curios.* : ruines du château élevé par le cardinal George d'Amboise, sur lesquelles on a construit une maison centrale de correction. Pop. 1,000 h.

(*f*) Louviers (Eure), jolie petite ville, dans une plaine fertile, sur l'*Eure*. Il en sort, année commune, 40 à 50,000 pièces de draps, dont la majeure partie se débite en France, et le reste chez l'étranger. Elle a aussi des fabriques de cardes pour la laine, des blanchisseries de toiles, des filatures de laines aussi nombreuses que belles, dont la plupart ont l'eau pour moteur, et des teintureries. Louviers possède une salle de spectacle et de jolies promenades autour des boulevarts. *Hôtels* : le Mouton, le Grand-Cerf, le Commerce. Pop. 9,242 h.

(*g*) Rouen. *Voyez* page 20.

DE PARIS A ROUEN.

3e route, par Gisors (route basse), 30 l., 15 p.

De Paris à Pontoise (*v.* p. 19)	7	Ecouis	3
(*a*) Chars	4 ½	Bourg-Baudoin	3 ½
(*b*) Gisors	4	La Forge-Féret	2
Etrépagny	3	Rouen (*v.* p. 20)	3

(*a*) Chars, bourg sur la Viorne, dont on vante l'église gothique.

(*b*) Gisors (Eure), petite ville sur l'*Epte*. *Commerce :* basins, piqués, blondes, dentelles; filature de coton. *Curios. :* l'église paroissiale, ornée de vitraux et de plusieurs morceaux de sculpture, parmi lesquels on remarque un squelette. Pop. 3,366 h.

COMMUNICATIONS.

De Rouen au Havre, route d'en bas, 20 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{1}{4}$.

Duclair	4 ¹/₂	(*c*) Bolbec	2
(*a*) Caudebec	3 ¹/₂	La Botte	3
(*b*) Lillebonne	3 ¹/₂	(*d*) Le Havre	4

(*a*) Caudebec (Seine-Inférieure). Cette ville fut long-temps l'entrepôt des pêches de la *Seine*. *Curios. :* l'église paroissiale, ainsi que le portail principal, remarquables par le style d'architecture du temps: ce monument fut commencé en 1416 et fini en 1484. *Paquebot* de Rouen au Havre. Pop. 2,750 h.

Le château de la *Mailleraye* est tout près de Caudebec, dans la plus belle position sur les bords de la *Seine*.

(*b*) Lillebonne (Seine-Inférieure) est placée près des ruines de la ville appelée *Juliobona* de Ptolémée.

Depuis quelques années on a découvert, en faisant des fouilles, des portions de murailles qui ne sont point de construction gothique. La curiosité a fait continuer ces fouilles, et l'on est enfin parvenu à découvrir les restes d'un ancien théâtre construit par les Romains. Pop. 1,500 h.

(*c*) Bolbec (Seine-Inférieure), petite ville, le Manchester de la France, dans un vallon étroit et pittoresque, arrosé par la rivière de ce nom; elle est d'une rare élégance. *Commerce :* cuirs, toiles de lin, tanneries, etc.; marché aux chevaux. *Aubergistes :* Bennetot, veuve Béhéré. Pop. 7,800 h.

(*d*) Le Havre. *Voyez* R. de *Paris au Havre*, page 24.

De Rouen au Havre, route d'en haut, 21 l. 10 p. $\frac{1}{2}$.

Barentin	4	La Botte	3
(*a*) Yvetot	4 ¹/₂	(*c*) Le Havre	4
(*b*) Bolbec	5 ¹/₂		

(*a*) Yvetot. *Voyez* page 24.

(*b*) Bolbec. *Voyez* ci-dessus.

(*c*) Le Havre. *Voyez* page 24.

De Rouen à Saint-Valery, 14 l., 7 p.

Barentin, 4 l. Doudeville, 6 l. Saint-Valery-en-Caux (*a*), 4 l.

(*a*) Saint-Valery-en-Caux (Seine-Inférieure), petit port entre deux falaises. *Commerce :* importation et exportation. Lors de la pêche des harengs, des barques nombreuses en sortent. Pop. 5,199 h.

De Rouen à Louviers.

1re route, par Elbeuf, 10 l. ½, 5 p. ¼.

Elbeuf (*a*), 4 l. ½. Louviers (*b*), 6 l.

(*a*) Elbeuf (Seine-Inférieure). Cette ville industrieuse a des édifices assez élégans. Elle est remplie de manufactures vastes et importantes. En 1787, on évaluait à 18,000 pièces de draps par an le produit de ses manufactures; il dépasse aujourd'hui 60,000. On y compte 12,000 métiers pour le tissage, qui occupent environ 30,000 ouvriers des communes environnantes. Pop. 10,200 h.

(*b*) Louviers. *Voyez* page 21.

De Rouen à Louviers.

2e route, par Port-Saint-Ouen, 7 l., 3 p. ½.

Port-Saint-Ouen, 4 l. Louviers, 3 l. *Voyez* page 21.

De Rouen à Abbeville, 23 l. ½, 11 p. ¾.

Vert-Galant	4	Blangy	3
La Boissière	3	Huppy	3
Neufchâtel	4	(*a*) Abbeville (*v.* p. 58)	3
Foucarmont	3 ½		

De Rouen à Beauvais, 18 l. ½, 9 p. ¼.

Croisy, 6 l. Gournay, 6 l. Beauvais, 6 l. ½. *Voyez* page 57.

De Rouen à Beauvais, par Gisors, 22 l., 11 p.

La Forge-Féret	3	Gisors	3
Bourg-Baudoin	2 1/2	Houssoye	4
Ecouis	3	Beauvais (*v.* p. 57)	3 1/2
Etrépagny	3		

DE PARIS AU HAVRE (3 routes).

1re route, par Pontoise et Rouen, 51 l. 1/2, 25 p. 3/4.

De Paris à Rouen (*v.* page 19)	30 1/2	(*c*) Alliquerville	3
(*a*) Barentin	4	(*d*) Bolbec	2 1/2
(*b*) Yvetot	4 1/2	La Botte	3
		(*e*) Le Havre.	4

(*a*) Barentin (Seine-Inférieure) est un bourg placé au fond d'une vallée. On y fabrique des velours de coton, des toiles. Pop. 1,600 h.

(*b*) Yvetot (Seine-Inférieure) est mal bâti; des maisons de bois et de terre, des rues non pavées. *Curios.*: l'*Etoile*, promenade assez agréable. *Comm.*: manufactures de velours de coton, de basin; une teinturerie, ct un commerce de grains considérable. Pop. 9,853 h.

(*c*) Alliquerville (Seine-Inféricurc), village dans une campagne charmante, dont le territoire est couvert de beaux arbres fruitiers. Pop. 900 h.

(*d*) Bolbec (Scinc-Inférieure). *Voyez page 21*.

(*e*) Le Havre (Seine-Inférieur). Le premier objet qui frappe les yeux du voyageur, c'est la rue de Paris. Le Prétoire est un bâtiment d'un bon style, qui est à la tête du marché. La bibliothèque, composée de 15,000 volumes, occupe le rez-de-chaussée du Prétoire; elle est ouverte le lundi, le jeudi et le samedi, depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi. La bourse, bâtie en 1785 par l'architecte Boucart, est un colifichet mesquin. Le bassin de la Barre est un vaste réservoir d'une superficie de 59,540 mètres. Le Havre est le chef-lieu d'un arrondissement qui compte 122,495 h. population fixe. La fabrication des étoffes de coton, source de prospérité inconnue en France il y a un siècle, et qui produit aujourd'hui 350 millions par

an, est, avec l'impression de ces étoffes, la première branche de son industrie. La ville se compose de 82 quais et rues, de 20 fontaines alimentées par les sources de *Sainte-Adresse* et de *Trigauville*. *Hôtel* de la Paix, rue de la Crique. *Bateau à vapeur* du Havre à Rouen, tous les 2 jours. *Paquebot* pour Southampton, tous les vendredis; M. Chanoine, agent, rue de la Gaffe, nº 231. *Librairie* de Chapelle, bien entretenue.

Il est peu de voyageurs qui, arrivés au Havre, se refusent le plaisir d'une promenade à *Honfleur*. Deux bateaux à vapeur font ce service : le *Triton* et la *Duchesse de Berry*.

DE PARIS AU HAVRE.

2ᵉ route, par Saint-Denis et Pontoise, 52 l. ½, 26 p. ¼.

(*a*) Saint-Denis	2	De Pontoise à Rouen (*V.* page 19)	23 ½
Herblay	4	De Rouen au Havre (*V.* page 24)	21
Pontoise	2		

(*a*) Saint-Denis (Seine), chef-lieu de sous-préfecture; son ancienne abbaye est occupée par la *maison royale de Saint-Denis*. Cette ville possède des manufactures considérables, un grand nombre de moulins établis sur la petite rivière de la *Crould*, des brasseries, des tanneries, des pépinières, etc. Elle a trois foires renommées : celle appelée le *Landit* ouvre le samedi ou mercredi le plus près du 11 juin; elle dure quinze jours. *Hôtel* du Grand-Cerf; on y mange de bonnes talmouses. Pop. 5,731 h.

DE PARIS AU HAVRE.

3ᵉ route, par Gisors, 51 l., 25 p. ½.

De Paris à Pontoise (*V.* page 19)	7	(*b*) Etrépagny	4 ½
Chars	4 ½	Ecouis	4
(*a*) Gisors	4	On rejoint ici la route du Havre. (*V.* pages 19, 24)	

(*a*) Gisors (Eure), assez jolie ville sur la rivière d'*Epte*. Le voyageur doit en visiter l'église, décorée de beaux vitraux. *Com-*

merce : fabriques de blondes, draps fins, rubans de fil, etc. Population 3,366 h.

(b) Etrépagny (Eure), bourg de 1,200 h. environ, où l'on s'occupe du tricotage de laine, et de la fabrique des dentelles.

COMMUNICATIONS.

Du Havre à Dieppe, 24 l. ½, 12 p. ¼.

Epouville	4	St-Valery	2 ½
Goderville	3	Le Bourg-Dun	3
(a) Fécamp	3	(b) Dieppe	4
Cany	5		

(a) Fécamp (Seine-Infér.), petite ville dont l'abord est triste, où l'on arrive par une gorge, et qui est surmontée de collines nues et incultes. *Curios.* : l'ancienne église des Bénédictins, le chœur de cette église pavé en marbre de diverses couleurs ; l'église de la Trinité, et la chapelle à droite, dite *Chapelle de l'agonie* ; la Vierge mourante au milieu des apôtres, statue en marbre d'un bel effet. Il y a à Fécamp un tribunal de commerce. *Hôtel* du Grand-Cerf, en face de l'abbaye. Pop. 8,600 h.

(b) Dieppe. *Voyez* page 27.

DE PARIS A DIEPPE (4 routes).

1re route, par Gisors, 39 l. ½, 19 p. ¾.

Courbevoie	2	(c) Gournay	6
Herblay	3	(d) Forges	5
(a) Pontoise	2	Pommereval	6
Chars	4 ½	Bois-Robert	4
(b) Gisors	4	(e) Dieppe	3

(a) Pontoise. *Voyez* page 19.

(b) Gisors. *Voyez* page 25.

(c) Gournay (Seine-Inférieure), petite ville au confluent de l'*Epte* et de *Saint-Aubin*, et où, les mardis, se rendent un nombre considérable de marchands de la capitale, de Saint-Germain, de Pontoise, qui viennent y faire leur provision de beurre. Fabriques de toiles, de porcelaines ; tanneries ; aux environs verrerie et eaux minérales. Pop. 3,300 h.

(*d*) Forges (Seine-Inférieure), bourg dont les eaux minérales ont de la réputation. Ces eaux sont fournies par trois sources situées dans un vallon, où l'on descend par une belle avenue d'arbres : jolies promenades. Pop. 1,300 h.

(*e*) Dieppe (Seine-Inférieure). Cette ville renferme deux grandes paroisses, Saint-Remy et Saint-Jacques, dont la tour est très-élevée, et du haut de laquelle on aperçoit les côtes d'Angleterre. Saint-Rémy est vaste et d'une belle architecture ; la nef est formée de colonnes d'un seul fût. Derrière le chœur est une chapelle sous l'invocation de la Vierge ; la contre-table est décorée d'une copie de la Circoncision, d'après Le Brun. Dans une des tours on conserve un bénitier orné d'une inscription qui fera toujours le désespoir des archéologues. Ceux qui aiment les détails de l'architecture gothique doivent visiter l'église de Saint-Jacques. Depuis que S. A. R. Madame, Duchesse de Berri, a pris les bains de mer, Dieppe est fréquenté par une foule d'étrangers et de nationaux. *Commerce :* importation de fer, de charbons de terre de Newcastle, de bois du Nord, de produits de pêches ; commerce de dentelle de petite espèce, nommée *Poussin* ; ouvrages d'ivoire, d'horlogerie, verre, pipes ; raffineries de sucre, corderies. *Curios. :* le port, qui peut contenir 200 vaisseaux de 60 à 300 ton. ; les écluses de chasse, le bassin, les bains, les jetées, le château. Dieppe possède un collége, une école de navigation, des tribunaux de première instance et de commerce. *Hôtels :* la Chasse-Royale, rue de La Harpe, nº 70 ; d'Angleterre, tenu par un Anglais. *Paquebot* de Dieppe à Brighton ; de Londres à Dieppe, 2 à 3 fois la sem.

DE PARIS A DIEPPE.

2ᵉ route, par Rouen, 45 l. $\frac{1}{2}$, 22 p. $\frac{3}{4}$.

Saint-Denis	2	Bourg-Beaudoin	3 ½
Herblay	4	La Forge-Féret	2
Pontoise	2	Rouen	3
Bordeau-de-Vigny	4	Cambres	4
Magny	3	Tôtes	3
Tilliers	4	Omonville	3
Ecouis	4	Dieppe	4

Voyez cette route décrite jusqu'à Rouen, page 19 et suiv.

Itinéraire de Rouen à Dieppe.

Le voyageur sort de Rouen par la porte du Havre, traverse le faubourg Cauchoise, et parcourt, le long du fleuve, l'avenue du Mont-Riboudet, qu'ombragent de fort beaux arbres. Du milieu de la Seine s'élèvent, presque sans interruption, des îles couvertes de riches pâturages, ou plantées d'aunes, de peupliers et de saules.

A l'extrémité de l'avenue, la route tourne subitement à droite, et l'on cesse d'apercevoir la Seine.

En quittant *Malaunay*, la chaussée traverse la rivière de Cailly. On change de chevaux à *Cambres*, petit hameau; puis on aperçoit à droite *Anceaumeville*, à gauche *Sierville*; *Valmartin*, *Breteville*, se présentent ensuite, et l'on arrive enfin à Tôtes, où l'on relaie pour la seconde fois.

La route cesse d'être pavée. On laisse *St-Vast-du-Val*, *Fumechon*, *Calleville* sur la droite, *Fresné*, *Gonneville* sur la gauche; viennent après *Ste-Geneviève*, *Sequenlot*, *Varanville* et *Biville*, la *Baignarde*, dont on longe la place, plantée d'arbres. Jusqu'à *Omonville*, de rians châteaux, des hameaux où règne un air d'activité et d'aisance, bordent la route presque sans interruption.

Après avoir franchi *Bois-l'Abbé*, *Catteville* et *Calmon*, on rencontre *Sunqueville*. Le village de St-Aubin, que l'on voit ensuite, est situé sur un coteau riche de ses carrières de craie.

Rouxménil, *Boutailles* et *Janval* sont les derniers villages qu'on rencontre en approchant de Dieppe, où l'on entre par le faubourg de Bavre.

DE PARIS A DIEPPE.

3e route, par Courbevoie, 44 l. ½, 22 p. ¼.

Courbevoie, 2 l. Herblay, 3 l. Pontoise, 2 l. De Pontoise à Dieppe, 37 l. ½. *Voyez* 1re route, page 26.

DE PARIS A DIEPPE.

4e route, par Saint-Denis et Gisors, 40 l. ½, 20 p. ¼.

De Paris à Pontoise, 8 l. *Voyez* 2e route; de Pontoise à Dieppe, 32 l. ½. *Voyez* 1re route, page 26.

COMMUNICATIONS.

De Dieppe à Beauvais, 25 l., 12 p. $\frac{1}{2}$.

Bois-Robert	3	Gournay	5
Pommereval	4	Viviers-d'Angers	4
Forges	6	Beauvais (*V.* page 30)	3

Voyez la description topographique de *Paris à Dieppe*, page 27.

DE PARIS A CALAIS (3 routes).

1re route, par Beauvais, 65 l., 32 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) Saint-Denis	2	(*i*) Abbeville	4 ½
(*b*) Moisselles	3	Nouvion	3
(*c*) Beaumont-sur-Oise	3	(*k*) Bernay	2
(*d*) Puiseux	2 ½	Nampont	2
Noailles	3	(*l*) Montreuil-sur-Mer	3
(*e*) Beauvais	3 ½	Cormont	3
(*f*) Marseille	4 ½	Samer	2
(*g*) Granvilliers	2 ½	(*m*) Boulogne	4
Poix	3 ½	Marquise	3 ½
Camps	3	Le Haut-Buisson	2
(*h*) Airaines	2 ½	(*n*) Calais	3

(*a*) Saint-Denis. *Voyez* page 25.

(*b*) Moisselles (Seine-et-Oise), dit M. Vaysse de Villiers, que nous prendrons pour guide dans ces diverses routes de *Paris* à *Calais*, est un village de 4 à 500 h.

(*c*) Beaumont-sur-Oise (Oise) est une petite ville agréable; on y voit une jolie promenade en terrasse, dominant sur cette vallée, et une vieille tour en débris qui a fait partie de l'ancien château, détruit, dit-on, par les Anglais. Le seul commerce de cette ville est celui des grains et des farines. Pop. 1,900 h.

(*d*) Puiseux (Oise), village de quatre-vingts à cent feux, situé dans un pays frais et gracieux; on y longe, à gauche, un joli château. La fabrication de montures d'éventail est une industrie particulière aux habitans de ce pays.

(*e*) BEAUVAIS (Oise). Quoique bâtie en bois, elle est plus agréable qu'on ne pourrait s'y attendre. Les rues par lesquelles on la traverse sont assez larges, et les maisons assez propres. La grande place, uniformément entourée de façades à pignons, peut passer pour belle. L'hôtel-de-ville est un édifice moderne d'une très-bonne architecture. La cathédrale n'a pas été finie; il n'en existe que le chœur et la nef transversale, destinée à former, avec la grande nef qui manque, la croix latine. Le chœur, par sa hardiesse et ses grandes proportions, est à lui seul un superbe temple. L'intérieur renferme un beau tombeau, celui du cardinal de Forbin de Janson, par Coustou. On y voit une tapisserie curieuse de la fabrique d'Arras : elle est placée au fond de la troisième chapelle à gauche. Beauvais est le siége de tribunaux de première instance, de commerce, d'un collége royal. On y trouve une salle de spectacle, une bibliothèque publique de près de 10,000 vol. *Commerce* : manufactures de tapisseries, de tapis, indiennes. fabriques de ratines, molletons. *Hôtel* d'Angleterre. Pop. 12,865 h.

(*f*) MARSEILLE (Oise) est un bourg d'une situation agreste, au milieu d'un joli bassin, ombragé d'arbres et arrosé par la petite rivière d'*Herbonval*. *Curios.*: le nouveau pont. Pop. 820 h.

(*g*) GRANVILLIERS (Oise), joli bourg, monté d'un bureau de poste, et commerçant par ses marchés, ainsi que par ses fabriques de serge et de bonneteries de laine. *Hôtel* d'Angleterre. Pop. 1,786 h.

(*h*) AIRAINES (Somme), bourg assez bien bâti et agréablement situé sur trois petites rivières, dont deux prennent leur source à une lieue de distance environ. *Commerce* : huile de navette, de lin, d'œillet, de camomille, de chènevis et de noisette; moulins à huile, et fabriques de grosses toiles pour voiles, sacs, emballages, etc. *Hôtel* de la Poste. Pop. 1,922 h.

(*i*) ABBEVILLE (Somme), ville assez grande, assez forte, assez belle, mais dégénérée de son ancien commerce. L'église principale n'a pour elle que son portail décoré de statues colossales, qu'a épargnées la révolution, et surmonté de deux tours d'un assez bon style gothique. Une seule maison, celle de Shlincourt (place Saint-Pierre), mérite l'attention des étrangers, et cette attention doit se borner à un regard. Le rempart est la promenade de la ville: il offre un ombrage continuel et de belles allées, mais point de belle vue.

Il y a à *Abbeville* tribunal de première instance et de commerce, direction des douanes, chambre de commerce, bibliothèque publique de 14,500 vol., salle de spectacle, haras, fontaine

d'eau minérale, établissement de bains. *Commerce :* draps, soieries, chapellerie, quincaillerie, livres, manufactures de draps fins, serges, bouracans, cordages, savonneries, moquettes, serrureries, entrepôt de sel. *Hôtels* d'Angleterre, de la Tête de Bœuf, de l'Ecu de Brabant. Pop. 19,526 h.

(*k*) Bernay (Somme), où est une excellente auberge, celle du maître de poste, et 1 l. plus loin *Vron*, situé dans un petit vallon, suivi d'une petite côte à gravir.

(*l*) Montreuil (Pas-de-Calais), chef-lieu de sous-préfecture, et place de guerre de deuxième classe. La place par laquelle on y entre est dépourvue de régularité, et plus grande que belle; la rue qu'on parcourt ensuite est large et assez belle, malgré ses longues sinuosités. Toute la ville est bâtie en brique. La citadelle n'est pas ce qu'il y a de moins délabré; elle offre, du haut de ses remparts, une belle vue sur les côtes de la mer et sur les dunes. *Hôtels* de l'Europe, de France, d'Angleterre. Pop. 4,194 h.

(*m*) Boulogne (Pas-de-Calais), se divise en haute et basse-ville. La basse-ville est située à l'ouest de la haute, sur le penchant du monticule qui s'étend dans le vallon le long de la *Liane* jusqu'au port. La basse-ville n'est peut-être pas aussi bien percée, ni aussi solidement bâtie que la haute-ville; cependant elle offre un coup d'œil agréable: la principale rue est celle de l'Écu. On compte maintenant près de 2,600 maisons et 86 rues. La population des deux villes réunies était, suivant le dernier recensement, de 17,526 h. et 1,800 Anglais. Les monumens les plus importans de la basse-ville sont l'hôpital, la caserne, la bibliothèque publique, le muséum, la sous-préfecture, le port. —Tribunaux de première instance et de commerce, direction des douanes, bourse de commerce, entrepôt de sel et de genièvre de Hollande; salle de spectacle, bibliothèque publique très-riche, 16,000 vol.—Pêche du hareng, du maquereau; raffineries de sucre et de sel; tanneries, verreries, savonneries.—*Fabrique* d'étoffes de laine, de faïence propre pour les colonies.—*Commerce* de genièvre, eau-de-vie, vin, liqueurs fines, thé, soieries, dentelles, toiles fines.

Bains. Établissement Versial, très-fréquenté des voyageurs. *Messageries royales*, hôtel de France, rue Royale; malle-poste, rue de Lille, n° 8. *L'Union*, de Paris à Boulogne, tous les matins, à 9 heures; paquebots pour Douvres, Ramsgate et pour Londres. Agent des paquebots de Londres et Ramsgate, M. Thompson, place d'Alton; de Douvres, M. Lalouette, rue de l'Écu, hôtel de Londres. *Hôtels :* du Lion-d'Or, de France, Royal Oack.

(*n*) Calais (Pas-de-Calais), petite et jolie ville dont le port

est charmant et animé. *Curiosités :* l'avant-dernière porte d'entrée, bâtie en 1685, par les ordres de Richelieu, le plus beau morceau d'architecture de Calais; la place d'Armes, entourée de belles maisons; l'hôtel-de-ville, bâti en 1740, où l'on conserve le ballon sur lequel Blanchard passa de Douvres à Calais; la tour de l'Horloge, d'une architecture gothique, légère et élégante; l'hôtel de Guise; les casernes; l'église paroissiale, bâtie quand les Anglais étaient maîtres de la ville. On remarque dans cet édifice le maître-autel en marbre d'Italie, et dix-huit statues de la même matière. Les remparts, plantés d'arbres, servent de promenades : *Commerce :* savonneries, fabriques d'ouvrages d'acier; pêche de harengs et de maquereaux. *Hôtels :* de Bourbon; Dessin ou d'Angleterre, un des plus beaux du royaume; Quillacq, Maurice. Deux *bateaux à vapeur* vont à Londres et en reviennent deux fois par semaine; un autre à Ramsgate, jour à autre alternativement, et environ dix autres vont et viennent journellement de *Calais* à *Douvres*. Le passage de *Londres* est de 12 heures, celui de *Ramsgate* de 4 à 5 heures, et celui de *Douvres* de 3 heures. Départ des *paquebots de malles*, les lundis, mercredis, vendredis et samedis, pour Douvres. Pop. 9,459 h.

Curiosité : à deux lieues de *Calais*, le *Pont sans pareil*.

DE PARIS A CALAIS.

2e route, par Chantilly et Amiens, 69 l., 34 p. ½.

(*a*) Saint-Denis	2	Flers	3
(*b*) Ecouen	2 ½	Hébecourt	2
(*c*) Luzarches	2 ½	(*g*) Amiens	2
(*d*) Chantilly	2 ½	(*h*) Picquigny	3
Laigneville	3	(*i*) Flixecourt	2
(*e*) Clermont	2 ½	Ailly-le-Haut-Clocher	2 ½
Saint-Just	4	Abbeville	3
Wavignies	2	D'Abbeville à Calais	27 ½
(*f*) Breteuil	3	(*v.* 1re route, page 29.)	

(*a*) Saint-Denis. *V.* page 25.

(*b*) Écouen (Seine-et-Oise), petite ville, ou plutôt gros bourg bien bâti, très-propre, et où se tient un marché considérable; il est situé sur le penchant d'une colline couverte de bois à l'oc-

cident. Son château s'élève sur une éminence. La chapelle et le délicieux parc du château, ainsi que les agréables jardins du maître de poste, sont dignes d'être visités. *Hôtel* de Lille. Pop. 1,400 h.

(c) Luzarches (Seine-et-Oise). Cette petite ville offre à la curiosité des amis des arts deux châteaux qui servaient de résidence à nos anciens monarques; l'un sur la droite de la route, et l'autre sur la gauche. *Commerce* de grains, fabrique de dentelle. Pop. 1,800 à 2,000 h.

(d) Chantilly (Oise), bourg qui doit son agrandissement à la maison de Condé. Les maisons sont jolies et à toits d'ardoises. Une rue belle et spacieuse a été construite par le dernier prince de Condé, qui y fonda un hospice richement doté par sa munificence. Le palais admiré par sa magnificence et sa grandeur, qui servait de résidence aux Montmorency et aux Condé, fut détruit par la hache révolutionnaire. Le Duc de Bourbon a relevé en partie cette belle propriété, que vont visiter surtout les Anglais; la maison gothique de la reine Blanche mériterait seule le voyage de Paris à Chantilly. *Commerce :* manufactures de porcelaines, poteries, tabletteries en bois et en tôle, de toiles, filatures, tissage de coton. Pop. 1,972 h.

(e) Clermont (Oise), jolie ville, riche et commerçante, et le siége d'une sous-préfecture. De la terrasse du château on a de beaux aspects, *Commerce :* blés, linges, toiles de Hollande, brasseries, filatures de coton. Pop. 2,406 h.

(f) Breteuil (Oise), gros bourg, avec une assez belle auberge. Pop. 2,210 h.

(g) Amiens (Somme). Cette ville, chef-lieu de département, ancienne capitale de la Picardie, est située sur la *Somme*; c'est le siége d'une cour royale, d'un évêché, d'un tribunal de commerce, d'un tribunal de première instance, d'une académie et d'un collége royal. Cette ville est célèbre par le traité qui fut signé en 1802. On montre aux étrangers la salle où fut signée cette espèce de trève, que les politiques appellent la *petite paix*. *Curiosités :* la cathédrale est un des plus beaux monumens gothiques de France, la nef surtout en est admirable; malheureusement quelques vitraux n'existent plus. La magnificence des colonnes frappe l'œil du spectateur. On admire les stales du chœur, la chaire à prêcher, d'un beau travail. L'hôtel-de-ville, bâti par Henri IV, la halle au blé, la bibliothèque, le lycée, maintenant le collége, et la préfecture, méritent d'être visités par l'étranger. Les rues d'Amiens sont larges et droites, et les places spacieuses. La *Hautoye*, hors des murs d'Amiens, est

une agréable promenade. *Commerce* : le tissage de velours est sa principale industrie; manufactures de pannes, velours d'Utrecht, moquettes, camelots; fabriques de laine, de coton, de lin, de satins, rubans. *Excellens pâtés*, que nous recommandons aux gourmets. *Hôtels* : de la Poste, de l'Europe, des Ambassadeurs. Pop. 42,032 h.

(*h*) Picquigny (Somme), bourg célèbre par l'entrevue de Louis XI avec Édouard, roi d'Angleterre. Il ne reste plus que des ruines de son ancien château, célébré par madame de Sévigné. De ces ruines, qui forment 2 terrasses, on a une vue magnifique. Pop. 1,500 h.

A 1/4 l. est un camp attribué à César.

(*i*) Flixecourt (Somme), grand village de 1,620 h.

D'Abbeville à Calais. *Voyez* page 35.

DE PARIS A CALAIS.

3e route, par Saint-Pol et Aire, 68 l. 1/2, 34 p. 1/4.

De Paris à Amiens (*v.* pag. 32)	31	(*c*) Lillers	3
Talmas	4	(*d*) Aire	3
(*a*) Doulens	3 1/2	(*e*) Saint-Omer	4
Frevent	4	La Recousse	4
(*b*) Saint-Pol	3	(*f*) Ardres	2
Pernes	3	(*g*) Calais	4

(*a*, *b*, *c*, *d*). *Voyez* route de *Paris à Dunkerque*, page 39.
(*e*) Saint-Omer. *Voyez* page 35.
(*f*) Ardres. *Voyez ibid.*
(*g*) Calais. *Voyez* page 31.

COMMUNICATIONS.

D'Abbeville à Saint-Omer, 20 l., 10 p. (1).

Canchy	2	Avroult	4
(*a*) Hesdin	6	(*c*) Saint-Omer	4
(*b*) Fruges	4		

(*a*) Hesdin (Pas-de-Calais). Cette petite ville, fortifiée et assez

(1) On va par cette communication de *Paris à Saint-Omer*, puis de *Saint-Omer à Calais*.

bien bâtie en briques, est située au confluent des rivières de la *Canche* et de la *Ternoise*. *Commerce :* fabrique de bonneterie. *Hôtel* de la Croix-Blanche. Pop. 3,750 h.

(*b*) Fruges (Pas-de-Calais), bourg ou petite ville de 3,180 h., et dont le commerce consiste en moyenne draperie.

(*c*) Saint-Omer (Pas-de-Calais). Cette ville ancienne et forte, sur l'Aa, est grande et assez bien bâtie; ses rues sont belles, et quelques-unes même assez larges. *Curiosités :* la tour de Saint-Bertin, reste de la magnifique abbaye de ce nom. La cathédrale, édifice gothique rempli des beautés d'architecture de premier ordre; les chapelles, dans l'une desquelles est un tableau de Rubens; la tombe de saint Omer, et une statue colossale connue sous le nom du *grand Dieu de Thérouanne*; une horloge d'un mécanisme compliqué, les deux canaux de Saint-Omer à Calais et à *Aire*, deux salles d'armes dans l'arsenal, près de l'Aa. Saint-Omer possède un théâtre, une belle caserne pour la cavalerie, un arsenal construit en 1781, sur les bords de l'Aa; un collége royal, une bibliothèque contenant 5,000 vol., des tribunaux de première instance et de commerce, une sous-préfecture. Ses promenades sont les remparts, les bords du canal et l'avenue de a Porte de Calais. *Commerce :* manufactures de draps, flanelles, colle-forte, savon; raffineries de sucre, fabrique de pipes la plus belle de l'Europe, et établissement à visiter. *Hôtels :* l'Ancienne Sainte-Catherine, rue Royale, n° 66; l'Ancienne-Poste, même rue, n° 96; du Nord, rue des Corroyeurs. Pop. 19,106 h.

COMMUNICATIONS.

D'Abbeville à Calais, par Saint-Omer, 30 l., 15 p.

D'Abbeville à Saint-Omer (*v.* p. 34)	20	(*b*) Ardres	2
(*a*) La Recousse	4	(*c*) Calais	4

(*a*) La Recousse (Pas-de-Calais), assez joli village, avec une auberge fort propre.

(*b*) Ardres (Pas-de-Calais), petite, mais forte ville de guerre, située au milieu des marais : près de là est le *Champ du Drap d'or*, village ainsi nommé, à cause de l'entrevue de François Ier et de Henri VIII, roi d'Angleterre, qui y déployèrent une grande magnificence. Pop. 2,000 h.

(*c*) Calais. *Voyez* page 31.

De Saint-Omer à Boulogne-sur-Mer, 13 l., 6 p. ½.

La Motte-Bayenghem, 4 l. Colembercq, 4 l. ½. Boulogne-sur-Mer (*a*), 4 l. ½.

(*a*) Boulogne-sur-Mer. *Voyez* page 31.

De Saint-Omer à Gravelines, 8 l., 4 p.

La Recousse, 4 l. Gravelines (*a*), 4 l.

(*a*) Gravelines (Nord) est une ville assez forte à l'embouchure de l'*Aa*. On cite, avec raison, l'exquise propreté de son hôpital. On doit employer quelques instans à visiter ses casernes, sa citadelle, son port. *Auberge*, Ve Lesur. Pop. 3,500 h.

Il part de Dunkerque, tous les samedis, une barque pour Gravelines.

De Saint-Omer à Lille, 17 l., 8 p. ½.

(*a*) Cassel	5	(*c*) Armentières	3
(*b*) Bailleul	5	(*d*) Lille	4

(*a*) Cassel (Nord), petite ville assise sur la croupe du pittoresque mont Cassel. De la sommité de ce mont on aperçoit la mer, qui n'est qu'à 6 l., et près de 100 villages et 32 villes; ce qui forme un des plus beaux panoramas de la France.

(*b*) Bailleul (Nord), ville plus peuplée et plus commerçante que *Cassel:* elle est assez agréable. Jadis ville forte, elle est aujourd'hui démantelée. *Commerce :* fabriques de rubans de fil, faïence, poterie, toiles, dentelles, serviettes; fromage estimé des gourmets, etc. *Hôtel* du Faucon. Pop. 9,461 h.

(*c*) Armentières (Nord). Cette ville est située sur la *Lys*, qui féconde ses environs, en facilite le commerce, et rend son séjour à la fois sain et agréable. Elle est en quelque sorte environnée de superbes prairies qui sont d'une grande utilité pour blanchir les toiles. *Commerce:* linge de table, toile à carreaux, bonneterie, fil de lin, chantier de construction. Pop. 6,296 h.

(*d*) Lille (Nord). *Voyez* page 41.

DE PARIS A ABBEVILLE (2 routes).

1re route, par Beauvais, 37 l. ½, 18 p. ¾. (*Voy.* 1re R. de *Paris à Calais*, page 29.)

2e route, par Chantilly et Amiens, 41 l. ½, 20 p. ¾. (*V.* 2e route de *Paris à Calais*, par *Amiens*, p. 32.)

COMMUNICATIONS.

D'Abbeville au Havre, 39 l. ½, 19 p. ¾.

Valines	4	Cany	2 ½
(*a*) Eu	4	(*d*) Fécamp	5
Tocqueville	3	(*e*) Goderville	3
(*b*) Dieppe	4	(*f*) Epouville	3
Le Bourg-Dun	4	(*g*) Le Havre	4
(*c*) Saint-Valery	3		

(*a*) Eu (Seine-Inférieure), petite ville sur la *Bresle*, dans un vallon. Son port est à *Trepôt*, à 3 l. ½. Ses manufactures d'étoffes de lin, de toile à voiles, ses dentelles, façons de *Valenciennes*, sa serrurerie, ses savonneries lui donnent un rang dans notre système industriel. *Hôtel* de la Poste. Pop. 3,466 h.

(*b*) Dieppe. *Voyez* page 27.

(*c*) Saint-Valery-en-Caux (Seine-Inférieure). Ce joli port, bien abrité, et mieux bâti que *Saint-Valery-en-Somme*, est moins commerçant que ce dernier. Ses campagnes sont charmantes. Pop. 5,199 h.

(*d*) Fécamp. *Voyez* page 26.

(*e*) Goderville (Seine-Inférieure), joli village dans le fond d'un vallon. Les campagnes qui l'environnent sont cultivées avec soin.

(*f*) Épouville (Seine-Inférieure) est plus petit que *Goderville*; ses campagnes sont également riches.

(*g*) Le Havre. *Voyez* page 24.

D'Abbeville au Havre, 44 l. $\frac{1}{2}$, 22 p. $\frac{3}{4}$.

2[e] route, par Rouen. (*Voyez* d'Abbeville à Rouen, pag. 23, puis de Rouen au Havre, pag. 24.)

DE PARIS A AMIENS (2 routes).

1[re] route, par Chantilly, 31 l., 15 p. $\frac{1}{2}$. (*Voyez* page 32, 2[e] route de *Paris à Calais*.)

2[e] route, par Beauvais, 31 l., 15 p. $\frac{1}{2}$. (*Voy.* p. 29, 1[re] route de *Paris à Calais*.)

DE PARIS A BEAUVAIS (3 routes).

1[re] route, par Beaumont-sur-Oise, 17 l., 8 p. $\frac{1}{2}$.

Saint-Denis	2	Puiseux	2 $^1/_2$
Moisselles	3	Noailles	3
Beaumont-sur-Oise	3	(*a*) Beauvais	3 $^1/_2$

(*a*) Beauvais. *Voyez* page 30.

DE PARIS A BEAUVAIS.

2[e] route, par Clermont (Oise), 21 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{3}{4}$. (*Voy.* page 32.)

DE PARIS A BEAUVAIS.

3[e] route, par La Houssoye, 21 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{3}{4}$.

Courbevoie	2	Chars	4 $^1/_2$
Herblay	3	La Houssoye.	6 $^1/_2$
Pontoise	2	Beauvais (*v.* pag. 30)	3 $^1/_2$

Voyez 1[re] route de Paris à Dieppe, page 20.

DE PARIS A BOULOGNE-SUR-MER (2 routes.)

1re route, par la 1re de Calais, 56 l. ½, 28 p. ¼. (*Voy.* page 29.)

DE PARIS A BOULOGNE-SUR-MER.

2e route, par la 2e de Calais, 61 l., 30 p. ¼ (*Voy.* page 32.)

DE PARIS A DUNKERQUE (2 routes).

1re route, par Amiens, 68 l., 34 p.

De Paris à Amiens (*v.* pag. 32)	31	(*e*) Lillers	3
(*a*) Talmas	4	(*f*) Aire	3
(*b*) Doulens	3 ½	(*g*) Hazebrouck	3 ½
(*c*) Frevent	4	(*h*) Cassel	3
(*d*) Saint-Pol	3	(*i*) Bergues	5
Pernes	3	(*k*) Dunkerque	2

(*a*) Talmas (Somme), village bâti en terre, et couvert en chaume. Pop. 1,775 h.

(*b*) Doulens (Somme). Cette petite ville, bâtie au commencement du 16e siècle, et fortifiée par Vauban, a des manufactures d'étoffes de lin, etc., et fait un commerce considérable en grains, bestiaux, chanvre, etc. Sa double citadelle est une des plus belles de la France. C'est le siége d'une sous-préfecture et le chef-lieu de l'arrondissement. *Hôtel* du Grand-Turc. Pop. 3,690 h.

(*c*) Frevent (Pas-de-Calais) est un de ces bourgs dont la propreté rappelle quelques villages de Suisse. Pop. 2,613 h.

(*d*) Saint-Pol (Pas-de-Calais), petite ville renommée par ses eaux minérales, ses huiles, ses nankins, ses plants de tabac. Pop. 3,556 h.

Près de là est *Azincourt*, village trop célèbre par la victoire des Anglais sur les Français, en 1415.

(*e*) Lillers (Pas-de-Calais), jadis ville fortifiée, aujourd'hui chef-lieu de canton, dans un site heureux, au milieu d'une belle plaine. La place est assez spacieuse. Pop. 4,826.

(*f*) Aire (Pas-de-Calais), ville aussi jolie qne forte, au confluent de la *Lys* et de la *Laquette*. Ses fabriques d'huile, ses savonneries, ses porcelaines, ses filatures, l'Hôtel-de-Ville, la place, l'église de Saint-Paul, ses casernes, et surtout ses fontaines, vrais jets d'eau naturels dont le mécanisme est très-ingénieux : voilà ce que le voyageur doit remarquer à Aire. *Hôtel* d'Angleterre. Pop. 9,075 h.

(*g*) Hazebrouck (Nord), chef-lieu de sous-préfecture, sur le canal du même nom, dans un pays frais et fertile. *Curios :* les rues bien percées, les maisons élégantes, la place, la tour de l'église paroissiale de 250 pieds de haut, la flèche à jonr et en pierres blanches, l'Hôtel-de-Ville. *Hôtel* des Trois-Chevaux. Pop. 7,644.

(*h*) Cassel, que nous avons déjà décrit, page 36.

Avant d'entrer à *Bergues*, on rencontre *Wormhout*, peuplé de plus de 3,800 h.

(*i*) Bergues (Nord), petite ville fortifiée, sur la *Colme ;* elle communique avec *Furnes* et la mer par un canal qui peut porter des navires de 300 tonneaux. Bergues est défendu par deux forts, le fort *Lapin*, le fort *Suisse*. *Curios. :* la grande place, l'Hôtel-de-Ville, le beffroi, l'église de Saint-Winox, où l'on voit 14 petits tableaux sur cuivre, attribués à Robert Van Hoecq. *Commerce :* beurre, fromage, etc. Popul. 5,879 h.

(*k*) Dunkerque (Nord), ville maritime, avec tribunal de première instance et de commerce, direction des douanes, bourse, salle de spectacle, bibliothèque publique. *Curios. :* la façade de Saint-Éloi ; le port, beau et vaste ; les deux bassins de construction ; la rade, une des plus belles de l'Europe ; le quai spacieux qui conduit de l'intérieur du port à la ville ; les promenades, la place du Champ-de-Mars, la place Dauphine, décorée de la statue de Jean-Bart ; les magasins de la marine, et quelques maisons de campagne des environs. Du haut de la tour-de-ville, haute de 250 pieds, on a une belle vue. *Commerce :* fabriques de chandelles, de glaces, de porcelaine, de cordes, et raffineries de sucre. Les habitans font un commerce d'importation et d'exportation très-étendu. *Hôtels* de Flandre, du Chapeau-Rouge, du Nord. Pop. 24,517 h.

DE PARIS A DUNKERQUE.

2e route, par Lille, 79 l., 39 p. ½.

De Paris à Lille (*v.* page 44)	60	Cassel	5
Armentières	4	Bergues	5
Bailleul	3	Dunkerque	2

Voyez, pour les 5 dernières villes, la 1re route, page 39.

DE PARIS A LILLE (4 routes).

1re route, par Amiens, 58 l. ½, 29 p. ¼.

De Paris à Doulens (*v.* pag. 39)	38 ½	Lens	4
De Doulens à l'Albret	4	Carvin	3
(*a*) Arras	4 ½	(*b*) Lille	4 ½

(*a*) Arras (Pas-de-Calais) est une ville assez grande et assez belle, sur la *Scarpe*, avec préfecture, tribunal de première instance et de commerce, jard. bot., évêché, théâtre, école royale du génie, collége, etc. *Curios.* : l'Hôtel-de-Ville; la place sur laquelle il est situé; la cathédrale; la citadelle; le théâtre, le beffroi, les casernes, les promenades, l'hôtel de la préfecture et l'évêché, la place du Vieux-Marché, la bibliothèque. *Commerce :* huile de colza, lin, camomille, raffineries de sel, filatures de coton, de dentelles. *Hôtel de l'Europe.*

(*b*) Lille (Nord), ville forte, sur la *Deule*, avec préfecture, tribunal de première instance et de commerce, hôtel des monnaies, lettre w; manufacture royale de tabac, etc. On y entre par sept portes, sans compter 3 portes d'eau. L'architecture de la porte de Paris présente un aspect très-imposant. L'enceinte de Lille est fort irrégulière. Les fortifications ont été réparées par le maréchal de Vauban. La citadelle est une des plus belles qu'il y ait en Europe. Il est peu de villes aussi bien percées. On y compte 27 places ou marchés, près de 200 rues, et un grand nombre de ruelles et de cours ou impasses. La rue Royale ostla

4*

plus remarquable par sa longueur, sa largeur, la régularité et la noblesse de ses édifices. Les maisons de la ville sont presque toutes régulières, d'un goût moderne, présentant généralement de belles façades à deux étages. Parmi les édifices remarquables, mais peu nombreux, qui décorent Lille, on peut citer la salle de la comédie. L'intendance offre un aspect agréable, quoique imposant. Le grand magasin à blé, percé de 400 fenêtres sur ses quatre faces, est digne d'attention. Le cirque est d'une architecture légère et facile. L'hôpital général et l'hôtel de la mairie sont aussi des édifices très-remarquables. La salle du concert se fait remarquer par l'élégance de ses proportions. Le port de l'intérieur de la ville, dit le grand rivage, en fait un des beaux ornemens.

Lille possède une bibliothèque publique de 20,000 volumes environ, un jardin botanique, un musée d'histoire naturelle, une salle de spectacle. *Commerce:* manufacture de toile de ménage, camelots, velours, sucre, colza, houblon, houille, lin; commissions diverses. *Hôtels* de Villeroy, rue Esquermoise; du Lion-d'Or. Pop. 69,860 h.

A deux lieues $^1/_2$ de Lille N. est situé

Roubaix. Le mouvement continuel que répand dans cette ville l'importance de son commerce, lui donne un aspect de fraîcheur et de nouveauté qui surprend au premier abord. Toutes les maisons en sont propres, la plupart grandes et bien bâtie. La population de Roubaix, qui n'était en 1806 que de 8,724 h., est maintenant évaluée à 15,000, dont un tiers d'ouvriers belges.

Tourcoing. Cette ville a une chambre consultative des manufactures, fabriques, arts et métiers. Presque toutes les maisons y ont un extérieur agréable. De belles fabriques en nombre considérable donnent à cette ville un air vivant et animé. L'Hôtel-de-Ville offre une façade régulière qui sert d'ornement à la grande place. L'église Saint-Christophe est grande et bien ornée; celle de Saint-Jacques est plus petite : elle renferme de bons tableaux de différentes écoles. Tourcoing possède aussi un hospice pour les vieilles femmes, servi par des religieuses. Pop. 14,661 h.

DE PARIS A LILLE.

2e route, par Péronne et Cambray, 58 l., 29 p.

	De Paris au Bourget	3		Fonches	2
(a)	Louvres	3		Marché-le-Pot	2
	La Chapelle-en-Serval	3	(e)	Péronne	3
(b)	Senlis	2		Fins	4
(c)	Pont-Sainte-Maxence	3		Bonavy	3
	Bois-de-Lihus	3	(f)	Cambrai	3
	Gournay-sur-Aronde	2 1/2		Bac-au-Bencheul	3
	Cuvilly	2	(g)	Douai	3 1/2
	Conchy-les-Pots	2		Pont-à-Marcq	5
(d)	Roye	3	(h)	Lille	3

(*a*) Louvres (Seine-et-Oise), bourg où l'on fabrique des dentelles et des blondes.

(*b*) Senlis (Oise), ville située sur la Nonette, avec sous-préfecture, bibliothèque, collége. *Curiosités :* le clocher de la cathédrale, dont la flèche a une grande hauteur. *Commerce :* blé, farines, vins et bois; fabriques de toiles de coton, dentelles; filatures de coton, et blanchisseries de toiles; préparation de fécule de pommes de terre, de café-chicorée. *Hôtel* du Grand-Cerf. Pop. 4,049 h.

(*c*) Pont-Sainte-Maxence (Oise), petite ville dont le pont est justement admiré des connaisseurs. Population 2,610 h.

(*d*) Roye (Somme) était jadis une ville forte; le petit ruisseau de l'*Avre* l'arrose. On y fait beaucoup de bas de laine; on y trouve une filature. Pop. 3,448 h.

(*e*) Péronne (Somme), ville assez jolie, divisée en deux parties, la ville haute et la ville basse. *Curios.:* Saint-Farcy, église gothique d'un beau style, et dont les basses nefs sont d'une grande élévation; les fortifications, bâties en briques; le mécanisme du moulin à blé placé à l'entrée de la ville. *Commerce :* toiles, linons, percales, basins, batistes, cuirs. *Hôtels :* d'Angleterre, rue de l'Arche; du Grand-Cerf. Pop. 3,777 h.

A 25 kil. de Péronne est *Albert*, petite ville de 2,400 h., remarquable par sa belle cascade, qui tombe de 12 à 15 mètres de haut.

(*f*) Cambrai (Nord), ville forte sur l'*Escaut*, avec sous-préfecture, évêché, tribunaux, salle de spectacle. Ses rues sont régulières, ses maisons assez propres. *Curiosités :* la place d'Ar-

mes; l'Hôtel-de-Ville, dont l'architecture est moitié grecque, moitié gothique; l'horloge, admirée des connaisseurs : on l'attribue à un berger; la citadelle, très-forte; tombeau de Fénélon, par David; la belle bibliothèque de 30,000 volumes. *Commerce :* fabrique de toiles, bonnets, batistes, dentelles, tapisseries, etc. *Hôtel* du Grand-Canard. Pop. 16,400 h.

(*g*) Douai (Nord), grande, forte et belle ville sur la Scarpe, avec sous préfecture, cour royale, théâtre, musée, école royale d'artillerie, etc. Douai est défendu par le fort de la *Scarpe*, éloigné de la ville d'une 1/2 l., et sur la rive gauche de cette rivière. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, la grande place, les remparts, l'arsenal, la fonderie de canons, le musée, l'église Saint-Pierre. *Commerce :* fabriques de glaces, de toiles, batistes, dentelles, calicots, etc. *Hôtel* du Commerce, Grande place, nº 503. Pop. 19,880 h.

(*h*) Lille. *Voyez* page 41.

DE PARIS A LILLE.

3e route, par Péronne et Arras, 56 l., 28 p.

De Paris à Péronne, (*v.* 2e route de Lille)	33 1/2	Arras (*Voyez* pag. 41)	4
Sailly	3	Lens	4
Ervillers	4	Carvin	3
		Lille (*Voyez* pag. 41)	4 1/2

DE PARIS A LILLE.

4e route, par Saint-Quentin, 60 l., 30 p.

Bourget	3	Ham	2 1/2
Louvres	3	Roupy	3
La Chapelle-en-Serval	3	Saint-Quentin	2
Senlis	2	Bellicourt	3 1/2
Villeneuve-sur-Verberie	3	Bonavy	3 1/2
La Croix-Saint-Ouen	3	Cambrai	3
Compiègne	2	Bac-au-Bencheul	
Ribecourt	3 1/2	(*a*) Douai	3 1/2
Noyon	2 1/2	Pont-à-Marcq	5
Guiscard	3	(*b*) Lille	3

Voyez, la description de cette route jusqu'à Cambrai, 2e route de Paris à Valenciennes, page 49.

(*a*) Douai. *Voyez* page 44.

(*b*) Lille. *Voyez* page 41.

COMMUNICATIONS.

De Lille à Béthune, 7 l., 3 p. ½.

Souchez (*a*), 3 l. Béthune, (*b*) 4 l.

(*a*) Souchez (Pas-de-Calais), village dans une assez jolie situation.

(*b*) Béthune (Pas-de-Calais), ville sur la *Lave* ou *Law*, qui la traverse et se jette dans la *Lys*. Elle est assez bien fortifiée. La principale église est remarquable par sa nef soutenue sur des colonnes d'un travail délicat. Il y a un canal navigable de Béthune à *la Gorgue*. *Hôtels:* de France, d'Angleterre. Pop. 6,830 h. Il faut visiter, aux environs, le château d'*Annezin*.

De Lille à Valenciennes, 13 l., 6 p. ½.

Pont-à-Marcq	3	(*b*) Saint-Amand	3
(*a*) Orchies	3	Valenciennes (*v*. p. 48)	4

(*a*) Orchies (Nord), bourg, ancienne petite ville. *Commerce :* bière, savon, huile, poterie, filature de lin. Pop. 3,256 h.

(*b*) Saint-Amand (Nord), petite ville arrosée par *la Scarpe ;* il y a une belle rue bien pavée. *Commerce :* chanvre, lin, linon, batiste, dentelles. *Hôtel :* le Mouton-Blanc. Pop. 9,142 h.

A ½ l. de la ville, près du hameau de la *Croisette*, sont les eaux et boues de *Saint-Amand*, dans une prairie marécageuse, environnée en partie par la vaste forêt de ce nom. Ces eaux minérales se composent de trois sources, connues sous le nom de *Bouillon*, de *Grand-Bouillon* ou du *Pavillon-Ruiné*, et de la *Fontaine-d'Arras*.

De Lille à Tournai (poste étrangère), 6 l. ½, 3 p. ¼.

Pont-à-Tressin, 3 l. Tournai, 3 l. ½.

De Cambrai à Avesnes, 14 l. ½, 7 p. ¼.

(*a*) Beauvais	3	(*c*) Landrecies	4
(*b*) Le Cateau-Cambresis	3	(*d*) Avesnes	4 ½

(*a*) Beauvais. *V*. p. 30.

(*b*) Le Cateau-Cambresis (Nord), petite ville sur la *Selle*, *Curios.* : le palais du ci-devant archevêque, édifice magnifique, et où est une vaste manufacture de coton. *Commerce :* chaussons, raffineries de sel, fabriques d'amidon, calicots, percales, etc. Pop. 4,712 h.

(*c*) Landrecies (Nord), ville forte sur la *Sambre*, divisée en haute et basse. *Commerce :* fromages, bestiaux nourris dans les belles prairies qui l'environnent, houblon, charbon, ardoise, lin, etc. *Hôtel* de l'Ecu. Pop. 3,791 h.

(*d*) Avesnes (Nord) se divise en haute et basse ville. *Curios.* : l'hôtel-de-ville et son escalier à 2 rampes, la tour de l'église, haute de 300 pieds; le carillon; les bâtimens militaires, la petite salle de spectacle, distribuée avec goût. Elle possède une sous-préfecture, un tribunal de première instance, un collége. *Commerce :* draps, toiles, épiceries, hydromel, etc., etc. *Hôtels* du Nord, de la Cloche. Pop. 3,311 h.

De Landrecies à Maubeuge (a), 6 l., 3 p.

(*a*) Maubeuge (Nord), ville forte sur la *Sambre*, fameuse par ses manufactures d'armes et ses fabriques de clous et de fer fondu et forgé. *Hôtel* de l'Aigle. Pop. 6,044 h.

Non loin de Maubeuge, en tirant vers la ville de Mons, est le champ de *Malplaquet*, célèbre par la bataille de ce nom.

DE PARIS A ARRAS (2 routes).

1re route, par Amiens, 47 l., 23 p. ½.

De Paris à Amiens, 31 l. *V*. page 32. D'Amiens à Arras, 16 l. ½. *V*. pages 39, 41.

DE PARIS A ARRAS.

2ᵉ route, par Péronne, 44 l. $\frac{1}{2}$, 22 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Péronne (v. page 43)	33 ½	Ervillers	4
Sailly	3	Arras (v. page 41)	4

COMMUNICATIONS.

D'Arras à Abbeville, 18 l., 9 p.

L'Arbret	4	Beaumetz	5
Doulens	4	Abbeville (v. page 30).	5

De *Doulens* à *Beaumetz*, plaine crayeuse; *Bernaville* est un village de 1,400 h.; *Beaumetz*, un hameau; *Saint-Riquier*, une petite ville bien déchue de sa splendeur antique. L'église de Saint-Riquier est un magnifique vaisseau, le plus beau peut-être de la *Picardie*, après la cathédrale d'*Abbeville*.

D'Arras à Valenciennes, 17 l., 8 p. $\frac{1}{2}$.

Marquion	5 ½	Bouchain (v. page 48)	4
Cambrai (v. page 43)	4	Valenciennes (v. pag. 48)	3 ½

D'Arras à Douai, 6 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{1}{4}$.

Gavrelles, 2 l. ½. Douai, 4 l. V. page 44.

D'Avesnes à Mézières, 20 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{1}{4}$.

(a) La Capelle	4	Maubert-Fontaine	4
(b) Hirson	3 ½	Lonny	3
Bellevue	3	(c) Mézières	3

(a) La Capelle (Aisne), petite ville, entrepôt de blé de l'Aisne pour le Nord.

(*b*) Hirson (Aisne), bourg qui commerce en fer, et possède une filature de mulquinerie, clouteries. Pop. 2,409 h.
(*c*) Mézières. *V.* p. 56.

DE PARIS À CAMBRAI (2 routes).

1re route, par Saint-Quentin, 45 l. $\frac{1}{2}$, 22 p. $\frac{3}{4}$. (*V.* de Paris à Lille, 4e route, page 44.)

DE PARIS À CAMBRAI.

2e route, par Péronne, 43 l. $\frac{1}{2}$, 21 p. $\frac{3}{4}$. (*V.* pag. 43.)

DE PARIS À DOUAI (2 routes).

1re route, par Arras, 53 l. $\frac{1}{2}$, 26 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Arras, 47 l. *V.* page 46. Gavrelles, 2 l. $^1/_2$. Douai, 4 l. *V.* page 43.

DE PARIS À DOUAI.

2e route, par Cambrai, 54 l. $\frac{1}{2}$, 27 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Cambrai, 45 l. $^1/_2$. *V.* page 43. Bouchain, 4 l. Douai, 5 l. *V.* page 44.

DE PARIS À VALENCIENNES (2 routes).

1re route, par Senlis et Péronne, 52 l., 26 p.

De Paris à Cambrai, 43 l. $^1/_2$. *V.* page 43. De Cambrai à Bouchain (*a*), 4 l. Valençiennes (*b*), 4 l. $^1/_2$.

(*a*) Bouchain (Nord), bâti dans le huitième siècle par Pepin. Ses fortifications sont considérables. Pop. 1,200 h.
(*b*) Valenciennes (Nord), chef-lieu d'une sous-préfecture, et le siége d'un tribunal de première instance et d'un tribunal de commerce. Ses fortifications et sa citadelle sont du maréchal de Vauban. La ville est bien pavée; *Curios.* : La place d'Armes,

l'hôtel-de-ville, la façade de la salle de spectacle, la halle au blé, la tour du beffroi, l'hôpital général, le nouvel arsenal, le mont-de-piété, et la salle de spectacle, le cours de Bourbon et la place Verte, dans l'intérieur des murs; la digue entre la ville et les faubourgs; le tour des fortifications extérieures de la porte de Mons à celle du Quesnoy; le faubourg de Cambrai, et le tour extérieur de la citadelle. La ville possède une bibliothèque publique de quelque importance, un musée de tableaux, une salle d'antiquités, et une académie de peinture. Les étrangers vont aussi voir deux tableaux de *Rubens* dans l'église de Saint-Géry, Valenciennes est le centre du commerce des batistes et linons, que l'on y fabrique dans la perfection. *Hôtels :* le Canard, la Biche, la Cour-de-France. Pop. 20,000 h.

A 2 l. de Valenciennes, sur la route de *Paris*, se trouve la pyramide élevée en mémoire de la *bataille de Denain*.

DE PARIS A VALENCIENNES.

2e route, par Saint-Quentin, 54 l., 27 p.

De Paris à Senlis (*v.* page 43)	11	(*d*) Ham	2 ½
Villeneuve-Verberie	3	Roupy	3
La Croix-Saint-Ouen	3	(*e*) Saint-Quentin	2
(*a*) Compiègne	2	Bellicourt	3 ½
Ribecourt	3 ½	Bonavy	3 ½
(*b*) Noyon	2 ½	Cambrai	3
(*c*) Guiscard	3	(De Cambrai à Valenciennes, (*v.* p. 48)	8 ½

(*a*) Compiègne (Oise), chef-lieu d'arrondissement, siége d'une sous-préfecture et d'un tribunal de première instance et de commerce. Cette ville a un collége communal, deux bibliothèques, une salle de spectacle et un château royal, construit sous les rois de la première race, et dont la façade a été entièrement rebâtie par Louis XIV. Ce château est vaste, et entouré de beaux jardins et d'un parc. On y remarque un beau berceau en fer qui a ½ de l. de long. Commerce, bois et cendres végétales.

(*b*) Noyon (Oise), ancienne ville sur la *Vorse*, près de l'*Oise*, et sur le penchant d'une colline. Elle est assez bien bâtie. Noyon communique par l'Oise à la *Seine*, et par le canal de *Saint-Quentin* avec les départemens du Nord. *Curiosité :* la cathédrale. C'est la patrie du fameux Cauvin (Calvin), *Com.:* grains, toiles,

cuirs, manufactures de toiles de coton et mousseline. Population 6,224 h.

(*c*) Guiscard (Oise), ville de marché qui commerce en grains et en bois à brûler. Pop. 1,500 h.

(*d*) Ham (Somme), petite ville mal bâtie; les murailles de la ville et de la citadelle sont en briques; la tour est en pierres. Elle servait de prison. *Curiosité:* l'église de l'Abbaye. *Commerce:* guingamp et cravates, lavage et laines. Pop. 1,882 h.

(*e*) Saint-Quentin (Aisne), ancienne et célèbre ville sur la *Somme*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, chambre des arts et métiers, etc. Elle communique avec la Seine; de la Seine, par le canal de Briare, avec la Loire, et avec Amiens par la Somme. La ville a imposé son nom à ce canal. Le travail souterrain du canal est surtout admiré des connaisseurs. *Curiosités:* l'église paroissiale, la grande place, la salle de spectacle, la bibliothèque, les filatures. *Commerce:* filatures de coton, fabriques de basins, etc. *Hôtels:* d'Angleterre, de l'Ange, du Pot-d'Étain. Pop. 17,661 h.

COMMUNICATIONS.

De Valenciennes à Mons, 8 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{1}{4}$.

Quiévrain, p. étr., 3 l. Boussu, *id.*, 2 l. $^1/_2$. Mons, *id.*, 3 l.
(*Voyez* à la fin, le *Guide du Voyageur en Belgique.*)

De Valenciennes à Maubeuge, 8 l., 4 p.

Jalain, 2 l. Bavay (*a*), 3 l. Maubeuge (*b*), 3 l.

(*a*) Bavay (Nord), petite ville agréablement située, qui commerce en fer, marbre et poterie. On y remarque sept chaussées très-anciennes, appelées *Chaussées-Brunehaut*, qui aboutissent à la place de Bavay, au milieu de laquelle se trouve une colonne milliaire eptagone, dont chaque face correspond à une route.

(*b*) Maubeuge. *V.* page 46.

De Valenciennes à Saint-Amand, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

De Chimay à Rocroy (a), 6 l. ½, 3 p. ¼.

(a) Rocroy (Ardennes), ville forte, dans une plaine environnée de forêts, avec sous-préfecture et tribunal de première instance, etc. *Auberges :* Le Croissant, la Maison-Rouge. Pop. 3,900 h.

De Valenciennes à Laon, 24 l. ½, 12 p. ¼

Jalain	2	Guise	3
(a) Le Quesnoy	2	Marle	5
(b) Landrecies	3	(c) Laon	5 ½
Étreux-Landernas	4		

(a) Le Quesnoy (Nord), petite ville forte, dans une vaste plaine. *Commerce :* chanvres, bois de la forêt de *Mormale*, fer, chevaux, etc. *Hôtels :* la Couronne, l'Aigle-d'Or. Pop. 3,380 h.

(b) Landrecies. *V.* page 46.

(c) Laon. *V.* page 52.

DE PARIS A LAON (2 routes).

1re route, par Soissons, 34 l., 17 p.

Le Bourget	3	(c) Villers-Coterets	4
Le Mesnil-Amelot	4	Verte-Feuille	3
(a) Dammartin	2	(d) Soissons	3
(b) Nanteuil-le-Haudoin	3 ½	Vaurains	4
Levignen	3	(e) Laon	4 ½

(a) Dammartin (Seine-et-Marne), petite ville, sur une colline. On y fabrique de la dentelle. *Hôtel* Sainte-Anne. Pop. 1,865 h.

(b) Nanteuil (Oise), petite ville dont le parc est décoré de fontaines et de canaux : ruines d'un château qui date de François Ier. *Commerce :* grains. Pop. 1,500 h.

(c) Villers-Coterets (Aisne), petite ville sur la lisière de la forêt de *Retz*. Son château, bâti par le duc de Valois, sert aujourd'hui de dépôt de mendicité. *Commerce :* bois, grains; fabriques d'huiles de graines, de peignes de corne. Pop. 2,425 h.

(*d*) Soissons (Aisne), ville qui remonte à une haute antiquité. C'est le siége de tribunaux de commerce et de première instance, d'une sous-préfecture. Elle possède un collége, une assez jolie salle de spectacle, d'agréables promenades, une bibliothèque publique, un siége épiscopal, des environs charmans et fertiles. *Curios.:* la cathédrale, l'intendance. *Commerce:* blé, haricots excellens, bétail, lin. *Hôtels* de la Croix-d'Or, du Lion-Rouge. Pop. 7,483 h.

A peu de distance de Soissons est le bourg de *Saint-Gobain*, fameux par sa manufacture de glaces.

(*e*) Laon (Aisne), chef-lieu du département de l'Aisne, siége d'une préfecture et d'un tribunal de première instance. On y remarque des caves très-fraîches à deux étages. *Curios.:* l'ancienne cathédrale, les casernes, l'hôpital, la salle de spectacle, le dépôt de mendicité, l'Hôtel-Dieu surtout, la bibliothèque. *Commerce:* fabriques de bas, de toiles, de cuirs. *Hôtel* de la Hure. Pop. 7,358 h.

DE PARIS A LAON.

2e route, par Noyon, 37 l., 18 p. ½

Le Bourget	3	(*c*) Compiègne	2
(*a*) Louvres	3	Ribecourt	3 ½
La Chapelle-en-Serval	3	Noyon	2 ½
(*b*) Senlis	2	Chauny	4
Villeneuve-sur-Verberie	3	(*d*) La Fère	3
La Croix-Saint-Ouen	3	(*e*) Laon	5

(*a*) Louvres. *V.* page 43.
(*b*) Senlis. *V.* page 43.
(*c*) Compiègne. *V.* page 49.

(*d*) La Fère (Aisne), petite ville au confluent de la *Serre* et de l'*Oise:* moulin à poudre, école d'artillerie. *Commerce:* fabriques de toiles et treillis. Pop. 2,500 h.

(*e*) Laon. *V.* page ci-dessus.

COMMUNICATIONS.

De Laon à Barbançon, 24 l., 12 p.

Marle	5 ½	(*b*) Avesnes	4
(*a*) Vervins	3	(*c*) Solre-le-Château	3
La Capelle	4 ½	Barbançon	4

(*a*) Vervins. *V*. page 54.
(*b*) Avesnes. *V*. page 46.
(*c*) Solre-le-Chateau (Nord), petite ville qui commerce en bois, laine, lin, etc.; fabrique de dentelles. Pop. 2,274 h.

De Soissons à Amiens, 27 l., 13 p. ½.

Jaulzy	5	(*b*) Montdidier	4
(*a*) Compiègne	5	Moreuil	4
Cuvilly	4	(*c*) Amiens	5

(*a*) Compiègne. *V*. page 49.
(*b*) Montdidier (Somme), ancienne ville avec sous-préfecture et tribunal de première instance: jolis environs, jolies vues. *Commerce*: grains, blé, légumes, bestiaux. *Hôtel* du Grand-Condé. Pop. 3,663 h.
(*c*) Amiens. *V*. page 33.

De La Fère à Noyon, 7 l., 3 p. ½.

Chauny (*a*), 3 l. Noyon, 4 l.

(*a*) Chauny (Aisne), petite ville sur l'*Oise*, entrepôt des glaces de Saint-Gobain, et très-commerçante à cause de son port. Population 3,992 h.

De Montdidier à Saint-Just, 4 l., 2 p.

DE PARIS A GIVET (2 routes).

1re route, par Laon, 68 l., 34 p.

De Paris à Laon (v. page 51)	34	(c) Avesnes	4
Marle	5 1/2	(d) Solre-le-Château	3
(a) Vervins	3	Barbançon (p. étrang.)	4
(b) La Capelle	4 1/2	Philippeville (id.)	5
		(e) Givet	5

(a) Vervins (Aisne), ville sur la *Serre*, chef-lieu d'arrondissement, tribunal de première instance. *Commerce :* toiles, linons, chaussons. Pop. 2,687 h.

(b) La Capelle. *V.* page 47.

(c) Avesnes. *V.* page 46.

(d) Solre-le-Chateau. *V.* page 53.

(e) Givet (Ardennes), jolie petite ville divisée en deux parties par la Meuse, *Givet Saint-Hilaire* et *Givet Notre-Dame*. Ses fortifications sont de Vauban, ainsi que ses belles casernes. Il y a une chambre consultative des manufactures; c'est un port de transit pour les Pays-Bas. On y fabrique de la faïence, des pipes. *Hôtel* du Mont-d'Haurs. Pop. 3,798 h.

DE PARIS A GIVET.

2e route, par Mézières, 76 l., 38 p.

De Paris à Mézières (v. page 56)	59 1/2	(a) Rocroy	4
Lonny	3	(b) Fumay	4
		(c) Givet	5 1/2

(a) Rocroy. *V.* page 51.

(b) Fumay (Ardennes), petite ville renommée par ses ardoises. Pop. 2,173.

(c) Givet. *V.* page ci-dessus.

DE PARIS A SAINT-QUENTIN, 35 l. ½, 17 p. ¾.

(*Voyez* de Paris à Valenciennes, 2e route, p. 49).

DE PARIS A COMPIÈGNE 19 l., 9 p. ½.

(*Voyez* de Paris à Laon, 2ᵉ route, p. 52).

DE PARIS A REIMS, 39 l. ½, 19 p. ¾.

De Paris à Soissons (*v.* page 51)	25 ½	(*b*) Fismes	3
		Jonchéry	2 ½
(*a*) Braine-sur-Vesle	4 ½	(*c*) Reims	4

(*a*) Braine-sur-Vesle (Aisne), bourg que d'autres appellent du nom de ville, dans une plaine ; avec clocher à flèche, place et halle. Pop. 1,500 h.

(*b*) Fismes (Marne), ville ancienne sur la *Vesle*, avec deux places. *Commerce :* vins, laines, chanvres. Pop. 1,471 h.

(*c*) Reims (Marne), une des plus anciennes villes de France, dans une plaine qui fournit des vins délicieux. *Curios. :* l'église métropolitaine, un des plus magnifiques gothiques de France ; le portail surtout est digne d'admiration ; la place Royale, la promenade du *Cours*, les caves à trois étages dans la craie ; l'arc de triomphe de la porte de Mars, le tombeau de Jovin, d'anciens monumens romains. Reims possède une sous-préfecture, des tribunaux de commerce et de première instance, une chambre des manufactures, un collége royal, une salle de spectacle, une bibliothèque de 24,000 vol., un musée. *Hôtels* du Lion-d'Or, du Moulinet, Bourbon. Pop. 34,862 h.

COMMUNICATIONS.

De Reims à Châlons-sur-Marne, 10 l. ½, 5 p. ¼.

Sillery, 3 l. Les Grandes-Loges, 4 l. Châlons, 3 l. ½. *V.* p. 59.

De Reims à Stenay, 23 l. ½, 11 p. ¾.

Isle	4	Boult-aux-Bois	3
Pauvre	5 ½	Buzancy	2
(*a*) Vouziers	4	(*b*) Stenay	5

(*a*) Vouziers (Ardennes), bourg qui commerce en blé. Tribunal de première instance. Pop. 1,880 h.

(*b*) Stenay (Meuse), petite ville sur la *Meuse*. Il y a des fouleries, scieries, etc. *Hôtel* de la Croix-d'Or. Pop. 3,324 h.

De Reims à Épernay, 6 l. ½, 3 p. ¼.

Monchenot, 3 l. Épernay, 3 l. ½. *V.* page 59.

DE PARIS A MÉZIÈRES, 59 l. ½, 29 p. ¾.

De Paris à Reims (*v.* page 55)	39 ½	Sauce-au-Bois	3
Isle	4	Launoy	3
(*a*) Réthel	5	(*b*) Mézières	5

(*a*) Réthel (Ardennes), ancienne ville près de l'*Aisne*, sur une montagne, avec siége de préfecture, tribunal de première instance. *Commerce :* grains, fer, clouterie, quincaillerie. *Hôtels :* la Tête-d'Or, la Ville-de-Reims. Pop. 6,147 h.

(*b*) Mézières (Ardennes), petite ville forte sur la *Meuse*, partie sur une colline, partie dans un vallon. Les rues de Mézières sont étroites et tortueuses. Cette ville possède une préfecture, des tribunaux, une salle de spectacle, une bibliothèque publique peu nombreuse, un théâtre. *Curios. :* l'église paroissiale, la citadelle. *Commerce :* cuirs forts, fers à repasser, toiles de lin, serge, carrières de pierre. *Hôtel* du Palais-Royal. Pop. 4,159 h.

Charleville, qui n'est séparée de Mézières que par un pont et une chaussée bordée d'arbres, est une assez jolie ville. Charleville possède un tribunal de première instance, une bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle, une jolie promenade, dite le *Petit-Bois*. *Commerce :* clouterie, brasserie, tannerie. *Hôtel* du Commerce. Pop. 8,449 h.

COMMUNICATION.

De Mézières à Luxembourg, 35 l. ½, 17 p. ¾.

(*a*) Sedan	5 ½	(*d*) Longuyon	6
Mouzon	4	(*e*) Longwy	4
(*b*) Stenay	4	Luxembourg	9
(*c*) Montmédy	3		

(*a*) Sedan (Ardennes), ville forte sur la *Meuse*, avec sous-pré-

fecture, tribunal et collége. C'est dans son château qu'est né, en 1611, le célèbre Turenne. *Curios.* : le pont sur la Meuse, la statue de Turenne sur la place de l'hôtel-de-ville, ses manufactures de draps, les châteaux des environs, la *Garenne*, promenade à environ ¹/₄ de l. de la ville; les beaux jardins autour de la ville. On y trouve une petite bibliothèque publique, une salle de spectacle. *Commerce :* grains, bestiaux, chanvres, fabrique de draps fins. *Hôtels :* la Croix-d'Or, le Palais-Royal. Pop. 12,618 h.

(*b*) Stenay. *V.* p. 56.

(*c*) Montmédy (Meuse), ville divisée en ville basse et ville haute; cette dernière est entre deux montagnes. C'est le siége d'un tribunal de première instance et d'une sous-préfecture. *Commerce:* bonneterie et chapellerie. Pop. 2,146 h.

(*d*) Longuyon (Moselle), gros bourg. *Commerce:* fabriques de canons de fusil, forges et fourneaux. Pop. 1,684 h.

(*e*) Longwy (Moselle), ville forte, divisée en ville vieille et ville *Curios.* : le portail de l'église, surmonté d'une belle tour; à côté de l'église est l'hôtel-de-ville, *Commerce :* lard et jambons, fabrique de faïence fine. Pop. 2,526 h.

De Sedan à Montmédy, 10 l., 5 p.

Carignan (*a*), 4 l. ¹/₂. Montmédy (*b*), 5 l. ¹/₂.

(*a*) Carignan (Ardennes), petite et jolie ville, bien bâtie, cédée à la France par le traité de Riswick. *Commerce:* grains, fabrique d'étoffes de laine. Pop. 1,500 h.

(*b*) Montmédy. *V.* ci-dessus.

De Sedan à Commercy, 31 l. ½, 15 p. ¾.

(*a*) Mouzon	4	(*d*) Verdun	3
(*b*) Stenay	4	Troyon	5
(*c*) Dun	3	(*e*) Saint-Mihiel	3 ¹/₂
Sivry-sur-Meuse	3	Commercy	4
Samoigneux	2		

(*a*) Mouzon (Ardennes), petite et ancienne ville, entourée de belles prairies. *Commerce:* blé, orge, avoine. Pop. 2,333 h.

(*b*) Stenay. *V.* p. 56.

(*c*) Dun (Meuse), bourg renommé par ses fabriques d'allumettes. Pop. 1,200 h.

(*d*) Verdun. *V.* p. 59.
(*e*) Saint-Mihiel. *V.* p. 67.

DE PARIS A METZ (2 routes).

1re route, par Epernay, 79 l., 39 p. ½.

(*a*) Bondy	3	(*h*) Châlons	4
Claye	4	Le Pont-de-Somme-Vesle	4
(*b*) Meaux	4	Orbeval	4
Saint-Jean-les-deux Jumeaux	3	(*i*) Sainte-Ménehould	2
(*c*) La Ferté-sous-Jouarre	2	(*k*) Clermont-en-Argonne	4
La Ferme-de-Paris	4	(*l*) Domballe	2½
(*d*) Château-Thierry	3	(*m*) Verdun	4
Paroy	2	Manheule	4
(*e*) Dormans	3	Harville	2½
(*f*) Le Port-à-Binson	2	Mars-la-Tour	3
(*g*) Epernay	4	Gravelotte	2½
Jalons	4	(*n*) Metz	4½

(*a*) Bondy (Seine), village fort ancien, qui a donné son nom à la forêt qui l'avoisine, forêt fertile en événemens tragiques. Pop. 700 h.

(*b*) Meaux (Seine-et-Marne), ancienne ville sur la *Marne*, dans une plaine fertile. Elle possède un évêché, des tribunaux de première instance et de commerce, une bibliothèque publique, un musée. *Curios.* : la cathédrale, où est le tombeau de Bossuet, la halle. *Commerce* : blé, bestiaux, fromages de Brie. *Hôtels* : la Sirène, la Croix-d'Or. Pop. 7,836 h.

(*c*) La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne), petite ville sur la *Marne*, dominée par le village de *Jouarre*. Son port est beau, ses promenades fort agréables, ses points de vue variés. *Commerce* : blé, charbon, meules de moulin les plus belles de l'Europe. *Hôtels* du Grand-Condé, de la Ville-de-Metz. Pop. 3,836 h.

(*d*) Chateau-Thierry (Aisne), petite ville, chef-lieu d'arrondissement, située sur la *Marne*; avec sous-préfecture, tribunal, collége; la *Levée* et les *Petits-Prés* sont de jolies promenades. Au bout de la levée est la statue de La Fontaine, dont cette ville est la patrie. *Commerce* : tanneries, blé; fabriques d'huiles de lin. *Hôtel* de la Poste. Pop. 4,345 h.

(e) DORMANS (Marne), petite ville sur la Marne. *Commerce :* blé et grains. Pop. 2,600 h.

(f) PORT-A-BINSON, gros hameau de 900 h.

(g) EPERNAY (Marne), ancienne et jolie ville sur la *Marne*. Elle possède un tribunal de première instance et une salle de spectacle. *Commerce :* vins de Champagne mousseux et non mousseux ; fabrique de bonneterie. *Curios :* les caves taillées dans le roc, où l'on conserve les vins. *Hôtels* de l'Ecu, de la Croix-d'Or. Pop. 5,050 h.

(h) CHALONS (Marne), grande ville située entre deux belles prairies, sur les rivières de *Marne*, de *Mau* et de *Nau ;* avec préfecture, 2e division militaire, tribunal, collége. *Curios. :* l'hôtel-de-ville, la cathédrale, le portail, le jubé et les deux flèches; le *Jard*, belle promenade. Châlons a une bibliothèque publique de 20,000 vol., un jardin botanique. *Commerce :* vins de Champagne, grains, blé, futailles, huiles de grains, etc. *Hôtels* de la Croix-d'Or, du Palais-Royal. Pop. 12,419 h.

(i) SAINTE-MÉNEHOULD (Marne), ville ancienne, entre deux rochers, près de l'*Aisne*, dans un marais ; avec sous-préfecture, tribunal, collége, séminaire. *Curios. :* la grande rue, le pont de pierre, l'hôpital, l'hôtel-de-ville, l'église sur une hauteur, la promenade sur le roc, où est construite cette église. *Commerce :* grains, bois, faïence, bouteilles des fabriques et verreries des environs. Pop. 2,923 h.

(k) CLERMONT-EN-ARGONNE (Meuse), petite ville ou gros bourg sur un rocher, entourée de bois. *Commerce :* fer et clouterie. Pop. 1,600 h.

(l) DOMBALLE (Meuse), joli bourg sur le penchant d'une colline; la grande route traverse Domballe. Pop. 1,000 h.

(m) VERDUN (Meuse), ancienne et forte ville située sur la *Meuse*, qui se divise en diverses parties. Verdun possède un évêché, une sous-préfecture, des tribunaux de première instance et de commerce, une salle de spectacle. *Curios. :* la citadelle, la digue, l'hôtel-de-ville, et surtout la cathédrale, les promenades de la Roche. *Commerce :* excellentes dragées, confitures, verreries. *Hôtel* de l'Aigle-d'Or. Pop. 9,882 h.

(n) METZ (Moselle), ville ancienne et forte, au confluent de la *Moselle* et de la *Seille*, dans un bassin magnifique; chef-lieu du département de la Moselle, siége de préfecture ; de cour royale, d'un tribunal de première instance, d'un tribunal de commerce et d'un évêché suffragant de Besançon. Elle possède une école d'artillerie célèbre, une académie, un collége royal, un théâtre, une bibliothèque publique, un arsenal. *Curios. :* les remparts, la

promenade de l'esplanade, la cathédrale, les vitraux de cette église, la cuve de César qui servait de fonts, la chaire à prêcher, les tableaux donnés par l'évêque de Metz, M. Jeauffret; la place Coislin, la maison du gouvernement, les casernes, l'église de Saint-Simon, l'arsenal, le pont des Morts, l'hôtel-de-ville, la préfecture, le palais de justice, la salle de spectacle. *Commerce :* molletons, flanelles, siamoises, toiles écrues; brasseries. *Hôtels* du Nord, de l'Europe. Pop. 45,276 h.

DE PARIS A METZ.

2e route, par Montmirail, 77 l., 38 p. ½.

De Paris à Châlons, 40 l. *V.* page 58. De Châlons à Metz, 37 l. *V.* 1re route de Strasbourg, page 68.

De Metz à Sarrebruck.

1re route, par Saint-Avold, 18 l. ½, 9 p. ¼.

Courcelles-Chaussy	5	Forbach	4 ½
Fouligny	2	Sarrebruck (p. étr.)	3
(*a*) Saint-Avold	4		

(*a*) SAINT-AVOLD (Moselle), petite ville où se trouvent des fabriques de draps et de chamoiseries. Pop. 2,000 h.

De Metz à Sarrebruck.

2e route, par Sarreguemines, 28 l., 14 p.

De Metz à Saint-Avold	11	(*a*) Sarreguemines	5
Puttelange	4	Sarrebruck	4
Bouquenom	4		

(*b*) SARREGUEMINES (Moselle), petite ville dans une jolie position, au confluent de la *Sarre* et de la *Blèse;* avec sous-préfecture, tribunal de première instance et bon collége. *Curios. :* la fabrique de faïence de M. Utschneider. *Commerce :* tabatières de carton. *Hôtel :* le Lion-d'Or, bon établissement. Pop. 3,000 h.

Excurs. : à la verrerie de *St-Louis*, établissement important.

De Metz à Thionville, 7 l. ½, 3 p. ¾.

Montdelange, 4 l. ½. Thionville (*a*), 3 l.

(*a*) Thionville (Moselle), ville très-forte sur la gauche de la *Moselle*. Elle a un tribunal de première instance, une direction des douanes, une salle de spectacle. *Curios.* : la brasserie de MM. Poulmaire et Néron, à *Beauregard* ; les fortifications, qui ne s'élèvent pas au-dessus du sol. *Commerce* : bonneterie, chapellerie, fer, lin, chanvre. *Hôtels* du Luxembourg, de Saint-Hubert. Pop. 5,821 h.

Bouzonville (Moselle), gros bourg qui possède des fabriques de colle-forte. Pop. 2,000 h.

De Bitche à Niederbronn, 7 l., 3 p. ½.

De Saint-Avold à Château-Salins, 11 l., 5 p. ½.

Gros-Tenquin, 4 l. Baronville, 3 l. Château-Salins, 4 l.

De Sarrelouis à Dieuze, 15 l., 7 p. ½.

Uberhern, 3 l. Saint-Avold, 4 l. Altrorf, 4 l. Dieuze (*a*), 4 l.

(*a*) Dieuze (Meurthe), ancienne ville de France, sur la *Seille*. Sa saline est une des plus belles de France ; puits d'eau salée, fabrique de soude. Pop. 4,044 h.

Tarquinpol, à 7 kilom. S. E. de *Dieuze*, a, dit-on, été fondé par Tarquin V du nom.

DE PARIS A MEAUX (2 routes).

1re route, par Bondy, 11 l., 5 p. ½. (*V*. page 58).

2e route, par Neuilly, 12 l. ½, 6 p. ¼.

Neuilly-sur-Marne	4	Couilly	3
Lagny	3 ½	Meaux (*v.* pag. 58)	2

DE PARIS A CHATEAU-THIERRY,

22 l., 11 p. ½. (*V*. pag. 58).

DE PARIS A VERDUN, 62 l. ½, 31 p. ¾. (*V*. p. 58.)

DE PARIS A NANCY (3 routes).

1re route, par Châlons-sur-Marne, 84 l. ½, 42 p. ¼.

De Paris à Châlons, 42 l. *V*. p. 58, 1re route de Metz.
De Châlons à Nancy, 42 l. ½. *V*. p. 68.

DE PARIS A NANCY.

2e route, par Brienne, 82 l., 41 p.

(*a*) Charenton	2	(*h*) Arcis-sur-Aube	4 ½
(*b*) Gros-Bois	3	Coclois	4
(*c*) Brie-Comte-Robert	2	(*i*) Brienne	4
(*cc*) Guignes	4	Tremilly	5
Mormant	2	Dommartin-le-S.-Père	3
(*d*) Nangis	3	(*k*) Joinville	5
La Maison-Rouge	3	Saudron	4
(*e*) Provins	3	Houdelaincourt	3 ½
(*f*) Nogent-sur-Seine	4	(*l*) Vaucouleurs	4
(*g*) Pont-sur-Seine	2	(*m*) Toul	5
Les Granges	3	Velaine	3
Méry-sur-Seine	3	(*n*) Nancy	3

(*a*) CHARENTON (Seine), joli village divisé en deux parties, *Charenton-le-Pont* et *Charenton-Saint-Maurice*. Près de Charenton-le-Pont est *Alfort,* renommé par son école vétérinaire. Pop. 1,500 h.

(*b*) GROS-BOIS (Seine-et-Oise), joli village. *Curios.:* le château, le parc. Pop. 1,000 h.

(*c*) BRIE-COMTE-ROBERT (Seine-et-Marne), petite ville, ancienne capitale de la Brie française. *Curios.:* l'église paroissiale, dont la rosace est admirable, la chapelle de l'Hôtel-Dieu, l'ancien châ-

teau. *Commerce :* marchés considérables en grains. Pop. 2,806 h.

(*cc*) Guignes (Seine-et-Marne), bourg qui commerce en laines. Pop. 900 h.

(*d*) Nangis (Seine-et-Marne), petite ville de la Brie, fertile en blé. *Curios. :* l'église, du VIII[e] siècle. *Commerce :* blé, beurre, fromage. *Hôtels* du Lion-d'Or, Sauvage. Pop. 1,928.

(*e*) Provins (Seine-et-Marne), petite ville qu'arrose la *Vouzie*, chef-lieu d'un arrondissement de sous-préfecture, et siége d'un tribunal de première instance. *Curios. :* la grosse tour, les remparts, les promenades et moulin. *Commerce :* blé, farine, conserves de roses dites de *Provins*, tanneries, etc. Ses eaux minérales ont quelque réputation. *Hôtel* de la Fontaine. Pop. 5,076 h.

(*f*) Nogent-sur-Seine (Aube). Cette ville est située sur la rive gauche de la Seine, à l'endroit où elle est absolument navigable. Il s'y est formé plusieurs établissemens utiles : il y a plusieurs corderies considérables qui fournissent aux premiers ports de France. *Hôtel :* le Signe-de-la-Croix. Pop. 3,325 h.

(*g*) Pont-sur-Seine (Aube), petite ville sur la *Seine*, au confluent de cette rivière avec l'*Aube*. Pop. 2,000 h.

(*h*) Arcis-sur-Aube (Aube) est une petite ville assez agréablement située sur la rivière d'*Aube*, que l'on passe sur un pont de bois; elle possède une sous-préfecture. *Commerce :* grains de toutes espèces, seigle, orge et avoine. *Auberges :* les Trois-Maures, au Mulet, la Pomme-d'Or. Pop. 2,656 h.

(*i*) Brienne (Aube), sur l'*Aube*. C'est à son école d'artillerie que Bonaparte fit ses premières études. *Commerce :* grains, laine, chanvre, légumes. Pop. 1,840 h.

(*k*) Joinville (Haute-Marne), petite et ancienne ville de Champagne. L'historien de saint Louis y a son tombeau. *Commerce :* serges, drogues, truffes. Pop. 2,962 h.

(*l*) Vaucouleurs (Meuse), ancienne ville de Champagne, dans une heureuse position. Jeanne-d'Arc, qui naquit à *Domremy*, fut servante d'auberge à Vaucouleurs. *Commerce :* fabrique de toiles. Pop. 2,148 h.

(*m*) Toul (Meurthe), ancienne ville sur la *Moselle*, dans une plaine fertile, environnée de montagnes qui produisent de bons vins. *Curios. :* la cathédrale, le palais épiscopal, les casernes, l'arsenal. *Commerce* considérable de vins, eaux-de-vie. *Hôtel* du Palais-Royal. Pop. 7,507 h.

(*n*) Nancy (Meurthe), jadis capitale de la *Lorraine*, aujourd'hui chef-lieu du département de la Meurthe, a préfecture, cour royale, siége épiscopal, académie, collége, tribunaux de première

instance et de commerce. *Curios.:* la place Royale, et l'arc de triomphe qui la décore; les places de la Carrière, de l'Alliance; la salle de spectacle, l'ancien palais des ducs de Lorraine, la cathédrale, l'église de Saint-Sébastien, celle des Cordeliers, les casernes, la place du marché, les promenades de la Carrière et de la place de Grève, de la Pépinière; le mausolée du roi Stanislas Leczinski et de son épouse, dans l'église de Notre-Dame-de-Bon-Secours, chef-d'œuvre de Girardon; la bibliothèque publique, de 24,000 vol.; le jardin botanique. *Commerce:* vins, liqueurs, légumes, menus grains. *Hôtel* des Halles. Population 29,122 h.

DE PARIS A NANCY.

5e route, par Montmirail, 82 l. $\frac{1}{2}$, 41 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Châlons, 40 l. *V.* page 66.
De Châlons à Nancy, 42l. 1/2. *V.* page 68.

COMMUNICATIONS.

De Nancy à Haguenau, 32 l., 16 p.

Champenoux	3 1/2	(*a*) Phalsbourg	5
Moyenvic	4	(*b*) Saverne	3
Dieuze	3	Hochfeld	3 1/2
Loudrefing	3	(*c*) Haguenau	4
Fénestrange	3		

(*a*) Phalsbourg (Meurthe), ville fortifiée par Vauban, sur une hauteur. *Curios.:* l'église, l'hôpital, deux beaux corps de caserne; l'arsenal, ses murailles à tête de diamans. *Commerce:* liqueurs, eau de noyau, grains. *Hôtel:* la Ville-de-Metz. Pop. 2,021 h.

(*b*) Saverne (Bas-Rhin), petite ville au pied des *Vosges*, avec sous-préfecture, tribunal, collége. La montagne de *Saverne* est également au bas des Vosges. Une belle chaussée, conduit à cette montagne. *Curios.:* le palais neuf, monument magnifique et élégant; un hôpital, quelques rues, le château des évêques, transformé en caserne; le grand canal, long d'une lieue, en-

trecoupé de cascades pittoresques. *Hôtel* de la Poste. Population 4,993 h.

Station : sur les montagnes des Vosges, admirable panorama.

(*c*) Haguenau (Bas-Rhin), ville forte sur la *Motter. Curios.* : l'hôpital, le collége. *Commerce :* brasseries, amidonneries, tanneries. Pop. 9,528 h.

De Nancy à Sarrelouis.

1re route, par Baronville, 27 l. ½, 13 p. ¾.

Champenoux	3 ½	Fouligny	2
(*a*) Château-Salins	4	Saint-Avold	4
Baronville	4	Uberhern	4
Faulquemont	3	Sarrelouis	3

(*a*) Chateau-Salins (Meurthe), petite ville sur la *Seille*, et qui tire son nom des salines qui y sont établies. Produit des salines, 20,000 quint. de muriate de soude. — Moulins à plâtre. Pop. 2,727 h.

2e route, par Dieuze, 25 l. ½, 12 p. ¾.

De Nancy à Dieuze (*v.* page 64)	10 ½	Saint-Avold	4
Altroff	4	Sarrelouis	7

3e route, par Gros-Tenquin, 25 l. ½, 12 p. ¾.

De Nancy à Baronville (*v.* plus haut)	11 ½	Saint-Avold	4
Gros-Tenquin	3	Sarrelouis	7

De Nancy à Metz, 14 l. ½, 7 p. ¼.

Belleville	4	Voisage	3
(*a*) Pont-à-Mousson	3	(*b*) Metz	4 ½

(*a*) Pont-a-Mousson (Meurthe), ville assez considérable, dans

6*

une vallée arrosée par la *Moselle*, au pied de la montagne de *Mousson*. *Curios.* : l'hôtel-de-ville, le quartier de cavalerie, l'hôpital civil, une jolie promenade et la grande place. *Commerce* : grains, eaux-de-vie, chapellerie. *Hôtel* de la Poste. Pop. 7,039 h.
(*b*) METZ. *V.* page 59.

DE PARIS A CHALONS-SUR-MARNE (2 routes).

1re route, par Épernay, 42 l., 21 p. (*V.* p. 58.)

2e route, par Montmirail, 40 l., 20 p.

De Paris à la Ferté-sous-Jouarre (*v.* p. 58)	16	Fromentières	3
Bussières	3	Étoges	3
Vieuxmaisons	3	Chaintrix	4 1/2
(*a*) Montmirail	3	(*b*) Châlons-sur-Marne	4 1/2

(*a*) MONTMIRAIL (Marne), près de la rivière du *Petit-Morin*, dont le cours serpentant offre de jolis accidens. *Commerce* : blé, laine, carrière de meules de moulin. *Hôtel* : le Renard. Pop. 1,802 h.
(*b*) CHALONS-SUR-MARNE. *V.* page 59.

COMMUNICATION.

De Châlons à Saint-Quentin, 33 l., 16 p. 1/2.

Les Grandes-Loges	3	Laon	5
Sillery	4 1/2	La Fère	5
Reims	3	Cerisy	3
Béry-au-Bac	4	Saint-Quentin	3
Corbeny	2 1/2		

DE PARIS A BAR-LE-DUC, 63 l., 31 p. 1/2.

De Paris à Châlons (*v.* p. 58)	42	Long-Champ	4
La Chaussée	4	(*b*) Saint-Dizier	3
(*a*) Vitry-sur-Marne	4	Saudrupt	3
		(*c*) Bar-le-Duc	3

(*a*) VITRY-SUR-MARNE (Marne), plus connu sous le nom de

Vitry-le-Français; ville assez grande et commerçante, avec sous-préfecture, tribunal, collége. *Curios.* : la cathédrale, la halle, la place. *Hôtels* : la Cloche-d'Or, la Pomme-d'Or. Pop. 7,194 h.

(*b*) Saint-Dizier (Marne), ville assez considérable. La *Marne* commence à y porter bateau : il y a un tribunal de première instance. *Curios.* : les forêts qui l'avoisinent. *Commerce* : bois, bateaux qu'on y construit. *Hôtel* du Soleil-d'Or. Pop. 6,066 h.

(*c*) Bar-le-Duc (Meuse), assez jolie ville, bâtie en amphithéâtre sur l'*Ornain*, et divisée en ville basse et ville haute. Elle possède une préfecture, une jolie salle de spectacle, des tribunaux, une bibliothèque publique, etc. *Curios.* : le château qui domine la ville basse, le squelette dans l'église Saint-Pierre (ville haute), les promenades des Saules et du Paquis. *Commerce* : vins de Bar, bonneteries, chapellerie, confitures de groseilles. *Hôtel* du Cygne. Pop. 12,520 h.

COMMUNICATION.

De Bar-le-Duc à Nancy, 22 l., 11 p.

Villotte	4	Rosières-en-Haye	4
(*a*) Saint-Mihiel	4	Nancy (*v.* pag. 63)	5
Beaumont	5		

(*a*) Saint-Mihiel (Meuse), ville sur la *Meuse*, avec tribunal de première instance, cour d'assises, collége. *Curios.* : le Sépulcre, dans l'église du bourg les *Falaises*, la figure de la Vierge en est admirable; le Camp de César. *Commerce* : dentelles, linge de table, papiers. Pop. 5,567 h.

Le voyageur ami des beautés de la nature physique ne négligera pas de visiter les *Falaises* de Saint-Mihiel.

DE PARIS A STRASBOURG (4 routes).

1re route, par Épernay, Châlons et Nancy, 121 l. ½, 60 p. ¾.

De Paris à Bar-le-Duc (*v.* p. 66)	63	Bénaménil	3 ½
(*a*) Ligny	4	(*e*) Blamont	4
Saint-Aubin	2	Héming	4
Void	3 ½	(*f*) Sarrebourg	2
Laye	3	Hommarting	2
(*b*) Toul	3	(*g*) Phalsbourg	2
Velaine	3	(*h*) Saverne	3
(*c*) Nancy	3	(*i*) Wasselonne	3 ½
Domballe	4	Ittenheim	3
(*d*) Lunéville	3	(*k*) Strasbourg	3

(*a*) LIGNY (Meuse), jolie ville sur l'Ornain. *Commerce :* bas, bonnets de coton, confitures de groseilles. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 3,139 h.

(*b*) TOUL. *V.* page 63.

(*c*) NANCY. *V.* page 63.

(*d*) LUNÉVILLE (Meurthe), jolie ville de Lorraine, sur la *Meurthe* et la *Vezouze*, avec sous-préfecture, tribunal. Elle a de belles rues tirées au cordeau, et des bâtimens réguliers. *Curios. :* la Place-Neuve ; la magnifique fontaine à huit jets d'eau, au milieu de cette place ; les casernes, sur la place des ci-devant Carmes ; le manége couvert, le Champ-de-Mars ; les Bosquets, non loin desquels est le beau château du maréchal prince de Hohenlohe ; l'église paroissiale, où la marquise du Châtelet a son tombeau. *Commerce :* faïences, draperies communes, vins, chanvre, etc. *Hôtels :* la Tête-d'Or, le Grand-Cerf. Pop. 12,378 h.

(*e*) BLAMONT (Meurthe), petite ville sur la Vezouze. *Commerce :* fabrique de calicots, tanneries, teintureries. Eaux minérales dans le voisinage. *Hôtel* du Lion-d'Or. Pop. 2,074 h.

(*f*) SARREBOURG (Meurthe), ville sur la *Sarre*, laquelle remonte à une haute antiquité ; avec sous-préfecture, tribunal. *Commerce :* fabrique de toiles de coton, siamoise, papier, cordage. Pop. 1,955 h.

(*g*) PHALSBOURG. *V.* page 64.

(*h*) SAVERNE *V.* page 64.

(*i*) WASSELONNE (Bas-Rhin), petite ville sur la *Mossig*, qui

possède des papeteries considérables, et de belles carrières de marbre aux environs. Pop. 4,367 h.

(*k*) Strasbourg (Bas-Rhin), une des plus grandes villes de France, sur l'*Ill*, qui la traverse près du Rhin; avec évêché, tribunaux de première instance et de commerce, académie de l'université, faculté de théologie du culte protestant, facultés de droit, de médecine, de sciences et lettres; musée, bibliothèque publique de 50,000 vol., etc. *Curios.* La cathédrale, la tour est percée à jour; l'horloge de cette église; le château royal, d'une belle architecture; à droite de ce château, la *Frauenhaus*, maison de Notre-Dame. Le vaste bâtiment du séminaire, attenant à la cathédrale; il renfeme les bibliothèques et musées appartenant aux divers établissemens d'instruction publique. L'hôtel de la préfecture, et l'hôtel-de-ville, qui contient des tableaux et des sculptures appartenant à la ville. Au-delà de la rue Brûlée est la promenade de Broglie; en bas de cette promenade on voit la fonderie de canons, l'école et la direction d'artillerie. En face de Broglie est la nouvelle salle de spectacle, bâtiment précédé d'un beau péristyle de six colonnes d'ordre ionique. Nous signalerons encore la place d'Armes, le temple neuf et gymnase protestant, les bibliothèques publiques, l'ancien hôtel-de-ville; le mausolée du maréchal de Saxe, dans l'église Saint-Thomas, dû au ciseau de Pigal; deux momies découvertes en 1802 dans cette église. Le jardin botanique est très-riche en plantes étrangères. *Commerce:* tabacs, manufactures, fonderies de canons, taillanderies, forges, orfévrerie supérieure, liqueurs, faïence, porcelaine, librairie. *Hôtels :* du Poële-des-Vignerons, rue de la Nuée-Bleue; du Soleil-d'Or. Pop. 49,708 h.

Environs de Strasbourg. — Au jardin *Christian*, hors de la porte des Pêcheurs; au jardin *Baldener*, hors de la porte des Bouchers.

Robertsau. Cette promenade commence dès le glacis en sortant du fort Mutin, et va jusqu'au canal dit des *Charpentiers de bateaux*.

L'*Orangerie.* Elle est située sur la rive droite en venant de Strasbourg.

Les *Contades*, hors de la porte des Juifs.

DE PARIS A STRASBOURG.

2e route, par Montmirail, Châlons et Nancy, 119 l. $\frac{1}{2}$, 59 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Châlons, par Montmirail, 40 l. *V.* page 66.

De Châlons à Strasbourg, 79 l. ½. *V.* la précédente route et page 66.

DE PARIS A STRASBOURG.

3ᵉ route, par Metz, 120 l., 60 p.

	De Paris à Châlons (*v.* pag. 58)	42	(*b*) Château-Salins	3
	De Châlons à Metz. (*v.* pag. 58)	37	(*c*) Moyenvic	2
	Horgne	3	Bourdonnay	4
	Solgne	2 ½	Héming	5
(*a*)	Delme	3	D'Héming à Strasbourg (*v.* p. 68)	18 ½

(*a*) Delme (Meurthe), bourg avec salines. Pop. 500 h.
(*b*) Chateau-Salins. *V.* page 65.
(*c*) Moyenvic. *V.* page 64.

DE PARIS A STRASBOURG.

4ᵉ route, par Montmirail, Châlons et Metz, 118 l., 59 p.

De Paris à Châlons, 40 l. *V.* pag. 66.
De Châlons à Strasbourg, 78 l. *V.* pag. 66 et 68.

COMMUNICATIONS.

De Strasbourg à Saverne, 9 l. ½, 4 p. ¾.

Stuthzeim, 3 l. Wiltheim, 2 l. ½. Saverne, 4 l. *V.* page 64.
ou par Ittenheim, 3 l. Wasselonne, 3 l. Saverne, 3 l. ½.

De Saverne à Sélestat, 13 l. ½, 6 p. ¾.

Wasselonne, 3 l. ½. Obernheim, 5 l. Sélestat (*a*), 5 l.

(*a*) Sélestat (Bas-Rhin), ancienne et forte ville sur l'*Ill*, avec sous-préfecture, tribunal, théâtre. *Commerce :* manufactures d'armes, fonderies de fer, cuivre. *Auberges :* le Bouc, la Couronne. Pop. 9,600 h.

De Strasbourg à Keth, 2 l., 1 p.

De Strasbourg à Landau, 20 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{1}{4}$.

Brumath	4	(*a*) Wissembourg	3 ½
Haguenau	3	Barbelroth (p. étr.)	3
Sultz	4	(*b*) Landau (p. étr.)	3

(*a*) WISSEMBOURG (Bas-Rhin), ville sur la *Lauter*, défendue par d'excellentes fortifications nommées *lignes de Wissembourg*. *Commerce :* brasseries, bonneteries et fabriques de chapeaux, manufacture de tabac. Pop. 6,147 h.

(*b*) LANDAU, ville forte, cédée, en 1815, à l'Allemagne.

De Strasbourg à Bâle (2 routes).

1re route, par Neuf-Brisach, 30 l., 15 p.

Krafft	4	Bantzenheim	2 ½
Frisenheim	3	Gros-Kembs	4
Marckolseim	4 ½	Saint-Louis	3
(*a*) Neuf-Brisach	4	(*b*) Bâle (Suisse)	2
Fessenheim	3		

(*a*) NEUF-BRISACH. *V.* la table.

(*b*) BALE (Suisse). V. *Manuel en Suisse*, par Ebel ; chez Audin, quai des Augustins, n° 25.

2e route, par Colmar, 31 l. $\frac{1}{2}$, 15 p. $\frac{3}{4}$.

Saint-Ludan	2 ½	Meyenheim
Benfeld	3	Mulhausen
Sélestat	4	Sierentz
Ostheim	3	Saint-Louis
Colmar	2 ½	Bâle

De Strasbourg à Spire, 27 l., 13 p. ½.

La Wanzenau	3	Rhinzabern	4
Druzenheim	4	Germesheim	4
Beinheim	4	Spire	4
(*a*) Lauterbourg	4		

(*a*) Lauterbourg (Bas-Rhin), petite ville sur la *Lauter*. C'est entre cette ville et *Wissembourg* que sont les lignes connues sous ce dernier nom. Pop. 2,647 h.

DE PARIS A ÉVREUX, 25 l. ½, 12 p. ¾.

Courbevoie	2	Mantes	4
Saint-Germain-en-Laye	3 ½	Bonnières	3
Triel	3	(*a*) Pacy	4
Meulan	2	(*b*) Évreux	4

Voyez la description topographique jusqu'à *Bonnières*, page 20 et suiv.

(*a*) Pacy (Eure), ancienne ville de Normandie. *Commerce :* blé, bétail, étoffes de laine. Pop. 4,700 h.

(*b*) Évreux (Eure), ville ancienne, chef-lieu du département de l'Eure, siége de préfecture, d'évêché et de tribunal de première instance. Elle possède un jardin botanique, une bibliothèque publique. *Curios. :* la cathédrale, l'hospice de la préfecture, l'évêché, le collége, la salle de spectacle, les jardins et le parc. *Commerce :* draperies, toile, grains, cidre. *Hôtel* du Grand-Cerf. Pop. 9,729 h.

COMMUNICATIONS.

D'Évreux à Louviers, 5 l., 2 p. ½. (*V.* pag. 21.)

De Louviers à Rouen, par *Elbeuf*, 10 l. ½, 5 p. ¼. (*V.* pag. 23.)

DE PARIS A LISIEUX, 43 l. ½, 21 p. ¾.

De Paris à Évreux (*v.* pag. 72)	25 ½	Le Marché-Neuf	3
La Commanderie	4	L'Hôtellerie	3 ½
La Rivière-Thibouville	4	(*a*) Lisieux	3

(*a*) Lisieux (Calvados), ancienne ville connue du temps de César, siége de tribunaux de première instance et de commerce, d'une chambre de manufactures, d'une sous-préfecture. *Commerce :* fabriques de toiles de cretonne, de flanelles, de couvertures; blé, lin, chanvre, bétails que nourrissent ses pâturages. *Hôtel* tenu par M. Lefèvre, rue au Char, nº 2. Pop. 10,706 h.

COMMUNICATIONS.

De Lisieux à Falaise, 13 l., 6 p. ½.

Estrées, 4 l. Canon, 4 l. Falaise (*a*), 5 l.

(*a*) Falaise (Calvados), ville assez importante de Normandie, sur l'*Ante;* avec tribunaux de première instance et de commerce, sous-préfecture, théâtre. *Curios. :* le château, etc. *Commerce :* fabriques de mousselines, calicots, dentelles; *Hôtels* du Grand-Turc, du Grand-Cerf. Pop. 10,303 h.

De Lisieux à Gacé, 11 l., 5 p. ½.

Livarot (*a*), 4 l. Vimoutiers (*b*), 2 l. Gacé, 5 l.

(*a*) Livarot (Calvados), village renommé par ses fromages.
(*b*) Vimoutiers (Calvados), petite ville assez commerçante, et peuplée de 3,000 h.

DE PARIS A CAEN (5 routes).

1re route, par Saint-Germain, 55 l. ½, 27 p. ¾.

De Paris à Bonnières (*v.* pag. 20)	17 ½	Le Marché-Neuf	3
Pacy-sur-Eure	4	L'Hôtellerie	3 ½
(*a*) Évreux	4	(*b*) Lisieux	3 ½
La Commanderie	4 ½	Estrées	4
La Riv.-Thibouville	4	Moult	3 ½
		(*c*) Caen	4

(*a*) Évreux. *V.* page 72.
(*b*) Lisieux. *V.* page 73.
(*c*) Caen (Calvados), ville considérable et ancienne, chef-lieu du département du Calvados; avec préfecture, cour royale, tribunaux de première instance et de commerce, collége royal, musée des arts, bourse de commerce, chambre des manufactures, *Curios.* : le château et ses fortifications; l'abbaye aux hommes et l'abbaye aux dames; l'église Saint-Pierre, le séminaire, où se trouve la bibliothèque publique de près de 40,000 vol., et la mairie; le palais de justice, la préfecure, la maison de Malherbe, le jardin des plantes, la promenade du *Cours-la-Reine*; le port; l'hôpital, les salles, les dortoirs, les offices, les fourneaux nécessaires à la cuisson des alimens; l'hospice du Bon-Sauveur. *Commerce :* huile, poissons, manufactures de serges, futaines. *Hôtels* de la Victoire, d'Angleterre, d'Espagne, Pop. 38,161 h.

DE PARIS A CAEN.

2e route, par Courbevoie, Rouen et Lisieux, 63 l., 31 p. ½.

De Paris à Rouen (*v.* pag. 19)	30 ½	Brionne	4
Moulineaux	4	Marché-Neuf	3
Bourgtheroude	3	L'Hôtellerie	3 ½
		Caen (*v.* ci-dessus)	15

DE PARIS A CAEN.

3e route, par Saint-Denis, Rouen et Lisieux, 64 l., 32 p.

Saint-Denis	2	Caen (*v.* route précéd. et p. 19)	56
Herblay	4		
Pontoise	2		

DE PARIS A CAEN.

4e route, par Courbevoie, Rouen et Honfleur, 62 l., 31 p.

De Paris à Moulineaux (v. 2e route)	34 ¹/₂	(c) Pont-l'Évêque	4
Bourg-Achard	3	Dozulé	4 ¹/₂
(a) Pont-Audemer	5	Troarn	3
(b) Honfleur	5	Caen	3

(a) Pont-Audemer (Eure), ville située au milieu de prairies, sur la *Rille*, avec tribunal de première instance et salle de spectacle. *Commerce :* blé, cidre, laines et bestiaux. *Hôtel* du Pot-d'Etain. Pop. 5,100 h.

(b) Honfleur (Calvados), à l'embouchure de la *Seine*, vis-à-vis du *Havre-de-Grâce*. Elle possède un tribunal de commerce, une bourse, un port. *Curios. :* la *côte de Grâce*, la chapelle, la jolie promenade du cours d'Orléans. *Commerce :* cordage, blé, cidre, bois, excellens melons. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 10,000 h.

(c) Pont-l'Évêque (Calvados), petite ville sur la Touque. *Commerce :* fabriques de dentelles et toiles, fromages excellens. Pop. 2,600 h.

DE PARIS A CAEN.

5e route, par Saint-Denis, Rouen et Honfleur, 63 l., 31 p. ½.

De Paris à Pontoise, 8 l. *V.* 3e route.
De Pontoise à Moulineaux, 27 l. ¹/₂. *V.* 2e route.
De Moulineaux à Caen, 27 l. ¹/₂. *V.* 4e route.

COMMUNICATIONS.

De Caen à Condé-sur-Noireau, 10 l. ½, 5 p. ¼.

Harcourt-Thury, 6 l. Condé-sur-Noireau (a), 4 l. ¹/₂.

(a) Condé-sur-Noireau (Calvados), petite ville avec tribunal de première instance et de commerce. *Commerce :* draperie, coutellerie, toiles de coton, Pop. 5,051 h.

De Caen à Pontorson, 30 l., 15 p.

Mondrainville	3	Saint-Sever	3
Maisoncelles	3 ½	(*b*) Ville-Dieu-les-Poêles	3
Le Ménil-au-Zouf	3	(*c*) Avranches	5
(*a*) Vire	4 ½	(*d*) Pontorson	5

(*a*) Vire (Calvados), petite ville située sur la rivière du même nom, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce. *Curios.* : l'hôtel-de-ville, la vallée de *Veaux*, le bois *Saint-Martin*, les environs, les escarpemens de la Vire. *Commerce* : toiles, serges, draps, papier. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 8,116 h.

(*b*) Ville-Dieu-les-Poêles (Manche), petite ville ou bourg sur la Sienne. *Commerce* : chaudronnerie et ouvrages en cuivre. *Hôtel* du Lion-d'Or. Pop. 3,058 h.

(c) Avranches. *V.* page 78.

(*d*) Pontorson (Manche), situé sur le *Couësnon*. *Commerce* : toiles. Pop. 1,900 h.

De Vire à Mortain, 5 l., 2 p. ½.

Sourdeval (*a*), 3 l. Mortain (*b*), 2 l.

(*a*) Sourdeval (Manche), gros bourg; dépôt des nombreuses papeteries des environs. Pop. 4,000 h.

(*b*) Mortain (Manche), petite ville environnée de rochers. *Commerce* : bestiaux, dentelles, toiles; fontaines minérales. Pop. 2,715 h.

DE PARIS A CHERBOURG, 84 l. ½, 42 p. ¼.

De Paris à Bonnières (*v.* pag. 20)	17 ½	Moult	3 ½
Pacy-sur-Eure	4	(*c*) Caen	4
(*a*) Evreux	4	Bretteville	3
La Commanderie	4 ½	(*d*) Bayeux	4
La Riv.-Thibouville	4	La Cambe	5
Le Marché-Neuf	3	(*e*) Carentan	5
L'Hôtellerie	3 ½	Sainte-Mère-Eglise	3
(*b*) Lisieux	3 ½	(*f*) Valognes	4
Estrées	4	(*g*) Cherbourg	5

(*a*) Evreux. *V.* page 72.

(*b*) LISIEUX. *V.* page 73.

(*c*) CAEN. *V.* page 74.

(*d*) BAYEUX (Calvados), ville assez belle sur l'*Aure*. Elle possède une sous-préfecture, un évêché, des tribunaux de première instance et de commerce, une bourse de commerce, une chambre des manufactures. *Curios.* : la cathédrale, et surtout le clocher de cette église, la tapisserie de la reine Mathilde. *Commerce* : bœufs, moutons, chanvre, beurre. *Hôtels* : de Luxembourg, le Grand-Hôtel. Pop. 10,160 h.

(*e*) CARENTAN (Manche), petite ville dont l'air est malsain. *Commerce* : blé, cidre, chanvre, poissons de mer. Pop. 3,193 h.

(*f*) VALOGNES (Manche), jolie ville sur le *Merderet*, avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curios.* : les environs. *Commerce* : beurre salé, toile, coquillages. *Hôtel* du Grand-Turc. Pop. 6,955 h.

(*g*) CHERBOURG (Manche), ville maritime Cette ville possède une sous-préfecture, des tribunaux, une école de navigation, un collége, une salle de spectacle, des bains publics. *Curios.* : le port, la rade magnifique à l'extrémité septentrionale de la presqu'île du *Cotentin*; le môle, les forts, le bagne, l'hôpital de la marine, la montagne du Roule. *Commerce* de cabotage et de long cours. *Hôtels* du Grand-Turc, de France. Pop. 17,066 h.

COMMUNICATIONS.

De Cherbourg à Avranches, 32 l. ½, 16 p. ¼.

(*a*) Valognes	5	(*d*) Coutances	4
(*b*) Sainte-Mère-Eglise	4	(*e*) Granville	6 ½
(*c*) Carentan	3	(*f*) Avranches	6
Periers	4		

(*a*) VALOGNES. *V.* ci-dessus.

(*b*) SAINTE-MÈRE-EGLISE (Manche), bourg de 1,811 h.

(*c*) CARENTAN. *V.* ci-dessus.

(*d*) COUTANCES (Manche), ville située sur la rive droite de la *Soulle*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle, bibliothèque publique. *Curios.* : la cathédrale, le portail, les tours, le dôme; l'église Saint-Pierre, l'évêché, les promenades de la ville, l'ancien aquéduc appelé les *Piliers*, les places publiques, la Croix de mission. *Commerce* :

grains, beurre, volaille, bestiaux, laine, etc. *Hôtels* d'Angleterre, de France. Pop. 9,037 h.

(*e*) GRANVILLE (Manche), jolie ville, avec port, tribunal et chambre de commerce. *Commerce :* importations de denrées coloniales, et marchandises du nord et du midi de l'Europe pour la Basse-Normandie ; pêches d'huîtres de *Cancale*, *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 7,212 h.

(*f*) AVRANCHES (Manche), ancienne ville sur une montagne, chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunal de première instance. Elle possède une bibliothèque, une salle de spectacle. *Curiosités :* les salines de l'*Avranchin* et le *Mont-Saint-Michel*, dans la baie de Cancale. *Commerce :* sel, cidre, orge et avoine. P. 6,966 h.

De Bayeux à Saint-Lô, 8 l., 4 p.

Vaubadon, 3 l. Saint-Lô (*a*), 5 l.

(*a*) SAINT-LÔ (Manche), petite ville sur la *Vire*, avec préfecture, tribunaux de première instance et de commerce. *Curios. :* l'église Sainte-Croix, le pont; dans la demeure du maire, le fameux Cippe nommé le *marbre de Thorigny*, les flèches de Notre-Dame, le charmant jardin de M. Saint-Thomas, du côté de la route de Carentan. *Commerce :* coutellerie, serges, coutils, etc. Pop. 8,059 h.

De Saint-Lô à Coutances, 7 l., 3 p. ½.

La Fosse, 3 l. Coutances, 4 l. *V.* page 77.

DE PARIS A LA FERTÉ-GAUCHER, 19 l., 9 p. ½.

	Neuilly-sur-Marne	4	(*b*) Coulommiers	4 ½
(*a*)	Lagny	3 ½	(*c*) La Ferté-Gaucher	4
	Couilly	3		

(*a*) LAGNY (Seine-et-Marne), petite ville sur la *Marne*, *Commerce :* grains, fromages. Pop. 1,753 h.

(*b*) COULOMMIERS (Seine-et-Marne), assez jolie petite ville, chef-lieu de sous-préfecture, sur le *Grand-Morin*. Elle a d'assez agréables promenades, une salle de spectacle. *Commerce :* fromages, blé, tanneries. *Hôtel* de l'Ours. Pop. 3,550 h.

(c) La Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne), sur la rivière de Morin. *Commerce :* bois, serges, fabrique de papier. Pop. 1,800 h.

DE PARIS A MORFONTAINE, 10 l., 5 p.

Saint-Denis, 2 l. Louvres, 5 l. Morfontaine (*a*), 3 l.

(*a*) *Morfontaine*. Le château, qu'annonce une allée de grands arbres, est à l'extrémité de la commune. Il est séparé du grand parc par une pelouse semi-circulaire; et son jardin de luxe, appuyé sur ses derrières, fait face au midi. La route qui passe entre le grand parc et le château conduit à *Ermenonville* et à *Fontaines-les-Cornues*.

FIN DE LA RÉGION DU NORD.

GUIDE

En France et en Belgique.

REGION DE L'OUEST.

DE PARIS A ALENÇON, 48 l. ½, 24 p. ¼.

Sèvres	2 ½	Tillières	3
(*a*) Versailles	2	(*e*) Verneuil	2 ½
Pont-Chartrain	5	Saint-Maurice	4
La Queue	3	(*f*) Mortagne	5 ½
(*b*) Houdan	3	Mesle-sur-Sarthe	4
Marolles	2	Le Ménil-Broust	2 ½
(*c*) Dreux	3	(*g*) Alençon	3
(*d*) Nonancourt	3 ½		

(*a*) Versailles (Seine-et-Oise), chef-lieu de département, avec préfecture, tribunaux de première instance, de commerce, cour d'assises, évêché. *Curios.* : l'église Saint-Louis, l'archevêché, l'hôtel de la guerre, le grand commun, la bibliothèque de la ville, l'hôtel de la préfecture, l'hospice royal, le potager du roi, le lycée, la nouvelle maison d'arrêt, la geôle, le château d'eau, le jeu de paume, les écuries de la reine, la salle de spectacle, le château et ses galeries célèbres, les magnifiques jardins, le grand Trianon et le petit Trianon. Pop. 29,731 h.

(*b*) Houdan (Seine-et-Oise), petite ville sur l'Optou. *Curios.* : l'église, la tour. *Commerce* : blé, laine, volaille. Pop. 1,791 h.

(*c*) Dreux (Eure-et-Loir), ville ancienne et célèbre sur la *Blaise*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce. *Curios.* : l'église paroissiale, l'hôtel-de-ville, la façade de cet édifice ; la promenade publique, allée fraîche le long de la *Blaise* : c'est la patrie de Rotrou. *Commerce* : serges, draps, chapeaux, toiles, etc. *Hôtels* du Paradis, de la Poste. Pop. 6,247 h.

(*d*) Nonancourt (Eure), petite ville sur l'Avre. *Curios.* : la maison où coucha Henri IV la veille de la bataille d'Ivry. *Commerce :* grains, cuirs, coton, excellent poisson. Pop. 1,500 h.

(*e*) Verneuil (Eure), sur l'*Avre*. Ses maisons, pour la plupart, sont en bois, et quelques-unes en briques : les rues sont mal pavées. *Curios.* : la tour *grise*, la tour de l'église principale. Cette ville est ceinte de belles promenades. *Commerce :* tanneries de peaux, bouracans, basins, etc. *Hôtels* : le Cheval-Blanc, la Poste. Pop. 3,888 h.

(*f*) Mortagne (Orne), ville ancienne, chef-lieu de sous-préfecture, et siége d'un tribunal de première instance. *Curios.* : les culs-de-lampe de la voûte de la nef de l'église, l'hospice. *Commerce :* chanvre et toiles fortes et légères pour les colonies, basanes : C'est la patrie de Catinat. *Auberges* : l'Ancre, la Bouteille. Pop. 5,405 h.

A 3 l. de là est la célèbre abbaye de la *Trappe*.

(*g*) Alençon (Orne), chef-lieu de l'Orne, au confluent de la *Sarthe* et de la *Briante* ; siége de préfecture, avec tribunaux de première instance et de commerce, chambre de manufactures. *Curios.* : l'hôtel-de-ville, l'église paroissiale, ornée d'un superbe portail et d'une magnifique nef ; l'hôtel de la préfecture, en brique ; le palais de justice, la halle au blé, la promenade, près du palais de justice. *Commerce :* bas, chapeaux, dentelles dites *points d'Alençon*. *Hôtel* du Bon-Laboureur. Pop. 14,071 h.

D'Alençon à Caen, 24 l. ½, 12 p. ¼.

(*a*) Séez	5	Langannerie	4
(*b*) Argentan	5 ¹/₂	Caen (*v.* page 74)	5
(*c*) Falaise	5		

(*a*) Séez (Orne), ville fort ancienne, située dans une campagne agréable et fertile, sur l'Orne ; avec évêché, collége. *Curios.* : la cathédrale. *Commerce :* grains, fabriques de bas tricotés, de points d'Alençon. Pop. 5,066 h.

(*b*) Argentan (Orne) est situé sur une éminence, au milieu d'une plaine fertile, entourée de rians coteaux arrosés par l'*Orne* : c'est le siége d'une sous-préfecture. *Commerce :* dentelles dites *points d'Argentan*. Pop. 6,044 h.

A 2 l. de là est le haras royal du *Pin*, un des plus beaux de l'Europe.

(*c*) Falaise, *V.* page 73.

D'Alençon à Évreux, 28 l., 14 p.

(a) Séez.	5	(c) Lire	4
Nonant	3	(d) Conches	4
Saint-Gauburge	4	(e) Évreux	4
(b) Laigle	4		

(a) Séez. *V.* p. 82.

(b) Laigle (Orne), petite ville sur la *Rille*, avec tribunal de commerce. *Curios.* : la tour de Saint-Martin, les promenades, le château. *Commerce :* épingles, aiguilles, lacets, rubans. *Hôtels :* la Croix-de-Fer, l'Aigle-d'Or. Pop. 5,763 h.

(c) Lire (Eure), bourg divisé en deux parties. Nombreuses fabriques d'épingles. Pop. 1,800 h.

(d) Conches (Eure), en latin *Conchæ*, de la forme de son emplacement, sur la croupe d'une montagne qui présente à peu près une coquille. *Commerce :* fer, clouteries. Pop. 2,000 h.

(e) Evreux. *V.* page 72.

D'Alençon à Rouen par Bernay, 36 l., 18 p.

Nonant	8	(c) Brionne	4
(a) Gaeé	3	Bourgtheroude	4
Verneuse	4	Les Moulineaux	3
Broglie	3 ½	(d) Rouen	4
(b) Bernay	2 ½		

(a) Gacé (Orne), bourg; fabrique de cretonne. Pop. 1,300 h.

(b) Bernay (Eure), ville sur la rive gauche de la *Charentonne*, avec tribunal de commerce et chambre des manufactures. *Curios.:* les promenades et l'église Notre-Dame. *Commerce :* toiles, grains, papiers, cuirs. *Hôtels :* la Croix-Blanche, le Cheval-Blanc. Pop. 4,738 h.

(c) Brionne (Eure), petite ville dont les environs sont charmans et abondans en gibier. *Commerce :* filature de laine, et fabrique de laine, façon Louviers. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 2,000 h.

(d) Rouen. *V.* page 20.

DE PARIS A BREST (4 routes).

1re route, par Alençon et Rennes, 150 l. ½, 75 p. ¼.

De Paris à Alençon (*v.* page 81)	48 ½	Bedé	3
Saint-Denis (Orne)	3	Montauban	3
(*a*) Pré-en-Pail	3	Broons	5
Le Ribay	4	Langouëdre	3
(*b*) Mayenne	4 ½	(*h*) Lamballe	4
(*c*) Martigné	4	(*i*) Saint-Brieux	5
(*d*) Laval	4	(*k*) Châtelaudren	4
La Gravelle	5	(*l*) Guingamp	3
(*e*) Vitré	4	Belle-Ile-en-Terre	5
Châteaubourg	4	Le Pontou	4 ½
(*f*) Noyal	3	(*m*) Morlaix	4
(*g*) Rennes	3	(*n*) Landivisiau	5
Pacé	3	(*o*) Landerneau	4
		(*p*) Brest	5

(*a*) Pré-en-Pail (Mayenne), petite ville où l'on boit d'excellent cidre. Pop. 3,200 h.

(*b*) Mayenne (Mayenne), ville sur la *Mayenne*, qui la divise en deux parties inégales. Elle possède une sous-préfecture, un tribunal de première instance et une chambre de manufactures. L'aspect en est assez riant. *Commerce :* belles toiles de lin, chanvre et coton, fils, mouchoirs. *Hôtels :* la Belle-Etoile, Saint-Michel. Pop. 9,799 h.

(*c*) Martigné (Mayenne), village avec des eaux minérales ferrugineuses.

(*d*) Laval (Mayenne), chef-lieu du département de la Mayenne, sur la rivière de ce nom, avec préfecture, tribunal, collége, etc. *Curios. :* la halle aux toiles, vaste édifice; l'hôtel de la préfecture, les hôpitaux; la vue dont on jouit du pont, l'église d'Avenice. *Commerce :* fil de lin. toiles renommées, linge de table. *Auberges :* le Louvre, la Tête-Noire, le Cœur-Royal. Pop. 15,840 h.

(*e*) Vitré (Ille-et-Vilaine), ville assez mal bâtie, sur la rive droite de la *Vilaine*, avec sous-préfecture, collége, tribunal de première instance. *Curios. :* les promenades, l'église Notre-Dame, gothique bien conservé; la terre des *Rochers*, séjour de madame de Sévigné, à 1 l. *Commerce :* toiles, fils, bas, abeilles, cantharides. *Hôtel* de la Poste. Pop. 9,085 h.

(*f*) Noyal (Ille-et-Vilaine), bourg avec manufacture de toiles et de toiles à voiles. Pop. 1,500 h.

(*g*) Rennes (Ille-et-Vilaine), ville ancienne, chef-lieu du département d'Ille-et-Vilaine, siége d'une préfecture, d'une cour suprême de justice, de tribunaux de première instance, de commerce, d'écoles de droit et de médecine. Rennes possède un siége épiscopal, une académie, un collége royal, un musée, une société d'agriculture, etc. *Curios.:* le palais abbatial, la façade de l'église Saint-Pierre, la place Royale, la place d'Armes, le palais de justice et ses arabesques, l'arsenal, l'école militaire, l'église Saint-Sauveur, les promenades du Tabor et du Mail. *Commerce:* grains, fils, toiles à voiles. *Hôtel* de la Corne-de-Cerf. Pop. 29,377 h.

(*h*) Lamballe (Côtes-du-Nord), ville entourée de murailles, et divisée en haute et basse. *Commerce:* miel, grains, étoffes, parchemin estimé. *Hôtel* du Croissant. Pop. 4,000 h.

(*i*) Saint-Brieux, chef-lieu du département des Côtes-du-Nord, avec préfecture, tribunaux de première instance et de commerce. *Curios.:* quelques églises, quelques rues, la cathédrale, l'ancien couvent des cordeliers et ses vastes jardins, la salle de spectacle, le pont de *Gouet* en granit dans l'arrondissement, une voie romaine, et deux temples dédiés à Mars. *Commerce:* blé, cidre, beurre, moutarde. *Hôtels* de la Croix-Blanche, du Pélican, du Croissant. Pop. 9,963 h.

(*k*) Chatelaudren (Côtes-du-Nord), bourg sur le *Loff. Commerce:* grains, bestiaux. Pop. 1,000 h.

(*l*) Guingamp (Côtes-du-Nord), jolie ville sur le *Trieux*, avec sous-préfecture, collége. *Curios.:* les promenades, l'église ornée de deux hautes tours, la chapelle de Notre-Dame-de-Halgoet, la grande rue, la fontaine au milieu de la place. *Commerce:* toiles, cuirs, chapeaux. *Hôtels* des Voyageurs, de Bretagne. Pop. 5,919 h.

(*m*) Morlaix (Finistère), ville sur les flancs de deux montagnes, au confluent du *Jarleau* et du *Kent*. Elle a une sous-préfecture, des tribunaux de première instance et de commerce, une chambre des manufactures, un théâtre. *Curios.:* l'église Notre-Dame-des-Mers, l'hôpital, l'hôtel-de-ville, le clocher Saint-Mathieu, l'église Saint-Martin, les promenades et les quais Français. *Commerce* considérable avec l'étranger. *Hôtels* de France, de Paris. Pop. 9,761 h.

(*n*) Landivisiau (Finistère), bourg. *Commerce:* cuirs, grains, toiles. *Hôtel* du Chapeau-Rouge. Pop. 4,000 h.

(*o*) Landerneau (Finistère), petite ville sur l'*Elorn*. *Curios.:*

l'hôtel de la mairie, l'hospice de la marine, l'hospice de la ville. *Commerce :* tanneries, fabrique de savon, soude. *Hôtels* du Commerce, des Diligences. Pop. 4,304 h.

(*p*) Brest (Finistère), grande et forte ville sur le penchant d'une montagne, à l'embouchure de la petite rivière de *Penfeld*. Elle possède une école spéciale de génie et de navigation, des tribunaux de première instance et de commerce, une sous-préfecture, une bibliothèque, un jardin botanique, un cabinet d'histoire naturelle. *Curios. :* le port, la rade, la machine à mâter les vaisseaux, l'arsenal, la batterie royale, les bassins couverts, la cayenne, le bagne, l'hôpital de la marine, les parcs aux vivres et aux boulets, la place de Rome, la place d'Armes, l'église Saint-Louis, l'hôtel de la mairie, la salle de spectacle, deux quais superbes entourés de bâtimens pour les forçats, la promenade dite le *Cour d'Ajot*, la bibliothèque sur le port, l'hôpital Clermont-Tonnerre, l'établissement de mécanique. *Commerce :* vins, eaux-de-vie, bière, toiles à voiles, corderies. *Hôtels :* le Grand-Monarque, le Grand-Turc. Pop. 26,655 h.

DE PARIS A BREST.

2e route, par Caen et Pontorson, 144 l., 72 p.

De Paris à Bonnières (*v.* de Paris à Rouen, p. 20)	17 ½	(*a*) Dol	4
De Bonnières à Caen (*v.* page 74)	38	(*b*) Dinan	6
De Caen à Pontorson (*v.* page 76)	30	Jugon	5
		(*c*) Lamballe	4
		De Lamballe à Brest (*v.* pag. 84)	39 ½

(*a*) Dol (Ille-et-Vilaine), ville ancienne à 1 l. ½ de la mer. *Curios. :* la cathédrale, les digues destinées à la défendre. Pop. 3,219 h.

(*b*) Dinan (Côtes-du-Nord), chef-lieu de sous-préfecture et siége d'un tribunal de première instance. Dinan possède un collége, une société d'agriculture, une salle de spectacle. *Curios. :* la salle du concert, les promenades, le grand hôpital, la tour Saint-Vincent, le canal d'*Ille-et-Vilaine*, qui traverse la ville; la place des ci-devant Cordeliers, les murailles, la vue dont on jouit de la plate-forme du château. *Commerce :* beurre, lin, miel, suif; fabriques de toiles. *Hôtel* du Commerce. Pop. 7,736 h.

(*c*) Lamballe. *V.* page 85.

DE PARIS A BREST.

3ᵉ route, par Ernée et Fougères, 144 l. ½, 72 p. ¼.

De Paris à Alençon (v. page 81)	48 ½	(c) St-Aubin-du-Cormier	4
D'Alençon à Mayenne (v. page 84)	14 ½	Liffré	2
(a) Ernée	6	Rennes (v. p. 85)	4
(b) Fougères	5	De Rennes à Brest (v. page 84)	60 ½

(a) Ernée (Mayenne), bâtie sur la rivière d'*Ernée*. Cette ville est assez régulièrement percée ; elle a une grande place et plusieurs jolies maisons ; ses rues sont larges. Pop. 3,215 h.

(b) Fougères (Ille-et-Vilaine), jolie petite ville, bien bâtie, bien percée, et située sur une belle colline ; avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curios.* : quelques rues, la promenade derrière l'église paroissiale. *Commerce* : fabriques de grosses toiles. *Hôtel* : la Poste-aux-Chevaux. Pop. 7,880 h.

(c) Saint-Aubin-du-Cormier (Ille-et-Vilaine), gros bourg, dans une position aérée. *Curios.* : les ruines du château de la reine Anne. *Auberge* : la Poste. Pop. 1,100 h.

DE PARIS A BREST.

4ᵉ route, par Laigle et Argentan, 140 l. ½, 70 p. ¾.

De Paris à Verneuil (v. page (81)	29 ½	Condé-sur-Noireau (v. page 75)	7
Chandé	3 ½	Vire (v. page 76)	6
Laigle (v. page 83)	2	De Vire à Lamballe (v. pag. 76, 86)	35
Saint-Gauburge	4	De Lamballe à Brest (v. page 84)	39 ½
Nonant	4		
Argentan (v. page 82)	5		
Falaise (v. page 73)	5		

COMMUNICATION.

De Brest à Lorient, 35 l. ½, 17 p. ¾.

Landerneau (*v.* pag. 85)	5	Rosporden	5
Le Faou	4 ½	Quimperlé	6
Châteaulin	4	(*a*) Lorient	5
Quimper (*v.* page 91)	6		

(*a*) Lorient (Morbihan), ville nouvelle, bâtie en 1720 par la compagnie des Indes, siége de tribunaux de première instance et de commerce, d'une école de navigation. *Curios.:* la machine à ouates, la poierie, les magasins du commerce, la salle de spectacle, de jolies promenades, la place d'Armes, la tour du signal des vaisseaux, le bagne, les quais, et les places Royale et de la Comédie. *Commerce:* cire, miel, beurre, sardines, etc. *Hôtels* du Commerce, du Cheval-Blanc, du Liond'Or. Pop. 15,310 h.

De Lamballe à Lorient, 29 l., 14 p. ½.

(*a*) Montcontour	4	(*d*) Baud	6
Pontgand	3	(*e*) Hennebon	5
(*b*) Loudéac	3	(*f*) Lorient	3
(*c*) Pontivy	5		

(*a*) Montcontour (Côtes-du-Nord), petite ville bâtie sur une hauteur. *Commerce:* toiles fines. Pop. 1,580 h.

(*b*) Loudéac (Côtes-du-Nord), ville commerçante, avec sous-préfecture, société d'agriculture. *Curios.:* l'église, dédiée à Saint-Nicolas. *Commerce:* fabriques de toiles de Bretagne. *Hôtel* de la Croix-Blanche. Pop. 7,033 h.

(*c*) Pontivy (Morbihan), petite ville sur le Blavet. *Curios.:* le château, les casernes dans ce château. *Commerce:* fabriques de toiles de Bretagne: *Hôtels* de la Grande-Maison, de Saint-Pierre. Pop. 3,420 h.

(*d*) Baud (Morbihan), ville ancienne. Baud est situé, dit-on, près de la montagne de Manéguer, où les druides, armés d'une massue, terminaient l'existence des vieillards qui croyaient avoir assez vécu. Près de Baud, dans la cour du château de *Quinipilly*, est une statue de style égyptien. Pop. 5,135 h.

(*e*) Hennebon (Morbihan), petite ville sur le *Blavet*, avec un

port. *Curios.* : les écluses. *Commerce* : fer, grains, cire, miel, suif, etc. *Hôtels* : le Lion-d'Or, le Dauphin. Pop. 3,876 h.

(*f*) LORIENT. *V.* page 88.

DE PARIS A RENNES (2 routes).

1re route, par Alençon, 90 l., 45 p. (*V.* p. 84.)

2e route, par Fougères, 84 l., 42 p. (*V.* p. 87.)

De Rennes à Dol, 12 l., 6 p.

Hédé (*a*), 5 l. Combourg, 3 l. Dol, 4 l. *V.* page 86.

(*a*) HÉDÉ (Ille-et-Vilaine), petite ville à 2 l. du point de partage du canal d'Ille-et-Rance. *Curios.* : les ruines de son ancien château. *Commerce* : toiles, et poissons excellens qu'on pêche dans son étang. Pop. 1,100 h.

DE PARIS A SAINT-MALO, 92 l. $\frac{1}{2}$, 46 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Mayenne (*v.* page 84)	63	Antrain	3
Ernée	6	Trans	2
Fougères (*v.* page 87)	5	Dol (*v.* page 86)	4
Saint-Brice	3	(*a*) Saint-Malo	6 $\frac{1}{2}$

(*a*) SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine). Cette ville, bâtie sur un rocher, possède une sous-préfecture, un tribunal de première instance, un tribunal de commerce, une bourse, une chambre de commerce, une direction des douanes, un arsenal pour la marine, un spectacle. La rade est de difficile accès, à cause des rochers qui l'environnent. *Curios.* : l'arsenal pour la marine, les chantiers de construction pour les navires, le port, l'église. *Hôtel* de France, Pop. 9,838 h.

Faubourg-Saint-Servan. Cette ville est séparée de Saint-Malo par un bras de mer à sec à toutes les basses marées. Sa rade est commode, et elle a deux ports séparés par un rocher. *Curios.* :

le canal de communication de la *Rance* à la *Vilaine*, l'hôtel de la mairie. *Hôtel :* le Pélican. Pop. 9,899 h.

Châteauneuf, à 2 l. ½ de Saint-Servan, et 3 l. de Saint-Malo, possède un fort sur une espèce d'isthme, Les travaux de ce fort sont très-curieux. Pop. 800 h.

Cancale, si renommé par ses huîtres, est éloigné de 3 l. de la mer.

COMMUNICATION.

De Châteauneuf à Saint-Malo, 3 l., 1 p. ½, et 4 l. pendant la marée.

DE PARIS A SAINT-BRIEUX, 116 l., 58 p. (*V*. p. 84).

COMMUNICATION.

De Morlaix à Lannion, 8 l. ½, 4 p. ¼.

Plestin, 4 l. ½. Lannion (*a*), 4 l.

(*a*) Lannion (Côtes-du-Nord), petite ville sur la *Guer*, avec tribunal de première instance, sous-préfecture. *Curios.:* aux environs, autel druidique. *Commerce:* beurre salé, chanvre. Pop. 5,266 h.

DE PARIS A MAYENNE, 63 l., 31 p. ½.
(*Voyez* 1re route de Paris à Brest, page 84.)

DE PARIS A QUIMPER, 133 l., 66 p. ½.

De Paris à Mayenne (*v*. p. 84)	63	(*c*) Josselin	3
De Mayenne à Rennes (*v*. p. 84)	21	Lominé	6
Mordelles.	4	(*d*) Baud	4
(*a*) Plelan	5	(*e*) Hennebon	5
(*b*) Ploermel	6	(*f*) Quimperlé	5
		Rosporden	6
		(*g*) Quimper	5

(*a*) Plelan, dit *le Grand* (Ille-et-Vilaine), petite ville. *Curios. :*

la forêt de *Paimpont*, *Commerce* : fabrique de fil. Pop. 3,500 h.

(*b*) Ploermel (Morbihan), près du confluent de la *Trinité* et du *Duc*, *Curios.* : l'église de Saint-Armel, pour les bizarreries de ses ornemens. *Commerce* : toiles de *Carto*, grains, fils, rhubarbe du pays. Pop. 2,480 h.

(*c*) Josselin (Morbihan), petite ville. *Curios.* : la statue en marbre d'Olivier de Clisson, la source d'eau minérale renommée. Pop. 2,615 h.

(*d*) Baud. *V.* page 88.

(*e*) Hennebon. *V.* page 88.

(*f*) Quimperlé (Finistère), petite ville entourée de montagnes, avec un port au confluent de l'*Isole* et de l'*Ellé*. Elle a un beau quai, bordé d'élégantes maisons, un collége, une société d'agriculture, une sous-préfecture, et un tribunal de première instance. *Commerce* : grains, bois, bestiaux. Pop. 5,000 h.

(*g*) Quimper ou Quimper-Corentin (Finistère), ville ancienne sur le penchant d'une montagne. Elle possède une préfecture, des tribunaux de première instance et de commerce, un entrepôt de sel, une bibliothèque, une riche collection d'instrumens de physique, un théâtre. *Curios.* : la position de la ville, les quais, les casernes, l'hôpital, la cathédrale surtout, la promenade du Pinity. *Commerce* : blé, chanvre, lin, toile. Pop. 10,032 h.

COMMUNICATIONS.

D'Hennebon au Port-Louis (a), 3 l., 1 p. ½.

(*a*) Port-Louis (Morbihan), ville forte à l'embouchure du *Blavet*, qui a reçu son nom de Louis XIII. *Curios.* : la rade. *Commerce* : excellentes sardines, Pop. 2,077 h.

Du Port-Louis à Landevan, 4 l. ½, 2 p. ¼.

DE PARIS A VANNES, 109 l. ½, 54 p. ¾.

De Paris à Mayenne (*voy.* pag. 84)	63	Le Roc-Saint-André	2
De Mayenne à Ploërmel (*v.* p. 90)	36	Pont-Guillemet	4
		(*a*) Vannes	4 ½

(*a*) Vannes (Morbihan), ville ancienne, chef-lieu du Morbihan,

avec préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, siége épiscopal, bibliothèque publique, salle de spectacle. Son port ne peut contenir de gros vaisseaux. *Curios.* : le port, le môle, le collége, l'hôpital, l'église de Saint-Paterne, les promenades du *Port* et de la *Garenne ;* aux environs, les pierres *debout de Carnac*. *Commerce :* blé, seigle. *Hôtels* du Dauphin, du Lion-d'Or, de France, Pop. 11,289 h.

COMMUNICATION.

De Vannes à Pontivy, 12 l., 6 p.

Locminé, 6 l. $^1/_2$. Pontivy, 5 l. $^1/_2$. *V.* page 88.

DE PARIS A LAVAL, 71 l., 35 p. $\frac{1}{2}$. (*V.* p. 84.)

COMMUNICATIONS.

De Laval au Monastère de la Trappe.

A $^1/_4$ de l. O. d'*Entrames*, la route franchit sur un joli pont la petite rivière de la *Jouanne ;* c'est de là que l'on peut se faire conduire au couvent de la Trappe. De Laval, on arrive à ce monastère par deux chemins : on peut suivre la rive gauche de la Mayenne en voiture. On partira de Laval même à cheval ou à pied, en quittant la grande route peu après le poteau de la *Croix-Bataille*, pour prendre à droite un chemin de traverse. Le couvent est comme placé dans un désert ; une seule petite maison de campagne annonce à $^1/_4$ de l. avant la Trappe que l'on va rencontrer quelques habitations humaines.

De Laval à Angers, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{1}{4}$.

Château-Gontier (*a*), 7 l. Lion-d'Angers, 5 l. $^1/_2$. Angers, 5 l.

(*a*) Château-Gontier (Mayenne), ville située sur la rive droite de la *Mayenne*, avec tribunal de première instance, sous-préfecture, école secondaire. *Curios. :* la promenade, le *Bout-du-Monde*, l'église. *Commerce :* fil de lin, eaux minérales. Pop. 5,946 h.

De Laval à Tours, 34 l., 17 p.

(*a*) Meslay	5	(*e*) Château-La-Vallière	4
(*b*) Sablé	5	La Roue	4
(*c*) La Flèche	6	(*f*) Tours	5
(*d*) Le Lude	5		

(*a*) Meslay (Mayenne), gros bourg; les maisons qui la bordent sont bien bâties, avec un air de propreté qui plaît. *Commerce :* fabriques d'étamines et tanneries. Pop. 1,500 h.

(*b*) Sablé (Sarthe), petite ville ancienne sur la *Sarthe*, qui s'y divise en 3 bras. *Curios.* : le château bâti sur une hauteur, la façade de cet édifice, la vue dont on jouit de la terrasse, le pont en marbre du pays, le panorama qui s'offre aux regards de cette station, le boulevart en forme de quai sur le bord de la Sarthe. *Commerce :* fabriques de gants et draps communs; *Hôtel* de Notre-Dame. Pop. 3,001 h.

A 1 l. N.-E., sur la rive gauche de la Sarthe, est le village de *Solesme*, connu par ses statues désignées dans le pays sous le nom de *Saints de Solesme*, et qui décorent l'église d'une ancienne abbaye de Bénédictins; elles y sont réunies en deux groupes : le plus beau des deux est de Germain Pilon.

A 2 l. de Sablé est le village de *Loie*, près duquel on va visiter la *Fontaine sans fond*.

(*c*) La Flèche. *V*. page 94.

(*d*) Le Lude (Sarthe), petite ville sur le Loir. *Curios.* : le château, le parc, la statue d'Hercule étouffant Antée, l'ameublement intérieur, la chambre où coucha Henri IV, l'hôpital. *Commerce* : marrons, cuirs. *Hôtel* du Bœuf. Pop. 2,196 h.

(*e*) Chateau-la-Vallière (Indre-et-Loire), joli bourg : on y trouve des maisons bourgeoises fort agréables. Pop. 1,200 h.

(*f*) Tours. *V*. Région du centre.

De Lude à Château-du-Loir (a), 5 l., 2 p. ½.

(*a*) Chateau-du-Loir (Sarthe), petite ville sur le *Loir*, traversée par une rue neuve tirée au cordeau, et bordée de belles maisons en pierre de taille. *Commerce :* toiles estimées. Pop. 2,884 h.

De Château-la-Vallière à Angers, 17 l. ½, 8 p. ¾.

Baugé (*a*), 8 l. Suette, 4 l. ½. Angers (*b*), 5 l.

(*a*) Baugé (Maine-et-Loire), petite ville sur le *Couesnon*, siége de sous-préfecture et de tribunal civil. *Curiosités :* le pont en pierre de taille, l'hôpital, et le vieux château attribué à Foulques-Néra. *Commerce :* bois, toiles, bestiaux. Pop. 3,400 h.

(*b*) Angers. *V.* page 95.

---

de PARIS a NANTES (2 routes).

1re route, par le Mans, 96 l., 48 p.

De Paris au Mans (*v.* rég. du centre)	50 ½	(*g*) Saint-Georges	4 ½
(*a*) Le Guécelard	4	(*h*) Champtocé	2
(*b*) Foulletourte	2	Varades	3
(*c*) La Flèche	5	(*i*) Ancenis	3 ½
(*d*) Durtal	3	Oudon	2 ½
(*e*) Suette	4	La Sailleraye	3 ½
(*f*) Angers	5	(*k*) Nantes	3 ½

(*a*) Le Guécelard (Sarthe) est un petit bourg formé par quelques maisons sur les deux bords de la route.

(*b*) Foulletourte (Sarthe), petit bourg avec des maisons élégantes, de bonnes auberges et des cafés.

(*c*) La Flèche (Sarthe), jolie ville au bord du *Loir*, avec sous-préfecture, tribunal de première instance. *Curios. :* la grande rue; le collége, fondé par Henri IV, aujourd'hui école militaire; la principale cour et le jardin de cet établissement; le parc et le mécanisme qui amène les eaux d'une lieue dans cette maison; l'église du collége, la promenade sur les bords du *Loir;* la bibliothèque publique, de 22,000 vol. *Commerce :* mousselines, étamines, voiles, chapons et poulardes renommés. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,300 h.

(*d*) Durtal (Maine-et-Loire), petite ville sur la rive droite du Loir. *Curios. :* le pont de 5 arches, les 2 tours de son ancien château. *Commerce :* manufactures de papier. Pop. 1,500 h.

(*e*) Suette (Maine-et-Loire), joli hameau de 18 à 20 maisons rangées au bord de la route.

(*f*) Angers (Maine-et-Loire), grande, ancienne et jolie ville, divisée en deux parties par la *Mayenne*, chef-lieu du département de Maine-et-Loire, siége de préfecture, de cour royale, de tribunal de première instance et de commerce. Elle possède un siége épiscopal, un collége royal, une académie, un musée, un jardin botanique, une bibliothèque de 22,000 vol., une salle de spectacle, une chambre des manufactures. *Curios.* : la cathédrale de Saint-Maurice, le chœur, le baldaquin de l'autel, la pièce de verre antique qui sert de bénitier, le buffet d'orgues, la salle de spectacle, l'hôtel de la préfecture, les halles, les deux hôtels modernes de la rue de Flore, l'abbaye de Saint-Serges qui sert de séminaire, les promenades du Champ-de-Mars, de la Turcie, du Bout-du-Monde, le château, la place du Ralliement, l'abbaye de Saint-Nicolas. *Commerce* : vins, eau-de-vie, bois de construction et de charpente, chevaux et bestiaux. *Hôtels* : la Boule-d'Or, le Faisan, le Griffon. Pop. 34,000 h.

Excursion. La plus fréquentée est celle du *Pont-de-Cé*, sur la *Loire*, suite de ponts et de chaussées qui commencent à 5 quarts de l. d'Angers, et franchissent durant 3,000 mètres, avec les divers bras de la Loire, les diverses îles qui les séparent.

Le *Camp-de-César* commence à peu de distance de ce pont.

(*g*) Saint-Georges, joli bourg. *Curios.* : l'ancienne abbaye de Génovéfains; bonne auberge.

(*h*) Champtocé, village de 800 hab. Vis-à-vis est le bourg de *Mont-Jean*, où l'on jouit d'une vue ravissante.

(*i*) Ancenis (Loire-Inférieure), petite ville, avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curiosités* : l'ancien couvent d'Ursulines, aujourd'hui caserne pour la cavalerie; le vieux château des ducs de Béthune, dont les jardins offrent une superbe vue. *Commerce* : vins, vinaigres, eaux-de-vie. Popul. 3,445 h.

Beaux points de vue : de la butte de la Madeleine, à 1/4 de l. du bourg de *Varades*; du haut de la colline de *Saint-Florent*, petite ville sur l'autre rive; de la butte nommée le *Cavalier*, point le plus élevé de la plate-forme; de la colline où est l'église de cette ville.

(*k*) Nantes (Loire-Inférieure), chef-lieu du département, est situé sur la rive droite de la Loire, au confluent de la rivière d'*Erdre* et de la rivière de *Sèvre*, à 12 lieues de la mer. Nantes possède quatre hôpitaux. L'hôtel de la préfecture a deux belles façades d'ordre ionique. L'intérieur est bien distribué. On remarque en particulier la chambre d'entrée et celle où s'assemble le conseil. L'église Saint-Pierre, qui sert de cathédrale, fut

bâtie, pour la première fois, en 555, par Félix. La voûte intérieure de l'église est belle et très-hardie, et la nef a 112 pieds d'élévation. On trouve dans la pièce qui sert d'entrée à la sacristie, le superbe tombeau de *François II*. La façade de la Bourse, du côté du jardin où se tient le marché aux fleurs, offre à la vue une belle colonnade d'ordre ionique, surmontée de statues emblématiques. Sur le frontispice sont quatre statues représentant quatre marins célèbres : Jean-Bart René Duguay-Trouin, Abraham Duquesne, Jacques Cassard.

Les ponts sur la Loire ont plus de 3 kilom., et sont presque tous en pierre. Le pont de la Poissonnerie est celui de tous dont l'arche a le plus d'élégance et de hardiesse.

Les quais, qui commencent auprès de Richebourg, et qui s'étendent jusqu'à la Sécherie, sans aucune interruption, ont plus de 3 kilom. de long.

La ville de Nantes possède un muséum d'histoire naturelle. Il contient une belle collection de minéraux très-bien classés, et quelques animaux assez bien conservés.

Les cours de Saint-Pierre et Saint-André, situés à la suite l'un de l'autre, sont placés entre les rivières de la *Loire* et de l'*Erdre*, et présentent des deux côtés de très-belles vues.

La salle de spectacle a été construite en 1786. Sa façade est ornée d'un beau péristyle d'ordre corinthien, et le vestibule est magnifique.

Parmi les anciens hôtels, on distingue : 1° l'hôtel de la Bouvardière ; 2° l'hôtel de Drouges ; 3° le palais épiscopal.

Il y a dans la ville de Nantes plusieurs places et un grand nombre de rues qui méritent de fixer les regards des étrangers.

La ville de Nantes compte beaucoup de manufactures dans différens genres, et une très-belle fonderie de canons à *Indret*. On y voit des filatures de coton, des fabriques de toiles peintes, des fabriques de mouchoirs, façon de Cholet; des brasseries, des raffineries de sucre, des distilleries. *Hôtels garnis* de Henri Quatre, des Etrangers, Robin, du Cheval-Blanc, Solende. *Bains publics :* veuve Jourdin, île Feydeau; Steiner, sur la Loire. Pop. 71,739 h.

DE PARIS A NANTES.

2ᵉ route, par Vendôme, 108 l. $\frac{1}{2}$, 54 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Tours (*v.* région du centre, 2ᵉ R. de Paris à Tours, page 108)	58	Chouzé	3
(*a*) De Tours à Luynes	3	La Croix-Verte	4 ½
(*b*) Langeais	3	Les Rosiers	4
Les Trois-Volets	3	Port-la-Vallée	2 ½
		(*c*) Angers	5
		D'Angers à Nantes (*v.* page 94)	22 ½

(*a*) Luynes (Indre-et-Loire), petite ville sur la Loire. *Curios.:* l'hospice, le château. Pop. 1,200 h.

(*b*) Langeais (Indre-et-Loire), petite ville sur la Loire. *Curios.:* une belle rue, le château, gothique bien conservé. *Commerce :* melons estimés. *Hôtel* de la Poste. Pop. 2,500 h.

(*c*) Angers. *V.* page 95.

COMMUNICATIONS.

De Nantes à la Rochelle, 36 l. $\frac{1}{2}$, 18 p. $\frac{1}{4}$. (*V.* p. 103, et lisez en sens inverse.)

De Nantes à Brest, 72 l. $\frac{1}{2}$, 36 p. $\frac{1}{4}$.

Le Temple	5	(*c*) Hennebon	3
La Moëre	3	D'Hennebon à Quimper (*v.* page 90)	16
Pont-Château	4	(*d*) Châteaulin	6
La Roche-Bernard	4	Le Faou	4
Muzillac	4	(*e*) Landerneau	4 ½
(*a*) Vannes	6	(*f*) Brest	5
(*b*) Auray	4		
Landevan	4		

(*a*) Vannes. *V.* page 91.

(*b*) Auray (Morbihan), petite ville dans une baie profonde, au confluent des rivières d'Auray et de Vannes. *Curios.:* une belle rue, un beau quai. *Commerce :* grains, bestiaux, beurre,

sardines. *Hôtels* du Pavillon-d'en-Haut, du Pavillon-d'en-Bas. Pop. 3,340 h.

(*c*) HENNEBON. *V*. page 88.

(*d*) CHATEAULIN (Finistère), petite ville sur la rive droite de l'Aulne. *Curios.* : à 1 l. de Châteaulin, fontaine qui regorge quand la mer monte, et diminue quand elle descend. *Commerce* : ardoises, saumons. Pop. 3,300 h.

(*e*) LANDERNEAU. *V*. page 85.

(*f*) BREST. *V*. page 86.

De Nantes à Montaigu, 8 l., 4 p.

La Jaunaye, 4 l. Montaigu (*a*), 4 l.

(*a*) MONTAIGU (Vendée), petite ville sur un coteau élevé que baigne le Maine. *Commerce* : bétail, quincaillerie et mercerie. Pop. 1,100 h.

De Nantes à Rennes, 28 l., 14 p.

Gesvres	3	La Breharaye	3
La Croix-Blanche	3	Roudun	4
Nozay	4	Bout-de-Lande	4
Derval	3	Rennes (*v*. page 85)	4

COMMUNICATION.

De la Flèche à Saumur, 12 l., 6 p.

Baugé (*a*), 4 l. Longué (*b*), 4 l. Saumur (*c*), 4 l.

(*a*) BAUGÉ. *V*. page 94.

(*b*) LONGUÉ (Maine-et-Loire), gros bourg très-commerçant. Fruits, chanvre, lin, et surtout sangsues. Pop. 4,000 h.

(*c*) SAUMUR (Maine-et-Loire), ville commerçante, sur la rive gauche de la *Loire*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle, école royale d'équitation. *Curios.* : le port sur la Loire, le corps de caserne, les quais, le château, et les bains sur les quais ; les promenades du

Mail, la place des Bilanges, l'église de Saint-Nicolas. *Commerce :* vins, eaux-de-vie, quincaillerie renommée, pruneaux. *Hôtels* des Trois-Pigeons, la Boule-d'Or. Pop. 10,314 h.

DE PARIS A ANGERS (3 routes).

1re route, par le Mans, 73 l. ½, 36 p. ¾. (*V.* région du centre, de Paris au Mans, page 111.)

DE PARIS A ANGERS.

2e route, par Tours, 86 l., 43 p.

De Paris à Tours, 58 l. *V.* région du centre, 2e route, p. 108.
De Tours à Angers, 28 l. *V.* page 97.

DE PARIS A ANGERS.

3e route, par Orléans, 87 l., 43 p. ½.

De Paris à Tours, 59 l. *V.* 1re route de Tours, page 106.
De Tours à Angers, 28 l. *V.* 2e route de Nantes, page 97.

COMMUNICATION.

***D'Angers à Laval*, 17 l. ½, 8 p. ¾.**

Lion-d'Angers, 5 l. Château-Gontier, 5 l. ½. *V.* page 92. Laval, 7 l. *V.* page 84.

DE PARIS A BOURBON-VENDÉE, 105 l., 52 p. ½.

De Paris à Tours (*v.* 1re R. de Tours, page 106)	59	Vézins	3
De Tours à la Croix-Verte (*v.* page 97)	16 ½	(*b*) Chollet	3 ½
(*a*) Doué	4	(*c*) Mortagne	2 ½
Vihiers	4 ½	(*d*) Les Herbiers	3 ½
		Les Fougerais	2 ½
		Les Baraques	3
		(*e*) Bourbon-Vendée	3

N. B. Une deuxième route, par la 2e de Tours, abrège de 1 l.

(*a*) Doué (Maine-et-Loire), petite ville près de la Loire, avec collége. *Curios.* : la fontaine, l'amphithéâtre, ouvrage des Romains; l'église Saint-Denis, fondée par Dagobert Ier; les mines de charbon de terre, les grottes de Doué. Pop. 2,269 h.

(*b*) Chollet (Maine-et-Loire), petite ville sur *la Moine*, avec tribunal, chambre consultative d'arts et métiers, collége. *Commerce :* manufactures de mouchoirs, de toiles dites *Cholettes*. Pop. 5,000 h.

(*c*) Mortagne (Vendée), bourg sur la Sèvre-Nantaise. *Commerce :* cuirs et toiles, bestiaux, papeteries. Pop. 1,000 h.

(*d*) Les Herbiers (Vendée), bourg sur le *Grand-Maine :* vins, sol fertile; grand nombre de foires pendant l'année. Pop. 2,356 h.

(*e*) Bourbon-Vendée (Vendée), chef-lieu du département de la Vendée. Elle possède un tribunal de première instance, une bibliothèque de 5,000 vol. *Curios.* : trois belles places, ses rues, ses promenades et l'église. *Hôtel* de France. Pop. 3,129 h.

COMMUNICATIONS.

De Bourbon-Vendée aux Sables, 8 l. ½, 4 p. ¼.

La Motte-Achard, 4 l. ½. Les Sables (*a*), 4 l.

(*a*) Les Sables (Vendée) a reçu son nom des dunes de sable dont elle est environnée. Elle possède une bibliothèque, une sous-préfecture uue école royale de navigation. *Curios.* : le port, quelques rues. *Commerce :* grains, bestiaux. Pop. 4,783 h.

De Bourbon-Vendée à Luçon, 7 l. ½, 3 p. ¾.

Mareuil, 5 l. Luçon (*a*), 2 l. ½.

(*a*) Luçon (Vendée), petite ville dont le climat est malsain, et où les fièvres sont fréquentes. *Curios.* : quelques belles maisons, de jolis jardins; le canal, qui communique à la baie d'*Aiguillon*. *Commerce :* bois du département, vins de France. *Auberges :* la Tête-Noire, l'Hôtel-de-France. Pop. 3,787 h.

De Fougerais à Montaigu, 5 l. ½, 2 p. ¾ (*V*. p. 98.)

DE PARIS A NIORT, 107 l. ½, 53 p. ¾.

De Paris à Croutelle (*v.* région du centre, route de Poitiers, p. 113)	90	La Villedieu-du-Perron	3
(*a*) Lusignan	5	(*b*) Saint-Maixent	4
		La Crèche	2 ½
		(*c*) Niort	3

(*a*) Lusignan (Vienne), petite ville qui commerce en grains et en graines de trèfle, et dont les macarons sont estimés.

(*b*) Saint-Maixent (Deux-Sèvres), ancienne ville sur la *Sèvre-Niortaise*, avec société biblique, collége, dépôt royal d'étalons. C'est la plus importante du département, après *Niort. Curios.* : ses promenades. *Commerce* : blé, mules, chevaux, étoffes de laine. *Hôtels* des Trois-Pigeons. Pop. 4,335 h.

(*c*) Niort (Deux-Sèvres), chef-lieu du département des Deux-Sèvres, avec préfecture, tribunal de première instance, tribunal de commerce, collége royal. *Curios.* : les places Martiale et Saint-Gelais, les salles de spectacle, deux églises, dont une surtout, ouvrage attribué aux Anglais; l'horloge de l'hôtel-de-ville, l'abreuvoir; la rue Royale avec trottoirs, qui a remplacé l'ancienne halle; le passage du Commerce; les bords de la Sèvre, frais et élégans. *Commerce* : blé, farine, vins, laines; fabriques de gants, souliers, serges, etc. Nous recommandons aux gourmets l'angélique confite dans cette ville. *Hôtels* : le Raisin-de-Bourgogne, la Boule-d'Or. Pop. 15,799 h.

COMMUNICATIONS.

De Niort à Fontenay, 8 l., 4 p.

Oulme, 5 l. Fontenay-le-Comte (*a*), 3 l.

(*a*) Fontenay-le-Comte (Vendée), jolie ville sur la *Vendée*, avec sous-préfecture, collége. *Curios.* : l'aspect pittoresque de la ville, les trois flèches des églises. *Commerce* : exportation, par le port de *Gros-Noyer*, de bois de construction et à brûler. Pop. 7,449 h.

De Niort à Saintes, 17 l. ½, 8 p. ¾.

Villeneuve	6	Saint-Hilaire	2 ½
(*a*) Saint-Jean-d'Angély	5	(*b*) Saintes	4

(*a*) SAINT-JEAN-D'ANGÉLY (Charente-Inférieure), ancienne ville sur *la Boutonne*, avec sous-préfecture, tribunal. *Curios.* : les bâtimens de l'ancienne abbaye, transformés en séminaire; le dépôt d'étalons, le théâtre, les bains publics, les vignobles. *Commerce* : eau-de-vie dite de *Cognac*, bois de construction. *Hôtel* du Faisan. Pop. 5,500 h.

(*b*) SAINTES (Charente-Inférieure), ville très-ancienne, avec sous-préfecture, collége, tribunal, pépinière, cabinet d'histoire naturelle, etc. *Curios.* : sur le pont de la Charente, l'arc-de-triomphe élevé, dit-on, par Tibère, à la mémoire de Germanicus; des restes d'un amphithéâtre, la tour de la cathédrale, l'église Saint-Pierre pour son antiquité, l'église souterraine de Saint-Eutrope, les promenades, la bibliothèque de 30,000 vol. *Commerce* : récolte de vins considérable. *Hôtels* de la Couronne, du Grand-Bacha. Pop. 10,300 h.

DE PARIS A LA ROCHELLE, 124 l., 62 p.

De Paris à Croutelle, (*v.* rég. du centre, route de Poitiers, pages 113 et 114)	90	(*b*) Niort	3
Lusignan	5	Frontenay	3
La Villedieu-du-Perron	3	Mauzé	3
(*a*) Saint-Maixent	4	La Laigne	2
La Crèche	2 ½	Nuaillé	3 ½
		Grolaud	3
		(*c*) La Rochelle	2

(*a*) SAINT-MAIXENT. *V.* page 101.

(*b*) NIORT. *V.* page 101.

(*c*) LA ROCHELLE, chef-lieu du département de la Charente-Inférieure. Cette ville est bâtie sur le bord de la mer. Le port est divisé en trois parties. Les rades de la Rochelle sont les plus sûres de toutes les côtes de l'Océan. Les fortifications ont été construites d'après les plans de M. de Vauban. La ville a cinq portes. La grande place, ou place d'Armes, est un carré de 2,700 mètres, planté d'arbres, et bordé de maisons dont les fa-

cades sont irrégulières, mais bien bâties. Un cours appelé *le Mail*, au bord de la mer, et le terrain appelé *le Champ-de-Mars*, situé au nord de la ville sur le bord du chemin couvert, offrent des promenades agréables. L'hôtel-de-ville, les bâtimens de la bourse et du palais-de-justice, sont des édifices assez remarquables. Une des plus belles maisons de la ville est devenue l'hôtel de la préfecture. On a construit à l'est, il y a peu d'années, un très-bel abattoir. La bibliothèque publique se compose d'environ 20,000 vol. La ville possède de plus un cabinet d'histoire naturelle. *Hôtel* des Ambassadeurs, rue de Gourgouliaud. Pop. 11,073 h.

L'île de *Ré*, à 5 l. de la Rochelle, a 11 l. carrées de superficie et 17,000 h.

COMMUNICATION.

De la Rochelle à Nantes, 36 l. $\frac{1}{2}$, 18 p. $\frac{1}{4}$.

Grolaud	2	Bourbon-Vend. (*v.* p. 100)	5
(*a*) Marans	4	Belleville	3
Moreilles	4	Montaigu (*v.* page 98)	5 $\frac{1}{2}$
Luçon (*v.* page 100)	2 $\frac{1}{2}$	La Jaunaye	4
Mareuil	2 $\frac{1}{2}$	Nantes (*v.* page 95)	4

(*a*) MARANS (Charente-Inférieure), petite ville dans des marais salans, près de la *Sèvre-Niortaise*. La marée monte jusqu'au lieu dit le *Gouffre*: c'est un entrepôt de marchandises pour les départemens de la Vendée et des Deux-Sèvres, un dépôt de bois de construction. *Commerce:* blé, farine dite de Bagnaux. *Hôtel* de la Poste. Pop. 3,995 h.

DE PARIS A ROCHEFORT, 123 l. $\frac{1}{2}$, 61 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Croutelle (*v.* région du centre, page 113)	90	Mauzé	6
		(*a*) Surgères	3
De Croutelle à Niort (*v.* page 101)	17 $\frac{1}{2}$	Muron	3
		(*b*) Rochefort	4

(*a*) SURGÈRES (Charente-Inférieure), bourg sur le ruisseau de la Gère. *Curios.* : le château, l'église, ses sept fontaines minérales. *Commerce :* chevaux et bétail. Pop. 1,924 h.

(*b*) Rochefort (Charente-Inférieure) est situé sur la *Charente*, à 2 l. de la mer ; il y a un préfet, un évêque, des tribunaux, une école royale, un hôtel des monnaies. Malgré sa petite étendue, il peut passer pour une des plus jolies villes de France. La place d'Armes est au centre de la ville ; des ormes, en double rangée, en bordent chaque côté, dont la longueur est de 70 mètres. Les remparts, parfaitement ombragés, forment une promenade pleine d'agrément. La fontaine de la place possède seule des morceaux de sculpture remarquables. L'hôpital neuf est un édifice magnifique. Le port de Rochefort est le troisième arsenal maritime, situé sur la rive droite de la Charente, à 3 l. de la rade de l'île d'Aix ; il a 2,200 mètres de longueur. *Hôtels* des Etrangers, la Ville-de-la-Rochelle. Pop. 12,905 h.

COMMUNICATIONS.

De Rochefort à Niort, 16 l., 8 p.

Muron	4	Fontenay	3
Surgères (*v.* page 103)	3	Niort (*v.* page 101)	3
Mauzé	3		

De Rochefort à Angoulême, 26 l. ½, 13 p. ¼.

Saint-Hippolyte	3	(*b*) Cognac	3 ½
Saint-Porchaire	3	(*c*) Jarnac	3
(*a*) Saintes	4	(*d*) Hiersac	4
Le Pontreau	3	(*e*) Angoulême	3

(*a*) Saintes. *V.* page 102.

(*b*) Cognac (Charente), petite ville sur la *Charente*, avec tribunaux de première instance et de commerce. *Curios.* : les caves, les distilleries d'eau-de-vie, le château où naquit François Ier. *Commerce* : eaux-de-vie excellentes. Pop. 3,017 h.

(*c*) Jarnac (Charente), bourg sur la *Charente*, connu par la bataille donnée sous ses murs, en 1569, entre les catholiques et les calvinistes. Un monument rappelle le souvenir de cette journée mémorable. *Commerce* : eaux-de-vie. Pop. 2,012 h.

(*d*) Hiersac (Charente), excellent vignoble dont les vins rouges ont de la réputation.

(*e*) Angoulême. *V.* région du centre, de *Paris à Angoulême*, page 114.

FIN DE LA RÉGION DE L'OUEST.

GUIDE

En France et en Belgique.

REGION DU CENTRE.

DE PARIS A ORLÉANS, 29 l. $\frac{1}{2}$, 14 p. $\frac{3}{4}$.

Berny	3	(*d*) Angerville	2 ¹/₂
(*a*) Longjumeau	2	Toury	3 ¹/₂
(*b*) Arpajon	3	(*e*) Artenay	3
Etrechy	3	Chevilly	2
(*c*) Etampes	2	(*f*) Orléans	3 ¹/₂
Mondesir	2		

(*a*) Longjumeau (Seine-et-Oise), bourg sur l'*Yvette*. *Commerce :* grains, vins, farine, légume, etc. *Auberge* de France. Pop. 1,800 h.

(*b*) Arpajon (Seine-et-Oise), petite ville, primitivement la *Châtre*, au confluent de l'*Orge* et de la *Remarde*. *Curios. :* le site heureux de la ville. *Commerce :* fabrique de mousseline. Pop. 2,213 h.

(*c*) Étampes (Seine-et-Oise), sur la rive gauche de la *Juine*, ou *Etampes*, avec tribunal de première instance, collége, salle de spectacle, jolies promenades. *Commerce :* grains, farines, belles écrevisses. *Curios. :* les environs d'Étampes, à la porte de Chaufour, nombreuses pétrifications. *Hôtel* du Grand-Courrier. Pop. 7,867 h.

(*d*) Angerville (Seine-et-Oise), village. *Curios. :* une horloge à automates. Pop. 1,600 h.

(*e*) Artenay (Loiret), bourg avec maison de santé pour les deux sexes. Pop. 1,100 h.

(*f*) Orléans (Loiret), grande et belle ville, chef-lieu de département. Elle possède une préfecture, un évêché, une

bourse de commerce, une académie, un collége royal, une bibliothèque publique, une salle de spectacle. *Curios.* : le pont jeté sur la *Loire*; la cathédrale, édifice magnifique; le Mail, la rue Royale, la tour du beffroi, le monument élevé à Jeanne-d'Arc, le musée, ouvert les jeudi et dimanche, et où l'on voit des tableaux de Mignard, de Vien, du Guide, etc.; la bibliothèque publique, de 53,000 vol.; la salle de spectacle. *Commerce*: vinaigres, vins, blé, eaux-de-vie, raffinerie de sucre. *Hôtels* de la Boule-d'Or, du Loiret. Pop. 40,340 h.

COMMUNICATIONS.

D'Orléans à Fontainebleau, 21 l. ½, 10 p. ¾.

Loury	4 ½	Malsherbes	4 ½
Chilleur-aux-Bois	2 ½	La Chapelle	3
(*a*) Pithiviers	3 ½	Fontainebleau	4

(*a*) Pithiviers (Loiret), petite ville avec sous-préfecture, connue des gourmands à cause de ses pâtés d'alouettes. *Hôtels* de l'Ecu, la Ville-d'Orléans. Pop. 4,012 h.

DE PARIS A TOURS (2 routes).

1re route, par Orléans, 59 l., 29 p. ½.

De Paris à Orléans (*v.* page 105)	29 ½	(*e*) Blois	2
		Chousy	3
(*a*) Saint-Ay	3	Veuves	3
(*b*) Beaugeney	3	(*f*) Amboise	3
(*c*) Mer	3	La Frillière	3
(*d*) Menars	3	(*g*) Tours	3 ½

(*a*) Saint-Ay (Loiret), petit village de 1,000 h., assis en terrasse sur la rive droite de la *Loire*, et d'où l'on jouit de beaux points de vue. On aperçoit la petite ville de *Cléry-Notre-Dame*, peuplée de 2,000 h. environ.

(*b*) Beaugency (Loiret), petite ville qui ne manque ni de mouvement ni d'agrément. Son pont de 39 arches est son plus beau monument. *Commerce*: vins excellens, eaux-de-vie. *Hôtels* de la Forêt, du Grand-Cerf. Pop. 4,984 h.

(c) Mer (Loir-et-Cher) est une petite ville environnée de jolies maisons de campagne. *Commerce :* eaux-de-vie, vins et vinaigre. Pop. 2,000 h.

(d) Menars (Loir-et-Cher) possède un beau château, jadis propiété de Mme de Pompadour, et aujourd'hui celle du duc de Bellune. Rien n'égale la beauté des terrasses, si ce n'est les points de vue dont on y jouit.

(e) Blois (Loir-et-Cher), sur la rive droite de la *Loire*. *Curios.:* l'évêché, aujourd'hui préfecture; les jardins en terrasse de cet édifice, la vue dont on y jouit; le pont, l'hôpital, l'ancienne église des Jésuites, d'après Mansard; la salle de spectacle, les abattoirs, et surtout l'ancien château, dont la façade occidentale est de Mansard; on y montre la place où le duc de Guise fut assassiné. Blois possède une préfecture, un collége royal, une bibliothèque publique de 17,000 vol., de nombreuses fontaines. *Commerce :* coutellerie, tannerie, bonneterie. *Hôtel* de la Nouvelle-Angleterre, Pop. 11,337 h.

(f) Amboise (Indre-et-Loire), petite ville. C'est là qu'éclata la célèbre conjuration dite d'*Amboise,* sous François II. *Curios. :* le château bâti par Charles VII, la vue magnifique qui se déploie aux regards du haut de cet édifice, le mail, la fabrique de limes à l'extrémité; au couvent des Minimes, les greniers de César; à $^1/_4$ l. S. le château de Chanteloup. *Commerce :* vins, tannerie, corroierie. Pop. 5,300 h.

(g) Tours (Indre-et-Loire), jolie ville. Le pont jeté sur la Loire, et par lequel on entre dans la ville, est un des plus beaux de l'Europe. Au bout, sur un alignement qui traverse la ville, est une rue qui n'a pas d'égale dans le monde entier. *Curios. :* après le pont et la belle rue dont nous venons de parler, on visitera les promenades de Tours, les quais, les avenues, l'hôtel-de-ville, vis-à-vis les trottoirs du pont; la cathédrale, le palais archiépiscopal, bâtiment moderne, celui de la préfecture, la salle de spectacle. Tours possède une préfecture, une bibliothèque publique de 34,000 vol. *Commerce :* vins, blé, pruneaux. *Hôtels :* le Faisan, Saint-Julien, la Boule-d'Or. Pop. 20,920 h.

DE PARIS A TOURS.

2e route, par Chartres et Vendôme, 58 l., 29 p.

De Paris à Chartres (*v.* page 110)	21 ½	Pezou	4
La Bourdinière	4	(*c*) Vendôme	3
(*a*) Bonneval	4	Neuve-Saint-Amand	3 ½
(*b*) Châteaudun	4	(*d*) Château-Renault	3 ½
Cloye	3	Monnoye	4
		(*e*) Tours	3 ½

(*a*) Bonneval (Eure-et-Loir) n'a qu'une rue, et n'offre de remarquable que l'ancien collége de Bénédictins, aujourd'hui séminaire de l'évêché de Chartres. *Auberge :* l'Image. Pop. 1,700 h.

(*b*) Chateaudun (Eure-et-Loir) a des rues droites et bien aérées, des bâtimens uniformes. C'est le siége d'une sous-préfecture et d'un tribunal de première instance. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, l'ancien couvent des Génovefains, où est la sous-préfecture; mais surtout le château des comtes de Dunois, monument gothique dont on visitera la grosse tour. *Commerce :* fabrique de couvertures de laine, tannerie. *Hôtels :* le Grand-Monarque, place Royale. Pop. 6,452 h.

(*c*) Vendôme (Loir-et-Cher), sur la droite du *Loir*, avec tribunal de première instance, collége, bibliothèque publique, théâtre. *Curiosités :* le collége renommé, le couvent des Bénédictins, transformé en caserne; l'église de Saint-Martin, convertie en halles. *Commerce :* draperie, tannerie, papeterie. Pop. 6,805 h.

(*d*) Chateau-Renault (Indre-et-Loire), divisé en ville haute et ville basse : la première a une belle place, la deuxième une vilaine rue. *Curiosités :* château, restes d'antiquités. *Commerce :* bois et grains. Pop. 1,950 h.

(*e*) Tours. *V.* page 107.

COMMUNICATION.

De Tours à Alençon, 32 l., 16 p.

La Roue	5	La Bazoche	3
Château-du-Loir (*v*. p. 93)	5	(*b*) Beaumont	4
(*a*) Ecommoy	5	La Hutte	2
Le Mans (*v*. page 112)	5	Alençon (*v*. page 82)	3

(*a*) ECOMMOY (Sarthe), joli bourg construit par les anciens comtes du Mans. *Hôtel* de la Poste. Pop. 1,500 h.

(*b*) BEAUMONT-DIT-LE-VICOMTE (Sarthe), petite ville sur la rive gauche de la Sarthe. *Commerce* : bétail qu'on y élève. Pop. 1,539 h.

DE PARIS A CHARTRES (3 routes).

1re route, par Berny et Orsay, 20 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*) De Paris à Berny	3	Ablis	4 ½
Orsay	3	Gué-de-Longroy	2
Bonnelles	3 ½	(*b*) Chartres	4 ½

(*a*) BERNY est un petit bourg.

(*b*) CHARTRES (Eure-et-Loir), ancienne ville dans une plaine fertile. Elle possède un siége de préfecture et des tribunaux de première instance et de commerce, un collége, un théâtre, des bains. *Curiosités* : dans la ville basse, la place de Saint-Pierre, l'église gothique de Saint-Pierre. Dans la ville haute, la salle de comédie, la préfecture, et la cathédrale. Dans le chœur de cette église, des tableaux en bas-reliefs et en marbre blanc de Carare, par Bridant; la bibliothèque publique sur la place du Marché-aux-Herbes, le mausolée du général Marceau. *Commerce* : blé, farine, grains, draperie commune, pâtés excellens. *Hôtels* : le Grand Monarque, l'Ecritoire. Pop. 14,000 h.

DE PARIS A CHARTRES.

2ᵉ route, par Dourdan, 22 l. $\frac{1}{2}$, 11 p. $\frac{1}{4}$.

Berny	3	Ablis	4
Orsay	3	Gué-de-Longroy	2
(*a*) Dourdan	6	(*b*) Chartres	4 ¹/₂

(*a*) Dourdan (Seine-et-Oise), petite ville assez commerçante. *Curiosités :* le château-fort, qui tombe en ruines; la halle, les promenades, fort jolies. *Auberge* en face du château. Pop. 2,528 h.

(*b*) Chartres. *V.* page 109.

DE PARIS A CHARTRES.

3ᵉ route, par Rambouillet, 21 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{3}{4}$. (*V.* p. 111.)

COMMUNICATIONS.

De Chartres à Alençon, 28 l., 14 p.

Courvelle	4 ¹/₂	(*b*) Mamers	4
La Loupe	4 ¹/₂	Neufchâtel	2 ¹/₂
Regmalard	5	Alençon (*v.* p. 82)	3 ¹/₂
(*a*) Bellesme	4		

(*a*) Bellesme (Orne), petite ville. *Commerce :* toiles. *Curiosités :* beau point de vue du château, la promenade de la forêt. *Hôtel :* les Trois-Marchands. Pop. 3,305 h.

(*b*) Mamers (Sarthe), ville sur la *Dive*, avec tribunal de première instance et de commerce, et sous-préfecture. *Curiosités :* les halles, les deux places. *Commerce :* bestiaux, moutons. *Hôtels :* le Roi-d'Espagne, la Corne. Pop. 5,846 h.

De Chartres à Blois, 30 l., 15 p.

De Chartres à Vendôme, 22 l. *V.* page 108. Le Beuil, 4 l. Blois, 4 l. *V.* page 107.

De Chartres à Dreux, 6 l., 3 p.

Le Péage, 4 l. Dreux, 2 l. *V.* page 81.

De Dreux à Pacy-sur-Eure, 9 l., 4 p. ½.

Anet (*a*), 4 l. Pacy-sur-Eure, 5 l.

(*a*) Anet (Eure-et-Loir), joli village près de l'Eure. *Curiosité :* le château bâti par Henri II pour Diane de Poitiers. Pop. 1,400 h.

De Bellesme au Mans, 14 l., 7 p.

Saint-Côme	4	Savigné	4
(*a*) Bonnétable	3	(*b*) Le Mans	3

(*a*) Bonnétable (Sarthe), petite ville. *Curiosités :* les halles, le château gothique. *Commerce :* blé, bestiaux. Pop. 2,572 h.
(*b*) Le Mans. *Voyez* page 112.

De Mamers à Saint-Côme (a), 4 l., 2 p.

(*a*) Saint-Côme (Sarthe) est entouré d'une riche et belle plaine, la *Vallée-Saint-Côme.* Il a de jolies maisons. *Curiosité :* à ½ l. N.-E., les buttes du *Mont-Jalu*, terrasses en belvéders, d'où l'on jouit d'un immense horizon. Pop. 1,500 h.

de PARIS au MANS, 50 l. ½, 25 p. ¼.

Sèvres	2 ½	(*e*) Courville	4 ½
Versailles (*v.* p. 81)	2	Montlandon	4
Coignières	4	(*f*) Nogent-le-Rotrou	5
(*a*) Rambouillet	3 ½	(*g*) La Ferté-Bernard	5
(*b*) Épernon	3	Conneré	4 ½
(*c*) Maintenon	2	St-Mars-la-Bruyère	2 ½
(*d*) Chartres	4 ½	(*h*) Le Mans	3 ½

(*a*) Rambouillet (Seine-et-Oise), petite ville assez agréable.

Curios. : le parc, la garenne royale, l'établissement des moutons d'Espagne, le château, etc. *Commerce* : fabriques de chapeaux et dentelles. *Hôtel* du Lion-d'Or. Pop. 2,958 h.

(*b*) ÉPERNON (Eure-et-Loir), petite ville, au pied d'une colline. *Curios.* : les ruines du château-fort qu'y fit construire Hugues-Capet. Pop. 1,530 h.

(*c*) MAINTENON (Eure-et-Loir), ville érigée en marquisat par Louis XIV. *Curios.* : les restes de l'aquéduc. *Commerce* : farines. Pop. 1,700 h.

(*d*) CHARTRES. *V.* page 109.

(*e*) COURVILLE, bourg. *Curios.* : le château de *Villebon*, où mourut Sully. Pop. 1,500 h.

(*f*) NOGENT-LE-ROTROU (Eure-et-Loir), sur l'*Huisne*, est entouré de coteaux gracieux. Il possède une sous-préfecture, un tribunal de première instance, une bibliothèque, un collége. *Curios.* : la cascade formée par la rivière d'Huisne. *Commerce* : chanvre, charbon, excellentes écrevisses. *Auberges* : Saint-Jacques, le Dauphin. Pop. 6,558 h.

(*g*) LA FERTÉ-BERNARD (Sarthe), ville autrefois fortifiée. *Curios.* : ses promenades, ses manufactures de toiles. *Hôtel* du Chapeau-Rouge. Pop. 2,275 h.

(*h*) LE MANS, grande et ancienne ville, chef-lieu du département de la Sarthe, siége de préfecture, de tribunaux de première instance et de commerce, avec chambre de manufactures, collége royal; salle de spectacle. *Curios.* : la place des Halles, la halle en rotonde, la cathédrale, la maison qu'habita Scarron, l'hôtel de la préfecture, l'hôtel-de-ville, le collége, les églises de la Visitation, de la Couture; le séminaire, la bibliothèque publique de 41,000 volumes, la promenade des *Jacobins*. — *Commerce* : grains, fèves, bestiaux, graines de trèfle, bougies renommées. *Hôtels* du Dauphin, tenu par M. Latouche; le Croissant. Pop. 19,477 h.

DE PARIS AU MANS.

2e route, par Versailles, Dreux et Mortagne,

56 l. $\frac{1}{2}$, 28 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Mortagne, 38 l. *V.* page 81. Bellesme, 4 l. 1/2.
De Bellesme au Mans, 14 l. *V.* page 111.

COMMUNICATION.

Du Mans à Laval, 17 l. ½, 8 p. ¾.

Coulans	3 ½	Vaige	4
(*a*) Saint-Denis-d'Orques	5	Laval (*v.* page 84)	5

(*a*) Saint-Denis-d'Orques (Sarthe), bourg. *Curios.*: des croisées de l'auberge de la Poste, belle vue sur le bois, les étangs et les ruines du couvent que les Chartreux possédaient près de cet endroit; les rochers d'Orques à ½ de l., qui forment une croupe escarpée de 150 toises au-dessus de la mer. Pop. 1,700 h.

de PARIS à VERSAILLES, 4 l. ½, 2 p. ¼. (*V.* p. 111.)

de PARIS à RAMBOUILLET, 12 l., 6 p. (*V.* p. 111.)

de PARIS à POITIERS (2 routes).

1re route, par Orléans et Tours, 88 l., 44 p. (*V.* p. 106.)

2e route, par Chartres, 87 l., 43 p. ½. (*V.* 2e route de Paris à Tours, page 108.)

De Paris à Tours, 59 ou 58 l.

(*a*) Montbazon	4	(*d*) Châtellerault	2
Sorigny	2	Les Barres-de-Nintré	2
(*b*) Sainte-Maure	4	La Tricherie	2
(*c*) Les Ormes	4	Clan	2
Ingrande	3	(*e*) Poitiers	4

(*a*) Montbazon (Indre-et-Loire) est agréablement situé sur l'Indre. *Curios.*: l'ancien château; à ½ l. O., sur la rive droite

de l'*Indre*, la poudrière et la raffinerie royale de Ripault, qui sauta en 1823. *Commerce :* grains. Pop. 1,200 h.

(*b*) SAINTE-MAURE (Indre-et-Loire), ville ancienne, qui possède des fabriques de mouchoirs et de toiles peintes. *Auberge* de la Poste. Pop. 1,580 h.

(*c*) LES ORMES (Vienne), village près duquel est la *Haie-Descartes*, ainsi nommée, parce que Descartes y naquit.

(*d*) CHATELLERAULT (Vienne), sur la *Vienne*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle. *Curios. :* le pont sur la Vienne, la promenade ornée d'une fontaine, la manufacture royale d'armes blanches. *Commerce :* coutellerie, vins, veaux. *Hôtels* du Grand-Monarque, de la Tête-Noire. Pop. 9,241 h.

(*e*) POITIERS (Vienne), chef-lieu du département, siége de préfecture, de Cour royale, de tribunaux de première instance et de commerce, avec siége épiscopal, académie, école de droit, collége royal, jardin de botanique, pépinière sur le cours, théâtre. *Curios. :* l'ancienne église St-Jean, celles de St-Pierre, cathédrale, de Notre-Dame, Saint-Hilaire, Sainte-Radégonde, dont la nef est sans piliers ; Montierneuf, où est le tombeau du duc d'Aquitaine ; la belle promenade de Blossac, les casernes de cavalerie, la bibliothèque publique de 22,000 vol., les restes d'un amphithéâtre, les vestiges d'un aquéduc construit par les Romains ; à 1/2 l. de la ville la *Pierre levée*, monument celtique, masse de pierre brute de 20 pieds de longueur sur 17 de largeur. *Commerce :* laine, papier, fer, riz ; fabriques de draps. *Hôtels* des Trois-Piliers, de l'Europe. Pop. 21,562 h.

COMMUNICATION.

De Poitiers à Niort, 19 l. 1/2, 9 p. 3/4.

Croutelle	2	Saint-Maixent	4
Lusignan	5	La Crèche	2 1/2
Ville-Dieu-du-Perron	3	Niort	3

Voyez route de *Paris à la Rochelle*, page 102.

DE PARIS A ANGOULÊME (2 routes).

1re route, par Orléans, 118 l. 1/2, 59 p. 1/4. (*V.* p. 113.)

2ᵉ route, par Chartres, 117 l. ½, 58 p. ¾. (*V.* p. 113, jusqu'à Poitiers, 88 ou 87 l.

Croutelle	2	(*a*) Ruffec	3
Vivonne	4	Les Nègres	2
Les Minières	3	Mansle	3
Couhé-Vérac	2	Churet	4
Chaunay	2 ½	(*b*) Angoulême	3
Les Maisons-Blanches	2		

(*a*) Ruffec (Charente), petite ville sur le ruisseau du *Lieu*, avec tribunal de première instance. *Curios.* : la place d'Armes, le Dauphin, l'église, les ruines de l'ancien château des comtes de Broglie. *Commerce* : grains, bétail, fromage, marrons. *Hôtel* des Ambassadeurs. Pop. 2,657 h.

(*b*) Angoulême, chef-lieu du département de la Charente, possède une préfecture, un siége épiscopal, des tribunaux de commerce et de première instance, un collége royal, un théâtre, une bibliothèque publique. *Curios.* : la rue en terrasse autour de la ville, le portail de la cathédrale, la promenade de Beaulieu, la bibliothèque, riche en manuscrits. *Commerce* : vins, eaux-de-vie de Cognac. *Hôtels* : le Grand-Cerf, la Fleur-de-Lis. Pop. 15,306 h.

COMMUNICATION.

D'Angoulême à Aubusson, 45 l., 22 p. ½.

(*a*) La Rochefoucauld	5	Le Mazet	3
Fontafie	4 ½	(*e*) Saint-Léonard	3
(*b*) Chabanois	3 ½	Sauviat	3
(*c*) Saint-Junien	3 ½	(*f*) Bourganeuf	3 ½
La Barre	3	La Pouge	4
(*d*) Limoges	4	(*g*) Aubusson	5

(*a*) La Rochefoucauld (Charente), petite ville située sur la *Tardoire*, patrie de l'auteur des *Maximes*. — *Commerce* : bois, merrain, lattes, fil plat à coudre. Pop. 2,680 h.

(*b*) Chabanois (Charente), vieille et petite ville. *Curiosité* : le pont, qui offre une vue pittoresque. Pop. 1,200 h.

(*c*) Saint-Junien (Haute-Vienne), petite ville sur la *Vienne*, qui fabrique des gants, des serges, et possède une assez jolie promenade. Pop. 5,776 h.

(*d*) Limoges. *Voyez* page 117.

(*e*) Saint-Léonard (Haute-Vienne), ancienne ville sur la Vienne. *Curiosité :* manufactures de papiers pour impression. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,671 h.

(*f*) Bourganeuf (Creuse), sur le *Thorion*, avec sous-préfecture. *Curiosités :* la tour bâtie, dit-on, par Zizim, frère de Bajazet; ses fabriques de papier. *Hôtel* de la Poste. Pop. 1,687.

(*g*) Aubusson (Creuse), petite ville du 9e siècle, sur la rive droite de la *Creuse*, avec sous-préfecture, pépinière départementale. *Curiosités :* le site pittoresque de la ville entourée de rochers; ses manufactures de tapisseries. *Hôtel* de la Poste. Pop. 4,136 h.

DE PARIS A LIMOGES, 97 l. $\frac{1}{2}$, 48 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Orléans (*v.* page 105)	29 1/2	L'Épine-Fauveau	3
D'Orléans à la Ferté-Saint-Aubin	5	(*d*) Châteauroux	4
La Motte-Beuvron	4	Lottier	4
Nouan-le-Fuzelier	2	(*e*) Argenton	3 1/2
(*a*) Salbris	4	Le Fay	4
La Loge	3	Villeau-Brun	5
(*b*) Vierzon	4	Morterol	5
(*c*) Massay	2 1/2	Chanteloube	4
Vatan	4	La Maison-Rouge	4
		(*f*) Limoges	3

(*a*) Salbris (Loir-et-Cher), bourg de 1,500 h.

(*b*) Vierzon (Cher), ancienne ville sur la rive droite du *Cher*, dans un endroit fertile et agréable. *Commerce :* laines, moutons, vins, fer, fabriques de draps, serges. Pop. 4,707 h.

(*c*) Massay (Indre), bourg. *Commerce :* bestiaux.

(*d*) Chateauroux (Indre), chef-lieu de département. La ville de Châteauroux est loin d'être jolie : ses rues sont tortueuses, mal pavées, mal bâties; et en hiver, à cause de la boue, on n'y peut marcher sainement qu'en sabots. Six grandes routes viennent aboutir a Châteauroux; et l'*Indre*, qui coule à ses pieds, alimente une grande quantité d'usines. *Hôtels :* Sainte-Catherine, Saint-Jean. Pop. 11,010 h.

(*e*) Argenton (Indre). Cette ville est divisée par la Creuse.

Curiosités : les ruines du château-fort, attribué à Pepin, le cirque antique, les coteaux qui ceignent la ville. Pop. 3,950 h.

(*f*) Limoges, chef-lieu du département de la Haute-Vienne, avec préfecture, évêché, hôtel des monnaies, lettre J, académie royale, etc.; trois pépinières. *Curiosités :* l'évêché, la promenade d'Orsay, celle de Montmaillé, l'allée de Fourny, la cathédrale, l'église Saint-Martial, le tombeau du prélat, la fontaine d'Angoulême, la bibliothèque, le musée d'histoire naturelle. *Commerce :* chevaux estimés, fabriques de petites étoffes, grosses toiles, droguets, mouchoirs. *Hôtels* du Périgord, de la Pyramide. Pop. 25,612.

COMMUNICATION.

De Limoges à Angoulême, 23 l. ½, 11 p. ¾.

La Barre	4	La Rochefoucauld (*v.* page 115)	4 ½
Saint-Junien (*v.* p. 116)	3	Angoulême (*v.* p. 115)	5
Chabanois	3 ½		
Fontafie	3 ½		

DE PARIS A GUÉRET, 117 l. ½, 58 p. ¾.

De Paris à Limoges (*v.* page 116)	97 ½	Sauviat	3
Mazet	3	Bourganeuf (*v.* p. 116)	3 ½
Saint-Léonard (*v.* p. 116)	3	Drouille	4
		(*a*) Guéret	3 ½

(*a*) Guéret (Creuse), chef-lieu de département, avec préfecture, collége, séminaire; elle a des rues assez belles, une bibliothèque. *Curiosités :* aux environs, sites variés, *Las-Peyras* (les pierres); au bas du Puy-de-Gaudi, et à l'E. de Guéret, les ruines d'un vaste château. *Hôtel :* la Croix-d'Or. Pop. 3,448 h.

DE PARIS A CHATEAUROUX, 65 l., 32 p. ½.

(*V.* page 116.)

COMMUNICATIONS.

De Châteauroux à Tours, 27 l., 13 p. ½.

(*a*) Buzançois	5	Cormery	5
(*b*) Châtillon-sur-Indre	6	(*d*) Tours	5
(*c*) Loches	6		

(*a*) Buzançois (Indre), petite ville sur la rive droite de l'*Indre*, avec usine pour le fer, fonderie de canons. Pop. 4,281 h.

(*b*) Chatillon-sur-Indre, petite ville sur l'*Indre*, a des fabriques de grosses étoffes. *Curiosités :* la promenade et la place du marché. Pop. 3,008 h.

(*c*) Loches (Indre-et-Loire), petite ville avec sous-préfecture; elle s'élève en amphithéâtre sur la rive gauche de l'*Indre*. *Curiosité :* le château de Loches. *Hôtels :* la Promenade, les Trois-Pigeons. Pop. 3,500 h.

(*d*) Tours. *V.* page 107.

De Châteauroux à Guéret, 21 l. ½, 10 p. ¾.

La Chapelle	5	Genouillac	6 ½
(*a*) La Châtre	3 ½	Guéret (*v.* page 117)	6 ½

(*a*) La Chatre (Indre), agréablement située sur l'*Indre*, a de beaux points de vue, et commerce surtout en bestiaux et laines. *Auberge :* Brazier. Pop. 4,272 h.

DE PARIS A BOURGES, 54 l., 27 p.

De Paris à Nogent-sur-Vernisson, 32 l. *Voyez* 2e route de Paris à Lyon.

(*a*) De Nogent-sur-Vernisson à Gien	5	La Chapelle-d'Angillon	5
Argent	4 ½	Grange-Neuve	3
		(*b*) Bourges	4 ½

(*a*) Gien (Loiret), petite ville sur la Loire. *Commerce :* laine, étoffes et bas de laine, manufacture de faïence. *Hôtels :* l'Ecu, la Levrette. Pop. 5,149 h.

(*b*) Bourges (Cher), chef-lieu de département, siége de pré-

fecture, archevêché. L'hôtel de Jacques Cœur sert maintenant de maison commune et de tribunal. Non loin de l'hôtel-de-ville est la *maison de Cujas ;* c'est un bâtiment assez triste construit en briques, avec tourelles. *Hôtels :* la Tête-Noire, le Cheval-Blanc. Pop. 19,500 h.

DE PARIS A BOURGES, par Orléans, 59 l. $\frac{1}{2}$, 29 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Vierzon (*v.* page 116)	51 $^1/_2$	(*a*) Mehun-sur-Yèvre	4
		(*b*) Bourges	4

(*a*) Mehun-sur-Yèvre (Cher), ancienne ville dans une plaine fertile sur l'Yèvre. *Curiosités :* les ruines du château, bâti par Charles VII, et dans lequel ce prince se laissa mourir de faim. Pop. 3,182.

(*b*) Bourges. *V.* ci-dessus.

COMMUNICATION.

De Bourges à Issoudun, 8 l., 4 p.

Saint-Florent, 4 l. Issoudun (*a*), 4 l.

(*a*) Issoudun (Indre), situé fort agréablement sur la rivière de la *Théols*, qui coule rapidement, et est couverte de moulins et d'usines. Cette ville possède un collége, un théâtre, de jolies maisons. *Commerce :* laines, grains, vin, parchemins, bétail. Pop. 11,223 h.

DE PARIS A CLERMONT, 96 l., 48 p.

De Paris à Moulins, 72 l. $^1/_2$. *Voyez* 2e route de Paris à Lyon.

Châtel-Neuve	5	(*c*) Aigueperse	2
(*a*) Saint-Pourçain	8	(*d*) Riom	4
Le Mayet-d'École	4	(*e*) Clermont	3
(*b*) Gannat	2 $^1/_2$		

(*a*) Saint-Pourçain (Allier), petite ville sur la Sioule. *Curios.:*

dans l'église paroissiale un *Ecce homo* en marbre blanc, bel ouvrage; la promenade sur la rivière. Pop. 4,094 h.

(*b*) Gannat (Allier), petite ville sur les bords de l'Andelot. *Curios.* : les promenades. *Commerce* : bestiaux et blé. *Hôtel* de la Croix-Blanche. Pop. 5,693 h.

(*c*) Aigueperse (Puy-de-Dôme), petite ville sur le *Béron*. *Curios.* : l'église, le tableau de saint Sébastien dans une église. *Hôtel* de la Poste. Pop. 3,153 h.

(*d*) Riom (Puy-de-Dôme), situé entre deux ruisseaux, à l'extrémité d'une belle plaine. Ses rues sont larges, alignées, longues, et dirigées en ligne droite. Riom a une sous-préfecture, une cour royale, un tribunal de première instance, un tribunal criminel, tribunal de commerce, un grand hôpital, deux hospices de charité, une maison de justice et un grand dépôt de mendicité. *Curios.* : sa riante situation, sa maison centrale de détention, le palais-de-justice, l'hôpital général, la perspective de Pic-Madame, la colonne Desaix, la fontaine de Mozat, celle de Layat. *Hôtels* : le Puy-de-Dôme, la Colonne. Pop. 12,736 h.

Environs de Riom. A 1/2 S.-E., les belles sources de *Saint-Genès*; à 1/4 l. O. *Enval*, ses rochers, ses cascades; entre Enval et Volvic, *Tournouelle*, château inhabité, remarquable par son antiquité et sa situation.

(*e*) Clermont-*dit*-Ferrand, grande et ancienne ville, chef-lieu du département du Puy-de-Dôme. Clermont est le siége d'un évêché et d'une préfecture. Il y a un tribunal de première instance, un tribunal de commerce et une bourse; un jardin botanique, une bibliothèque de 13,000 v., et une académie; un Hôtel-Dieu, un hôpital général, un fort beau collége. La cathédrale est un superbe monument.

Parmi les curiosités de Clermont, on n'oubliera pas la place du Taureau, celle de la Poterne, l'intendance, le séminaire, la salle de spectacle, le Château-d'Eau, le cabinet de médailles de M. Bouillet. *Commerce* : grains, vins, toiles, dentelles, mulets excellens. *Hôtels* de la Paix, l'Ecu-de-France, le Soleil-d'Or. Pop. 30,010 h.

Environs de Clermont. *Puy-de-Dôme*, et de *Pariou*, 2 l. 1/2 O.; grotte de *Royat*, et *Greniers* dits de *César*, 1 l. 1/2 O.; *Puy-de-la-Poix* et de *Crouël*, 1/4 de l. E.; *Mont-d'Or*, *Lac-Pavin*, 8 l. O.-S.-O.; *Gergovia*, *Mont-Rognon*, 1 l. 1/2 S.; le rocher du *Deveix*, près *Rochefort*, 7 l. S.-O.; le Saut de *Saillans*, près *Saint-Nectaire*, 7 l. E.

Eaux minérales. On remarque à Clermont deux sources d'eaux minérales : 1° la *fontaine de Jaude*, 2° celle de *Saint-Alyre*.

COMMUNICATION.

De Clermont à Thiers, 10 l., 5 p.

Pont-sur-Allier (*a*), 3 l. 1/2. Lezoux (*b*), 3 l. Thiers (*c*), 3 l. 1/2.

(*a*) Pont-sur-Allier (Allier) tire son nom du pont à huit arches jeté sur la rivière; c'est, après le site pittoresque, la plus belle curiosité de l'endroit. *Hôtel* de la Poste. Pop. 3,000 h.

(*b*) Lezoux (Allier), ancienne petite ville. *Curios.* : la place, les promenades, le site. Pop. 3,400 h.

(*c*) Thiers (Puy-de-Dôme) a une sous-préfecture et un tribunal de première instance. On y a établi des cuves pour la fabrication du papier et des cartes, ainsi que pour la tannerie; mais la quincaillerie y domine. On estime qu'il s'y fabrique par jour 620 douzaines de couteaux, autant de rasoirs, et autant de ciseaux. On y voit des papeteries qui servent 47 cuves; elles rendent chacune par jour à peu près un quintal de papier. On y fait, avec des cornes et des os de bestiaux, une poudre dont l'engrais est excellent, surtout pour la vigne. *Hôtel* de la Poste. Pop. 11,613 h.

DE PARIS AUX EAUX DU MONT-D'OR, 109 l., 54 p. ½.

De Paris à Clermont, 96 l. *Voyez* page 119. Rochefort, 7 l. Mont-d'Or-les-Bains (*a*), 6 l.

(*a*) Mont-d'Or (Puy-de-Dôme), petit village situé dans une vallée, au pied de la montagne de l'*Angle*. Son nom lui vient des montagnes qui l'avoisinent.

Sources : elles sont au nombre de sept; elles sont très-rapprochées les unes des autres, et se trouvent disposées sur la même ligne : 1° la *Fontaine de Sainte-Marguerite*; près d'elle est une autre source que quelques-uns appellent la *Source du Tambour*: toutes les deux sont froides; 2° la *Fontaine Caroline* : elle fait monter le thermomètre à 45 degrés du thermomètre centigrade; 3° le *Bain de César* est également à 45 degr.; 4° le *Grand-Bain*, ou *Bain de Saint-Jean* : les eaux sourdent en filets, dont la tem-

pérature varie depuis 39 jusqu'à 45 degrés; 5° le *Bain Ramond*, trouvé parmi les décombres des anciens thermes romains : le thermomètre centigrade y monte à 42 degrés; 6° la *Source Rigny*, du nom de M. Rigny, ancien préfet du Puy-de-Dôme : cette source fut trouvée parmi les ruines des bains romains; elle fait, comme la précédente, monter le thermomètre à 42 degrés; 7° la *Fontaine de la Madeleine*, qui est à 45 degrés.

Environs. *Saint-Nectaire.* Les eaux de Saint-Nectaire sont à 2 l. de celles du Mont-d'Or, et à 4 de Clermont. Ces eaux, d'après le rapport de M. l'inspecteur Marcou, prennent leur source dans des masses granitiques, et les eaux qui les avoisinent filtrent à travers un sol de même nature.

Les sources sont très-abondantes dans la vallée de Saint-Nectaire; on distingue surtout les suivantes : 1° le *Gros-Bouillon*, ou les grands bains, dont la température est de 31 degrés du thermomètre de Réaumur; 2° la *Vieille-Source*, ou les petits bains, même température; 3° la *source de la Voûte*, 20 degrés; 4° la *source Pauline*, 28 degrés; 5° la *source du Chemin*, 20 degrés; 6° la *source du Rocher*, 31 degrés; 7° la *source de la Côte*.

DE PARIS A VICHY (4 routes).

1re route, par Saint-Gérand-le-Puy, 89 l. ½, 44 p. ¾.

De Paris à Saint-Gérand-le-Puy, 83 l. ½. V. page 128.
Vichy (*a*), 6 l.

(*a*) Vichy (Allier), ancienne petite ville, dans une vallée qu'entourent les collines les plus fertiles en productions diverses, et les plus riantes par les perspectives qu'elles offrent au voyageur.

Les sources de l'établissement thermal de Vichy sont au nombre de sept : 1° la *source de la Grande-Grille* : une grille de fer l'environne; sa température est de 32 à 34 degrés; 2° le *Puits-Carré*, ou *Puits-Chomel* : il a 36 degrés; 3° le *Grand-Puits carré*, ou *Grand-Bassin des bains* : il est parfaitement clos; il fournit l'eau des bains; il a 36 degrés; 4° le *Petit-Boulet*, ou *Fontaine-des-Acacias*, 27 degrés; 5° le *Gros-Boulet*, ou *Fontaine-de-l'Hôpital*, 30 degrés; 6° la *source Lucas*, 29 degrés : on l'employait en bains avant la construction du nouveau bâtiment; 7° la *Fontaine-des-Célestins*, 19 degrés.

Les eaux de Vichy s'emploient en boissons, en bains et en douches. La saison commence au 13 mai, et finit au 20 septembre.

DE PARIS A VICHY.

2ᵉ route, par la Palisse, 93 l., 46 p. ½.

De Paris à la Palisse, 86 l. *V.* page 128. Vichy, 7 l.

DE PARIS A VICHY.

3ᵉ route, par Gannat, 93 l., 46 p. ½.

De Paris à Gannat, 87 l. *V.* page 119. Vichy, 6 l.

DE PARIS A VICHY.

4ᵉ route, par Aigueperse, 95 l., 47 p. ½.

De Paris à Aigueperse, 89 l. *V.* page 119. Vichy, 6 l.

DE PARIS A NÉRIS-LES-BAINS, 79 l., 39 p. ½.

De Paris à Bourges, 54 l. *V.* page 118.

Goudron	6	Maulne	4 ½
(*a*) Saint-Amand-Mont-Rond	4 ½	Mont-Luçon	7
		(*b*) Néris	3

(*a*) SAINT-AMAND-MONT-ROND (Cher), ville bâtie sur les ruines d'*Orval*, possède une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture, un théâtre. *Commerce* : bois estimé, mousserons très-recherchés. Pop. 5,923 h.

(*b*) NÉRIS (Allier), gros bourg parfaitement exposé pour la salubrité de l'air, et à l'abri des maladies épidémiques. Pop. 1,100 h.

SOURCES. Elles sont au nombre de quatre : 1º le *Puits-de-la-Croix* ; 2º le *Grand-Puits*, ou *Puits-de-César* ; 3º le *Puits-Carré*, ou *Tempéré* ; 4º la *source Nouvelle*.

La saison des bains est du 20 mai au 5 novembre.

DE PARIS A LYON (3 routes).

1re route, par Auxerre et Autun, 119 l., 59 p. ½.

(*a*) Charenton	2	Rouvray	4 ½
Villeneuve-Saint-Georges	2 ½	La Roche-en-Brény	2
Lieusain	3 ½	(*n*) Saulieu	3
(*b*) Melun	3 ½	Pierre-Ecrite	2 ½
Le Châtelet	2 ½	Chissey	3
Panfou	2	(*o*) Autun	5
(*c*) Fossard	3 ½	Saint-Emilan	4
Villeneuve-la-Guiard	2	Saint-Léger	3 ½
(*d*) Pont-sur-Yonne	3	Bourgneuf	2
(*e*) Sens	3	(*p*) Châlons-sur-Saône	3
(*f*) Villeneuve-le-Roi	3 ½	Senecey	4
Villevallier	2	(*q*) Tournus	3
(*g*) Joigny	2	(*r*) Saint-Albin	4
Bassou	3	(*s*) Mâcon	4
(*h*) Auxerre	4	(*t*) La Maison-Blanche	4
(*i*) Saint-Bris	2	Saint-Georges-des-Rognains	3 ½
(*k*) Vermanton	4	(*u*) Anse	3 ½
(*l*) Lucy-le-Bois	4 ½	Limonest	3
(*m*) Avallon	2	(*v*) Lyon	3

(*a*) Charenton. *Voyez* page 62.

(*b*) Melun (Seine-et-Marne), ancienne ville de France, est divisée en trois parties par la *Seine*. C'est le siége d'une préfecture. *Curios.*: la place circulaire, la bibliothèque publique, le palais de justice, les points de vue. *Commerce.*: blé, vins, farines. *Hôtel* de France. Pop. 7,199 h.

(*c*) Fossard, petit bourg qui n'a rien de remarquable.

Montereau, qui est à côté, est une petite ville dans une heureuse situation. *Curios.*: l'église, où est appendue l'épée du duc de Bourgogne, assassiné sur l'ancien pont de cette ville. *Commerce*: bois flotté, grains. *Hôtel*: la Poste. Pop. 4,098 h.

(*d*) Pont-sur-Yonne, petite ville. *Commerce*: vins. Pop. 1,200 h.

(*e*) Sens (Yonne), au confluent de l'*Yonne* et de la *Vanne*. Elle possède une sous-préfecture, un archevêché, des chambres de manufactures, une salle de spectacle, des bains. *Curios.*: la grande rue, décorée aux deux extrémités de deux belles portes

qui se font face; les remparts antiques; la métropole, gothique magnifique, le jubé; l'autel couvert d'un baldaquin soutenu par quatre colonnes en marbre; le trésor qui renferme un Christ de Girardon, et un autre, don de Charlemagne; le mausolée en marbre blanc du dauphin, père de Louis XVI, exécuté par un fils de Coustou; le martyre de saint Savinien, dans une autre chapelle, les vitraux; dans le muséum du collége, les bas-reliefs du tombeau du chancelier Duprat. *Commerce :* grains, vins, bois flotté, charbon, chanvre. *Hôtel* de l'Écu. Pop. 8,685 h.

(*f*) Villeneuve-le-Roi (Yonne). *Curios.* : la rue tirée au cordeau et ornée aux extrémités d'une belle porte de ville; une des façades de l'église, les promenades. *Commerce :* vins, bois et charbons. *Hôtel* du maître de poste. Pop. 3,775 h.

(*g*) Joigny (Yonne), ville sur l'Yonne, avec sous-préfecture, tribunal, collége. *Curios.* : la belle grille, le quai le long de l'Yonne, le pont de pierre qui conduit dans le faubourg, la caserne qui règne le long de l'Yonne, le château, la vue qu'on découvre de la terrasse. *Commerce :* vins, bois, laines, charbon, tanneries. *Hôtel* des Cinq-Mineurs. Pop. 5,263 h.

(*h*) Auxerre (Yonne), ville ancienne, sur la rive gauche de l'*Yonne*, siége de préfecture, avec cour d'assises et tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle, bibliothèque. *Curios.* : les trois églises de Saint-Pierre, de l'Abbaye-Saint-Germain, et la cathédrale; la promenade en forme de boulevarts autour de la ville. *Commerce :* chanvre, fer, acier, vins, charbons, bois, etc. *Hôtel :* le Léopard. Pop. 12,348 h.

(*i*) Saint-Bris (Yonne), petit endroit dans un bassin assez fertile. *Commerce* en vins. Pop. 1,800 h.

(*k*) Vermanton (Yonne), sur la rive droite de la Cure. *Commerce :* vins estimés, bois. Pop. 2,621 h.

(*l*) Lucy-le-Bois (Yonne), village peuplé d'environ 1,000 h. Bonnes auberges.

A 2 l. S. de *Vermanton* et 3 l. de Lucy-le-Bois, sur les bords de la *Cure*, sont les grottes d'*Arcy*. La poste de Vermanton ou de Lucy-le-Bois y conduit : la route n'est allongée que d'une lieue.

(*m*) Avallon (Yonne), sur la rive droite du *Cousin*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce. *Curios.* : trois promenades, dont une surtout en terrasse sur la vallée sauvage du Cousin; l'hôpital, le portail de l'église paroissiale, la vue de la promenade du Petit-Cours; la salle de spectacle, les cafés. *Hôtels :* la Ville-de-Dijon, le Lion-d'Or. Pop. 5,261 h.

(*n*) SAULIEU (Côte-d'Or), petite ville sur une hauteur. *Curios.* : l'église, la vue dont on jouit de la terrasse. *Commerce* : navets, seigle, foin. Pop. 2,451 h.

(*o*) AUTUN (Saône-et-Loire), ancienne ville de France. C'est le siége de sous-préfecture, de tribunaux de commerce et de première instance, etc. *Curios.* : la porte d'Arroux, ancien ouvrage des Romains, la porte de Saint-André, à droite et près de celle-ci ; la tour ; un temple de Minerve, maintenant enclavé dans l'abbaye de Saint-Andoche; au *Champ-des-Urnes*, un reste de bâtiment informe appelé *Pierre-de-Couars* ; dans une rue, quelques restes d'anciens murs ; un pan de murs qu'on croit avoir appartenu à un ancien temple, dans une auberge ; hors de la ville, les vestiges d'un théâtre. Dans la ville moderne, nous remarquerons encore le Champ-de-Mars, la grille et la façade du collége, le chœur et le maître-hôtel de la cathédrale, la charmante fontaine qui est devant cet édifice, le séminaire. *Commerce* : bestiaux, chevaux, bois, chanvre. *Hôtels* : la Poste, l'Écu. Pop. 9,936 h.

(*p*) CHALONS-SUR-SAÔNE (Saône-et-Loire), jolie ville située sur la rive droite de la *Saône*, a tribunaux de première instance et de commerce, une sous-préfecture, etc. *Curios.* : le quai, l'hôpital Saint-Laurent, le pont qui établit la communication de la ville avec ce faubourg; la promenade derrière l'hôpital, celle sur la rive droite de la Saône, la vue dont on y jouit, la promenade qui borde le canal, la salle de la comédie, les clochers de la cathédrale, la bibliothèque, les bains de l'hôpital Saint-Laurent. *Commerce* : vins, grains, charbon, blés, fourrages, légumes, écailles d'ablette. *Hôtels* du Parc, de Bordeaux. Pop. 10,609 h.

(*q*) TOURNUS (Saône-et-Loire), petite ville sur la Saône, avec tribunal. *Commerce* : vins, grains, pierres à bâtir. *Curios.* : le quai et le beau pont de bois. Pop. 5,151 h.

(*r*) SAINT-ALBIN (Saône-et-Loire), joli village. *Curios.* : le costume des jeunes filles portant de petits chapeaux faits en forme de disque.

(*s*) MACON (Saône-et-Loire), chef-lieu du département, avec préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, collége. *Curios.* : le quai, la salle de spectacle, le port sur la *Saône*, les promenades, l'hôtel-de-ville, l'hôpital. *Commerce* : vins rouges, blancs, et raisiné, dit *Cotignac de Mâcon*. — *Hôtel* chez Delorme, sur le quai. Pop. 10,965 h.

(*t*) LA MAISON-BLANCHE (Saône-et-Loire), village où se livra un combat assez vif entre les Français et les Autrichiens, en 1814.

(*u*) Anse (Rhône), petite ville fort ancienne, avec des portes qui tombent en ruines. On y trouve de bonnes auberges. Pop. 1,500 h.

(*v*) Lyon (Rhône), ville très-ancienne. *Curios.* : les quais du Rhône et de la Saône, la cathédrale, l'église d'Ainay, le musée, l'hôtel-de-ville, l'hôpital, la place de Bellecour, la magnifique bibliothèque publique de 100,000 vol.; celle de M. Coulon; les cabinets de M. Artaud et de M. Cochard; les fabriques de soieries des principaux négocians; la machine de M. Jacquard; les ponts et cafés.

Lyon est le siége d'un archevêché, d'une cour d'assises, d'une préfecture. Il possède un collége royal, une académie, un cercle littéraire, un hôtel des monnaies. *Hôtels* du Parc, de Milan, place des Terreaux; du Nord, près de la comédie. *Bains publics* sur le quai du Rhône, presque en face de la bibliothèque. Pop. 180,000 h., en comprenant les pop. des villes de la Croix-Rousse et de la Guillotière.

Excursions. 1° A *Rochecardon;* on passe par le faubourg de *Vaise:* Rochecardon est un bois fort joli que J.-J. Rousseau aimait beaucoup; 2° à l'*Ile-Barbe*, on s'embarque au port de Vaise dans un batelet guidé par une femme; 3° au pont de la *Mulatière;* 4° à *Charbonnières*, charmant village à 2 l. environ de Lyon, et dont les eaux minérales sont conseillées pour les obstructions : on prend les voitures sur le quai Villeroy; 5° au *Mont-Cindre*, près de *Saint-Cyr*, par le faubourg de Vaise, et du plateau duquel on a un très-beau panorama.

DE PARIS A LYON.

2ᵉ route, par le Bourbonnais, 119 l., 59 p. ½.

(*a*) Villejuif	2	(*s*) St-Pierre-le-Moutier	3
(*b*) Fromenteau	2 ½	Saint-Imbert	2 ½
(*c*) Essonne	3	Villeneuve-sur-Allier	3
Ponthierry	2 ½	(*t*) Moulins	3
Chailly	2	Bessay	4
(*d*) Fontainebleau	2 ½	Varennes	4
(*e*) Nemours	4	Saint-Gérand-le-Puy	3
(*f*) La Croisière	3	(*u*) La Palisse	2 ½
(*g*) Fontenay	2	Droiturier	2 ½
(*h*) Montargis	4	St-Martin-d'Estréaux	2
La Commodité	2 ½	La Pacaudière	2
(*i*) Nogent-sur-Vernisson	2	Saint-Germain-l'Espinasse	3
(*k*) La Bussière	3	(*v*) Roanne	3
(*l*) Briare	3	(*x*) Saint-Symphorien-de-Lay	4
(*m*) Neuvi-sur-Loire	4	Pain-Bouchain	3
(*n*) Cosne	3 ½	(*y*) Tarare	3
(*o*) Pouilly	3 ½	Les Arnas	3
(*p*) La Charité	3	Salvagny	4
(*q*) Pougues	3	(*z*) Lyon	3 ½
(*r*) Nevers	3		
Magny	3		

(*a*) Villejuif (Seine), bourg sur une hauteur. On voit à l'entrée un obélisque qui a eu pour objet la mesure du méridien. Du pied beau panorama. Pop. 1,500 h.

(*b*) Fromenteau (Seine-et-Oise), assez joli village.

(*c*) Essonne (Seine-et-Oise), sur l'*Essonne*, n'a qu'une belle rue. *Curios.:* la filature, la machine à blanchir, inventée par MM. Chaptal et Bertholet. Pop. 1,500 h.

(*d*) Fontainebleau (Seine-et-Marne), jolie ville qui a des rues larges, de beaux édifices, et dont la principale curiosité est le château royal. Parmi les monumens qui décorent cette ville on doit remarquer, 1° l'hôtel-de-ville ; 2° les deux hospices qu ont été conservés. Le jardin de l'Étang est entouré de canaux remplis d'eau et de poissons d'une grosseur monstrueuse. De belles allées bordent cet étang, au milieu duquel s'élève un kiosque octogone : ces allées forment des promenades très-agréa-

bles. On passe ensuite dans le jardin des Pins. *Hôtels :* la Ville-de-Lyon, de l'Europe. Pop. 7,400 h.

(*e*) Nemours (Seine-et-Marne), petite ville sur la rivière et le canal de Loing. *Curiosités :* la grande rue large et fort belle, le pont, ses fraîches promenades sur les bords du canal de Montargis, le château ruiné des ducs de Nemours. *Commerce :* blé, farines, vins, fromages. *Hôtel* de Bourgogne. Pop. 4,143 h.

(*f*) La Croisière (Seine-et-Marne). En face de la Croisière, de l'autre côté du *Loing* et près de la rive droite du *Fusin*, sur une colline, s'élève *Château-Landon*, peuplé de 2,129 h.

(*g*) Fontenay (Seine-et-Marne), hameau. Le pont de pierre qui traverse le *Loing* est attribué à César; mais il est évidemment du moyen âge.

(*h*) Montargis (Loiret), ville située sur les bords du *Loing* et du canal de Briare, chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités :* le canal, la promenade le long de ce canal. *Commerce :* grains, bestiaux, moutarde, coutelleries, tanneries. *Hôtels* de l'Ange, de St-Antoine. Pop. 6,653 h.

(*i*) Nogent-sur-Vernisson (Loiret), village qui n'a qu'une place passable et une bonne auberge. Pop. 900 h.

(*k*) La Bussière (Loiret) a un beau château du 15e siècle.

Du haut de la colline qui descend à *Briare*, belle vue.

(*l*) Briare (Loiret), bourg qui n'a qu'une rue assez droite et assez belle. *Curios. :* le canal, la vue des barques et des écluses. Pop. 2,218 h.

(*m*) Neuvy (Nièvre) a une belle maison de campagne, bâtie malheureusement au milieu d'un marais.

(*n*) Cosne (Nièvre), ancienne ville sur la *Loire* et à l'embouchure de la *Novain*, avec une sous-préfecture, un tribunal civil, une salle de spectacle. *Curios. :* la salle d'audience du tribunal, les forges, la grue pour élever et embarquer les ancres, la promenade sur les bords de la Loire. *Commerce :* coutellerie, quincaillerie. *Hôtels* du Grand-Cerf, de la Poste. Pop. 5,973 h.

(*o*) Pouilly (Nièvre), joli bourg, dont le vin a de la réputation. Pop. 2,662 h.

(*p*) La Charité (Nièvre), petite ville mal percée et mal bâtie. *Curiosités :* la promenade sur la *Loire*, la vue de deux ponts, de cette promenade en terrasse. *Commerce :* grains, vins, chanvre, fers. *Hôtel* de la Poste. Pop. 4,535 h.

(*q*) Pougues (Nièvre), bourg connu par ses eaux minérales, au milieu d'une jolie vallée.

(*r*) Nevers (Nièvre) possède une préfecture, un évêché, un

séminaire, une fonderie royale de canons, une bibliothèque, des bains, un théâtre. *Curios.* : les casernes de cavalerie, l'évêché, la tour, le portail de l'église de la Visitation, l'hôpital civil, le château des ducs de Nevers, dans la partie haute de la ville; la place qui est devant, la promenade du château, le pont moderne. *Comm.* : faïence commune, tuileries, tanneries, bétail, ouvrages en émail, verreries. *Hôtels* de France, l'Image, le Lion-d'Or. Pop. 15,782 h.

(*s*) Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre), petite ville dans une position insalubre, près d'un étang. *Curios.* : la coiffure des femmes. Pop. 1,919 h.

(*t*) Moulins, chef-lieu du département de l'Allier, avec préfecture, collége royal, évêché, tribunaux, bibliothèque, théâtre, musée. *Curios.* : le mausolée du duc de Montmorency, le pont, la bibliothèque, la façade de la caserne, près du pont; quelques fontaines, la grande place, les promenades. *Commerce* : coutellerie estimée, grains, vins, bœufs. *Hôtel* de l'Allier, bonne maison. Pop. 14,525 h.

(*u*) La Palisse (Allier), petite ville. *Curios.* : le château. *Hôtel* de la Poste, Pop. 2,268 h.

(*v*) Roanne (Loire), jolie ville, vivante et animée : c'est le chef-lieu de sous-préfecture; elle possède des bains, un collége, des tribunaux, un théâtre. *Curios.*: le pont sur la *Loire*, le port, la salle de spectacle, le collége. *Commerce* : vins estimés. *Hôtel* de Mme Flandre, à côté du pont, excellente auberge. Pop. 8,916 h.

(*x*) Saint-Symphorien-de-Lay (Loire), gros bourg, avec fabrique de cotons et siamoises. Pop. 3,000 h.

(*y*) Tarare (Rhône), une des villes les plus importantes du département, située sur la *Tardine*. Ses fabriques de mousselines sont renommées : elles occupent, dans les villages environnans, une grande quantité d'individus. Tarare fait vivre près de 50,000 ouvriers. Il a de jolis édifices modernes. *Hôtel* de la Poste. Pop. 6,832 h.

(*z*) Lyon. *V.* page 127.

COMMUNICATIONS.

De Lyon à Montbrison (2 routes).

1re route, par Bellegarde, 18 l. ½, 9 p. ¼.

Le Grand-Buisson	2 ½	Bellegarde	5
Braly	3 ½	Montbrison (*v.* p. 135)	4 ½
Duerne	3		

De Lyon à Montbrison.

2e route, par Feurs, 21 l., 10 p. ½.

Le Grand-Buisson	2 ½	St-Barthélemy-de-l'Estra	3
Braly	3 ½	Feurs	2
Duerne	3	Montbrison (*v.* p. 135)	4
Fenouilh	3		

DE PARIS A LYON.

3e route, par Dijon, 125 l., 62 p. ½.

(*V.* Région de l'est, p. 148.)

COMMUNICATIONS.

De Lyon à Clermont, 44 l., 22 p.

Le Grand-Buisson	2 ½	Saint-Thurin	4
Braly	3 ½	(*d*) Noiretable	2 ½
Duerne	3	La Bergère	3
(*a*) Fenouilh	3	(*e*) Thiers	3 ½
Saint-Barthélemy-de-l'Estra	3	(*f*) Lezoux	3 ½
(*b*) Feurs	2	Pont-sur-Allier	3
(*c*) Boën	4	(*g*) Clermont	3 ½

(*a*) *Sainte-Foy-l'Argentière*, ou *l'Argentière*, près de *Fenouilh*,

a un château, maintenant petit séminaire, dont la façade est assez belle.

(*b*) Feurs (Loire), petite ville. *Curios.* : des vestiges de monumens romains, le môle de Pince. Pop. 2,300 h.

(*c*) Boen (Loire), petite ville dominée par un joli château. Pop. 2,000 h.

(*d*) Noiretable (Loire), village avec un ancien couvent.

(*e*) Thiers. *V.* page 121.

(*f*) Lezoux (Puy-de-Dôme), petite ville ancienne. *Curios.* : la place, plusieurs promenades. Pop. 3,500 h.

(*g*) Clermont. *V.* page 120.

De Lyon à Genève, 41 l., 20 p. ½.

Mirebel	3	(*e*) Nantua	2 ½
(*a*) Montluel	3	(*f*) Saint-Germain-de-Joux	3
(*b*) Meximieux	3 ½	(*g*) Bellegarde	3 ½
Bublanne	3	Collonge	4
(*c*) Pont-d'Ain	3	Saint-Génix	4
(*d*) Cerdon	3	Genève	3
Maillac	2 ½		

(*a*) Montluel (Ain), petite ville sur la *Seraine*. *Commerce* : blé, seigle, chanvre, avoine, légumes, manufacture de draps pour les troupes. Pop. 3,785 h.

(*b*) Meximieux (Ain), gros bourg qui a un petit séminaire et une place assez jolie. Pop. 1,936 h.

(*c*) Pont-d'Ain (Ain), bourg; sur la hauteur est un château, ancienne propriété des ducs de Savoie. *Hôtel* de la Poste. Pop. 1,250 h.

(*d*) Cerdon (Ain), village, avec filature de coton. Pop. 1,550 h.

(*e*) Nantua (Ain), petite ville sur le lac de ce nom, entre deux montagnes, et qui de loin présente un beau coup d'œil. Elle a une sous-préfecture, des tribunaux, un collége royal. *Curios* : vue du lac, des montagnes environnantes. *Commerce* : souliers, fabriques de tapisseries, couvertures de laines. On y mange d'excellentes truites, de belles écrevisses. *Hôtel* d'Angleterre. Pop. 3,604 h.

(*f*) Saint-Germain-de-Joux (Ain), petit bourg. On pêche dans le lac de bonnes truites.

(*g*) Bellegarde (Ain), limite entre la France et la Suisse. *Curios.* : la perte du Rhône, près de là. (Voir notre *Guide en Suisse.*)

De Lyon à Saint-Etienne, 13 l., 6 p. ½.

Brignais	3	(*b*) Saint-Chamond	2 ½
(*a*) Rive-de-Gier	5	(*c*) Saint-Etienne	2 ½

(*a*) RIVE-DE-GIER (Loire), petite ville située sur le *Gier*, une des plus importantes du département de la Loire. *Curios.* : le canal, les mines de charbon de terre, le beau bâtiment de la maison du canal, le bassin qui est en face, quelques cafés. *Commerce :* charbons, verreries. Pop. 8,111 h.

(*b*) SAINT-CHAMOND (Loire), petite ville sur le *Gier ;* elle est habitée par une excellente société. *Curios.* : l'église, une place plantée d'arbres, des maisons élégantes. *Commerce :* rubans, galons, clous, etc. Pop. 6,645 h.

(*c*) SAINT-ÉTIENNE (Loire), ville importante sur le *Furens*, c'est le *Birmhingham* de la France. Elle possède une sous-préfecture, une école des mines, une manufacture royale d'armes, un cabinet d'histoire naturelle, une bibliothèque, des bains, un théâtre, un chemin de fer à la Loire. *Curios. :* les travaux des manufactures d'armes, la salle de spectacle, une belle fontaine, un obélisque, la grande place; dans les environs, des forges, des manufactures particulières, des mines de charbon, et les travaux souterrains de ces mines. *Commerce :* fusils, armes blanches, rubans renommés *Hôtels* du Nord, de la Paix, de l'Union, du Midi. Pop. 30,615 h.

Chambon, petite ville de 3,000 h., à 2 l. S.-O. de Saint-Etienne, fabrique de la coutellerie, et a des eaux excellentes pour la trempe de l'acier.

De Lyon à Grenoble, 27 l. ½, 13 p. ¾.

Voyez la Région du midi, de Paris à Grenoble.

DE PARIS A AUXERRE, 41 l. ½. AUTUN, 74 l. CHALONS-SUR-SAÔNE, 86 l. MACON, 102. l. MELUN, 11 l. ½. *V.* 1re route de Lyon, page 124.

DE PARIS A FONTAINEBLEAU, 14 l. ½. MOULINS, 72 l. ½. NEVERS, 58 l *V.* 2e route de Paris à Lyon, p. 128

COMMUNICATIONS.

De Melun à Fontainebleau, 4 l., 2 p. (*V*. p. 128.)

De Fontainebleau à Orléans, 22 l., 11 p.

La Chapelle-la-Reine	4	Chilleurs-aux-Bois	3 ½
Malesherbes	3	Loury	2 ½
(*a*) Pithiviers	4 ½	Orléans (*v*. p. 105)	4 ½

(*a*) Pithiviers (Loiret), petite ville, avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Commerce :* pâtés d'alouettes, serges, laine, safran estimé. *Auberges :* l'Écu, la Ville-d'Orléans. Pop. 4,012 h.

De Fontainebleau à Moret (a), 3 l., 1 p. ½.

(*a*) Moret, petite ville murée, où l'on arrive par une porte gothique. *Loing* et le canal se réunissent à 200 pas au-dessous de la ville, un quart de lieue avant de se rendre dans la Seine, à *Saint-Mamert*. Pop. 1,690 h.

D'Autun à Moulins, 25 l., 12 p. ½.

Maison-de-Bourgogne	5	Chevagnes	5
Lusy	4	Moulins (*v*. page 130)	4
(*a*) Bourbon-Lancy	7		

(*a*) Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), petite ville renommée par ses eaux minérales. Pop. 2,650 h.

De Moulins à Mont-Luçon, 17 l. ½, 8 p. ¾.

Souvigny	3	Doyet	3
Le Montet-aux-Moines	4 ½	(*b*) Mont-Luçon	4
(*a*) Mont-Marault	3		

(*a*) Mont-Marault (Allier), petite ville. *Curiosité :* aux envi-

rons, mine de houille. *Commerce:* fromage, gibier exquis. Pop. 1,500 h.

(*b*) Mont-Luçon (Allier), sur le *Cher*, avec sous-préfecture, collége, tribunal de première instance. *Curios.:* les promenades. *Commerce :* grains, vins, blés, fruits; fabriques de draps. *Hôtels* de l'Ecu, de l'Europe. Pop. 4,567 h.

DE PARIS A MONTBRISON, 123 l., 61 p. ½.

De Paris à Roanne (*v.* page 128)	98 ½	Noiretable	3
Villemontois	3	Saint-Thurin	2 ½
Saint-Just-en-Chevalet	4	Boën	4
La Bergère	4	(*a*) Montbrison	4

(*a*) Montbrison (Loire), chef-lieu du département. Cette ville possède une préfecture, une société d'agriculture et de commerce, une bibliothèque, une pépinière, un théâtre, un collége, des tribunaux. *Curios.:* la halle au blé, le dôme de l'église Sainte-Marie, siége de la cour d'assises, l'ancienne maison du collége, la préfecture et la caserne. *Commerce :* toiles, linons, batistes, laines, grains. *Hôtels* du Nord, de l'Écu-de-France, le Lion-d'Or. Pop. 5,156 h.

DE PARIS A BOURBON-L'ARCHAMBAULT, 81 l. ½, 40 p. ¾.

De Paris à Moulins, 72 l. ½. *V.* page 128. Souvigny, 3 l. Bourbon-l'Archambault (*a*), 6 l.

(*a*) Bourbon-l'Archambault (Allier), ville ancienne. *Curios.:* trois tours encore entières du château de Bourbon. Pop. 2,900 h.

FIN DE LA RÉGION DU CENTRE.

GUIDE

En France et en Belgique.

REGION DE L'EST.

DE PARIS A TROYES, 39 l., 19 p. ½.

De Paris aux Granges, 31 l. *V.* page 62. Les Grez, 3 l. ½. Troyes (*a*), 4 l. ½.

(*a*) TROYES (Aube), chef-lieu de département, avec préfecture, évêché, bibliothèque de 50,000 volumes, théâtre, etc. *Curios.* : de belles promenades, l'église cathédrale de Saint-Pierre, la grille de l'hôpital, de belles sculptures de Girardon, un beau crucifix en bronze dans l'église de Saint-Remy, un magnifique portrait de Louis XIV, placé à l'hôtel-de-ville; un Père Éternel et un baptême de Saint-Jean, de Mignard, placés dans une église; des peintures historiques sur verre, exécutées par Linait-Gontier et par Bazin, offrant les principaux événemens de la vie de Henri IV. *Commerce* : bonneteries, toileries, etc. *Hôtels* des Trois-Petits-Écus, du Commerce. Pop. 25,587 h.

COMMUNICATION.

De Troyes à Sens, 16 l., 8 p.

Estissac	5	Marlay-le-Petit	4
Villeneuve-sur-Vannes	5	Sens (*v.* page 124)	2

DE PARIS A DIJON (3 routes).

1re route, par Troyes, 75 l. $\frac{1}{2}$, 37 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Troyes (v. page 137)	39	Saint-Marc	5
St-Barre-les-Vaudes	$4\frac{1}{2}$	Ampilly	2
(a) Bar-sur-Seine	5	(d) Chanceaux	$3\frac{1}{2}$
(b) Mussy-sur-Seine	3	(e) Saint-Seyne	3
(c) Châtillon-sur-Seine	4	(f) Le Val-de-Suzon	$2\frac{1}{2}$
		(g) Dijon	4

(a) Bar-sur-Seine (Aube). Cette ville, sur la *Seine*, à $\frac{1}{4}$ de l. au-dessous de son confluent avec l'*Ource*, possède une sous-préfecture et un tribunal de première instance. *Curios.* : sur le sommet de la colline, au S., une chapelle dédiée à Notre-Dame, la promenade sur le bord de la Seine. *Commerce* : vins de Riceys, coutelleries, papiers, laines. *Hôtel* Impérial. Pop. 2,112 h.

(b) Mussy-sur-Seine (Aube), petite ville qui commerce en vins. Pop. 1,634 h.

(c) Chatillon-sur-Seine (Côte-d'Or), chef-lieu d'une sous-préfecture, avec tribunaux de première instance et de commerce, collége, bibliothèque de 5,000 vol. *Curios.*: l'hôpital, le haras, l'établissement rural de M. le duc de Raguse, la source de la *Douix*, surtout les promenades aux environs, les forges et mines de fer. *Commerce*: laines, fer, bois. *Hôtels*: la Poste-aux-Chevaux, le Lion-d'Or. Pop. 3,986 h.

(d) Chanceaux (Côte-d'Or), commune du canton de *Flavigny*, arrondissement de *Semur*, renommée pour ses excellentes confitures d'épinettes.

(e) Saint-Seyne (Côte-d'Or), chef-lieu de canton, arrondissement de *Dijon*. Pop. 1,000 h.

(f) Le Val-de-Suzon (Côte-d'Or), village dans un site romantique arrosé par le Suzon, qui abonde en truites excellentes.

(g) Dijon, ancienne ville de France, chef-lieu du département de la *Côte-d'Or*, siége de préfecture, d'évêché, de cour royale, avec université, collége royal, école spéciale des beaux-arts, etc. *Curios.* : l'église cathédrale Saint-Bénigne ; l'église Notre-Dame, d'un gothique exquis : dans le rond-point de cette église admirable est le groupe de l'Assomption en pierre de Tonnerre, par Dubois, morceau très-estimé; l'église Saint-Michel: au-

dessus de la grande porte, on admire le superbe bas-relief du même architecte, représentant le Jugement dernier; l'hôpital général, l'hospice Sainte-Anne, la place Royale, le palais des États, ou logis du roi, superbe édifice dans le goût moderne. Dijon possède diverses promenades : le cours Fleury, la promenade des Marroniers, en sortant de la porte Guillaume; l'Arquebuse. Dijon renferme des cabinets particuliers et des bibliothèques d'amateurs dignes d'être visités : nous citerons la bibliothèque de M. Amanton, le cabinet de M. Baudot, riche en antiquités, en tableaux et en dessins originaux. Dijon a vu naître Bossuet, Crébillon, Piron, Rameau, etc. *Hôtels* de la Cloche, du Parc. Pop. 23,845 h.

DE PARIS A DIJON.

2e route, par Joigny et Tonnerre, 76 l. ½, 38 p. ¼.

De Paris à Joigny (*v.* page 124)	35	(*d*) Aizy-sur-Armançon	3 ½
De Joigny à Esnon	4	(*e*) Montbard	3
(*a*) Saint-Florentin	3	Villeneuve-les-Couvers	5
Flogny	3 ½	(*f*) Chanceaux	3
(*b*) Tonnerre	3	De Chanceaux à Dijon (*v.* page 138)	9 ½
(*c*) Ancy-le-Franc	4		

(*a*) Saint-Florentin (Yonne), jolie ville au confluent de l'*Armance* et de l'*Armançon*. — *Curios.* : l'église, les vitraux, l'escalier double dans un pilier, les tuyaux de bronze et les gueules de dragon qui vomissent de l'eau, la perspective de la promenade du Prieuré. *Commerce* : blé, chanvre, bois, charbon. Pop. 1,671 h.

(*b*) Tonnerre (Yonne), ancienne ville, située sur l'*Armançon*, possède une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture. *Curios.* le clocher de l'église Saint-Pierre, la perspective du haut de la terrasse de cet édifice, la source *Fôsse-Yonne*, l'ermitage de Saint-Loup, l'abbaye de Saint-Michel, l'hôpital, le gnomon, la promenade du Pâtis : dans l'église de l'hôpital, le tombeau de Marguerite de Bourgogne, reine de Sicile. *Commerce* : vins excellens de son territoire, tanneries, chapelleries, poteries, forges. *Hôtels* : la Ville-de-Lyon, la Poste, le Lion-d'Or. Pop. 3,650 h.

(*c*) Ancy-le-Franc (Yonne), sur l'Armançon. *Curios.* : le château bâti en 1545, le parc. *Hôtel* de la Poste. Pop. 1,500 h.

(*d*) Aizy-sur-Armançon (Yonne), village qui a de belles forges.

(*e*) Montbard (Côte-d'Or), petite ville sur la Brenne. *Curios.* : les jardins, la *Tour-de-Saint-Louis*, le cabinet d'étude de Buffon, la maison de Daubanton, dont Montbard est la patrie ; dans les environs, mines de fer. *Commerce* : bois. *Hôtel* du Point-du-Jour, près des jardins de Buffon. Pop. 2,007 h.

(*f*) Chanceaux. *V.* page 138.

---

de PARIS a DIJON.

3e route, par Auxerre et Avallon, 79 l., 39 p. ½.

De Paris à Rouvray, 59 l. ½. *Voyez* route de Paris à Lyon, page 124.

La Maison-Neuve	4	Pont-de-Pany	3
(*a*) Vitteaux	4	Dijon (*v.* page 138)	5
La Chaleur	3 ½		

(*a*) Vitteaux (Côte-d'Or), jolie ville arrosée par la Brenne. *Curios.* : le site romantique de la ville, les promenades. *Commerce* : pruneaux estimés, laine, chanvre, fil. Pop. 1,834 h.

COMMUNICATIONS.

De Dijon à Commercy, 46 l., 23 p.

Norges-le-Pont	3	Neufchâteau (*voy.* page 155)	5
(*a*) Thil-le-Châtel	4	Domremy (*v.* p. 154)	2 ½
Prauthoy	5	Vaucouleurs (*voy.* page 63)	4 ½
Longeau	3	(*c*) Void	3
(*b*) Langres	3	(*d*) Commercy	2
Montigny			
Clefmont	3		
Saint-Thiébault	3		

(*a*) Thil-le-Chatel (Côte-d'Or), bourg dont le territoire est fertile. *Commerce* : vins excellens ; aux environs, mines de fer.

(*b*) Langres. *V.* page 149.

On traverse *Bazoille*, où l'on va visiter la perte de la *Meuse*.

(*c*) Void (Meuse), bourg sur le ruisseau de ce nom. *Commerce :* bestiaux, fromages, écrevisses. Pop. 1,400 h.

(*d*) Commercy (Meuse), ville triste et sans mouvement, avec sous-préfecture et collége. *Curios. :* le château. *Commerce :* couverts en fer, fabriques de coton. *Auberge :* la Providence. Pop. 3,714 h.

De Dijon à Vesoul, 27 l., 13 p. ½.

(*a*) Mirebeau	6	Combeau-Fontaine	3
Gray (*v.* page 145)	6	Port-sur-Saône (*v.* p. 150)	3
Lavoncourt	6	Vesoul (*v.* page 150)	3

(*a*) Mirebeau (Côte-d'Or), petite ville sur la Bèze. *Commerce :* blé, fer, fabrique de serges et droguets. Pop. 1,400 h.

De Montbard à Saulieu, 10 l., 5 p.

Semur (*a*), 4 l. La Maison-Neuve, 3 l. Saulieu, 3 l. *V.* p. 126.

(*a*) Semur (Côte-d'Or), sur l'*Armançon*, avec sous-préfecture, collége, société d'agriculture, tribunal, théâtre. *Curios. :* l'église du Bourg, la chaire, un obélisque en pyramide d'une seule pierre, le pont d'une seule arche de 12 pieds d'ouverture, la cloche Barbe, l'hôpital, la statue colossale de Jason, dans le jardin de M. Joly ; les jolies cascades de l'Armançon. *Commerce :* beurre, fruits, miel, excellens vins, blé, bétail. *Auberge* de la Côte-d'Or. Pop. 4,220 h.

De Semur à Avallon, 8 l., 4 p.

Epoisses (*a*), 3 l. Avallon, 5 l. *V.* page 125.

(*a*) Epoisses (Côte-d'Or), bourg dont les campagnes environnantes sont fertiles, et offrent des points de vue variés. *Curios. :* le château gothique. Pop. 1,100 h.

DE PARIS A GENÈVE (2 routes).

1re route, par Dijon, 126 l., 63 p.

De Paris à Dijon (*v.* page 138)	75 ½	(*d*) Champagnole	3
De Dijon à Genlis	4	Maison-Neuve	3
(*a*) Auxonne	3	Saint-Laurent	3
(*b*) Dôle	4 ½	(*e*) Morez	3
Mont-sous-Vaudrey	5	(*f*) Les Rousses	3
Montrond	3	(*g*) La Vattay	3 ½
(*c*) Poligny	4 ½	(*h*) Gex	4
		Genève	4

(*a*) Auxonne (Côte-d'Or), petite et forte ville sur la *Saône*, avec tribunaux, école d'artillerie. *Curiosités :* le pont, le château, l'arsenal, les fortifications de Vauban, les magasins à poudre. *Commerce :* grains, vins, excellens melons. *Hôtels :* le Grand-Cerf, le Soleil-d'Or. Pop. 5,423 h.

(*b*) Dôle (Jura), sur la rivière du *Doubs*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége tenu par les jésuites, musée, théâtre, etc. *Curios. :* le canal Monsieur ou du Rhin, la maison de refuge, l'hôpital général, le monument élevé sur la place du marché, aux Dôlois qui moururent en défendant la ville vers la fin du 15e siècle; le collége, l'église Notre-Dame, une promenade magnifique, le cours Saint-Maurice, le musée. *Commerce :* vins, grains, fruits, bois. *Hôtel* de Paris. Pop. 9,847 h.

(*c*) Poligny (Jura), jolie petite ville près de la source de la *Glantine*. *Curios. :* la rue qui la traverse, quelques fontaines, moulins à scies pour faire les planches; les boucheries, sous une voûte; la fabrique de salpêtre. *Commerce :* vins estimés. *Hôtel* de la Tête-d'Or. Pop. 5,525 h.

(*d*) Champagnole (Jura), petite ville sur l'*Ain*, à 3 l. de sa source. *Curios. :* la rue, la filerie de fer. *Hôtel* de la Poste. Pop. 2,553 h.

(*e*) Morez (Jura), gros bourg sur le torrent le *Bief de la Chaille*, au fond d'une gorge. *Curios. :* les fabriques d'horlogerie, de tournebroches, les manufactures d'épingles blanches. *Auberge* de la Poste. Pop. 1,500 h.

De Morez à *Gex*, belles vues.

(*f*) Les Rousses (Jura), endroit commerçant, où se trouve

le bureau des douanes pour la Suisse. *Curios.* : le clocher d'où l'on a un bel horizon. Pop. 1,000 h.

(*g*) La Vattay (Jura), village qui fabrique le fromage de Gruyères.

Près de là on va visiter la vallée de la *Combe-de-Mijoux*, dont les chalets donnent une idée de ceux de la Suisse.

(*h*) Gex (Ain), petite ville au pied du mont *Saint-Claude*, c'est le chef-lieu d'une sous-préfecture. *Curios.* : la magnifique vue qu'on a du haut du mont *Faucille*. *Commerce* : fromages estimés, charbon, vins, horlogerie. Pop. 2,647 h.

Ferney (Ain), à 2 l. de Gex et de Genève, avait été distrait de l'arrondissement pour être annexé au canton de Genève. Il nous a été rendu depuis : il est peuplé de 1,200 hab. environ.

Habitation de Voltaire. Le cabinet est changé aujourd'hui en une chambre de domestique où l'on nettoie les bottes. Cependant la chambre à coucher, et le petit salon particulier qui la précède, sont encore dans le même état où les habitait l'auteur de la *Henriade* et de *Zaïre*.

DE PARIS A GENÈVE.

2e route, par Mâcon et Bourg, 140 l. ½, 70 p. ¼.

De Paris à Mâcon (*v.* p. 124)	102	Bourg	4
Le Logis-Neuf	4	Pont-d'Ain	5

De Pont-d'Ain à Genève, 25 l. ½. *V.* de Lyon à Genève, page 132.

COMMUNICATION.

De Dôle à Beaune, 14 l., 7 p.

Grand-Noir	5	Moisey	3
(*a*) Seurre	3	Beaune (*v.* page 148)	3

(*a*) Seurre (Côte-d'Or), petite ville sur la Saône. *Curios.* : la promenade du Mail, le château, le parc et la vue dont on y jouit. *Commerce* : exportation par la Suisse, de vins, fruits. Pop. 3,441 h.

DE PARIS A BESANÇON, 98 l., 49 p.

De Paris à Troyes (v. page 137)	39	De Genlis à Dôle (v. page 142)	7 ½
De Troyes à Dijon (v. page 138)	36 ½	De Dôle à Orchamps	4
De Dijon à Genlis	4	Saint-Vit	3
		(a) Besançon	4

(*a*) Besançon, chef-lieu du département du Doubs, l'une des plus célèbres cités de l'ancienne Gaule. Besançon est le siége d'un archevêché, d'une cour royale et de divers tribunaux du second ordre, de la préfecture du Doubs. Elle possède une académie universitaire et un collége royal, un séminaire, un musée d'histoire naturelle, un musée d'antiques, une bibliothèque publique considérable, une société académique des sciences et belles-lettres.

Les monumens et édifices à visiter sont les églises de Saint-Jean, de la Madeleine, de Saint-Pierre, du Collége; le magnifique hôpital de Saint-Jacques, et sa jolie église en rotonde; l'hôtel de la préfecture, le collége royal, le palais de justice, l'ancien palais de Grandvelle, la salle de spectacle, l'arc de triomphe dit Porte-Noire, la Porte-Taillée, les restes de l'aquéduc romain d'Arcier, etc. Pop. 28,795 h.

COMMUNICATIONS.

De Besançon à Salins, 11 l., 5 p. ½.

Busy, 3 l. Quingey (*a*), 3 l. Salins (*b*), 5 l.

(*a*) Quingey, petite ville ancienne, est située sur la *Loue*, dans un vallon agréable et fertile. Pop. 1,000 h.

(*b*) Salins (Jura), ville peuplée de 9,000 âmes avant le terrible incendie qui la dévora en partie en 1825. *Curios.* : les salines, dont elle tire son nom. *Commerce* : vins, cire, miel, plâtre.

Excursion sur le mont *Poupet*, de 380 toises de hauteur : vue admirable du sommet.

De Besançon à Langres, 25 l., 12 p. ½.

(*a*) Recologne	4	(*c*) Champlitte	5 ½
Bonboillon	3	Lonjeau	6
(*b*) Gray	3 ½	(*d*) Langres	3

(*a*) Recologne (Doubs), gros village : beau château.

(*b*) Gray (Haute-Saône), ville animée et industrieuse qui possède une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture, un dépôt d'étalons, des tribunaux. *Curiosités :* la promenade, le château des ducs de Bourgogne, l'église, les casernes de cavalerie, la place du marché dans la ville haute, le pont, la fontaine, la salle de spectacle. *Commerce :* grains, vins, farine, exportés par la *Saône* pour le midi de la France. *Hôtels* du Sauvage, la Ville-de-Lyon. Pop. 7,203 h.

(*c*) Champlitte (Haute-Saône), bourg dans une agréable position sur le Saolon. *Curiosités :* l'église, l'hôpital, les casernes, la vue du haut du coteau à l'E. *Commerce :* vins exquis, blé, fer. Pop., le Piélot réuni, 3,699 h.

(*d*) Langres. *V*. page 149.

De Besançon à Colmar, 39 l. ½, 18 p. ¾.

Roulans	4 ½	La Chapelle	4
(*a*) Baume-les-Dames	3	Aspach	3
(*b*) Clerval	4	Isenheim	4 ½
(*c*) L'Ile-sur-le-Doubs	3	Hatstat	3
Tavey	5	(*e*) Colmar	2 ½
(*d*) Belfort	3		

(*a*) Baume-les-Dames (Doubs), chef-lieu de sous-préfecture et siége d'un tribunal d'instance, possède un collége fréquenté et un hospice civil bien tenu. Pop. 2,235 h.

(*b*) Clerval (Doubs). C'est là que s'ouvre le *Canal-Monsieur*. Pop. 1,000 h.

(*c*) L'Ile-sur-le-Doubs, bourg dans une île entourée presque en entier par le Doubs. *Curios. :* la position de la ville, l'église, le château. *Commerce :* forges, martinets, tréfilerie, épingleries. Pop. 700 h.

(*d*) Belfort. *V*. page 150.

(*e*) Colmar. *V*. page 152.

De Besançon à Plombières, 23 l., 11 p. ½.

Voray	3	Saint-Sauveur	3 ½
Maison-Neuve	4	(b) Fougerolles	2 ½
(a) Vesoul	4	(c) Plombières	3
Saulx	3		

(a) Vesoul (Haute-Saône). *V.* page 150.

(b) Fougerolles (Vosges), bourg dont les eaux minérales ont de la réputation. Les gourmets mettent son kirschwasser après celui de la Forêt-Noire. *Hôtel* de l'Écu.

(c) Plombières (Vosges). *V.* page 156.

De Besançon à Neufchâtel (Suisse), 31 l. ½, 15 p. ¾.

Merey	4	(c) Les Verrières	2 ½
(a) Ornans	3	Travers	6
La Grange-d'Aleine	4	Neufchâtel	8
(b) Pontarlier	4		

(a) Ornans (Doubs) sur la *Loue*, dans un vallon agréable, possède un hospice civil et une école secondaire ecclésiastique très-florissante. *Curios.* : dans l'église paroissiale d'Ornans, beau vaisseau dédié à saint Laurent, le tombeau du chancelier Perrenot, père du célèbre cardinal de Grandvelle. *Commerce :* tanneries, papeterie, moulins à farine.

(b) Pontarlier (Doubs), sur le *Doubs*, chef-lieu de sous-préfecture, siége d'un tribunal de première instance, avec collége, hôpital. *Curios.* : les casernes. *Commerce :* grains, vins, fromens, chaux. Pop. 4,549 h.

A peu de distance de cette commune est situé le *fort de Joux*, petite place de guerre qui sert de prison d'état, et qui est habituellement gardée par une compagnie d'invalides.

Dans l'arrondissement de Pontarlier est le mont *Benoît*, remarquable par une fort belle église ornée de figures allégoriques, de sculptures bizarres dans le chœur.

(c) Les Verrières. Celles de France touchent aux Verrières de Suisse, placées à l'extrémité occidentale du canton de Neufchâtel. Cette dernière vallée est étroite, et en partie couverte de forêts ; elle compte parmi ses habitans un grand nombre d'horlogers, de faiseuses de dentelles, d'ouvriers en fer, etc. On y élève aussi beaucoup de bestiaux.

De Salins à Arbois (*a*), 4 l., 2 p.

(*a*) Arbois (Jura), petite ville sur les bords de la *Vielle*, avec tribunal, collége : on connaît la réputation de ses vins blancs. C'est la patrie du général Pichegru. *Hôtel* du Cerf. Pop. 6,473 h.

DE PARIS A LONS-LE-SAULNIER, 99 l. ½, 49 p. ¾.

De Paris à Dijon (*voy.* page 142)	75 ½	Tassenière	5
De Dijon à Dôle (*voy.* page 142)	11 ½	Mautry	4
		(*a*) Lons-le-Saulnier	3 ½

(*a*) Lons-le-Saulnier (Jura), chef-lieu de département, sur la *Vaille*, avec préfecture, tribunaux, collége, société d'agriculture, musée, bibliothèque publique. *Curios.* : la saline, les sites environnans, plusieurs fontaines, l'hospice, le musée, où se trouvent plusieurs belles mosaïques. *Commerce* : fer, bois de construction, ustensiles de ménage. *Hôtel* du Chapeau-Rouge. Pop. 7,864 h.

DE PARIS A BOURG (2 routes).

1re route, par Lons-le-Saulnier, 115 l. ½, 57 p. ¾.

De Paris à Lons-le-Saulnier 99 l. ½. *V.* page ci-dessus.

(*a*) Beaufort	4	Saint-Étienne-du-Bois	4
(*b*) Saint-Amour	5	(*c*) Bourg	3

(*a*) Beaufort (Jura), village qui a un bon vignoble : belle vue. Pop. 1,100 h.

(*b*) Saint-Amour (Jura), petite ville qui commerce en meubles et ornemens polis. Pop. 2,600 h.

(*c*) Bourg (Ain), chef-lieu de département, avec préfecture, tribunaux, collége, société d'agriculture, halle au blé, théâtre, musée. *Curios.* : le bel hôpital, l'hôtel-de-ville, la halle au blé ; à peu de distance la magnifique église de *Brou*, le plus beau gothique peut-être qui existe en France ; l'intérieur n'est pas moins admirable. *Commerce* : blé, chevaux, bestiaux. *Hôtels* de l'Écu-de-France, du Parc. Pop. 8,424 h.

DE PARIS A BOURG.

2e route, par Mâcon, 116 l., 58 p.

De Paris à Dijon, 75 l. 1/2. *V.* page 138.
De Dijon à Châlons-sur-Saône, 17 l. 1/2. *V.* ci-dessous.
De Châlons-sur-Saône à Mâcon, 15 l. *V.* page 124.
Logis-Neuf, 4 l. Bourg, 4 l. *V.* page 147.

COMMUNICATION.

De Bourg à Lyon, 23 l. 1/2, 11 p. 3/4.

(*V.* de Genève à Lyon, page 130, et lisez en sens inverse.

DE PARIS A LYON.

3e route, par Troyes et Dijon, 125 l., 62 p. 1/2.

De Paris à Troyes (*v.* page 137)	39
De Troyes à Dijon (*v.* page 138)	36 1/2
(*a*) La Baraque	3
(*b*) Nuits	3
(*c*) Beaune	3 1/2
(*d*) Chagny	4
(*e*) Châlons-sur-Saône	4
De Châlons à Lyon (*v.* page 124)	32

(*a*) La Baraque (Côte-d'Or), bon vignoble sur la côte de Nuits.

(*b*) Nuits (Côte-d'Or), petite ville sur le ruisseau de *Meuzin*, au pied d'une colline nommée la *Côte-Nuitonne*, et formée de la *Romanée*, *Richebourg*, *Clos-Vougeot*, *Saint-Georges*, la *Tâche*, *Échéseaux*, *Musigny*. Nuits a des fabriques de draps, des papeteries, un tribunal de première instance. Pop. 2,822 h.

(*c*) Beaune (Côte-d'Or), sur la *Bouzoize*, avec sous-préfecture, collége, société d'agriculture, bains, bibliothèque de 22,000 vol., théâtre. *Curios.* : l'hôpital, l'église Notre-Dame, l'autel en marbre du pays, de cinq qualités différentes; le jeu

de paume, le wauxhall, la promenade de la Petite-Butte, les pépinières, les thermes, les remparts plantés d'arbres. *Commerce:* tonnellerie, grosse draperie, grains de l'Auxois, tannerie, coutellerie, vins rouges excellens. *Hôtels :* d'Angleterre, de la Poste. Pop. 9,366 h.

(*d*) Chagny (Saône-et-Loire), petite ville sur la rivière d'Heune. *Curios. :* le château et sa rotonde. *Commerce :* vins excellens, fabrique de toile. *Hôtel :* le Cheval-Blanc. Pop. 2,400 h.

(*e*) Chalons-sur-Saône, jusqu'à Lyon. *V.* page 124.

DE PARIS A BELFORT, 102 l. ½, 51 p. ¼.

De Paris à Troyes (*v.* page 137)	39	(*d*) Langres	4
Montiéramé	4 ½	Les Griffonotes	3
(*a*) Vandeuvre	3	(*e*) Fay-Billot	3
(*b*) Bar-sur-Aube	5	Cintrey	3
Colombey-les-Deux-Églises	3 ½	(*f*) Combeau-Fontaine	3
Suzennecourt	2	(*g*) Port-sur-Saône	3
(*c*) Chaumont-en-Bassigny	4	(*h*) Vesoul	3
Vesaignes	4	Calmoutiers	3
		(*i*) Lure	4
		Champagney	4 ½
		(*k*) Belfort	4

(*a*) Vandeuvre (Aube), gros bourg qui commerce en bestiaux. Pop. 1,500 h.

(*b*) Bar-sur-Aube, ancienne et petite ville située sur la rive droite de l'*Aube*. Cette ville possède des tanneries, chamoiseries, etc.; mais son commerce principal consiste dans les vins et eaux-de-vie, produits des vignobles nombreux qui l'avoisinent, et particulièrement dans ses vins blancs assez estimés. *Hôtel* de la Pomme-d'Or. Pop. 3,758 h.

(*c*) Chaumont-en-Bassigny (Haute-Marne), chef-lieu de la Haute-Marne. Elle possède des tribunaux de première instance et de commerce, une préfecture, un collége, un théâtre. *Curios.:* sa position, l'hôtel-de-ville, le palais de justice, le portail de l'église du collége, la bibliothèque de 24,000 vol., les promenades. *Commerce :* fer, fabriques de bas de laine, droguets, coutellerie. *Hôtels* de l'Arbre-d'Or, de l'Écu. Pop. 6,027.

(*d*) Langres (Haute-Marne), ville fort ancienne située sur une montagne, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, évêché, théâtre. *Curios. :* la cathédrale, le jubé, le portail, la chaire

de marbre rouge; la bibliothèque de 30,000 vol., les jolies fontaines de la Grenouille et de l'Erbolotte, les promenades de Blanche-Fontaine, le cours, la montagne où trois rivières prennent leur source. *Commerce :* coutellerie renommée, etc. *Hôtels* des Trois-Marchands, près le collége; de la Poste. Pop. 7,180 h.

(*e*) Fay-Billot (Haute-Marne), gros bourg de 1,600 h.

(*f*) Combeau-Fontaine (Haute-Saône), beau village agréablement situé. Pop. 1,000 h.

(*g*) Port-sur-Saône (Haute-Saône), gros bourg sur la Saône. *Curios. :* le pont, les forges. *Commerce :* bestiaux, fer, construction de bateaux sur le port, fabriques de cordes. Pop. 1,937 h.

(*h*) Vesoul (Haute-Saône), chef-lieu du département, sur la rive droite du *Drugeon*, avec préfecture, collége, séminaire, pépinière départementale, théâtre. *Curios. :* les promenades aux allées neuves, où sont des bains de vapeur; l'orangerie, la salle de spectacle, les casernes, la bibliothèque de 21,000 vol. *Commerce :* épicerie, quincaillerie, draperie, toilerie, vins. *Hôtels* de la Cigogne, de la Madeleine, de l'Aigle-Noir. Pop. 5,252 h.

(*i*) Lure (Haute-Saône), petite ville dans une île formée par un étang, avec sous-préfecture, collége, dépôt d'étalons. *Curios. :* l'église, l'ancienne abbaye. *Commerce :* filatures de coton, bonneterie, chapellerie. Pop. 2,808 h.

(*k*) Belfort (Haut-Rhin), petite, mais forte ville sur la rive gauche de la *Savoureuse*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, bibliothèque. *Curios. :* l'hôtel-de-ville, l'hôpital militaire, la bibliothèque, le collége, les promenades, le château fort, d'où l'on découvre une grande partie de l'Allemagne. *Commerce :* le produit des forges, roulage, vins, fromages, fil de fer, laiton, quincaillerie. *Hôtels :* le Luxembourg, la Ville-de-Versailles, le Sauvage. Pop. 4,803 h.

COMMUNICATIONS.

De Belfort à Huningue, 17 l., 8 p. ½.

Chavanne-sur-l'Etang	4	Les-Trois-Maisons	5
(*a*) Altkirch	4	(*b*) Huningue	4

(*a*) Altkirch (Haut-Rhin), petite ville sur un coteau baigné par l'*Ill*, avec sous-préfecture, collége. *Curios. :* les vieilles tours,

la rubannerie de Saint-Morand. *Commerce :* toiles peintes. *Auberges* de l'Ours, de Lyon. Pop. 2,395 h.

(*b*) Huningue (Haut-Rhin), ville dont les fortifications ont été détruites en 1815, d'après le traité entre la France et les alliés. *Curios. :* l'église Saint-Louis, les casernes, les fontaines, la place et ses vastes bâtimens, le monument élevé au général Abatucci. Pop. 1,000 h.

De Belfort à Montbéliard (*a*), 4 l., 2 p.

(*a*) Montbéliard (Doubs), chef-lieu de l'arrondissement, avec sous-préfecture, tribunal d'instance, collége, hôpital civil, bibliothèque publique. On trouve dans cette ville des fabriques de percales, d'indiennes, tissus de coton, bonneterie, filature, horlogerie. *Curios. :* le château bâti sur un rocher qui domine la ville ; l'hôtel-de-ville, les halles, l'église de Saint-Martin, etc. *Auberges :* le Lion-Rouge, la Balance, les Treize-Cantons. Pop. 4,605 h.

De Belfort à Porentruy, 8 l., 4 p.

Delle, 5 l. Porentruy (*a*), 3 l.

(*a*) Porentruy (Suisse), petite ville du canton de Berne, et en quelque sorte chef-lieu du bailliage du Jura. Elle a des tanneries : le château offre un joli point de vue.

De Montbéliard à Delle (*a*), 4 l., 2 p.

(*a*) Delle (Haut-Rhin), petite ville près de la *Laine*. Fabrique de colle-forte. *Auberge* du Soleil. Pop. 1,000 h.

DE PARIS A BOURBONNE-LES-BAINS (2 routes).

1re route, par Langres, 79 l., 39 p. ½.

De Paris à Langres, 69 l. V. p. 148. Montigny, 5 l. Bourbonne-les-Bains (*a*), 5 l.

(*a*) Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne), petite ville au con-

fluent de l'Apance et de la Borne, avec un bel hôpital militaire de plus de 500 lits. Pop. 3,500 h.

Eaux minérales: la saison est de juin à octobre.

DE PARIS A BOURBONNE-LES-BAINS.

2e route, par Chaumont, 74 l., 37 p.

De Paris à Chaumont, 61 l. *V.* p. 148. Mandres, 4 l. Montigny, 4 l. Bourbonne-les-Bains, 5 l.

DE PARIS A CHAUMONT-EN-BASSIGNY, 61 l., 30 p. ½. (*V.* page 149.)

COMMUNICATION.

De Chaumont à Bar-le-Duc, 24 l. ½, 12 p. ¼.

Vignori	5	Saint-Dizier (*v.* page 66)	4
Joinville (*v.* page 63)	5 ½	Bar-le-Duc (*v.* page 66)	6
La Neuville	4		

DE PARIS A COLMAR, 117 l., 58 p. ½.

De Paris à Lunéville (*v.* page 68)	91 ½	(*b*) Saint-Dié	4
Ménil-Flin	4	Fraize	4
(*a*) Raon-l'Etape	4 ½	La Poutroye	4
		(*c*) Colmar	5

(*a*) Raon-l'Etape (Vosges), petite ville au confluent de l'*Etape* et de la Meurthe. *Curios.*: dans les environs belles forêts. *Commerce* : bois de construction. Pop. 2,900 h.

(*b*) Saint-Dié (Vosges), très-jolie ville, avec sous-préfecture, évêché, collége, tribunaux, bibliothèque de 7,000 vol. *Curios.* : la grande rue, les maisons de même forme qui la décorent. *Commerce* : toiles de chanvre et de lin, bestiaux, fer, bois, bière. Pop. 7,339 h.

(*c*) Colmar (Haut-Rhin), chef-lieu du département du Haut-

Rhin, avec préfecture, cour royale, collége, théâtre, orangerie, pépinière, bains. *Curios.* : l'ancienne église des Dominicains, la nef, le palais de justice, l'hôtel de la préfecture, la maison de ville, l'ancienne maison de ville, le collége, l'hôpital civil, la salle de spectacle, la maison d'arrêt et de correction, l'ancien magasin au blé, dont une partie sert de caserne. Les principales promenades sont les boulevarts qui entourent la ville, le Champ-de-Mars y attenant, la pépinière et l'orangerie, du côté d'Horbourg, à 1/2 l. de la ville. Beaux jardins hors de la porte de Bâle. *Hôtel* des Deux-Clefs, renommé. Pop. 15,496 h.

COMMUNICATIONS.

De Colmar à Neuf-Brisach (a), 3 l., 1 p. 1/2.

(*a*) Neuf-Brisach (Haut-Rhin), ville fortifiée par Vauban, près de la rive gauche du *Rhin*. Ses rues sont tirées au cordeau, ses maisons de même hauteur; ses remparts offrent une belle promenade; les casernes et l'église paroissiale sont de beaux édifices. Pop. 1,824 h.

De Colmar à Mulhausen, 9 l., 4 p. 1/2.

Meyenheim, 4 l. 1/2. Mulhausen (*a*), 4 l. 1/2.

(*a*) Mulhausen (Haut-Rhin), situé dans une île formée par la rivière d'Ill. *Curios.* : l'église réformée de Saint-Étienne, l'église paroissiale catholique, l'hôpital, l'ancien arsenal, destiné à devenir un temple réformé français; le collége, plusieurs habitations de manufacturiers. Les principales places publiques sont : la place Saint-Etienne, celle de l'Hôpital, celle des Oies, le vieux cimetière, la place aux exercices militaires. La confection des indiennes est la principale branche d'industrie des habitans de Mulhausen. *Hôtels* : la Couronne, le Sauvage. Pop. 13,027 h.

De Mulhausen à Épinal, 26 l., 13 p.

Aspach	4 1/2	(*c*) Remiremont	3 1/2
(*a*) Orbey	5	Pouxeux	3
(*b*) Saint-Maurice	3 1/2	(*d*) Épinal	3
La Roche	3 1/2		

(*a*) Orbey (Haut-Rhin), bourg d'une demi-lieue d'étendue, et

peuplé de 4,800 habitans, en comptant les hameaux qui en dépendent.

(*b*) SAINT-MAURICE (Vosges), village au pied du *Ballon d'Alsace*, de 800 toises de hauteur; du sommet, qu'on gravit aisément, vaste et magnifique horizon, surtout le matin et le soir.

(*c*) REMIREMONT (Vosges), petite ville sur la Moselle. *Commerce :* beurre, fromage connu sous le nom de *gerardmer*. Pop. 4,148 h.

(*d*) ÉPINAL. *V.* page 155.

De Saint-Dié à Sélestat, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Gemaingotte, 3 l. Sainte-Marie-aux-Mines (*a*), 3 l. Sélestat (*b*), 5 l.

(*a*) SAINTE-MARIE-AUX-MINES (Haut-Rhin) est divisée en deux parties par la *Liepvre :* elle a des mines d'argent et de plomb. Sa fabrique de siamoises occupe plusieurs milliers d'ouvriers au dedans et au dehors. Le kirschwaser des environs est très-renommé. Les environs sont riches en beaux sites. *Hôtels :* le Grand-Cerf, le Pied-de-Bœuf. Pop. 8,667 h.

(*b*) SÉLESTAT. *V.* page 70.

De Sélestat à Marckolsheim (a), 4 l., 2 p.

(*a*) MARCKOLSHEIM (Bas-Rhin), petite ville sur le Rhin, a des blanchisseries de toiles, des fabriques de tabac. Pop. 1,500 h.

DE PARIS A ÉPINAL (2 routes).

1re route, par Neufchâteau, 95 l. $\frac{1}{2}$, 47 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Ligny, 67 l. *V.* route de Paris à Strasbourg, page 117.

Houdelincourt	5	(*c*) Mirecourt	4 ½
(*a*) Domremy	5	Darnieulle	5
(*b*) Neufchâteau	2 ½	(*d*) Épinal	2 ½
Houécourt	4		

(*a*) DOMREMY (Meuse), village sur la *Meuse*, où naquit Jeanne-

d'Arc. On y a élevé un monument à cette héroïne. Pop. 850 h.

(*b*) NEUFCHATEAU (Vosges), petite ville près du confluent du *Mouzon* et de la *Meuse*, avec sous-préfecture, collége, tribunaux, bibliothèque publique. *Commerce :* grains, vins, cuirs, clous. *Hôtel* de la Providence. Pop. 3,667 h.

(*c*) MIRECOURT (Vosges), sur le *Madon*, avec sous-préfecture, tribunaux, bibliothèque. *Commerce :* fabriques de dentelles, d'instrumens de musique. Pop. 5,608 h.

Coutrexeville, à 4 l. de Mirecourt, est un village de 600 hab. environ, et renommé par ses eaux minérales.

(*d*) ÉPINAL (Vosges), sur la *Moselle*, avec préfecture, collége, bibliothèque de 17,000 vol., musée, théâtre, bains, tribunaux. *Curios. :* les jardins Doublat, les promenades dans les environs, les papeteries d'Arches, de Docelles, de Laval, de Dinozé. *Commerce :* grains, chanvre, bois, bestiaux, merrain. Pop. 7,951 h.

DE PARIS A ÉPINAL.

2ᵉ route, par Charmes, 100 l. ½, 50 p. ¼.

De Paris à Nancy (*voy.* page 109)	84 ¹/₂	(*a*) Charmes	3
Flavigny	3 ¹/₂	Igney	3
Neuviller	3 ¹/₂	(*b*) Épinal	3

(*a*) CHARMES (Vosges), petite ville sur la Moselle. *Curios. :* dans les environs, de belles forges et tanneries, le pont de dix arches sur la Moselle. Pop. 2,900 h.

(*b*) ÉPINAL. *V.* plus haut.

COMMUNICATIONS.

D'Épinal à Lunéville, 15 l., 7 p. ½

Girecourt	4	(*b*) Moyen	4
(*a*) Rambervillers	3	(*c*) Lunéville (*v.* p. 68)	4

(*a*) RAMBERVILLERS (Vosges), sur la *Mortagne* : fabrique de draps, toiles, bas de laine, chapeaux, faïence ; marché de blé, avoine, houblon, lin ; fontaine minérale. Pop. 4,543 h.

(*b*) MOYEN (Meurthe), village important. Pop. 2,000 h.

(*c*) LUNÉVILLE. *V.* page 68.

De Neufchâteau à Toul, 11 l., 5 p. ½.

Martigny, 3 l. Colombey (*a*), 3 l. Toul (*b*), 5 l.

(*a*) Colombey-aux-Belles-Femmes (Meurthe), bourg. *Commerce :* culture du pavot, fabrique d'huile. Pop. 1,000 h.
(*b*) Toul. *V.* page 63.

---

de PARIS a PLOMBIÈRES (2 routes).

1re route, par Nancy et Épinal, 103 l., 51 p. ½.

De Paris à Ligny, 67 l. *V.* route de Strasbourg, p. 68.
De Ligny à Epinal, 29 l. *V.* p. 154.
Xertigny (*a*), 4 l. Plombières (*b*), 3 l.

(*a*) Xertigny (Voges), petite ville qui a des forges et martinets. Pop. 3,000 h.

(*b*) Plombières (Vosges), petite ville au fond d'une vallée profonde, arrosée par l'*Augronne*. Pop. 1,300 h.

Les bains de Plombières sont : 1° le *Bain-des-Dames*, à 42 degrés du thermomètre de Réaumur, qu'on nomme ainsi parce qu'il appartint aux dames de Remiremont ; 2° la *source du Chêne*, ou *du Crucifix :* c'est la seule où on ne se baigne pas, mais où on boit ; 3° les *sources du Grand-Bain*, ou *du Milieu* ; deux principales, l'une à 44, et l'autre à 49 degrés de Réaumur. Le *Grand-Bain* est aussi appelé le *Bain-des-Pauvres ;* 4° le *Bain tempéré*, alimenté par deux sources, dont l'une à 26, et l'autre à 36 degrés de Réaumur ; 5° le *Petit-Bain*, qui y est attenant, dit *des Capucins*, et qui a 36 degrés de Réaumur. Son bassin est divisé en deux cases ; l'eau y est de 26 à 29 et à 34 degrés ; 6° le *Bain-Neuf*, ou *Royal*, achevé en 1819, a un bassin carré dans lequel on a fait arriver une source des étuves : avant d'avoir détourné cette source, qu'on appelait l'*Enfer*, elle avait, à son origine, 34 degrés ; elle est la plus chaude de toutes ; 7° il y a une autre source qui sert à une étuve dans le haut de la ville, presqu'en face du Bain-des-Dames, et qui se nomme la *source de Bassompière*.

Dépense. On peut calculer la dépense journalière de Plombières pendant les eaux à 6 fr. par jour, non compris les bains, qui coûtent 1 fr. chaque. On en prend vingt-un. L'habillement de

bain se paie 15 fr. environ, et on le laisse en partant. On a coutume, quand on arrive à Plombières, de rendre visite à ceux qui prennent les bains; on vous apporte la liste des baigneurs.

Les voyageurs doivent loger à l'hôtel de l'Ours, chez M. Hérisé, ou à la Tête-d'Or.

DE PARIS A PLOMBIÈRES.

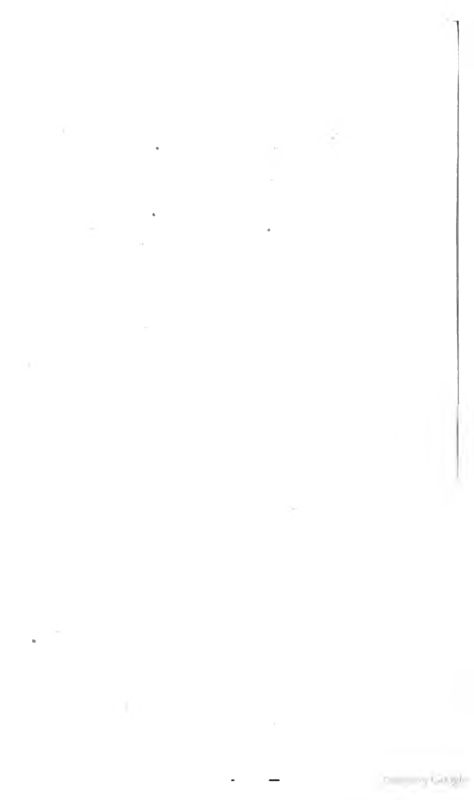
2e route, par Troyes et Vesoul, 99 l., 49 p. ½.

De Paris à Troyes (*voy.* page 137)	39	Saulx	3
		Saint-Sauveur	3 ½
De Troyes à Vesoul (*voy.* page 149)	48	Fougerolles (*v.* p. 146)	2 ½
		Plombières (*v.* p. 156)	3

DE PARIS A MULHAUSEN, 115 l., 57 p. ½.

De Paris à Belfort (*voy.* page 149)	102 ½	Altkirch	4
Chavagne-sur-l'Étang	4	Mulhausen (*v.* p. 153)	4 ½

FIN DE LA RÉGION DE L'EST.



GUIDE

En France et en Belgique.

REGION DU MIDI.

DE PARIS A BORDEAUX (3 routes).

1re route, par Orléans et Poitiers, 155 l. ½, 77 p. ¾.

De Paris à Angoulême (*v.* p. 115)	118 ½	Le Garde-Montlieu	4
Le Roulet	4	Chiersac	2
Pétignac	2	Cavignac	4
(*a*) Barbezieux	4	(*b*) Cubzac	5
Reignac	3	(*c*) Le Carbon-Blanc	2
La Grolle	3	(*d*) Bordeaux	4

(*a*) Barbezieux (Charente), petite ville bien bâtie et située agréablement, avec sous-préfecture : sa fontaine d'eau minérale est peu estimée. *Hôtels* de l'Écu-de-France, Impérial. Pop. 3,092 h.

(*b*) Cubzac (Gironde), village où les commissionnaires de roulage de Bordeaux ont de vastes magasins qui servent comme d'entrepôt aux marchandises qu'on expédie à Paris. *Curios.* : les ruines d'un château attribué aux quatre fils Aymon.

(*c*) Le Carbon-Blanc (Gironde), village où tout respire l'aisance et la propreté.

(*d*) Bordeaux (Gironde). La façade du port de Bordeaux est ce qui frappe d'abord le voyageur, quand il arrive à la Bastide. Sur le port est une belle porte de ville, nommée *la porte de Bourgogne*, en forme d'arc de triomphe ; elle termine les fossés des Salinières, promenade en forme de boulevarts ; à droite de ces

fossés est une autre porte de ville ouverte sous un bâtiment de forme gothique : c'est l'ancien hôtel-de-ville ; à gauche s'élève, pour ainsi dire, le nouveau Bordeaux. Le cours de Tourny est le plus beau de Bordeaux ; il conduit au faubourg des Chartrons. Non loin est la rue de l'Intendance, qui, s'élargissant à son extrémité, forme, sous le nom de *Chapeau-Rouge*, une rue magnifique, ornée de superbes édifices, parmi lesquels on distingue la préfecture et l'hôtel Fonfrède ; à gauche est la salle de spectacle, chef-d'œuvre de l'architecte Louis. Au bout de la rue du Chapeau-Rouge est la bourse, dont la salle est magnifique ; une porte donne sur la place Royale, une des plus jolies de Bordeaux. Le pont sur la Garonne est magnifique. Il faut visiter l'église Saint-André, monument gothique, dont les flèches surtout sont admirées des connaisseurs ; l'église de Saint-Michel, l'église Sainte-Croix ; l'église Saint-Seurin, dont l'architecture a quelque chose d'original ; le cimetière de la Chartreuse, et l'église de Saint-Bruno qui en dépend. Cette église est décorée de peintures à fresque exécutées par le célèbre Berenzagne. Non loin du théâtre sont deux jolies places circulaires, celle de Saint-Germain et celle du Marché-Neuf ou des Grands-Hommes. Entre la place Saint-Germain et le faubourg des Chartrons est la promenade du jardin public ; mais les plus belles sont sans contredit celles que l'on a établies depuis quelques années sur le terrain qu'occupait le château Trompette : elles sont connues sous le nom *des Quinconces*.

Près des allées de Tourny s'élève un local connu sous le nom de l'*Académie*. C'est là que se trouve la bibliothèque publique, le dépôt d'antiques et le cabinet d'histoire naturelle.

Près des *Quinconces* on voit deux superbes édifices construits depuis un an : ce sont les bains publics ; ils ont coûté treize cent mille francs. Bordeaux possède un archevêché, une préfecture, une cour royale, deux temples protestans, une synagogue, deux académies, une école de navigation, un collége royal, un musée, un jardin botanique, un hôtel des monnaies, une bibliothèque de plus de 100,000 vol. *Libr.* : Gassiot aîné, Lawalle neveu, Mme Ve Bergeret. *Hôtels* de la Paix, des Américains, de France, Richelieu, Sept-Frères. Pop. 93,549 h.

Le bateau à vapeur *la Marie-Thérèse* part de Bordeaux tous les samedis, et revient les lundis. *Bateaux à vapeur* pour Pauillac, quai Louis XVIII ; pour Langon et la Réole, quai des Salinières.

Excursions : à *la Brède*, à 3 l., berceau de Montesquieu ; à la *Tour de Cordouan*, le plus beau phare que possède la France.

DE PARIS A BORDEAUX.

2e route, par Chartres, Tours et Angoulême, 154 l. ½, 77 p. ¼.

De Paris à Chartres,	21 l. ½.	V. page 111.
De Chartres à Tours,	36 l. ½.	V. page 108.
De Tours à Angoulême,	59 l. ½.	V. page 115.
D'Angoulême à Bordeaux,	37 l.	V. page 159.

DE PARIS A BORDEAUX.

3e route, par Châteauroux et Périgueux, 153 l. ½, 76 p. ¾.

De Paris à Limoges (v. page 116)	97 ½	La Massoulie	4 ½
(a) De Limoges à Aixé	3	(e) Mucidan	4
(b) Chalus	5 ½	(f) Monpon	4
La Coquille	3	Saint-Médard	4
(c) Thiviers	4	(g) Libourne	5
Les Palissons	3	(h) Saint-Pardon	2 ½
(d) Périgueux	5 ½	Le Carbon-Blanc	4
		Bordeaux (v. p. 159)	4

(a) Aixé (Haute-Vienne), petite ville sur la *Vienne*, avec un ancien château.

(b) Chalus (Haute-Vienne), sur la Tardoise. *Curios.:* les ruines du château Chabrol, la vieille tour. *Commerce :* chevaux. Pop. 1,000 h.

(c) Thiviers (Dordogne) commerce en moutons, dont la chair est délicate. Pop. 1,500 h.

(d) Périgueux (Dordogne), chef-lieu de département, sur l'*Isle*, avec préfecture, évêché, collége, tribunaux, musée, bibliothèque de 1,600 vol., théâtre, bains. *Curios.:* les ruines d'un amphithéâtre, la tour Vésune, la cathédrale, l'église de Saint-Front; dans une chapelle un relief en bois représentant l'*Annonciation ;* le buste de Montesquieu, le château des Barrières, l'hôtel de la préfecture, le camp de César à *Marsac*, la fontaine qui a flux et reflux; le souterrain du *Cluseau*, près de la ville; les promenades de Tourny, de la Pelouse, du Triangle, du Jardin public. *Commerce* : porcs, châtaignes, pâtés de perdrix,

dits *Pâtés de Périgueux*. — *Hôtels* de France, du Chêne-Vert. Pop. 8,588 h.

(*e*) Mucidan (Dordogne), petite ville au milieu d'une riche contrée; forges et mines aux environs. Pop. 1,650 h.

(*f*) Monpon (Dordogne), jolie petite ville, mais qui n'est guère plus peuplée qu'un village.

(*g*) Libourne (Gironde), jolie ville, au confluent de la *Dordogne* et de l'*Isle*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, athénée, jardin botanique, école de navigation; pont sur la Dordogne. *Curios.*: les casernes, les promenades, une belle place, la statue en marbre de Montaigne. *Commerce*: fabriques de petites étoffes, vins, eaux-de-vie. *Hôtel* des Etrangers. Pop. 8,943 h.

(*h*) Saint-Pardon (Gironde), joli village, avec des maisons élégantes rangées des deux côtés de la route. A $^1/_4$ de l. plus haut est le château de *Vayres*, beau gothique.

On va de Libourne à Saint-Pardon par eau, navigation qui rappelle celle des plus beaux lacs de la Suisse.

COMMUNICATIONS.

De Bordeaux à Toulouse, 70 l., 35 p.

Le Bouscaut	3 $^1/_2$	Pont-Saint-Hilaire	3
Castres	3 $^1/_2$	Agen	2 $^1/_2$
Cerons	3	Croquelardit	3
Langon	3	Magistère	3
Cauderot	3	Malauze	3
La Réole	2	Moissac	3 $^1/_2$
La Motte-Landron	2	Le Saula	4
Marmande	3	Montauban	3 $^1/_2$
Tonneins	4	Canals	4 $^1/_2$
Aiguillon	3	Saint-Jory	3 $^1/_2$
Port-Sainte-Marie	2	Toulouse	4 $^1/_2$

V. la description de ces routes *de Paris à Agen*, p. 174, 175.

—

De Bordeaux à la Rochelle, 49 l. ½, 24 p. ¾.

Carbon-Blanc	4	Le Jard	2
Cubzac	2	(*d*) Saintes	3
Gravier	4	Saint-Porchaire	4
(*a*) Blaye	3 ½	Saint-Hippolyte	3
Étauliers	3	(*e*) Rochefort	3
Mirambeau	4	Le Passage	4
(*b*) Saint-Genis	3	(*f*) La Rochelle	4
(*c*) Pons	3		

(*a*) Blaye (Gironde), ancienne et forte ville, sur la *Gironde*, avec sous-préfecture, tribunaux, port fréquenté. *Curios.*: le port, le théâtre, une fontaine au milieu de la ville. *Commerce :* exportation de bons vins. *Hôtel* de l'Union. Pop. 2,881 h.

(*b*) Saint-Genis (Charente-Inférieure), gros bourg de plus de 2,000 h.

(*c*) Pons (Charente-Inférieure), petite ville sur la *Surgère*, avec trois églises et trois hôpitaux, un ancien château et une source d'eaux minérales. *Commerce :* blé, vins, eaux-de-vie. Pop. 3,829 h.

(*d*) Saintes. *V.* page 102.

(*e*) Rochefort. *V.* page 104.

(*f*) La Rochelle. *V.* page 102.

DE PARIS A BAYONNE.

par Bordeaux, 221 l. ½, 110 p. ¾.

De Paris à Bordeaux (*v.* page 159)	155 ½	Caloy	3
Le Bouscaut	3 ½	(*d*) Mont-de-Marsan	3
Castres	3 ½	Campagne	3 ½
Cerons	3	(*e*) Tartas	4
(*a*) Langon	3	Pontons	3
(*b*) Bazas	4	(*f*) Dax	3 ½
Captieux	5	Saint-Geours	4
Le Poteau	4	Les Cantons	4
(*c*) Roquefort	5	Ondres	4
		(*g*) Bayonne	3

(*a*) Langon (Gironde), petite ville sur la Garonne. *Commerce :* eaux-de-vie, vins de Grave. *Hôtel* de l'Empereur. Pop. 1,633 h.

(*b*) Bazas (Gironde), bâti sur un rocher, possède un tribunal de première instance, une sous-préfecture, un séminaire. *Curios.*: la cathédrale, les promenades. *Commerce:* bétail et bois. Pop. 1,903 h.

(*c*) Roquefort (Landes), sur la *Douze*, a plusieurs fours à chaux. *Commerce :* miel, cire, chanvre, laine, bestiaux renommés. Pop. 1,500 h.

(*d*) Mont-de-Marsan (Landes), chef-lieu des Landes, avec préfecture, tribunaux, collége, théâtre, bains, eaux minérales qui ont de la réputation. *Curios.*: la préfecture, le palais de la cour d'assises, les prisons, la salle de spectacle, le port, les casernes, les fontaines, les promenades. *Commerce:* vins et eaux-de-vie, fabriques de draps. *Hôtels:* la Providence, l'Etoile. Pop. 4,000 h.

(*e*) Tartas (Landes), sur la *Douze*, est une ville bien bâtie, l'entrepôt des départemens voisins. *Commerce :* seigle, verrerie, froment, vins, eaux-de-vie, planches. *Hôtels :* la Couronne, Saint-Etienne. Pop. 2,500 h.

(*f*) Dax (Landes), sur l'*Adour*, possède une sous-préfecture, des tribunaux, un collége, un cabinet minéralogique. *Curios. :* la fontaine au milieu de la ville, et dont on ne peut supporter la chaleur à dix pas de la source; la cathédrale, l'hospice civil. *Commerce:* grains, vins, bois de construction, goudron. *Hôtels:* le Soleil, la Couronne. Pop. 4 à 5,000 h.

(*g*) Bayonne (Basses-Pyrénées), au confluent de l'*Adour* et de la *Nive*. Bayonne possède une sous-préfecture, des tribunaux, un évêché, un séminaire, une école royale de navigation, un hôtel des monnaies, lettre H. *Curios. :* la citadelle, sur la rive droite de l'Adour, ouvrage de Vauban; les rues d'Uzès et de la Rochelle, avec portiques; la place de Grammont et les édifices qui la décorent; le port, le flux et reflux des rivières, les Allées-Marines et la vue dont on y jouit; les travaux de la barre au Boucaud, la cathédrale, les constructions navales, le château Maracq. *Commerce :* vins, eaux-de-vie; affaires de banque, pêche de la morue, jambons estimés. *Hôtels :* Saint-Etienne, du Commerce, Saint-Martin. Pop. 13,498 h.

Environs : la Grotte de Biaritz.

COMMUNICATIONS.

De Bayonne à Toulouse, 70 l. ½, 35 p. ¼.

Biaudos	4	Miélan	3 ½
Peyrehorade	5	Mirande (*v.* page 167)	3 ½
Puyoo	4	Vicnau	2 ½
(*a*) Orthez	3	Auch (*v.* page 167)	3 ½
Artix	5	Aubiet	4
Pau (*v.* page 166)	5	Gimont	2
Bordes-d'Expoey	4	Ile-en-Jourdain	4
Tarbes (*v.* page 167)	6	Leguevin	3
Rabastens (*v.* p. 167)	4 ½	Toulouse (*v.* page 177)	4

(*a*) ORTHEZ (Basses-Pyrénées), petite ville, sur le *Gave* de Pau, avec sous-préfecture, tribunal de première instance, collége, consistoire réformé. *Curios.* : ruines du château de Moncade, où les souverains firent long-temps leur résidence; aux environs, mines de soufre, de charbon de pétrole. *Commerce :* jambons, plumes d'oie. Pop. 6,834 h.

De Bayonne à Saint-Jean-de-Luz, 6 l., 3 p.

Bidard, 3 l. Saint-Jean-de-Luz (*a*), 3 l.

(*a*) SAINT-JEAN-DE-LUZ (Basses-Pyrénées), sur la *Nivelle*, qui la divise en deux parties : Saint-Jean-de-Luz et Sibourre. C'est une ville très-commerçante. *Hôtels* de la Porte-d'Espagne, de la Maison-Rouge. Pop. 1,975 h.

Andaye, entre Saint-Jean-de-Luz et Fontarabie, est renommée par son eau-de-vie.

DE PARIS A MONT-DE-MARSAN, 192 l. ½, 96 p. ¼.

De Paris à Bordeaux, 155 l. ½. *V.* page 159.
De Bordeaux à Mont-de-Marsan, 37 l. *V.* page 163.

DE PARIS A PÉRIGUEUX, 121 l. ½, 60 p. ¾.

De Paris à Limoges, 97 l. ½. *V.* page 116.
De Limoges à Périgueux, 24 l. *V.* page 161.

DE PARIS A PAU.

par Limoges et Bordeaux, 205 l. $\frac{1}{2}$, 102 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Bordeaux, 153 l. $^1/_2$. *V.* page 161.
De Bordeaux à Roquefort, 31 l. *V.* page 163.

Villeneuve-de-Marsan	4	Auriac	3
(*a*) Aire	5	(*b*) Pau	5
Garlin	4		

(*a*) Aire (Landes), ville ancienne, au bas d'un coteau dominé par le *Mas d'Acri*, avec évêché, séminaire, collége. Pop. 3,700 h.

(*b*) Pau (Basses-Pyrénées), jolie ville, aujourd'hui chef-lieu du département des Basses-Pyrénées, avec préfecture, tribunaux, académie, collége royal, dépôt royal d'étalons, bibliothèque de 15,000 vol. *Curios.*: le château où naquit Henri IV, la carrière d'albâtre, les promenades. *Commerce*: vins de Jurançon, jambons de Bayonne, cuisses d'oie, mouchoirs de Béarn, etc. *Hôtel* de la Poste.

Saint-Esprit est séparé de Pau par l'Adour. Pop. 2,592 h.

COMMUNICATIONS.

De Pau aux Eaux-Chaudes et aux Eaux-Bonnes, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Sévignac, 6 l. Eaux-Bonnes et Eaux-Chaudes, 5 l.

De Pau à Tarbes, 10 l., 5 p.

Les Bordes-d'Expoey, 4 l. Tarbes, 6 l. *V.* page 167.

De Pau à Bagnères-de-Bigorre, par Lourdes, 16 l., 8 p.

Lestelle, 6 l. Lourdes (*a*), 4 l. Bagnères, 6 l. *V.* page 170.

(*a*) Lourdes (Hautes-Pyrénées), petite ville sur le Gave. *Curios.*:

le lac, les grottes, les sites enchanteurs et variés de la vallée. *Commerce:* fabriques de lin, mouchoirs. Pop. 3,670 h.

Excursion de *Pau* à la vallée d'*Ossau*.

On traverse la plaine du *Gave*, au milieu de laquelle coule la petite rivière de *Nés*, dont les rives sont couvertes de fraîches prairies, de coteaux ornés de belles habitations et enrichis de vignobles où l'on recueille le Jurançon. Sur un de ces coteaux est la maison de campagne nommée *Bergeret*, dans une position magnifique. Bientôt après on arrive à *Gan*.

DE PARIS A TARBES, 187 l., 93 p. ½.

De Paris à Périgueux (*v.* page 161)	121 ½	Vicnau	3 ½
De Périgueux à Agen (*v.* page 173)	31	(*b*) Mirande	2 ½
(*a*) D'Agen à Auch (*v.* page 175)	17	Miélan	3 ½
		(*c*) Rabastens	3 ½
		(*d*) Tarbes	4 ½

(*a*) Auch (Gers), chef-lieu du département du *Gers*, siége de préfecture, avec tribunaux, collége royal, salle de spectacle, bibliothèque publique, musée. *Curios.:* la place, située sur la partie la plus élevée, et terminée à l'O. par une promenade charmante ; la cathédrale, les vitraux, les boiseries du chœur, l'escalier de granit de 200 marches de hauteur, l'hôpital, le théâtre, l'ancien palais archiépiscopal, la statue de M. d'Étigny. *Commerce:* vins, fruits estimés, laines, cadis, burats, crépons, plumes. *Hôtels:* chez Alexandre, chez André. Pop. 10,844 h.

(*b*) Mirande (Gers), petite ville du 13e siècle, sur la *Baise*, siége de sous-préfecture. *Commerce:* laine, vins, eaux-de-vie, tanneries. C'est la patrie du cardinal d'Ossat. Pop. 2,243 h.

(*c*) Rabastens (Hautes-Pyrénées), bourg de 1,500 h., dans une heureuse situation au milieu de la plaine de Bigorre.

(*d*) Tarbes, chef-lieu du département des Hautes-Pyrénées, sur l'*Adour*, possède une préfecture, un évêché, un collége royal, un dépôt d'étalons, une bibliothèque, un théâtre, etc. *Curios.:* les rues larges et aérées, les murs construits avec les cailloux roulés par la rivière; les cadres de diverses croisées, et le seuil des portes en marbre du pays; la cathédrale, le palais épiscopal, la place du Maubourguet, celle de Marcadieu, la promenade du Prado, de jolis jardins. *Commerce:* quincaillerie, épicerie, draperie, fabrique de papier, tanneries. *Hôtel* de France. Pop. 8,712 h.

Voyage dans les Pyrénées.

De Tarbes à Saint-Sauveur.

Autour de Tarbes s'étendent des terres fécondes. En remontant cette belle plaine, on laisse sur la rive gauche de l'Adour la commune d'*Odos*, où la reine Marguerite se plaisait quelquefois à séjourner.

Si l'on continue d'avancer vers le Sud, on traverse la *Lanne-Mourine*, située près d'*Ossun*.

On remarque, à l'O. de Lanne-Mourine, le bourg d'Ossun; il est aussi bien bâti et non moins peuplé que beaucoup de villes.

On arrive à *Lourdes*, situé au débouché des montagnes, et fondé, ainsi que le château qui le commande, pour arrêter les ennemis de l'État.

A peine a-t-on outre-passé cette ville, qu'on entre dans la région intérieure des Pyrénées par une gorge étroite où l'on remarque de nombreuses ardoisières; mais, en avançant vers le S., on découvre la plaine d'*Argelès*.

On voit au S.-E. d'Argelès, sur la rive droite du Gave-Béarnais, et à la distance d'environ 2,500 toises, l'antique château de *Beaucens;* il domine la plaine d'Argelès, qui charme par la variété des objets qui s'offrent à la vue.

Sur une riche et verdoyante colline qui domine le vallon d'Argelès, on aperçoit, en outre, le château de *Miramont*, situé près de *Saint-Savin* et dans une très-belle position.

A l'extrémité du vallon d'Argelès est le village de *Pierrefitte*, près duquel s'élève une longue chaîne de rochers noirâtres, et qui, dans la direction des couches, offrent une régularité merveilleuse. On y admire, en outre, le magnifique chemin qui mène aux bains de Barèges par une gorge étroite et profonde.

Il faut arriver au bassin de *Luz* pour jouir de la plus agréable perspective. Il renferme les bains de *Saint-Sauveur*, situés à une très-petite distance de Luz, et à la rive gauche du *Gave*. Les maisons y sont bâties contre l'escarpement de la montagne, et rangées sur deux files que sépare une rue assez large; celles d'un côté sont adossées contre le rocher, tandis que de l'autre elles paraissent comme suspendues sur des précipices, au fond desquels le Gave roule ses eaux mugissantes.

Saint-Sauveur possède treize bains : 1° bains de la *Chapelle*, au nombre de trois, 24 degrés; 2° ceux de la *Terrasse*, au nombre de trois, 26 degrés; 3° trois de *Béségua*, 27 degrés; 4° deux de *Chateguercy*, 28 degrés; 5° deux du *Milieu*, 28 degrés.

Excursion à *Gavarnie:* prix du voyage avec porteurs, 24 fr., nourriture comprise.

De Saint Sauveur à Barèges.

Barèges (Hautes-Pyrénées), assez joli bourg, fréquenté surtout dans la saison des bains. *Hôtel* de France, écuries, remises; diligence de Bordeaux et Toulouse.

Eaux. Il y a trois sources à Barèges : 1° la *source chaude*, la plus abondante; 2° la *tempérée;* 3° la *tiède*, la moins copieuse.

Une chambre propre est louée 1 fr. par jour; le prix du bain est de 1 fr. 50 cent., celui de la nourriture journalière de 3 fr. : mêmes prix à *Saint-Sauveur* et *Cauterets*.

On est bien traité à *Lourdes*, chez M. Ribettes, à la poste; à *Pierrefitte*, chez M. Cayrey. Point de relais de poste de Barèges à Saint-Sauveur; à Cauterets, on avertit M. Cayrey, qui procure des chevaux pendant la saison.

Il y a, en outre, cinq bains au bas de Barèges : 1° le *bain de l'Entrée;* 2° le *grand bain*, ou *bain Royal;* 3° le *bain du Fond;* 4° le *bain Polard;* 5° le *bain de la Chapelle*, ou *de la Grotte*. On a établi une piscine pour les indigens.

De Saint-Sauveur à Cauterets.

Le vallon de *Cauterets* est une branche de la vallée de *Lavedan* : il se prolonge depuis *Pierrefitte*, du N. au S., jusqu'aux limites de la France et de l'Espagne; il n'offre, dans presque toute sa longueur, qu'une gorge étroite dominée par des montagnes très-élevées, dont quelques-unes sont couvertes de bois, d'autres entièrement nues. Ce vallon est arrosé par un torrent dont les eaux vont se mêler avec celles du Gave, au-dessous de Pierrefitte, et qui, dans son cours, se précipite de rocher en rocher.

On admire principalement une de ses cascades naturelles à une petite distance au S. des bains de la Raillère.

Cauterets, dit M. Alibert, possède dix sources : 1° quatre à l'orient, sur le flanc d'une montagne appelée le *Pic-du-Bain*, savoir : *Bruzaud*, la *Reine*, ou bain du milieu, *Poze* et *César;*

2° six au midi, la *Raillère*, le *Petit-Saint-Sauveur*, la source de *Mahourat*, celle des *OEufs*, et le bain du *Bois*.

De Saint-Sauveur à Bagnères-de-Bigorre.

On traverse la ville de *Lourdes*, la baronnie des *Angles* et le village de *Montgaillard*, situé sur la rive gauche de l'*Adour*.

On arrive par une belle plaine à Bagnères, où les eaux les plus pures et les plus limpides coulent de toutes parts.

Bagnères (Hautes-Pyrénées) est une jolie petite ville dont les rues sont bien percées et bien arrosées, les maisons bâties avec élégance. La place de Coustous est une promenade agréable. Pop. 7,037 h.

Manière de vivre a Bagnères. — *Logemens*. Le premier soin qui occupe les étrangers en arrivant dans cette ville est celui de se loger. L'homme qui aime le faste prend ses logemens dans les belles maisons construites sur la promenade des *Coustous*, dans celles qui sont sur les places d'*Uzer* et aux *Grains*; celui qui préfère la solitude et la tranquillité au tumulte du grand monde cherche les siens dans les quartiers éloignés; partout on en trouve de bien meublés.

Il y a en général trois manières de se loger et de vivre à Bagnères.

Les personnes qui y viennent seules, la plupart de celles qui ne s'y proposent qu'un séjour momentané, ou qui veulent s'exempter des embarras du ménage, se logent ordinairement dans les auberges ci-après, où l'élégance de l'ameublement est unie à la complaisance des maîtres et à la chère la plus exquise: le *Grand-Soleil*, chez Miro, maison Ponchet; l'*Hôtel* de France, chez Mme veuve Uzac; l'*Hôtel* du Bon-Pasteur, chez Mme veuve Morel; l'*Hôtel* de la Paix, chez Mme veuve Salles; et Richard, traiteur.

Le prix des logemens varie d'une saison à l'autre, et dans les diverses périodes d'une même saison. Ces prix sont subordonnés à l'affluence des étrangers qui arrivent pendant l'année: ils sont moins chers au commencement de mai; ils augmentent et se soutiennent jusqu'à la fin de septembre, et diminuent insensiblement vers la fin d'octobre, époque où les étrangers quittent la ville.

Les personnes qui se plaisent mieux à la campagne qu'au milieu du tourbillon du monde, trouvent également des maisons dans les environs de Bagnères.

Maisons où peuvent loger les voyageurs. Chez Mmes veuves De-

camps, Bellegarde, Lasserre, Dumoret, Soubies, Comères, Montagut, Rivière.

MM. Darnaud, Duffo, de Torné, Victor, Graciette aîné, Ramonet jeune, Perez, Drouilhet, de Sauviac, Menon, Boé, Destrade, Latour.

Bains. On prend ordinairement les bains le matin, pour être libre le reste de la journée. Pour ne point s'exposer au froid, les dames et les malades se servent de chaises à porteurs.

De Saint-Sauveur à Gavarnie.

On trouve d'abord le passage effrayant de l'Échelle : on suit un chemin étroit creusé dans le penchant d'un profond précipice, au pied duquel on entend le bruit continu du *Gave-Béarnais;* son lit est resserré entre de hautes montagnes dont les fondemens semblent minés par les gouffres épouvantables que forment les eaux.

On s'empresse d'arriver à *Gèdre* pour y admirer la belle cascade située derrière la maison *Palasset*, et dont M. Duperreux a donné un superbe tableau. Après cette commune, on trouve des blocs prodigieux de granit, entassés sans ordre, qu'on nomme le *Chaos* ou *la Peyrade*.

L'étonnement redouble lorsqu'on arrive au village de *Gavarnie :* les tours de *Marboré*, qui paraissent moins l'ouvrage de la nature que celui de l'art, composées de bancs calcaires, se perdent dans la région des nues, et ne sont accessibles qu'aux frimas. Des neiges éternelles couvrent une partie de ces montagnes.

De Saint-Sauveur à Bagnères-de-Luchon.

On passe par *Argelès*, *Lourdes*, *Bagnères-de-Bigorre* et l'*Escaladieu*.

Tout près de là est l'ancien château de Mauvézin, qui appartint d'abord aux comtes de Bigorre. Il est situé sur un monticule trè - élevé, d'où il domine les gorges voisines. Il a tous les caractères d'une forteresse féodale.

On trouve au-delà de ce lieu les bains de Capbert. On descend ensuite dans la vallée d'*Aure*, près la ville de *Labarthe*, ancienne résidence des barons de ce nom.

Au sortir de Sarancolin, la gorge se rétrécit considérablement, et l'on parcourt une espèce de défilé où la vue est bornée de tous côtés, mais qui conduit au site le plus étendu, le plus

varié et le plus beau que l'on rencontre dans les Pyrénées à pareille hauteur.

La vallée de Luchon commence à s'ouvrir à la distance d'une demi-lieue au N. de Bagnères ; vous la voyez dans sa plus grande largeur près de cette ville, où se fait la jonction de deux rivières. Les yeux y rencontrent un grand nombre de villages épars, des champs hérissés d'épis, et des prairies abreuvées d'une infinité de ruisseaux.

On ne trouve dans aucune partie des Pyrénées d'eaux minérales dont la situation soit plus agréable que celle de *Bagnères-de-Luchon*.

L'établissement thermal est d'un aspect très-intéressant. On y arrive par une large avenue de tilleuls. Quatre corps de bâtiment composent l'édifice : le premier a une façade majestueuse. Il sort du pied de la montagne un grand nombre de sources qui sont conduites par des canaux souterrains dans des réservoirs. Ces réservoirs se remplissent et fournissent ensuite aux baignoires, à l'aide des robinets, qui laissent aux individus le choix de l'eau qui convient à leur maladie.

Parmi les sources tant vantées, on remarque : 1° celle de la *Reine*, qui est la plus estimée ; 2° la *Douce ;* 3° la *Chaude*, à droite ; 4° la *Chaude*, à gauche ; 5° celle de la *Salle ;* 6° celle de la *Grotte ;* 7° celle des *Romains ;* 8° celle qu'on nomme la *Grosse*, à cause de son extrême abondance. On dit que c'est celle qui est la plus thermalisée.

DE PARIS A BAGNÈRES-DE-BIGORRE, 192 l., 96 p.

De Paris à Tarbes, 187 l. *V.* page 167. Bagnères, 5. *V.* page 170.

DE PARIS A BARÈGES, 203 l., 101 p. ½.

De Paris à Périgueux (*v.* page 161)	121 ½	Lourdes	5
De Périgueux à Agen (*v.* page 173)	31 ½	Pierrefitte	5
D'Agen à Tarbes (*voy.* page 167)	34 ½	Luz	4
		Barèges	2

Voyez la description de ces dernières stations, p. 167 et suiv.

DE PARIS A CAUTERETS, 200 l., 100 p.

De Paris à Tarbes, 187 l. *V.* page 167.
De Tarbes à Pierrefitte, 10 l. *V.* page 172.
Cauterets, 3 l. *V.* page 169.

DE PARIS A BAGNÈRES-DE-LUCHON, 207 l. ½, 103 p. ¾.

De Paris à Tarbes (*v.* page 167)	187	Bertrin	7 ½
Lannemezan	7	Bagnères-de-Luchon (*v.* page 171)	6

COMMUNICATION.

De Bagnères-de-Luchon à Bagnères-de-Bigorre, 20 l., 10 p.

Bertrin, 6 l. Lannemezan, 7 l. Bagnères-de-Bigorre, 7 l. (1). *V.* page 170.

DE PARIS A AGEN (3 routes).

1re route, par Périgueux et Bergerac, 152 l. ½, 76 p. ¼.

De Paris à Périgueux, par Châteauroux et Limoges, 121 l. ½. *V.* page 161.

Saint-Mametz	7	(*b*) Villeneuve-sur-Lot	4 ½
(*a*) Bergerac	4 ½	La Croix-Blanche	3 ½
Castillonnez	5 ½	(*c*) Agen	3
Cancon	3		

(1) Les personnes qui désireront visiter les Pyrénées peuvent consacrer 15 jours à cette excursion, en les partageant de cette manière (on est supposé sortir de Barèges) :

1re journée, le *pic de Leyrey*; 2e, la *montagne de Liens*, le *pic de Lise*, dit de *la Piquette*; 3e, le *lac d'Escougoux*; 4e, le *pic du Midi*, la *Hourquette de Cinq-Ours*, le *petit Lac*; 5e, le *Tourmalet*; 6e, *d'Asté à la Pène de l'Heyris* et au *puits d'Arris*; 7e, *Cauterets*, par *Luz*, *Saint-Sauveur* et *Pierrefitte*; 8e, *Gavarnie*, par *Saint-Sauveur* et *Gèdres*; 9e et 10e, la sortie de *Heas*, la *Brèche-de-Roland*, *Marboré*; 11e et 12e, *Vignemale*, *Saint-Savin*, *Lourdes*; 13e, le *mont Pimené*; 14e et 15e, ascension au *mont Perdu*.

*

(*a*) Bergerac (Dordogne), près de la *Dordogne*, au milieu de vignobles, possède une sous-préfecture, un collége, une église consistoriale. *Curios.* : de beaux édifices. *Commerce* : vins, papiers. Pop. 8,412 h.

(*b*) Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne), ville du 13e siècle. Elle possède une sous-préfecture, un collége, un dépôt d'étalons. *Curios.* : deux vieilles tours, la maison du duc Alphonse, le château. *Commerce* : fruits, vins, bestiaux. Pop. 5,500 h.

(*c*) Agen (Lot-et-Garonne), ville ancienne, sur la *Garonne*, chef-lieu de département, avec préfecture, cour royale, évêché, deux séminaires, collége, théâtre, bibliothèque de 11,000 volumes, bains publics, pépinières. *Curios.* : la basilique de Saint-Caprais, la préfecture, le pont, les promenades, un rocher au N., ermitage sur le sommet, et la vue de ce plateau. *Commerce* : blé, vin, eaux-de-vie, prunes, manufacture de toile à voiles, indiennes, molletons. *Hôtels* des Princes, l'Étoile-Flamboyante. Pop. 11,971 h.

DE PARIS A AGEN.

2e route, par Limoges et Moissac, 188 l. $\frac{1}{2}$, 94 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Montauban, 168 l. 1/2. *V.* page 176.

Le Saula	3 1/2	La Magistère	3
(*a*) Moissac	4	Croquelardit	3
Malauze	3 1/2	(*b*) Agen	3

(*a*) Moissac (Tarn-et-Garonne), sur le *Tarn*, possède une sous-préfecture et des tribunaux. *Curios.* : la fontaine, l'abbaye, les ruines d'un pont qui se trouvent devant la ville. *Commerce* : vins et safran, minoterie, sels, poissons. *Hôtel* du Grand-Soleil. Pop. 10,115 h.

(*b*) Agen. *V.* ci-dessus.

DE PARIS A AGEN.

3e route, par Bordeaux et Tonneins, 193 ., 96 p. ½.

De Paris à Bordeaux, 155 l. ½. *V.* page 159.
De Bordeaux à Langon, 13 l. *V.* page 163.

De Langon à Cauderot	3	(*d*) Aiguillon	3
(*a*) La Réole	2	Port-Sainte-Marie	2
La Motte-Landron	2	Pont-Saint-Hilaire	3
(*b*) Marmande	3	(*e*) Agen	2 ½
(*c*) Tonneins	4		

(*a*) La Réole (Gironde), jolie petite ville sur la *Garonne*, avec sous-préfecture. *Curios.* : les restes d'un château fort, l'ancien couvent des Bénédictins. *Commerce* : vins, blé, eaux-de-vie, tanneries, vinaigreries. *Hôtels* de la Tête-Noire, du Cheval-Blanc. Pop. 2,600 h.

(*b*) Marmande (Lot-et-Garonne), ville sur la *Garonne*, est bien bâtie, a des rues larges et quelques jolies places, une sous-préfecture et des tribunaux. *Curios.* : le collége, la fontaine au milieu de la ville. *Commerce* : blé, vins, eaux-de-vie, chanvre, tanneries. *Hôtels* de la Tête-Noire, de la Providence. Pop. 7,085 h.

(*c*) Tonneins (Lot-et-Garonne) est une ville petite, mais industrieuse. *Curios.* : l'hôtel-de-ville, la place où il est situé; l'esplanade plantée d'ormes, et d'où l'on a une belle vue. *Commerce* : culture de bon tabac, vins, eaux-de-vie, corderies, prunes sèches. *Hôtels* d'Europe, de l'Écu-de-France. Pop. 6,626 h.

(*d*) Aiguillon (Lot-et-Garonne), près du confluent du *Lot* et de la *Garonne*. Cette petite ville jouit d'un ciel pur, d'un air qu'on aime à respirer. On doit visiter le château. Aiguillon commerce en vins, eaux-de-vie, etc. Pop. 2,000 h.

(*e*) Agen. *V.* page 174.

DE PARIS A AUCH (2 routes).

1re route, par Agen, 169 l. ½, 84 p. ¾.

De Paris à Agen, 152 l. ½. *V.* page 173.

Astafort	5	Montastruc	4
(*a*) Lectoure	4	Auch (*v.* page 167)	4

(*a*) Lectoure (Gers), ville très-ancienne, assise sur une montagne dont la base est arrosée par le *Gers*. Elle possède une sous-préfecture. *Curios.* : la magnifique vue qu'on a du bastion, la fontaine antique au bas de la montagne. *Commerce :* blé, vins, eaux-de-vie, bétail, cuirs renommés. Pop. 6,324 h.

DE PARIS A AUCH.

2ᵉ route, par Toulouse, 198 l., 99 p.

De Paris à Toulouse (*v.* plus bas)	181	Gimont	4
Leguevin	4	Aubiet	2
L'Ile-en-Jourdain	3	Auch (*v.* page 167)	4

DE PARIS A TOULOUSE (3 routes).

1ʳᵉ route, par Orléans, 181 l., 90 p. ½.

	De Paris à Limoges (*v.* page 116)	97 ½	(*d*)	Peyrac	5
	Pierre-Buffière	6		Pont-de-Rodez	5 ½
	Magnac	3		Pélacoy	5 ½
	Masseré	2 ½	(*e*)	Cahors	4 ½
(*a*)	Uzerche	4 ½		La Madeleine	6
	Saint-Pardoux	4	(*f*)	Caussade	4
	Donzenac	3	(*g*)	Montauban	5 ½
(*b*)	Brives	3		Canals	4 ½
	Cressensac	5		Saint-Jory	3 ½
(*c*)	Souilhac	4	(*h*)	Toulouse	4 ½

(*a*) Uzerche (Corrèze), petite ville sur un rocher escarpé, au pied duquel coule la *Vezère :* elle est bien bâtie et a des maisons très-propres ornées de tourelles. Pop. 1,710 h.

(*b*) Brives (Corrèze), ville ancienne, entourée de bois, et que sa position, le charme de son ciel, l'air qu'on y respire, ont fait surnommer la *Gaillarde.* — *Curios.* : les promenades formées par les anciens remparts, la filature de coton de M. Leclerc. *Commerce :* vins, bois de construction, huile de noix, fabrique de bougies. *Hôtel* de Bordeaux. Pop. 7,211 h.

(*c*) Souilhac (Lot), près de la *Dordogne :* il s'y fabrique beaucoup d'ouvrages de taillanderie, des canons de fusils et de la

grosse draperie. *Curios.* : le pont de 7 arches ; aux environs, les fontaines du Gourg et du Boulet. *Commerce* : vins, sel, merrain, volailles, truffes. Pop. 1,836 h.

(*d*) Peyrac (Lot), petite ville située sur l'étang du même nom, appelé aussi *étang de Sijean*, a des carrières de chaux maigre propre aux mortiers hydrauliques. Pop. 1,500 h.

(*e*) Cahors (Lot), ville ancienne, sur le *Lot*, avec préfecture, évêché, tribunaux, collége, théâtre, séminaire, pépinière, bibliothèque de 10,000 vol. *Curios.* : le collége, le séminaire, la cathédrale, antiquités près de la préfecture, ruines d'amphithéâtre dans un des faubourgs, le monument élevé à Fénélon, les promenades sur les bords du Lot. *Commerce* : truffes, vins estimés, eaux-de-vie, cuirs. *Hôtel* des Ambassadeurs. Pop. 12,413 h.

(*f*) Caussade (Tarn-et-Garonne), petite ville qui commerce en truffes noires, safran, laines, bestiaux, écorces de chêne pour la tannerie, a des marchés de volailles et des foires fréquentées. Pop. 5,159 h.

(*g*) Montauban, chef-lieu du département de Tarn-et-Garonne, au bord du *Tarn*, qui la divise en plusieurs parties : elle est bien bâtie, pavée proprement, a des maisons et des rues élégantes. Elle possède préfecture, évêché, église consistoriale réformée, tribunaux, collége, faculté de théologie, théâtre, bibliothèque de 10,000 vol. *Curios.* : la cathédrale, l'hôtel-de-ville, la place Royale au milieu de la ville, la promenade *la Falaise*, surtout pour les points de vue ; les environs, qui sont fort agréables, et offrent des aspects variés et animés. *Commerce* : blé, vins, minoterie, cuirs, toiles, savon, eaux-de-vie. *Hôtel* de France. Pop. 25,466 h.

(*h*) Toulouse (Haute-Garonne), ville ancienne, sur la *Garonne*, chef-lieu de département, et possédant préfecture, archevêché, cour royale, église consistoriale réformée, académie, facultés de théologie, droit et lettres ; collége royal, école royale d'artillerie, école vétérinaire, fonderie de canons, académie, dont celle des jeux floraux est renommée ; jardin botanique, observatoire, poudrerie, hôtel des monnaies (lettre M), musée, théâtre. La ville est grande, les maisons sont en général bâties en briques. *Curios.* : l'hôtel-de-ville, le pont sur la Garonne, ouvrage superbe et terminé par un arc de triomphe de François Mansard ; derrière cet arc de triomphe, le château d'eau ; le moulin Basacle, le moulin du château, la place qui est devant l'hôtel-de-ville, celles de Saint-Georges, de la préfecture, de Saint-Cyprien, ornée de beaux édifices ; le quai

qui fait partie du faubourg Saint-Cyprien, les églises de Saint-Étienne et de Saint-Saturnin, les promenades de l'Esplanade et du canal du midi, celles d'Angoulême, des Boulevarts; la vue des ponts, des écluses; les jardins de la préfecture, le jardin des Plantes, le musée très-riche, les fontaines. *Commerce :* grains, sucre, café, indigo, fer, laines d'Espagne, piastres; manufacture royale de tabacs, de draps, d'étoffes de soie; fabrique renommée de faux et d'acier de M. Garrigou. On y vit à bon marché. *Hôtels* de l'Europe, du Grand-Soleil. Pop. 69,731 h.

DE PARIS A TOULOUSE.

2e route, par Bourges et Guéret, 187 l. ½, 93 p. ¾.

De Paris à Bourges (*v.* page 118)	54	Bourganeuf	4
Levet	4 ½	Sauviat	3 ½
Lignières	6 ½	Saint-Léonard	3
La Châtre (*v.* p. 118)	6	Mazet	3
Genouillac	6 ½	Limoges (*v.* page 117)	3
Guéret (*v.* page 117)	6 ½	De Limoges à Toulouse (*v.* 1re route)	83 ½
Drouille	3 ½		

DE PARIS A TOULOUSE.

3e route, par Bourges et Châteauroux, 185 l., 92 p. ½.

De Paris à Bourges (*v.* p. 118)	54	Châteauroux	6 ½
Saint-Florent	3 ½	De Châteauroux à Toulouse (*v.* 1re route)	116
Issoudun	5		

COMMUNICATIONS.

De Toulouse à Bagnères-de-Luchon, 31 l., 15 p. ½.

Noé	7 ½	Bertrin	4 ½
Martres	6 ½	(*b*) Bagnères-de-Luchon	6
(*a*) Saint-Gaudens	6 ½		

(*a*) SAINT-GAUDENS (Haute-Garonne), sur la *Garonne*, avec sous-préfecture, collége, société d'agriculture, est une ville qui fait un grand commerce de porcs, de mulets et bestiaux. Pop. 5,629 h.

(*b*) BAGNÈRES-DE-LUCHON. *V*. page 171.

De Toulouse à Bagnères-de-Bigorre, 34 l. ½, 17 p. ¼.

De Toulouse à Saint-Gaudens, 20 l. ½. Lannemezan, 7. l. Bagnères-de-Bigorre, 7 l. *V*. page 170.

DE PARIS A ALBY, 199 l., 99 p. ½.

De Paris à Toulouse (*v*. page 176)	181	La Pointe-Saint-Sulpice	4
Monbert	4	(*a*) Gaillac	5
		(*b*) Alby	5

La poste n'est pas montée de *Toulouse* à *Alby*.

(*a*) GAILLAC (Tarn), sur le *Tarn*, qui y est navigable; elle possède un collége, une société d'agriculture. *Commerce:* vins, fruits, cuirs. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 7,476 h.

(*b*) ALBY (Tarn), ville ancienne, chef-lieu du département: il y a préfecture, tribunaux, archevêché, bibliothèque, théâtre. *Curios.:* les environs, l'église de Sainte-Cécile, le palais archiépiscopal, l'hôtel de la préfecture, l'hôtel Saint-Jacques, la salle de spectacle, le jardin royal, la promenade de la Lice. *Commerce:* vins d'Alby. *Hôtel* des Ambassadeurs. Pop. 10,993 h.

DE PARIS A CAHORS, 153 l., 76 p. ½. (*V*. de Paris à Toulouse, page 176.)

DE PARIS A MONTAUBAN, 168 l. ½, 84 p. ¼. (*V*. de Paris à Toulouse, page 176.)

DE PARIS A TULLE, 120 l. ½, 60 p. ¼.

De Paris à Uzerche, 113 l. ½. *V.* page 176. Tulle (*a*), 7 l.

(*a*) Tulle (Corrèze), chef-lieu du département de la *Corrèze*, au confluent de la *Corrèze* et du *Solon*, avec préfecture, évêché, tribunaux, bibliothèque, collége. *Curios.*: la manufacture royale d'armes à feu, qui occupe 1,200 ouvriers; les promenades sur la Corrèze. *Commerce:* armes à feu, bougies, étoffes de laine, corroieries, blondes, dentelles, connues sous le nom de *point de Tulle*. Bains publics à l'entrée de la promenade *Finot*. Pop. 8,479 h.

COMMUNICATION.

De Tulle à Argental, 14 l., 7 p.

DE PARIS A PERPIGNAN (3 routes).

1re route, par Orléans et Toulouse, 235 l. ½, 117 p. ¾.

De Paris à Toulouse (*v.* page 176)	181	Barbeirac	4
Castanet	3	Moux	3
Baziége	3	Cruscades	4
(*a*) Villefranche	3	(*d*) Narbonne	4 ½
(*b*) Castelnaudary	5	(*e*) Sijean	5
Villepinte	3	Fitou	4
Alzonne	2	(*f*) Salces	2 ½
(*c*) Carcassonne	4 ½	(*g*) Perpignan	4

(*a*) Villefranche (Haute-Garonne), petite ville sur la *Mares*, avec sous-préfecture, société d'agriculture. *Commerce:* vers à soie, grains, vins, toiles de chanvre. Pop. 2,515 h.

(*b*) Castelnaudary (Aude), sur une éminence, au pied de laquelle passe le canal du Midi; elle possède une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture, une bourse. *Curios.*: un

bassin de six cents toises, l'hôtel-de-ville. *Commerce :* melons cantalous, grains, vins, soie. Pop. 9,989 h.

(*c*) Carcassonne (Aude), chef-lieu de l'Aude, avec préfecture, évêché, tribunaux, collége, séminaire, théâtre. *Curios. :* deux places, la fontaine de Neptune, l'hôtel-de-ville, l'église des ci-devant capucins, la cathédrale, l'établissement hydraulique de la filature de laine, les promenades, la halle, le pont-aquéduc de Fresquel, à ¹/₄ de l. de la ville; les tonderies de draps. *Commerce :* eaux-de-vie pour Cette, Bordeaux; olives. *Hôtels* de l'Ange, de Saint-Jean-Baptiste. Pop. 17,755 h.

(*d*) Narbonne (Aude), ville ancienne, sur un canal que les Romains tirèrent de la rivière d'Aude à la mer, près d'un lac nommé *l'Etang de la Roubine*. Elle possède une sous-préfecture, un séminaire, un collége, une école royale de navigation, un musée, un théâtre, des bains. *Curios. :* la cathédrale inachevée, le chœur, le mausolée ruiné de Philippe-le-Hardi, roi de France; les orgues; les églises de Notre-Dame, de l'Amourguier, les Minimes, les Carmélites, Notre-Dame-de-la-Major, les murs de la ville, les tables votives trouvées en 1566; la grenouillère, pierre dans le bénitier de l'église Saint-Paul; les murs de l'hôtel-de-ville, et quelques maisons qui contiennent des vestiges d'antiquités. *Commerce :* miel, le meilleur se tire de Corbière, bourg à 3 l. de Narbonne; blé, draps, olives. *Hôtels* de la Dorade, des Postes. Pop. 10,097 h.

(*e*) Sijean (Aude), petite ville célèbre par la victoire de Charles-Martel, sur les Sarrazins, en 737; elle a des marais salans. Pop. 1,800 h.

(*f*) Salces (Pyrénées-Orientales), bourg peu éloigné de la *Salsulæ* des Romains. *Curios. :* le château fort, bâti par Charles-Quint, à l'opposite de celui de Leucate.

(*g*) Perpignan, chef-lieu du département des Pyrénées-Orientales, siége de préfecture, avec évêché, séminaire, musée, jardin botanique, hôtel des monnaies (lettre Q); pépinière, bergerie royale, tribunaux, bibliothèque de 13,300 vol., théâtre, bains. *Curios. :* la couronne de fer qui surmonte la cage du timbre de l'horloge, l'ancienne bourse, l'église Saint-Jean, l'université, le palais de justice, l'hôtel-de-ville; les places de la Loge, d'Armes et Royale; les promenades sur les quais de la ville, le canal d'arrosage, les hôpitaux Saint-Jean et de la Miséricorde, la citadelle et le puits, les remparts en briques, les casernes. *Commerce :* vins de Rivesaltes, de Maccabec, de Grenache; fabrique d'étoffes de laine, huile. *Hôtels* des Ambassadeurs, du Petit-Paris. Pop. 15,357 h.

DE PARIS A PERPIGNAN.

2e route, par Bourges, 236 l. ½, 118 p. ¼.

De Paris à Nogent-sur-Vernisson,	32 l.	*V.* page 128.
De Nogent à Bourges,	22 l.	*V.* page 118.
De Bourges à Issoudun,	8 l.	*V.* page 119.
Châteauroux,	6 l. ½	*V.* page 116.
De Châteauroux à Perpignan,	168 l.	*V.* p. 116, 176, 180.

DE PARIS A PERPIGNAN.

3e route, par Lyon, 240 l. ½, 120 p. ¼.

De Paris à Montpellier,	200 l. ½	*V.* page 195.
De Montpellier à Narbonne,	25 l.	*V.* page 198.
De Narbonne à Perpignan,	15 l.	*V.* page 180.

COMMUNICATIONS.

De Perpignan au Port-Vendre, 8 l., 4 p.

Elne (*a*), 3 l. Collioure (*b*), 3 l. Le Port-Vendre (*c*), 2 l.

(*a*) Elne (Pyrénées-Orientales), petite ville ancienne. *Curios.* : le cloître des prêtres de la communauté de la cathédrale, les colonnes de la galerie. Pop. 2,056 h.

(*b*) Collioure (Pyrénées-Orientales), petite ville qui a un port sur la Méditerranée, et est défendue par un château et trois petits forts. *Curios.* : le clocher, dont le pied forme une tour. *Commerce* : vins excellens, sardines salées. *Hôtels* du Parc, de la Renommée. Pop. 3,238 h.

(*c*) Port-Vendre (Pyrénées-Orientales), port dominé par le fort Saint-Elme, défendu par des montagnes et deux forts.

De Perpignan à la Jonquière, 12 l., 6 p.

Le Boulou (*a*), 6 l. La Jonquière (poste étrangère), 6 l.

(*a*) Le Boulou (Pyrénées-Orientales), village qui commerce en liége.

DE PARIS A AURILLAC, 137 l., 68 p. ½.

De Paris à Uzerche (*v.* page 176)	113 ½	(*a*) Argentac	7 ½
Tulle (*v.* page 180)	7	Monvert	4
		(*b*) Aurillac	5

(*a*) Argentac (Corrèze), petite ville qui commerce en futailles; la Dordogne commence à y porter bateau. *Hôtel* Notre-Dame. Pop. 1,893 h.

(*b*) Aurillac (Cantal), ville ancienne, chef-lieu de département, avec préfecture, dépôt d'étalons, collége, tribunaux; la cour royale est à Riom. *Curios.:* l'hôtel de la préfecture, la promenade dite le *Gravier*, l'hôtel-de-ville, la halle, le dépôt des haras, l'hippodrome, le pont en pierre sur la *Jordane*. *Commerce:* orfévrerie, dentelles, papeteries. *Hôtel* des Trois-Frères. Pop. 9,576 h.

DE PARIS A MENDE, 139 l. ½, 69 p. ¾.

De Paris à Clermont (*v.* page 119)	96	(*c*) Saint-Flour	5
(*a*) De Clermont à Vayre	3 ½	La Bessière-de-Lair	3 ½
(*b*) Issoire	4 ½	(*d*) Saint-Chely	4 ½
Lempde	4 ½	Saint-Amans	6
La Baraque	6	(*e*) Mende	5

(*a*) Vayre (Puy-de-Dôme), joli bourg, chef-lieu de canton. Pop. 1,953 h.

(*b*) Issoire (Puy-de-Dôme), ancienne ville, sur la *Couse*, avec sous-préfecture, collége, dépôt d'étalons. *Curios.:* la situation de la ville, la place où se tiennent les foires et marchés, la place plantée d'arbres, qui sert de promenade. *Commerce:* chaudrons et instrumens en cuivre. Pop. 6,095 h.

(*c*) Saint-Flour (Cantal), ville bâtie l'an 1000, sur une montagne de laves basaltiques. Elle possède une sous-préfecture, un collége, une bibliothèque. *Curios.:* la cathédrale, l'hôpital à l'avenue de *Murat*, le palais épiscopal, la vue dont y jouit, le séminaire, son église, et ses terrasses, jardins, etc. *Commerce:* blé, mulets, dentelles, colle-forte. *Aubergistes:* Amagat, Missonier, Delcros. Pop. 6,640 h.

(*d*) Saint-Chely (Lozère), petite ville. *Commerce* : bestiaux. Pop. 2,400 h.

(*e*) Mende (Lozère), chef-lieu du département de la Lozère, avec évêché, collége royal, séminaire, bibliothèque de 7,000 vol. C'est une ville mal bâtie, située sur le Lot. *Curios.* : le clocher de la cathédrale, plusieurs belles fontaines ; à la préfecture, la galerie des tableaux peints par Bernard. *Commerce* : fabriques de serges, cadis, gros lainages. *Aubergistes* : Creyx, Planchon cadet. Pop. 5,445 h.

DE PARIS A CARCASSONNE, 204 l. ½, 102 p. ¼.

(*V*. page 180.)

DE PARIS A RODEZ, 142 l., 71 p.

De Paris à Clermont	96	La Guiole	7 ½
Saint-Flour (*voy.* page 183)	18 ½	(*b*) Espallion	5 ½
(*a*) Chaudes-Aigues	7 ½	(*c*) Rodez	7

(*a*) Chaudes-Aigues (Cantal), petite ville dont les eaux minérales ont de la réputation. Pop. 2,800 h.

(*b*) Espallion (Aveyron), ville dans un magnifique bassin arrosé par le *Lot*, avec tribunal de première instance. *Curios.* : la rue principale, le pont. Pop. 2,350 h.

(*c*) Rodez, chef-lieu de l'Aveyron, avec préfecture, tribunaux, évêché, collége royal, pépinière départementale, bibliothèque de 15,000 vol. *Curios.* : l'ancien collége, la cathédrale, le clocher de 250 pieds d'élévation, l'hôtel de la préfecture, le séminaire, le collége royal, les promenades. *Hôtels* des Prinees, de la Ville-de-Paris. Pop. 7,747 h.

DE PARIS AU PUY, 125 l. ½, 62 p. ¾.

De Paris à Lempde (*v.* page 183)	108 ½	Limandre	7
La Chaumette	6	(*a*) Le Puy	4

(*a*) Le Puy, chef-lieu du département de la Haute-Loire, avec préfecture, évêché, séminaire, collége royal, pépinière, biblio-

thèque de 50,000 vol. *Curios.*: les rues Saint-Jacques et Saint-Gilles, de belles fontaines, la cathédrale, la statue de la Vierge apportée d'Egypte par saint Louis; la chapelle Saint-Clair, ancien temple de Diane; l'église de la Chaise-Dieu : le chœur a 743 stalles; l'Hôtel-Dieu, l'hôpital général, le séminaire, le collége, l'hôtel-de-ville, les casernes, l'hôtel de la préfecture, le musée pour les antiquités du département, les promenades d'Espaly, l'avenue de Taulhac, le cours Galard, les belles allées du Breuil, le beau panorama, près du haut du rocher de Corneille. *Commerce :* mules, mulets, bestiaux, cuirs et dentelles. *Hôtels :* Berat, Fonteille. Pop. 14,998.

COMMUNICATIONS.

Du Puy à Saint-Étienne, 17 l. ½, 8 p. ¾.

Issengeaux (*a*), 6 l. ½. Pont-Salomon, 7 l. St-Etienne (*b*), 4 l.

(*a*) ISSENGEAUX (Haute-Loire), petite ville assez commerçante. Les bois de construction et les bestiaux font la partie principale de son commerce. Pop. 6,908 h.

(*b*) SAINT-ETIENNE. *V.* page 133.

DE PARIS A MARSEILLE, 206 l. ½, 103 p. ¼.

De Paris à Lyon, 119 l. *V.* page 124.

(*a*) Saint-Fons	2	(*i*) Montélimart	3
(*b*) St-Simphorien-d'Ozon	2	(*k*) Donzère	4
(*c*) Vienne	3	(*l*) La Palud	4
Auberive	4	(*m*) Mornas	3
(*d*) Le Péage-de-Roussillon	2	(*n*) Orange	3
Saint-Rambert	3	(*o*) Sorgues	4
(*e*) Saint-Vallier	3	(*p*) Avignon	3
(*f*) Tain	3 ½	Saint-Andiol	4 ½
(*g*) Valence	5	(*q*) Orgon	2 ½
(*h*) La Paillasse	3	(*r*) Pont-Royal	4
Loriol	3	Saint-Canat	4
Derbières	3	(*s*) Aix	4
		(*t*) Le Pin	4
		(*u*) Marseille	4

(*a*) Saint-Fons (Rhône), village à l'extrémité d'une vaste plaine.

(*b*) Saint-Symphorien-d'Ozon (Isère), bourg de 1,500 h., où commence la Poste-aux-Ânes.

(*c*) Vienne (Isère), ville ancienne, sur le *Rhône*, chef-lieu d'arrondissement de sous-préfecture, avec tribunaux, archevêché, collége. *Curios.* : la cathédrale, le mausolée de l'archevêque Montmorin, dans le chœur; la Maison carrée, dans le genre de celle de Nîmes; les restes d'un amphithéâtre, d'un théâtre; le plan de *l'Aiguille*, le musée, riche en antiquités; le fort Pipet et le fort Salomon, ce dernier passe pour avoir été la prison de Pilate. *Commerce* : draps, résine, cuivre, papier renommé. *Auberge* de la Table-Ronde. Pop. 13,780 h.

(*d*) Le Péage-de-Roussillon (Isère), bourg de 1,500 hab., où Charles IX donna l'édit de ce nom, qui fixa le commencement de l'année au 1er janvier.

(*e*) Saint-Vallier (Drôme), gros bourg, au confluent de la *Galaure* et du *Rhône*. — *Curios.*: les environs, le château, les filatures. *Auberge* de la Poste. Pop. 2,171 h.

(*f*) Tain (Drôme), petite ville sur le *Rhône*. — *Curios.* : taurobole entre deux colonnes milliaires, le pont en fil de fer. *Commerce* : vins de l'*Ermitage* et de *Côte-Rôtie*, filature de soie, et fabrique de draps. *Hôtel* de Labarre. Pop. 1,614 h.

Excursions : à *Tournon*, séparé de Tain par le Rhône; petite ville du département de l'Ardèche, avec sous-préfecture, et où on remarque le vieux château des ducs de Soubise, le pont d'une seule arche et le collége. Pop. 3,606 h.

(*g*) Valence (Drôme), petite ville sur le *Rhône*, avec préfecture, évêché, séminaire, collége, école royale d'artillerie, bibliothèque de 14,000 vol., théâtre, bains. *Curios.*: la cathédrale, la citadelle, les jardins, la préfecture, la promenade du Champ-de-Mars, le mausolée de Pie VI. *Commerce* : dépôt de vins et des soies du Midi, huile d'olive et de noix. *Hôtels* du Louvre. Pop. 10,283 h.

(*h*) La Paillasse (Drôme) est un petit village qui conduit à *Livron*, bourg où l'on passe la Drôme sur un beau pont, du haut duquel on aperçoit, à 2 l. vers l'E., la tour du château de *Crest*.

(*i*) Montélimart (Drôme), petite ville sur les rivières de *Roubion* et *Jabron*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége. *Curios.* : le pont, les dehors, qui offent de jolis paysages; les quatre portes, quelques beaux édifices. *Hôtels* de la Poste, des Princes. Pop. 7,589 h.

(*k*) Donzère (Drôme), bourg assez joli, où l'on remarque les frais jardins du maître de poste.

(*l*) La Palud (Vaucluse), village qui renferme 1,000 habitans et un bureau de poste.

(*m*) Mornas (Vaucluse), bourg adossé à une montagne. C'est du rocher de Mornas que le baron des Adrets forçait les catholiques qu'il avait faits prisonniers à se précipiter sur la pointe des piques de ses soldats. Pop. 1,000 h.

(*n*) Orange (Vaucluse) possède sous-préfecture, tribunal, société d'agriculture, bibliothèque protestante, collége, chambre de manufactures, etc. *Curios.*: l'arc de triomphe, connu dans le pays sous le nom d'*arc de Marius*: il s'élève à côté d'un champ au milieu de la route; sa hauteur est de 60 pieds au-dessus du sol, sur lequel il occupe un parallélogramme d'une longueur à peu près semblable; une grande muraille, très-bien conservée, qui faisait partie d'un théâtre dont il ne reste que de faibles traces, et qui est mal à propos nommé *cirque* par les auteurs et les habitans. *Commerce*: soies, laines, safran, huiles, vins, eaux-de-vie, truffes, garance. *Hôtels* de la Poste, du Griffon-d'Or. Pop. 8,864 h.

(*o*) Sorgues (Vaucluse), bourg muré, moins considérable de moitié que *Courtheson*. *Curios.*: les deux tours qui faisaient partie d'un ancien château des papes. *Commerce*: vins, eau-de-vie, garance, papeteries, fabriques de garance. Pop. 2,016 h.

(*p*) Avignon (Vaucluse), ville gauloise, aujourd'hui chef-lieu de département, avec préfecture, tribunaux, collége royal, jardin botanique, bibliothèque publique, muséum, etc. *Curios.*: le grand hôpital ou Hôtel-Dieu, dont la façade est magnifique; les hôtels de Caumont, de Crillon; l'élégante et noble architecture de la nouvelle salle de spectacle, le Palais où résidèrent une longue suite de papes, édifice gothique, qu'on prendrait pour une forteresse. Dans l'église de la Miséricorde est un crucifix en ivoire, de vingt-six pouces de long, que le voyageur n'oubliera pas de se faire montrer; il est du 16e siècle. Il faudra voir les Invalides, le jardin des plantes; visiter le musée, la bibliothèque assez belle; s'arrêter sur le plateau, en remontant à côté du palais, pour jouir d'admirables points de vue; parcourir la promenade d'été, près de la porte dite d'*Oule*; la promenade d'hiver, sur le cours Saint-Michel; contempler le pont magnifique en bois, en face de la porte d'Oule. *Commerce*: eau-de-vie, esprit-de-vin, huile d'olive, graine de trèfle, fruits secs, essences, couvertures de laines, draps, étoffes de soie, florence. *Hôtels* de l'Europe, magnifique établissement; chez Moulin, au Palais-Royal; Saint-Yvez, chez Peytavain, place du Marché-aux-Herbes. Pop. 31,181 h.

Excursion : à la fontaine de *Vaucluse*. On est conduit à Vaucluse par la poste, des loueurs de voitures ou de chevaux, qui ramènent le voyageur. On emploie à cette excursion huit à dix heures ; on passe par l'*Ile*, qui est dans une jolie situation, et possède des fabriques pittoresques ; l'auberge de Pétrarque et Laure a de la réputation : on commande son dîner en passant ; au retour, on trouve un repas presque entièrement servi en poisson. On ne doit visiter la fontaine que lorsqu'elle est très-basse ou très-haute.

A 3 l. d'Avignon est *Carpentras*, ville ancienne, située dans une position agréable, sur la rivière d'*Ausson*, au pied du mont *Ventoux*. Cette ville possède un tribunal de première instance, une bibliothèque de 24,000 vol., musée, salle de spectacle. *Curios.:* les restes d'un arc de triomphe, le palais épiscopal, la cathédrale, l'hôpital, monument curieux par son frontispice et par son escalier, dont la voûte surtout paraît un véritable chef-d'œuvre; un aquéduc dans le genre antique. *Commerce :* soies, safran, fabriques d'eau-de-vie, vitriol, esprit-de-vin. Pop. 9,756 h.

(*q*) Orgon (Bouches-du-Rhône), petite ville située sur le penchant et au bas de la colline du château : 500 maisons environ occupent l'intérieur des remparts, et forment des rues assez régulières. *Curios. :* les ponts sur lesquels passe la grande route, les chaussées le long de la Durance, le canal de Boisgelin, les écluses, la voûte sous laquelle passe ce canal. On y voit un canal qui traverse une montagne d'outre en outre. *Commerce :* toiles, étoffes, quincaillerie. Pop. 2,400 h.

(*r*) Pont-Royal (Bouches-du-Rhône), maison qui a une jolie fontaine.

(*s*) Aix (Bouches-du-Rhône), ancienne ville avec sous-préfecture, archevêché, faculté de théologie et de droit, collége, etc. *Curios. :* les rues bien percées en général, trois fontaines, la grille d'entrée d'*Orbitelle*, jolie promenade ; l'hôtel-de-ville, riche en antiques ; le bas-relief, représentant l'accouchement de Léda ; la statue de Villars, par Coustou ; l'Hôtel-Dieu, le portail de l'église, la métropole, un tableau gothique que l'on croit peint par le roi René ; les sculptures de la crédence, l'autel de Saint-Mitre dans la chapelle de ce nom, le baptistère ; l'église Sainte-Marie-Madeleine, une *Annonciation* à l'autel de la Vierge, la *Visitation de la Vierge* beau morceau de Levieux ; la fontaine de la rue Boulégon, celle de la place des Prêcheurs, les fontaines du Cours, la Tour de l'horloge de la ville, la salle de spectacle ; les promenades du cours de la Rotonde, du cours de Saint-Louis,

de la Trinité, du Jeu-de-Mail, du cours Sainte-Anne; aux environs, des bastides charmantes. *Commerce :* vins, eaux-de-vie, huile d'olive, soie, laine, draps, indiennes. *Hôtels* des Princes, du Soleil, du Cours. Pop. 23,132 h.

(*t*) LE PIN (Bouches-du-Rhône), petit bourg et dernier relais. Le sommet de la longue descente qui conduit à *Marseille* se nomme la *Vista :* on y jouit d'une superbe vue; on entend le bruit du port de Marseille.

(*u*) MARSEILLE (Bouches-du-Rhône), chef-lieu du département des Bouches-du-Rhône; elle possède une préfecture, des tribunaux, un évêché, une église consistoriale réformée, une académie de belles-lettres, sciences et arts, un hôtel des monnaies (lettres A M), une école royale de navigation, une bourse, un musée, une assez belle bibliothèque. Le port est un des plus beaux de la Méditerranée : il peut contenir près de douze cents vaisseaux. Le quartier situé entre le Cours et le port est la vieille ville; le reste, formant à peu près les deux tiers de Marseille, compose la ville neuve: l'une a des rues en général étroites et mal pavées; l'autre des rues larges, bien aérées, bordées de maisons bien bâties, dont quelques-unes portent l'empreinte du ciseau du Puget; les rues de la Cannebière, Beauveau, Saint-Ferréol, sont magnifiques. La salle de spectacle mérite d'être remarquée: la façade en est un peu lourde. On doit visiter la salle du concert, l'hôpital du Saint-Esprit, l'église inférieure de Saint-Victor, l'hôtel-de-ville, sur le port, construit par Puget. La bourse ou loge, ouverte à 10 heures du matin et à 4 heures du soir; le port Dieudonné, la maison du Puget, à l'embranchement de la rue de la Palud avec celle de Rome. Parmi les promenades, on remarque surtout le Cours; les allées de Meilhan sont fort agréables. On a de beaux points de vue du fort Notre-Dame-de-la-Garde. Un spectacle non moins curieux est celui qu'offre le port : le coup d'œil de la porte d'Aix est magnifique. De l'Observatoire, on a un panorama d'un genre unique: le port, la ville, la campagne et la mer forment quatre tableaux différens.

Marseille possède de bonnes fabriques de savon, de maroquin, de parfumeries, des raffineries de sucre. Elle commerce en olives, huiles, denrées coloniales. *Hôtels* des Ambassadeurs, des Princes, des Américains, rue Beauveau; d'Europe, rue Pavillon. Pop. 115,943 h.

Excursions : au *château d'If;* au *Faro*, au *Château-Vert*, promenades au bord de la mer, mais dans une situation opposée; au château *Borelly*, à 1 l. S. de Marseille, sur le bord de la mer, château remarquable par son élégance, sa distribution, et sa

galerie de tableaux; aux *Aygalades*, château qui appartient à M. Gourd, de Lyon; au château de *Fontanieu*, au-dessus des Aygalades.

COMMUNICATION.

D'Orgon à Tarascon, 8 l., 4 p.

Saint-Remy (*a*), 4 l. Tarascon (*b*), 4 l.

(*a*) SAINT-REMY (Bouches-du-Rhône), petite ville très-ancienne dans une agréable position. *Curios.*: l'arc de triomphe à un quart de lieue de la ville; le mausolée, de 50 pieds de hauteur, à trois ou quatre mètres de l'arc, sur le même plateau, ouvrage remarquable des Romains, et précieux restes d'antiquités; une belle promenade, l'hôtel-de-ville, la fontaine sur la place de l'hôtel-de-ville. *Commerce*: huile d'olive. Pop. 5,367 h.

(*b*) TARASCON (Bouches-du-Rhône), ville remarquable par son agréable position sur la rive gauche du Rhône, siége de sous-préfecture, avec tribunal civil, collége, bibliothèque publique, théâtre, abattoir. *Curios.*: son antique château, appelé vulgairement *Château du Roi René*, en fort bon état, et surmonté d'une plate-forme d'où l'on jouit d'une très-belle vue sur le bassin du Rhône; dans l'église de Sainte-Marthe, le tombeau de cette sainte, le tableau de la Tarasque; la maison des radoubs pour la construction des bateaux à sel, et surtout la pépinière, la place de l'hôtel-de-ville, la promenade du Cours, le palais de justice, le tribunal de commerce, l'hôpital général. *Commerce*: amidon, vinaigre, blé, vins, eau-de-vie, huile. Pop. 10,945 h.

Excursion à ARLES. On va visiter, à 4 l., *Arles*, ville ancienne qui possède une sous-préfecture, un tribunal de commerce, un collége communal, une école gratuite de dessin, une bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle, un musée, un hospice civil pour les malades, un haras royal.

La ville d'Arles est construite sur une colline de rocher calcaire, taillé à pic, à l'orient; mais de toute autre part accessible par des pentes douces et faciles. Des monumens antiques dont Rome elle-même s'enorgueillirait, des églises auxquelles la gothicité la plus pure donne le plus grand mérite, des monumens civils dont le célèbre *Mansard* a fourni les dessins, sont disséminés sur sa surface. Pop. 19,869 h.

MONUMENS ANTIQUES. — *Théâtre*. Il est placé au midi de l'amphithéâtre. En pénétrant dans les caves, on reconnaît les voûtes inclinées sur lesquelles étaient appuyés les gradins. Deux por-

tions de la décoration extérieure sont visibles ; elles sont directement opposées, et appartiennent à la partie rectangulaire de l'enceinte.

Bas-relief du théâtre. C'est un marbre sculpté sur trois faces, de 1m 33 de largeur, et de 0m 80 de hauteur : les petits côtés ont 0m 35. La face principale est divisée en trois bandes perpendiculaires.

Tête de Déesse. Elle est baissée ; la manière dont le cou et l'épaule gauche sont terminés, annonce que la tête était rapportée à une figure drapée taillée d'un autre bloc. A l'exception de cette cassure et d'un petit défaut entre le cou et la joue droite, qui paraît une carie du marbre, la tête est de la conservation la plus admirable.

Obélisque. L'obélisque d'Arles est le seul monolithe de granit exécuté hors d'Égypte : remarquable sous ce rapport, il ne l'est pas moins par la hardiesse de ses formes et son élévation.

Amphithéâtre. La magnificence romaine s'y déploie avec toute sa grandeur : étonnant par son immensité, imposant par l'avantage de sa situation, il domine la ville, il appelle l'œil du voyageur ; c'est l'objet qu'il remarque d'abord, c'est celui qu'il est d'abord empressé de connaître.

Musée. Le Musée, établi dans l'église de *Sainte-Anne*, renferme un grand nombre de morceaux antiques :

1° *Bas-relief représentant les Muses ;* 2° *le fameux Mithras :* c'est une figure enveloppée d'un long serpent entre les plis duquel sont sculptés les signes du Zodiaque ; 3° *le groupe de Médée prête à égorger ses enfans ;* 4° *l'Autel dédié à la bonne Déesse ;* 5° *un cippe* portant une inscription en l'honneur de Constantin II, fils du grand Constantin ; 6° *une borne milliaire* qui porte les noms des empereurs *Théodose* et *Valentinien*.

MONUMENS MODERNES. — *Hôtel-de-ville.* La ville d'Arles, si riche en monumens antiques, possède aussi plusieurs monumens d'architecture moderne, parmi lesquels on distingue le *collége*, l'*église de la Charité*, l'*église de Saint-Julien*, la *Rotonde*, et l'*hôtel-de-ville*, qui fut construit sous le règne de Louis XIV, d'après les dessins du célèbre *Mansard*.

DE PARIS A VALENCE, 146 l. ½, 73 p. ¼.

De Paris à Lyon,	119 l.	V. page 124.
De Lyon à Valence,	27 l. ½	V. page 185.

DE PARIS A AVIGNON, 179 l. ½, 89 p. ¾.

De Paris à Lyon, 119 l. *V.* page 124.
De Lyon à Avignon, 60 l. ¹/₂ *V.* page 185.

COMMUNICATION.

D'Avignon à Tarascon, 15 l. ½, 7 p. ¾.

La Bégude-de-Saze, 4 l. ¹/₂. La Foux, 5 l. Tarascon, 6 l. *V.* page 190.

DE PARIS A AIX, 198 l. ½, 99 p. ¼.

De Paris à Lyon, 119 l. *V.* page 124.
De Lyon à Aix, 79 l. ¹/₂ *V.* page 185.

DE PARIS A PRIVAS, 158 l., 79 p.

De Paris à Lyon, 119 l. *V.* page 124.
De Lyon à Valence, 27 l. ¹/₂ *V.* page 185.
De Valence à Privas, 11 l. ¹/₂ : la route n'est pas montée.

DE PARIS A TOULON, 221 l. ½, 110 p. ¾.

De Paris à Marseille, (*v.* page 185)	206 ¹/₂	(*b*) Cujes	3
(*a*) Aubagne	4	(*c*) Le Beausset	4
		(*d*) Toulon	4

(*a*) Aubagne (Bouches-du-Rhône), petite ville sur l'*Huveaune*, qui commerce en poteries, faïence, toiles, draps communs: c'est la patrie de l'abbé Barthélemy. On trouve des bains de marbre antique dans ses environs, ce qui semble prouver que la ville de *Lucretum* était dans la plaine voisine d'Aubagne.

A 1 l. d'Aubagne est le *Beaudinard*, magnifique jardin qui s'étend le long de la rive gauche de l'Huveaune. Pop. 6,314 h.

Excursion au vallon enchanteur de *Gémenos*.

(*b*) CUJES (Bouches-du-Rhône), village bâti en forme de croix. Le château, bâtiment irrégulier, a été réparé il y a peu d'années.

(*c*) LE BEAUSSET (Var), bourg qui commerce en huile d'olives. Pop. 3,429 h.

(*d*) TOULON (Var), chef-lieu du département du Var, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, école royale de navigation, jardin de botanique, thermes. *Curiosités:* les cariatides qui soutiennent le balcon de l'hôtel-de-ville, par Puget; les thuriféraires en marbre qui ornent un des autels de la cathédrale, ancienne composition; la façade de la cathédrale, la maison que Puget fit bâtir, derrière l'hôtel-de-ville, au coin de la rue Bourbon; les fontaines de la halle, de la place d'Italie, de la porte de France; une autre au haut de laquelle est une tête de Janus d'un bon style; le port, le parc d'artillerie, la salle d'armes, la corderie, chef-d'œuvre d'architecture simple; le magasin général, achevé récemment; la salle aux voiles, la porte de l'arsenal, riche de sculpture; le musée, monument où se trouvent des morceaux de Puget; le bassin, les hangards et fosses, le bagne: le nombre des galériens est de plus de 4,000, dont 1,000 environ à perpétuité; l'arsenal de terre, la rade, une des plus belles, des plus sûres du monde. *Hôtels* du Lion-d'Or, de France. *Librairie* de M. Bellu, bel établissement. Pop. 30,171 h.

Excursion: à 4 l. de Toulon, 1 l. de la mer, on va visiter les îles D'*Hyères*, dont le séjour est recommandé à ceux qui souffrent de la poitrine: les dehors de la ville sont plus attrayans que l'intérieur, qui n'est pas toujours très-propre. Nous conseillons aux malades le point de vue pris des hauteurs de la chapelle Notre-Dame-de-Consolation. On peut compter sur une dépense journalière de sept à huit francs au moins. *Hôtel* d'Europe, tenu par Mad. veuve Barthélemy. Médecin, M. Allègre. Pop. 7,844 h.

DE PARIS A NICE, 251 l. $\frac{1}{2}$, 125 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Lyon (*v.* page 124)	119	(*c*) Le Luc	2
De Lyon à Aix (*v.* page 185)	79 ½	(*d*) Vidauban	3 ½
Les Bannettes	3 ½	(*e*) Le Muy	3 ½
La Grande-Pugère	3	(*f*) Fréjus	4
(*a*) Tourves	3	Lestrelles	4
(*b*) Brignolles	3	(*g*) Cannes	6
Flassans	3 ½	(*h*) Antibes	4
		Saint-Laurent-du-Var	6
		Nice (poste étr.)	2

(*a*) Tourves (Var), bourg où l'on voit des fabriques d'eau-de-vie, de savon, de papier; un château à demi-ruiné, de belles eaux, de belles prairies. Pop. 2,774 h.

(*b*) Brignolles (Var), petite ville dont le climat est aussi doux que le ciel en est pur, située dans un agréable territoire; avec sous-préfecture, tribunaux, bibliothèque publique. *Curios.* : une belle fontaine. *Commerce* : prunes exquises, oranges, huiles, fruits. Pop. 6,170 h.

(*c*) Le Luc-sur-Ritor (Var), gros bourg qui commerce en excellens marrons. Pop. 3,734 h.

(*d*) Vidauban (Var), village aux environs duquel on va voir la cascade produite par la rivière d'*Argens*. Pop. 1,476 h.

(*e*) Le Muy (Var), bourg sur l'*Artuby*, qui a plusieurs moulins à huile et des scieries. Pop. 1,738 h.

(*f*) Fréjus (Var), ancienne ville, fondée par les Phocéens, avec évêché, tribunal de commerce. *Curios.* : les attérissemens du port, un arc de la porte romaine bâtie par César, les débris d'un aquéduc, d'un temple et d'un amphithéâtre, d'anciens murs d'un phare, la porte dorée, etc., etc. *Commerce* : liéges, cuirs, savon, améthystes, cristaux, jaspe rouge et blanc aux environs. Pop. 2,408 h.

C'est à *Saint-Raphaël*, petit port à une demi-lieue de Fréjus, que Bonaparte débarqua à son retour d'Égypte.

(*g*) Cannes (Var), petite ville au fond d'un golfe, avec port et château. *Commerce* : sardines, anchois, vins, huile, citrons. Napoléon y débarqua le 1er mars 1815. Pop. 3,954 h.

(*h*) Antibes (Var), ancienne ville, avec port et château. *Curios.* : du bastion, très-jolie vue; les restes d'un théâtre romain, jardins remplis d'orangers; des inscriptions parmi lesquelles celle qu'on lit dans le mur au coin de la rue qui conduit à la paroisse est la plus singulière. *Commerce* : huiles. Pop. 5,115 h.

Environs : l'île *Sainte-Marguerite*, où fut détenu le célèbre masque de fer; le pont de bois près de Saint-Laurent, où l'on passe le Var : il a 241 pieds de long.

DE PARIS A MONTPELLIER (2 routes).

1re route, par Lyon, 200 l. $\frac{1}{2}$, 100 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à la Palud (v. page 185)	166 $^1/_2$	Saint-Gervasy	3
(a) Pont-Saint-Esprit	2	(d) Nîmes	2 $^1/_2$
(b) Bagnols	3 $^1/_2$	Uchau	3 $^1/_2$
(c) Connaux	3	(e) Lunel	3 $^1/_2$
Valiguières	3 $^1/_2$	Colombières	3
La Foux	3	(f) Montpellier	3 $^1/_2$

(*a*) Pont-Saint-Esprit (Gard), petite ville sur le Rhône. *Curios.* : le pont, long de 410 toises, large de 2 toises 4 pieds 4 pouces : la citadelle bâtie en 1622, l'hôpital. *Auberge* à la Poste. Pop. 4,137 h.

(*b*) Bagnols (Gard), petite ville près de la *Cèze*, qui roule des paillettes d'or. *Curios.* : la place, le bassin. *Commerce* : fabriques d'organsins, serges. *Hôtel* chez Lamorouse. Pop. 4,319 h.

(*c*) Connaux (Gard), bourg qui a de belles fontaines. Pop. 900 h.

(*d*) Nîmes (Gard), ancienne et grande ville, chef-lieu du département, avec préfecture, évêché, cour royale, église réformée, collége royale, école de dessin, commission des monumens antiques, bibliothèque, théâtre, musée.

Curios. : Amphithéatre. La forme de l'amphithéâtre est elliptique ou ovale. Le grand diamètre de cet édifice est de 67 toises 3 pieds, y compris l'épaisseur de la façade ; le petit diamètre a 52 toises 5 pieds, même épaisseur; le pourtour ou l'enceinte extérieure est de 190 toises ; et la hauteur, depuis le rez-de-chaussée jusqu'à l'attique, de 10 toises 5 pieds 11 pouces. La façade de ce bâtiment est composée du rez-de-chaussée, d'un étage au-dessus, et de l'attique, qui en fait le couronnement. Au rez-de-chaussée est un portique ouvert par 60 arcades : les arcades de ce portique sont à égale distance les unes des autres ; elles sont fort élevées et ornées d'un pilastre qui a près de 2 pieds de front et autant d'épaisseur.

Maison-Carrée. Ce superbe édifice forme un carré long, isolé, qui lui a fait donner le nom de *Maison-Carrée* ; il a 12 toises de longueur, en y comprenant le vestibule. L'intérieur n'a pas plus

de 8 toises de longueur, 6 de largeur, et autant d'élévation. L'entrée regarde le septentrion, et le fond le midi. Les murs de cet édifice sont construits de très-belles pierres blanches de l'épaisseur d'environ 2 pieds, avec de petites cannelures en liaison.

Le bâtiment est orné au dehors de 30 colonnes, dont chacune a 24 cannelures.

La Tour-Magne. C'est la tour la plus grande et la mieux bâtie de toutes celles qui régnaient le long des anciens murs de Nîmes : cette tour ne présente presque plus que des débris.

Le pont du Gard. Ce pont est un des plus beaux morceaux de l'antiquité ; il est bâti sur la rivière du *Gardon*, autrefois appelée *Gard*, dont il a retenu le nom ; rivière qui prend sa source dans les Cévennes et coule de l'occident au levant. Cet ancien pont se trouve à 4 l. et vers le N.-E. de Nîmes, entre le château de *Saint-Privat* et le village de *Rémoulins*.

Parmi les objets modernes dignes d'être visités, on remarque les boulevarts, le palais de justice, la cathédrale, le collége, les promenades, les abreuvoirs, la partie du canal de la fontaine jusqu'à l'esplanade. *Commerce :* soie, vins, eaux-de-vie, drogueries. *Hôtels :* le Louvre, le Luxembourg. Pop. 39,068 h.

(*e*) Lunel (Hérault), petite ville dont les vins muscats, qu'on recueille à 3 l. sur la côte du Mazet, ont une grande réputation : il y a des fabriques d'eau-de-vie et d'esprit-de-vin. *Curios. :* le collége. *Hôtels* du Palais-Royal, du Grand-Soleil. Pop. 5,500 h.

(*f*) Montpellier (Hérault), chef-lieu de département, avec préfecture, cour royale, évêché, école de génie, colléges, riche jardin des plantes, bibliothèques, théâtre, etc. *Curios. :* la vue magnifique, ravissante, prise de la place du Peyrou ; la bourse, la citadelle, l'école de médecine, l'église de Saint-Pierre, les fontaines, la maison Coquille, le théâtre, la salle des concerts, la place de la Canourgue, et dans le chœur de la cathédrale, un tableau de Bourdon ; le jardin des plantes ; la bibliothèque de la faculté de médecine, composée d'environ 30,000 vol., parmi lesquels se trouvent beaucoup de manuscrits ; le musée anatomique, le conservatoire du jardin des plantes, le musée, don de M. Fabre, estimé à 1 million. *Commerce :* sirops, liqueurs, parfums, vitriol et vert-de-gris, olives, siamoises, mouchoirs, tanneries. *Hôtels* du Palais-Royal, du Midi. *Lib.* Sevalle. *Cabinet littéraire :* Pomathio. *Restaurateurs :* André père, vis-à-vis la Comédie ; Pical, place de la Comédie. Pop. 35,845 h.

Cette, petite ville à 5 l. environ. En 1815, le duc d'Angoulême, poursuivi par les troupes de Napoléon, s'y embarqua sur

un navire frété par M. Rattier, maire de cette ville, qui, en récompense, obtint au retour du Roi le titre de *bonne ville* pour Cette. *Curios.*: le grand pont, la citadelle, vue maritime. *Com.*: vins, eaux-de-vie, vert-de-gris, amandes. Pop. 10,000 h.]

ENVIRONS *de Montpellier*. On indiquera au voyageur *Pérols*, le pont *Juvénal*, le monticule de *Maguelone*, la *Piscine*, le clos de *Saint-Martial*, sur lequel est une ancienne église où sont les tombeaux de Pierre de Provence, de la belle Maguelone et de leurs enfans; les bords du Lez, en le remontant de *Castelnau*; sur la rive gauche, ruines de *Substantion*; *le Mas-de-Rous*, aux environs de *Saint-Brés*, pour les antiquités, et surtout à *Clapiers*, *la Valette*, pour les points de vue: on peut pousser jusqu'à la source de Lez qui offre une belle cascade.

Un paysagiste doit passer au moins huit jours à *Saint-Guilhem*.

DE PARIS A MONTPELLIER.

2e route, par Mende, Anduze et Sommières, 179 l., 89 p. ½.

De Paris à Mende (*v.* page 183)	139 ½	Florac	4 ½
Fressinet	4	Pompidou	4 ½

De *Pompidou* à *Montpellier*, 26 l. ½. La route n'est pas montée.

Route plus courte de 21 l. ½, mais qui a des lieues plus fortes; pays neigeux et montueux.

Anduze (Gard) est une petite ville sur le *Gardon*, qui possède un tribunal de commerce, des tanneries, des mégisseries. Pop. 5,456 h.

Sommières, sur la *Vidourle*, a des fabriques de molletons, un château fort. Pop. 3,600 h.

COMMUNICATIONS.

Du Pont-Saint-Esprit à Mornas, 3 l., 1 p. ½.

De Montpellier à Narbonne, 25 l., 12 p. ½.

Fabrègues	3	(*c*) La Bégude-de-Jordy	2 ½
Gigean	2	(*d*) Béziers	3 ½
(*a*) Mèze	3	Nissan	2 ½
(*b*) Pézénas	4 ½	(*e*) Narbonne	4

(*a*) Mèze (Hérault), petite ville sur l'étang de Thau, dont les campagnes sont fertiles et animées. Pop. 3,000 h.

(*b*) Pézénas (Hérault), près de l'*Hérault*. Cette ville possède un collége, une bourse, un théâtre. *Curios.* : l'écluse ronde de quatre-vingts pieds de tour; les environs riches, variés, couverts de vignes, d'oliviers; les promenades, la salle de spectacle, la vue dont on jouit de la plate-forme du château. *Commerce* : lavage des laines, tanneries, fabrication de produits chimiques. *Hôtel* de la Paix. Pop. 8,295 h.

(*c*) La Bégude-de-Jordy (Hérault), relais où l'on voit un beau domaine bien entretenu, ouvrage de M. Mazel. On remarque une fontaine sortant du milieu d'un gros saule pleureur formé par la réunion de trois saules confondus en un seul. Depuis la Bégude jusqu'à *Béziers* la contrée est, en été, vraiment délicieuse.

(*d*) Béziers (Hérault), ancienne ville située sur le canal du Midi, près de l'*Orbe*, avec sous-préfecture, collége, bibliothèque, des bains. *Curios.* : dans la rue Mairan, la maison gothique des Montmorency, l'amphithéâtre antique, l'arène; dans la cave de M. Coste, place Saint-Sauveur, dans celles de M. de Jessé, Gimbal et autres, des fragmens antiques; les vues des terrasses de l'évêché et de la cathédrale; la caserne, la digue mobile de l'Orbe, l'heureuse situation de la ville, les neuf écluses au port du canal, les promenades et la montagne percée; la statue de Pepézuc, les églises Saint-Nazaire et Saint-Aphrodise, le collége, la bibliothèque, la rue Française, l'établissement des écoles chrétiennes, l'hôpital hors la ville; près de Béziers, l'écluse de *Fonserane*, et la voûte de *Malpas*. Il faut voir aussi le bourg de *Villeneuve*, le village de *Lignan*, *Vendres*, renommé par ses eaux minérales. *Commerce* : eaux-de-vie, esprit-de-vin, huile, savons, fruits confits. *Hôtels* du Nord, les Balances. Pop. 16,515 h.

Le *bateau de poste* part tous les jours pour Toulouse, de là pour Bordeaux, par la Garonne. Il faut parcourir *Gancel*, qui est intéressant.

(*e*) Narbonne. *V.* page 181.

DE PARIS A NIMES (2 routes).

1re route, par Lyon, 187 l., 93 p. ½. (*V.* page 124.)

DE PARIS A NIMES.

2e route, par Clermont et Mende, 172 l., 86 p.

De Paris à Mende (*v.* page 183)	138 ½	Le Pompidou	5
Fressinet	4	Saint-Jean-du-Gard	7
Florac	4 ½	Ledignan	7
		Nimes (*v.* p. 195)	6

COMMUNICATIONS.

De Nîmes à Tarascon, 7 l., 3 p. ½.

Curbussot, 3 l. Tarascon, 4 l. *V.* page 190.

De Nîmes à Avignon, 15 l., 7 p. ½.

Saint-Gervasy	2 ½	La Bégude-de-Saze	5
La Foux	3	Avignon (*v.* page 187)	4 ½

DE PARIS A BEAUCAIRE (2 routes).

1re route, par Lyon et Valence, 187 l. ½, 93 p. ¾.

De Paris à la Foux, 181 l. ½. *V.* de Paris à Montpellier, page 195. Beaucaire, 6 l.

DE PARIS A BEAUCAIRE.

2e route, par Moulins, Clermont, Mende et Nîmes 179 l., 89 p. ½.

De Paris à Mende, 138 l. ½. *V.* page 183.
De Mende à Nîmes, 33 l. ½. *V.* ci-dessus.
Curbussot, 3 l. Beaucaire (*a*), 3 l.

(*a*) Beaucaire (Gard), petite ville sur le Rhône, en face de Tarascon, auquel la joint un pont de bateaux. Elle est célèbre par la foire qui s'y tient tous les ans, le 22 juillet, et finit le 28 du même mois à minuit. *Curios.:* le quai, les rues, les bains, l'hôtel-de-ville, l'église paroissiale, l'esplanade sur les bords du Rhône; le canal qui prend, à Beaucaire, les eaux du Rhône, par une écluse, et communique, par les canaux de la *Radelle*, des *Etangs* et du Midi, à la Garonne. *Hôtel* des Quatre-Rois. Pop. 9,933 h.

DE PARIS A DRAGUIGNAN, 230 l. ½, 115 p. ¼.

De Paris à Aix, 198 l. ½. *V.* page 185.
D'Aix à Vidauban, 23 l. ½. *V.* page 193.
De Vidauban à Draguignan (*a*), 8 l. ½. Route de traverse, la poste y conduit.

(*a*) Draguignan (Var), chef-lieu de préfecture, avec collége, tribunaux, bibliothèque publique, société d'agriculture. *Curios.:* belles fontaines, jardin public, beau cabinet de médailles, les environs. *Commerce:* draps, bas, poterie, savon, huile, distillerie. Pop. 8,135 h.

DE PARIS A DIGNE, 194 l., 97 p.

De Paris à Lyon (*v.* page 124)	119	(*i*) La Mure	3
Bron	2 ½	(*k*) Souchons	3 ½
(*a*) St-Laurent-des-Mûres	2	Corps	3 ½
(*b*) La Verpillière	3	La Guinguette-de-Boyer	4
(*c*) Bourgoin	3	(*l*) Brutinet	2 ½
Eclose	3	(*m*) Gap	3 ½
La Frette	4	Le Vivas	5
(*d*) Rives	3	Rourebeau	3
(*e*) Voreppe	3	(*n*) Sisteron	3 ½
(*f*) Grenoble	4	(*o*) Lescale	4
(*g*) Vizille	4	(*p*) Les Grillons	3
(*h*) La Frey	2	(*q*) Digne	3

(*a*) Saint-Laurent-des-Mures (Isère), village où l'on voit un grand nombre de mûriers.

(*b*) La Verpillière (Isère), bourg avec ancien château.

(*c*) Bourgoin (Isère), petite ville avec tribunal de première

instance. *Curios.* : la place ; au faubourg *Jallin*, la fabrique de toiles peintes de MM. Perregaux et Robin. *Hôtel* du Palais-Royal. Pop. 3,559 h.

(*d*) Rives (Isère), bourg sur la *Fure*. *Curios.* : le vallon au bord duquel Rives est situé, et auquel on ne peut comparer que celui de *Rogat*, près de Clermont; aux environs le château d'*Alivète*, les forges, les nombreux métiers pour le tissage de la toile dite de *Voiron*. Pop. 2,500 h.

(*e*) Voreppe (Isère), bourg considérable qui a quelques jolies maisons et une rue assez large. *Commerce* : sable pour les briques des fourneaux à verrerie, et bois. *Hôtel* du Petit-Paris, où l'on trouve des chevaux pour l'excursion de la Chartreuse. Pop. 2,400 h.

(*f*) Grenoble, chef-lieu du département de l'Isère, avec préfecture, cour royale, école de droit, collége, bibliothèque, musée, arsenal. *Curios.* : l'hôtel-de-ville, dont la terrasse du côté des jardins sert de promenade; la préfecture, le palais de justice, la place Saint-André, l'hôpital, la bibliothèque de 45,000 vol., où l'on voit les bustes de Bayard, Condillac, Mably et Vaucanson, que Grenoble a vu naître ; le musée, un cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités dans la même maison, dont l'extérieur n'a rien d'élégant ; les promenades de la porte de France, le jardin de la ville; les glacis et le cours de la Graille, la statue de Bayard sur la place Saint-André, le château d'eau, le bassin est d'une seule pierre. Au-dessous est la tour de *Rabot*. Au sommet de la montagne qui la domine, on voit le fort nommé la *Bastille ;* on y jouit d'un vaste et magnifique horizon. *Commerce* : gants renommés, fromages, ratafiats. *Hôtel* des Ambassadeurs. Pop. 22,149 h.

(*g*) Vizille (Isère), gros bourg sur la Romanche. *Curios.* : le pont, les ateliers de MM. Périer ; on visitait le château gothique de Lesdiguières, qui a été brûlé en 1825, et qui n'est plus qu'un monceau de cendres. Pop. 2,000 h.

(*h*) La Frey (Isère), village à l'entrée d'une vallée, dans le fond de laquelle est un lac que la route côtoie par un beau chemin; on en longe ensuite un second, enfin un troisième qui a son débouché du côté opposé, vers la *Mure*. Ces lacs, dont l'eau ne court pas, sont assez larges, et l'œil en embrasse tous les contours.

(*i*) La Mure (Isère), bourg considérable. *Commerce* : fabrique de clous, grosses toiles. Pop. 1,900 h.

On passe sur un beau pont en marbre grossier, d'une seule arche, jeté sur un abîme d'environ 300 toises de profondeur :

presqu'au-dessous on voit un ancien pont qu'on croit avoir été construit par les Romains.

(*k*) Souchons (Isère); à l'O. de ce bourg s'élève une montagne isolée en forme de cône tronqué : c'est le mont *Aiguille*, qui a 2,000 mètres au-dessus de la mer. De l'autre côté, l'*Obioux*, de 3,000 mètres, frappe les regards.

(*l*) Brutinet (Hautes-Alpes), bourg; poste. On aperçoit la montagne de *Gap*, autrement *Mont-Bayard*, de 1,200 mètres au-dessus du niveau de la mer. On reste une heure pour la franchir; des jalons indiquent la route aux voyageurs en hiver, quand elle est couverte de neige.

(*m*) Gap (Hautes-Alpes), ville ancienne, chef-lieu du département des Hautes-Alpes, avec préfecture, collége, théâtre, bains. *Curios.* : le monument du connétable de Lesdiguières, né à Saint-Bonnet, bourg dans la vallée du Champsauz, sur la rive droite du Drac; exécuté en albâtre par Jacob Richier; les casernes, la cathédrale, la promenade, quelques bâtimens récemment construits, l'évêché. *Commerce* : toiles, étoffes de laine et coton, mégisserie, grains, fruits, bestiaux, cuirs. *Hôtels* de Laval, Mazoudier. Pop. 7,015 h.

Excursions : sur le *Mont-Genèvre*, vue magnifique; au *Pré qui tremble* ou *la Motte-Tremblante*, île flottante dans un petit lac; à 1 l. de *Serres*, aux ruines du mont Seleucus, aujourd'hui la *Bâtie mont Saléon*. Après Gap, la poste n'est pas montée.

(*n*) Sisteron (Basses-Alpes), petite ville, au confluent de la *Durance* et du *Buech*, et dans une gorge tellement étroite, que la Durance paraît avoir brisé la montagne pour s'ouvrir un passage. Elle possède une sous-préfecture, un collége, des filatures de soie. *Curios.* : la citadelle où fut enfermé Casimir V, roi de Pologne. Pop. 3,920 h.

(*o*) Lescale (Basses-Alpes), village peuplé de 7 à 800 h.

Sur la déclivité de la montagne qui borde la rive gauche de la Durance, est une suite d'éminences pyramidales nommées *rochers des Mées*. Le vin des Mées est estimé.

(*p*) Les Grillons (Basses-Alpes), bourg.

On est dans les Alpes; la vallée est ravagée, stérile : bientôt le pays change d'aspect; on aperçoit Digne à travers des prairies, des vergers, des *bastides* à l'instar de celles que nous avons remarquées autour de Montpellier.

(*q*) Digne (Basses-Alpes), petite ville, avec sous-préfecture, collége, pépinière. *Curios.* : la promenade, l'église Notre-Dame, la préfecture, la fontaine minérale à 1 l. de la ville, et dont les eaux sont efficaces pour les rhumatismes. *Commerce* : laine,

bétail, pois, prunes recherchées. *Auberge:* le Petit-Paris. Pop. 3,955 h.

COMMUNICATIONS.

De Sisteron à Manosque (a), 5 l., 2 p. ½.

(*a*) Manosque (Basses-Alpes), sur la *Durance*, dans un pays fertile. *Commerce:* huile fine, olives, amandes, truffes, eau-de-vie. Pop. 4,411 h.

A 4 l. est *Forcalquier*, sur une montagne, lequel commerce en eaux-de-vie, vins, etc. Pop. 2,133 h.

De Digne à Brignolles, 25 l., 12 p. ½.

Mezel	3	Quinson	5
La Bégude-Blanche	3	(*b*) Barjols	5
(*a*) Riez	4	(*c*) Brignolles	5

(*a*) Riez (Basses-Alpes), ville ancienne. *Curios.:* dans l'intérieur, des inscriptions, ruines antiques; près de la ville, sur le bord d'un chemin, quatre superbes colonnes d'ordre corinthien; et non loin de là, au milieu des champs, une rotonde de huit colonnes du même ordre; la fontaine de Riez, avec pierre *votive* enchâssée dans la maçonnerie. *Commerce:* vin, excellens fruits, fabrique de cordes dites *ouages*. Pop. 3,736 h.

(*b*) Barjols (Var), gros village peuplé de 3,400 h., dépend de l'arrondissement de Brignolles.

(*c*) Brignolles (Var). *V.* page 194.

La poste n'est pas montée sur cette route.

DE PARIS A GAP, 172 l. ½, 86 p. ¼.

De Paris à Lyon, 119 l. *V.* page 124.
De Lyon à Gap, 53 l. ½. *V.* page 200.

DE PARIS A GRENOBLE, 146 l. ½, 73 p. ¼.

De Paris à Lyon, 119 l. *V.* page 124.
De Lyon à Grenoble, 27 l. ½. *V.* page 200.

COMMUNICATIONS.

De Grenoble à Valence, 23 l., 11 p. ½.

(*a*) Voreppe	4	Les Fauries	3
(*b*) Tullins	3	(*d*) Romans	3
La Laigrerie	3	(*e*) Valence	4
(*c*) Saint-Marcellin	3		

(*a*) Voreppe (Isère). *V*. page 201.

(*b*) Tullins (Isère), petite ville dont la position est charmante : elle a des fabriques d'acier, armes, forges, martinets pour le cuivre. Pop. 1,785 h.

(*c*) Saint-Marcellin (Isère), petite ville, avec sous-préfecture, dans un terrain agréable, près de l'*Isère*. Elle commerce en vins et soie écrue : des boulevarts forment une agréable promenade. Pop. 2,540 h.

(*d*) Romans (Drôme), jolie ville fondée au commencement du 9e siècle, dans une plaine magnifique sur les bords de l'Isère. *Commerce :* pelleteries, laines, fabriques de bas, ratines, tanneries, liqueurs excellentes, melons qui s'exportent à Grenoble. On y cultive les vers à soie. *Hôtels* de la Coupe-d'Or, du Lion-d'Or. Pop. 9,228 h.

(*e*) Valence (Drôme). *V*. page 186.

Nota. C'est par cet embranchement que l'on se rend de *Montpellier*, du *Pont-Saint-Esprit* et de *Nîmes*, à *Grenoble*.

Du Gaz à Voreppe, 9 l., 4 p. ½.

Montferrat, 2 l. Voiron (*a*), 4 l. Voreppe, 3 l.

(*a*) Voiron (Isère), petite ville, avec chambre de manufacture et bourse de commerce. *Commerce* : papier, acier, toiles dites de *Voiron*, taillanderie. Pop. 4,340 h.

De Vienne à Grenoble, 21 l., 10 p. ½.

La Détourbe	3 ½	Rives	3
Châtonnay	3	Voreppe (*v.* page 201)	3
La Frette	4 ½	Grenoble (*v.* page 201)	4

De Grenoble à Chambéry, en Savoie, 14 l., 7 p.

Lumbin, 5 l. Chapareillan, 5 l. Chambéry (*a*), 4 l.

(*a*) Chambéry (Savoie). *V.* plus bas.

De Grenoble à *Chapareillan* la route suit un chemin en forme de terrasse. On passe devant le fort *Barreaux :* beaux points de vue, scènes magnifiques; la vallée de *Grésivaudan*, les cimes des Alpes, les détours de l'Isère sont autant de riches panoramas. A une lieue du fort Barreaux, les habitations commencent à se montrer, et ne s'interrompent plus jusqu'à Grenoble. Pendant ce long trajet elles ne présentent qu'un village continuel : les femmes sont toutes assises sur le seuil de leurs portes; les unes cousent les fameux gants de Grenoble, d'autres filent à la quenouille.

DE PARIS A CHAMBÉRY, 148 l., 74 p.

De Paris à Lyon (*v.* page 124)	119
De Lyon à Bourgoin (*v.* page 200)	10 1/2
(*a*) De Bourgoin à la Tour-du-Pin	4
Le Gaz	2
(*b*) Pont-de-Beauvoisin	2 1/2
(*c*) Les Échelles de Savoie (Poste étrangère)	4
St-Thibault-de-Coux (Poste étrangère)	3
(*d*) Chambéry (*id.*)	3

(*a*) La Tour-du-Pin (Isère), chef-lieu de sous-préfecture. *Commerce :* vins, grains, chanvre, lins, mûriers pour les vers à soie. Pop. 1,770 h.

(*b*) Pont-de-Beauvoisin (Isère), petite ville sur le Guiers. *Commerce :* chanvre, blé, fabrique de toiles. Pop. 1,933 h.

(*c*) Les Échelles, bourg de 1,200 à 1,500 individus : le passage des Échelles ou de la grotte mérite l'attention des voyageurs.

A peu de distance au-delà de *Saint-Thibault-de-Coux* se précipite la belle cascade de *Coux*, décrite par J.-J. Rousseau.

(*d*) Chambéry, ville ancienne, appartenant à la Savoie. *Curiosités :* la rue Couverte, la cathédrale, les deux places publiques,

les deux fontaines, la situation de la ville, les promenades. Pop. 12,000 h.

Excursion : à la *Dent-de-Nivolet*, à peu de distance de la ville; au *Bout-du-Monde*, aux *abîmes de Mian.*

FIN DE LA RÉGION DU MIDI.

GUIDE

DU VOYAGEUR

En Belgique.



GUIDE

DU VOYAGEUR

En Belgique.

TARIF DES POSTES DE BELGIQUE.

Le tarif du prix des chevaux de poste et des guides des postillons est le même qu'en France : 1 franc 50 cent. (71 cents argent des Pays-Bas) par cheval, et 75 centimes (35 cents) pour le guide de chaque postillon, et par poste.

Les relais qui, dans ce pays, jouissent des distances de faveur, soit à l'entrée, soit à la sortie, sont :

BRUXELLES. .	Une demi-poste à l'entrée et à la sortie.
GAND. . . . . . LIÉGE. . . . . MONS.	Seulement un quart de poste sur toutes les sorties, sans réciprocité.

Dans la province de la Zélande les postes aux relais ne sont pas montées. On s'embarque pour les différentes villes à Anvers et à Breskens.

De Gand et de Bruges à Breskens les postes ne sont pas organisées.

Calcul *proportionnel de ce qui doit être payé par les Voyageurs aux Maîtres de Poste, en argent des Pays-Bas, d'après l'arrêté du Gouverneur de la province du Brabant méridional.*

Nota. Les Gouverneurs des autres Provinces ont aussi donné le même arrêté.

Distances.	Nombre de Chevaux, et le Prix y relatif.																			
	1.		2.		3.		4.		5.		6.		7.		8.		9.		10.	
1/4 de poste.	»	18	»	36	»	54	»	71	»	89	1	7	1	25	1	42	1	60	1	78
1/2 *Idem...*	»	36	»	71	1	8	1	42	1	78	2	14	2	48	2	84	3	20	3	55
3/4 *Idem...*	»	54	1	7	1	60	2	13	2	67	3	20	3	73	4	26	4	80	5	33
1 *Idem...*	»	71	1	42	2	13	2	84	3	55	4	26	4	97	5	68	6	39	7	10
2 *Idem...*	1	42	2	84	4	26	5	68	7	10	8	52	9	94	11	36	12	78	14	20
3 *Idem...*	2	13	4	26	6	39	8	52	10	65	12	78	14	91	17	4	19	17	21	30
4 *Idem...*	2	84	5	68	8	52	11	36	14	20	17	4	19	88	22	72	25	56	28	40
5 *Idem...*	3	55	7	10	10	65	14	20	17	75	21	30	24	85	28	40	31	95	35	50

GRANDES ROUTES DU ROYAUME.

N° 1. DE BRUXELLES A AMSTERDAM (4 routes).

(Hollande septentrionale.)

1re route par Gorcum, 24 p. $\frac{1}{2}$.

De Bruxelles à Vilvorde	$1\frac{1}{4}$	Gorcum	2
Malines	$1\frac{1}{2}$	Cette partie de la route n'est pas praticable.	
Contich	$1\frac{1}{2}$	Lexmond	2
Anvers	$1\frac{1}{4}$	Utrecht	2
Gooring	$2\frac{1}{4}$	Nieuwe Sluis	$2\frac{1}{4}$
Grootzundert	$1\frac{3}{4}$	Amsterdam	$2\frac{1}{2}$
Breda	2		
Raemsdonck	2		

COMMUNICATION.

De Breda à Moerdyk, 2 p. $\frac{3}{4}$.

N° 2. DE BRUXELLES A AMSTERDAM.

(Hollande septentrionale.)

2e route, par Dordrecht, 25 p. $\frac{1}{2}$.

De Bruxelles à Breda (*v.* n° 1)	$11\frac{1}{2}$	Gouda	4
Laage-Zwaaluw *	$3\frac{1}{4}$	Alphen	$2\frac{1}{4}$
Prinsen-Polder à Dordrecht	$1\frac{1}{4}$	Leimuiden	$1\frac{1}{2}$
		Amsterdam	$2\frac{1}{2}$

* Au relais de Laage-Zwaaluw on s'embarque pour Prinsen-Polder; le trajet dure ordinairement une demi-heure.

COMMUNICATIONS.

De Gouda à Rotterdam, 2 p. $\frac{1}{4}$.

Gouda à Woerden, 2 p.

D'Amsterdam à Naarden, 2 p. ½.
Naarden à Amersfoort, 3 p. ¾.
Amersfoort à Voorthuisen, 2 p.
Voorthuisen à Appeldoorn, 3 p. ¼.
Appeldoorn à Deventer, 2 p.

N° 3. DE BRUXELLES A AMSTERDAM.

(Hollande septentrionale.)

3ᵉ route, par Rotterdam, 26 p. ¾.

De Bruxelles à Anvers (*v.* n° 1)	5 ½	Stryensaas à Rotterdam	3 ½
Coin-d'Argent	3 ¼	La Haye	3 ½
Cruytsaert	3 ½	Post-Brug	2 ½
Moerdyk *	2	Harlem	2 ¼
		Amsterdam	1 ¼

* On s'embarque au Moerdyk pour Stryensaas.

COMMUNICATIONS.

De Stryensaas à Dordrecht, 2 p.

De Rotterdam à Dordrecht, 3 p. ¼.
Dordrecht à Gorcum, 3 p. ¼.

De Gorcum à Thuil, 2 p. ½.
La Haye à Gouda, 4 p.
Gouda à Utrecht, 4 p.

De la Haye à Leyde, 2 p.
Leyde à Post-Brug, 1 p.

De Leyde à Alphen, 2 p.
Alphen à Woerden, 2 p. ½.
Woerden à Utrecht, 2 p.

De Harlem à Bewerwyck, 2 p. ¼.
Bewerwyck à Alkmaar, 2 p. ½.
Alkmaar à Zand, 3 p. ¼.
Zand au Helder, 2 p. ½.

N° 4. DE BRUXELLES A AMSTERDAM.

(*Hollande septentrionale.*)

4e route, par Berg-op-Zoom, 29 p. ½.

De Bruxelles à Anvers (*v.* n° 1)	5 ½	Willemstadt *	4 ½
Putten	3 ½	Buiten-sluis à Rotterdam	3 ½
Berg-op-Zoom	3 ½	Amsterdam (*v.* n° 3)	9

* On s'embarque à Willemstadt pour Buiten-sluis.

N° 5. DE BRUXELLES A ANVERS,

5 p. ½. (*V.* n° 1.)

N° 6. DE BRUXELLES A ARNHEIM (*Gueldre*),

(2 routes).

1re route, par Utrecht, 27 p. ½.

De Bruxelles à Utrecht (*v.* n° 1)	19 ½	Lunteren	2 ½
Amersfoort	2 ¼	Arnheim	3 ¼

COMMUNICATIONS.

D'Utrecht à Amerongen, 3 p. ½.

Amerongen à Arnheim, 4 p. ½.

N° 7. DE BRUXELLES A ARNHEIM (*Gueldre*).

2e route, par Bois-le Duc, 27 p. ½.

De Bruxelles à Breda (*v.* n° 1)	11 ½	Heesel	2
Tilbourg	4	Grave	2
Bois-le-Duc	4	Nimègue	2
		Arnheim	2

COMMUNICATIONS.

De Nimègue à Amerongen, 4 p. ½.

De Nimègue à Thiel, 4 p. ½.

De Thiel à Thuil, 2 p. ½.

D'Arnheim à Zutphen, 4 p.

De Zutphen à Deventer, 2 p.

D'Arnheim à Elten, 3 p.

Elten à Emmerick, 1 p.

Emmerick à Rees, 2 p.

Rees à Wesel, 3 p.

D'Elten à Clèves, 2 p. ½.

Elten à Nimègue, 3 p.

D'Emmerick à Clèves, 2 p. ½.
Emmerick à Bochold, 4 p.
Emmerick à Nimègue, 3 p.

De Rees à Bochold, 2 p.
Rees à Borcken, 2 p. ½.
Rees à Clèves, 2 p. ½.

De Heusden à Gorcum, 2 p. ¾.
Heusden à Bois-le-Duc, 2 p.
Heusden à Breda, 3 p.

De Harderwyk à Amersfoort, 3 p. ½.
Harderwyk à Leuvenum, 1 p.
Harderwyk à Zwolle, 4 p. ¾.

D'Arnheim à Appeldoorn, 4 p.
Appeldoorn à Zwolle, 4 p. ½.

D'Appeldoorn à Leuvenum, 2 p. ½.
Leuvenum à Woorthuisen, 2 p.

N° 8. DE BRUXELLES A ASSEN (*Drenthe*),
48 p. ¼. (*V.* n° 12.)

N° 9. DE BRUXELLES A BOIS-LE-DUC,

(Brabant septentrional),

19 p. ½. (*V.* n° 7.)

N° 10. DE BRUXELLES A BRUGES,

(Flandre occidentale),

11 p. ¾. (*V.* n° 11.)

N° 11. DE BRUXELLES A GAND (*Flandre orient.*), BRUGES ET OSTENDE, 15 p. ½.

De Bruxelles à Assche	1 ½	Eecloo	2 ½
Alost	1 ½	Bruges	3
Quadrecht	2	Ostende *	3 ¼
Gand	1 ¼		

* A Ostende on s'embarque pour Douvres, Angleterre.

COMMUNICATIONS.

De Gand à Lokeren, 2 p. ½.

De Lokeren à Saint-Nicolas, 1 p. ¾.

(On s'embarque à la Tête-de-Flandre pour se rendre à Anvers.)

De Saint-Nicolas à Anvers, 2 p. ¼.

De Gand à Osterzeele, 1 p. ¾.

Osterzeele à Grotenberg, 1 p. ¼.

De Grotenberg à Grammont, 1 p. ½.

De Gand à Peteghem, 2 p.

Peteghem à Audenaerde, 2 p.

D'Audenaerde à Grammont, 2 p. $\frac{3}{4}$.

De Grammont à Enghien, 2 p.

De Peteghem à Saint-Eloysvyfe, 1 p. $\frac{1}{2}$.

De Saint-Eloysvyfe à Courtray, 1 p. $\frac{1}{2}$.

DE GAND A VALENCIENNES (*France*), 10 p.

De Gand à Audenaerde	3	Condé (*France*)	2 1/4
Renaix	1 1/4	Valenciennes (*France*)	1 1/2
Leuze	2		

COMMUNICATIONS.

De Bruges à Thourout, 2 p. $\frac{1}{2}$.

Thourout à Routers, 2 p.

Routers à Menin, 2 p.

Menin à Lille, 1 p. $\frac{1}{2}$.

De Thourout à Ghistel, 2 p.

De Bruges à Ghistel, 2 p. $\frac{3}{4}$.

D'Ostende à Ghistel, 1 p.

Ghistel à Furnes, 3 p. $\frac{1}{2}$.

Furnes à Dunkerque (France), 2 p. $\frac{3}{4}$.

De Bruges à Pitthem, 2 p. $\frac{3}{4}$.

Pitthem à Courtray, 3 p.

D'Assche à Termonde, 2 p.

Termonde à Quadrecht, 2 p. ½.

Alost à Termonde, 1 p. ½.

Termonde à Osterzeele, 2 p.

De Bruges à Brekens la route n'est pas montée. (On s'embarque à Brekens pour Middelbourg.)

N° 12. DE BRUXELLES A GRONINGUE (*Groningue*), 52 p. ¼.

De Bruxelles à Amsterdam (*v.* n° 1.)	24 ¹/₂	Zwoll	4
Naarden	2 ¹/₂	Meppel	4
Amersfoort	3 ¹/₄	Dievenbrug	3
Leuvenum	4	Assen	3
		Groningue	4

COMMUNICATIONS.

De Groningue à Winschoten, 4 p. ¼.

Winschoten à Nieuwenschans, 1 p. ¾.

Nieuwenschans à Leer (Hanovre), 2 p. ½.

Leer à Aurich (id.), 4 p.

De Groningue à Zoltkamp, 4 p.

De Groningue à Friesch-Palen, 4 p.

Friesche-Palen à Gorredyck, 2 p. ½.

Gorredyck à Lemmer, 4 p. ½.

De Gorredyck à Steenwyk, 4 p.

De Gorredyck à Leeuwarden, 4 p.

De Groningue à Stroobos, 2 p. ½.

Stroobos à Dorkcum, 2 p. ½.

Dorkcum à Leeuwarden, 2 p. ½.

ROUTE D'ÉTÉ.

De Groningue à Stroobos, 2 p. ½.

Stroobos à Leeuwarden, 4 p.

De Groningue à Delfzyl, 4 p.

NOTA. On s'embarque à Delfzyl pour se rendre à Emden, (*Hanovre.*)

N° 13. DE BRUXELLES A LA HAYE (*Hollande méridionale*), 22 p. ¼.

De Bruxelles à Vilvorde	1 ¼	Breda	2
Malines	1 ½	Moerdyk *	2 ¼
Contich	1 ½	Willemstadt à Dordrecht	1 ¼
Anvers	1 ¼	Rotterdam	3 ¼
Gooring	2 ¼	La Haye	
Grootzundert	1 ¼		

* On s'embarque au Moerdyk pour Willemstadt.

N° 14. DE BRUXELLES A LEEUWARDEN (*Frise*), 43 p.

De Bruxelles à Utrecht (*v.* n° 1)	19 ½	Meppel	4
Amersfoort	2 ¼	Steenwyk	2 ½
Leuvenum	4	Heerenveen	3 ¼
Zwol	4	Leeuwarden	3 ½

COMMUNICATIONS.

De Steenwyk à Dievenbruge, 2 p. ½.

De Heerenveen à Lemmier, 3 p.

De Heerenveen à Gorredyck, 1 p. ½.

N° 15. DE BRUXELLES A LIÉGE ET MAESTRICHT, (*Gueldre*), 15 p. ½.

De Bruxelles à Cortenberg	1 ¼	Saint-Trond	2 ¼
Louvain	1 ½	Orey	2 ¼
Tirlemont	2 ¼	Liége	2 ¼
		Maestricht	3 ¼

COMMUNICATIONS.

De Maestricht à Beck, 1 p. ¾.

Beck à Susteren, 1 p. ¾.

Susteren à Ruremonde, 2 p. ¼.

Ruremonde à Venloo, 2 p. ½.

Venloo à Gueldres, 2 p. ¾.

De Louvain à Malines, 2 p. ¾.

De Liége à Battice, 2 p. ½.

Battice à Aix-la-Chapelle (Prusse), 3 p.

De Tongres à Maestricht, 2 p.

De Liége à Huy, 4 p. ¼.

Huy à Namur, 3 p. ¾.

De Liége à Tongres, 2 p. ¼.

Tongres à Saint-Trond, 2 p. ½.

NOUVELLE COMMUNICATION

DE LIÉGE A AIX-LA-CHAPELLE.

De Liége à Fraipont, 2 p. ¼.

On paie ¼ de poste en sus de la distance, sans réciprocité.

Fraipont à Spa, 2 p. ¾.

Spa à Battice, 3 p. ½.

Battice à Aix-la-Chapelle, 3 p.

DEUXIÈME ROUTE.

De Liége à Fraipont, 1 p. ¼.

On paie un quart en sus de la distance, sans réciprocité.

Fraipont à Verviers, 1 p. ¾.

Verviers à Battice, 1 p.

Battice à Aix-la-Chapelle (Prusse), 3 p.

Maestricht à Aix-la-Chapelle, 4 p.

Maestricht à Winterslay, 2 p. ¾.

Winterslay à Hechtel, 2 p. ½.

Hechtel à Lommel, 1 p. ½.

Lommel à Eyndhoven, 4 p.

Eyndhoven à Bois-le-Duc, 4 p.

De Verviers à Spa, 2 p. ¼.

De Verviers à Eupen, 2 p.

De Verviers à Battice, 1 p.

DE MÉZIÈRES ET SEDAN (*France*) A AIX-LA-CHAPELLE (*Prusse*), PAR LA BELGIQUE, 24 p. ¼.

De Mézières à Sedan	2 ¹/₄	Bonsaint	2 ¹/₂
Bouillon	1 ¹/₂	Fraineux	2 ¹/₄
Palizeul	1 ¹/₂	Liége	3
Tellin	2 ¹/₄	Battice	2 ¹/₂
Marche	2 ¹/₂	Aix-la-Chapelle	3

N° 16. DE BRUXELLES A LUXEMBOURG (*Grand-Duché*), 25 p. ¾.

De Bruxelles à Genappe	3 ¹/₂	Bellevue	2 ¹/₄
Sombref	2	Flamisoul	1 ¹/₂
Namur	2 ¹/₂	Malmaison	2 ¹/₄
Vivier-l'Agneau	1 ¹/₂	Altert	2 ¹/₄
Emptine	1 ¹/₂	Steinfort	2
Marche	2 ¹/₂	Luxembourg	2

COMMUNICATIONS.

De Namur à Burnot, 1 p. ½.
Burnot à Dinant, 1 p. ¾.
Dinant à Givet, 2 p. ½.
Givet à Philippeville, 2 p. ½.

De Namur à Huy, 3 p. ¾.
Huy à Liége, 4 p. ¼.

De Marienbourg à Chimay, 1 p. ½.
Chimay à Givet, 2 p. ½.

De Luxembourg à Rodt, 1 p. $\frac{3}{4}$.
Rodt à Grevenmaeker, 1 p. $\frac{1}{4}$.
Grevenmaeker à Trèves (Prusse), 2 p.

De Dinant à Emptinnes, 3 p. $\frac{1}{4}$.
Emptinnes à Havelange, 1 p. $\frac{1}{2}$.
Havelange à Fraineux, 2 p.

De Luxembourg à Longwy (France), 4 p. $\frac{1}{2}$

De Bruxelles à Nivelles, 3 p. $\frac{3}{4}$.
Nivelles à Haine-Saint-Pierre, 2 p.
Haine-Saint-Pierre à Bray, 1 p.
Bray à Mons, 1 p. $\frac{1}{2}$.

De Nivelles à Sombref, 2 p. $\frac{3}{4}$.

De Nivelles à Genappe, 2 p.

De Bruxelles à Genappe, 3 p. $\frac{1}{2}$.
Genappe à Charleroy, 2 p. $\frac{3}{4}$.
Charleroy à Philippeville, 4 p.

De Philippeville à Marienbourg, 2 p.
Marienbourg à Rocroy (France), 2 p. $\frac{1}{2}$.

De Philippeville à Barbanson, 2 p.
Barbanson à Solre-le-Château, 2 p.
Solre-le-Château à Avesnes (France), 2 p.

N° 17. DE BRUXELLES A MAESTRICHT (*Gueldre*), 15 p. ½. (*V.* n° 15.)

N° 18. DE BRUXELLES A MONS (*Hainaut*), 7 p.

De Bruxelles à Hal	2	Soignies	1 ¹/₂
La Genette	1 ¹/₂	Mons	2

COMMUNICATIONS.

De Mons à Bossu, 1 p. ½.

Bossu à Quiévrain, 1 p. ¼.

Quiévrain à Valenciennes, 1 p. ½.

DE VALENCIENNES A PARIS.

De Valenciennes à Bouchain	2 ¹/₄	Cuvilly	1
Cambrai	2	Gournay	1
Bonavy	1 ¹/₂	Bois-de-Lihus	1 ¹/₄
Fins	1 ¹/₂	Pont-Sainte-Maxence	1 ¹/₂
Péronne	2	Senlis	1 ¹/₂
Marché-le-Pot	1 ¹/₂	La Chapelle	1
Fonches	1	Louvres	1 ¹/₂
Roye	1	Bourget	1 ¹/₂
Conchy-les-Pots	1 ¹/₂	Paris	1 ¹/₂

DE MONS A NAMUR.

De Mons à Haine-Saint-Pierre	2 ¹/₂	Sombref	2 ¹/₄
Courcelle	2	Namur	2 ¹/₂

De Mons à Grandreng, 1 p. ¹/₄. Beaumont, 2 p. Chimay, 3 p. ¹/₂.

De Mons à Bray, 1 p. ¹/₂. Anderlue, 1 p. ¹/₂. Charleroy, 1 p. ¹/₂.

De Mons à Maubeuge (*France*), 2 p. ¹/₂.

DE MONS A ANVERS.

De Mons à Ath	3	Termonde	1 1/4
Grammont	2 1/4	Saint-Nicolas	2 1/4
Alost	3	Anvers	2 1/4

On s'embarque à la Tête-de-Flandre pour Anvers.

DE MONS A GAND.

De Mons à Ath	3	Osterzeel	1 1/4
Grammont	2 1/4	Gand	1 1/4
Grotenberg	1 1/2		

COMMUNICATIONS.

De Chimay à Marienbourg, 1 p. ½.

De Chimay à Rocroy (France), 3 p. ¼.

De Sombref à Charleroy, 3 p.

N° 19. DE BRUXELLES A NAMUR (*Namur*), 8 p. (*V.* n° 16.)

N° 20. DE BRUXELLES A TOURNAY (*Hainaut*), 9 p. ½.

De Bruxelles à Hal	2	Leuze	1 1/2
Enghien	1 1/4	Tournay	2
Ath	2 1/4		

COMMUNICATIONS.

De Tournay à Valenciennes, par *Saint-Amand*, 3 p. ¾.

De Tournay à Courtray, 3 p. $\frac{1}{2}$.

Courtray à Pitthem, 3 p.

Pitthem à Bruges, 2 p. $\frac{3}{4}$.

De Tournay à Orchies, 2 p.

De Courtray à Menin, 1 p. $\frac{1}{4}$.

D'Ypres à Lille, 4 p.

D'Ypres à Menin, 2 p. $\frac{1}{4}$.

D'Ypres à Rousbrugge, 2 p. $\frac{3}{4}$.

Rousbrugge à Furnes, 2 p. $\frac{3}{4}$.

De Tournay à Courtray, 3 p. $\frac{1}{2}$.

De Tournay à Lille (France), 3 p.

DE BRUXELLES A CALAIS, 24 p. $\frac{1}{2}$.

De Bruxelles à Tournay (*v.* nº 20)	9 ½	Bailleul (*France*)	1 ½
Tressein	1 ¼	Cassel *id.*	2 ½
Lille	0 ½	St-Omer *id.*	2 ½
On paie un quart de poste en sus de la distance.		Récousse	2
Lille à Armentière (*France*)	2 ¼	Calais	2
		On paie une demi-poste en sus de la distance.	

2° *Route pour Calais.*

De Bruxelles à Gand (*v.* n° 11)	14	Bergues (*France*)	1 ¹/₄
Peteghem	2	Dunkerque	1
Saint-Eloysvyfe	1 ¹/₂	On paie une demi-poste en sus de la distance.	
Courtray	1 ¹/₂	Dunkerque à Gravelines	3
Menin	1 ¹/₄	Calais	2 ¹/₂
Ypres	2 ¹/₄	On paie une demi-poste en sus de la distance.	
Rousbrugge	2 ¹/₄		

N° 21. DE BRUXELLES A UTRECHT (*Utrecht*), 19 p. ½. (*V.* n° 1.)

N° 22. DE BRUXELLES A ZWOLL (*Over-Yssel*), 38 p. ¼. (*V.* n° 12.)

GUIDE

Dans les Pays-Bas.

BRABANT MERIDIONAL.

Cette province est bornée, au nord, par la province d'Anvers; à l'orient, par les provinces de Liége et du Limbourg; au midi, par les provinces du Hainaut et de Namur; à l'occident, par la province de la Flandre orientale. Cette province est agricole; son sol produit en abondance du seigle, du froment, de l'orge, de l'avoine, du blé sarrasin, du houblon, du lin et du colza. La vigne de Champagne qu'on a plantée au village de Wesemael, a parfaitement réussi. Dans plusieurs communes de l'arrondissement de Nivelles, le tabac est cultivé avec succès. Les communes qui bordent le Demer, la Dyle, la Senne et le canal de Bruxelles, moins fertiles en grains, ont d'excellens pâturages qui nourrissent un bétail très-estimé. Dans la province du Brabant méridional est enclavée la belle forêt de Soigne, en flamand *Zonien bosch*, dénomination que l'on attribue au culte que les païens rendaient au soleil dans cette vaste forêt; elle contient onze mille onze aunes des Pays-Bas. Cette forêt fournit beaucoup de bois, tant pour la charpente que pour le chauffage.

ARRONDISSEMENT DE BRUXELLES.

Bruxelles, ancienne capitale des Pays-Bas autrichiens, sur la Senne, à 4 lieues et demie de Louvain, 8 d'Anvers, 10 de Gand, 10 de Mons, 12 de Namur, 20 de Liége, 30 de la Haye et 38 d'Amsterdam. Bruxelles est située en partie dans une plaine et en partie sur une colline; aperçue du côté du couchant, elle présente un magnifique amphithéâtre. *Curiosités :* la façade prin-

cipale de l'ancien palais des gouverneurs généraux des Pays-Bas autrichiens, les statues et les bas-reliefs qui la décorent; le musée de tableaux, qui renferme une précieuse collection d'antiques et de modernes, et la bibliothèque publique, contenant plus de 90 mille volumes; la place Royale, l'église de Caudenberg, le Parc, promenade que les étrangers regardent comme l'une des plus agréables de l'Europe. Avant de quitter cette belle promenade, on doit traverser le magnifique berceau de marroniers et d'acacias, et descendre par des chemins entrelacés dans deux bas-fonds où, le soir d'un beau jour d'été, on respire la plus douce fraîcheur et l'odeur suave qu'exhalent les touffes de fleurs. Des maisons d'une admirable structure entourent le Parc; ces maisons forment quatre rues : celle qui longe la partie occidentale du Parc conduit au boulevart, et forme une des belles rues que l'on trouve dans les grandes capitales de l'Europe : cette rue se nomme *rue Royale*. Le palais des états-généraux, le palais de Sa Majesté en face de celui des états-généraux. L'hôtel-de-ville de Bruxelles est un des beaux bâtimens lombard gothique des provinces méridionales. En face de l'hôtel-de-ville est la Maison du Roi, dite *Brood-Huys*, construite vers l'an 1000. Bruxelles possède plusieurs fontaines, entre autres celle du *Manneken-Pis*, érigée en 1648. La prison civile et militaire, qui n'est pas éloignée du Grand-Sablon, mérite d'être vue. Le grand théâtre de Bruxelles est un monument appartenant à la ville. La belle place de la Monnaie attire les étrangers; les plus beaux cafés de la ville y sont établis. La place Saint-Michel et le nouveau Marché-aux-Grains sont entourés de beaux bâtimens; un berceau de tilleuls environne les carrés de ces deux places. Le Marché-aux-Poissons, construit en 1825 et 1826, sous la direction de l'échevin de la ville, M. Delvaux de Saive, est un des plus beaux du royaume. Le nouvel hospice, destiné à recevoir la vieillesse malheureuse, est un monument remarquable, tant sous le rapport de l'étendue, de la bonne distribution des chambres, que sous celui de la salubrité : travail de M. Paertous. Le vaisseau de Sainte-Gudule est majestueux. On remarque surtout dans ce temple le grand chœur, qui est magnifique : dans ce chœur on voit le mausolée en marbre noir des ducs de Brabant, sur lequel repose un lion d'airain pesant six mille livres. La chaire de Verbruggen, représentant Adam et Eve chassés du Paradis terrestre, est un admirable morceau de sculpture en bois. Les églises du Sablon, de Finisterre et du Grand-Béguinage, sont remarquables par la beauté et la légèreté des colonnes qui soutiennent la voûte : on y trouve aussi de bons tableaux, de même que dans les églises

de la Chapelle, de Saint-Nicolas et de Sainte-Catherine. Bruxelles a une cour supérieure pour les provinces du Brabant méridional, d'Anvers, de la Flandre orientale, de la Flandre occidentale et du Hainaut. Cette cour siége au local du ci-devant couvent des Jésuites. On remarque la principale entrée de son palais : huit colonnes d'ordre corinthien soutiennent un magnifique fronton, au bas duquel on lit ces mots : WILHELMUS, BELGARUM REX, THEMIDI CONSECRAVIT MDCCCXXIII. Le péristyle du palais de justice est une imitation parfaite de celui de l'église de Sainte-Marie-la-Rotonde à Rome, autrefois temple d'Agrippa. On trouve dans les environs de Bruxelles des pétrifications qui semblent attester que la mer a couvert la surface de ces contrées. Pop. 112,000 h.

Excursions. Le canal de Bruxelles commence dans le quartier le plus commerçant de la ville, où existent quatre grands bassins destinés à recevoir les bateaux, et se dirige vers Willebroeck, où il aboutit au Rupel; sa pente est de 44 pieds. En quittant le pont à gauche on arrive au palais de *Laeken*, qui s'élève avec majesté au-dessus de ce village. Ce palais est dans une situation des plus riantes : la façade d'entrée, d'une belle étendue, est noble et élégante; elle est composée d'un péristyle de quatre colonnes d'ordre ionique que couronne un superbe fronton décoré d'un bas-relief sculpté par Godecharles, représentant le Temps, qui préside aux heures, aux quatre parties du jour et aux saisons. Les faubourgs et les villages qui environnent Bruxelles sont charmans. Le coteau d'*Etterbeek* est agréable et pittoresque. Dans le vallon on trouve des promenades variées, des étangs, des jardins, de jolies guinguettes. Non loin d'Etterbeek est le beau village d'*Ixelles:* il renferme aussi de belles promenades, des jardins, des étangs et d'admirables points de vue, notamment avant d'arriver à la descente du village, et près d'un endroit nommé *l'Arbre béni.* Le bois de la *Cambre* est un superbe parc ; il existe bien peu de forêts qui renferment d'aussi agréables promenades et autant de points de vue pittoresques. De la Cambre on arrive à *Boisfort,* hameau charmant où la nature n'a rien épargné pour en faire un des beaux villages de la Suisse. Par Boisfort on arrive à *Gronendael,* situé au milieu de la forêt de *Soigne :* on y voit les ruines d'un cloître qui servait de retraite à l'infante Isabelle. De Gronendael on se rend à *la Hulpe.* Cette commune, située dans la forêt de Soigne, à 3 lieues de Bruxelles, offre un aspect des plus agréables : entourée de bois de tous les côtés, arrosée par des eaux limpides, elle semble, aux yeux du voyageur, faire partie d'un des beaux cantons de la Suisse.

A l'embranchement du chemin de *Tervueren* est situé *Averghem,* joli village : le chemin à droite conduit à Isque par la forêt de Soigne. Cette commune, distante de 3 lieues de Bruxelles, est située dans un vallon charmant arrosé par des eaux vives et coulantes : c'est un endroit délicieux dans les beaux jours d'été ; la fraîcheur de ses ombrages, ses sites pittoresques et romantiques, tout y attire les étrangers amis de la belle et riante nature. Isque est le lieu de naissance du célèbre Juste-Lipse. La maison où il naquit existe encore ; elle est placée sur le haut d'une colline. A gauche de l'embranchement d'Averghem est la route de Tervueren, traversant la forêt de Soigne. Cette route forme la plus belle allée de gros arbres qu'on puisse voir. Le prince Charles de Lorraine, gouverneur général des Pays-Bas, y fit construire une maison de plaisance près du magnifique parc qui forme une étendue de 180 bonniers. C'est au nord de ce parc et à l'extérieur qu'est construit le pavillon de Tervueren, environné de jardins dans le goût italien. Ce pavillon, bâti sur un magnifique plateau, s'élève majestueusement au-dessus des maisons du village qu'il domine. De ce plateau on découvre le château de Laeken et ses jardins. Le pavillon de Tervueren, aussi dans le genre italien, est un carré de 135 pieds de face. On voit peu de palais en Europe qui surpassent la magnificence de l'intérieur du pavillon de Tervueren, véritable triomphe des beaux-arts et des artistes de tous les pays qui y ont travaillé.

Uccle, Stalle, Forêt, Saint-Gilles, offrent, en plusieurs endroits, des points de vue où l'œil jouit, dans le plus bel horizon, de toutes les richesses des champs. La vallée d'Uccle est variée en beautés pittoresques.

Forêt est situé dans un fond.

Anderlecht, grand et beau village, situé sur la pente d'une verdoyante colline, a de belles promenades. Pop. 2,000 h.

Molenbeek, autre village des environs de Bruxelles, est remarquable par ses nombreuses fabriques et ses usines, où l'on travaille le fer.

Koekelberg est un hameau charmant qui dépend de Molenbeek. Les curieux vont voir à *Saint-Josse-ten-Noode* les débris de l'ancien château habité par le fameux cardinal de Granvelle.

Vilvorde, située à égale distance de Malines à Bruxelles, est placée sur la rive droite du canal de cette ville. Elle possède des tanneries, des tisseranderies, des fabriques de chapeaux, d'amidon, de tapis, et des carrières de pierres blanches, servant aux digues dont on fait surtout un grand usage en Hollande et en Zélande. Les environs de Vilvorde sont magnifiques, et les deux

rives du canal de Bruxelles, bordées de belles campagnes et de prairies, sont d'un rapport presque inépuisable. Pop. 2,700 h.

Assche, bourg à 2 lieues et demie de Bruxelles, sur la route de Gand. Le principal commerce de cette ville consiste en lin et houblon. On trouve des brasseries, des genièvreries et une savonnerie. Le territoire d'Assche abonde en froment, seigle, avoine, colza et houblon. Pop. 4,000 h.

Non loin d'Assche est le beau village de *Merchtem*, où il y a une retorderie de fil.

Halle, sur la Senne, à 3 lieues de Bruxelles et 7 de Mons, est célèbre par l'église Notre-Dame, qui y attire un si grand nombre de dévots, qu'avec les offrandes que chacun apporte, on est parvenu à amasser pour ce temple de grandes richesses. Elle est renommée pour ses petits ouvrages en bois et en osier, d'une beauté et d'un travail surprenans. Pop. 5,000 h.

A une demi-lieue de Halle est le village de

Lembeek, où l'on fabrique le meilleur genièvre du Brabant méridional. Non loin de Lembeek est le village de la *Genette*, où J.-B. Rousseau mourut en 1741.

ARRONDISSEMENT DE LOUVAIN.

Louvain, sur la Dyle, qui la traverse, est à 4 lieues $^1/_2$ de Bruxelles, 4 de Malines, 9 de Namur, et 12 de Liége. Cette ville est très-ancienne. Elle possède des fabriques d'étoffes de laine et de basins, des raffineries de sel et de sucre, des fabriques de potasse, des verreries à bouteilles et à vitres, des poteries, des amidonneries; elle a aussi un grand nombre d'imprimeries de coton et en caractères, et fabrique de l'eau-de-vie de genièvre, huile de navette et de colza. Sa bière blanche est très-renommée; elle s'exporte dans tout le royaume des Pays-Bas. Parmi les édifices de cette cité, l'hôtel-de-ville est remarquable par sa structure gothique. La prison construite à la porte de Diest est aussi un fort bel édifice. La salle nommée *Frascati* se distingue par son étendue, le goût de ses embellissemens et la distribution avantageuse de l'ensemble. Pop. 27,000 h.

Tirlemont, à 3 lieues et demie de Louvain et de Saint-Trond, 8 de Namur, 8 de Bruxelles, 10 de Liége, était autrefois une ville considérable du Brabant. On y fabrique quantité d'étoffes de laine, de la flanelle et des bas. La laine de Tirlemont est très-estimée. On y trouve aussi des raffineries de sel, fabriques d'huile, savonneries, papeteries, poteries de terre; et il s'y tient an-

nuellement une foire aux chevaux qu'on peut considérer comme la plus importante des provinces méridionales. La ville de Tirlemont n'a de remarquable que la Grande-Place, l'une des plus étendues de la Belgique. L'hôtel-de-ville, monument très-ancien, et l'église Notre-Dame, se trouvent sur cette place, où a lieu aussi la foire aux chevaux. Pop. 8,500 h.

Hoegaerde, à 4 lieues de Louvain et 9 de Bruxelles, est renommé pour sa bière blanche, qu'on y brasse dans plus de vingt brasseries, et qu'on exporte en été comme la boisson la plus rafraîchissante. Il y a des carrières d'albâtre propre à la bâtisse. Pop. 2,600 h.

Aerschot, à 6 lieues de Bruxelles, fut reconnue ville en 1212; elle était autrefois fortifiée, et fut prise par les Français en 1746. Aerschot possède un monument fort ancien qu'on nomme la tour d'*Aurélien*. Pop. 5,200 h.

Wesemael, à 1 lieue d'Aerschot, est remarquable par son clos de vignes de Champagne.

Diest, sur le Demer, qui la traverse et s'y divise en plusieurs branches qui forment des îles, est située à 10 lieues de Bruxelles et 5 de Louvain. Diest renferme des terres labourables, des vergers et des jardins, plusieurs moulins appartenant au prince d'Orange. Pop. 6,200 h.

Montaigu, à une lieue de Diest et 2 d'Aerschot, attire une foule d'étrangers qui s'y rendent afin d'adresser leurs prières et leurs vœux à l'image de la Sainte-Vierge, qu'on honore dans ce bourg. L'église qui lui est dédiée est entièrement couverte de marbre, et renferme de riches trésors provenant des offrandes des fidèles. Pop. 1,600 h.

ARRONDISSEMENT DE NIVELLES.

Nivelles, ancienne capitale du Brabant wallon, à 6 lieues de Bruxelles, 9 de Louvain, 8 de Namur et de Mons, fut entourée de murailles en 1220. La collégiale de Nivelles est fort belle. On y remarque deux chaires de vérité, dont l'une, en marbre de Gênes, représente la Samaritaine, et l'autre en bois, qui représente Élie dans le désert. Ces deux chaires sont sculptées par Delvaux. Pop. 7,000 h.

Les environs de Nivelles sont très-agréables. On remarque, dans les jolies vallées qui l'environnent, quantité de vergers traversés par des ruisseaux d'eau vive.

Waterloo, à 3 l. de Bruxelles, est l'objet de la curiosité des étrangers de tous les pays; les Anglais surtout aiment à visiter

ces champs arrosés par le sang de leurs compatriotes. La jolie petite église de Waterloo est ornée de marbres où sont inscrits les noms de plusieurs généraux ou officiers d'état-major morts au champ d'honneur. Les Prussiens ont élevé un monument en fer près de la Sainte-Alliance, pour rappeler les succès de leurs armes. Un lion colossal sorti des ateliers de M. Cockerill, près de Liége; est placé, non loin de Waterloo, sur un piédestal qui surmonte un monticule en terre de 160 aunes de diamètre sur 43 de hauteur.

Wavre, jolie ville du Brabant wallon, distante de Bruxelles d'environ 5 lieues, est située sur la Dyle; son commerce principal est celui des bestiaux. L'église de la basse Wavre est célèbre par une madone que les habitans de la campagne vont implorer dans leurs afflictions. Pop. 4,500 h.

Genappe, sur la Dyle, à 5 lieues de Bruxelles, possède une papeterie, des forges et une fonderie. Pop. 1,200 h.

A une demi-lieue de Genappe est le village de *Baisy*, où est né Godefroy de Bouillon, qui conduisit les chrétiens à la conquête de la Terre-Sainte.

A une lieue de Genappe est l'endroit nommé les *Quatre-Bras*, où, le 16 juin 1815, S. A. R. le prince héréditaire d'Orange soutint vaillamment le choc de l'armée française.

Jodoigne, à 2 lieues de Tirlemont, 4 de Louvain et 7 de Bruxelles, était comptée au nombre des villes du Brabant. Le commerce de ses habitans est le produit de l'agriculture. Pop. avec ses dépendances, 2,200 h.

Ramilies, à 2 lieues sud de Jodoigne, est célèbre par la bataille de ce nom.

PROVINCE DE LIEGE.

La province de Liége est bornée, au nord, par la province de Limbourg; vers l'ouest, par le Brabant méridional et la province de Namur; au midi, par cette dernière province et le grand-duché de Luxembourg, et à l'est, par la Prusse cis-rhénane. Sous le gouvernement français elle formait le département de l'Ourthe. Elle se compose de la plus grande partie de l'ancienne principauté de Liége, de quelques cantons du Limbourg autrichien et de peu de communes qui dépendaient jadis de l'administration du grand-duché de Luxembourg. Un fleuve et trois rivières navigables l'arrosent; ce sont: la Meuse, l'Ourthe, la Vesdre et l'Amblève. La Meuse, pendant les fortes eaux, porte des bateaux qui jaugent jusqu'à 60 tonneaux. L'Ourthe, comme la Vesdre et l'Amblève qui y confluent, ne peuvent être considérées que comme des torrens: l'Ourthe, dans les temps de crue, est navigable jusqu'à la Roche, mais seulement pour la descente à charge pendant les saisons humides; l'Amblève ne l'est que jusqu'à Sougniez, et la Vesdre jusqu'à trois ou quatre lieues de Liége, en remontant. Ces trois rivières sont traversées dans leur cours par des digues ou jetées qui en détournent les eaux vers différentes usines: elles laissent néanmoins des passages ouverts à la navigation par des pertuis dont la pente est très-rapide, et à travers lesquels l'eau se précipite avec une effrayante rapidité. On ne peut se défendre d'une certaine émotion en voyant les bateaux étroits et longs, en usage sur ces rivières, descendre les pertuis avec la rapidité de la flèche, dans une inclinaison de 40 degrés environ. Ce spectacle n'est pas moins curieux lorsqu'ils les remontent au moyen de poulies attachées au bord supérieur. Ces torrens coulent sur des fonds de roche ou de cailloux, dans des vallons encaissés de rochers nus ou de montagnes fort escarpées. Le bassin de la Meuse, aux environs de Liége, produit d'excellens légumes: on y cultive le houblon avec succès; il est d'une qualité supérieure. Tout le territoire de la province situé sur la rive droite de la Meuse est coupé et montagneux; on y voit beaucoup de rochers escarpés, de pierre calcaire, de schiste et de quartz. Le terrain y est en général rebelle à la culture;

mais le travail opiniâtre de l'homme est parvenu à y obtenir d'assez bonnes moissons dans certaines parties. La contrée située entre la Vesdre et les limites de la province de Limbourg est couverte de gras pâturages qui nourrissent une multitude de bestiaux. Le lait, le beurre et le fromage qu'ils donnent, sont de la première qualité, et connus au loin sous le nom de beurre et de fromage de Herve ou de Limbourg. Cette partie possède aussi des vignobles dans les communes de Grivegnée, de Wandre et de Cheratte. Ceux de cette dernière commune passent pour être les plus septentrionaux de l'Europe. La province de Liége est la première du royaume, pour le nombre, la diversité et l'importance de ses fabriques et manufactures.

ARRONDISSEMENT DE LIÉGE.

Liége est une grande et belle ville située dans une vallée aussi agréable que fertile, environnée de montagnes et de prairies arrosées par l'Ourthe, la Vesdre et la Meuse. *Curios.*: l'ancien palais du prince évêque de Liége, l'hôtel-de-ville, la salle de spectacle, l'église Saint-Paul et le maître-autel de Saint-Martin. Le pont des Arches, les quais, la citadelle et les fontaines, surtout celle élevée à peu près au centre de la Grande-Place, méritent d'être vus. Du pont des Arches on jouit d'un magnifique coup d'œil, et du haut de la montagne des ci-devant Chartreux, on découvre presque toute la ville, environnée de sites variés très-pittoresques. Liége possède une école d'arts et métiers, une école de chant, un cabinet de physique et d'histoire naturelle, un jardin botanique, une société de littérature française et une autre société pour la propagation de la langue nationale. Liége fait un commerce considérable de houille, dont les couches sont si nombreuses dans ses environs, qu'elles s'étendent jusque sous le lit de la Meuse. Pop. 47,000 h.

Environs. *Chaudfontaine,* village charmant, communique avec Liége par une belle chaussée et par la Vesdre, sur laquelle une barque est établie; elle n'est éloignée de cette ville que d'une lieue et demie. On remarque comme un phénomène la source abondante d'eau chaude sortant d'un puits situé dans une île que forme la Vesdre, dont les eaux sont extrêmement froides en toute saison. Pop. 600 h.

Au-dessus de Liége, non loin de la citadelle, est situé le village de *Roucoux*, où s'est livrée dans une vaste plaine, le 11 octobre 1746, une bataille dans laquelle le maréchal de Saxe défit les alliés.

Jupille, à trois quarts de lieue de Liége, dans un endroit agréable et pittoresque, a quelques fabriques de laine et de quincaillerie. Pop. 800 h.

Argenteau, célèbre par ses alunières, à 2 lieues de Liége, est une des plus anciennes communes de la province. Pop. 600 h.

Visé, sur la rive droite de la Meuse et sur la pente d'une montagne, est dans une situation très-agréable qui y amène beaucoup d'habitans de Liége et de Maestricht. Visé a des manufactures de bas; il est renommé pour ses fritures d'oie, qui se transportent dans des pots jusqu'en Russie. On trouve à Visé des mines de cuivre. Pop. 1,800 h.

Herstal, sur la rive gauche de la Meuse, ne forme qu'une rue principale sur la route qui conduit de Liége à Maestricht. Il y a des houillères dans ses environs et de petites forges à acier pour fabriquer les instrumens servant aux bijoutiers. Pop. 400 h.

Daelhem, à 2 lieues et demie de Liége, avec un petit château dont il ne reste plus que des ruines, a des fabriques de draps et de serges; il s'y fabrique aussi de la colle-forte et du savon noir. Pop. 600 h.

ARRONDISSEMENT DE VERVIERS.

Verviers, sur la Vesdre, à 4 lieues un quart de Liége et 2 de Limbourg, est située dans un vallon environné de montagnes. Cette ville a une chambre consultative d'arts et métiers, et un théâtre nouvellement construit. Pop. 15,000 h.

Hodimont, séparé de Verviers par la Vesdre, a des fabriques considérables de draps.

Herve, sur la chaussée de Liége à Aix-la-Chapelle, est située sur une éminence. On y fabrique des draps, serges et demi-serges, chapeaux et colle-forte. Il s'y trouve plusieurs bonneteries, ganteries, horlogeries, tanneries. Pop. 3,300 h.

Les environs de cette ville offrent un beau coup d'œil; chaque propriété est clôturée par une haie.

Limbourg possède toute espèce de fabriques d'étoffes de laine et casimirs; il y a des fouleries pour la laine. Au village de Dolhain, que l'on nomme la Basse-Ville, on trouve des manufactures considérables de draps fins; et sur la Vesdre, ruisseau dont les eaux ne tarissent pas et ne gèlent jamais, on trouve des papeteries. Pop. 1,900 h.

Spa est célèbre dans toute l'Europe par ses eaux minérales, qui y attirent chaque été une foule considérable d'étrangers, surtout du nord et de l'Angleterre. Des auberges bien tenues, une

multitude d'appartemens garnis pour la commodité des buveurs d'eaux, une jolie salle de spectacle joignant celle de la *Redoute*, de très-beaux cafés, tous les agrémens de la ville et de la campagne sont réunis dans ce lieu aussi brillant à l'époque de la saison des eaux qu'il est désert pendant l'hiver. La fontaine du *Pouhon* est la plus célèbre de toutes : on croit qu'elle a sa source dans une montagne voisine regardant le midi, et qui, n'ayant aucun ombrage, est exposée à toute l'ardeur du soleil, lequel perfectionne la coction des minéraux dont elle tire ses vertus; c'est au moins l'opinion commune. Parmi les autres fontaines d'eaux minérales, les plus fameuses sont celles de la *Géronstère* et la *Sauvenière* : quant à celles du *Tonnelet*, du *Barissart*, du *Wattroz* et de *Nivezé*, elles ne sont point aussi fréquentées. C'est en général l'usage que les personnes qui doivent boire les eaux des autres fontaines, s'y préparent en prenant pendant quelques jours celles du *Pouhon*. Voici la manière de prendre les eaux : on se lève de grand matin ; à quatre heures chacun vient en déshabillé à la fontaine du *Pouhon ;* à cinq heures les personnes qui doivent aller aux autres fontaines montent en voiture pour s'y rendre, et à neuf heures elles se retirent pour s'habiller. Lorsque les buveurs d'eaux sortent le matin pour les aller prendre, on voit un mouvement perpétuel, une gaîté pleine de charmes, les dames en déshabillé galant folâtrer et rire ; elles portent à la ceinture une médaille que les hommes ont à la boutonnière de leur habit : ce sont de petits cadrans d'ivoire qui marquent seize points pour indiquer le nombre de gobelets que l'on boit, et qui ne va guère au-dessus de seize. La grande rue est terminée par une place irrégulière, au milieu de laquelle est une fontaine d'eau naturelle. Une vaste salle dont l'entrée est libre à tout le monde est construite près de là.

Theux, à une lieue de Spa, autrefois la résidence des empereurs Louis-le-Débonnaire et Clotaire son fils, est un bourg manufacturier et commerçant. On y trouve des fabriques de laine et des affineries de fer. Pop. 1,100 h.

ARRONDISSEMENT DE HUI.

Hui avait jadis pour sa défense un bon château bâti sur une roche au-dessus de la Meuse, fameux par le nombre de siéges qu'il avait soutenus; mais il n'en existait plus que des ruines. Ce château, depuis la création du royaume des Pays-Bas, a été reconstruit par d'habiles ingénieurs sur un plan nouveau ; les

connaisseurs le regardent comme un chef-d'œuvre. Les environs de Hui sont magnifiques : la route de cette ville à Liége est un jardin continu, orné de grottes, de maisons de campagne sur les hauteurs, et de vignes. Celles de Hui fournissent le meilleur vin de ces contrées. Près de Hui, au pied d'un rocher, on trouve une fontaine d'eau limpide minérale très-recherchée.

Stavelot, sur la rivière d'Amblève, à 3 lieues de Spa, 4 et demie de Verviers et 10 de Liége, est située entre des montagnes arides et couvertes de bruyères; elle a quelques fabriques d'étoffes de laine et des tanneries. Avant la révolution, ce territoire était une principauté indépendante gouvernée par un moine élu par le chapitre dans son sein. Pop. 3,000 h.

Viel-Salm, bourg à 2 lieues et demie de Stavelot et 10 de Liége, est très-commerçant. On trouve dans les environs des carrières de pierres meulières et des pierres à aiguiser et à repasser, qui surpassent de beaucoup celles qu'on trouve en Allemagne.

ARRONDISSEMENT DE WAREMME.

Waremme, à 3 lieues de Saint-Trond, 4 de Tongres et 4 et demie de Liége, est situé près d'un chemin des Romains, celui qui s'est le mieux conservé. Il a quelques fabriques; celles de pain d'épices sont fort estimées. Pop. 1,150 h.

Hannut, bourg qui dépendait du ci-devant duché de Brabant, à 3 lieues de Hui et de Waremme et 6 de Liége, est situé dans un territoire fertile. On voit dans les environs beaucoup de buttes tumulaires, entre autres celles nommées *Cras averna* : ce nom est aussi celui d'un village. Pop. 850 h.

PROVINCE DE LIMBOURG.

La province de Limbourg est bornée, à l'est, par les possessions prussiennes cis-rhénanes; à l'ouest, par le Brabant méridional et la province d'Anvers; au midi, par la province de Liége, et au nord, par le Brabant septentrional et la Gueldre. Le pays dit d'Outre-Meuse, Fauquemont, Rolduc, auquel on a joint une partie de la province de Liége, de la Gueldre autrichienne, de la Gueldre hollandaise; la ville de Maestricht, le comté de Vroenhoven, les villages de Saint-Servais, de la Rédemption, et quelques communes des pays de Juliers et de Clèves, forment aujourd'hui la province de Limbourg, divisée en trois arrondissemens. En arrivant par Aix-la-Chapelle dans la province de Limbourg, le pays paraît un jardin prolongé: chaque prairie est séparée par une haie vive qui empêche les troupeaux de sortir de l'enclos, où ils se nourrissent d'abondans pâturages. Le sol de cette province varie d'après les localités. Dans la partie comprise entre Hasselt, la Meuse et les limites de la province de Liége et du Brabant méridional, la terre est argileuse et productive; sa fertilité est surtout remarquable sur les bords fleuris de la Meuse. On trouve dans cette province de vastes dunes qui semblent avoir été produites, dans des temps très-reculés, par l'effet des eaux de la mer; sur ces dunes on ne voit que des bruyères et quelquefois des bouquets de sapins. Cette province possède une forêt considérable qu'on nomme la forêt de Sainte-Élisabeth. Les principales branches d'industrie de cette province sont les raffineries de sel, la tannerie, la papeterie, la savonnerie, la distillerie, la culture, et la préparation de la garance, de la chicorée et du tabac.

ARRONDISSEMENT DE MAESTRICHT.

Maestricht, sur la Meuse, qui y reçoit la rivière du Geer, à 5 lieues de Liége, 6 d'Aix-la-Chapelle et 18 de Bruxelles, sur la route de Paris à Hambourg. *Curios.*: la ville de Maestricht est bien bâtie, et parmi les édifices publics on remarque l'hôtel-de-

ville, construit dans le goût moderne; il passe pour l'un des plus beaux de la Belgique, et est situé sur la place du Marché, qui est fort belle, ainsi que la place d'Armes, qui sert de promenade. L'église de Saint-Servais est d'une architecture noble et imposante; on admire aussi dans cette ville la salle de spectacle. Le commerce de Maestricht consiste en fabriques de savon, d'eau-de-vie de grains, d'amidon, de garance, de chicorée et de tabac; elle a aussi des tanneries, des fabriques de draps et d'armes à feu, et une verrerie à Wyk, sur la rive droite de la Meuse, fleuve qui partage la ville en deux parties inégales. Sa prospérité dépend aussi de la garnison que le gouvernement entretient. Pop. 20,000 h.

On trouve peu de villes en Europe mieux fortifiées : les fortifications de Maestricht s'étendent fort loin. A peu de distance de Maestricht se trouve la montagne de Saint-Pierre, sur laquelle est construite la citadelle. Dans le souterrain de la montagne on trouve des grottes très-profondes, creusées en labyrinthe, et qu'on croit être l'ouvrage des hommes. On y a découvert beaucoup de zoolithes, d'ichtyolithes et d'ichtyithes, dont la plupart des individus n'existent plus vivans sur la surface du globe. On y a aussi trouvé des antiquités. Le souterrain de la montagne de Saint-Pierre s'étend fort loin, et l'on n'en a pas encore trouvé la fin. Sa largeur est telle, qu'une voiture peut y passer. Des voyageurs intrépides vont visiter ce souterrain, dont on retire une pierre jaunâtre peu propre à bâtir, parce qu'elle attire l'humidité. La température de ce souterrain est, dans presque toutes les saisons, de 8 degrés thermomètre de Réaumur. En allant à Maestricht, on visite les débris d'un ancien monument : c'est le palais où Louis-le-Débonnaire réconcilia ses trois fils en 847.

Tongres, sur le Geer ou Jers, à 3 lieues de Maestricht, 4 de Saint-Trond et d'Hasselt, et 3 de Liége. La principale église de Tongres, qu'on croit avoir été construite par saint Materne, dans le 4me siècle, est la première en-deçà des Alpes qu'on dédia à la Sainte Vierge. Non loin de Tongres, dans un site romantique, on voit la fontaine d'eau ferrugineuse citée par Pline le naturaliste. Des débris d'anciennes murailles, épars dans les campagnes, attestent seuls l'antiquité de cette ville. Tongres a quelques tanneries. Pop. 4,500 h.

Entre Tongres et Maestricht se trouve le village de *Lawfeld*, où le maréchal de Saxe, à la tête de l'armée française, remporta, le 2 juillet 1747, une victoire mémorable sur les alliés.

Vaels, appartenant autrefois au Brabant Hollandais, à trois quarts de lieue d'Aix-la-Chapelle, est un petit bourg de l'arron-

dissement de Maestricht, remarquable par ses belles fabriques de draps, d'aiguilles et d'épingles de toutes qualités.

Sittard, à une lieue de la Meuse, est une petite ville qui, avant l'entrée des Français en Belgique, faisait partie du duché de Juliers. On y trouve des coutelleries et des tanneries; on y travaille fort bien l'horlogerie. Pop. 3,500 h.

Bilsen, sur le Demer, à 2 lieues ½ de Maestricht, et 2 lieues ½ de Hasselt, doit son origine à un chapitre de chanoinesses. On trouve dans les environs une source d'eau minérale ferrugineuse. Pop. 3,000 h.

Fauquemont, sur la Guèle, à 2 lieues ½ de Maestricht et 4 d'Aix-la-Chapelle, faisait autrefois partie du pays d'Outre-Meuse. Pop. 600 h.

ARRONDISSEMENT DE HASSELT.

Hasselt, sur le Demer, à 3 lieues et demie de Saint-Trond, 4 de Tongres et 5 de Maestricht, sur la route de Liége à Bois-le-Duc par Tongres, est une assez jolie ville. Il y a un grand nombre de belles distilleries qui ne le cèdent qu'à celles de Schiedam pour l'importance et la qualité des produits. On cultive la garance et le tabac dans les environs de la ville. Pop. 6,800 h.

Saint-Trond, à 7 lieues de Liége, 4 de Tongres, 4 de Tirlemont et 6 de Maestricht, sur la route de Liége et d'Aix-la-Chapelle. La fabrication des dentelles fait le principal objet de son commerce. Il y a des tanneries, des forges et hauts fourneaux dans les alentours. Pop. 7,700 h.

Entre *Herck* et *Haelen*, on trouve un hameau qu'on nomme encore aujourd'hui *Vranckryk*, et près de Hasselt un endroit qu'on nomme *Fransch-Broeck* : nul doute que ce pays n'ait été le berceau de la monarchie française.

Looz, ancienne capitale du comté de ce nom. Pop. 1,400 h.

ARRONDISSEMENT DE RUREMONDE.

Ruremonde, sur la rive droite de la Meuse, au confluent de la Roer, à 5 lieues de Venloo et 10 de Maestricht, sur la route de Paris à Hambourg. Cette ville a des fabriques d'étoffes de laine, de velours et de rubans de fil, et elle possède une des plus belles papeteries de l'Europe : cette papeterie, qui est mise en

mouvement par les eaux de la Roer, appartient à MM. Magnée, Burchof et compagnie. Pop. 4,800 h.

Venloo, sur la rive droite de la Meuse, qui forme un havre commode, à 5 lieues de Ruremonde, 4 de la ville de Gueldre, et 15 de Maestricht, sur la route de Paris à Hambourg. Elle a des fabriques d'aiguilles, d'épingles, de cire à cacheter, de toiles à carreau, d'étoffes de laine, de pipes, des tanneries et des raffineries de sucre. Près de Venloo on cultive la vigne. Pop. 6,500 h.

Maeseyk, sur la rive gauche de la Meuse, à 4 lieues de Ruremonde et 6 de Maestricht. Le commerce de cette ville consiste en dentelles et en tanneries. Pop. 2,500 h.

Weerdt, à 4 lieues de Ruremonde. Les précieux restes du comte de Hoorn, qui périt à Bruxelles avec le comte d'Egmond, le 5 juin 1568, sont déposés dans l'église de Saint-Martin, cathédrale de Weerdt. On trouve à Weerdt des fabriques d'assez belles dentelles et beaucoup de geniévreries. Pop. 5,500 h.

BRABANT SEPTENTRIONAL.

Le Brabant septentrional est borné, au nord, par la Hollande et la Gueldre; à l'orient, par le Limbourg; au sud, par le Limbourg et la province d'Anvers; à l'occident, par la Zélande. Les habitans du Brabant septentrional sont bons, laborieux, économes et d'un abord froid. Le sol du Brabant septentrional produit de bon seigle et bien peu de froment: dans les parties cultivées on trouve du sarrasin, de l'orge, du chanvre, de l'épeautre, de l'avoine, du trèfle. La pomme de terre et surtout le chou y viennent fort bien. Dans cette province on nourrit beaucoup de moutons, et le gibier est abondant; dans les bruyères que l'on défriche pour les ensemencer de seigle, on trouve des ruches d'abeilles qui fournissent un miel recherché dans le commerce. Les tourbières y sont exploitées avec succès. Cette province est aussi manufacturière. Les draps de Tilbourg et les basins d'Eindhoven sont recherchés.

ARRONDISSEMENT DE BOIS-LE-DUC.

Bois-le-Duc, place forte sur le Dommel, à 8 lieues de Breda, 16 d'Anvers et 28 d'Amsterdam, est propre et bien bâtie, ses rues sont belles. Cette ville est coupée de canaux qu'on traverse par 80 ponts. *Curios.* : l'église dédiée à saint Jean-Baptiste est un des beaux édifices du royaume. On en commença la construction en 1280; elle fut entièrement achevée en 1312. La voûte de ce beau temple est soutenue par 150 colonnes, et l'intérieur, d'une architecture sévère, est remarquable par la majesté de son décor. A Bois-le-Duc on fabrique de bonne bière, de la toile, des épingles, des aiguilles, du drap commun et d'autres étoffes de laine; on y fabrique aussi de l'hydromel et parfaitement les couleurs; on y trouve des filatures de lin, de coton et des coutelleries; on met un certain luxe dans la confection des sabots, qu'on transporte dans les villes et villages environnans. Cette ville possède un cabinet de physique et d'histoire naturelle, une société d'agriculture et de commerce,

et plusieurs sociétés particulières où l'on s'occupe de littérature, de déclamation et de musique. Bois-le-Duc est défendu par quatre forts : ceux qu'on nomme Papendriel et Crevecœur sont les plus considérables. Pop. 14,000 h.

Heusden, sur la Meuse, est une place forte. Pop. 800 h.

Tilbourg, autrefois grand village, reçut en 1809 du roi Louis, le titre, le rang et les priviléges de ville. Le château de Moerenberg et l'hôtel-de-ville sont les seuls édifices que l'on trouve dans ce bourg. Les draps provenant des fabriques de Tilbourg sont estimés et recherchés, surtout pour la qualité qui consiste dans un bon tissu; on y fabrique aussi le casimir. Pop. 10,000 h.

Grave, place forte située sur la rive gauche de la Meuse, est distante de 6 lieues de Bois-le-Duc, et 3 de Nimègue. Cette petite ville peut être considérée comme la clef de la province de Gueldre. Grave a quelques imprimeries de coton. Pop. 2,400 h.

ARRONDISSEMENT DE BREDA.

Breda, ville forte et bien bâtie, arrosée par la Merk et l'Aa, est à 10 lieues d'Anvers, 8 de Bois-le-Duc, 4 de Berg-op-Zoom et 24 d'Amsterdam. *Curiosités:* on remarque d'abord le nouveau château qu'arrose la Merk, et dont Henri de Nassau commença la construction vers le milieu du 16e siècle; il fut achevé vers la fin du 17e. L'esplanade et le jardin nommé Valkenbourg fixent l'attention des curieux. La grande église protestante, autrefois dédiée à la Vierge, est fort belle. Ce temple renferme un monument élevé à la mémoire d'Englebert de Nassau, mort en 1504. Le mausolée est soutenu par quatre statues qui représentent Numa Pompilius, Jules-César, Scipion l'Africain et Caton d'Utique; il est de Michel-Ange. Breda possède un hôtel-de-ville gothique, un arsenal, une académie de peinture et de dessin, et plusieurs sociétés où l'on cultive la littérature et les sciences. On trouve à Breda des fabriques de draps, de tapis, des chapelleries, des brasseries et des tanneries. Pop. 9,800 h.

Cette ville a de jolies promenades : le *Mastbosch* et le *Liesbosch*. Les deux villages près de la ville, *het Haagje* et *het Ginneken*, sont fort beaux.

A 2 lieues nord-est de Breda, on trouve la jolie ville d'*Oosterhout*; sa population, qui s'élève à plus de 5,000 h., s'occupe de la fabrication de draps et autres étoffes de laine.

ARRONDISSEMENT DE BERG-OP-ZOOM.

Berg-op-Zoom, la plus forte place des Pays-Bas après Luxembourg, à 4 lieues de Breda et 8 d'Anvers. Cette ville faisait partie, dans le 7e siècle, du domaine de sainte Gertrude, fille de Pepin de Landen, premier duc de Brabant. En 1588, le duc de Parme l'assiégea sans succès. En 1622, le marquis de Spinola dut en lever le siége : la perte qu'il essuya devant cette ville fut immense. Ce fut après la levée de ce siége que Spinola fit construire la forteresse de Sand-Vlied, afin d'arrêter les incursions continuelles des Hollandais dans le Brabant. Berg-op-Zoom a été fortifiée par le célèbre Cohorn; cet ingénieur a épuisé toutes les ressources de son art pour rendre cette ville imprenable. Le château des anciens marquis de Berg-op-Zoom existe encore. La grande église, détruite par le bombardement, a été rebâtie; elle est fort belle. On fabrique à Berg-op-Zoom, avec de l'argile qu'on trouve dans les environs de cette ville, de la poterie commune et des ouvrages en terre cuite. Pop. 6,000 h.

Gertruydenberg n'a d'édifices remarquables que la Cour du Prince et l'église protestante, qui est fort belle. Gertruydenberg possède un bon port et des écluses dont l'ouverture causerait l'inondation des environs. Pop. 1,400 h.

Willemstadt, sur le bras de mer nommé Hollandsdiep, à 6 lieues de Berg-op-Zoom et 4 de Dordrecht, a été bâtie en 1583 par Guillaume-le-Taciturne. Sa population, qui est d'environ 1,400 h., s'occupe de culture.

Les environs de cette ville sont très-marécageux.

ARRONDISSEMENT D'EINDHOVEN.

Eindhoven, sur le Dommel, n'a ni portes ni remparts. Cette ville possède des imprimeries de coton, des filatures de coton, des teintureries, des brasseries, des tanneries et des chapelleries. On y fabrique des étoffes de laine, du drap et des basins. Les pompes à incendie faites à Eindhoven sont transportées dans toute la Hollande. Pop. 2,500 h.

Helmont, à 6 lieues de Bois-le-Duc, possède des imprimeries de coton; elle fabrique des tissus de coton, des rubans de soie, de la toile à carreaux et toute espèce de linge de table. Pop. 2,000 h.

PROVINCE DE GUELDRE.

La Gueldre est bornée, au nord, par l'Overyssel; au sud, par le Brabant septentrional; à l'est, par la Prusse, et à l'ouest, par la province d'Utrecht et le Zuiderzée. Le sol est excellent dans la majeure partie de cette province; il produit le meilleur froment, le seigle, l'orge, l'avoine, le colza, le lin, des fruits et des légumes en abondance. Le canton qu'on nomme le *Betuwe* est riche en pâturages, qui nourrissent un bétail dont les habitans tirent un grand avantage. Dans le Betuwe et une partie de l'arrondissement de Zutphen on voit des bruyères où l'on trouve des ruches d'abeilles; dans les environs de Zutphen on cultive le tabac. La partie basse de la province de Gueldre abonde en vergers couverts de pommiers, de poiriers et de cerisiers. Les cerises de la Gueldre sont d'une excellente qualité. Cette province fait un commerce très-étendu avec l'Allemagne.

ARRONDISSEMENT D'ARNHEM.

Arnhem, sur la rive droite du Rhin, à 3 lieues de Nimègue et 10 d'Utrecht, est bien bâtie. *Curiosités:* les deux églises protestantes hollandaises; la cathédrale, dédiée autrefois à saint Eusèbe, est riche, grande et d'une belle architecture. Cet édifice est surmonté d'une tour élevée, d'où la vue s'étend sur les beaux villages qui environnent le Rhin: l'autre église protestante, autrefois dédiée à saint Jean, est aussi fort belle. Les autres édifices d'Arnhem sont la maison de force, l'ancien palais des ducs de Gueldre, le ci-devant hôtel de la cour provinciale de justice, l'habitation du chef des Gueldrois, Martin Van Rossem, qui exerça au commencement du 16e siècle tant d'actes de cruauté en Hollande. Arnhem possède des teintureries en toutes couleurs, des corroieries, des fonderies de cuivre, des imprimeries de coton, des papeteries et des poteries. Cette ville est surtout renommée pour ses ouvrages en étain et ses presses d'imprimerie, dont on fait grand cas en Hollande. Arnhem, dont la population est d'environ 10,000 h., communique avec Nimègue par un ca-

nal construit en 1608 aux frais de deux villes. Les environs d'Arnhem sont des plus rians et des plus pittoresques : on voit partout des campagnes superbes, des vergers couverts d'arbres, des collines ombragées, des bois avec d'agréables points de vue, des ruisseaux serpentant dans des prairies. Sur les monticules qui avoisinent Arnhem on voit paître les plus beaux moutons : cette vue, le long du cours du Rhin, est magnifique.

A l'est d'Arnhem est la jolie ville de *Deutichem*, qui existait déjà dans le 9e siècle : elle est commerçante et possède des fabriques où l'on travaille le fer que produisent les environs, et des usines où l'on fond ce métal. Pop. 1,300 h.

En descendant le Rhin pour aller à Rotterdam, on aperçoit la ville de Wageningen, que les Romains connaissaient sous le nom de *Vada*. Elle a un bel hôtel-de-ville et une maison de correction. Pop. 2,500 h.

Harderwyk, sur le Zuiderzée, à 8 lieues d'Arnhem, 7 de Deventer, 11 d'Utrecht, 12 de Nimègue et 13 d'Amsterdam. *Curios.* : l'église, autrefois dédiée à Notre-Dame, remarquable par sa voûte, qui est d'une structure admirable ; l'hôtel-de-ville, l'ancien hôtel des Monnaies, le Poids-Public et la maison des Pestiférés. On s'occupe à Harderwyk du commerce des grains, de la pêche, de la préparation et de la vente des harengs saurs. Cette ville possède des teintureries. Pop. 4,300 h.

Le palais du *Loo* est situé entre Harderwyk et Deventer. Ce château, bâti sur un terrain boisé, atteste la richesse de l'ancienne architecture. Le parc qui l'environne contient 160 arpens : il renferme des promenades ombragées par des chênes et des tilleuls, des jardins couverts de fleurs et de fruits, des grottes, des bassins, des cascades et de longues pelouses de verdure. Le coup d'œil de la galerie du corps-de-logis est superbe.

Près du Loo est le charmant village d'*Appeldoorn*, dont l'église sert de sépulture à l'illustre famille régnante.

Venant du Loo et passant par le beau village de *Heerde*, on arrive à *Hattem*, à peu de distance de l'Yssel. Ce bourg a une fort belle église et un hôtel-de-ville.

Hattem, dont la population se compose d'environ 2,000 h., possède des fabriques de laine à tricoter, des filatures de coton et des tuileries. Ses environs produisent du tabac et d'excellens pâturages.

Elbourg, à 4 lieues d'Harderwyk, est bien bâtie. On s'occupe de la pêche. Pop. 1,800 h.

ARRONDISSEMENT DE ZUTPHEN.

Zutphen, jolie ville fortifiée, située sur la rive droite de l'Yssel, sur lequel on jeta, en 1605, un pont de 330 pieds de longueur, est à 3 lieues de Deventer, 4 d'Arnhem, 9 de Nimègue et 22 d'Amsterdam. Cette ville existait du temps des Romains. *Curios.:* les protestans ont à Zutphen deux temples d'une architecture gothique imposante. Dans celui qui était autrefois dédié à saint Walbourg, on admire le monument des anciens comtes de Zutphen. Au-dessus de leur mausolée est suspendu un lustre d'un beau travail. On admire de même le jeu d'orgues et les fonts baptismaux, dont la ciselure en cuivre est d'une grande beauté. Ce temple possède une bibliothèque riche en manuscrits et en ouvrages qui datent de l'enfance de l'imprimerie. Les autres édifices de Zutphen sont : l'hôtel-de-ville, monument gothique à trois façades différentes; l'hôtel des ci-devant députés du comté, le poids public, surmonté d'une tour qui renferme un superbe carillon, et la tour carrée de Drogenap, d'où la vue plane sur les campagnes ensemencées de tabac. Zutphen possède des fabriques de colle-forte, des tanneries, des corroieries et des imprimeries de toile de coton. On trouve dans l'arrondissement de Zutphen du minerai de fer. Pop. 8,500 h.

La route d'Allemagne passe à Zutphen, en se dirigeant vers *Lochem* et *Borkelo*. Lochem possède des fabriques de colle-forte et des tanneries. On trouve dans les environs une montagne qui renferme des cailloux transparens recherchés par les lapidaires. Pop. 1,400 h.

Borkelo. La population de ce bourg n'est que de 900 h. L'on trouve dans les environs beaucoup de ruines pittoresques.

Doesbourg, sur la rive droite de l'Yssel, au confluent du Vieux-Yssel, à 2 lieues d'Arnhem et de Zutphen. Doesbourg possède des tanneries et des fabriques de colle-forte, et dans ses environs on cultive le tabac. Pop. 2,500 h.

Grol, sur la rivière de Sluit, à 6 lieues de Zutphen, a été fortifiée en 1550 par Charles-Quint. Cette ville possède des fabriques de colle-forte et des tanneries. Dans les environs on trouve des tourbières et des briqueteries. Pop. 1,800 h.

A l'est, sur l'extrême frontière d'Allemagne, on trouve le gros bourg de *Winterswyk*; il possède des brasseries, des genièvreries, des tisseranderies, des tuileries : on y fabrique des tissus de coton, de la colle-forte et de la poterie commune. Il se fait à Winterswyk un grand commerce de toiles qu'on transporte

en Allemagne. On trouve des fours à chaux dans les environs. Pop. 5,600 h.

ARRONDISSEMENT DE THIEL.

Thiel, jolie ville, située sur la rive droite du Waal, et distante de Nimègue de 7 lieues, 8 de Grave et de Bois-le-Duc, 4 d'Utrecht, est très-ancienne. *Curios.:* la cathédrale, anciennement dédiée à saint Martin, construite dans le 13e siècle, offre une architecture simple, de même que l'église qui était autrefois consacrée à sainte Cécile. Thiel possède plusieurs fabriques de couleurs, et il s'y fait un commerce très-étendu avec l'Allemagne. Pop. 3,000 h.

A 1 lieue et demie de Thiel est la jolie ville de *Buren*, bâtie sur une hauteur; de la tour de la cathédrale on découvre plusieurs villes et plusieurs villages. Cette petite ville a un château fort qui renferme 70 chambres. Pop. 3,200 h.

Bommel, ville fortifiée, située sur la rive gauche du Waal, à 6 lieues de Nimègue, 3 lieues de Thiel et de Bois-le-Duc, dans une île formée par la Meuse et le Waal, était un point important lors des conquêtes de Jules-César dans les Gaules. Il se fait à Bommel peu de commerce, et les habitans, qui ont presque tous des propriétés dans l'île, s'occupent d'agriculture. Pop. 3,000 h.

ARRONDISSEMENT DE NIMÈGUE.

A 3 lieues d'Arnhem, 16 d'Utrecht, 20 d'Amsterdam et 28 d'Anvers, on trouve la ville fortifiée de

Nimègue; elle était connue du temps des Romains sous le nom de *Noviomagum*. Cette ville, bâtie sur cinq collines, garnie de dix portes, est située sur la rive gauche du Waal, qu'on traverse au moyen d'un pont volant. *Curios.:* les édifices remarquables de Nimègue sont, l'hôtel-de-ville, l'arsenal et la cathédrale, autrefois dédiée à saint Étienne. L'hôtel-de-ville, dont la façade est ornée des statues des empereurs romains, est d'une belle architecture gothique. Dans une des salles on conserve le glaive avec lequel le bourreau qui avait été domestique du comte d'Egmont, trancha la tête de son maître, ainsi que du comte de Hoorn. Dans plusieurs autres salles on conserve différens objets qui ont servi aux soldats romains, lorsqu'ils étaient campés dans les environs de Nimègue. Sur un des remparts de la ville s'élève le château nommé *Belvédère*, d'où l'on jouit d'un coup d'œil enchanteur sur le cours de quatre fleuves: la

Meuse, le Waal, le Rhin et l'Yssel. On trouve à Nimègue quantité de brasseries qui fournissent d'excellente bière blanche, des corderies, des selleries et bourrelleries, des tanneries, des tisseranderies, des manufactures de draps et d'autres étoffes de laine. Pop. 15,000 h.

La situation de Nimègue est des plus romantiques. L'esprit s'attache aux traces qu'ont laissées les Romains dans cette contrée et aux ruines dont elle est parsemée. La promenade du *Kalverbosch* est charmante; on y remarque des tilleuls d'une force extraordinaire. Près de Nimègue est le canal de Pannerden, au moyen duquel s'effectue la jonction du Rhin et du Waal.

Battenbourg, sur la rive droite de la Meuse, est célèbre par son antiquité.

PROVINCE D'UTRECHT.

Cette province est bornée, au nord, par la Hollande et le Zuiderzée; à l'orient, par la Gueldre; à l'occident et au midi, par la Gueldre et la Hollande. Les habitans de la province d'Utrecht, moins commerçans et plus manufacturiers que les Hollandais, cultivent avec goût et succès toutes les sciences qui étendent les progrès de l'industrie; ils ont un caractère doux et réfléchi. Le sol de cette province est plus fertile que celui de la Hollande; étant plus élevé, l'air y est plus sain. L'eau qui coule de source est limpide et d'un bon goût. Le terrain produit du froment, du seigle, de l'avoine, du lin, du colza, des légumes, des fruits et d'excellent tabac. Dans cette province existent beaucoup de fabriques.

ARRONDISSEMENT D'UTRECHT.

Utrecht est une des plus anciennes villes du royaume des Pays-Bas, au confluent du vieux Rhin et du Vecht, à 8 lieues d'Amsterdam, 10 de Leyde, 11 de Rotterdam, et 14 de Nimègue. *Curios.* : la cathédrale, nommée *Domskerk*, autrefois dédiée à saint Martin, a été bâtie en 629 par Dagobert; sa tour renferme une belle sonnerie et un superbe carillon. Du plateau de cette tour, qui a 388 pieds de hauteur, on découvre par un temps serein le château du *Loo* et plusieurs villes et villages de la Gueldre et de la Hollande. On voit dans le chœur le mausolée en marbre de plusieurs évêques, et celui de l'amiral Van Gent, qui périt en 1672 dans un combat livré aux flottes combinées de France et d'Angleterre. Ce temple a de vastes souterrains. L'église de Saint-Jean possède une nombreuse et riche bibliothèque qu'on peut consulter. Les autres édifices sont, l'ancien hôtel des chevaliers de l'ordre teutonique, qui est décoré d'armoiries; l'ancien hôtel des états de la province, celui des monnaies, l'institut de madame de Renswoude, et la Colonne ardente, maison de santé. Cette ville possède plusieurs cabinets de tableaux, de physique et d'histoire naturelle, appartenant à des particuliers; elle jouit d'une société provinciale des arts

et des sciences, d'un département de la société d'utilité publique, et d'une salle de spectacle, construite en 1821. Le Mail est une promenade unique en Europe; le centre, qui est réservé au jeu de ce nom, a un quart de lieue de longueur et est entouré de plusieurs rangées d'arbres superbes. Utrecht possède des fabriques de draps, de velours dits velours d'Utrecht, de basins et dimittes, de couleurs, de dés à coudre, d'épingles, d'ouvrages en corne, de laine pour le tricot, de futaine et de bas de filoselle. Cette ville possède aussi des manufactures de fusils de chasse, des fonderies de cuivre, des étaineries, des imprimeries de coton et des blanchisseries de fil et de toile. Pop. 34,000 h.

Le canal qui conduit d'Utrecht à *Amsterdam*, et dont le cours est de huit lieues, est bordé, sur ces deux rives; de villages ravissans, parmi lesquels on distingue ceux de *Maarsen* et de *Loenen*. En parcourant ce magnifique canal, on ne voit que de jolies maisons de campagne et des arbres couverts de fleurs et de fruits. Arrivé à Amsterdam, on a marché d'enchantemens en enchantemens.

Zeyst, village charmant à 2 lieues d'Utrecht. On y travaille la bijouterie et la ferblanterie. Zeyst renferme des corderies, des ganteries et des fabriques de toiles cirées. Ce village, environné de promenades agréables, a une population qui surpasse 2,000 habitans. Près de Zeyst, dans la bruyère, on voit la butte en terre qu'on éleva en 1804 à la gloire de l'armée française.

Montfoort, sur l'Yssel, à 2 lieues d'Utrecht. Les habitans s'occupent de la culture du chanvre et de la fabrication de cordages. Pop. 1,400 h.

Ysselstein, sur l'Yssel, à une lieue et demie d'Utrecht, possède un des anciens châteaux de la Gueldre et un hôtel-de-ville gothique. Pop. 2,700 h.

ARRONDISSEMENT D'AMERSFOORT.

Amersfoort, sur l'Eem, au pied d'une belle colline, à 5 lieues d'Utrecht et 12 d'Amsterdam, est une ville dont la plupart des maisons sont d'une architecture gothique. *Curios.* : la grande église protestante, autrefois dédiée à saint George, bâtie en 1248, possède de superbes orgues et un monument d'une noble simplicité élevé à la mémoire de l'architecte Van Kampen, qui donna le plan de l'hôtel-de-ville d'Amsterdam. Amersfoort possède des manufactures de draps, de casimirs et de tapis.

Elle possède aussi des fabriques de tabac, qui sont en grand nombre dans cette ville; de basins, dimittes, et des tissus de laine et de coton. Pop. 9,700 h.

Le tabac croît en abondance dans les environs d'Amersfoort, surtout près des routes d'Arnhem et de Zutphen. On voit à chaque pas des greniers pour le sécher. *L'Amersfortsche tabak* a joui d'une grande réputation. A une lieue et demie d'Amersfoort on voit le château de Zoesdyk, bâti par Guillaume III; de même que Tervueren, c'est un monument de reconnaissance nationale élevé à la brillante valeur que le prince héréditaire a déployée dans le combat des Quatre-Bras et dans les champs de Waterloo. Les jardins et le château sont superbes et parfaitement entretenus; ce dernier est surmonté d'un belvédère d'où l'on découvre les beaux villages qui l'environnent. Dans la salle du château qu'on nomme des Quatre-Bras, les curieux vont voir le magnifique tableau de Pinneman représentant le combat des Quatre-Bras.

Rheenen, sur le Rhin, à 4 lieues de Nimègue et 5 d'Arnhem, est bien bâtie à l'occident du Heimenberg. L'église protestante, anciennement dédiée à sainte Cunégonde, est vaste et belle; sa tour est fort élevée. Rheenen a une population d'environ 1,600 h. qui cultivent et fabriquent le tabac.

Wyk te *Duurstede*, près du point où le Rhin et le Leck se séparent, à 4 lieues d'Utrecht et de Rheenen, est l'antique *Batavodurum* de Tacite, bâtie par *Bato*, d'où vient le nom de Bataves. On voit dans cette ville les débris d'un château qu'on croit avoir été construit par Drusus, et une grosse tour carrée dont la structure semble annoncer l'ouvrage des premiers siècles de la chrétienté. Pop. 2,000 h.

Les environs sont de toute beauté. On trouve beaucoup de ruines qui attestent la haute antiquité de cette ville.

PROVINCE DE GRONINGUE.

La province de Groningue est bornée, au nord, par la mer du Nord ; au sud, par la province de Drenthe ; à l'est, par le Hanovre, et à l'ouest, par la Frise. Le sol de cette province, dans sa partie méridionale, est sablonneux, et en beaucoup d'endroits couvert de bruyères qu'on met successivement en culture. Sa partie septentrionale produit du blé, des fruits et des légumes. On y trouve aussi des prairies que le limon des canaux et les lacs fertilisent : ces prairies nourrissent beaucoup de bêtes à cornes, à laines, et des chevaux dont il se fait un commerce assez considérable. Elle a aussi beaucoup de tourbières.

ARRONDISSEMENT DE GRONINGUE.

Groningue, à 4 lieues de la mer, 11 de Leeuwaerden, 22 de Deventer et 34 d'Amsterdam, était autrefois une ville anséatique. *Curios. :* la cathédrale, autrefois dédiée à saint Martin, est d'une admirable architecture et possède de belles orgues; sa tour gothique surpasse en hauteur celles de toutes les villes du royaume. A son sommet, où l'on parvient en montant 330 marches, on jouit de l'aspect de la ville et de la campagne. Cette tour, qui exigea treize années de travail, renferme un magnifique carillon, et est garnie de cinq galeries où l'on peut prendre du repos. On remarque dans cette ville la grande place, une des plus belles du royaume; l'hôtel-de-ville, magnifiquement reconstruit en 1793; l'université fondée par les états-généraux en 1614, et qui a compté le fameux publiciste Barbeyrac au nombre de ses professeurs ; un superbe jardin botanique, une académie de sculpture, peinture et architecture; un arsenal, une bourse aux grains et une institution de sourds-muets, fondée par le professeur Guyot. On y fabrique des étoffes de laine, de la soie, des bas de fil et de filoselle. On y prépare aussi les plumes à écrire. Cette ville fait en outre le commerce de grains. Les plus gros vaisseaux remontent par le Hunze et arrivent à Groningue. Cette ville avait, avant la cruelle maladie qui l'a frappée en 1826, 28,000 h.

On trouve dans le voisinage de cette cité beaucoup de pétrifications et de coquillages. Près de la ville, dont les environs sont fort agréables, existe la belle promenade nommée *Sterrenbosch*.

ARRONDISSEMENT D'APPINGADAM.

Appingadam, à une lieue de la mer et 2 de Groningue, avec laquelle elle communique par un canal, fut prise d'assaut en 1536 par Charles-Quint, qui fit démanteler cette place trois ans après. Il s'y tient annuellement un fort marché aux chevaux; beaucoup d'étrangers viennent y acheter ceux de la Frise et du Holstein. Les environs sont très-agréables. Pop. 1,800 h.

Delfzyl, avec un excellent port à l'embouchure de l'Ems. La population de ce petit bourg n'est que d'environ 900 h., parmi lesquels on trouve beaucoup de marchands de bestiaux et de grains. Delfzyl a été fortifié par Cohorn.

ARRONDISSEMENT DE WINSCHOTEN.

Winschoten, à 5 lieues de Groningue, avec laquelle elle communique par un canal, fait un commerce assez considérable. On y trouve des fabriques de toiles. Pop. 2,800 h.

Au milieu d'un marais presque inaccessible est la forteresse de Bourtang, confinant à l'Allemagne.

Deux îles situées dans la mer du Nord font partie de cette province.

PROVINCE DE FRISE.

La Frise est bornée, au nord, par la mer du Nord; à l'orient, par les provinces de Groningue et de Drenthe; au midi, par l'Overyssel et le Zuiderzée; à l'occident, par le Zuiderzée. Cette province produit du seigle, du froment, de l'avoine, du lin et d'excellens légumes. Le froment qu'on y cultive excelle par son poids, sa blancheur et sa qualité farineuse; dans la partie nord-est on trouve de beaux pâturages, où paissent grand nombre de bœufs, de vaches et de troupeaux de moutons. Les vaches de la Frise orientale donnent au printemps 20 et jusqu'à 24 pots de lait par jour; les moutons sont d'une grandeur particulière. Les chevaux originaires de la Frise sont hauts et forts; ils servent à la culture des terres dans toute l'Europe.

ARRONDISSEMENT DE LEEUWAERDEN.

Leeuwaerden, à 13 lieues de Groningue, 24 de Deventer et 26 d'Amsterdam, près du canal d'Harlingen à Groningue, est une jolie ville coupée par plusieurs canaux et environnée de remparts plantés de tilleuls dont les allées forment de belles promenades. *Curios.:* les principaux édifices de Leeuwaerden sont, l'hôtel Provincial, l'ancienne chancellerie, le ci-devant hôtel de la Monnaie, maintenant transformé en hôpital; la maison de correction, la bourse et l'arsenal, l'hôtel-de-ville, d'une belle architecture. La cathédrale est fort belle; dans cette église on voit encore quelques tombeaux des stadhouders de Frise. La maison *Marienbourg* et ses jardins sont jolis, et du haut de la tour carrée de l'ancienne église d'Oldenhoven, brûlée en 1580, on jouit d'une superbe vue. Leeuwaerden possède une riche bibliothèque et plusieurs sociétés qui s'occupent de la culture des beaux-arts. Cette ville fait un grand commerce de grains, chevaux et bestiaux; elle a des fabriques de vert de Frise et des corroieries: son beurre est très-renommé. Pop. 18,400 h.

Dokkum, sur l'Ee, à 4 lieues de Leeuwaerden, 9 de Groningue et 8 de Franeker, est située dans un terrain fertile et agréable, et où l'on trouve d'excellens pâturages; elle est la plus

ancienne ville de la Frise. *Curios.:* l'hôtel-de-ville de Dokkum, superbe édifice, la grande église. Dokkum communique à la mer du Nord par un beau canal; cette ville possède un chantier de construction, des corderies et des ateliers pour les ouvrages de la marine. Le beurre et le fromage de Dokkum sont très-estimés en Hollande et recherchés en Allemagne; on y trouve aussi de belles sauneries. Pop. 3,600 h.

Harlingen, dont les rues sont bien alignées et les canaux superbes, est située sur le Zuiderzée, à 2 lieues de Leeuwaerden et 1 de Franeker. *Curios.:* l'hôtel-de-ville, la grande église, ci-devant dédiée à saint Michel, et les chantiers de construction fixent l'attention des voyageurs. Harlingen, excellent port, offre du haut de ses remparts une belle vue sur le Zuiderzée; elle renferme dans ses murs deux grands bassins où les navires venant de toutes les parties du monde peuvent charger et décharger commodément toute espèce de marchandises et de denrées coloniales. Les chefs de famille sont presque tous négocians, fabricans ou armateurs. Pop. 7,600 h.

On admire les travaux hydrauliques qui défendent cette ville contre les irruptions de la mer.

A 2 lieues de Leeuwaerden est la petite ville de *Franeker*, dont les rues sont belles et propres. On y remarque l'hôtel-de-ville, bâtiment moderne. Franeker possède un jardin botanique renfermant une belle collection d'arbustes, de plantes et de fleurs, et une bibliothèque riche en bons ouvrages et en manuscrits. Pop. 4,400 h.

Les alentours de Franeker sont charmans; ils offrent aux riches Frisons et aux étrangers des promenades agréables, toujours variées, et souvent pittoresques.

ARRONDISSEMENT DE HEERENVEEN.

Heerenveen, à 5 lieues de Leeuwaerden, est un bourg charmant; c'est l'endroit où les Frisons opulens se réunissent pour jouir d'une excellente société. Les alentours de ce bourg sont parsemés de jolies maisons de campagne. Pop. 1,200 h.

ARRONDISSEMENT DE SNEEK.

Sneek, à 3 lieues de Leeuwaerden et de Franeker, est un bourg qui n'a de remarquable que son hôtel-de-ville et la maison qu'occupa Charles Stuart, fils de Charles Ier. Pop. 6,300 h.

Bolsward, à 2 lieues de Leeuwaerden, d'Harlingen et de Francker, est bien bâtie. L'église, autrefois dédiée à saint Martin, est fort belle; sa chaire est un chef-d'œuvre de sculpture. L'hôtel-de-ville est remarquable par la singularité de ses décors. Cette petite ville a plusieurs fabriques d'étoffes de laine, de basins et dimittes, de laine à tricoter, et de rubans de fil. Pop. 3,500 h.

Blokzyl, à l'embouchure de l'Aa, qui se jette dans le Zuiderzée par deux écluses, fut construite en 1580. Son port peut contenir 200 bâtimens. Elle exporte beaucoup de beurre; son commerce en grains et en bestiaux est considérable. Pop. 1,500 h.

Au nord-ouest de Blokzyl on trouve *le Kuinder*, ancienne forteresse, sur la frontière de l'Overyssel, qui fait un commerce considérable en beurre. Pop. 700 h.

Au nord-ouest de Kuinder est *le Lemmer*, bourg sur le Zuiderzée. Pop. 1,700 h.

Slooten, situé près du lac du même nom, à une lieue du Zuiderzée, fut pris en 1523 par les troupes de Charles-Quint, et fortifié ensuite. Un beau canal communiquant au Zuiderzée traverse toute la ville. Pop. 600 h.

A un quart de lieue de Slooten on voit le village de *Wykel;* son église renferme la dépouille mortelle de Cohorn; on y admire le mausolée en marbre que la reconnaissance nationale lui a élevé.

A l'ouest de Slooten est la ville de *Staveren*, qu'on prétend avoir été fondée peu après la naissance de Jésus-Christ. Pop. 1,100 h.

A une lieue de Staveren est situé, dans un pays marécageux, le village de *Molquerum*, remarquable par le langage, le costume et la manière de vivre de ses habitans. La bizarre distribution des maisons lui a fait donner le nom de labyrinthe Frison.

Hindelopen, qui signifie *course de biche*, est située sur le Zuiderzée, entre Staveren et Worcum. Toutes les maisons de cette ville sont de même hauteur, de même forme, et peintes en noir ou en bleu foncé. Pop. 1,500 h.

Worcum, distante d'un quart de lieue du Zuiderzée, avec lequel elle communique par un canal, est bâtie entre plusieurs lacs poissonneux, et n'a qu'une seule et longue rue. Pop. 3,100 h.

Ylst, gros bourg, à une demi-lieue de Sneek, est composé de deux rangées de maisons séparées par un canal. Pop. 1,100 h.

PROVINCE DE DRENTHE.

Cette province est bornée, au nord, par la province de Groningue ; au sud, par celle d'Overyssel ; à l'est, par le Hanovre, et à l'ouest, par la Frise. Elle faisait autrefois partie de la province d'Overyssel. Les habitans de la province de Drenthe sont persévérans dans le travail : c'est par un labour opiniâtre que leur sol est devenu en beaucoup d'endroits productif et fertile. On cultive dans cette province de bon seigle, du froment assez pesant, du chanvre, du lin et des pommes de terre. On y trouve des marais qu'on dessèche successivement pour rendre des terres à la culture ; plusieurs tourbières et des bruyères que les habitans défrichent chaque jour. On rencontre dans beaucoup de villages de la province de Drenthe, de grosses pierres tumulaires qui ont couvert la sépulture des anciens Celtes.

ARRONDISSEMENT D'ASSEN.

Assen, petite ville, au centre de la province, qui offre un fort bel aspect. Elle fait peu de commerce. Pop. 1,400 h.

Koeverden, ancienne capitale de la province, sur la frontière d'Allemagne, munie d'une citadelle et de nombreux ouvrages qui passent pour le chef-d'œuvre de l'ingénieur Cohorn, est située au milieu d'un marais. Pop. 2,100 h.

Meppel, jolie ville, est située au confluent de plusieurs ruisseaux qui se jettent dans le Zwarte Water ; son église est belle. La population de cette ville, qui s'élève à environ 5,000 h., s'occupe de la fabrication de toiles, toiles à voiles, étoffes de laine, bleu de Prusse, couleurs.

PROVINCE D'OVERYSSEL.

Cette province est bornée, au nord, par la province de Drenthe; au sud, par celle de Gueldre; à l'est, par la Prusse, et à l'ouest, par le Zuiderzée. Les habitans de la province d'Overyssel ont, comme les Frisons, de la fermeté dans le caractère; ils sont laborieux, bienfaisans, hospitaliers, et ont des mœurs douces. Cette province, couverte en partie de marécages et de bruyères, renferme des tourbières et de grasses prairies qui nourrissent un beau bétail. On y cultive le froment, le seigle, l'orge, l'avoine, le lin et le sarrasin. Le long de l'Yssel, les campagnes sont très-fertiles. On y élève avec succès des abeilles, qui distillent leur miel des plantes des bruyères. Les environs de Deventer et de Steenwyk renferment de l'ocre.

ARRONDISSEMENT DE ZWOLL.

Zwoll, jolie ville, bâtie sur une éminence, à 6 lieues de Deventer et 3 de Campen, sur la petite rivière d'Aa. *Curios.* : la principale église, dédiée autrefois à saint Michel, fut construite au commencement du 15e siècle; on y admire une chaire superbe. Les orgues de ce temple, composées de 80 registres et de 4276 tuyaux, fixent l'attention des curieux. Parmi les autres édifices, on distingue l'hôtel-de-ville, le ci-devant poids public, qui sert d'entrepôt, principalement pour les marchandises venant de l'Allemagne; la maison de correction et l'école latine. Cette ville possède des sociétés d'arts, de sciences et de littérature; elle a des fabriques de laine et de toiles, des tanneries, des raffineries de sel, une raffinerie de sucre et des fabriques d'hydromel. On y fait des ouvrages en fer de fonte, et un commerce considérable de miel et de cire. Le port de Zwoll est beau et commode. Pop. 13,400 h.

Cette ville est environnée de villages qui offrent des promenades charmantes, et le spectacle d'une grande fertilité.

Près de Zwoll existait un couvent d'Augustins, qu'a habité pendant 64 ans *Thomas a Kempis*, auteur de l'immortel ouvrage

intitulé *de Imitatione Christi*, traduit dans toutes les langues. Ce philosophe chrétien, dont la morale semble être au-dessus des forces de l'humanité, mourut en 1471, âgé de 91 ans.

Campen, sur la rive gauche de l'Yssel, qu'on traverse sur un pont de bois de 723 pieds de longueur, sur 20 de largeur, à 8 lieues de Deventer et 3 de Zwoll, fut bâtie vers la fin du 13e siècle. On y remarque l'hôtel-de-ville, monument gothique, et l'église de Saint-Nicolas : sa tour est une des plus grosses de la Hollande. La chaire de ce temple est d'un beau travail. L'église des protestans wallons est d'une belle architecture; la tour en est éloignée de 300 pas; elle renferme un carillon harmonieux. Du sommet de la tour on voit les vaisseaux naviguer sur le Zuiderzée. Campen, dont la population passe 6,000 h., fait avec l'Allemagne un grand commerce en grains, chevaux et bestiaux. On y trouve des fabriques d'étoffes de laine. Cette ville peut être longuement défendue par ses écluses, dont l'ouverture inonderait les campagnes environnantes.

A 3 lieues de Campen, et 2 lieues de Zwoll, on rencontre la petite ville de *Hasselt*, dont les fortifications ont été construites par Cohorn; elles sont aujourd'hui en très-mauvais état. Son église, autrefois dédiée à saint Etienne, est d'une belle architecture. On fait à Hasselt un grand commerce de tourbes que produisent ses beaux environs. Pop. 1,200 h.

A 1 lieue de Hasselt, et à l'embouchure du Zwarte-Water, on trouve le bourg de *Genemuiden*, où l'on fabrique des nattes très-fines, qu'on vend avec avantage dans toute la Hollande et en Allemagne. Pop. 950 h.

A peu de distance de Genemuiden est située la forteresse de *Zwarte-Sluis*, entourée de marais qui en empêchent l'accès: c'est dans les environs de ce bourg qu'on trouve les meilleures tourbières des provinces septentrionales. Pop. 2,000 h.

Steenwijk, à 4 lieues de Hasselt, sur l'Aa. *Curios.* : une belle église gothique, où les catholiques célèbrent l'office divin. Pop. 2,500 h.

ARRONDISSEMENT DE DEVENTER.

Deventer, sur la rive droite de l'Yssel, à 2 lieues de Zutphen et 22 d'Amsterdam. La cathédrale, édifice gothique, était autrefois dédiée à saint Lievin; sa tour est grosse et renferme un magnifique carillon. L'autre église, nommée l'*Eglise du Mont*, est bâtie sur une hauteur; elle est fort belle par son architecture intérieure et extérieure. Deventer possède une bibliothèque bien

fournie en bons ouvrages ; plusieurs sociétés où l'on cultive la littérature, les sciences et les beaux-arts, et un département de la société d'utilité générale. Pop. 10,000 h.

Les promenades de cette ville sont fort agréables, et l'on voit le long de l'Yssel de jolies maisons de campagne et des villages charmans, parmi lesquels on distingue celui d'Appeldoorn, non loin du palais du Loo.

ARRONDISSEMENT D'ALMELO.

Almelo, sur le Regge, à 8 lieues de Zwoll et de Deventer, renferme un château antique. On fabrique dans cette ville de la belle toile, des basins, des dimittes, et l'on y fait différens ouvrages en fil, en coton et en laine. Almelo fait un commerce assez considérable de linge damassé et de lin. Pop. 2,300 h.

Oostmarsum, ancienne capitale des Marses, dont la bravoure est plus d'une fois citée dans l'histoire de la patrie, possède des tisseranderies et des blanchisseries. Les habitans de ce petit endroit ont plutôt le génie de la fabrication que celui du commerce. Pop. 2,300 h.

Delden, bourg charmant, d'environ 1,100 h., fait un grand commerce en marchandises venant du midi de l'Allemagne.

Oldenzaal est l'ancienne capitale des Saliens, que les Romains nommaient *Salia vetus*. Pop. 2,000 h.

PROVINCE DE HOLLANDE.

Cette province, sous le gouvernement de l'ancienne république, était divisée en Hollande septentrionale et en Hollande méridionale; la loi fondamentale lui a conservé la même division. La province de Hollande est bornée, au nord et à l'occident, par la mer du Nord; à l'orient, par le Zuiderzée, les provinces d'Utrecht et de Gueldre; au midi, par le Brabant septentrional et la Zélande. Le sol de la Hollande se compose en majeure partie d'une terre grasse et argileuse; il est uni, plat et entrecoupé de canaux. On y trouve des prairies immenses, qui nourrissent un excellent bétail. Les chevaux, les bœufs et les vaches sont remarquables par leur haute stature. Cette province possède des tourbières dont la tourbe sert généralement au chauffage de ses habitans; elle produit du lin, du tabac, du chanvre, peu de grains : on y récolte partout la pomme de terre; on y cultive aussi presque tous les autres légumes. Le beurre et le fromage forment également une branche importante du commerce de cette province : les Hollandais ont un talent particulier pour empaqueter le beurre dans des cuvelles, ce qui facilite leur transport dans les pays les plus éloignés. Dans toute la Hollande on cultive les fleurs avec goût, plaisir et succès. L'Angleterre lui doit la tulipe, l'héliotrope et la giroflée. La situation favorable du royaume des Pays-Bas, où l'Escaut, la Meuse et le Rhin viennent porter leurs superbes eaux, est la cause première de l'activité de son commerce. Par le Rhin, la Hollande reçoit de l'Allemagne ses bois de construction; par la Meuse et ses nombreux canaux, elle reçoit, des provinces méridionales, le fer, le cuivre, le zinc, le plomb, la pierre bleue et la pierre blanche. La Hollande exporte du thé, du café, du sucre, du tabac, des épiceries, du drap, de la laine, des toileries, du coton, de la soie, de l'étain, du fer, du cuivre, de la coutellerie, des lingots d'or et d'argent, des vins, du grain, du lin, du chanvre, du papier, des livres, des cuirs de Russie, des pelleteries, du bois de construction, du beurre et du fromage, et généralement tous les produits des mines, des carrières, de l'agriculture, et des nombreuses fabriques du royaume. Les

objets de fabrication les plus estimés en Hollande sont les draps, le camelot, les rubans et la flanelle de Leyde, les soieries et les velours d'Utrecht, l'orfévrerie et la bijouterie d'Amsterdam. Cette province nomme vingt-deux membres à la seconde chambre des États-Généraux, et fait partie du premier commandement militaire.

HOLLANDE SEPTENTRIONALE.

Amsterdam, à 35 lieues de Bruxelles, 27 d'Anvers, 18 de Bois-le-Duc, et 29 de Middelbourg, est la ville la plus grande, la plus riche, la plus commerçante et la plus peuplée du royaume. Elle est traversée par l'*Amstel*, qui, avec le mot *Dam*, qui signifie *digue*, lui a donné son nom; elle est située sur le golfe de l'Y. La ville présente la forme d'un croissant, et dans cette forme elle a quatre lieues de tour. Le terrain est tellement marécageux, que presque tous les édifices y sont bâtis sur pilotis; elle est coupée par des canaux peu profonds, dont les eaux stagnantes produisent en été une odeur désagréable et nuisible à la santé; on y remédie par des écluses commodes qui font écouler les eaux. Le manque d'eau douce oblige les habitans d'employer l'eau de pluie, qu'on recueille dans de belles et vastes citernes, ou celle qu'on puise dans la rivière du Vecht. Amsterdam a 8 portes, 26,000 maisons, 280 ponts, presque tous en pierres, et un nombre infini d'écluses. Les rues d'Amsterdam sont belles et les canaux environnés d'arbres; les plus beaux sont le *Heeren gracht* et le *Keijser gracht*. Les principales places de cette ville sont le *Dam*, en face du palais, le Marché-au-Beurre, le *Westermarkt* et le Marché-Neuf. La foire annuelle se tient sur toutes les places. Les édifices publics de cette superbe cité sont admirables : l'hôtel-de-ville, actuellement le palais du roi, que les Hollandais nomment la huitième merveille du monde, est un bâtiment carré, isolé de toutes parts; il est construit sur 13,659 pilotis, d'après le plan de l'architecte Vancampen : cet édifice a 235 pieds de longueur, 282 de largeur et 116 de hauteur. La tour, qui a 41 pieds de hauteur, renferme un carillon pesant 2,800 livres. On posa la première pierre de l'hôtel-de-ville le 28 octobre 1648, et il fut achevé en 1655. La construction de cet édifice coûta trente millions de florins. L'intérieur de ce palais est le brillant séjour des beaux-arts, et le triomphe de nos premiers peintres, de nos meilleurs sculpteurs; partout les décors sont riches et magnifiques. La salle du trône est d'une grandeur et d'une hauteur prodigieuses; elle est ornée

avec autant de goût que de simplicité. On admire sur le parquet deux demi-globes terrestres et un demi-globe céleste. Cette salle se nommait autrefois la salle des Pas-Perdus. Le cabinet de tableaux renferme des chefs-d'œuvre de tous les âges de la peinture. Le ci-devant hôtel de l'amirauté sert maintenant d'hôtel-de-ville; les autorités administratives et judiciaires s'y réunissent. Plusieurs salles de cet édifice renferment de bons tableaux de l'école hollandaise. On commença la construction de la bourse d'Amsterdam en 1608. Cet édifice fut achevé en 1613; c'est un bâtiment carré de 250 pieds de longueur, sur 140 de largeur, entouré de galeries et de 46 piliers numérotés pour la facilité du commerce. Chaque maison de négociant conserve sa place fixe, les courtiers seuls circulent; une clochette annonce l'ouverture et la fermeture de la bourse. Les eaux de l'Amstel passent dessous le bâtiment, qui repose sur cinq arcades. La bourse aux grains, quoique infiniment plus petite, a le mérite d'une construction qui offre les plus grandes facilités aux spéculateurs en céréales.

Kattenbourg est la principale des trois îles que forme la partie nord-est de la ville. La partie nord-ouest forme trois autres îles, dont la principale se nomme *Bikker eiland*. Au Kattenbourg s'élève le magnifique hôtel de la Marine, construit en 1655. L'édifice, que l'eau baigne de toutes parts, a 220 pieds de longueur, sur 200 de largeur. Les frontispices des deux façades sont en pierre et représentent les attributs de la marine. Chacune des quatre cheminées est ornée d'une sphère en cuivre. L'arsenal de l'Amirauté, les chantiers de l'État, et les magasins renfermant les objets nécessaires au radoub des vaisseaux et au service de l'artillerie, sont placés près de l'hôtel de la Marine, et méritent d'être vus. Les catholiques romains possèdent à Amsterdam dix-huit églises; les protestans Hollandais, dix; les réformés Wallons, une; les luthériens, trois, en y comprenant celle qui a été consumée par les flammes en 1822 : ce superbe temple avait été construit sur le modèle de Saint-Paul à Rome; les luthériens dissidens, un; les presbytériens, les épiscopaux, les anabaptistes, les remontrans, les Grecs, les Arméniens, un par communion. Les juifs ont dans cette ville treize synagogues : douze pour les israélites allemands, et une pour les juifs portugais. La synagogue des juifs portugais est un bâtiment carré, remarquable par la noblesse de son architecture. Des dix églises protestantes, trois méritent d'être vues : la vieille église, l'église neuve, et celle nommée *Westerkerk*; ces trois églises sont d'une belle et imposante architecture. La première église protestante,

autrefois dédiée à saint Nicolas, est la plus grande; 42 colonnes soutiennent la voûte de l'édifice, surmonté d'une tour de 240 pieds de hauteur, et renfermant le plus beau carillon du royaume. Ce carillon a 36 cloches, et pèse, dit-on, 33,123 livres. On admire dans ce temple les orgues et les vitraux peints; la peinture d'une des fenêtres représente le couronnement de l'odieux fils de Charles-Quint; l'autre; l'abjuration de la domination espagnole. On y voit aussi les mausolées des amiraux Vanheemskerk, Sweerts, Vanderzaan et Vanderhulst. La deuxième église protestante, autrefois dédiée à sainte Catherine, est remarquable par ses décors; on y admire la grille de cuivre de fonte qui ferme le chœur, et la sculpture de sa chaire, qui est en acajou massif; on admire aussi ses orgues et ses vitraux peints, qui représentent divers sujets tirés de l'ancien Testament. Dans ce temple on trouve les monumens de reconnaissance élevés à la mémoire des amiraux Vangalen, Vankinsbergen, et à celle de Ruyter, qui alla brûler la flotte anglaise dans la Tamise. La troisième église protestante est celle qu'on nomme *Westerkerk*, ou église occidentale, bâtie en 1620. De sa tour, qui a 299 pieds d'élévation, on découvre la ville d'Amsterdam, les vaisseaux mouillés dans son port, plusieurs villages et quelques villes des environs.

Amsterdam, proportionnellement à sa grandeur et à sa population, est la ville qui renferme le plus grand nombre d'hôpitaux, de refuges pour les vieillards, les femmes veuves et les orphelins, et d'établissemens de charité et de bienfaisance. On trouve dans cette ville une maison de travail établie pour extirper le germe de la mendicité : c'est un édifice de 360 pieds de longueur, sur 180 de largeur, décoré d'un frontispice de l'architecte Ziezenis, analogue à la destination du bâtiment. On voit dans la chambre du conseil un superbe tableau de Gérard Lairesse, représentant la répression du vice. Amsterdam possède un athénée devenu célèbre par le grand nombre de savans qu'il a produits. L'athénée possède une bibliothèque choisie qui renferme des manuscrits précieux, écrits dans diverses langues, entre autres l'ancien Testament en langue turque. Cet établissement jouit en outre d'un jardin botanique où l'on cultive avec le plus grand succès les plantes exotiques les plus rares, et d'une salle anatomique où l'on voit un des beaux tableaux de Rembrandt, représentant le professeur Tulp disséquant un cadavre. Le musée renferme une nombreuse collection d'antiquités et d'objets précieux pour l'étude des hautes sciences. Parmi les beaux tableaux qu'on voit au musée, on distingue des Rubens, des Vandyck, des Teniers, des Rem-

brandt, des Vanrhyn, des Wouvermans, des Bakhuisen, des Berchem, des Vanderelst, des Charles Dujardin, des Hoedekoeter, des Ad. Van Ostade, des Vander Werf, des Weenix. Dans une des salles on remarque un temple gothique peint à l'huile par les frères Van Eyck. Dans le *Swanenburg straat* existe un cabinet fort curieux, renfermant cinq cents machines et instrumens aratoires, indiqués dans un catalogue raisonne qu'on peut consulter; il est ouvert tous les jours au public. On ne trouve point de ville en Europe où l'on voie autant de cabinets de physique, d'histoire naturelle, de médailles et d'antiquités. Amsterdam possède un grand nombre de cabinets de tableaux, qui renferment des chefs-d'œuvre de l'école hollandaise, flamande, française et italienne; entre autres le superbe cabinet de M. Van Winken, que l'empereur Alexandre a visité. Les grands théâtres d'Amsterdam sont au nombre de trois, savoir : le théâtre National ou Hollandais, le théâtre Français et le théâtre Allemand. La salle du théâtre Hollandais est entièrement bâtie en bois; elle est belle, et peut contenir un grand nombre de spectateurs. Les décorations peintes par Pfeffer présentent à la vue la vérité frappante des objets qu'elles représentent. On joue à ce théâtre la tragédie, la comédie et l'opéra; un corps de ballet y est attaché. Le théâtre Français est petit, mais d'une construction élégante; le théâtre Allemand est plus grand, mais moins joli. Aux théâtres Français et Allemand on donne souvent des concerts. Amsterdam entretient des rapports de commerce avec toutes les nations. Les négocians établis dans cette ville opulente achètent, vendent, revendent, échangent, commissionnent et assurent toutes espèces de marchandises. Leurs vaisseaux transportent les denrées et les produits de tous les pays dans les quatre parties de la terre. Un superbe quai borde le port, qui peut contenir 1,000 bâtimens de diverses capacités. Les chantiers de construction, les forges, dans une activité continuelle, le radoub des vaisseaux, les arsenaux de l'État, le chargement et le déchargement des marchandises sur les quais, procurent du travail à un nombre infini d'ouvriers. C'est un spectacle à la fois imposant, magnifique et curieux, que le mouvement perpétuel que donnent l'industrie et le commerce, qui occupent des hommes parlant toutes les langues du monde, et s'entendant fort bien quand il s'agit de leurs intérêts. Les promenades intérieures d'Amsterdam sont les canaux bordés de deux rangées de tilleuls, taillés avec autant de soin que de goût; des deux côtés on voit de belles maisons, avec des jardins. On se promène aussi sur le joli pont dit des *Amoureux*,

qui traverse l'Amstel. Ce pont se compose de onze arcades, et a 660 pieds de longueur, sur 70 de largeur. Par son élévation, on découvre les sinuosités de la rivière et la campagne. Le superbe quai qui borde la rivière de l'Y, les remparts et le *Plantagie*, coupés par plusieurs allées de beaux arbres, formant autant de berceaux, sont les endroits où les habitans et les étrangers vont se délasser des travaux de la journée. On trouve à Amsterdam un jardin public, nommé le Parc, où l'on voit un waux-hall; on y donne des concerts, terminés ordinairement par un beau feu d'artifice. Les principales promenades hors des murs de la ville sont: la haute Digue, qui conduit à Zeebourg, auberge où les promeneurs se rendent en foule, afin de jouir de la superbe vue du Zuiderzée; le Diemermeer, où l'on voit des maisons de campagne, des jardins remarquables par le luxe des fleurs, et beaucoup de fermes parfaitement exploitées; l'Overtoon, hors la porte de Leyde, qui conduit aux charmans villages d'Amstelveen et de Sloten; Welna, hors la porte d'Utrecht, sur la rive occidentale de l'Amstel, qui serpente dans les grasses prairies, est également le rendez-vous des promeneurs. A une demi-lieue d'Amsterdam, on rencontre l'écluse par où passent les navires qui viennent de la mer de Haarlem; ce passage, qui se fait à toute heure de la journée, est fort curieux. La population d'Amsterdam s'élève à 200,783 h., divisée comme suit: catholiques romains, 43,212; luthériens évangélistes, 22,263; luthériens réformés, 9,845; remontrans, 777; anabaptistes, 1,945; épiscopaux, 237; israélites allemands, 18,978; israélites portugais, 2,520; culte réformé, 100,899; autres cultes, 107.

Saardam ou Zaandam, sur la rive septentrionale de l'Y, à 3 lieues d'Amsterdam, a été placée en 1811 au rang de ville. C'est à Saardam que l'on peut prendre une idée positive de l'industrie, de l'activité, de l'aisance et de la minutieuse propreté hollandaise. Les rues de ce riche et joli bourg sont lavées, nettoyées et les pierres lissées et polies plusieurs fois dans la journée. Pour ne pas salir le devant des maisons, on y entre par des issues latérales. La porte principale ne s'ouvre que pour le baptême, le mariage et le convoi funèbre d'un membre de la famille. Les habitations de Saardam, presque toutes construites en bois, à cause de la mobilité du terrain, sont toutes peintes avec goût et élégance, ce qui lui donne la figure et l'air d'une ville de la Chine; elles ont toutes des jardins. La modeste demeure d'un grand homme est le plus beau monument que puisse posséder une ville; aussi Saardam s'honore-t-elle de pouvoir montrer aux têtes couronnées, aux savans, à l'ouvrier, aux voya-

geurs, la maison appelée *Vorstenbourg*, que Pierre-le-Grand occupa en 1697, pendant le temps qu'il travaillait au port, en qualité de garçon charpentier, à la construction et au radoub des vaisseaux, sous le nom de *Michaëlhof*. Saardam est située dans une contrée fertile en tabac et en garance, remplie de jardins, de vergers et de beaux arbres. On voit autour de cette ville un nombre prodigieux de moulins à vent; on en a compté au-delà de 2,300. La population de West et Oos-Saardam est d'environ 10,500 h.

Saardam est située dans la partie la plus agréable de la Hollande; de beaux villages bordent la rivière, entre autres *Nieuwendam*, *Durgendam* et *Buiksloot*. Le canal de Buiksloot à Alkmaar facilite l'entrée du Helder aux plus gros vaisseaux, qui peuvent atteindre la rade du Texel sans devoir passer sur le bas-fonds du Pampus. Jadis les bâtimens chargés ne pouvaient parvenir jusqu'au Helder sans être assistés par les bâtimens nommés *kamelen*, qui servaient d'alléges. A une demi-lieue d'Amsterdam à Saardam, par la route de terre, l'œil peut embrasser en entier le port et les édifices de la plus grande cité du royaume. Ce brillant panorama produit un effet surprenant.

Broek est remarquable par son opulence, son excessive propreté et ses maisons, dont l'extérieur est peint de couleurs variées et les toits couverts de tuiles polies. L'intérieur des maisons est pavé de marbre noir et jaune, posé de manière à varier les couleurs; la pièce principale est sculptée. Chaque maison a deux jardins où brillent les fleurs les plus rares, un sur le devant et un sur le derrière; ils sont tous ornés d'une manière singulière. On y voit des corbeaux blancs, des lapins jaunes, des tigres bleus, des renards verts, des vases de la Chine, des figures bizarres, des grottes incrustées de coquillages, etc., etc. A la porte de chaque maison on trouve des pantoufles pour remplacer les souliers qu'on doit ôter avant d'y pénétrer. Paul et Alexandre visitèrent ce village et ôtèrent leurs souliers. Les rues de Broek sont pavées de briques de toutes couleurs, et frottées tous les matins avec une brosse, comme un salon. Ce village n'a point d'auberges; si des étrangers y séjournent, on les reçoit avec hospitalité dans l'une ou l'autre maison. Les habitans de Broek sont si riches, que non-seulement ils ont renoncé à leur part dans les collectes faites dans le royaume au profit des inondés, mais qu'ils ont secouru de leurs propres fonds leurs compatriotes qui avaient tout perdu par les ravages de la mer.

Muiden, situé à l'embouchure du Vecht dans le Zuiderzée, a un château bâti, vers la fin du 13e siècle, par le comte Flo-

rent V, tué en 1296 par Gérard de Velsen, dont il avait violé la femme. Ce château a servi de demeure à Hooft, surnommé le Tacite hollandais. Il y recevait habituellement le célèbre Vondel, qui venait lui lire ses vers. La population de ce joli bourg, qui s'élève à 1,000 h., s'occupe de la pêche dans le Zuiderzée; on y trouve aussi des raffineries de sel.

Les belles écluses de Muiden, construites en 1674, facilitent la navigation du Vecht. En suivant la digue qui longe le Zuiderzée, on arrive à

Muiderberg, situé sur un terrain assez haut; dans ce village romantique on trouve des prairies, des bois, des collines verdoyantes, des champs de froment et de seigle, et des maisons de campagne. Dans l'une d'elles existe un écho brillant. Par sa position élevée, ce village offre des points de vue pittoresques.

Wesop, jolie ville, fleurit par ses distilleries de genièvre; avec Utrecht elle approvisionne Amsterdam d'eau douce, de légumes et de fruits. Elle a un bel hôtel-de-ville où règnent l'ordre dorique et ionique entremêlés, et des institutions littéraires et scientifiques. Ses alentours sont beaux et pittoresques. Pop. 3,000 h.

Naarden a été submergée dans le 12e siècle. Le reflux de la mer met souvent ses ruines à découvert. La ville actuelle, place très-forte, l'un des chefs-d'œuvre du célèbre Cohorn, est assez éloignée de la côte. L'hôtel-de-ville, d'un style gothique, contient des inscriptions qui rappellent les cruautés inouïes exercées par les Espagnols en 1572. Cette ville possède des sociétés d'arts, de sciences et de littérature; elle s'occupe de la fabrication de draps, d'étoffes de laine, de velours, de soieries et de bas de filoselle. On y fait aussi un commerce considérable de cire, de miel et d'hydromel, qui proviennent des abeilles qu'on élève dans les beaux villages qui environnent Naarden. Pop. 1,900 h.

ARRONDISSEMENT DE HAARLEM.

Haarlem est située dans une plaine fertile et agréable sur la Spare, près du lac de Haarlem, à 3 lieues d'Amsterdam et 4 l. 1/2 de Leyde et d'Alkmaar. Cette ville riche, peuplée et belle, entourée de fossés et de murailles antiques, communique avec Amsterdam et Leyde par des canaux bordés de maisons de campagne où brillent les plus belles fleurs, surtout les jacinthes. Cette ville possède plusieurs édifices: l'église de Saint-Bavon, construite en 1372 par Albert, duc de Bavière, est la plus grande des pro-

vinees septentrionales ; son vaisseau gothique repose sur 28 colonnes ; sa tour, bâtie en 1516, a 240 pieds de hauteur ; elle renferme deux petites cloches que les curieux vont voir, comme provenant du métal remporté à la prise de Damiette ; elles se font entendre lorsqu'un incendie est éteint. A la voûte de ce temple est suspendu le modèle du vaisseau qui entra dans le port de Damiette, ainsi que de la scie qui rompit la chaîne. Dans un des murs on voit un boulet de canon qui y est demeuré fixé depuis le siége de 1572. Les orgues de cette église sont les plus belles de l'Europe ; elles se composent de 8,000 tuyaux et de 68 registres. Leur jeu sonore frappe, ravit et étonne. On admire aussi la grille du chœur, en cuivre jaune, d'un travail achevé, et le groupe d'anges sculpté par Xavery. L'hôtel-de-ville est un bel édifice qui servait autrefois de résidence aux comtes de Hollande ; il renferme d'excellens tableaux, la plupart de l'école hollandaise. On y conserve avec le plus grand soin, dans une cassette d'argent, le premier livre sorti des presses de Laurent Koster, intitulé : *Speculum humanæ salvationis*. Le *Prinsen-hof*, où se réunissaient les états-députés de Hollande, renferme beaucoup d'objets d'art, un cabinet d'antiquités et de médailles, un cabinet de tableaux et une bibliothèque d'ouvrages écrits en diverses langues. Cette ville possède une des belles casernes du royaume. Haarlem jouit, 1° d'un jardin botanique composé de ce qu'il y a de plus beau, de plus rare, de plus curieux et de plus précieux en fleurs, en arbustes et en plantes exotiques et indigènes ; 2° d'une académie de peinture, de sculpture et d'architecture ; 3° d'une salle anatomique ; 4° d'une magnifique imprimerie appartenant à MM. *Enschedé* et fils ; ces imprimeurs ont une riche bibliothèque, renfermant les premiers livres imprimés chez Koster, que les étrangers peuvent voir et consulter. Haarlem possède de belles fabriques de toiles ; cette ville est renommée dans toute l'Europe pour le blanc admirable que ses nombreuses blanchisseries donnent aux toiles fines. Le trône de Flore resplendit à Haarlem de tout ce que la nature offre en arbustes et en fleurs, de beau, de riche, de rare, de curieux et d'agréable à la vue et à l'odorat. Il n'existe point de ville en Europe où les fleurs soient cultivées avec plus de plaisir, de goût, de soin et de succès. On ne trouve point de bourgeois tant soit peu fortuné qui ne possède des roses, des jacinthes, des caméléa, des renoncules, des tulipes, etc. Pop. 38,000 h.

Enkuisen montre comme objet de curiosité l'épée de l'amiral comte de Bossu ; elle se conserve dans la famille Vanromond. Cette ville a une fonderie de cloches et des raffineries de sel. Les habi-

tans d'Enkuisen sont presque tous d'excellens pêcheurs. Pop. 6,700 h.

Edam, près du Zuiderzée, avec lequel elle communique par un canal, à 2 lieues de Hoorn et 3 d'Amsterdam. La grande église, anciennement dédiée à saint Nicolas, est décorée de vitraux peints. On remarque à Edam l'hôtel-de-ville, construit dans le goût moderne, et l'hôtel de l'amirauté, qui renferme de beaux tableaux de l'école hollandaise et flamande. Cette ville est renommée pour son fromage à croûte rouge. Pop. 3,700 h.

Monnikendam, à 3 lieues d'Amsterdam, est une petite ville située au fond d'un golfe que forme le Zuiderzée. Son port est aujourd'hui encombré de sable. La cathédrale, autrefois dédiée a saint Nicolas, est un bel édifice. On y fabrique de l'huile de poisson et du savon blanc; elle a aussi des raffineries de sel et des filatures de soie. Pop. 2,200 h.

Purmerend, à 2 lieues du Zuiderzée et 3 d'Amsterdam, située à l'extrémité d'un lac desséché, date du 15me siècle. On remarque dans cette petite ville le maître-autel de l'église catholique. Les habitans de Purmerend s'occupent de la pêche et du commerce de beurre et de fromage. Pop. 2,700 h.

Medenblik, à 9 lieues d'Amsterdam, est la ville la plus septentrionale de la Hollande. Le port de Medenblik peut contenir 300 navires; il s'y trouve un hôtel pour la marine, des arsenaux et des chantiers de construction. La principale église de cette ville, autrefois dédiée à saint Boniface, est une des premières églises chrétiennes; elle fut bâtie en 1118. On remarque aussi dans cette ville l'hôtel-de-ville, qui est un bâtiment d'un carré parfait. On s'occupe à Medenblik du commerce des bois de construction qu'on reçoit des ports de la Baltique, de la factorerie de grains de Pologne et de la vente du beurre. Pop. 2,700 h.

ARRONDISSEMENT D'ALKMAAR.

Alkmaar, dont l'origine est inconnue, est située à 6 lieues de Haarlem et à 7 d'Amsterdam, près du Schermer, lac desséché. Alkmaar peut être placée au nombre des villes les plus belles et les plus agréables de la Hollande; elle est régulièrement bâtie et environnée de remparts plantés d'arbres. L'église de Saint-Laurent, la principale de la ville, est remarquable par l'extrême légèreté des colonnes sur lesquelles repose une voûte magnifique, par la beauté de ses orgues imitant le son de tous les instrumens à vent, et par le mausolée en bois peint qui est

surmonté d'une pierre blanche, avec une inscription indiquant que dessous reposent en paix les dépouilles mortelles du comte Florent V. Les autres édifices sont : 1° l'hôtel-de-ville, beau bâtiment construit en 1509, où l'on trouve les bons et peut-être les meilleurs tableaux de l'école flamande; 2° l'hôtel de l'amirauté, 3° l'arsenal, 4° le chantier, 5° le poids public. Un édifice fort curieux est la maison qu'on assure avoir été construite en 1252 par Guillaume II, roi des Romains. Sur le mur latéral de ce bâtiment gothique on voit une croix de Jérusalem avec quatre petites croix; le tout surmonté d'un casque à deux aigrettes avec trois lapins, une main d'homme et une inscription. Alkmaar possède une bibliothèque publique, riche en ouvrages sur les arts, les sciences et les lettres; un jardin botanique, une école de médecine et une salle de spectacle. Il n'existe point de ville, proportionnellement à son étendue, qui contienne autant de cabinets où sont classés les animaux vivant sur la surface de la terre, les poissons, les oiseaux, les reptiles, les papillons, les insectes, les minéraux, les diverses sortes de pierres, les plantes, les fleurs et les arbustes desséchés. Alkmaar a une société d'histoire naturelle et un département de la société d'utilité publique. Il s'y fait un grand commerce de grains, de beurre et de fromage. Cette ville, d'une excessive propreté, et dont les canaux sont bordés d'arbres, a une population d'environ 8,900 h.

A proximité d'Alkmaar, où les Frisons et les Hollandais ont souvent combattu les uns contre les autres, est le bois d'Alkmaar, planté dans le genre anglais. Ses allées sinueuses, ses massifs, ses petites collines offrent aux promeneurs la situation la plus agréable. Au pied des dunes on trouve le joli village de *Bergen*, devenu célèbre par la défaite des Anglais en 1799, lorsqu'ils tentèrent une invasion en Hollande. En quittant Alkmaar pour se rendre au *Helder*, on traverse de beaux villages; le voyageur s'arrête à *Schagen*, et entre dans l'église protestante pour admirer la chaire en bois d'ébène, et au château, pour voir la cheminée de la salle d'armes, confectionnée en marbre retiré des ruines de Carthage, lors de la croisade de saint Louis. Le Helder, aujourd'hui port de mer important, n'était jadis qu'un gros village de pêcheurs. Napoléon l'a converti en une place forte de premier rang. La population du Helder s'élève à environ 2,500 h.

HOLLANDE MERIDIONALE.

ARRONDISSEMENT DE LA HAYE.

La Haye, à une demi-lieue de la mer, une lieue de Delft, 3 de Leyde, 4 de Rotterdam et 12 d'Amsterdam. *Curios.:* le plus ancien monument de la Haye est la cour des ci-devant comtes *Binnenhof*, construite vers le milieu du 13me siècle par Guillaume II, roi des Romains : c'est une espèce de fortcresse environnée d'eau. Parmi les autres édifices de la Haye, on distingue le palais du Roi au *Nordeinde:* le jardin est magnifique; le palais des États-Généraux, dans l'intérieur du *Binnenhof;* l'hôtel de M. Hoop, d'où l'on jouit d'un point de vue sur le grand *Voorhout;* le palais du prince d'Orange, dans un des coins de cette promenade; le palais qu'habitait la princesse mère du Roi au *Plein;* le muséum, au *Buitenhof;* la caserne des ci-devant gardes du corps, au bout du *Duinweg;* la société *Diligentia*, au *Voorhout;* la salle de spectacle, et l'hôtel-de-ville, où l'on voit plusieurs personnages peints dans le costume des 15me et 16me siècles; le grand hospice des pauvres, au bout du *Spug;* la maison des orphelins, au *Westeinde;* l'hôtel de l'ambassade d'Espagne, même rue : ce vaste et bel édifice a des jardins superbes. Le musée royal occupe les salles du beau bâtiment appelé l'hôtel Maurice, que fit bâtir, en 1640, un gouverneur du Brésil qui portait ce nom. On y trouve des tableaux supérieurs des écoles hollandaise, flamande, française et italienne. La bibliothèque royale, créée en 1798, est placée dans un des beaux hôtels de la Haye, vis-à-vis le petit *Voorhout*. Originairement de 15,000 volumes ayant appartenu aux stadhouders, cet établissement en compte aujourd'hui plus de cent mille, outre un grand nombre de manuscrits précieux. La bibliothèque royale possède un cabinet de médailles recueillies dans toute l'Europe. Cette ville a une fonderie de canons qu'on peut regarder comme une des plus belles de l'Europe; dans le local où elle est placée, on admire un mortier en bronze qui peut lancer une bombe de 150 livres à une distance fort éloignée.

La Haye est le siége d'une cour d'appel dont la juridiction embrasse toutes les provinces septentrionales. Elle possède des fabriques de céruse, de toile, de rubans de soie et autres soieries, de bas de filoselle, de papier vélin et autres, de coton, de tapis, genre de Perse, et de porcelaine. Pop. 47,500 h.

Rien de plus riant que les environs de la Haye, surtout au printemps, époque de la foire. Les kermesses ou foires sont des jours de réjouissances en Hollande; la première est celle de la Haye, qui commence dans les premiers jours de mai. La promenade du bois, qui touche à la ville, est de la plus grande beauté : c'est un vaste jardin anglais délicieux et pittoresque; il passe pour le plus beau qui soit en ce genre en Europe. Le roi possède, au bout de la promenade du bois, une maison nommée la maison *du Bois* : c'est un séjour enchanteur qu'environnent des avenues d'arbres, des canaux et rigoles qu'on traverse sur des ponts imitant ceux de la Suisse; sur les belles pelouses de verdure, on s'exerce l'été à différens jeux. Une triple allée d'arbres partant de la grille nommée *Tolhek*, conduit au beau village de *Scheveningen*, habité par des pêcheurs, et où l'on se rend pour déjeuner et prendre des bains de mer. A l'extrémité du village est la plage de la mer du Nord, qu'on découvre dans toute son étendue; cette vue est magnifique. La reine des Pays-Bas a fait construire près de la mer un superbe pavillon qui la domine. Ce village, distant de la Haye d'une demi-lieue, a une population de 2,800 h.

Sur la route de la Haye à Delft est situé le village de *Ryswyk*, célèbre par la paix qui fut conclue le 20 septembre 1697, dans le château de ce nom, construit par le stadhouder de Hollande Frédéric-Henri. Ce château, démoli aujourd'hui, est remplacé par un obélisque élevé à l'endroit même où a été signé ce traité célèbre.

ARRONDISSEMENT DE ROTTERDAM.

Rotterdam, où le Rotter se joint à la Meuse, est, après Amsterdam et Anvers, la plus commerçante des villes du royaume; elle est située à 2 lieues et demie de Delft, 4 de la Haye, 5 de Leyde et de Dordrecht, et 12 d'Amsterdam. Rotterdam est remarquable par sa situation avantageuse pour le négoce. Des canaux larges et profonds, où circulent librement les eaux de la Meuse, coupent la ville. Les quais qui les bordent sont plantés de tilleuls, et offrent en été le plus beau coup d'œil. Le milieu est pavé de pierres pour les voitures, et les deux côtés de bri-

quettes. Les maisons qui joignent ces quais ont leurs étages supérieurs qui servent de demeure aux négocians, tandis que le rez-de-chaussée est occupé par des magasins. Un quai magnifique longe la Meuse et sert de promenade dans l'intérieur de la ville. Il est bordé d'un côté par de superbes maisons, et de l'autre par de beaux arbres. Placé sur ce quai, on voit naviguer sur la Meuse des bâtimens de toute grandeur, et déployer au loin leurs voiles. En l'endroit où elle forme un coude, on aperçoit l'hôtel de l'amirauté ; plus loin les arbres d'une plantation, à un quart de lieue de la ville, et au milieu du fleuve, une île couverte de verdure. L'hôtel-de-ville de Rotterdam, monument gothique, n'a rien de remarquable ; mais la Bourse surpasse celle d'Amsterdam par la beauté et l'élégance de l'architecture. Ce bel édifice honore le commerce qui l'a élevé. Les autres édifices de cette ville sont : l'hôtel de l'amirauté avec ses superbes chantiers ; l'hôtel de Schieland, dont le frontispice est décoré d'un grand nombre de colonnes ioniques et corinthiennes, et l'église de Saint-Laurent, renfermant les mausolées en marbre de plusieurs amiraux. Cette ville possède un jardin botanique où l'on cultive les plantes exotiques les plus rares, un beau waux-hall et une salle de concert. Le théâtre est situé hors la porte de Delft. Elle commerce en grand en bois de construction, en denrées coloniales et en toute espèce de marchandises dont les cargaisons entrent commodément dans un des beaux ports du royaume. Hors de ses murs on voit des corderies, des chantiers de construction appartenant à des particuliers, et des blanchisseries. Ses environs produisent de la garance. Rotterdam est la patrie du sage et ingénieux Erasme. On lit devant la maison où il reçut le jour, le 28 octobre 1467, l'inscription suivante :

Hæc est parva domus, magnus quâ natus Erasmus.

En arrivant à Rotterdam par la Meuse, on jouit d'une superbe vue : l'œil admire les jolis châteaux qui bordent les deux rives du fleuve ; plus loin on découvre, d'un côté, la ville et les mâts des vaisseaux mouillés dans le port, qui surpassent la hauteur de toutes les maisons ; de l'autre, de riantes et fertiles campagnes : spectacle magnifique, lorsque le ciel est pur et serein, que celui de voir les vaisseaux, les barques, les yachts qui se succèdent continuellement pour entrer dans la Meuse. La population de Rotterdam s'élève à environ 50,800 h.

Delft est située à une lieue de distance de la Haye, 3 de Rot-

terdam et 3 de Leyde, sur la Schie. Cette ville est propre et d'une moyenne grandeur; ses quais sont jolis et bordés d'arbres. Parmi les beaux édifices de Delft on remarque l'hôtel-de-ville, bâti en 1618. Les autres édifices sont: le grand arsenal de l'État, formant une île entre deux canaux; l'hôtel dit du district, où se réunissent les inspecteurs du waterstaat et le *Prinsenhof*, cour du Prince. Le marché de Delft est un des plus beaux du royaume. L'église neuve est un édifice remarquable par l'élégance de son architecture; sa tour, construite en pierres de taille, a 300 pieds de hauteur, et renferme un des beaux carillons du royaume. Le superbe mausolée élevé à la mémoire de Guillaume fut achevé en 1620; il est soutenu par quatre colonnes de marbre, au milieu paraît la statue du prince. La grande école du royaume pour le génie; l'artillerie et la marine, est établie à Delft.

Delft possède des fabriques de draps, de lainage, de serge. Delft est située au milieu de grasses prairies, et renferme une population d'environ 14,900 h.

De Delft on se rend à la Haye par un grand canal qui communique à la Meuse, laissant à droite le village de Voorbomen, où le service divin du culte protestant se fait en français. A une lieue et demie de Delft, entre Rotterdam et Schiedam, est situé le bourg de *Delfshaven*, qu'on peut regarder comme le port de Delft, comme l'indique son nom.

Schiedam, sur la Schie, qui lui donne son nom, à 1 lieue de Rotterdam et 2 de Delft, communique à la Meuse par un superbe canal. La cathédrale, l'hôtel-de-ville et la bourse, sont les édifices les plus remarquables. Cette ville est renommée pour ses belles distilleries. On y trouve des corderies et des chantiers de construction. Pop. 9,600 h.

Vlaerdinghen, où l'on fait des harengs saurs, est située à l'embouchure de la Meuse, qui couvre de ses eaux son ancienne citadelle. Les édifices de Vlaerdinghen sont: l'église avec sa haute tour, l'hôtel-de-ville et l'antique château des marquis de Vlaerdinghen, d'une architecture particulière. Pop. 6,200 h..

Maasluis, près de Vlaerdinghen, existe de la pêche des harengs.

Gouda, vulgairement nommée Tergouw, sur le petit Yssel, tire son nom de la rivière de Gouw, qui s'y jette; elle est située à 3 lieues de Rotterdam, 5 de Leyde, de la Haye et d'Utrecht, et 10 d'Amsterdam. *Curios.* : la cathédrale, autrefois dédiée à saint Jean-Baptiste, est une des plus belles du royaume. Ses vitraux peints par les frères Crabeth, représentant divers sujets religieux, sont d'un coloris inimitable. On y admire aussi

les superbes orgues de ce temple et plusieurs mausolées en différens marbres. Après la cathédrale on remarque l'hôtel-de-ville. Gouda possède une bibliothèque composée des meilleurs ouvrages sur les arts, les sciences et la littérature ancienne et moderne; il renferme aussi une collection de manuscrits précieux, entre autres plusieurs lettres écrites de la main d'Erasme et d'Aurelius, son instituteur. On fabrique à Gouda les plus belles pipes en terre du royaume. L'air qu'on respire dans cette jolie ville est doux, sain et agréable. Dans ses beaux environs, où l'on cultive principalement le lin, on trouve des briqueteries et des tuileries. La population de Gouda s'élève à près de 9,200 h.

En continuant la route de Gouda à Amsterdam, on arrive à *Alphen*. Ce village, bien bâti, situé sur les deux rives du Rhin, est environné de riantes campagnes, et le sol y est d'une fertilité étonnante. Pop. 2,000 h.

Woerden, entourée de remparts élevés, sur le Rhin, à 6 lieues de Leyde et 3 d'Utrecht. Ses environs sont beaux, et l'on y trouve beaucoup de tuileries. Pop. 2,500 h.

Schoonhoven, en français *beau jardin*, est une belle ville, située sur le Leck, à 6 lieues de Rotterdam, 3 de Gorcum et de Gouda, et 4 de Dort. *Curios.* : la grande église, autrefois dédiée à saint Barthélemi est un beau monument. On y voit le mausolée en marbre élevé à la mémoire d'Olivier Van Noort, le premier marin hollandais qui fit le tour du monde. L'hôtel-de-ville est un bel édifice où l'on conserve le portrait de la comtesse Jacqueline. Schoonhoven renferme beaucoup d'orfévreries; on y fabrique des étoffes de laine, et l'on s'y occupe de la pêche du saumon. Pop. 2,560 h.

Oudewater est située sur le petit Yssel, et date de 1254; les Espagnols s'en emparèrent en 1575, et la pillèrent. La principale l'église, autrefois dédiée à saint Willebrord, est un beau monument gothique qui a un double chœur. L'hôtel-de-ville renferme de bons tableaux. On remarque à Oudewater le poids public, vieux bâtiment où l'on pesait les personnes accusées de sortilége, pour connaître jusqu'à quel point elles étaient en rapport avec les esprits infernaux. La population de Oudewater, qui s'élève à environ 1,700 h., existe par la culture du chanvre, qui croît en abondance dans ses environs, et par la fabrication des cordages.

ARRONDISSEMENT DE LEYDE.

Leyde, sur le Rhin, à 2 lieues de la mer, 3 de Delft, 5 de

Haarlem, 8 d'Amsterdam et 10 d'Utrecht, est très-ancienne. Les rues de Leyde sont larges, propres et bien percées. La rue dite *Breed-Straat* peut être regardée comme une des plus belles du royaume. Les quais, plusieurs canaux et les grandes rues sont plantés d'arbres et forment des promenades agréables. Au centre de la ville est le *Burg* ou château, d'où l'on découvre des campagnes fertiles. Leyde renferme plusieurs belles églises : celle de Saint-Pierre, construite en 1321, est magnifique; sa voûte, extrêmement élevée, est soutenue par trois rangs de colonnes. Dans ce temple reposent les cendres du célèbre Boerhaave. Le monument élevé à la mémoire de ce grand médecin se compose d'une urne sépulcrale placée sur un socle de marbre noir. L'église neuve, dite *Mare kerk*, est bâtie en rotonde et surmontée d'une coupole hardie. L'église Notre-Dame, bâtie en 1370, sert aux protestans wallons. Les autres édifices sont : l'hôtel-de-ville, bâtiment gothique où l'on trouve plusieurs tableaux qui représentent diverses circonstances du siége de 1574. Dans une des salles on voit le Jugement dernier peint à l'huile par Luc Van Leyden. La ville attache à ce superbe tableau la plus grande importance ; plus d'une fois on a voulu le couvrir de ducats. A l'hôtel-de-ville on conserve les pigeons empaillés qui faisaient la correspondance entre le prince d'Orange et le gouverneur de Leyde, pendant le siége de cette ville. Leurs ailes sont étendues, et ils ont encore à leurs pattes les mêmes plumes dans lesquelles on cachait les lettres. L'hôtel des Invalides est un bâtiment récemment élevé au courage et à la fidélité de l'armée. L'architecte, auteur du plan et qui a construit l'édifice, a su associer le beau, l'utile et l'agréable. Leyde possède : 1° un grand jardin botanique dépendant de l'université; 2° une bibliothèque qui se compose de plus de 40,000 volumes, ainsi que d'un grand nombre de manuscrits latins, grecs, hébreux et arabes, parfaitement soignés. On y voit aussi deux sphères contruites par S'Gravesande et Mussembroek. La ville de Leyde est située dans le Rhinland, qui offre dans toute son étendue les vues les plus agréables : c'est un véritable paradis terrestre. On y mange d'excellent pain, de bonne viande, du beurre et du fromage délicieux, des légumes et des fruits excellens. On y boit la meilleure bière de la Hollande, et les femmes y sont d'une amabilité qui double la jouissance des personnes qui parcourent ce district charmant, où l'on trouve des prairies, des vergers et des jardins surchargés de roses. On y trouve des monumens qui attestent le séjour des Romains, des Bataves et des Cattes. Pop. 31,000 h.

Parmi le grand nombre de beaux villages que l'on trouve au-

tour de Leyde, on distingue *Noordwyk*, où est né en 1545 Jean Vanderdoes, l'intrépide défenseur de Leyde, et *Voorhout*, où naquit en 1668 Herman Boerhaave.

ARRONDISSEMENT DE DORT OU DORDRECHT.

Dordrecht, une des villes les plus anciennes de la Hollande, est située sur la Meuse, dans une petite île que forma l'inondation de 1421. *Curios.* : le port, l'hôtel-de-ville, bâtiment gothique où l'on admire d'excellens tableaux ; le ci-devant hôtel de la monnaie, la bourse, le *Kloveniers doelen*, où se tint le synode de Dordrecht, et la cathédrale, autrefois dédiée à la sainte Vierge, sont les édifices les plus remarquables de Dort. La cathédrale, bâtie dans le 13e siècle, est un beau vaisseau. On y admire la chaire taillée dans un bloc de marbre et les vases pour la célébration de la Sainte Cène, qui sont fort pesans et d'or massif. Dort possède des poêleries, des raffineries de sel et de sucre, des filatures de lin et de coton et des corderies. Elle commerce en denrées coloniales, en grains et en bois de construction. Pop. 19,000 h.

ARRONDISSEMENT DE GORCUM.

Gorcum ou *Gorichem*, sur la rive droite de la Meuse, à 5 l. de Dordrecht, 7 de Breda et 13 d'Amsterdam, est située sur la route de Bruxelles à Amsterdam, par Utrecht. *Curiosités* : on trouve à Gorcum deux églises protestantes : la plus grande, autrefois dédiée à saint Vincent, est belle ; on y admire quelques mausolées, entre autres celui des seigneurs d'Arckel. Du haut de la tour de cette église on découvre plus de vingt villes et un plus grand nombre de villages. Cette ville est remarquable par ses marchés de grains, de chanvre, de beurre et de fromage. On y trouve des fabriques de pipes, des moulins à scie et des chevaux fort estimés. Pop. 5,800 h.

En remontant la Linghe depuis Gorcum, on passe par les petites villes de *Heukelom* et d'*Asperen*, et l'on arrive à *Leerdam*, bâtie au commencement du 10e siècle par un des seigneurs d'Arckel. L'hôtel-de-ville, édifice gothique, et l'église protestante, sont les seuls bâtimens remarquables. La population, qui s'élève à environ 1,800 h., existe de la culture du chanvre.

Vianen, sur le Leek, à 2 lieues d'Utrecht. La population de cette jolie ville n'est que de 1,800 h., qui s'occupent de la cul-

ture du lin et du chanvre. Les environs de Vianen sont beaux. On y voit de nombreux vergers et un bois qui sert de promenade publique.

ARRONDISSEMENT DE LA BRIELLE.

La Brielle, place forte, sur la côte septentrionale de l'île de Voorne, à 4 lieues de Delft et 3 de Rotterdam, est située à l'embouchure de la Meuse, où existe le port, qui peut contenir 250 bâtimens. *Curios.* : le principal édifice de la Brielle est l'église de Sainte-Catherine, qui n'est pas achevée; elle est surmontée d'une tour quadrangulaire qui sert de fanal. On y remarque aussi l'hôtel-de-ville et la maison des Orphelins. Pop. 3,800 h.

Rokanje est un beau village près de la Brielle, dont on admire la superbe église. Non loin de là on trouve un lac couvert de plantes aquatiques qui se pétrifient.

Hellevoetsluis, située sur la côte méridionale de l'île de Voorne, où passe un bras de mer qu'on nomme Haringvliet. Cette ville n'était autrefois qu'un hameau. Son port peut contenir presque toute la marine de l'État; sa rade est magnifique. Les principales îles de la province de Hollande sont : *Gorée*, *Voorn*, *Beverland*, *Rozenburg*, *Ysselmonde*, *Putten*, *Texel*, *Vlieland*, *Terschelling*, *Urk*, *Marken* et les îles d'*Ameland*.

Texel, à 15 lieues d'Amsterdam, est située dans l'île qui porte le même nom. L'île renferme sept beaux villages ou hameaux. La population de l'île du Texel est de 4,600 h.

PROVINCE DE ZELANDE.

Cette province est bornée, au nord, par la Hollande; au sud, par la Flandre orientale; à l'est, par le Brabant septentrional, et à l'ouest, par la mer du Nord. La Zélande proprement dite se compose d'un groupe d'îles séparées les unes des autres par différentes branches de l'Escaut. Dans des temps reculés, ces îles faisaient partie de la terre ferme. On divise communément la Zélande en deux parties : l'occidentale, en deçà de l'Escaut, qui s'étend vers la Flandre et comprend les îles de Walcheren, nord et Zuid-Beveland; et l'orientale, au-delà de l'Escaut, qui s'avance vers la Hollande et comprend les îles de Schouwen, Duiveland, Tholen et Philips-land. La province actuelle de Zélande est formée de l'ancienne province de ce nom et de la partie de la Flandre hollandaise qui était précédemment réunie au département de l'Escaut. L'air y est humide et pesant.

ARRONDISSEMENT DE MIDDELBOURG.

Middelbourg, à une lieue de la mer, 8 de Bruges, 12 de Gand, 14 d'Anvers, et 29 d'Amsterdam, est située au centre de l'île de Walcheren. *Curios.* : l'hôtel-de-ville, situé sur la grande place, est un monument d'une architecture gothique, que Charles-le-Téméraire fit construire en 1468. Un autre édifice plus ancien que l'hôtel-de-ville, est la ci-devant abbaye des Prémontrés, fondée en 1121 par Godebald, évêque d'Utrecht, sous l'invocation de saint Nicolas. L'arsenal, la fonderie de canons, les chantiers de la marine avec leurs bassins, la bourse du commerce, celle aux grains, les ci-devant hôtels de la compagnie des Indes et les anciens hôtels des arbalétriers hollandais, sont autant d'édifices qui méritent d'être vus. On remarque encore à Middelbourg l'antique prison nommée *S' Gravesteen.* Middelbourg jouit d'un musée avec un beau cabinet d'histoire naturelle et de médailles; d'une société de peinture, de sculpture et d'architecture, sous la devise de *Génie et Application.* On fait

à Middelbourg un grand commerce en bœufs, en grains, en garance et en sel. On y trouve des papeteries, des verreries, diverses fabriques de laine, et l'on y confectionne tous les instrumens nécessaires à la marine. On trouve aussi dans cette ville beaucoup de moulins à scie, surtout pour le marbre. Pop. 13,000 h.

Flessingue, à l'embouchure du bras de l'Escaut occidental, nommé le *Hond*, à une lieue de Middelbourg, 3 de l'Écluse et 10 de Gand, possède un bassin qui peut contenir au moins 80 navires, et un chantier de construction. Ce bassin, construit en 1688, à 1,700 pieds du Rhin de longueur sur 200 de largeur. Pop. 6,600 h.

A l'embouchure de l'Escaut est la ville de *Veere* ou Terveere, qui souffrit considérablement des inondations de 1570, 1617 et 1631. Elle a un bon port et un arsenal que Philippe II fit construire en 1564. *Curios.* : l'hôtel-de-ville, qu'on commença à construire en 1470, a un frontispice décoré des statues des anciens comtes de Terveere. On trouve à Terveere un arsenal et des chantiers appartenant à l'État. Pop. 1,300 h.

Domburg, dans l'île de Walcheren, paraît dater d'une époque fort reculée.

West-Capellen, à l'ouest de Middelbourg, date du 6me siècle. La digue de West-Capellen, construite sous le règne de Charles-Quint, est remarquable par sa force et son élévation. Pop. 1,400 h.

ARRONDISSEMENT DE TERGOES.

Goes ou *Tergoes*, dans l'île de Zuid-Beveland, communique avec l'Escaut oriental par un nouveau canal, l'ancien étant comblé par le sable de la mer. Goes possède un hôtel-de-ville et deux églises protestantes assez belles. On y fait un grand commerce en bestiaux, en grains, en sel et en garance. Pop. 4,400 h.

ARRONDISSEMENT DE ZIRICZÉE.

Ziriczée, dans l'île de Schouwen, à 6 lieues de Middelbourg, est une ville qu'on prétend avoir été construite dans le 9me siècle par un nommé Ziringus. Les édifices de Ziriczée sont : l'hôtel-de-ville, d'un beau gothique, la bourse et la cathédrale, autrefois dédiée à saint Liévin, dans laquelle on admire un magnifique monument funéraire qu'a fait construire une famille anglaise. Pop. 3,200 h.

Au nord de Ziriczée, sur le bras de mer nommé Grevelingen, est située la petite ville de

Brouwershaven, qui fait le commerce de garance et d'huîtres. L'édifice le plus remarquable est l'hôtel-de-ville. Pop. 800 h.

Tholen, vis-à-vis de Berg-op-Zoom, existait dans le 13me siècle. Elle possède un hôtel-de-ville, un arsenal et une poudrière. La cathédrale, autrefois dédiée à Notre-Dame, est fort belle. Cette ville commerce en grains, lin, chanvre, sel, garance, huîtres, poissons, bestiaux et pommes de terre, qu'on exporte dans toutes les villes. Elle a quelques filatures de coton. Pop. 2,000 h.

ARRONDISSEMENT DE L'ÉCLUSE.

L'Écluse, chef-lieu du pays de Catzand, à 3 lieues et demie de Bruges, 8 de Gand et 5 de Middelbourg, a quelques fabriques d'indiennes et des filatures. Pop. 1,500 h.

Issendyk, sur une branche de l'Escaut occidental, à 6 lieues de Gand, est environné de marais qui ajoutent à sa force. Pop. 1,900 h.

ARRONDISSEMENT DU SAS-DE-GAND.

Le Sas-de-Gand, régulièrement bâti et bien fortifié, appartenait autrefois à la république des Provinces-Unies; il fut cédé à la France par le traité de 1795. Cette ville fut prise par le duc de Parme en 1583, et en 1644 par le prince Frédéric-Henri. Elle fut la première ville que les alliés occupèrent en 1814 dans les provinces méridionales. Au moyen de ses écluses, on peut inonder ses fertiles environs. Pop. 800 h.

Le canal de *Terneusen* traverse le Sas-de-Gand.

Ardenbourg faisait autrefois partie de la Flandre hollandaise. Cette petite ville a un canal qui aboutit au passage appelé le Marché-aux-Chevaux. Pop. 1,000 h.

Axel, située entre des marais, à 5 lieues de Gand et 6 d'Anvers. Les travaux hydrauliques pour le passage du canal de *Terneusen* sont admirables. Pop. 2,100 h.

Breskens, ancienne ville de la Flandre hollandaise, est l'endroit où l'on s'embarque pour Flessingue. Pop. 700 h.

Biervliet, petite ville dans la ci-devant Flandre hollandaise, dont la population est d'environ 1,100 h., est située sur l'une des branches de l'Escaut occidental. Guillaume Beukels, né à Nieuport, qui inventa le moyen d'encaquer les harengs, y

mourut en 1397. On lui éleva dans l'église de Biervliet un superbe mausolée que Charles-Quint, avec sa sœur, la reine de Hongrie, allèrent visiter, pour honorer la mémoire d'un simple pêcheur à qui l'on devait la découverte d'une source inépuisable de richesses.

Hulst, à 5 lieues d'Anvers et 7 de Gand, autrefois réunie au département de l'Escaut, aujourd'hui province de Zélande, est située dans une plaine que l'on peut inonder. On remarque à Hulst l'hôtel-de-ville, bâtiment gothique, et la cathédrale, dont la tour est fort élevée. Cette ville a quelques fabriques d'indiennes. Pop. 2,000 h.

Les environs sont fertiles, mais malsains.

PROVINCE D'ANVERS.

Cette province est bornée, au nord, par le Brabant septentrional; au sud, par le Brabant méridional; à l'est, par la province de Limbourg, et a l'ouest, par la Flandre orientale. Cette province est composée de l'ancien marquisat du Saint-Empire romain, de l'ancienne seigneurie de Malines et de quelques villages de l'ancien Brabant. Les habitans de la province d'Anvers sont laborieux, entreprenans et industrieux : dans les villes, ils sont adonnés au commerce et à la fabrication; les villageois sont excellens cultivateurs, observateurs scrupuleux de leurs devoirs, religieux et sobres, surtout dans la Campine. Le sol de cette province, quoique maigre et sablonneux en beaucoup d'endroits, produit, par le travail du cultivateur, du froment, du seigle, de l'avoine, de l'orge, du sarrasin, du lin, du colza, du chanvre, du houblon, du trèfle, des légumes et des fruits. Les champs que traverse l'Escaut sont fertiles. Ce fleuve est bordé de belles prairies; mais à mesure qu'on avance vers le Brabant septentrional, le sol se couvre de bruyères et de sapins. Dans la partie de la Campine comprise dans cette province, le labour est difficile, et ce n'est qu'avec beaucoup d'engrais qu'on parvient, sur des bruyères défrichées, à recueillir du seigle, du sarrasin, de l'orge, du lin et du trèfle. Dans la plupart des villages de la Campine, on voit des ruches d'abeilles qui fournissent le miel et la cire, qui sont le principal commerce du pays. Les briqueteries, les tuileries, la tannerie, la chapellerie, les fabriques de gros drap et de coutils forment les branches importantes du commerce de cette province. On doit aussi distinguer les dentelles qu'on y fabrique. Après celles de Bruxelles, les plus belles sont celles de Malines, qui ont même plus de durée. Elles diffèrent de celles de Bruxelles par la fabrication qui se fait d'une seule pièce, au moyen du fuseau, sur un fond qui fait ressortir les fleurs. Il existe dans la province d'Anvers trois établissemens dignes de fixer l'attention des philanthropes : ce sont la prison correctionnelle de Saint-Bernard, le dépôt de mendicité, et la colonie de Wortel.

ARRONDISSEMENT D'ANVERS.

Anvers, située dans une plaine à droite de l'Escaut, à 17 lieues de la mer, 8 de Bruxelles, 9 de Gand, 27 d'Amsterdam et 71 de Paris, est une ville très-ancienne. *Curios.:* la maison-de-ville est d'une architecture remarquable; elle a une façade de 250 pieds de longueur. Son frontispice est en marbre; on y voit la statue de la sainte Vierge, placée dans une belle niche, et plus bas celles de la Justice et de la Prudence avec leurs attributs. Cet édifice est surchargé d'ornemens et de ciselures. La bourse fut commencée en 1531, brûlée en 1583 et rétablie en 1584. Cet édifice a 180 pieds de longueur, 140 de largeur, et a coûté trois cent mille écus d'or à la ville; il forme une place carrée, entourée de 44 piliers en pierre de taille, qui soutiennent la voûte de la galerie où se réunissent chaque jour les négocians. La maison anséatique a été bâtie en 1568. Cet édifice, qui a 230 pieds de longueur sur une largeur de 228 pieds, appartient aux villes libres et maritimes de l'Allemagne; leur consul y loge. Les églises d'Anvers sont grandes, belles, riches, bien entretenues et ornées d'un grand nombre de tableaux de l'école flamande, et de mausolées en marbre le plus fin. La grande église, dédiée à la sainte Vierge, sous le nom de Notre-Dame, est un des plus beaux monumens gothiques du royaume. Cent gros chandeliers d'argent massif ornaient, les jours de fêtes, le principal autel, élevé en 1624, sur les dessins de Rubens. La tour de Notre-Dame, en pierres de taille, a 466 pieds de hauteur, quelques pieds de moins que celle de Strasbourg; il faut monter 622 marches pour arriver à la dernière galerie. Cette tour est percée à jour en découpure, et va en diminuant d'étage en étage, avec des galeries disposées les unes au-dessus des autres; sa prodigieuse élévation et la délicatesse avec laquelle elle est travaillée, fixent l'attention des voyageurs. Entrant dans l'église de Notre-Dame par la principale nef, on admire la magnifique coupole éclairée latéralement. Le plafond représente la sainte Vierge environnée d'une troupe d'anges qui déploient leurs ailes. On monte au chœur, et l'on y contemple le superbe autel en marbre et le tableau de Rubens représentant l'Assomption de Marie. La mère de Dieu est portée dans le sein de l'Éternel par une foule d'anges; quelques-uns voltigent autour d'elle. Le corps de la sainte Vierge est resplendissant de beauté et de fraîcheur; le tombeau et le linceul que trois femmes en ont retiré, sont d'un coloris parfait. Dans cet édifice, l'Élévation de la Croix, la Des-

cente de Croix, la Visitation de la sainte Vierge et la Purification de l'enfant Jésus, sont des tableaux qu'on ne se lassera jamais de voir. L'enceinte de l'église de Saint-Jacques est vaste; son architecture est belle. Le maître-autel, artistement travaillé en marbre blanc et noir, avec des colonnes torses, est un monument achevé. On admire la statue de saint Jacques qui repose sur cet autel; c'est une production du sculpteur Quellyn. La chaire du sculpteur Willemsens est d'une belle simplicité. Toutes les chapelles sont en marbre de différentes couleurs; dans celle du saint Sacrement on admire un des plus beaux tableaux d'Otto Venius, représentant la Cène. Dans la chapelle de la famille de Rubens, où reposent les cendres de ce grand peintre, on voit un tableau qui représente l'enfant Jésus sur les genoux de sa mère, saint Jérôme et saint George sont près d'elle. La figure de saint George est le portrait ressemblant de Rubens; aux deux côtés sont les deux femmes qu'il a épousées : elles sont dessinées et peintes par Rubens, qui leur a donné le coloris et l'attrait séduisant de la beauté. Au-dessus de l'entablement de l'autel on voit la Vierge en marbre que ce peintre célèbre apporta de Rome. L'église de Saint-André est fort belle. Ce temple a plusieurs autels en marbre d'une grande beauté et beaucoup de tableaux de l'école flamande; on admire celui d'Otto Venius représentant le martyre de saint André. Le mausolée en marbre élevé à la mémoire de Marie-Stuart, reine d'Écosse, par deux dames anglaises, fixe l'attention des curieux. L'église paroissiale de Saint-Paul, bâtie en 1246 par Henri III, duc de Brabant, possède des tableaux des meilleurs peintres de l'école flamande. On y admire l'Adoration des bergers, par Rubens; la Flagellation de Jésus-Christ, par Rubens; Jésus portant sa croix, par Van Dyk; saint Dominique, par Crayer; Jésus crucifié, par Jordaens; Jésus au jardin des Olives, par Teniers le vieux; la tête du Sauveur, par Otto Venius; les sept œuvres de miséricorde, par Teniers le vieux, etc., etc., etc. On remarque dans l'église des Augustins le baptême de saint Augustin, peint par Van Brée; ce tableau est d'un coloris surprenant et d'un dessin correct. Le martyre de sainte Appoline est aussi un fort beau tableau. Dans l'église de Saint-Antoine on voit deux beaux tableaux : celui de Rubens représentant saint François à genoux, recevant l'enfant Jésus des mains de sa mère, et celui de Van Dyck représentant Jésus mort, que la Vierge soutient sur ses genoux. La ville d'Anvers a la forme d'un arc tendu dont l'Escaut fait la corde. Elle a de belles rues et 23 places publiques : la place de Meir, irrégulièrement bâtie, est la plus grande; au

nombre des belles façades qui la décorent, on remarque celle du palais de Sa Majesté, d'une architecture simple et noble. Napoléon, qui l'avait acheté, l'avait fait meubler avec beaucoup de goût et de somptuosité. La place Verte est fort belle, une foire s'y tient deux fois l'année; les marchands sont bien abrités sous des baraques neuves et uniformes. La place Nassau est fort belle et voisine des bassins; on y trouve des cafés magnifiques. Le musée d'Anvers est le plus beau du royaume, il renferme 127 tableaux des meilleurs maîtres de l'école flamande. On admire, de Rubens : la sainte Famille, la sainte Vierge intercédant pour les âmes du purgatoire, la Communion de saint François, Jésus montrant ses plaies à saint Thomas, la Vierge et l'enfant Jésus, l'Adoration des Mages, le Christ entre les larrons, Jésus mort sur les genoux de Dieu le père, etc., etc.; de Vandyck : la Mère de douleur, Jésus mort sur le giron de la Vierge, Jésus-Christ suspendu à la croix, sainte Catherine de Sienne, saint Dominique, etc., etc.; d'Otto Venius : saint Luc devant le proconsul, l'Aumône de saint Nicolas à une famille indigente, etc., etc.; de Jordaens : la Cène du Seigneur, l'Adoration des Bergers, la Justice. On conserve au musée, avec un soin religieux, la chaise dont il se servait à la salle des peintres. Pop. 61,000 h.

Anvers a de fort jolies promenades dans les beaux villages qui l'environnent. En sortant de la porte qui conduit à Bruxelles, on trouve le parc d'Anvers. A une étoile viennent aboutir de superbes allées d'arbres où naissent, des deux côtés, des sentiers qui serpentent dans des bosquets verts et fleuris.

Santvliet, à 3 lieues d'Anvers, appartenait autrefois à la province du Brabant. C'est l'endroit où l'Escaut est le plus large.

Contich, beau village, d'une population d'environ 3,500 h., possède des manufactures de chapeaux fort estimés.

Boom, sur le Rupel, vis-à-vis de l'embouchure du canal de Bruxelles, possède des raffineries de sel, des tanneries, des corderies, des briqueteries, des tuileries. Ce bourg, placé sur un des points les plus agréables des provinces méridionales, est environné de villages charmans. Pop. 3,500 h.

ARRONDISSEMENT DE MALINES.

MALINES, capitale de la ci-devant seigneurie de ce nom, est située dans une vallée agréable, à 4 lieues de Bruxelles, 4 d'Anvers et 4 de Louvain. La Dyle traverse cette ville et s'enfle par la marée, qui remonte jusqu'à une lieue vers Louvain. *Curios.*

le principal édifice de Malines est l'église métropolitaine, d'un style gothique. Ce temple est dédié à saint Rombauld, assassiné par les païens en 755, dans la chapelle de saint Etienne. La construction de la métropole commença vers la fin du 12e siècle, et ne fut entièrement achevée qu'en 1513. La tour ronde qui surmonte l'édifice est admirable. Les églises de Notre-Dame d'Hanswyk et des ci-devant jésuites sont belles. On admire la coupole de l'église de Notre-Dame d'Hanswyk et la façade de celle des jésuites. Les étrangers ont toujours admiré la commanderie de Pitzembourg, dans la belle rue du *Bruhl*, tant pour les bâtimens que pour les jardins. Les dentelles de Malines sont recherchées partout; il en est de même de ses chapeaux, surtout ceux qui servent aux ecclésiastiques. On trouve dans cette ville des tanneries, des corroieries, des orfévreries, des bijouteries, des teintureries, des fabriques de couvertures de laine et d'autres étoffes en laines. Pop. 22,000 h.

Lierre, située dans l'endroit où la Grande et la Petite-Néthe se joignent, pour ne former qu'une seule rivière, à 2 lieues et demie de Malines et 3 d'Anvers, existait en 1212. La grande église est très-belle; la tour de cet édifice a été brûlée en 1702 par la foudre. Lierre possède des fabriques de dentelles, de coating, des teintureries, des coutelleries, des filatures, des fabriques de tissus de fil et de coton, de fil et de laine, des raffineries de sel. Pop. 11,500 h.

Duffel, joli bourg, dont les environs sont délicieux, est renommé pour l'excellent vinaigre qu'on y fabrique. Pop. 3,700 h.

Willebroek, où aboutit au Rupel le beau canal de Bruxelles, est placé dans un site riant; ses environs sont délicieux. Pop. 2,000 h.

ARRONDISSEMENT DE TURNHOUT.

Turnhout à 8 lieues d'Anvers, 7 de Breda et 15 de Bruxelles, a été bâtie dans une forêt. En fait d'édifices, Turnhout n'offre rien de remarquable. On fabrique dans cette ville de la toile de lin, de la toile peinte, des tapis, de la siamoise, de la grosse dentelle, de la toile de coutil. Le coutil de Turnhout se vend dans toute l'Europe. Pop. 11,300 h.

Hoogstraeten, avec un ancien château, à 7 lieues d'Anvers. On trouve dans ce bourg des tanneries et des corroieries, des tuileries et des briqueteries, de la poterie commune et vernissée, des fabriques de gros draps et d'ouvrages en tricot. Pop. 1,500 h.

Herenthals, à 6 lieues d'Anvers, possède des filatures, des tanneries, des corroieries, des fabriques d'étoffes de laine et de coating, des briqueteries.

Gheel, à 4 lieues de Turnhout, est un bourg de 8,000 h.; il possède des teintureries, des fabriques de gros draps et autres étoffes en laine, de grosses dentelles et des filatures. On y fabrique le vinaigre de bière.

Moll, sur la Petite-Nèthe, a une belle église. On y fabrique des bas et des ouvrages en tricot et en laine. Pop. 5,000 h.

LES DEUX FLANDRES.

La Flandre orientale est bornée au nord, par l'Escaut occidental ; à l'est, par les provinces d'Anvers et du Brabant méridional ; au sud, par celle du Hainaut, et à l'ouest, par celle de la Flandre occidentale. La Flandre occidentale est bornée, au nord, par la mer ; à l'est, par la Flandre orientale ; au sud, par la province du Hainaut et le département français du Nord, et à l'ouest, par le même département et la mer. Le pays de Waes est le modèle le plus parfait qu'on puisse trouver en Europe pour l'agriculture. Tout est cultivé dans ce beau pays, et l'on peut dire que chaque champ est soigné comme un parc de tulipes. Si l'on y rencontre une plante parasite, elle est aussitôt arrachée. Il existe du luxe dans la culture des terres, et l'on apprécie un agriculteur à la manière dont il trace un sillon. La Flandre orientale possède un grand nombre de fabriques de toiles, des tanneries, des verreries, des teintureries, etc. A Tronchiennes, éloigné de Gand de 2 lieues, existe une belle fabrique où l'on prépare la garance. La culture de cette plante a été introduite en Flandre par les frères Vanderplanke de Bruges, et elle a tellement prospéré, qu'ils en récoltent des quantités considérables. En voyageant dans ce pays, on remarque la digue de la *Finthel*, sur l'Yssel ; la mécanique qui soulève les bateaux, reposant sur les eaux basses, pour leur faire traverser la digue, est fort ingénieuse. Les principaux marchés de cette partie de la Flandre sont ceux de Nieuport et d'Alveringhen ; le premier pour les céréales, et le second pour les bestiaux. On remarque encore dans la Flandre occidentale les *moere*. Les *moere*, ou terres soustraites aux eaux par des travaux hydrauliques, produisent du froment, du seigle et d'autres céréales. On y trouve des fermes où règnent la gaîté et une certaine aisance. Les *moere* sont situées entre Furnes, Dunkerque et Berg-Saint-Winox, et se divisent en *moere* flamande et française. Le desséchement de ces terres est dû à la constance et aux connaissances hydrauliques et agricoles des frères Herwyn. Les *moere* sont entourées d'une digue d'enceinte qu'on nomme *Rinkslot*. C'est au moyen de moulins à vent construits à la hollandaise qu'on retire les eaux rejetées dans un canal qui borde le *Rinkslot*.

FLANDRE ORIENTALE.

ARRONDISSEMENT DE GAND.

Gand, première ville de la Flandre, est située au confluent de l'Escaut, de la Lys, de la Liéve et de la Moère; ces rivières divisent la ville en 26 îles, dont la plus considérable se nomme *de Kuyp. Curios.*: le plus bel édifice de Gand, et peut-être de tous ceux qu'on rencontre dans ce genre en Europe, est le magnifique palais de l'université, construit par l'architecte Boelands sur l'emplacement où a existé la ci-devant église des Jésuites. L'architecte semble avoir épuisé dans cette savante construction toute la richesse de l'architecture romaine. La façade de ce superbe bâtiment se compose de huit colonnes qui ont pour modèles celles du Panthéon à Rome. Les chapiteaux sont copiés sur ceux du temple d'Antonin et de Faustine, dans la même cité. L'hôtel-de-ville est un bâtiment à deux façades, dont l'une est d'un style gothique sévère. On admire dans cet édifice la salle du Trône, qui est sans contredit l'une des plus belles du royaume. Parmi les églises de Gand on remarque la cathédrale, dédiée à saint Bavon; sa tour est remarquable par l'élégance de son architecture; pour parvenir à son sommet, il faut monter 466 marches. Quand le temps est serein, on peut découvrir de sa plate-forme jusqu'à la distance de 12 lieues. En entrant dans l'église on admire d'abord la chaire de Laurent Delvaux, les tombeaux des évêques et les riches chapelles voisines, échappées au vandalisme de la révolution française: ces mausolées sont du marbre le plus précieux. Les stalles des chanoines sont construites en bois d'acajou massif, et les bas-côtés, dans presque toute l'église, sont richement incrustés de marbre noir soutenu par des pilastres de marbre blanc d'Italie. L'église de Saint-Nicolas est la plus ancienne de la ville: son architecture gothique est différente de celle des autres églises; elle fait un contraste frappant avec les maisons élégantes qui l'environnent. Le vaisseau de l'église de Saint-Michel, adossée à la Lys, est magnifique. On admire son vaste parvis et sa belle

façade. L'église de Saint-Martin est remarquable par sa grande propreté. On distingue le tableau du maître-autel, représentant la résurrection du Sauveur, par Crayer. Parmi les places publiques de la ville de Gand on remarque celle nommée le marché *du Vendredi.* La place de Saint-Pierre, qui sert aux exercices de la garnison, est une des plus grandes de la Belgique. Sur cette place est bâtie l'église de Saint-Pierre. Cet édifice, d'une construction moderne, est en pierre de taille; sa façade est décorée de pilastres corinthiens. Ce temple a un beau parvis. De la place où il est bâti, on découvre une partie de la ville et de ses riches environs. Le jardin des plantes, aujourd'hui jardin de l'université, est un des plus riches et des plus beaux que l'on connaisse; il est le plus complet de tous les établissemens de ce genre. Les promenades de Gand sont le Kauter et la Coupure. Le Kauter est planté de tilleuls. On remarque sur cette place de beaux hôtels, de jolis cafés et l'entrée de la salle de spectacle. Le dimanche matin le Kauter est orné d'une double rangée d'arbrisseaux et de pots de fleurs; entre onze heures et midi, il est le point de réunion où les dames vont se promener. Pop. 75,000 h.

Les environs de Gand sont beaux et fertiles. Hors la porte de Courtrai on trouve de jolies maisons de campagne, et la route est bordée de jardins potagers. On voit encore près de la porte d'Anvers des débris de la citadelle que Charles-Quint fit construire sur l'emplacement de l'abbaye de Saint-Bavon. Hors la porte Saint-Lievin on rencontre une pierre transparente qui ressemble assez aux cailloux de Fleurus.

Deynse, sur la Lys, qui la sépare du village de Peteghem, est à trois lieues de Gand. Cette petite ville possède un grand nombre de distilleries qui fournissent un genièvre excellent. On y trouve des fabriques et des blanchisseries de toiles. Pop. 3,500 h.

Peteghem, vis-à-vis de Deynse, sur la chaussée de Courtrai, est un beau village dont la population s'élève à 800 h. On y trouve de belles fabriques de toile.

Loochristi, charmant village à trois quarts de lieue de Gand, sur la chaussée d'Anvers. Ce bourg possède des fabriques de toiles, de siamoise, de mouchoirs. Pop. 3,000 h.

Waerschot, à 2 lieues et demie de Gand, sur la chaussée de cette ville à Bruges, est un bourg dont les environs sont agréables. Il possède des fabriques de toiles et de siamoise. Pop. 5,000 h.

ARRONDISSEMENT D'AUDENAERDE.

AUDENAERDE, sur l'Escaut, à 5 lieues de Gand, 8 de Tournay et 11 de Bruxelles, est située dans une plaine formée par le *Kerselaeren Berg*, d'où l'on jouit d'un beau point de vue. L'hôtel-de-ville est remarquable par sa structure gothique; il fut bâti en 1626. Pop. 5,000 h.

Grammont, à 4 lieues d'Audenaerde et 8 de Gand, fut bâtie en 1068. Cette ville possède des fabriques de grosses dentelles, de tapis et de toiles; elle commerce en linges de table et autres toileries. Pop. 7,000 h.

Ninove, jolie ville, est située sur la Dendre, à trois lieues d'Alost et 4 de Bruxelles. On trouve à Ninove des imprimeries de coton, des fabriques de toile, de chapeaux, des filatures pour cordages, et dans ses fertiles environs de belles blanchisseries. Pop. 4,000 h.

Renaix, à 2 lieues d'Audenaerde et 4 de Grammont, possède des fabriques de chapeaux, de toiles, de cotonnettes, de couvertures de coton, de flanelle, de tissus de coton. Il s'y tient des marchés considérables de toiles. Pop. 11,500 h.

Les environs de Renaix sont fertiles et charmans; on y cultive le tabac et la vigne.

Sotteghem, beau et riche village de 1,500 h. environ, fait un commerce considérable en grains, houblon et colza.

ARRONDISSEMENT DE TERMONDE.

TERMONDE ou *Dendermonde*, ainsi nommée parce qu'elle est bâtie au confluent de la Dendre, est située au milieu de riches prairies et de champs ensemencés de froment, de seigle et de lin. Sa situation sur la Dendre et sur l'Escaut lui donne les plus grands avantages pour l'importation et l'exportation des marchandises. Termonde a une société de littérature nationale. Pop. 6,700 h.

Alost, sur la Dendre, entre Gand et Bruxelles, doit son origine aux Goths. Elle possède des imprimeries de coton, des tisseranderies, des savonneries, des fabriques de poteries vernissées, des tanneries et des corroieries, où l'on travaille le cuir à la manière anglaise. Elle fait un commerce considérable de toiles de lin, de houblon et d'huile de colza. Les blanchisseries d'Alost jouissent d'une grande réputation. Le marché aux toiles de cette ville est un des plus beaux de la Flandre. Pop. 12,700 h.

Zèle, à une lieue et demie de Termonde, est situé au milieu d'un pays fertile. Ce bourg a des fabriques de toiles, de toiles d'emballage, de couvertures d'étoupes, d'étoffes de laine et de siamoise. Pop. 7,600 h.

Tamise, dont les environs sont agréables et charmans, est un joli bourg situé sur la rive gauche de l'Escaut. On y trouve des fabriques de toiles, de cotonnettes, de dentelles, de bas, de flanelle, de siamoise et de mouchoirs. Pop. 5,800 h.

Hamme est un bourg situé dans une contrée fertile et agréable; il possède des fabriques de toiles, de siamoise, de cotonnettes; il commerce en grains, houblon, lin et colza. Pop. 7,200 h.

Wetteren, sur l'Escaut, à deux lieues et demie de Gand, possède des fabriques de toiles, de siamoise et de grosses étoffes de laine. Ce bourg a de belles brasseries. Pop. 6,000 h.

Lokeren, à 4 lieues de Gand, est une ville riche et jolie qui renferme des fabriques de coutils, de chapeaux, de bas de laine et de toile, de cotonnettes, de tissus de coton, de dentelles et de toiles. Elle a des filatures de coton, des tanneries, des imprimeries de toile, de coton, et des fabriques de mouchoirs. Pop. 15,500 h.

Saint-Nicolas, à 6 lieues de Gand et 4 d'Anvers, renferme des fabriques de toile blanche, de toile bleue, de toile à carreaux, etc. La place de Saint-Nicolas est une des plus vastes du royaume, et elle est souvent trop petite pour contenir, les jours de foire et de marché, le nombre d'étrangers qui affluent dans cette jolie ville. Pop. 14,500 h.

Rupelmonde, vis-à-vis de l'embouchure du Rupel, rive gauche de l'Escaut, possède des filatures de coton, des briqueteries et des tuileries. Pop. 2,000 h.

ARRONDISSEMENT D'EECLOO.

Eecloo fait un commerce considérable en grains. On y trouve des fabriques d'étoffes de laine, fil et laine, soie et laine, de cotonnettes, de tissus de fil et de laine, de couvertures de laine, et d'étoupes. Il existe à Eecloo des chantiers pour la construction de petits navires. Pop. 7,400 h.

FLANDRE OCCIDENTALE.

ARRONDISSEMENT DE BRUGES.

Bruges, située dans une belle plaine, à 3 lieues de la mer, 4 d'Ostende, tire son nom du grand nombre de ponts qui la traversent, en flamand *Brug. Curios.*: la grande place de Bruges est belle; au milieu se trouvent les halles, dont le bas forme une des boucheries les plus commodes du royaume. Les galeries servent aux deux foires annuelles. L'hôtel-de-ville est remarquable par sa structure gothique. Ce bâtiment, dont la construction commença en 1376, est surchargé d'ornemens et orné des statues des comtes de Flandre. A côté de l'hôtel-de-ville est la chapelle du Saint-Sang, d'une structure gothique. A côté du beffroi, dont la tour renferme un des beaux carillons du royaume, on voit le magnifique bâtiment qui était autrefois l'atelier des drapiers. Il forme aujourd'hui deux cafés, et la société de littérature nationale y tient ses séances dans une magnifique salle surmontée d'un dôme. L'église Notre-Dame est magnifique; son clocher, par son élévation, est aperçu en pleine mer; il dirige les vaisseaux vers Ostende. On remarque encore l'église de Jérusalem. Bruges possède un musée, un jardin botanique, une académie d'architecture, de sculpture, de peinture; des sociétés d'arts, de sciences, de littérature, et un joli théâtre. Bruges n'a ni fontaines ni ruisseaux; l'eau dont on se sert en ville est puisée sur les bords de l'Escaut et de la Lys. Pop. 34,200 h.

Ostende, la pointe la plus occidentale de l'Europe, est située à 4 lieues de Bruges, 3 de Blanckenberg, 3 ½ de Nieuport et 22 de Bruxelles. La mer lave en toute saison les remparts d'Ostende, dont la vue sur l'Océan est très-pittoresque. Ses écluses sont fort belles. Cette ville, régulièrement bâtie, est assez jolie; les rues sont tirées au cordeau. L'hôtel-de-ville, les deux casernes, le bassin, un des plus grands de l'Europe, et les forts, méritent l'attention des curieux. Le commerce d'importation et d'exportation des marchandises en tous genres est considérable. Pop. 10,000 h.

Thourout, à 8 lieues de Gand, 4 d'Ypres, 4 d'Ostende et 3 de Bruges, tire son nom d'une forêt autrefois consacrée au dieu Thor. On trouve à Thourout des fabriques de chapeaux, de toiles, des blanchisseries de fil et de toile, des amidonneries, des raffineries de sel et des tanneries. Pop. 7,700 h.

Thielt, à 4 lieues et demie de Bruges et 6 de Gand, possède des fabriques de toile, des tanneries, des distilleries, des raffineries de sel et des fabriques d'huile et de chapeaux. Son territoire est fertile en lin. Pop. 10,000 h.

Damme, à une lieue et demie de Bruges, est une ville d'une haute antiquité. On y trouve des fabriques de toiles. Pop. 900 h.

Blankenberg, à 3 lieues de Bruges, était autrefois un fort, c'est aujourd'hui un séjour riant et enchanteur. On vient s'y délasser des travaux de l'esprit, par de charmans points de vue et des promenades le long de la côte, qu'on fait dans de jolies barques. Pop. 1,650 h.

ARRONDISSEMENT DE FURNES.

Furnes, ville malsaine, à cause de son terrain marécageux, à 9 lieues de Bruges, 2 de Nieuport, 3 de Dixmude et 5 de Dunkerque, communique avec ces différentes villes par des canaux. Tous les édifices de Furnes sont gothiques; les rues larges et bien entretenues et les maisons propres. Le commerce de Furnes consiste dans les produits de l'agriculture, grains, houblon, colza, lin, beurre, fromages, œufs. Pop. 3,200 h.

Nieuport, sur l'Yperlée, a un port et des écluses que le gouvernement a récemment fait réparer. Ce port est presqu'à sec à la marée basse; il a douze pieds d'eau avec le flux. Cette ville est située à 2 lieues de Furnes, 3 et demie d'Ostende, 8 de Bruges, 8 d'Ypres, 15 de Gand et 25 de Bruxelles. Les habitans de Nieuport sont d'excellens pêcheurs; ils s'occupent à faire des filets pour la pêche et des cordages pour les navires. On y trouve des raffineries de sel. Pop. 3,000 h.

Dixmude, à 3 lieues de Nieuport et de Furnes, 4 d'Ypres et 6 de Bruges, fut environnée de murailles en 1072. Cette ville possède des tisseranderies, des raffineries de sel, des tanneries et des fabriques de savon blanc. Le beurre de Dixmude est très-estimé. Pop. 3,100 h.

ARRONDISSEMENT D'YPRES.

Ypres, à 10 lieues de Bruges et 5 de Courtrai, n'était qu'un château avant que les Normands exerçassent leurs ravages en

Flandre. Ypres est une ville jolie et agréable, quoique malsaine, à cause des marais dont elle est environnée. Au nombre des édifices qu'elle possède, on distingue l'église gothique de Saint-Martin, qui est la cathédrale, et l'hôtel-de-ville, qu'on appelle communément les Halles. Cet édifice est surmonté d'une tour dont les proportions sont admirables. Cette ville possède des fabriques de toiles blanches, de toiles à carreaux, de dentelles, de siamoise, de cotonnettes, de percale, de serge, etc. Pop. 15,000 h.

Poperinghe, à 2 lieues d'Ypres et 9 de Bruges, est une ville fort ancienne ; elle possède des blanchisseries de toile et de fil, des filatures, des fabriques de chapeaux, de pipes, de draps communs et autres étoffes de laine. On y travaille fort bien la ciselure. Pop. 9,600 h.

Warneton, à 2 lieues et demie d'Ypres, est située sur la Lys, qui la sépare du royaume de France. Cette ville appartenait autrefois à la maison de Nassau. On y trouve des fabriques de toiles, de dentelles, des tanneries. Pop. 5,300 h.

Verwik, sur la Lys, à 3 lieues d'Ypres, est une ville fort ancienne. On y trouve des corroieries, des tanneries, des fabriques d'indiennes et d'huile, des filatures de lin, des tisseranderies et des blanchisseries de fil et de toile. Pop. 5,300 h.

Commines, sur la Lys, est séparée en deux parties, dont l'une appartient au département français du Nord, et l'autre à la Flandre occidentale. Pop. 3,000 h.

ARRONDISSEMENT DE COURTRAI.

Courtrai, à 18 lieues de Bruxelles, 8 de Gand et de Bruges, 5 de Tournay, d'Ypres et d'Audenaerde, existait dans le 6me siècle. La cathédrale et l'hôtel-de-ville sont des monumens gothiques. Courtrai, ville agréable et jolie, possède des teintureries, des savonneries, des chapelleries et de superbes blanchisseries. On y fabrique : fil à dentelles, blondes de fil, cotonnettes, toiles à carreaux, printanières, flanelle et siamoises. La fabrication de dentelles, qui imitent celles de Valenciennes, et de la siamoise, occupe plus de 4,000 ouvriers et ouvrières. Pop. 16,300 h.

Menin, à 2 lieues de Courtrai, 3 d'Ypres et 10 de Bruges, n'était avant l'an 1350 qu'un bourg sans remparts. L'industrie de Menin consiste en fabriques de toiles, de linges de table, de dentelles, de cotonnettes, de flanelle, de molleton, de siamoise, de coating. Pop. 6,600 h.

Rousselaere, à 4 lieues de Courtrai, possède des fabriques d'huile, de toiles, de toile d'emballage et d'une toile claire nommée *rolle;* des chapelleries, des blanchisseries de toiles et de fil, des savonneries, des tanneries, des raffineries de sel. Pop. 9,300 h.

Harlebeek, sur la Lys, à une lieue de Courtrai et 9 de Bruges, est une des villes les plus anciennes de la Flandre; elle possède des fabriques et des blanchisseries de toile. Pop: 3,700 h.

PROVINCE DE HAINAUT.

La province de Hainaut est bornée, au nord, par les provinces de la Flandre orientale, de la Flandre occidentale et du Brabant méridional; à l'est, par la province de Namur; au sud et à l'ouest, par le département français du Nord. Les habitans de la province de Hainaut sont laborieux et entreprenans. La province de Hainaut est une des plus intéressantes du royaume, tant sous le rapport de ses mines, de ses carrières, de ses usines et de son agriculture que de son industrie. L'extraction de la houille ou du charbon de terre n'a jamais été aussi considérable que depuis quelques années, dans les provinces de Hainaut, de Namur et de Liége. On emploie généralement aujourd'hui, pour l'extraction de la houille, les mécaniques à vapeur. On comptait l'année dernière dans la province du Hainaut 121 houillères exploitées, employant un grand nombre d'ouvriers mineurs, et produisant 9,600,000 quintaux métriques de houille. Les principales houillères sont situées à Boussu, à Baisieux, à Carnière, à Chapelle-Herlaimont, à Chatelineau, à Cuesmes, à Dampremi, à Dour, à Elonges, à Farciennes, à Frameries, à Fayt, à Gosselies, à Goignies, à Gilly, à Jumet, à Lodelinsart, à Marcinelle, à Marimont; à Montigny-sur-Sambre, à Paturage, à Saint-Vaast, à Warquignies, à Wasmes et dans tout le Borinage. Le marbre du Hainaut, de couleurs variées, est différemment nuancé et veiné; il est partout d'un excellent grain et prend un beau poli. Les carrières sont situées dans les arrondissemens de Mons et de Charleroi. Dans le Hainaut il n'existe de montagne proprement dite que le mont de la *Trinité*, près de Tournai, qui est cultivé jusqu'à la cime. Cette province nomme huit membres à la seconde chambre des États-Généraux, fait partie du sixième commandement militaire, et dépend pour le spirituel de l'évêché de Tournay.

ARRONDISSEMENT DE MONS.

Mons, à 9 lieues de Tournay, 8 de Charleroi, 4 d'Ath, 10 de Bruxelles et 13 de Namur, est située sur le terrain où a existé le château que Jules-César fit construire pour en faire sa prin-

cipale place d'armes. Mons est une jolie ville, ses édifices sont : le château avec sa belle tour, d'où l'on découvre les campagnes environnantes; l'église de Sainte-Waudru, édifice gothique, et l'hôtel-de-ville. Mons possède une promenade qu'on nomme le Parc, elle est située dans l'intérieur de la ville. On trouve à Mons une bibliothèque publique, une société de littérature nationale, une société de littérature française et un théâtre; en outre, un canal qui va directement à Condé, et le canal d'Antoing, nouvellement construit, qui joint la Haine à l'Escaut, sur le territoire belge. Mons possède des fabriques de draps communs, de siamoises, de tissus de coton, de dentelles qu'on travaille dans le goût de celles de Valenciennes, d'épingles, d'ouvrages en tricot, de machines manufacturières, des fabriques d'armes, des filatures. Pop. 21,100 h.

Les environs de cette ville sont remplis de mines de charbon de terre, dont l'exploitation produit un commerce très-étendu. On trouve près de Mons une mine de plomb non exploitée, des carrières de pierres à fusil, à grès, et de pierres à meule de bonne qualité. A Nimy, aux portes de Mons, on trouve la belle manufacture de porcelaine établie en 1789 par M. le baron de Séeus, et à Ghlin des verreries. On exploite à Sainte-Anne, près de Mons, un marbre gris bleuâtre, à veine blanche, qui résiste à l'action du feu, et à Cobretange la pierre bleue.

Braine-le-Comte, à 3 lieues et demie de Mons et 6 de Bruxelles, sur la chaussée qui communique à ces deux villes, était autrefois une forteresse avec une énorme tour que l'on croit avoir été bâtie du temps de César par le fameux général Brennus, d'où est venu le mot *Braine;* Baudouin IV y ajouta le mot *Comte.* On fait à Braine beaucoup d'ouvrages en bois et l'on y travaille bien la chaudronnerie. Pop. 3,500 h.

Soignies, à 3 lieues de Mons et 7 de Bruxelles, sur la Senne, doit son origine à un monastère que l'époux de sainte Waudru fit construire en 650. On trouve à Soignies et dans ses environs des fours à chaux, des carrières de pierres à diguer et à chaux, et la pierre de taille bleue, du plus beau grain, que le ciseau de l'artiste façonne pour orner nos édifices. Pop. 5,100 h.

A *Blamont*, près de Soignies, il y a une grande étendue de terrain tenant du cinabre, et dont le vif-argent pourrait être d'un grand produit, si la mine était exploitée.

Chièvre, à 3 lieues et demie de Mons et 1 d'Ath, existait au 9e siècle. Chièvre possède des tanneries, des savonneries et des raffineries de sel. Dans ses environs on trouve de belles blanchisseries de fil et de toiles. Pop. 2,700 h.

Enghien, à 5 lieues et demie de Mons, 6 de Bruxelles et 4 d'Ath, existait au 12e siècle. Le parc est d'une grande beauté, et les étrangers passant par Enghien s'y arrêtent pour visiter cette agréable promenade. Les avenues qui aboutissent au pavillon des Sept-Étoiles sont de toute beauté. Les manufactures de toiles sont une source inépuisable de richesses pour la ville d'Enghien; il s'y fabrique annuellement plus de cent mille aunes de toiles. Pop. 2,300 h.

Rœulx, à 3 lieues de Mons, est bâti dans une vallée où l'on adorait autrefois Apollon. Ce bourg a des tanneries et des blanchisseries. Pop. 2,500 h.

Saint-Ghislain, sur la Haine, à 2 lieues de Mons, sur la route de Tournay. Ses écluses servent à la défense de Mons. Pop. 1,100 h.

ARRONDISSEMENT DE TOURNAY.

Tournay, à 9 lieues de Mons et 16 de Bruxelles, était autrefois la capitale du Tournaisis. Tournay a des rues larges, droites, et de belles églises: on remarque sa cathédrale; sa place principale est vaste, on y voit la grande garde et le beffroi. Cette ville possède une académie de dessin, de sculpture et d'architecture; des sociétés où l'on cultive les arts, les sciences et la littérature nationale et française; une bibliothèque publique et un théâtre. Parmi les belles manufactures de Tournay, on remarque celles de tapis, qui forment une branche importante de son industrie. La manufacture de tapis de MM. Piat, Lefebvre et fils, tient un rang distingué parmi les premières fabriques de l'Europe. La fabrication des porcelaines emploie beaucoup de bras et de capitaux. La population de Tournay s'élève à 24,000 h., et sur ce nombre 15,000 appartiennent à la classe ouvrière.

Antoing, ancien bourg, sur la rive droite de l'Escaut, est bâti sur une hauteur qui domine ce fleuve et la plaine de Fontenoy. On y trouve des pierres à bâtir, à diguer, à carreaux et à chaux, des tanneries. La chaudronnerie d'Antoing est estimée. On fabrique à Antoing une bière qu'on nomme *risette*, à cause de sa qualité enivrante. Cette bière, d'un goût agréable, fabriquée avec de l'eau de l'Escaut, n'a jamais pu être faite à la plus petite distance de ce bourg. Pop. 1,960 h.

Près d'Antoing est le village de Fontenoy, où se donna, le 12 mai 1745, la bataille de ce nom, et dont les suites malheureuses amenèrent la capitulation de Tournay.

Ath, à 10 lieues de Bruxelles, 5 de Mons et 5 et demie de

Tournay, est une jolie ville sur la Dendre, qui en cet endroit porte bateau. L'hôtel-de-ville, bâti sous le règne des archiducs Albert et Isabelle, est un édifice superbe. L'église de Saint-Julien est fort belle. Ath possède des tisseranderies, des filatures de coton, des bonneteries de fil et de laine, des fabriques de bas de fil, de laine et de filoselle, des blanchisseries. Pop. 8,000 h.

Belœil, village charmant, à 4 lieues de Mons et 2 d'Ath. Le prince de Ligne, si connu par la vivacité de son esprit, se plut, pendant une partie de sa vie, à embellir les jardins de Belœil. Après les avoir créés, il en fit lui-même la description dans un opuscule intitulé : *Coup d'œil sur Belœil*. Pop. 1,700 h.

Lessines, sur la Dendre, à 2 lieues d'Ath, 6 de Mons et 7 de Tournay, est une jolie ville entourée de forêts. On y trouve des tuileries, des fabriques de toiles, des blanchisseries, des raffineries de sel, des tanneries, des savonneries, des bonneteries de laine. Ses distilleries sont les meilleures du Tournaisis. Pop. 4,000 h.

Leuze, à 2 lieues et demie d'Ath, 3 et demie de Tournay et 5 de Mons, est une assez jolie ville. On y trouve des fabriques de toiles, des filatures, des teintureries, des bonneteries de laine et de fil, des manufactures de siamoise, de chaussons. Pop. 4,800 h.

Péruwelz, à 3 lieues de Tournay, est renommée pour son commerce de bas. Pop. 6,000 h.

ARRONDISSEMENT DE CHARLEROI.

Charleroi, à 10 lieues de Bruxelles et 7 de Namur et de Mons. Cette ville est divisée en trois quartiers : la ville haute, la basse et l'entre-ville. La ville haute a son église paroissiale, dédiée à saint Louis. Louis XIV l'avait fait bâtir pour remplacer celle de Saint-Christophe que les Français avaient fait démolir. Charleroi possède des verreries de différentes espèces, des affineries de fer, des fonderies, des serrureries, des platineries, des chaudronneries, des fabriques pour tous les ouvrages en fer battu et de fonte, des ferblanteries, des tanneries. Pop. 4,600 h.

A *Haire*, près de Charleroi, on exploite un marbre pâle bleu et pâle rouge en nuage avec des taches blanches.

Beaumont, à 5 lieues de Charleroi et de Chimai, et 7 de Mons, tire son nom de sa belle situation sur une colline. Le marbre de Beaumont est beau; celui de Rancé est de couleur rougeâtre, différemment veiné. On a trouvé des paillettes d'or dans les environs de Beaumont. Pop. 1,700.

Binche, à cinq lieues de Charleroi et à trois et demie de Mons. On y fait des limes assez estimées. On voit au centre de cette ville une rue fort longue. Pop. 4,600 h.

Marimont, près de Binche, était un séjour agréable sous le gouvernement autrichien. On trouve dans les environs de Marimont d'abondantes mines de houille. Pop. 1,300 h.

Châtelet, à une demi-lieue de Charleroi, sur la Sambre, possède des poteries renommées, des tanneries, des raffineries de sel, des bonneteries en fil, en laine et en coton, des corroieries. Pop. 2,200 h.

Chimai, à 12 lieues de Mons, 8 de Charleroi et 5 de Beaumont. On y trouve des faïenceries, des affineries, des fourneaux, des martinets, des chapelleries, et dans ses environs des ardoisières et des carrières de marbre. Le parc de Chimai est fort beau. Pop. 2,200 h.

Fontaine-l'Évêque, à 6 lieues de Mons et 2 de Charleroi. On y travaille fort bien la chaudronnerie, la serrurerie, la clouterie. Ses environs renferment des carrières de marbre non exploitées et des pierres à diguer et à bâtir. Pop. 2,600 h.

Gosselies, à 3 lieues de Charleroi et 6 de Mons, dépendait autrefois du pays de Liége. La ville est située sur une hauteur environnée de forêts, dont l'aspect sauvage est extrêmement pittoresque. Gosselies possède des teintureries, des ateliers de serrurerie, de chaudronnerie, de ferblanterie, de clouterie, de coutellerie, des fabriques d'étoffes de laine et de coton. Dans ses environs on trouve la mine de houille. Pop. 3,000 h.

Seneffe, à 5 lieues de Mons et 2 de Nivelles. On y trouve des tanneries, des corroieries, des verreries, et l'on y cuit de la poterie commune. On prétend que le territoire de ce village renferme une mine d'or.

Thuin, à 3 lieues de Charleroi et de Beaumont. On y trouve des taillanderies, des tanneries, des corroieries, des tissus de laine et de fil, et l'on y fabrique du drap commun. Pop. 2,700 h.

PROVINCE DE NAMUR.

Cette province, dont la plus grande partie se compose du comté de Namur, de la principauté de Liége, et l'autre, d'une partie du duché de Luxembourg, est bornée, au nord, par le Brabant méridional; au midi, par la France; à l'est, par la province de Liége, et à l'ouest, par celle du Hainaut. Cette province fournit une quantité de productions diverses. Montagneuse dans presque toutes ses parties, elle n'en est pas moins fertile sur toute la portion du territoire situé à la rive gauche de la Meuse; on y récolte beaucoup de froment, du seigle, de l'avoine, du trèfle, des féverolles, de la vesce, de l'orge d'hiver et de mars, du lin, du chanvre, du colza, de la navette et beaucoup de pommes de terre. Dans les vallons de la Meuse, de la Sambre et de la Mehaigne, on trouve d'excellentes prairies, et même des prés assez abondans en herbe, sur les rives des petits ruisseaux qui coupent le pays. La rive droite de la Meuse est moins fertile que la rive gauche; elle a néanmoins ses avantages. On y récolte très-peu de froment, mais beaucoup d'épeautre et de seigle, de l'avoine, de l'orge de mars, du trèfle et presque toutes les espèces de marsages.

ARRONDISSEMENT DE NAMUR.

Namur est située au confluent de la Meuse et de la Sambre, à 12 lieues de Bruxelles, 10 de Liége, 9 de Louvain et 13 de Mons; elle est bâtie entre deux montagnes. Les rives de la Meuse, de Namur à Dinant, et de Namur à Huy, offrent un coup d'œil magnifique. Des deux côtés de ce fleuve on voit, de distance en distance, des maisons de campagne, tantôt situées sur des hauteurs à pic, tantôt dans des vallons rians et délicieux. Ces sites imposans, où les peintres belges viennent étudier la nature dans toute sa sublimité et sa magnificence, sont romantiques et pittoresques. On croit se trouver en Suisse, en admirant, le long du cours de la Meuse, ces rochers escarpés d'où sortent le buis et le lierre. Le lierre, par les festons qu'il forme en tombant,

produit l'effet le plus piquant et le plus agréable. *Curios.* : au nombre des édifices publics de Namur on distingue la cathédrale, dédiée à saint Aubin; son architecture est belle. Cette ville possède une bibliothèque et un théâtre. On trouve à Namur des tanneries, des clouteries, des taillanderies, des fonderies de cuivre et de fer, des ateliers d'orfévrerie et de bijouterie, des poteries communes et vernissées à la mine de plomb, des raffineries de sel. Pop., avec la banlieue, 18,700 h.

On cultive dans les faubourgs de Namur le tabac et la chicorée. Cette ville a dans ses environs d'immenses carrières de marbre noir, de rouge brun mêlé de gris avec des veines blanchâtres, gris bleu, gris pâle: ces marbres prennent le plus beau poli; des carrières de pierre de taille et à chaux. La montagne sur laquelle est bâti le château, fournit de la terre houille.

Gembloux, à 3 lieues de Namur, faisait autrefois partie du duché de Brabant, et il était alors célèbre par son abbaye des bénédictins que saint Guibert y avait fondée en 922. Pop. 2,000 h.

Andennes, à trois lieues et demie de Namur et deux de Hui, sur la rive droite de la Meuse. Elle possède des manufactures de faïences, une de porcelaine et une de pipes, des tanneries, des alunières, des carrières et des exploitations de terre houille. On trouve dans les environs d'Andennes des mines de plomb et une mine de fer qu'on dit jusqu'à présent être la plus riche du royaume. Pop. 2,200 h.

Fosses, petite ville appartenant autrefois au pays de Liége, à 3 lieues de Namur, est située dans un fond. Il s'y fait un assez grand commerce de cuirs; elle possède aussi des filatures de lin et des blanchisseries. Non loin de Fosses on trouve Ligny, sur les frontières du Brabant méridional. Ce village est connu par la sanglante bataille livrée le 16 juin 1815 par Napoléon à l'armée prussienne, commandée par Blucher, où les Prussiens et les Français montrèrent avec du sang-froid la plus vive intrépidité. On sait que Blucher, alors sexagénaire, tomba de cheval et resta embarrassé dans les étriers, sans que les Français, qui conservèrent le champ de bataille, l'eussent aperçu.

ARRONDISSEMENT DE DINANT.

Dinant, petite ville à 5 lieues de Namur, dépendait autrefois du pays de Liége; elle existait au 6me siècle. On y trouve des fabriques de chapeaux et de gros draps, de cartes à jouer, des

corroieries, des coutelleries, des filatures de coton. La chaudronnerie de Dinant et indistinctement tous les ouvrages en cuivre qu'on y fabrique sont fort estimés. Pop. 4,000 h.

Les environs de cette ville sont romantiques et pittoresques. Les deux rives de la Meuse offrent des points de vue charmans et variés.

Bouvignes, à 4 lieues de Namur, sur la rive gauche de la Meuse. On fond et on travaille le fer et le cuivre dans ses environs; on y fabrique également des pots de terre. Pop. 600 h.

Ciney, à 3 lieues de Dinant, 5 de Namur et 10 de Liége, est situé dans le Condroz, pays fertile en seigle et en épeautre. Pop. 1,200 h.

Mont-Aigle, situé sur un roc isolé au confluent de deux ruisseaux dont les bords sont à la fois sauvages et pittoresques.

Ivoir, à une lieue trois quarts de Dinant et quatre lieues de Namur, sur la rive droite de la Meuse, est l'endroit de la province où l'on trouve le plus grand nombre d'usines où l'on travaille le fer et le cuivre. On remarque à Ivoir la fontaine intermittente, qui monte et qui descend régulièrement de 7 en 7 minutes. Pop. 500 h.

Han, sur Lesse, à une lieue de Rochefort et quatre et demie de Dinant, est célèbre par sa grotte nommée le *trou du Han*. La rivière de Lesse, roulant ses eaux d'abord tranquilles, ensuite furieuses, sur un lit de rochers brisés, se précipite en bondissant dans une caverne de roc vif sous laquelle elle s'engouffre.

Vonèche, à 2 lieues et demie de Givet, 7 de Namur et 2 de Dinant, est remarquable par sa verrerie, la plus belle et la plus considérable du royaume. On taille dans cet endroit les verres et les cristaux, et l'on fabrique dans le meilleur goût des vases unis et ciselés.

ARRONDISSEMENT DE PHILIPPEVILLE.

Philippeville, à 5 lieues de Charleroi et 7 de Namur. On trouve dans les environs de Philippeville des carrières de différens marbres et de pierres à chaux, une mine de plomb et des sulfures de fer. Pop. 1,200 h.

Florennes, à 5 lieues de Dinant, 6 de Philippeville et 7 de Namur, possède des forges et des tanneries, et fait un assez fort commerce de laine. Pop. 1,150 h.

Walcourt, à 6 lieues de Namur et 2 de Philippeville, célèbre par son église dédiée à la sainte Vierge, qui y attire un grand nombre de pèlerins. Il commerce en bestiaux et en bois, et

possède des forges, des manufactures d'étoffes de laine et des tanneries; le marbre se trouve dans ses environs. Pop. 700 h.

Marienbourg, à 2 lieues de Philippeville, fut bâti en 1542, par Marie, reine de Hongrie. Marienbourg n'a qu'une seule porte. Les montagnes des environs produisent beaucoup de simples, et on en compose un faltranck qu'on dit venir de la Suisse, et qu'on vend pour tel. Pop. 550 h.

Couvin, dépendant autrefois du pays de Liége, à 3 lieues de Philippeville, sur l'Eau-Noire, possède plusieurs forges et des fourneaux où l'on travaille le fer qu'on destine à l'artillerie.

Vedrin, à une lieue de Namur, est célèbre par sa mine de plomb, supérieure à tous les plombs connus. Pop. 400 h.

Floreffe, sur la pente d'une agréable colline, à une lieue et demie de Namur, est dans une situation pittoresque. Pop. 1,200 h.

Sanson, à 2 lieues de Namur, sur la droite de la Meuse et sur la chaussée de Huy, possède des forges et des affineries de fer. Les carrières de Sanson fournissent une pierre blanchâtre dont on fait un grand usage. On voit dans ce village les ruines d'un château construit par Clodion, premier roi de France, sur les débris d'un temple dédié à Mercure, par les armes victorieuses de Jules-César. Ce monument atteste le long séjour que les Romains ont fait dans les environs de Namur. Ce pays était alors, comme aujourd'hui, bien cultivé et couvert d'arbres entremêlés d'habitations.

GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Le grand duché de Luxembourg renferme le territoire situé entre le royaume des Pays-Bas et la France, la Moselle jusqu'à l'embouchure de la Sure, la Sure jusqu'au confluent de l'Our, l'Our jusqu'aux limites de l'ancien canton français de Saint-Vith, appartenant à la Prusse. La province de Luxembourg renferme des grottes et des cavernes naturelles ou construites du temps des Druides, dont on déterre encore des symboles. On découvre aussi dans le grand duché des débris de retranchemens que les légions romaines ont élevés lorsque César y campait; des chaussées ou voies romaines traversent le sol de cette contrée. Chaque année on trouve des médailles en or, en argent, en bronze, frappées sous le règne des empereurs romains. Les monumens et autres vestiges du moyen âge sont fort nombreux dans cette province. On y admire d'antiques castels avec leurs donjons et leurs créneaux en ruines, qui offrent à la vue l'aspect le plus pittoresque. Le grand duché, qui présente une superficie de 20 lieues de longueur sur 25 de largeur, est borné au nord par la province de Liége; à l'orient, par la Moselle, la Sure et l'Our, qui le séparent de ses anciennes dépendances cédées à la Prusse; au midi, par les départemens français de la Meuse et de la Moselle; à l'occident, par la province de Namur et le département français des Ardennes. Les forges doivent tenir le premier rang dans un pays où les différentes mines de fer sont inépuisables. Le commerce des fers occupe dans le grand duché beaucoup de mineurs, de bûcherons, de charbonniers, de fondeurs, etc., etc. Après les forges, qui donnent un fer aussi fort, aussi souple et aussi nerveux que celui de la Suède et de l'Allemagne, viennent les tanneries; les plus considérables sont dans le canton de Wilz. Il existe aussi des fabriques de gros draps, des papeteries, des faïenceries, des fabriques de porcelaine, etc. Les mines de fer se montrent avec une profusion étonnante dans le grand duché de Luxembourg. L'exploitation de quelques-unes se fait à ciel découvert.

Il y en a de différentes espèces : fer fort, fer tendre et fer métis. Des mines de plomb existent dans le canton de Bastogne. L'antimoine se trouve à Goesdorff, dans la partie allemande ; il a été exploité anciennement. Une riche mine de cuivre existe à Stolzembourg. On a cru découvrir de la houille dans quelques parties du grand duché, mais les recherches ont été jusqu'à présent infructueuses. Le marbre de différentes espèces, le plâtre, l'ocre, la marne, le tuf, la pierre calcaire, la pierre de grès, la pierre de taille, l'ardoise, abondent dans le grand duché; mais les carrières ne se trouvent pas dans toutes les parties du territoire, et la pierre calcaire manque en général dans toute la contrée stérile de l'Ardenne: l'ardoise, surtout celle que l'on tire à Herbeumont, situé dans l'arrondissement de Neufchâteau, vers les frontières de la France, est de première qualité.

Luxembourg, chef-lieu du district de ce nom, à 32 lieues de Namur et 44 de Bruxelles. Luxembourg est la place la plus forte de l'Europe après Gibraltar; ses immenses fortifications sont taillées dans le roc vif. *Curios.* : on admire à Luxembourg l'église de Saint-Nicolas, édifice gothique construit en 1120, et le puits qui se trouve dans la ville haute. La ville haute est bâtie sur un rocher, et séparée de la ville basse par l'Else. La ville basse forme deux vallées, dont l'une est nommée Paffendael, et l'autre le Grundt. Luxembourg possède des tanneries, des corroieries, des chamoiseries, des fabriques d'étoffes de laine, de toiles et de tabac; elle possède aussi une belle manufacture de faïence et des papeteries qui fournissent beaucoup de papier gris et d'impression d'une bonne qualité, et à des prix avantageux. On y fait aussi un commerce assez étendu en bois et en fer. Pop. 10,000 h.

On voit près de Luxembourg les restes d'un magnifique palais que le comte de Mansfeld, gouverneur de cette province, y a fait construire vers l'an 1590. Les jardins étaient ornés d'un grand nombre de fontaines surmontées de statues. La chapelle dédiée à la sainte Vierge, sous le nom de *Notre-Dame de Luxembourg*, est située hors des portes de la ville.

Les environs de Luxembourg sont des vallées arrosées par l'Else et des ruisseaux limpides. On voit autour de cette ville des jardins bien entretenus. A Walferdange, près de Luxembourg, existe le principal haras du royaume.

Arlon, située auprès de la source de la Semoy, sur la pente d'une montagne, à 5 lieues de Luxembourg. Cette ville possède un marché considérable en grains, des fabriques d'étoffes

de laine, des tanneries, des affineries de fer et une faïencerie. Pop. 3,600 h.

Virton, à 10 lieues de Luxembourg et 5 d'Arlon, possède des fabriques de laine. Pop. 1,500 h.

Remich, sur la rive gauche de la Moselle, à 4 lieues de Luxembourg, possède des carrières de plâtre et de l'albâtre d'une grande beauté. Ses environs sont agréables; on y cultive la vigne. Pop. 1,900 h.

Grevenmacher, sur la rive gauche de la Moselle, à 4 lieues de Luxembourg et 5 de Trèves, est située dans une contrée fertile, au pied d'une montagne couverte de vignes. Cette ville a une fabrique considérable de cartes à jouer. Pop. 2,000 h.

Echternach, sur la Sure, à 5 lieues de Luxembourg et 4 de Trèves. Pop. 3,300 h.

Diekirch, chef-lieu du district de ce nom, sur la Sure, à 6 lieues de Luxembourg. Pop. 2,000 h.

Vianden, sur les frontières des possessions prussiennes, à 8 lieues de Luxembourg, est située entre des montagnes et des rochers. Pop. 1,400 h.

Bastogne, située au milieu de la forêt des Ardennes, est une ancienne forteresse qu'on croit avoir été bâtie vers l'an 900. On la nomme Paris en Ardennes, parce qu'elle est la plus belle et la plus riche ville des Ardennes. Pop. 1,800 h.

La Roche, sur l'Ourthe, au point où elle devient navigable, est dominée par un rocher. Cette petite ville fut brûlée en 1703. Pop. 1,000 h.

Marche-en-Famenne, chef-lieu du district de ce nom, à 9 lieues de Namur et 5 de Saint-Hubert. Marche possède des fonderies et des fourneaux pour la fonte de la mine de fer. On y trouve aussi des fabriques de grosses dentelles. Pop. 1,500 h.

Nassogne, village à 2 lieues ½ de Saint-Hubert. Pop. 700.

Neufchâteau, chef-lieu de ce district, à 13 lieues de Luxembourg, possède des fabriques d'étoffes de laine et des tanneries. Le marché de grains et de bestiaux qui a lieu à Neufchâteau est renommé. Pop. 1,500 h.

Bouillon, à 20 lieues de Liége, 15 de Luxembourg et 3 de Sedan, est dominée par un rocher, au pied duquel coule la Semoy. Des hauteurs qui environnent le château de Bouillon, on peut le matin, dans les beaux jours d'été, voir les brouillards qui s'élèvent de la Semoy rester long-temps suspendus sur la ville. Pop. 2,300 h.

Saint-Hubert, à 15 lieues de Luxembourg, de Namur et de

Liége. L'église de Saint-Hubert est remarquable par la régularité de son architecture, la hardiesse du maître-autel et le mélange des marbres qui ornent le chœur. Saint-Hubert a des affineries de fer, et l'on y fait un commerce assez considérable en fer et en moutons. Pop. 1,500 h.

FIN DU GUIDE DANS LES PAYS-BAS.

GUIDE

Sur les Bords du Rhin.

GUIDE
DU VOYAGEUR
Sur les Bords du Rhin.

COURS DE L'ARGENT.

1. *Aix-la-Chapelle.* L'écu d'empire à 54 marcs, à 6 busches le marc. Il y a dans le cours des pièces de 32, 16 et 8 marcs; des pièces de 3, 2 et 1 marc d'argent monnaie d'argent d'Aix-la-Chapelle. *Monnaies de cuivre:* les pièces de 3 et 1 busche, ou de 12 et de 4 hellers.

2. *Bade.* Un florin sur le pied de 24 au marc = 60 creutzers = 13 gros 4 pfennings, monnaie courante de convention; un creutzer sur le pied de 24 = 4 pf. = 2 2/3 pf. monnaie de convention. La monnaie courante est: nouveau louis d'or, 11 florins 8 cr.; frédéric d'or, 9 fl. 45 cr.; napoléon d'or, 9 fl. 20 cr.; ducat, 5 fl. 30 cr.; couronne, 2 fl. 42 cr.; écu de convention, 2 fl. 24 cr.; pièces de 5 francs, 2 fl. 20 cr.; pièces de 2 fl. et de 1 fl.; pièces de 24 cr., de 12 cr., de 6 cr., de 3 cr., 1 cr. (en argent et cuivre), 1/2 cr., 1/4 cr.

3. *Bâle.* 1 flor. à 15 batz, le batz à 4 cr. La monnaie courante est, en *or:* nouveau louis d'or, 16 livres de Suisse, ou 10 2/3 flor.; double à 5 florins et plus. En *argent:* écu à 30 batz ou 120 cr.; demi-écu ou florin à 60 cr.; 10, 5, 3, simples et demi-pièces de batz à 40, 20, 12, 2 cr.; rappes et demi-rappes; schillinggassis ou plapphards à 6 rappes. 100 écus courans font 118 1/4 d'écus de Prusse courans.

4. *Clèves.* 1 écu à 60 stuvers à 12 pfennings ou 4 ochs ou 8 deuts. La monnaie courante, outre la prussienne, consiste en monnaies d'argent d'un et d'un 1/2 stuver.

5. *Coblence*, 6. *Cologne*, et 7. *Dusseldorf*, voyez *Prusse*.

8. *Francfort*, voyez *Bade*.

9. *France.* 1 franc à 10 décimes = 6 gros 2 pf. conv. 27 cr. 3 pf. sur le pied de 24; un décime à 10 centimes = 7 2/5 pf. conv. cour. = 2 cr. 3 pf. au pied de 24. Le centime vaut 3/4 pf. cour. = 1 pf. au pied de 24. Monnaies courantes: pièces de 40, de 20, de 5, de 2, de 1, de demi, de quart de franc; des pièces

de 20, de 10, de 5, de 2, de 1 centime; et des anciennes monnaies: louis à 24 livres, écu à 6 livres, des livres, des sols. — 80 livres ou francs actuels valent 81 d'ancienne monnaie.

10. *Mayence*, voyez *Bade*.

11. *Hollande*. 1 florin à 20 stuivers = 13 gr. 1 1/2 pfennings de conv. = 59 cr. 1 3/4 pf. au pied de 24. 1 stuiver à 8 duyts ou 16 pf. = 7 4/5 pf. de conv. = 3 cr. au pied de 24. 1 duyt à 1 pf. de conv. et 1 pf. 1/2 au pied de 24. — Monnaies courantes: ruyder et demi-ruyder à 14 flor. et 7 fl.; vieux-ducats, 5 flor. 10 à 13 stuivers; neufs-ducats, 5 flor. 13 à 14 stuiv.; écus courans à 50 stuivers; pièces de 3, 2, 1 1/2, 1, 1/2, 1/4 de florin, dont les pièces de trois florins sont nommées florins des états, celles de deux florins couronnes, et celles de 1 1/2 flor. dalders; des pièces de 28 stuivers; des schillings à 6 stuivers, doubles et simples stuivers; des duytes.

12. *Prusse*. Un écu courant 24 gros = 22 gros 10 pfennings de conv. = 1 flor. 42 cr. 3 pf. au pied de 24. Le gros à 12 pfennings = 11 5/12 pf. de conv. cour. = 4 cr. 1 1/2 pf. au pied de 24. Un pfenning a 1 pf. conv. cour. et 1 1/2 pf. au p. de 24. Monnaies courantes: ducats à 2 3/4 d'écus, au taux de 16 pour cent d'agio contre le courant. Les frédérics d'or de 5 écus, et 10 p. cent d'agio contre le courant; pièces d'un, d'un demi, d'un tiers, d'un quart, d'un sixième, d'un douzième d'écu, à 24, 12, 8, 6, 4, 2 gros; des pièces de 6, 4, 3, 1 pfenning.

13. *Schafhouse*. 1 florin 60 cr., à 4 angsters, et du reste comme à Bâle.

14. *Trèves*, voyez *Prusse*.

RÉDUCTION

Des francs et centimes en argent de Suisse, de Hollande, de Prusse, de Saxe et de l'empire, au pied de 24 florins.

Les chiffres après les virgules marquent des dixièmes ou parties décimales.

FRANCE. Francs à 100 Centimes.		SUISSE. Francs à 10 Batzen.		HOLLANDE. Flor. Cour. à 20 Stüber.		PRUSSE. Thalers Crt. à 30 Gros d'argent.		SAXE. Rixdalers à 24 Gros.		Au pied de 24 Florins à 60 Creuzers.	
Fr.	C.	Fr.	Batz.	Fl.	St.	Thl.	Gr.	Rix.	Gr.	Fl.	Cr.
»	5	»	»,5	»	»,5	»	»,4	»	»,3	»	1,4
»	10	»	»,7	»	»,9	»	»,8	»	»,6	»	2,8
»	20	»	1,4	»	1,9	»	1,6	»	1,2	»	5,6
»	30	»	2,»	»	2,8	»	2,4	»	1,9	»	8,3
»	40	»	2,7	»	3,8	»	3,3	»	2,5	»	11,1
»	50	»	3,4	»	4,7	»	4,1	»	3,1	»	13,9
»	60	»	4,1	»	5,6	»	4,9	»	3,7	»	16,7
»	70	»	4,7	»	6,6	»	5,7	»	4,3	»	19,5
»	80	»	5,4	»	7,5	»	6,5	»	5,»	»	22,3
»	90	»	6,1	»	8,4	»	7,3	»	5,6	»	25,»
1	»	»	6,8	»	9,4	»	8,1	»	6,2	»	27,8
2	»	1	3,5	»	18,7	»	16,2	»	12,4	»	55,7
3	»	2	»,3	1	8,1	»	24,4	»	18,6	1	23,5
4	»	2	7,»	1	17,5	1	2,5	1	»,8	1	51,4
5	»	3	3,8	2	6,8	1	10,6	1	6,9	2	19,2
6	»	4	»,5	2	16,2	1	18,7	1	13,1	2	47,1
7	»	4	7,3	3	5,6	1	26,8	1	19,3	3	14,9
8	»	5	4,»	3	14,9	2	5,»	2	1,5	3	42,7
9	»	6	»,8	4	4,3	2	13,1	2	7,7	4	10,6
10	»	6	7,5	4	13,7	2	21,2	2	13,9	4	38,4
20	»	13	5,»	9	7,3	5	12,4	5	3,8	9	16,9
30	»	20	2,5	14	1,»	8	3,6	7	17,6	13	55,3
40	»	27	»,»	18	14,6	10	24,8	10	7,5	18	33,8
50	»	33	7,5	23	8,3	13	16,1	12	21,4	23	12,2
60	»	40	5,»	28	1,9	16	7,3	15	11,3	27	50,6
70	»	47	2,5	32	15,6	18	28,5	18	1,1	32	29,1
80	»	54	»,»	37	9,3	21	19,7	20	15,»	37	7,5
90	»	60	7,5	42	2,9	24	10,9	23	4,9	41	46,»
100	»	67	5,»	46	16,6	27	2,1	25	18,8	46	24,4

RÉDUCTION

De l'argent de Prusse, de Saxe et de l'empire au pied de 24 florins en francs et centimes.

Prusse. Thalers Ct. à 30 Gros d'argent.		France. Francs à 100 Centimes.		Saxe. Rixdalers à 24 Gros.		France. Francs à 100 Centimes.		Au pied de 24 Florins à 60 Creuzers.		France. Francs à 100 Centimes.	
Th.	Gr.	Fr.	C.	Rix.	Gr.	Fr.	C.	Fl.	Cr.	Fr.	C.
»	1	»	12	»	1	»	16	»	1	»	4
»	2	»	25	»	2	»	32	»	2	»	7
»	3	»	37	»	3	»	49	»	3	»	11
»	4	»	49	»	4	»	65	»	4	»	14
»	5	»	62	»	5	»	81	»	5	»	18
»	6	»	74	»	6	»	97	»	6	»	22
»	7	»	87	»	7	1	13	»	7	»	25
»	8	»	99	»	8	1	29	»	8	»	29
»	9	1	11	»	9	1	45	»	9	»	32
»	10	1	23	»	10	1	62	»	10	»	36
»	20	2	46	»	20	3	23	»	20	»	72
1	»	3	69	1	»	3	88	»	30	1	8
2	»	7	39	2	»	7	76	»	40	1	44
3	»	11	8	3	»	11	64	»	50	1	80
4	»	14	78	4	»	15	52	1	»	2	15
5	»	18	47	5	»	19	39	2	»	4	31
6	»	22	17	6	»	23	27	3	»	6	46
7	»	25	86	7	»	27	15	4	»	8	62
8	»	29	55	8	»	31	3	5	»	10	77
9	»	33	25	9	»	34	91	6	»	12	93
10	»	36	94	10	»	38	79	7	»	15	8
20	»	73	88	20	»	77	58	8	»	17	24
30	»	110	82	30	»	116	36	9	»	19	39
40	»	147	76	40	»	155	15	10	»	21	55
50	»	184	71	50	»	193	94	20	»	43	10
60	»	221	65	60	»	232	73	30	»	64	65
70	»	268	59	70	»	271	52	40	»	86	20
80	»	295	53	80	»	310	30	50	»	107	74
90	»	332	47	90	»	349	9	60	»	129	29
100	»	369	41	100	»	387	88	70	»	150	84

TARIF.

LIEUX DU DÉPART ET DISTANCES DES DESTINATIONS.	PRIX. PAR PERSONNE.		PAR CENT PESANT.		VOITURES DE VOYAGE.
	fl.	kr.	fl.	kr.	
De Mayence à Eltvill et retour. . .	»	24	»	»	*N. B.* Il ne sera introduit aucune voiture dans un yacht, pour peu que cela incommode les voyageurs.
Oestrich.	»	30	»	»	
Geissenheim et Rudesheim.	»	36	»	»	
Bingen.	»	40	»	24	
Bacharach et Caub.	1	21	»	30	Une voiture conduite par un bateau de suite paie 27 florins et demi jusqu'à Coblence, et 44 jusqu'à Cologne.
St-Goar.	1	48	»	36	
Boppard.	2	12	»	36	
Lahnstein.	2	30	»	40	
Coblence.	2	45	»	42	
Neuwied.	3	20	»	45	
Andernach.	3	30	»	45	On paie moins pour d'autres voitures, pour lesquelles on fait un accord particulier. — Chaque voyageur a 50 livres franches de port.
Linz.	3	48	»	48	
Remagen.	4	»	»	50	
Bonn.	4	48	1	»	
Cologne.	5	30	1	12	

Les yachts extraordinaires se paient:

Yacht à un cheval jusqu'à Coblence . . . . 66 flor.
— — — Cologne 99

et alors il n'y a pas à payer à part ni pour voiture, ni pour d'autres effets, si ce n'est les droits du bureau de navigation et les frais de chargement et de déchargement. Que si la quantité d'effets rend deux chevaux nécessaires pour la remonte, ce second cheval se paie à part. — Le port des effets et marchandises est le même que pour les yachts ordinaires et autres chargemens faits dans les ports entre Mayence et Cologne. On s'accorde au sujet des effets qui ne peuvent être pesés.

Voici le taux des pourboires.

1. Le voyageur par yacht extraordinaire donne tout au plus 2 flor. jusqu'à Coblence et 4 fl. jusqu'à Cologne.

2. On paie par personne, dans les yachts ordinaires, les pourboires suivans aux garçons bateliers :

1. de	Mayence	à Ellfeld et Bingen	6 kr.
2. —	—	— St-Goar	12
3. —	—	— Coblence	18
4. —	—	— Andernach	24
5. —	—	— Bonn	30
6. —	—	— Cologne	36

Il est absolument défendu à tout batelier et garçon de demander plus.

Entre Mayence et Francfort (14 mai 1806).

1. Le coche d'eau part tous les jours à 7 heures du matin de Mayence à Francfort, et repart le lendemain à 10 heures. Il ne peut à l'aller et venir aborder ailleurs qu'à Hœchst, et ne s'y arrête que pour payer les droits. Le coche d'eau et ses bateaux de suite doivent arriver en *un jour* à leur destination, à moins de quelque accident imprévu.

2. Le prix des places est de 3 creutzers par lieue pour la chambre du commun, et 4 cr. pour les chambres particulières ; ce qui fait respectivement 24 et 32 cr. pour la place de Mayence à Francfort.

3. Le port des marchandises en montant et en descendant est de 7 cr. par quintal, excepté les marchandises de mode qui paient 10 cr. et demi.

4. Les effets et paquets seront pesés et enregistrés en présence du voyageur ou du chargeur. A faute d'énonciation de valeur, le maître du coche d'eau ne sera tenu en cas de perte qu'à 150 francs de dédommagement.

5. Toute la charge des bateaux de suite doit être délivrée à Francfort, dans toute l'étendue de la lettre de voiture et des poids y spécifiés, à défaut de quoi c'est au batelier à dédommager.

6. Le batelier répond de tout ce qui lui a été confié ou à ses gens.

Diligences dans la Prusse-Rhénane.

La nouvelle institution des diligences introduites dans les états de Prusse depuis 1822, est de la plus grande utilité. Il en part tous les jours une de Mayence pour Coblence, Aix-la-Chapelle et Dusseldorf, et trois fois par semaine de Coblence pour Trèves et les départemens français. Chaque voiture transporte onze passagers et le conducteur. Le temps des départs est fixé de manière que le voyageur puisse se reposer et arriver au temps précis. C'est ainsi qu'en partant de Coblence à 8 heures du matin, l'on arrive à 6 heures du soir à Cologne, *et vice versa*. De Cologne à Dusseldorf de 8 heures à midi, et retour après dîner de 2 heures à 6 heures. On part de Coblence à 4 heures du matin, et l'on arrive à 6 heures du soir à Trèves, qui est à 24 lieues. — Tout pourboire est interdit. Le prix des places est très-modéré. S'il se trouve plus de voyageurs que de places, le bureau fournit une voiture extraordinaire pour chaque station, et le prix est celui de la taxe.

ROUTES DE POSTE.

La poste d'Allemagne est de deux milles d'Allemagne, et celle de France d'un mille d'Allemagne.

N° 1. *D'Aix-la-Chapelle à Bruxelles, par Liége.*

	Postes.
Battice	1 1/2
Liége (*)	1 1/4
Orey	2 1/4
St-Trond	2 1/4
Tirlemont	2 1/4
Louvain	2 1/4
Cortenberg	1 1/2
Bruxelles	1 3/4
	15

(*) La poste de Hollande commence à Liége.

N° 2. *D'Aix-la-Chapelle à Dusseldorf.*

Juliers	1 1/2
Furth	1 1/2
Neuss	1
Dusseldorf	3/4
	4 3/4

N° 3. *D'Aix-la-Chapelle à Trèves.*

Montjoie	2
Malmedy	2
St-Veit	1 1/2
Prum	1 1/2
Bittbourg	2
Treves	2
	11

N° 4. *D'Augsbourg à Carlsruhe.*

	Postes.
Zusmarshausen	1 1/2
Burgau	1 1/4
Gunzbourg	3/4
Ulm	1 1/2
Luizhausen	1
Geislingen	1
Gœppingen	1
Plochingen	1
Stuttgart	1 1/2
Schwieberdingen	1
Illingen	1
Pforzheim	1 1/4
Wilferdingen	3/4
Carlsruhe	1
	15 1/2

N° 5. *D'Augsbourg à Francfort.*

	Postes.
Meitingen	1 1/4
Donauwerth	1 1/2
Haarbourg	1
Nœrdlingen	1
Fremdingen	1
Dinkelsbuhl	1
Creilsheim	1 1/4
Blaufelden	1 1/2
Riedbach	3/4
Mergentheim	1
Bischoffsheim	1
Hundheim	1 1/4
Miltenberg	1
Obernbourg	1 1/4
Seligenstadt	1 3/4
Offenbach	1 1/2
Francfort	1 1/2
	18 3/4

N° 6. *D'Augsbourg à Heidelberg.*

Stuttgart (n° 4)	9 1/2
Jusqu'à Heidelberg (n° 50)	6
	15 1/2

N° 7. *D'Augsbourg à Schafhouse.*

Zusmarshausen	1 1/2
Gunzbourg	1 1/4
U m	1 1/2
Ehingen	1 1/2
Riedlingen	1 1/2
Mengen	1
Mœskirch	1
Stockach	1 1/4
Singen	1
Schafhouse	1
	12 1/2

Même route d'Augsbourg à Strasbourg jusqu'à Stockach, et continue par

Engen	1 1/4
Geisingen	1
Donaueschingen	3/4

	Postes.
Villingen	3/4
Schiltach	3/4
Hornberg	3/4
Hausach	3/4
Biberach	3/4
Offenbourg	3/4
Kehl	1
Strasbourg	1/2
	8 5/8
	10 1/2
	19 1/8

N° 8. *Voyage aux bains.*

D'Ehrenbreitstein (vallée) à Ems par la hauteur	1/8
par Lahnstein	7/8
Arnstein	3/8
Geilnau	3/4
Fachingen	1/4
Dietz	1/16
Limbourg	1/4
Selters	1/4
Schwalbach	1 1/2
Schlangenbad	1/2
Wiesbaden	3/8
Eppstein	3/4
Soden	1/2
Kronenberg	1/4
Hombourg	3/8
Friedberg	3/4
Schwalheim	1/8
Gelnhausen	3/4
	9 11/16

N° 9. *De Bâle à Francfort s. l. M.*

Kaltenherberg	1 1/4
Muhlheim	1
Krotzingen	1
Fribourg	1/2
Emmendingen	1
Kenzingen	3/4
Friesenheim	1 1/2
Offenbourg	3/4
Appenweyer	1/2

	Postes.
Buhl	1 1/4
Rastatt	1
Ettlingen	1
Carlsruhe	3/4
Bruchsal (par Durlach)	1 1/4
Wiesloch	1 1/4
Heidelberg	1
Weinheim	1
Heppenheim	3/4
Bickenbach	7/8
Darmstadt	7/8
Langen	3/4
Francfort	3/4
	20 3/4

N° 10. *Seconde route.*

jusqu'à Carlsruhe (N° 9)	12 1/4
Waghæusel	1 1/2
Schwetzingen	3/4
Mannheim	3/4
Heppenheim	1 1/2
Bickenbach	7/8
Darmstadt	7/8
Langen	3/4
Francfort	3/4
	20

N° 11. *Troisième route.*

jusqu'à Heidelberg (N° 9)	15 3/4
Schwetzingen	3/4
Mannheim	3/4
Francfort (N° 10)	4 3/4
	22

N° 12. *De Berlin à Aix-la-Chapelle.*

Zehlendorf	1
Potsdam	1
Grosscreutz	1 1/8
Brandenbourg	1
Genthin	2
Bourg	1 3/4
Magdebourg	1 3/4
Wanzleben	1 1/2
Heimersleben	7/8
Grœningen 7/8 } Halberstadt 1/2 }	1 3/8
Wernigerode	1 3/8
Abbenrode	1
Goslar	1
Seesen	1 5/8
Gandersheim	3/4
Greene	3/4
Eschershausen	1 1/4
Holzminden	1 1/4
Hoxter	5/8
Brakel	1 1/4
Dreybourg	7/8
Paderborn	1 3/8
Neukirchen	2
Lippstadt	1 3/8
Soest	1 1/8
Hamm	1 1/8
Unna	1 1/8
Hagen	2 1/8
Schwelm	1 1/8
Elberfeld	3/4
Dusseldorf	1 3/4
Neuss	3/4
Furth	1
Juliers	1 1/8
Aix-la-Chapelle	1 3/8
	45

N° 13. *De Berlin, par Halberstadt, Minden, Bielefeld, Munster, Wesel, et Emmerich, à Amsterdam.*

Magdebourg (N° 12)	10
Egeln	1 3/8
Halberstadt	1 7/8
Zilly	1 1/8
Rimbek	1
Beinum	1 1/8
Nettlingen	1 1/8
Hildesheim	1 1/8
Elze	1 1/4
Hohnsen	1 1/2

	Postes.
Hess.Oldendorf	1 1/4
Buckebourg	1 1/4
Minden	5/8
Rehme	1
Herfort	6/8
Bielefeld	1
Brockhagen	1
Warendorf	1 7/8
Munster	1 3/4
Appelhulsen	1 1/8
Dulmen	1
Tushaus	1 3/4
Schmerbeck 5/8 } Wesel 1 }	1 5/8
Rees	1 1/2
Emmerich	1
Elten 1/2 } Arnheim(*) 1 1/2 }	2
Luntern	3 1/4
Amersfoort	2 1/4
Naarden	3
Amsterdam	2
Prusse	53 1/4
Holl.	10 1/2
	62 3/4

(*) La poste hollandaise commence à Arnheim.

N° 14. *De Berlin à Dresde.*

Mittenwalde	2
Baruth	1 3/4
Luckau	1 7/8
Sonnenwalde	1
Dobrilugk	3/4
Elsterwerda	1
Grossenhayn	1
Dresde	2
	11 3/8

N° 15. *De Berlin à Leipsic.*

	Postes.
Zehlendorf	1
Potsdam	1
Belitz	1 1/8
Treuenbrietzen	1 3/8
Kroppstadt	1 1/4
Wittenberg	1
Schmiedeberg	1 1/4
Duben	1
Crensitz	1
Leipsic	1
	11

N° 16. *De Brunswic à Francfort sur le Mein.*

Immendorf	1
Lutter	1 1/2
Seesen	1
Neukrug	3/4
Nordheim	1
Gœttingen	1 3/8
Dransfeld	5/8
Munden	1
Cassel	1 1/4
jusqu'à Francfort (n° 22)	10 5/8
	20 3/4

N° 17. *De Bremen à Dusseldorf.*

Bassum	2
Barnstorf	1 1/2
Diepholz	1 1/8
Lemforde	1 1/8
Bohmte	1
Ostercappeln 1/2 } Osnabruck 1 }	1 1/2
Glandorf	1 5/8
Ostbevern	7/8
Munster	1 1/4
Appelhulsen	1 1/4
Dulmen	1
Haltern } Dorsten }	2 1/8
Oberhausen	1 1/2
Muhlheim sur Ruhr	3/4
Dusseldorf	1 1/2
	20 1/8

N° 18. *De Bremen à Francfort s. l. M.*

	Postes.
Bassum	2
Barenbourg	1 7/8
Uchte	1 1/8
Minden	1 7/8
Buckebourg	5/8
Rinteln	5/8
Hameln	1 1/2
Pyrmont	1 1/2
Hœxter	1 3/4
Carlshaven	1 1/4
Hofgeismar	1 1/4
Grebenstein 1/2 } Cassel 1 }	1 1/2
Francfort (n° 22)	10 3/8
	27 1/2

Par Hanovre.

Sycke	1 3/8
Bruchhausen	1 1/8
Nienbourg	2 1/8
Neustadt	1 5/8
Hanovre	1 5/8
Thiedenwiese	1 1/4
Elze	3/4
Bruggen	5/8
Amensen	1 5/8
Eimbeck	3/4
Nordheim	1 1/8
Gœttingen	1 5/8
Dransfeld	7/8
Munden	1
Cassel	1 1/4
Francfort (n° 22)	10 5/8
	20 7/8

N° 19. *De Breslau à Leipsic.*

Neumarkt	2 1/4
Liegnitz	2 1/8
Haynau	1 1/4
Bunzlau	1 1/2
Waldau	1 1/2
Gœrlitz	1 1/2

	Postes.
Cunnewitz	1 1/2
Budissin (Bautzen)	1 1/2
Camenz	1 1/2
Kœnigsbruck	1
Grossenhayn	1 1/8
Oschatz	2
Luppe	5/8
Wurzen	1
Leipsic	1 1/2
	22 5/8

Nº 20. *De Carlsruhe à Stuttgart.*

Wilferdingen	1
Pforzheim	3/4
Illingen	1 1/4
Schwieberdingen	1
Stuttgart	1
	5

Nº 21. *De Cassel à Cologne.*

Dissen	1
Wabern	3/4
Kerstenhausen	5/8
Jesberg	3/8
Halsdorf	1 1/8
Schœnstædt	5/8
Marbourg	3/8
Belnhausen	5/4
Giesen	1
Wetzlar	1
Weilbourg	1 1/2
Limbourg	1 1/2
Walmeroth	1
Freylingen	1
Wahlerolit	1
Altenkirchen	3/4
Weyerbusch	3/8
Uckerod	1 1/4
Siegbourg	1 1/4
Deutz / Cologne	1 1/8
	19 3/8

Nº 22. *De Cassel à Francfort s. l. M.*

	Postes.
jusqu'à Giesen (Nº 21)	7 1/8
Butzbach	1
Friedberg	1
Vilbel	1
Francfort s. M.	1/2
	10 5/8

Nº 23. *De Cologne à Aix-la-Chapelle.*

Berchheim	1 1/2
Juliers	1 1/4
Aix-la-Chapelle	1 5/8
	4 3/8

Nº 24. *De Cologne à Munster.*

Langenfeld	1
Dusseldorf	1 1/4
Duisbourg	1 1/4
Oberhausen	3/4
Dorsten	1 1/2
Haldern	1 1/4
Dulmen	3/4
Appelhulsen	1
Munster	1
	9 3/4

Nº 15. *De Cologne à Saarbruck.*

Bonn	1 1/2
Remagen	1 1/4
Andernach	1 1/2
Coblence	1
Polch	1 1/8
Kaisersesch	1
Lutzerath	1
Wittlich	1 3/4
Hetzerath	1
Trèves	1 1/4
Merzig	2 1/2
Sarrelouis	1
Saarbruck	1 1/2
	17 3/4

Nº 26. *De Dresde à Francfort s. l. M.*

	Postes.
jusqu'à Leipsic (Nº 27)	6 5/8
De Leipsic jusqu'à Francfort (Nº 34)	21 1/4
	27 7/8

Nº 27. *De Dresde à Leipsic.*

Meissen	1 1/2
Klappendorf	3/4
Oschatz	1
Luppe	7/8
Wurzen	1
Leipsic	1 1/2
	6 5/8

Nº 28. *De Francfort à Cologne.*

A. par les bains.

Hœchst / Hattersheim	1
Wiesbaden	1 1/4
Schwalbach	1
Singhofen	1 1/2
Ems	1
Coblence	1
Andernach	1
Remagen	1 1/2
Bonn	1 1/4
Cologne	1 1/2
	12

B. Par la nouvelle route du Rhin.

Hattersheim	1
Mayence	1 1/4
Niedcringelheim	3/4
Bingen	3/4
Bacharach	1
St-Goar	7/8
Boppart	7/8

	Postes.
Coblence	1 1/4
Andernach jusqu'à Cologne (*voyez* A.)	5 1/4
	13

Par Kœnigstein.

Kœnigstein	1
Wurges	1 1/2
Limbourg	1 1/2
Jusqu'à Cologne (nº 21)	8 1/4
	12 1/4

nº 29. *De Hambourg à Bruxelles.*

Haarbourg (passage de l'Elbe)	1/2
Welle	2
Visselhœvede	2 3/8
Rethem	1 7/8
Nienbourg	1 1/2
Lerse	1 1/8
Dœren	3/4
Minden	1
Lubecke 1 1/4, Preus. Oldendorf 1 1/2 }	1 3/4
Osnabruck	2 3/8
Jusqu'à Dusseldorf (nº 17)	11 1/2
Feuss	3/4
Furth	1
Juliers	1 1/2
Aix-la-Chapelle	1 3/8
Jusqu'à Bruxelles (nº 1)	8 1/2
	40 3/4

nº 30. *De Hambourg à Cologne.*

	Postes.
Jusqu'à Lerse (nº 29)	9 1/4
Minden	1 1/8
Rinteln	1
Lemgo	1
Paderborn	2
Lippstadt	1 1/2
Huldrop	1 1/2
Hamm	1 1/4
Unna	1 1/4
Schwerte	3/4
Iserlohn	3/4
Hagen	1
Schwelm	1
Wermerskirchen	1
Cologne	2
	26 3/4

nº 31. *De Hambourg à Francfort s. l. M.*

Haarbourg	1/2
Welle	2
Soltau	2
Bergen	1 3/8
Celle	1 3/8
Schillerslage	1 1/4
Hannover	1 1/4
Tiedenwiese	1
Brugge	1
Ammenhausen	3/4
Eimbeck	3/4
Nordheim	1
Gœttingen	1
Dransfeld	3/4
Munden	3/4
Cassel	1
Francfort (*v.* nº 22)	7 1/8
	25 1/8

nº 32. *De Hambourg à Leipsic.*

	Postes.
Haarbourg	1/2
Welle	2
Soltau	2
Bergen	1 3/8
Celle	1 3/8
Ohof	1 3/4
Braunschweig	1 3/4
Wolfenbuttel 3/4, Roclum 1 1/2 }	2 1/4
Halberstadt	2
Aschersleben	2 1/2
Cœnnern	1 1/2
Halle	1 3/4
Schkeuditz	1 1/2
Leipsic	1
	23 7/8

nº 33. A. *De Heidelberg à Francfort et Mayence.*

Weinheim (station de poste)	1
Heppenheim (p.)	3/4
Bensheim	1/4
Auerbach	1/2
Bickenbach (p.)	1/8
Darmstadt (p.)	1/8
Langen (p.)	3/4
Francfort (p.)	3/4
Hœchst	1/2
Hattersheim (p.)	1/2
Hochheim	1/2
Mayence (p.)	1/2
	7 3/8

nº 33. B. *De Heidelberg à Mayence par Mannheim.*

Mannheim (p.)	1
Oggersheim (p.)	1/4
Frankenthal	1/4
Worms (p.)	1/2
Oppenheim (p.)	1 1/2
Nierstein	1/2
Mayence (p.)	1
	4 1/2

nº 34. *De Leipsic à Francfort s. l. M.*

Lutzen	1 1/4
Weissenfels	1
Naumbourg	1
Eckartsberge	1
Weimar	1 1/2
Erfurt	1 1/8
Gotha	1 1/2

	Postes.
Eisenach	1 ¹/₄
Marksuhl	³/₄
Vach	1
Buttlar	³/₄
Hunefeld	1
Fulda	1
Neuhof	³/₄
Schluchtern	1
Saalmunster	1
Gelnhausen	1
Hanau	1 ¹/₂
Francfort	1
	21 ¹/₄

Nº 35. *De Mannheim à Strasbourg par les côtes.*

Oggersheim	¹/₂
Hochdorf	³/₄
Landau	1
Barbelroth	³/₄
Wissembourg(*)	³/₄
Strasbourg (nº 38.)	7 ¹/₄
	11 ³/₄

Nº 36. *De Mannheim à Strasbourg, le long du Rhin.*

Spire	1
Germersheim	1
Rheinzabern	1
Lauterbourg	1
Beinheim (*)	1
Drusenheim	1
Wanzenau	1 ³/₄
Strasbourg	1 ³/₄
	8 ¹/₂

(*) Poste de France.

Nº 37. *De Mayence à Clèves.*

Remarques. La diligence d'eau part tous les matins de Mayence ou Cassel. C'est un beau yacht où l'on peut se tenir commodément sur le pont. On paie 6 francs par personne jusqu'à Coblence et 12 jusqu'à Cologne. Si l'eau et le vent sont favorables on arrive à temps le premier jour à Coblence, et en 2 jours et demi à Cologne. — Par les mauvais temps on arrête communément le premier jour à St-Goar pour la nuit. Le retour de Coblence dure 2 jours. On paie de 6 à 12 louis pour un yacht à part.

	Milles.
De Mayence	à
Biberich	¹/₂
Ellfeld	³/₄
Hattenheim	¹/₂
Geissenheim	1
Rudesheim	¹/₂
Asmanshausen	¹/₂
Lorch	¹/₂
Bacharach	³/₄
Caub	¹/₄
Oberwesel	¹/₄
St-Goar	1
Boppart	2 ¹/₂
Braubach	1 ¹/₂
Lahnstein	¹/₂
Coblence	¹/₂
Cunostein-Engers	1
Neuwied	³/₄
Andernach	1
Leidesdorf	¹/₂
Namedy	¹/₄
Niederhammerstein et Fornich	¹/₄
Sinzig	1 ¹/₄
Linz	¹/₄
Erpeler Ley	¹/₂
Remagen	¹/₂
Unkel	¹/₂
Oberwinter	¹/₂
Siebenberge (sept-monts)	1 ¹/₄
Boun	¹/₂
Cologne et Deuz	2 ¹/₂
Muhlheim	¹/₂
Woringen	¹/₂
Dormagen et Monheim	¹/₄
Zoons	¹/₂
Neuss	1
Dusseldorf	¹/₄
Kaiserswerth	3
Geldub	¹/₂
Wesel	2
Clèves	2
	28

Nº 38. *De Mayence à Strasbourg.*

	Postes.
Oppenheim	1 ¹/₄
Worms	1 ¹/₂
Oggersheim	1
Hochdorf	³/₄
Neustadt	³/₄
Landau	1
Barbelroth	³/₄
Wissembourg(*)	³/₄
Sulz	1 ³/₄
Hagenau	2
Brumpt	1 ¹/₂
Strasbourg	2
Post. Allem.	7 ¹/₄
France	7

(*) Poste de France.
Voyez aussi les notices Nº 1.

Nº 39. *De Munich à Bâle.*

Pfaffenhofen	1
Inningen	1

	Postes.
Landsberg	1 1/2
Buchloe	1
Mindelheim	1
Memmingen	1 1/2
Wurzach	1 1/2
Waldsee	1
Althausen	1
Pfullendorf	1 1/4
Stockach	1 1/2
Singen	1 1/4
Schafhouse	1 1/4
Lauchingen	1 1/4
Waldshut	3/4
Laufenbourg	1
Rheinfelden	1 1/2
Bâle	1
	21 1/4

N° 40. *De Munich à Heidelberg.*

	Postes.
Schwabhausen	1 3/4
Aichach	1 3/4
Holzheim	1 1/2
Donauwerth	1 1/4
Habsbourg	1
Nœrdlingen	1
Ellwangen	2
Buhlerthann	1 1/4
Hall	1
Oehringen	1 1/2
Heilbronn	1 1/4
Furfeld	1
Sinzheim	1
Mauer	3/4
Heidelberg	1
	19

N° 41. *De Munich à Strasbourg.*

	Postes.
Schwabhausen	1 1/2
Eurasbourg	1 1/2
Augsbourg	1 1/4
Carlsruhe (N° 4)	15 1/2
Rastatt	1 1/2
Stollhofen	1
Bischoffsheim	1
Kehl	1
Strasbourg	3/4
	25

N° 42. *De Nuremberg à Bâle.*

	Postes.
Schwabach	1
Wassermungenau	1
Gunzenhausen	1
Oettingen	1 1/2
Nœrdlingen	1
Neresheim	1
Hermaringen	1
Nerestetten	1
Ulm	1
Ehingen	1 1/2
Riedlingen	1 1/2
Mengen	1
Mœskirch	1
Stockach	1 1/4
Jusqu'à Bâle (N° 39.)	8 1/2
	24 1/4

N° 43. *De Nuremberg à Francfort s. l. M.*

		Postes.
Farnbach		1
Langenzen	3/4	1 1/4
Emskirchen	1/2	
Langenfeld		1
Possenheim		1 1/4
Kitzingen		1
Wurzbourg		1
Francfort (N° 52)		7 3/4
		14 3/4

N° 44. *De Nuremberg à Mannheim.*

	Postes.
Kloster-Heilsbronn	1 1/2
Anspach	1
Feuchtwang	1 1/2
Crailsheim	1 1/4
SchwâbischHall	1 1/2
Oehringen	1 1/2
Heilbronn	1 1/4
Furfeld	1
Sinzheim	1
Wiesenbach	1
Heidelberg	3/4
Mannheim	1 1/4
	14 1/2

N° 45. *De Ratisbonne à Stuttgart.*

	Postes.
Saal	1 1/4
Neustadt	1 1/4
Ingolstadt	2
Neubourg	1 1/2
Bourgheim	1
Donauwerth	2
Dillingen	1 1/2
Hermaringen	1 1/4
Heidenheim	1
Weissenstein	1 1/4
Gœppingen	1
Plochingen	1
Stuttgart	1 1/2
	17 1/2

N° 46. *De Strasbourg à Bâle.*

	Postes de Franc.
Kraft	2
Friesenheim	1 1/2
Markolsheim	2 1/4
Neubreysach	2
Fessenheim	1 1/2
Banzenheim	1 1/4
Gross-Kembs	2
Bourglibre	1
Bâle	1 1/2
	15

N° 47. *De Strasbourg à Rastatt.*

	Postes d'Allem.
Kehl	1/2

	Postes.
Bischoffsheim	1
Stollhofen	1
Rastatt	1
	3 1/2

N° 48. *De Stuttgart à Bâle.*

Waldenbuch	1
Tubingen	1
Hechingen	1 1/4
Bahlingen	3/4
Aldingen	1 1/2
Tuttlingen	1
Engen	1 1/2
Hilsingen	3/4
Schafhouse	1
Lauchingen	1 3/4
Waldshuth	3/4
Laufenbourg	1
Reinfelden	1 1/2
Bâle	1
	15 3/4

N° 49. *De Stuttgart à Heidelberg.*

	Postes.
Enzvahingen	1 1/2
Knittlingen	1
Bretten	1/2
Bruchsal	1 1/4
Wiesloch	1
Heidelberg	3/4
	6

Une autre route, même distance, par Louisbourg, Heilbronn et la vallée du Nècre.

N° 50. *De Vienne à Augsbourg.*

	Postes.
Purkersdorf	1
Sieghardskirchen	1
Bærschling	1 1/2
St-Pölten	1
Mœlk	1 1/2
Kemmelbach	1 1/2
Amstetten	1 1/2
Strengberg	1
Ens	1 1/2
Linz	1 1/2
Efferding	1 1/2
Beyerbach	1
Siegharding	1
Scharding	1
Passau	2
Vilshofen	2
Plattling	2
Straubingen	1 1/2
Pfader	1 1/2
Ratisbonne	1 1/2
Postsaal	1 1/4
Neustadt	1 1/4
Geisenfeld	1 1/2
Waidhofen	1 1/2
Aichbach	1 1/2
Augsbourg	1
	36

N° 51. *De Wurzbourg à Francfort s. l. M.*

Rossbrunn	1
Esselbach	1 1/2
Rohrbrunn	1
Aschaffenbourg	1 1/2
Dettingen	3/4
Hanau	1
Francfort	1
	7 3/4

N. B. Des bateaux à vapeur vont (depuis juin 1825*) de Cologne à Rotterdam, etc.*, et vice versa.

NOTICES

POUR LES VOYAGEURS EN POSTE OU PAR LA DILIGENCE.

1. On paie 15 cr. de plus par cheval et par poste à *Francfort*, à *Mayence* et à *Wurzbourg*; mais à Mayence cette surtaxe n'est que pour les voyageurs qui ne font que passer.

2. La taxe de la *poste aux chevaux* pour le grand duché de Bade est proportionnée au prix des fourrages d'un florin à 1 fl. 15 cr. — 1 fl. 30 cr. — 1 fl. 45 cr. par poste et par cheval. Pour les chaises : calèche ouverte 30 à 36—42 cr. Voiture couverte 40 — 50 cr. — 1 florin l'un et l'autre pour 1/2, 1/3, une poste et plus qu'une poste. Le *graissage* se paie pour bonne graisse 20 cr., pour *cambouis* 12 cr. : si l'on fournit la graisse on paie 8 cr. pour les peines. — Pourboire aux postillons, pour 2 chevaux : pour demi-poste 24 cr.; 3/4 de poste 30 cr. ; poste 36 cr. ; 1 1/4 de poste 42 cr. ; poste et demie 48 cr. Pour trois chevaux : demi-poste 30 cr. ; 3/4 de poste 36 cr.; poste 45 cr.; 1 1/4 de poste 54 cr.; 1 1/2 de poste 1 fl. Pour quatre chevaux : demi-poste 48 cr.; 3/4 de poste 1 fl.; poste 1 fl. 12 cr.; 1 1/4 de poste 1 fl. 24 cr.; 1 1/2 de poste 1 fl. 36 cr. Pour six chevaux : demi-poste 1 fl. 12 cr.; 3/4 de poste 1 flor. 24 cr.; poste 1 flor. 36 cr. ; 1 1/4 de poste 1 fl. 48 cr.; 1 1/2 de poste 2 florins.

3. *Francfort, grand duché de Hesse, Hesse-Hombourg, Nassau, même proportion* qu'à *Bade*. — *Voitures fournies* coûtent par poste, à *Francfort* : voiture demi-couverte 48 cr., toute couverte à 4 places 1 fl. *Grand duché de Hesse* : voiture ouverte 30 cr., demi-couverte 48 cr., toute couverte et fermée 1 fl. — Graissage 12 cr. — Pourboire aux postillons, à Francfort : pour deux chevaux 40 cr.; 3 chev. 50 cr.; 4 chev. 1 fl.; 6 chev. 1 fl. 40 cr. *Grand duché de Hesse*, 5 cr. de plus à chaque cheval. — *Taxe des diligences* : 33 cr. par mille pour personne sans compter l'inscription. — De *Francfort* : Darmstadt *et vice versa* 1 fl. 16 cr.; à Hanau 40 cr.; à Hombourg 34 cr.; à Mayence 1 fl. 42 cr.; à Offenbach 22 cr. — De *Mayence* Biogen *et vice versa* 1 fl. 16 cr. Ces taxes modifiées comprennent l'inscription. — Les *bagages* ont 40 livres de franc, si ce n'est de la marchandise et des paquets cachetés; le surplus paie selon la taxe. Tout effet doit être déclaré et inscrit : *effets de passager*; la direction en répond. On paie 4 cr. d'inscription pour le déchargement, ainsi que 4 cr. pour le chargement. *Pourboire* 8 cr. par station simple. Chacun paie à part les droits d'ouverture des portes et des ponts.

4. En *France* 1 franc 50 cent. par poste et 75 centimes de pourboire.

5. *Rhin-Prusse : poste extraordinaire* 10 gros par mille et par cheval. Voiture ouverte 4 gr.; couverte 6 gr. par mille. *Pourboire* : 2 à 3 chev. 4 gr.; 4 chev. 6 gr.; 5 chev. 6 à 8 gr.; 6 chevaux à chaque postillon 4 gr. — *Graissage* 4 gr.; grandes villes 8 gr. — Carrosses de poste 8 gr.; chariots de poste 6 gr. par mille, le pourboire y compris. Dans les grandes villes le Vaguemeister a 2 à 4 gros. On a 50 livres de bagage franc, mais la direction n'en répond pas. — Les enfans au-dessous de 6 ans sont francs, entre 6 et 10 ans ils paient les deux tiers.

6. Celui qui arrive en poste ou par la diligence ne peut prendre une voiture de louage pour aller plus loin qu'après 24, 48, ou même 72 heures de séjour, selon les lieux.

NOTICE

Sur le départ et l'arrivée des vélocifères ou nouvelles diligences et autres à Francfort, d'après le règlement du mois d'août 1824.

N. B. Ces dispositions subissent de fréquens changemens.

Vélocifères ou nouvelles diligences pour :

1. Mayence, Bingen, Saint-Goar, Coblence, Cologne, Aix-la-Chapelle, les Pays-Bas, Dusseldorf: *départ*, tous les jours; *arrivée*, idem.

2. Darmstadt, Heidelberg, Heilbronn, Ludwigsbourg, Stuttgart: *départ*, lundi; *arrivée*, mercredi.

3. Bruchsal, Carlsruhe, Rastadt, Strasbourg, Offenbourg, Fribourg, Bâle: *départ*, jeudi; *arrivée*, samedi.

N. B. La voiture de ce jour ne va que jusqu'à Achern, non pas à Strasbourg.

4. Darmstadt, Heidelberg, Bruchsal, Carlsruhe, Rastadt, Stollhofen, Bischoffsheim, Strasbourg: *départ*, samedi; *arrivée*, jeudi.

5. Mayence (où elle part tous les jours à 8 heures du matin), Oppenheim, Worms: *départ* et *arrivée*, tous les jours.

6. Darmstadt: *départ*, mercredi et vendredi; *arrivée*, lundi et vendredi. (Pendant les foires elle part et arrive journellement.)

7. Wiesbaden, par Hattersheim: *départ*, mardi et jeudi; *arrivée*, mercredi et vendredi. (Pendant les saisons tous les jours.)

N. B. On vient d'établir des vélocifères, ou nouvelles diligences, pour Munich et Vienne en Autriche.

Courriers de la malle à quatre places pour :

1. Nuremberg: *départ*, mardi à 6 heures du soir; *arrivée* à Nuremberg, jeudi au matin, *et vice versa* de cette ville à Francfort. On paie pour la place (56 lieues) 14 flor. 36 creutzers, et l'on a 40 livres franches. — On peut aussi prendre la place jusqu'à Wurzbourg, prix 8 florins.

Diligences pour :

1. Seligenstadt, Aschaffenbourg, Wurzbourg, Nuremberg, Ratisbonne, la Bavière, Linz, Vienne, l'Autriche, le Tyrol et la Hongrie: *départ*, dimanche; *arrivée*, mardi.

2. Les cinq premières villes sous n° 1., Prague et la Bohême: *départ*, jeudi; *arrivée*, samedi.

3. Anspach, Nœrdlingen, Augsbourg, Munich, Linz, Vienne: *départ*, jeudi; *arrivée*, samedi.

4. Cassel, Munden, Gœttingue, Nordheim, Eimbeck, Hildesheim, Brunswic, Wolfenbuttell, Hanovre: *départ*, lundi, mercredi, vendredi; *arrivée*, dimanche, mercredi, vendredi.

5. Pyrmont, Munster, Bremen, le duché d'Oldenbourg et l'Ostfriesland: *départ* et *arrivée*, mercredi.

6. Hambourg, Lubeck, le Holstein, le Danemarck, le Mecklenbourg, Wetzlar, Dillenbourg, Siegen, Elberfeld: *départ*, lundi et vendredi; *arrivée*, dimanche et mercredi.

7. Limbourg, Coblence, Trèves, Cologne, Elberfeld, Aix-la-Chapelle, Liége, les Pays-Bas, Dusseldorf, la Hollande, ainsi que pour Weilbourg, Wetzlar: *départ*, dimanche et vendredi; *arrivée*, mardi et samedi.

8. Fulda, Eisenach, Gotha, Erfurt, Weimar, Jena, Altenbourg, Leipsic, Dresde, Berlin: *départ*, lundi et jeudi; *arrivée*, mercredi et samedi.

9. Sarrebrucken, Metz, Paris et les départemens du midi de la France, par Mayence, Kirchheim-Bolanden, Hombourg: *départ* et *arrivée*, tous les deux jours.

10. Bicberich, Eltville, Rudesheim, le Rhingau: *départ*, mardi; *arrivée*, mercredi.

11. Hanau et Offenbach: tous les jours.

12. Hombourg-ès-monts: *départ* et *arrivée*, lundi et jeudi.

APERÇU GÉNÉRAL

DES DISTANCES

POUR DÉTERMINER LA LONGUEUR DU COURS DU RHIN.

	Distance des lieux.	Distance par eau.	Longueur du cours.
I. Depuis ses sources jusqu'à son entrée dans le lac de Constance.	lieues.	lieues.	lieues.
1. Depuis la source de l'Avant-Rhin jusqu'à Dissentis. . . .	8		8
2. De Dissentis à Ilanz.	6		14
3. De là à Reichenau.	4 ½		18 ½
4. — Coire.	1 ½	20	20
5. — Mayenfeld.	6		26
6. — Feldkirch.	4		34
7. — Embs.	8		38
8. — Rheineck.	5		43
9. — jusqu'au lac de Constance.	1	24	44
10. On estime la longueur du lac que parcourt le Rhin. . .	9	9	53
II. De Constance à Bâle.			
1. De Constance à Stein.	5		58

	Distance des lieux.	Distance par eau.	Longueur du cours.
	lieues.	lieues.	lieues.
2. De là à Dysenhofen.	2	9	60
3. — Schafhouse.	2		62
4. — la chute de Laufen.	3/4		62 3/4
5. — Rheinau.	2		64 3/4
6. De Rheinau à Eglisau.	4 1/2	7 1/4	69 1/4
7. De là à Kaiserstuhl.	2		71 1/4
8. — Zurzach.	3 1/4	5 1/4	74 1/2
9. — l'embouchure de l'Aar.	5		79 1/2
10. — Waldshut.	2		81 1/2
11. — Laufenbourg.	3 1/2	10 1/4	85
12. — Seckingen.	2 1/4		87 1/4
13. — Rheinfelden.	2 3/4		90
14. — Bâle.	5	10	95

III. De Bâle (1) à Strasbourg.

1. De Bâle à Istein.	2		97
2. De là à Kembs.	1		98
3. — Bellingen.	1 1/2		99 1/2
4. — Banzenheim.	2 1/2		102
5. Par Neubourg à Hartheim.	4		106
6. De Hartheim à Brisac.	2 1/2	13 1/2	108 1/2
7. De là à Burken.	2 1/4		110 3/4
8. — Sasbach.	2		112 3/4
9. — Weil.	1		113 3/4
10. — Wiswil.	1		114 3/4
11. — Cappel.	2 1/2		117 1/4
12. — Wittwyr.	1		118 1/4
13. — Ottenheim.	1 3/4		120
14. — Meisenheim.	1 1/4		121 1/2
15. — Altenheim.	1 3/4		123
16. — Plobsheim.	1/2		123 1/2
17. — Strasbourg.	3 1/2	18 1/2	127

(1) Comme dans la notice des distances du cours du Rhin depuis Bâle jusqu'aux frontières de Hollande on a pris pour base le chemin de halage en descendant le Rhin et qui suit tous les détours, il faut remarquer que les distances sont calculées, pour ainsi dire, contre le cours du fleuve, mais que le batelier dont le navire est tiré lentement au cordeau en remontant, emploie le double, souvent le triple du temps à remonter.

	Distance des lieux.	Distance par eau.	Longueur du cours.
IV. De Strasbourg à l'embouchure de la Lauter.	lieues.	lieues.	lieues.
1. De Strasbourg à Wanzenau. .	2 3/4		129 1/4
2. De là à Freistætt.	1 3/4		131
3. — Hemlingen.	1		132
4. — Grauelsbaum.	3/4		132 3/4
5. — Greffern.	1/2		133 1/4
6. — Fort Louis.	1 3/4		135
7. — Hugelsheim.	3/4		135 3/4
8. — Wintersdorf.	1 1/4		137
9. De Wintersdorf à Plittersdorf.	1 1/4		138 1/4
10. De là à Steinmauern.	3/4		139
11. — Modern.	3/4		139 1/4
12. — Neubourg.	2 1/4	15	142
V. De l'embouchure de la Lauter à Mannheim.			
1. De la Lauter près de Neubourg jusqu'à Dachslanden.	1 1/2	9	143 1/2
2. De là à Wœrth.	1 1/2		145
3. — Schrœck.	3		148
4. — Linkenheim.	1		149
5. — Sondernheim.	2	9	151
6. — Germersheim.	1		152
7. — Lingenfeld.	2		154
8. — Philippsbourg.	1 1/2		155 1/2
9. — Heiligenstein.	1		156 1/2
10. — Spire.	3		159 1/2
11. — Ketsch.	2		161 1/2
12. — Waldsee.	2		163 1/2
13. — Altripp.	1		164 1/2
14. — Mannheim.	2	15 1/2	166
VI. De Mannheim à Mayence.			
1. De Mannheim au canal de Frankenthal.	2 1/2		169
2. De là à Worms.	2 3/4		171 3/4
3. — Rheinturkheim. . . .	1 1/4		173
4. — Hamm.	1		174
5. — Gernsheim.	1		175
6. — Stockstadt.	1		176
7. — La colonne des Suédois	1/4		176 1/4
8. — Oppenheim.	1 3/4		178
9. — Mayence.	4	15 1/2	182

	Distance des lieux.	Distance. par eau.	Longueur du cours.
VII. De Mayence à Caub.	lieues.	lieues.	lieues.
1. De Mayence à Budenheim. . .	2		184
2. De là à Weinheim.	2		185
3. — Gaulsheim.	1		187
4. — Kempten.	1/4		187 1/4
5. — Bingen.	1/2	5 1/2	187 3/4
6. — Asmanshausen.	1		188 3/4
7. — Lorch.	1 1/2		190 1/4
8. — Bacharach.	3/4		191
9. — Caub.	1/2	3 1/4	191 1/2
VIII. De Caub à Coblence.			
1. De Caub à Oberwesel.	1		192 1/2
2. De là à Saint-Goar.	1 1/4		193 3/4
3. — Hirzenach.	1 1/4		195
4. — Salzich.	1		196
5. — Boppard.	1		197
6. — Oberspey.	1 1/2		198 1/2
7. — Niederspey.	1/4		198 3/4
8. — Rees.	3/4		199 1/2
9. — Capellen.	3/4		200 1/4
10. — Coblence.	1 1/2		201 3/4
IX. De Coblence à Andernach.			
1. De Coblence à Nauendorf. . .	1/4		202
2. De là à Kesselheim.	1		203
3. — Saint-Bastian.	1/2		203 1/2
4. — Engers.	1/4		203 3/4
5. — Urmitz.	1/2		204 1/2
6. — Weissenthurm. . . .	1 1/4		205 1/2
7. — Andernach.	1 1/2	5 1/4	207
X. D'Andernach à Linz.			
1. D'Andernach à Formig. . . .	1 1/4		208 1/4
2. De là à Brohl.	3/4		209
3. — Breisich.	3/4		209 3/4
4. — Kripp vis-à-vis Linz. .	1 3/4	4 1/2	211 1/2
XI. De Linz à Cologne.			
1. De Linz à Remagen.	3/4		212 1/4

	Distance des lieux.	Distance par eau.	Longueur du cours.
	lieues.	lieues.	lieues.
2. De là à Oberwinter.	1 1/4		213 1/2
3. — Mehlen.	1 1/4		214 3/4
4. — Plittersdorf.	1		215 3/4
5. — Bonn.	1 1/4	5 1/2	217
6. — Rheindorf.	3/4		217 3/4
7. — Herschel.	3/4		218 1/2
8. — Widdig.	3/4		219 1/4
9. — Wesseling.	1		220 1/4
10. — Weiss.	1 1/2		221 3/4
11. — Rothenkirchen.	1		222 3/4
12. — Cologne.	1	6 1/4	223 3/4

XII. De Cologne à Dusseldorf.

1. De Cologne à Muhlheim.	1		224 3/4
2. De là à Niel.	3/4		225 1/2
3. — Casselberg.	1 1/2		227
4. De Casselberg à Hittorf.	1		228
5. De là à Wœrringen.	3/4		228 3/4
6. — Zons.	1 1/2		230 1/4
7. — Sturzelberg à cause du détour.	1		231 1/4
8. — Uelsen ou Udesheim.	3/4		232
9. — Grimmlingshausen.	3/4		232 3/4
10. — Dusseldorf.	1 1/2	10 1/2	234 1/4

XIII. De Dusseldorf à Ruhrort.

1. De Dusseldorf à Kaiserswerth.	1		236 1/4
2. De là à Uerdingen.	2		238 1/4
3. — Essenberg.	3		241 1/4
4. — Hombourg vis-à-vis de Ruhrort.	1/2	7 1/2	241 3/4

XIV. De Ruhrort à Wesel.

1. De Ruhrort à Orsoy.	2		243 3/4
2. De là à Rheinberg.	2 1/4		246
3. — Wesel.	2 3/4	7	248 3/4

	Distance des lieux.	Distance par eau.	Longueur du cours.
XV. De Wesel à Emmerich.	lieues.	lieues.	lieues.
1. De Wesel à Xanten.	2 1/2		251 1/4
2. De là à Rees.	3 3/4		255
3. — Emmerich.	3 1/2	9 3/4	258 1/2
XVI. D'Emmerich jusqu'à la séparation du Rhin.			
1. D'Emmerich à Millingen. . .	3 1/2	3 1/2	262
XVII. De la séparation du Rhin.			
1. De la séparation du Rhin jusqu'à Nimègue.	3 1/2		265 1/2
2. De là à Rossum.	9 1/2		275
3. — Gorcum.	9		284
4. — Dordrecht.	5 1/2		259 1/2
5. — Jusqu'à la mer.	5 1/2	42	303 1/2

GUIDE

DU VOYAGEUR

Sur les Bords du Rhin.

PROMENADE

DE BALE A FRIBOURG ET A STRASBOURG.

Le Rhin coule rapidement à travers la belle vallée de *Domlesch*, qui à gauche est limitée par le fertile *Heinzenberg*, et dans un cours de deux lieues il compte sur ses bords et aux environs vingt-deux villages et vingt châteaux ruinés pour la plupart.

Le village et le château de *Reichenau*, à l'extrémité de la vallée, présentent un agréable point de repos. On y jouit près de la cascade de la vue attrayante du château de *Rœzuns*, de celle de l'église de *Tamins* dans la vallée, de celle du village et château de *Bonaduz*, de celle des glaciers du *Hausstock*, derrière *Flims*, etc.

Le Rhin, ayant réuni ses diverses branches et quittant les frontières des Grisons, coule paisiblement et en ligne plus directe, l'espace de près de vingt lieues, dans ce qu'on appelle le *Rheinthal* (vallée du Rhin), et arrose des rivages pittoresques et romantiques, pour gagner le lac de *Constance;* et déjà près de *Reichenau* il porte des radeaux, des nacelles, et même de petits bateaux. La rive droite fait les limites de l'Autriche, la rive gauche borde le canton de Saint-Gall. Cette vallée contient des fabriques, et les habitans en sont industrieux; les troupeaux et les vignes en font aussi la richesse. On vante les vins de *Rhe-*

neck. Les rives sont couvertes de petites communes, de petites villes, de vieux burgs en ruines, en partie du moyen âge le plus reculé, dont quelques-uns sont encore habités. Ces diverses habitations forment le tableau le plus pittoresque. On y distingue *Tamins*, le *haut* et le *bas Ems*, les châteaux de *Feldberg* et de *Weisberg*, l'antique *Coire*, capitale des Grisons, qui n'est qu'à demi-lieu du rivage; *Haldenstein*, *Trimmis*, *Malans*, *Mayenfeld; Ragaz*, sur le sauvage *Tamin*, qui se précipite d'une monstrueuse fondrière, où est situé le bain de *Pfeffers; Sargans*, ci-devant chef-lieu d'un district soumis aux sept anciens cantons de la Suisse, qui le possédaient en commun, et actuellement, ainsi que les lieux suivans, réunis au canton de Saint-Gall; au-dessus de la petite ville l'ancien château du bailli; à droite le village et le château de *Vaduz;* le château de *Lichtenstein*, et le *Luciensteig*, passage devenu si fameux dans la guerre des Français.

Werdenberg, petite ville assez pauvre; son château était la résidence du héros Adolphe de Werdenberg, qui, au commencement du quinzième siècle, aida si puissamment ceux d'Appenzell dans leurs combats victorieux pour la liberté. Après Werdenberg le Rhin arrose les ruines de *Hohensax* et les villages de *Salez* et de *Sennwald*, qui font maintenant partie du canton de Saint-Gall.

Feldkirch, petite ville à l'embouchure de l'*Ill*, à la rive droite du Rhin, et *Altstetten*, à la rive gauche, dans les hauteurs du charmant canton d'*Appenzell.* Elle est un peu éloignée du rivage, ainsi que tous les lieux de cette contrée, à cause des fréquens et dangereux débordemens, contre lesquels on n'a encore pris aucune précaution. Les pauvres communes de *Kobelwies* et d'*Ems* ont d'excellentes eaux minérales, mais les bains en sont très-mesquins. On aperçoit près d'*Ems* les burgs de vieux *Hohenems* et de neuf *Hohenems*, un peu plus loin *Montfort*, ou *Starkenbourg*, berceau d'une très-ancienne maison de ce nom. *Rheineck*, petite ville au pied des montagnes d'Appenzell, à un quart d'heure du confluent du Rhin dans le lac de Constance, est considérée comme la capitale du Rheinthal.

Le Rhin est navigable jusqu'à *Schafhouse.* Il porte de grands bâtimens jusqu'à cette ville, et les transports sont considérables depuis *Lindau;* mais alors la navigation est interrompue par une longue digue de rochers qui sont de pierres calcaires, et qui ne sont couverts qu'au temps des grandes eaux : on les nomme *Lœchen.* Au-dessous des *Lœchen* le fleuve passe le village de *Flurlingen*, et arrive alors à l'endroit de sa chute, à une demi-lieue de *Schafhouse*, non loin du village de *Neuhausen.* Le Rhin

commence peu à peu à écumer, à tournoyer et à se précipiter du bord de l'abîme en une infinité d'îlots et de fentes sur les rochers amoncelés, et tombe d'une hauteur de 70 pieds. Deux énormes rochers rongés par l'eau s'élèvent sur la surface de l'eau ; le plus haut est couvert d'arbrisseaux. Le bruit de cette chute étourdit dans le voisinage, et de nuit on l'entend à deux milles. On fait mieux d'aller à cette cascade du côté de *Schafhouse*, et de passer le Rhin au-dessous d'elle dans une nacelle, auprès du petit château de *Wœrd* (ce qui se fait tous les jours sans danger). Les eaux sont plus abondantes à la chute du côté du midi. On peut, par le balcon, en approcher assez près, pour être entièrement percé des eaux réduites en poussière. On trouve dans le beau petit château de Wœrd, au-dessous de la cascade, une chambre obscure d'un ingénieux artiste de *Schafhouse*, qui mérite d'être vue.

La population de *Schafhouse* est de 6,000 h. Les meilleures auberges sont : la Couronne, le Vaisseau et l'Épée. *Curios.* : la manufacture d'acier fondu de *Fischer*; le casino (au *Faesenstaub*) avec son jardin, qui a de belles vues; la riche collection de coquillages du docteur Amman; le cabinet de tableaux et d'estampes de M. Keller, du sénateur Amman et de M. Veith; le cabinet minéralogique du capitaine Stierlin; la filature de coton, éclairée au gaz.

Le voyageur sera curieux de voir le vieux château de *Munoth* sur l'*Emmersberg*. On fait d'agréables promenades : au couvent du *Paradis*, en deçà du Rhin ; sur la pelouse (*Hohenflue*) ; sur le *Bohnenberg*; au *val des moulins*; à *Herblingen* et à *Lohn*, dont le presbytère jouit d'une vue des plus étendues, ainsi que la carrière, le *Hohlenbaum*, *l'Enge*, et le *Rosiliberg* au-delà du Rhin.

Après une course rapide entre des bords escarpés, le Rhin baigne à une lieue de là les murs de la petite ville de *Rheinau*, autour desquels il serpente d'une manière surprenante et forme un S très-serré; passe le long de quelques autres lieux jusqu'à *Egghof*, où il reçoit la *Thur*. La *Tœs* tombe dans le Rhin au-dessous de la *Thur*. De là ce fleuve se détourne à travers les étroits passages des montagnes d'*Eglisau*, et après avoir baigné la petite ville de *Kaiserstuhl*, et *Zurzach*, connue par ses foires, il arrive au point où se forme la seconde chute.

Celle-ci est causée par une digue de rochers qui le traversent obliquement et dans le milieu de laquelle est une ouverture que le Rhin mouille dans les eaux basses. A une demi-lieue de là se trouve *Coblence*. Le Rhin se dirige sur *Waldshut* (4 milles

Schafhouse). A une lieue et demie le Rhin reçoit l'*Alb*, qui a aussi sa source dans la Forêt-Noire. La vallée de l'Alb est belle et riche en vues pittoresques, et conduit à l'ancienne abbaye de *Saint-Blaise*. Le Rhin baigne plusieurs villages jusqu'à *Hauenstein*, petite ville à 2 lieues de *Waldshut*.

A une lieue de *Hauenstein* sont situés le *petit* et le *grand Laufenbourg*, réunis par un pont et dominés par l'ancien burg des princes d'Habsbourg, dont ces villes ont le nom.

Sœckingen, la troisième des villes forestières, 3 lieues de Laufenbourg, ne compte pas plus de 1,000 h.

Le *Wehr*, qui a sa source dans la Forêt-Noire, tombe deux lieues plus bas dans le Rhin, qui se dirige sur *Rhinfeld* (3 lieues). C'est la quatrième et dernière ville forestière. On y trouve une nouvelle chute nommée *Hœllhacken* ou *Gewild*. La masse des rochers commence à une lieue plus haut et se prolonge jusque sous le pont. Le Rhin redevient calme au-dessous du pont, qui repose en partie sur un rocher où était situé le *Stein*, burg, chef-lieu des anciens comtes de *Rhinfeld*. Il faut aller à la belle maison de campagne de M. Ehinger, charmant site à Bâle-Augst.

Il y a 2 lieues d'*Augst* à *Bâle*, ville remarquable sous tant de rapports. *Auberges :* les Trois-Rois, la Cigogne, le Sauvage, la Couronne, la Tête-d'Or. C'est la plus considérable ville de la Suisse pour son étendue; mais elle n'a guère plus de 15,000 h. *Curios.:* l'université, la bibliothèque contenant plusieurs précieux manuscrits, entre autres plusieurs volumes de lettres d'hommes célèbres du 16e siècle, l'*Éloge de la Folie*, par Erasme, avec des dessins d'Holbein à la marge; le cabinet d'histoire naturelle; une collection d'estampes, de tableaux et de dessins d'Holbein; le jardin botanique, la bibliothèque de l'institut libre et de Grinée, l'arsenal: on y trouve l'armure de Charles-le-Téméraire de Bourgogne.

Les principaux édifices sont : la cathédrale : on y voit les tombeaux d'Erasme et d'autres hommes célèbres de son temps; l'arsenal, l'ancien palais de Bade, à présent à la ville, la poste, l'hôtel-de-ville, le Kirschgarten, la nouvelle maison d'assemblée, le casino d'été.

Vues et promenades dans la ville : le Pfalz, près la cathédrale, d'où la vue est superbe sur le fleuve; la place Saint-Pierre, le pont du Rhin.

Les plus beaux jardins sont : celui de Forkard, celui de M. J.-J. Vischer, derrière la cathédrale; celui de M. Guillaume Haas, au fossé Saint-Léonard.

Promenades extérieures. Le Bois-des-Frères, la hauteur où se

trouve l'église de Sainte-Marguerite : on y jouit d'une très-belle vue.

Si l'on passe quelque temps à *Bâle*, il ne faut pas manquer de faire quelques excursions, particulièrement à *Arlesheim*. La route elle-même présente une agréable variété.

Immédiatement au-dessous de Bâle se présente *Huningue*, sur la rive gauche du Rhin.

On ne conseille pas de commencer ici à s'embarquer sur le *Rhin*. La route est bien agréable jusqu'à *Strasbourg;* mais les plus belles contrées sont sur la rive droite, et le voyageur a plus de jouissances par la route des côtes de Bâle à *Offenbourg*, le long de la Forêt-Noire.

Du canton de Bâle on entre dans le grand duché de *Bade*, auprès du beau village d'*Eimeldingen* sur la *Cander*. Le village de *Weil* (1,000 h.), qui a un vin exquis, est le premier point intéressant; il est orné de plusieurs maisons de campagne des Bâlois. De là le chemin conduit sur la montagne à *Tullingen*, dont l'église présente une belle vue. A deux lieues de Bâle on voit de côté *Lœrrahc*, vers le Rhin, à l'entrée du vallon où serpente la *Wiese*. La ville a 1,800 h. et une maison d'instruction.

On voit à une demi-lieue de *Lœrrahc*, sur une hauteur médiocre et fertile, le château de *Rœteln*, que les Français ont fait sauter en 1678. Il est près de la belle vallée dite *Wiesenthal*, et la vue y est magnifique.

A une bonne lieue plus loin, sur le Rhin, est la paroisse d'*Istein*, avec un château, une belle vue. A 5 lieues de Bâle est *Kaltenherberg*, première station de poste sur la route de *Fribourg*, avec une auberge isolée. Dans le voisinage se trouve le fameux *Erdmannsloch* ou *Haselerhœhle*, dans une contrée déserte et sauvage. Cette caverne est formée de belles stalactites.

De *Kaltenherberg* on passe, par la route à droite, à *Candern*. Non loin de là se trouvent les ruines du château de *Sausenbourg*. Puis on passe par la petite ville de *Schliengen*, fameuse par la bataille de 1796 entre l'archiduc Charles et le général Moreau. A droite il y a le village de *Liel* avec des mines de fer, et enfin on arrive à *Auggen*.

Badenweiler, à 4 lieues de Kaltenherberg et à une lieue à droite de la route, village avec un vieux château ruiné du même nom sur un cône élevé du mont *Blauen*, d'où l'on a une belle vue. La montagne derrière *Badenweiler* s'appelle *Haut-Blauen;* elle a 3,595 pieds au-dessus du niveau de la Méditerranée. On découvre de sa hauteur les glaciers derrière Berne, une grande partie de l'Alsace, etc.

Une lieue à gauche de Mullheim, sur les bords du Rhin, on remarque la petite ville de *Neuenbourg*.

Mullheim, station de poste à une lieue de *Badenweiler* (4 de *Kaltenherberg*) ; petite ville joliment située dans une charmante et fertile vallée.

La première station de poste au-dessous de *Mullheim* est à *Krozingen*. Pour y arriver, on passe les villages de *Hugelheim* et de *Seefelden*, la petite ville de *Heitersheim*. A une lieue de *Krozingen*, à la droite de la route, au pied des montagnes, est située la petite ville de *Staufen*, avec les ruines du château. La route directe de *Krozingen* à *Fribourg* ne conduit pas à *Vieux-Brissac*, mais à *Norsingen*, qui produit le meilleur vin rouge de ces contrées ; à *Wolfenweiler* et à *Saint-George*, où se réunit la route venant de Brissac. Ce petit bourg n'existe que depuis 160 ans ; autrefois il n'y avait qu'une église très-ancienne. A droite de la route on remarque le *Schœnberg*, qui a la forme d'un ancien volcan.

Il y a 5 lieues de Brissac à *Fribourg*. Il compte 10,000 h. On y remarque : le Munster, un des plus beaux et des plus parfaits monumens de ce genre en Allemagne ; l'hôtel du commerce, bâtiment gothique ; la nouvelle salle des spectacles, la superbe halle aux blés, la fontaine du marché aux poissons, décorée du monument du fondateur de la ville ; l'université, sa riche bibliothèque contenant plus de 100,000 volumes ; son cabinet d'histoire naturelle, sa collection considérable d'instrumens de physique, son jardin botanique, son théâtre anatomique, sa clinique ; les hôpitaux, la maison des enfans trouvés et des orphelins, le jardin d'industrie, la nouvelle maison de la société du musée, le palais de l'archevêque, le séminaire.

Les plus belles promenades sont : celle de Gunthersthal ; la Chartreuse, à une petite lieue de Fribourg ; à *Saint-George*, à une lieue de la ville ; à l'église et l'ermitage de *Sainte-Barbe* ; au mont *Saint-Jean*, qui est très-romantique ; au mont *Sainte-Odile* et à la caverne où cette sainte se déroba aux recherches de ses persécuteurs ; au château et aux jardins d'*Ebnet* ; aux ruines du vieux burg de Zæhringen, à une lieue de la ville, près du village de ce nom. Ce vieux château est bien situé. *Auberges* : la Cour-de-Zæhringen, l'Agneau-d'Or, aux Épées, l'Ange.

Le voyageur en quittant Fribourg, passe par *Gundelfingen* et *Langendenzlingen*.

Emmendingen, station de poste, est sur l'*Elz* et la *Bretten*, à trois lieues de Fribourg. Cette petite ville est dans un beau pays. Avant d'y arriver, on remarque sur une montagne les ruines du

château de *Hochburg* ou Hochberg, qui sont les plus vastes dans tout le grand duché après celles d'Heidelberg.

On passe les villages de *Kœndringen* et d'*Hecklingen* à mi-chemin ; à la droite on trouve le village de *Malterdingen*, avec un bain fort fréquenté par les gens de campagne. Auprès d'*Hecklingen* se trouvent les ruines du château de *Lichteneck*. Avant d'arriver à *Kenzingen* on passe un beau pont sur l'*Elz*.

Kenzingen a une poste.

En continuant la route, on passe par le village d'*Herbolzheim*.

La route se divise à *Mietersheim*, l'un des plus anciens villages, et conduit à *Lahr*. Cette petite ville, très-industrieuse et commerçante, en est éloignée d'une demi-heure, et est située sur la *Schoutter*; elle a 6,000 h. et un collége. Il y a à *Lahr* des manufactures de toile et de coutil. La circonférence de la ville n'est pas grande et les rues en sont étroites et tortueuses; mais elle a été fort agrandie par son faubourg, où se trouvent de beaux édifices et quelques agréables jardins. Les environs de *Lahr* sont fort jolis, et les promenades dans l'agréable vallée de Schoutter sont de grande variété. Le village de *Dinglingen* est à 1/4 de lieue au-dessous de *Muttersheim*.

On a construit à *Dinglingen*, en 1819, un beau pont de pierre sur la *Schoutter*.

Friesenheim, village et station de poste. L'ancienne abbaye de bénédictins de *Schouttern*, située à côté de Friesenheim, vers le Rhin, et sur la Schoutter, a une belle église. De Friesenheim on passe par *Niederschopfheim* et *Hofweyer*.

Offenbourg, sur la *Kinzig*, à 3 lieues de Schouttern. C'est la clef de la vallée de la Kinzig. La ville est agréable, il faut voir l'église paroissiale. *Auberges :* la Fortune, la Poste, le Soleil.

D'Offenbonrg il y a une route de poste pour Kehl et Strasbourg et une autre pour Bade et Rastadt. Celle-ci passe par *Appenweyer* et *Achern*, où sont les stations. On voit en chemin le château de *Staufenberg*, à une demi-lieue d'Offenbourg, et où l'on a une belle vue.

La route d'Appenweyer conduit par le hameau de *Zimmern* à *Renchen*.

Pour gagner *Strasbourg* on va à *Kehl*, petite ville à quatre lieues d'Offenbourg.

Un pont de bateaux entretient la communication avec Strasbourg, éloigné d'une lieue. On voit sur le chemin le monument élevé à la gloire du général Desaix : c'est une pyramide tronquée à quatre bas-reliefs, ouvrage du célèbre sculpteur Ohmacht.

STRASBOURG. *Voyez le Guide du Voyageur en France.*

VOYAGE

A BADE, AU MOURGTHAL ET A LA FORÊT-NOIRE.

Une chaîne longue et sombre de hautes-montagnes court parallèlement au Rhin depuis les frontières du nord de la Suisse jusqu'à l'*Enz*, près de Pforzheim. Quantité de fleuves, de rivières et ruisseaux, y ont leurs sources abondantes : tels sont le *Danube*, le *Necar*, le *Wutach*, le *Schwarzach*, le *Cander*, la *Visée*, la *Treisam*, la *Schoutter*, le *Kinzig*, la *Mourg*, l'*Enz*, le *Nagold*, l'*Alb*, etc. La plupart courent à l'Occident par d'agréables vallées et vont tomber dans le Rhin. C'est dans la plus belle de ces vallées, à deux lieues de Rastadt et à sept de Carlsrouhe, que *Bade* est située sur le ruisseau d'*Os* ou *Oelbach*. Elle est à 2 lieues du Rhin et une petite lieue du fertile chemin des côtes (*Bergstrasse*) qui conduit en Suisse, et fait un coude dans la plaine près du village d'*Os*, d'où une chaussée bien entretenue conduit à *Bade* à travers une riche prairie.

La ville, irrégulière, bâtie à l'antique, a de petites maisons qui n'offrent guère de logemens commodes, et à moitié enfoncées dans le sol escarpé, de sorte que dans plusieurs on passe du grenier au jardin. Ses vieux murs et ses portes sont presque tout démolis, et il est à désirer que ses fossés soient aussi comblés. Un ruisseau couvert traverse et nettoie la partie basse de la ville, qui forme avec ses faubourgs un ensemble de 400 maisons habitées par 2,600 habitans, dont 370 sont bourgeois. Tout y est catholique, à quelque peu de juifs près. *Curios.* : la paroisse où le chapitre avait une collégiale supprimée depuis peu ; elle est sur un tertre avancé de la montagne du château, non loin des eaux chaudes. On distingue parmi les mausolées celui du margrave Léopold. On verra aussi avec plaisir six tableaux d'autel copiés d'après Guide Reni, peints par Lill. L'église de l'hôpital, hors de la porte de *Gernsbach* ; elle renferme beaucoup de tombeaux remarquables. Le château bâti par les margraves au XIII[e] siècle. Les souterrains sont plus dignes de remarque que le château : ce sont de profondes voûtes dont on ne connaît pas l'ancienne destination. Le cabinet des antiques, derrière la paroisse,

près de la grande source. La Conversation, ci-devant collége des jésuites. Le concierge, qu'on trouve à gauche à l'ancienne chancellerie, montre les appartemens du château.

Les bains sont entretenus par trente sources d'eaux chaudes de divers degrés de chaleur et de qualité. Celle hors de la ville est la moins riche.

Les auberges à bains sont : la Cour-de-Bade, autrefois couvent de capucins; le Baldreith, le Dragon, le Cerf, le Lion-Rouge, le Saumon, le Soleil. Les logemens et les tables sont taxés.

On se baigne dans un bain ou dans une baignoire (cuve) chez soi. Les bains sont plus commodes, surtout pour la douche. A défaut de place dans les auberges, ou pour éviter le bruit, on se loge chez les particuliers. Les bains sont si fréquentés en juin, juillet et août, qu'il est difficile que les aubergistes puissent servir ponctuellement tous les hôtes, ce qui ne se remarque pas dans les maisons privées. On peut y observer ses heures sans interruption, et aller manger alternativement aux diverses tables d'hôte ou chez soi. On fait bien de se faire assurer un logement avant d'arriver, sans quoi l'on risque de passer la première nuit dans sa voiture. Les logis sont de différens prix, depuis 3 à 7 florins et plus par semaine; la différence, surtout dans les maisons privées, vient de la situation, de l'ameublement et du temps des saisons. Les logis les plus près des bains sont les plus recherchés, et les prix les plus chers sont en juillet et en août. Dans les principales maisons de bains, tels que l'Hôtel-de-Bade, le Cerf, le Saumon, le Soleil, les tables d'hôte ont les mêmes prix, ainsi que les vins ordinaires, les bains, le café, etc. On paie moins pour la table d'hôte au Baldreith et au Dragon. Celui qui ne désire pas une table recherchée, peut vivre à 1 fr. 50 c., prix de la table d'hôte de la Rose, mais sans le vin. Il y a un restaurateur à la maison d'assemblée. On peut manger commodément et à bon compte dans sa chambre, et le propriétaire donnera les renseignemens nécessaires. Il n'y a pas à Bade de valets de louage proprement dits ; les gens de maison et les valets d'auberge font les commissions. Un baigneur qui veut vivre modérément peut borner sa dépense à trois florins par jour, et la somme redoublée mettra fort à l'aise quiconque ne joue pas, ou ne fait pas de semblables dépenses.

Amusemens. Les bals n'y durent que jusqu'à minuit, précaution salutaire aux baigneurs. Le théâtre est pareillement peu fréquenté ; on lui préfère les promenades ou le jeu. Les vrais amusemens de Bade consistent dans ses beaux environs, ses côtes, ses vallées, ses beaux bois, ses vieux monumens.

Promenades. Il y a peu de villes qui en procurent d'aussi belles, d'aussi bien ombragées, et d'aussi riches en belles vues. Les plus attrayantes sont, par la porte de Beuern.

La *Promenade*. Cette maison est la plus proche des murs où l'on aille chercher quelque dissipation; elle est sur l'Oelbach près de l'ancienne arquebuse.

Les deux *Allées de Chênes*. Cette promenade est au sud-est de l'arquebuse.

L'*abbaye de Lichtenthal*, à un quart de lieue de *Gunzenbach*, au bout d'un couvert d'acacias. A droite l'*Aumatt*, qui s'appuie à une forêt de sapins; à gauche, sur les bords de l'*Oelbach*, les maisons d'*Unterbeuern* et l'ermitage de *Saint-Wolfgang*. Des vignes, le *Selach* et les premiers sommets des hauts monts terminent le tableau : c'est ici que la nature a dévoilé à Swanefeld et à Jean Both les beautés que leur pinceau a représentées.

On va de *Lichtenthal* à *Selach* par *Oberbeuern*. C'est une maison de chasse; près d'un rocher qui semble naître de la terre, on passe le *Haselbach*; puis, suivant les détours du défilé, on arrive à cette agréable demeure, d'où l'on jouit d'une riante vue.

La côte de *Sainte-Cécile*, derrière le couvent de Lichtenthal et baignée par l'Oelbach, offre une charmante promenade depuis quelques années.

Le vallon de *Beuern* ou *Buren*, situé le long du couvent et du ruisseau, en remontant, habité et cultivé à chaque rive près d'une demi-lieue. A l'extrémité des cultures s'élèvent des masses de granit couronnées de bois sombres.

Le *Geroldsaue* est un vallon solitaire à trois quarts de lieue de *Lichtenthal*. On passe à droite l'Oelbach entre d'énormes masses de rochers en partie couvertes de belles cultures. Les noyers, les châtaigniers en ombragent les sommets, et, le long d'un rideau de roches qui descendent jusqu'au vallon, est la verdure d'une vigne fertile.

La grande *Butte* ou chute d'eau est à trois quarts de lieue; on passe à la gauche de l'*Osbach*, dont le pont est pittoresquement couvert d'un vieux pin.

Le *Quettich* est une colline située au bout de la première allée des chênes; on prend à gauche le sentier, d'abord assez escarpé, mais bientôt plus commode, et qui s'ouvre sur de belles campagnes, ayant à droite une belle vallée de verdure.

Le *Parc* ou *Menagarie* est à un quart d'heure au-delà du *Salzgraben*, vallon qu'on trouve derrière l'*Ochsenscheuer* (grange aux bœufs) en suivant un sentier dans les prés.

L'*Angle-Vert* est à l'extrémité de la première allée des chênes

Le *Friesen*. Cette hauteur, richement fournie de charmilles et de chênes, est au nord de Bade, à la gauche de l'Oelbach, entre la Promenade et la Cour de Bade. Deux chemins courent par les taillis ; l'un, à droite, conduit au plus beau point de vue, d'où l'on peut considérer la vallée dans toutes ses parties et sur le Rhin.

Le *Fremersberg*, couvent de Franciscains à une petite lieue de Bade : on y va par *Beytig* à travers des bois de chênes et de hêtres. Le reflet merveilleux de la lumière dans les feuillages et les branchages de ces arbres, et le gazouillement des nombreux oiseaux de ces bosquets, rendent cette excursion on ne peut plus intéressante.

Umweg et *Neuweiher* sont plus au sud. *Umweg*, vignoble à mi-côte, est bâti sur un banc de charbon de terre et de schiste argileux, sol avantageux pour la culture de la vigne qui y est excellente. Le village est environné de vallons fertiles et de campagnes florissantes dominées par les vieilles tours de l'*Yberg*. Près de là est *Neuweiher* entre des vignes et des vergers.

L'*Yberg*, montagne très-haute et très-escarpée, où les deux antiques tours d'*Ybourg* s'élèvent encore au-dessus des sapins, est à deux lieues de Bade, et presque isolée comme une production volcanique. Ce n'est pas sans fatigues qu'on parvient à pied depuis Bade jusqu'à ce point élevé ; mais un cheval, un chariot traîné par des bœufs, peuvent en franchir le plus grand espace. Dans tous les cas il faut préférer le chemin qui y conduit par le *Selig* et les bois.

Par la porte de *Gernsbach* : l'*Allée-des-Saules* : elle se trouve sur le chemin de Gernsbach, derrière le cimetière. C'est un frais couvert le long d'une agréable prairie, à gauche duquel est le jardin de la cour, le *Turkenweg*, le vieux château et les rochers ; à droite le *Hœslich* et ses pauvres cabanes, et devant soi le puissant *Staufenberg*.

Le *Hasensprung*, le *Steinwœldchen*. Divers sentiers se divisent au-delà de l'allée des saules, et conduisent en zigzag aux points les plus beaux de la hauteur.

La *Chaire-du-Diable*. De la chute bruyante au chemin de Gernsbach on parvient sous les frênes à un bois de chênes et à la vallée fleurie dominée par le *Meisenkopf*. Les fatigues de la montée sont compensées par la beauté du point de vue.

Le *Hœslich*, le *Falkenhald*. Un chemin creux, étroit, s'ouvre à l'entrée de l'allée des saules entre les roches et les halliers. On est en peu de temps en présence des *Deux-Stauffen*, laissant à gauche le Vieux-Château et les rochers qui y touchent. On

craint peu la fatigue par l'espoir du dédommagement que donne la vue magnifique sur la vallée de Bade, ses eaux salutaires, ses bosquets, ses prairies.

On a, pour descendre, le choix entre le chemin de la vallée et celui du *Frohngraben*, qui est plus court, mais infiniment moins intéressant. L'autre chemin tourne d'abord vers le *Petit-Stauffen*, puis descend à droite dans une vallée telle que Théocryte en choisirait pour ses bergers. A droite s'étend le *Falkenhald*, ses belles vignes, ses rochers suspendus.

Porte du château : le *Turkenweg*. En sortant de la porte haute, où du *Gatterthor*, encore plus élevée, on a la plus magnifique vue, qui surtout au lever de la lune a quelque chose de magique.

Le *Vieux-Château*. A une lieue, sur le penchant d'une hauteur du nord. Cette ruine, l'une des plus belles de l'Allemagne, est enveloppée dans les hauts sapins et les charmes des bois qui couronnent le sommet.

Les *Rochers*. Il y a derrière le château ; entre la haute tour et le groupe de rochers, une petite place fraîche et cachée où se trouve une chaumière et une cuisine de campagne. Des degrés garnis de rampes tournent autour de ces roches enchantées, que la nature semble avoir produites dans un caprice poétique.

Le *Burg d'Eberstein*. On prend le chemin du bois depuis le Vieux-Château ; il est frais, agréable, et n'a pas une demi-lieue. Le burg est, comme le nid de l'aigle, suspendu sur un rocher au-dessus du village. Les ruines n'ont pas une grande étendue ; mais on jouit d'une belle vue sur la vallée du Rhin et sur celle de la Mourg.

Le *Krippenhof*, le *Silbergrub*. On y va par le chemin près des maisons du *Herrngut*, en montant une colline émaillée de fleurs, où est le nouveau chemin. On trouve un écho derrière les écuries, à quelques pas des sources, vis-à-vis le château ; il répète, surtout vers le soir, jusqu'à 12 syllabes et plus. Les instrumens à vent y font un effet tout particulier. On croit entendre un chœur de gnomes ; les syllabes répétées ont elles-mêmes quelque dureté qui en impose. *Krippenhof* est une ferme à quelque cent pas, dans une des plus riantes positions ; c'est sur une colline verdoyante, le long d'une eau limpide et sous de frais noyers, qu'est située cette humble habitation, qui a une vue délicieuse sur Bade et le Rhin.

Le *Pfalzenberg*. Au sortir de la forêt de *Krippenhof* on suit à droite le sentier des prés jusqu'à la vigne, et dans sa direction parallèle à la chaussée on gagne le village de *Scheuern*. Le moment favorable est celui des vendanges.

Porte d'Osse: les *Deux-Scheuern* et les *Trois-Chênes*. Il y a quantité de points intéressans dans la vallée de Bade jusqu'à *Osse*, où elle se confond avec la plaine.

Nahscheuern ou *Oberscheuern*. On y va de la vallée de l'*Osse*, en quittant la route à la seconde scierie, par le vallon qui circule entre le *Friesenberg* et le *Fremersberg*, et qui n'a pas un sentier. Le *Michelbach*, ruisseau qui produit la truite et l'écrevisse, arrose ce vallon terminé par l'*Yberg*, dont on voit les hautes tours grises. Le promeneur fait mieux de ne suivre le vallon que jusqu'à un sentier à droite d'un champ garni de haies: il conduit à une vieille chênaie bien éclaircie où l'on trouve près du champ des traces d'une très-ancienne maçonnerie. On revient par le village pittoresquement situé sur l'*Osse*, ombragé de nombreux vergers.

La *Favorite*, maison de plaisance et beau parc à six quarts d'heure de Bade et à une lieue de Rastadt, non loin de l'entrée de la vallée de la Mourg. Rien de mieux choisi que la position de ce château à l'avant-scène d'un bocage d'arbres et d'arbrisseaux étrangers mêlés aux chênes de la patrie. Une salle ronde est au centre, et règne dans tous les étages, n'ayant de jour que par une coupole dont les fresques sont très-bien exécutées.

En quittant *Bade*, nous donnerons encore diverses notices pour les étrangers. La poste ordinaire, tout près de l'hôtel du Soleil, part pour *Rastadt* tous les jours de mai en octobre, à six heures du soir. Elle prend les lettres et les paquets; le postillon a deux places qui coûtent 24 kr. (80 cent.) et un pour-boire; le bureau est ouvert de 8 heures à midi, et de 3 à 5 heures. Cette voiture revient et rapporte les lettres à huit heures du matin, et l'on reçoit lettres et paquets au déjeuner. On s'abonne pour les gazettes et les journaux au bureau de poste. M. Thiergærtner, porte Beuern, a la poste aux chevaux, et tient des voitures. Les trois stations les plus proches de Bade sont: 1° *Buhl*, route d'*Offenbourg* et de *Bâle*, une station; 2° *Stollhofen*, route de *Strasbourg*, une station; 3° *Rastadt*, route de *Carlsrouhe* et *Mannheim*, 1/2 de station (1).

(1) Voici la description de quelques tours en partant de Rastadt: jusqu'à *Achern*, 8 lieues de poste; de là à *Griesbach*, 8 lieues ordinaires; de *Griesbach* l'on part le matin pour *Rippoldsan*, par la nouvelle route, 3 fortes lieues, et l'on ira l'après-midi à *Wolfach* (5 lieues, auberge au Saumon); de bon matin l'on gagne *Triberg* par *Hornberg* (7 lieues; cascade), et de *Triberg* on a à choisir *Offenbourg* et *Strasbourg*, par la vallée de la *Kinzig* (13 lieues), ou *Fribourg*, en allant par *Elzach* et *Waldkirch*. — Si l'on veut sacrifier un jour de plus, l'on pourra faire une excursion intéressante de *Triberg* à *Schoenwald* et *Fourtwangen* (2 lieues), pour y voir les fabriques de pendules, et retourner l'après-midi.

VOYAGE

A LA VALLÉE DE LA MOURG.

Cette excursion se fait depuis Bade, si le piéton ne l'entreprend pas d'un des points rapprochés que l'on a décrits parmi les environs de Bade. Voici les objets les plus propres à fixer la curiosité du voyageur.

La montagne d'*Herrnwiese* se distingue vers le midi parmi les hauteurs qui font frontière entre le *Badois* et le *Wurtemberg*: c'est un sommet absolument nu qu'on appelle aussi la hauteur de Bade. A la pente du sud de cette montagne se cache dans un vallon très-élevé le petit village d'*Herrnwiese*. Il y a dans un éloignement de trois quarts d'heure à la pente du sud-est un petit lac du même nom, mais appelé *Mnonneusce* par les gens du pays. Le village d'*Herrnwiese* est isolé dans un enfoncement de montagne où les champs ne produisent presque rien; mais les bois, le gibier, tels que le coq de bruyère, le merle à collier, manger délicieux, y sont fort abondans.

Le *Buhlerthal* (*val de Buhl*). On descend du *Herrnwiese*, qui peut avoir deux lieues de longueur dans sa direction à l'ouest. Toute cette contrée est un de ces tableaux faits pour inspirer un *Ossian*, mais avec une teinte de couleurs moins sombres que les antiques vallées des *Hibrides*. Il y a une lieue depuis la forge jusqu'à Buhl; on y va par la vallée d'*Altweiler*, couverte de vignobles et de fertiles vergers. Le voyageur s'y verra souvent au comble de ses souhaits, il contemplera et s'écriera : *Hoc erat in votis*.

Buhl est un bourg important et le plus abondant marché du grand duché.

Kappel et le *Windeck*. *Kappel-sous-Windeck* est à un quart d'heure de *Buhl*, dans une contrée couverte de vignes, de châtaigniers et de prairies. Il y a six différentes pointes, toutes formant le plus beau paysage. L'église a une haute tour qui a une belle vue sur le Rhin. De ces hauteurs sauvages, mais pittoresques, on se rend à

La *Houb*, un des plus beaux vallons de la *Forêt-Noire* (qui tire son nom de *Hoba*, *Huoba*, métairie, surtout pour le bétail).

On y trouve une belle source. Le burg de *Windeck* est au levant. Le bain salutaire de la *Houb* n'est guère fréquenté que par des femmes. Ce bain est bien embelli depuis quelques années. Il présente de belles promenades et excursions sur le *Hardtberg*, qui a une belle vue vers le vallon de *Neusatz*, vers *Lauf* et les ruines de *Neuwindeck*, vers le château de *Sainte-Brigitte* ou *Frohnmatten* et à l'*Erlenbad*, qui est dans le voisinage, et qui, rétabli depuis quelques années, reçoit des baigneurs. Il n'y a qu'un quart d'heure de la *Houb* à la grande route de Francfort à Bâle. En sortant du chemin creux on trouve le *Lindenkirch*, célèbre pèlerinage avec une auberge et un ancien ermitage.

Entrée de la vallée de la Mourg. Cette rivière vient du *Kniebis*: deux sources, la rouge et la blanche *Mourg*, après avoir parcouru un long espace, se réunissent dans le *Forbach*, au village de *Baiersdorf*, royaume de Wurtemberg, et prennent le nom de *Mourg*. La rivière, bientôt gonflée des nombreux ruisseaux de tous les vallons, court dix lieues dans la belle vallée; puis, ayant encore fait une lieue dans la plaine, elle joint le Rhin à *Steinmauern* au-dessous de *Rastadt*. Cette vallée est une des plus belles de l'Allemagne; les voyageurs s'y croient encore dans les belles contrées pastorales de la Suisse. On entre dans la vallée à *Kouppenheim*, petite ville à une lieue de *Rastadt*. On voit à la rive gauche, sur une roche rouge, un antique pavillon environné d'un bosquet de hêtres, à la droite l'église paroissiale de *Rotenfels*, dans le fond des montagnes bleues qui s'élèvent jusqu'aux nues.

Gernsbach. On y va par deux chemins en côtoyant la rivière: l'un est le sentier sous l'*Amalienberg*, l'autre à gauche est la belle chaussée qui passe à *Ottenau* et *Hœrdten*. *Gernsbach* est bâtie sur les deux rives et en partie sur une colline couronnée par l'église paroissiale. Le château nouvellement réparé d'*Eberstein* et ses belles tours se détachent du rideau que forment les hautes montagnes de la *Forêt-Noire*. Cette ville a 1,500 h., un bailliage, une gruerie, une église catholique et une protestante. Les contrées montagneuses ont cela de commun que chaque sentier y présente une nouvelle promenade, chaque hauteur une nouvelle vue, chaque enfoncement un nouveau charme pour l'imagination : ce qui fait que partout le voyageur s'arrête et s'en retourne satisfait. C'est ce qu'on peut surtout appliquer à *Gernsbach*. Au sud on peut y suivre les détours d'un vallon dominé par le haut *Mercure*. On y trouve le village de *Stauffenberg* entre les prairies et les vignobles, les châtaigniers et les noyers, sur un joli ruisseau, et dont les maisons se prolongent jusqu'aux obscurités de la forêt; au couchant la *Mourg* et les abondantes moissons, ré-

compense de l'industrie qui règne sur ses deux bords ; de côté les avant-monts de la *Forêt-Noire* et le village de *Loffenau*.

Le *Klingel*, le *burg d'Eberstein*. De Gernsbach on suit la chaussée de la Mourg jusqu'à une petite colline où est une chapelle, comme celle de Guillaume Tell sur le lac des quatre villes forestières. Cette chapelle s'appelle le *Klingel*, et attire beaucoup de pèlerins. Derrière la chapelle un beau et large chemin en zigzag conduit à travers les clairières de sapins jusqu'au burg d'*Eberstein*, qui n'était encore qu'une ruine il y a 24 ans. Le margrave Frédéric fit relever le château. L'intérieur en est simple, et on trouverait difficilement en Allemagne un site comparable à celui du *nouvel Eberstein*. Le château est environné d'un jardin anglais. La *Mourg* s'y brise avec fracas par-dessus les blocs de granit, et va baigner une petite île couverte d'un bocage.

Weissenbach. Du burg d'*Eberstein* on suit les hauteurs de riantes collines jusqu'à *Oberzroth*, à une petite lieue de *Gernsbach* et à gauche de la *Mourg*. La chaussée serpente péniblement entre les pans de roches et le ruisseau.

Le *chemin de Forbach* passe vis-à-vis le petit village d'*Aue*, derrière *Weissenbach*, et monte peu à peu à travers les rochers entre des pans de verdure et d'effrayans précipices. Nulle part la nature n'a formé un vallon plus sauvage, plus grand dans ses projections hardies. Ce n'est qu'au bout d'une heure que l'on gagne *Langenbrand*, village dont les maisons toutes de bois bordent quelques espaces moins escarpés de la rive. Alors on se trouve entièrement dans la sombre et majestueuse *Forêt-Noire*. La rive gauche de la *Mourg* devient toujours plus sauvage, toujours plus hardie dans son cours irrégulier ; partout où se porte la vue, elle n'est frappée que de rochers immenses, de ruines de vieux burgs.

Gausbach est à une petite lieue de *Langenbrand*. C'est ici que la route est à son point le plus élevé : cernée à gauche par de hautes montagnes, bornée à droite sur le penchant d'un précipice encore plus formidable par le mugissement des eaux qui s'y creusent un lit rocailleux.

Chemin de Freudenstadt. La *Raumunzach* se précipite à travers des rochers en monceaux, et tombe dans la *Mourg* à une lieue et demie de *Forbach*. Elle vient d'un vallon sauvage ombragé de pins noirs. Les deux côtés du vallon, que traverse ce torrent, s'élèvent à la hauteur des plus hautes montagnes. Il roule avec fracas sur un lit couvert de gros blocs de granit. A une demi-lieue de là, dans un enfoncement sauvage et inaccessible de la

montagne, est un vaste réservoir nommé *Raumunzaccer Scwellung*, qui contient 1,500,000 pieds cubes d'eau et sert à faire descendre par ses écluses jusqu'à la *Mourg* les immenses tas de bois qui s'y jettent de tous les points du voisinage. Rien n'excite plus la curiosité que l'ouverture d'une pareille écluse. Il faut encore faire une lieue avant de gagner la *verrerie de Schwarzenberg*. Le chemin traverse quantité de ruisseaux que reçoit la *Mourg*; entre autres le *Frondbrunnen*, qui fait limite entre Bade et Wurtemberg.

Kœnigswart, ancien château de chasse bâti en 1209 par Rodolphe, comte de Tubingue, montre encore ses ruines sur la pointe d'un rocher.

Houzenbac est à un quart d'heure de *Schwarzenberg*. Les montagnes s'élèvent de plus en plus, la végétation s'affaiblit, des masses de rochers nus et souvent en pièces, la couleur toujours plus foncée des sapinières, la solitude, le silence solennel de toute la contrée, ont quelque chose de sombre et une grandeur sublime. Le village lui-même commence à jouir d'une situation moins sauvage; 20 à 30 cabanes sont dispersées sur des collines qui fournissent de bons pâturages. Il faut y voir la filature des osiers, celle des racines et jeunes tiges de pins dont on fait même des cordons fort déliés. Un pont conduit à la rive droite. La vallée s'ouvre un peu, mais se resserre près du *Schœnground*, à une demi-lieue d'*Houzenbach*.

Rœth, village à la rive gauche, une demi-lieue plus haut. La route file le long d'un banc escarpé de gneiss. Le village a 17 fermes considérables qui sont d'un bon rapport. Le *Rœther* est de tous ces monts celui qui s'élève le plus haut et le plus majestueusement dans les airs; aussi dans les beaux jours la vue dont on y jouit est une des plus intéressantes.

Hasselbach, à un quart de lieue, est une commune de sept fermes héréditaires au milieu des plus fertiles prairies; chaque ferme a sa propriété particulière en bois, en terres et en prairies.

La *Mourg* blanche et la rouge se réunissent à *Bayersdorf*, qui est à trois quarts de lieue plus haut, et forment la rivière qui a déjà trente pieds de largeur. Un pont de bois y réunit les deux rives. Le vallon de *Bayersdorf* est cerné de rochers et de montagnes et il a une situation très-romantique.

Il y a encore cinq quarts d'heure jusqu'à *Freudenstadt*, petite ville sur les hauteurs de la *Forêt-Noire*.

Le *Wildbad*. Les baigneurs aiment à voisiner avec ceux qui prennent les eaux dans le voisinage. Aussi va-t-on fréquemment

de *Bade* à *Wildbad* et de *Wildbad* à *Bade*, quoique éloignés de sept lieues, par d'assez mauvais chemins. On va de *Gernsbach* à *Loffenau*, village du Wurtemberg (1 lieue), où l'on visite le Moulin-du-Diable et les fameuses cavernes. Le *Wildbad* est dans une étroite vallée, telle qu'Ossian les décrivait dans sa verve, et arrosée des eaux écumantes de l'*Enz*. De *Wildbad* on va visiter l'abbaye d'*Hirschau*.

VOYAGE A LA FORÊT-NOIRE.

Les montagnes connues sous le nom de la *Forêt-Noire* règnent des frontières du nord de la Suisse jusqu'à l'*Enz* près de *Pforzheim*, d'où la chaîne s'étend au nord sous un autre nom. Ce pays est sous plusieurs rapports un des plus intéressans de l'Allemagne. Il s'étend en forme d'amphithéâtre du *Rhin* au *Nécre* en montant insensiblement. Les trois points principaux les plus élevés et auxquels toutes les parties semblent tendre, sont le *Feldberg*, au sud de l'*Hœllenpass*, le *Rohrathsberg*, entre le *Hœlle* et le *Kinzig*, et le *Kniebis*, au nord du *Kinzig*. Les bois sombres et tristes sont presque tous de sapins.

Le voyageur n'y peut projeter une route directe; au contraire, s'il veut bien voir, il va tantôt à droite, tantôt à gauche, et se porte vers le levant ou le couchant, selon la diversité des sites.

Herrnalb, *Frauenalb*. La première de ces abbayes est à quatre lieues de Bade et deux de Gernsbach, dans la belle vallée du ruisseau d'*Alb*. Une belle chaussée y conduit par une riche contrée de bois jusqu'à Gernsbach. De la hauteur qui est derrière le *Mercure* on quitte les bois, et on a la vue de la vallée de la *Mourg* et de celle du *Rhin*. Le village de *Loffenau* est sur une hauteur à une lieue de Gernsbach. On trouve dans le voisinage des cavernes de roche remarquables; on monte encore un peu en grimpant, puis on descend toujours à mi-côte jusqu'à *Herrnalb*, riche fondation, comme nous avons vu, des comtes d'Eberstein. La vallée de l'*Alb* est d'une admirable beauté. Au bas du hameau et le long du chemin est une suite de rochers semblables à une colonnade; des habitations champêtres décorent deux de leurs sommets. On croirait qu'une imagination fantastique a présidé à leur formation. Le plus beau moment de jouir

de cette promenade est vers le soir, après le coucher du soleil.

Frauenalb, ancienne abbaye de femmes, est à une demi-lieue. Les environs en sont plus déserts, plus mélancoliques; les bâtimens et l'église font un frappant contraste avec la simplicité de la nature dans toute sa grandeur.

Il y a un quart d'heure de *Gausbach* à *Forbach*. Un beau pont d'une seule arche artistement suspendue conduit au village, dont l'église paroissiale est très-belle. C'est le dernier village badois, et le terme des excursions. La bonne auberge de la Couronne ne passe guère de jour d'été sans recevoir des voyageurs pour le dîner ou dans la soirée.

Le *Kniebis* et l'*abbaye d'Allerheiligen*. Si depuis la vallée de la *Mourg* on veut voir au moins une partie de la *Forêt-Noire*, le *Renchthal*, le *Schappach*, etc., il faut aller au *Kniebis* par *Freudenstadt*. On trouve une barrière où était l'abbaye, et à une demi-lieue plus loin quelques maisons éparses. La belle vue compense les fatigues du chemin. Du fort Alexandre, qui couvre toute la superficie du sommet du *Kniebis*, on peut prendre à gauche sur *Griesbach*, *Petersthal*, etc., ou à droite sur *Oppenau*, vers la vallée, et aller à l'abbaye d'*Allerheiligen*, qui est à deux lieues d'*Oppenau*, dans un vallon sombre et vraiment romantique.

Les eaux de Petersthal, de Griesbach, d'Antogast et de Rippoltsau. Il y a deux lieues d'*Oppenau* à *Petersthal*, village et paroisse situé dans la plaine d'une vallée qui est au pied du *Kniebis*, au confluent du *Freyersbach* et de la *Rench*, sur les bords de laquelle se trouve la source. Les bains consistent en deux maisons à trois étages qui communiquent par une galerie, et ont trente chambres à bains. Ce bain est fort fréquenté pendant les trois mois d'été, surtout par les Strasbourgeois et les habitans des environs de cette ville.

Griesbach est à trois quarts d'heure de *Petersthal*, dans un vallon étroit, mais presque tout en culture, et environné de hautes forêts très-sombres. La source sort au levant du village d'une roche de granit ou gneis, deux genres de roches très-communes ici. On y a de beaux points de vue vers le *Petersthal*, sur les montagnes opposées et sur des vallées et fondrières pittoresques. On fait une agréable promenade en suivant la *Rench* au sud-ouest et prenant un chemin qui va en pente douce sur une hauteur à travers les bois de sapins. Cette hauteur, nommée *Holzwælder*, est la limite des états de Bade et du Furstemberg. Le bain de *Griesbach* a été acheté par M. Dolmetsch de Carlsrouhe, qui l'a rebâti et disposé commodément en faveur des

baigneurs et des voyageurs. Il en a embelli les environs par des plantations. Les eaux de *Griesbach* ont de meilleures qualités que celles de Pyrmont et de Schwalbach. On n'y est importuné ni de banquiers de jeux, ni de gens d'industrie.

A 1289 pieds au-dessus de *Griesbach*, et à 2400 du niveau du Rhin, on descend au *Wolfsthal*, et l'on se trouve en trois quarts d'heure à *Rippoltsau*. Le *Griesbach*, ruisseau qui tombe dans la *Rench*, présente une autre agréable promenade vers le levant.

Rippoltsau est à $^{1}/_{4}$ d'heure; il est situé dans la vallée de *Steppach*, qui circule près de quatre heures dans les montagnes. Cette vallée a de très-belles parties qui méritent la visite du voyageur, s'il préfère les parures de la nature dans sa grandeur et dans sa simplicité à toutes les mignardises de l'art. Les environs du bain sont cependant plus mélancoliques que gais. La source est à un quart d'heure au-dessus de l'abbaye; on y boit et l'on s'y baigne. On fait diverses promenades auxquelles on ajoute les beaux sites des environs. L'auberge est également bien servie.

Si l'on veut continuer le voyage, on va de *Rippoltsau* à *Schiltach*. Cette petite ville, de 1,300 habitans est sur le *Kinzig* et le *Schiltach*, dans une contrée âpre, mais assez belle.

La *Vallée du Kinzig* est une des plus grandes et des plus variées de la *Forêt-Noire*. C'est un composé de plusieurs vallons, qui tous ont leurs noms. On vient de *Schiltach* à *Volpach*, petite ville de 1,300 h., sur le *Wolfach* et le *Kinzig*. C'est le chef-lieu d'un baillage.

Les *mines*, qui ne sont pas assez connues de l'étranger, intéresseront le voyageur et le naturaliste; on se plaira dans leurs environs. Il y en a 12 plus ou moins exploitées.

Haslach et *Hausach*. Les mines sont vers ces deux petites villes, toutes deux sur le *Kinzig*. *Haslach*, sur la route de Souabe en Alsace, a peut-être 180 maisons.

La *route de Tryberg* suit une des plus belles vallées de la *Forêt-Noire*, dans une longueur de deux lieues, en côtoyant le ruisseau de *Goutach*, sur une prairie du plus beau vert, de charmans et fertiles vergers, et au centre des plus beaux paysages. Les vallons de *Steinbach*, *Sulzbach*, *Ramspach* et *Herrenbach*, aboutissent à la grande vallée. *Goutach*, paroisse et village de 1,600 habitans, est sur le ruisseau, d'où l'on gagne la ville d'*Hornberg*, station de poste et péage de Bade. C'est un endroit petit, mais très-attrayant par sa position romantique. On va d'*Hornberg* à *Tryberg*, petite ville insignifiante, mais dont les environs sont superbes. *Tryberg* a beaucoup d'industrie; un pèlerinage qui y a lieu depuis le 17ᵉ siècle y contribue notablement. La

fondrière, que traverse le *Schœnach*, est une harpe éolique naturelle. Le souffle des vents frappe mélodieusement les eimes des sapins, et le murmure des eaux accompagne harmonieusement ces tons aériens. On entend encore ces accords dans les nuits où les vents dominent; ils saisissent et plaisent à la fois. La contrée a déjà le caractère des Alpes; les arbres fruitiers y réussissent rarement, et l'on n'y voit guère de haute tige que l'alisier et le sapin.

Schœnewald, ville et bailliage près de *Tryberg*. C'est dans cette contrée que le Danube a ses sources, ainsi que plusieurs beaux ruisseaux. Les femmes du Sehœnewald font les plus beaux tissus de paille, et savent leur donner l'apprêt.

Villingen. Jusqu'à cette ville il n'y a guère que le minéralogiste et le botaniste qui trouvent à se satisfaire. Cette ville, du eercle du grand duehé de Bade, a près de 2,500 habitans; elle est agréablement située sur le *Brigach*.

De *Villingen à Fribourg*. Le voyageur qui n'a pas le dessein de suivre la Forêt-Noire jusqu'aux villes forestières, ou jusqu'à *Schafhouse*, prend à Villingen le chemin de *Fribourg*: c'est une route de 10 lieues. Le premier endroit est *Voehrenbach*, petite ville du Furstemberg, autrefois des Zæhringen.

Saint-Moergen ou *Mariazell* est à deux lieues.

Saint-Pierre est à une lieue.

Continuation du voyage de la Forêt-Noire. De Villingen on va par *Bertoldsbar*, ancien endroit, à la station de poste de *Donaueschingen*. On passe par les villages de *Marbach*, *Kirchdorf*, *Klengen* et *Wolterdingen*, le plus ancien lieu connu de la Forêt-Noire. On y jouit d'une belle vue dans tous les points de l'horizon. La plus petite des trois sources du Danube est dans la cour du château; elle est encaissée, et reçoit tout près de là la *Breg* et la *Brigach*. Le château, la chancellerie, la grande église, les archives sont les bâtimens les plus considérables. Ce dernier, disposé avec goût pour cet usage, contient des documens précieux pour l'ancienne histoire du pays et celle de la maison de Furstemberg. Il y a une bonne bibliothèque, un gymnase, un théâtre, de belles promenades.

La route conduit à *Schafhouse* par *Ufingen*, petite ville à la rive gauche de la *Brezach*, avec un joli château et un bailliage. L'église gothique a été finie en 1100, selon les papiers trouvés dans la flèche de la tour. Il ne reste plus à voir que la petite ville de *Thengen*, sur une masse élevée de coquillages pétrifiés.

VOYAGE DE BADE A MANNHEIM.

Il y a deux lieues et demie de *Bade* à *Rastadt*, ville tirée au cordeau, et ancienne résidence des margraves de Bade-Bade. Elle a 3,000 habitans. *Curios.:* le beau château bâti par la margrave Sybille Auguste de Saxe-Lauenbourg; la fabrique renouvelée d'acier fondu, conduite par les frères Shlaff, Anglais; le lycée transféré de Bade au collége des Piaristes; le séminaire des écoles catholiques; les bains de la Mourg, très-bien appropriés. *Rastadt* a une imprimerie, un bon commerce d'expédition, des tabatières en papier qui passent à l'étranger. *Auberges:* les Trois-Rois, la Croix-d'Or, la Poste, le Soleil. On fait de délicieuses promenades au *Rheinau*, à *Niederbuhl*, à la *Favorite*, à *Kouppenheim*. On trouve souvent l'occasion de faire une agréable promenade du Rhin jusqu'à *Mannheim* sur les radeaux de bois de construction qui descendent la *Mourg*, dont l'embouchure est au village de *Steinmauerd*.

Il y a deux routes vers la *Bergstrasse:* l'une passe par les villages de *Bietigheim* et *Dourmersheim* à *Carlsrouhe*; l'autre route, qui est celle de la poste, passe par *Ettlingen*, éloigné de 4 lieues, à l'entrée du val d'*Alb*. C'est une ville de 2,800 habitans. Les Romains avaient sur l'*Alb*, ruisseau qui sort des forêts, un établissement pour le canton de l'*Albgau*. On y voit deux monumens: une pierre, consacrée à Neptune, incrustée sur le pont de la ville, et des restes de bains romains, découverts en 1802, entre la ville et *Wolfartsweier*.

Carlsrouhe est à deux lieues d'*Ettlingen*. C'est actuellement la capitale et résidence du grand-duché. Elle est à une lieue et demie du Rhin, dans le *Hartwald*, forêt qui couvre la ville au nord. Les rues sont alignées, larges et claires; l'on a de quelques-unes la vue des montagnes où elles présentent une belle perspective. Le Hartwald ouvre des promenades ombragées, et les chemins en gravier sont presque toujours secs. *Curios.:* le château. La tour de plomb qui fait le centre du plan de *Carlsrouhe* et de toutes ses plantations, donne la vue la plus riche et la plus étendue. On y trouve la bibliothèque très-considérable

de la cour, un cabinet d'histoire naturelle et de bons tableaux. La *nouvelle église catholique*, dans le style antique, bâtie par Weinbrenner, ainsi que l'*église luthérienne*; la *galerie de peinture*; l'*école* d'*architecture*: l'*école vétérinaire*; le *lycée* et son école technique; le *jardin botanique*, qui a plus de six mille plantes; le *jardin de la Cour* et la *faisanderie*, qui ont diverses parties très-curieuses; le *jardin* de S. A. R. Madame la margrave douairière (belle-sœur du Grand-Duc) est une parfaite composition à l'anglaise. On y admire la chapelle gothique où elle a fait élever par défunt Scheffauer le monument en l'honneur du prince son époux, mort à Arboga en Suède; le superbe *hôtel* de MM. les margraves d'Hochberg, dont le jardin est planté avec goût. On va voir les beaux paysages du palais dont la grande salle est peinte, par Kunz; le *cabinet de physique*, au lycée, dirigé par M. Woucherer, si connu pour l'histoire naturelle; la *salle de spectacle*, bâtie par Weinbrenner, absolument dans le goût de l'antique romain, et où tout est subordonné aux règles de l'acoustique; la *marbrerie*, où se polissent les marbres, agates, cailloux du Rhin, etc.; l'*école des forêts*; l'*hôpital*, modèle en ce genre; la *synagogue*, le beau *jardin* de S. A. R. Madame la margrave Frédérique, et son palais d'été, qui fait honneur au génie de M. Weinbrenner; le *nouvel hôtel-de-ville*, qui se construisit sur les excellens plans de M. Weinbrenner; le *bureau des ingénieurs* des ponts et chaussées; le *nouvel hôtel des cadets*, édifice d'un style mêlé, porte de Linkenheim. Directeur, M. Mayer. Plusieurs autres édifices, tels que l'arsenal, la porte d'Ettlingen, sont dignes d'être vus du voyageur.

Il y a quelques années qu'on a établi de beaux bains au village de *Beyertheim*, vers les côtes, à un quart d'heure de la ville: ils sont sur l'*Alb*, et très-commodes. L'auberge tient table ouverte le dimanche, et bal le mercredi pendant la belle saison. Il y a une très-belle promenade plantée d'arbres à la sortie de la porte d'Ettlingen. *Hôtels et auberges*: l'Ours, la Cour-de-Darmstadt, le Prince-Héréditaire, maison de poste; l'Empereur-Romain, la Croix-d'Or, où sont les diligences; la Cour-de-Zæhringen.

ROUTE DE CARLSROUHE A HEIDELBERG.

On passe par *Dourlach* et *Brouchsal*. Une belle chaussée d'une lieue de long, alignée en peupliers, conduit, en laissant de côté la ci-devant abbaye de *Gottesau* à.

Dourlach, ville autrefois capitale du Baden-Dourlach, et résidence des margraves de cette ligne. On trouve des antiquités romaines. *Auberges* : le Carlsbourg, la Fleur.

Les 4 lieues de Dourlach à Brouchsal se font le long des côtes ; on passe à *Weingarten*, où sont les ruines d'un burg des nobles de Schmalenstein, et près de ce beau village le vieux *Stahlbuhl*, lieu où se rendait la justice dans le moyen âge. *Curios.* : le beau *château* qui donne sur la plaine du Rhin ; l'*hôpital* supérieurement administré des frères de Saint-Jean-de-Dieu : on y fait des leçons de chirurgie; le *Wasserbourg*, ou réservoir; les *salines* ont trois bâtimens de graduation élevés en 1748. *Auberges* : la Cour-de-Bade, poste aux chevaux; le Cerf, la Rose, le Chevalier, la Cour-de-Zæhringen.

Langenbruck, à deux lieues plus bas, a un bain qui vient d'être fréquenté. Bonne *auberge* au Soleil.

Entre ce village et *Mingolsheim* on voit dans les bas-fonds, vers le Rhin, *Kisslau*, château de plaisance destiné à une prison d'état.

Wiesloch, station de poste, est à deux lieues et demie. Il y a aussi une source minérale. On trouve à l'orient, près du village du *vieux Wiesloch* les vestiges d'un ancien chemin des Romains. *Auberge*: les Trois-Rois.

Les trois lieues de Wiesloch à *Heidelberg* ont déjà tous les charmes de la Bergstrasse. On passe par *Noussloch* et *Leimen*, d'où l'on gagne *Rohrbach*, village avec une jolie maison de campagne de madame la margrave douairière.

ROUTE DE CARLSROUHE A MANNHEIM.

Cette route passe à *Graben*, station de poste. *Graben* est un beau bourg avec quelques bonnes auberges. La station suivante est *Waghæusel*, château et parc, qui de l'évêché de Spire a passé au grand-duché. Il y a une belle église, une poste et une auberge. Avant d'y arriver on jouit d'une vue assez détaillée de Spire, situé sur la rive gauche.

Schwetzingen est à trois lieues de *Waghæusel*. Ce qu'on y veut voir est le jardin, qui est un des plus beaux de l'Allemagne. *Auberges* : la Cour-Palatine, le Bœuf-d'Or, le Prince-Charles, où il y a la poste.

Il y a trois lieues de Schwetzingen à *Mannheim*. C'est l'une des plus belles villes de l'Allemagne par sa régularité. Elle n'a guère que 18,300 habitans et 1,630 maisons. *Curios.* : le *châ-*

teau, l'*église des Jésuites*, près du château, avec le lycée; le *théâtre*, bel édifice l'*observatoire*, bâti; en 1772, par Charles-Théodore; l'*arsenal*. La fonderie, qui était bien appropriée, a été transférée à Carlsrouhe. Il faut encore distinguer parmi les édifices publics l'hôtel des Marchands, l'hôtel-de-ville, les deux églises catholiques et l'ancienne église réformée. Les plus belles places publiques sont : la place de la Parade, avec une belle fontaine, de *Crepello;* la place du Marché, avec un groupe faisant allusion à l'emplacement de Mannheim, entre le Rhin et le Necre : il est de Brandt.

Les promenades sont : le *Muhlau;* les *nouvelles Plantations* entre le Rhin et le château ; la route au-delà du pont du Necre à travers les beaux jardins semés de maisons d'été et de guinguettes ; le *Lindenhof*, entre la chaussée de Schwetzingen et le jardin de la Cour. *Auberges :* la Cour-Palatine, le Mouton-d'Or, l'Ancre-d'Argent, les Trois-Rois, le Roi-de-Prusse, l'Ours-Noir, la Vigne.

Les coches pour *Heidelberg* partent tous les jours, le matin à la *cour de Deux-Ponts*, l'après-midi au *Lion-Noir*. Le prix est 40 kr. (1 fr. 44 cent.) Les coches pour *Worms* et *Mayence* partent également deux fois par jour ; la diligence journellement, ainsi que des coches et diligences pour *Carlsrouhe*, *Francfort* et toutes les autres villes du pays et de l'étranger.

VOYAGE AU-DELA DU RHIN.

LE RHIN-BAVIÈRE,

LE RHIN-HESSE ET UNE PARTIE DE RHIN-PRUSSE.

On ne peut trop conseiller à quiconque n'a pas encore vu ce paradis d'entreprendre cette excursion. La nature y a prodigué ses dons avec une incroyable magnificence.

De Mannheim à Spire, 4 l.

L'on va à la redoute du Rhin par le pont de bateaux établi en 1815.

Le premier village est *Moundenheim*, qui à 750 habitans; à une demi-lieue *Rheingenheim* (700 habitans), et 1/4 de lieue plus loin la belle chaussée du Rhin à la cense de *Rehhutte*, qui a un moulin sur un bras du *Speierbach*; puis à deux lieues après un coude considérable, et sur de vieilles eaux l'ancien *Alta ripa*, à présent *Altrip* (325 habitans, presque tous pêcheurs). Il n'y a point d'auberge à Altrip; ainsi le voyageur fera bien de s'approvisionner au besoin. On revient au *Bachhœusel*, où la route se divise, conduisant à gauche à *Neuhofen*, 1 l. 1/4, village de 740 habitans; de là *Waldsée* (740 h.), 1/4 de lieue; *Otterstadt* (1/2 lieue), 600 habitans, et *Spire*. Le détour par Altrip est d'une lieue et demie.

Spire (*Augusta Nemetum*, *Spira*) est sur le *Speierbach*, et a 6,400 h. C'est le chef-lieu et la résidence de la régence du cercle de Rhin-Bavière, il réunit tous les chefs de l'administration, le commissariat provincial, un consistoire protestant, un évêché et chapitre-cathédrale, un lycée et un gymnase. Spire contient beaucoup d'antiquités. Les plus remarquables sont: l'*Alta Porta*, vieille tour assez haute; la tourelle des payens (*Heidenthürmchen*); le *Ritscher*, où se tenaient les diètes de l'empire, et la *Monnaie*. *Auberges:* l'Ange, la Poste, l'Aigle, la Cour-de-Bavière. Il y a presque journellement plusieurs occasions pour *Mannheim*, *Heidelberg*, *Worms*, *Strasbourg*, *Landau*, etc.

A une demi-lieue à l'est de la ville se trouve un beau jardin anglais, nommé le *Freischutz*; il est très-fréquenté, et une maisonnette y offre des rafraîchissemens.

De Spire à Germersheim, 3 l. ½.

Berghausen, village de 450 habitans; auberge et beau jardin. C'est une des guinguettes de Spire à 1/4 d'heure. *Heiligenstein* (524 h.), bon vignoble.

A une lieue et demie d'*Heiligenstein* est *Lingenfeld* (925 hab.), et entre ces deux lieux la route passe près de *Rotenhamm*, endroit dangereux, surtout de nuit. On passe la *Queich*, qui se divise ici en plusieurs branches, dont l'une arrose *Germersheim*, où l'on arrive en 3 quarts d'heure. C'est une ville de 1,670 h., où vraisemblablement il y eut un castel romain, le *Vicus Julius*. *Auberges:* l'Éléphant, la Poste.

Il faut y voir les travaux du Rhin établis en 1819 au vieux Rhin, près de *Sondernheim*, 1/2 lieue, et à la chaussée de Landau.

De Germersheim à Landau.

On gagne d'abord le beau et grand village de *Bellheim* (2,000 habitans); à ¹/₄ de lieue plus loin, *Knittelsheim* (550 habitans); à ¹/₄ de l. *Ottersheim* (813 h.), et ¹/₄ de l. en avant le gros village d'*Offenbach* (1,450 h.); puis à demi-lieue *Merlenheim* (476 h.); à quelques pas de la route à gauche, ¹/₂ lieue, *Queichheim* (600 h.), d'où il n'y a plus qu'un quart d'heure jusqu'à *Landau*.

Landau, station de poste, à 24 lieues de Strasbourg, 20 de Mayence, 10 de Mannheim. Le terrain de la ville et sa banlieue peut avoir 3,700 âcres, dont la ville et ses fortifications intérieures en contiennent 634. Elle est située dans une agréable et fertile contrée, entre deux collines peu éloignées des *montagnes des Vosges*, et à l'entrée d'une vallée qui remonte par *Annweiler* et *Pirmasens* jusqu'aux environs de *Deux-Ponts*. Le gros ruisseau de la *Queich*, qui remonte cette vallée pendant six lieues jusqu'au *Hauenstein*, où est sa source, et tombe dans le *Rhin* à 4 lieues de là près de *Germersheim*, baigne les fortifications de *Landau*.

On compte, parmi les principaux édifices, la grande église, ci-devant collégiale, dont la belle tour, pourvue de galeries, offre une belle vue de tous côtés; l'ancien convent et église des Augustins, la maison-de-ville, l'hôtel du tribunal d'arrondissement; quatre casernes, dont une de cavalerie, et un bel hôpital civil et militaire. *Auberges :* le Mouton-d'Or, la Charrue. Il y a continuellement des occasions pour Strasbourg. L'on paie 14 à 16 francs.

Le voyageur ne devrait pas hésiter d'aller jusqu'à *Bergzabern*, en grimpant la haute montagne, dont les ruines du burg d'Eschbach couronnent la cime. Ce château fut autrefois aux évêques de Spire, et l'on a de cette hauteur la magnifique vue du cours du Rhin et des fertiles contrées de l'Alsace et du Palatinat, et de l'autre côté des montagnes richement boisées et couronnées d'anciens burgs, entre lesquels *Trifels*, etc. On voit sur ces montagnes couvertes de forêts, là où une vallée se distingue par ses beaux sapins, la petite chapelle de Saint-Wendeling et son ermitage. Ce paysage est une véritable Arcadie qui mérite particulièrement d'être connue.

De Landau à Neustadt sur Hard, 4 l.

Il y a trois routes; l'une au pied de la châtaigneraie: on y a une belle vue jusqu'au Rhin. On arrive d'abord à *Nousdorf* (1,251 h.), à *Hainfeld* (700 h.), et à un quart d'heure de là, à *Weyer* (630 h.); puis en un quart d'heure au village de *Roth* (1,500 h.), où il y a les ruines de *Nibourg* et de bonnes carrières. On y recueille l'excellent vin de tramine. *Saint-Martin* est à une lieue (1,400 h.), et près de là le château encore habité de *Grobsberg*. L'on arrive en une demi-heure à *Neustadt*.

La *seconde* route passe par *Edesheim*, une lieue, avec 1,780 h. *Auberge :* la Fleur.

Edenkoben, une demi-lieue, chef de canton (3,644 habitans). *Auberge :* le Mouton.

Maykam est à ¹/₄ de lieue; il a, y compris *Alsterweiler*, 1,800 h. A une demi-lieue *Didesfeld* (1,170 h.) et à une lieue *Neustadt*.

La *troisième* route est la chaussée qui traverse *Edesheim*, laisse de côté les villages de *Kirrweiler* et de *Winzingen*, et continue dans la plaine jusqu'à

Neustadt (4,324 h.), chef-lieu de canton, commissariat et bureau de poste. Il est à 5 lieues de *Spire* et 8 de *Kaiserslautern*, au pied du *Mont Hard*, et baigné par un bras du *Speierbach*. Sa situation est plus agréable et plus attrayante qu'aucune du Palatinat, sans excepter Heidelberg.

Il faut y voir la grande église construite au 10ᵉ siècle, le *Casimirien*.

Les plus beaux sites des environs, qui présentent de magnifiques vues, sont : la place au tir sur le *Viehberg* dans le faubourg nommé l'*Egypte ;* le *Valdmannsbourg*, près d'*Hambach ;* la carrière du *Winterberg*, où est le tombeau du général prussien comte de Psau ; le *petit château* de M. Schouster, avec un jardin près de *Hard*, village situé pittoresquement sur le revers d'une montagne ; le *Bergstein ;* le château d'*Hambach ;* le *Calmouk*, qui est le point le plus élevé du Hard ; le château de *Wolfsberg*, détruit pendant la guerre de trente ans ; le château de *Hard*, ancien palais d'été des comtes Palatins. *Auberges :* le Lion, la Poste. *Voitures :* un coche à Landau et à Worms une fois par semaine, et un autre à Mannheim ; prix, 1 florin.

De Neustadt à Durkheim, 3 l.

En suivant la route on arrive en une demi-heure à *Mousbach* (1,400 h.), à gauche le long du pied de la côte le village de *Hard* (1,000 h.). De Hard à *Gimmeldingen* et *Lobloch*, qui ont ensemble 1,169 h., et à *Mousbach*. Le bourg de *Deidesheim* en est à $^1/_4$ d'heure, au milieu des vignes. On y voit les ruines d'un ancien burg. C'est là, à *Forst* et à *Wachenheim*, que croît le meilleur vin du Hard. *Auberge* : le Cygne.

A une demi-lieue *Forst*, village bien bâti de 700 h. Plus loin, à demi-lieue, *Wachenheim*, bourg de 2,200 h., a un vieux château et de bons vignobles. On y va voir la chapelle dite du frère Louis, où il y a des tombeaux.

Durkheim, à demi-lieue de *Wachenheim*, est chef-lieu de canton, et compte 3,500 h. C'est une station de poste, et la ville est à l'entrée d'une belle vallée sur le ruisseau d'*Isenach* qui coule le long du canal de *Frankenthal*, et sépare l'ancien *Speyergau* du *Wormsgau*. Une belle chaussée va d'*Oggersheim* à *Kaiserslautern*, et réunit ce qu'on appelle la route du Rhin à la route impériale. On voit à une demi-lieue de Durkheim les ruines de l'abbaye de *Limbourg*, isolée sur une hauteur dont la base est entourée de plusieurs villages. En montant de l'autre côté de la ville on arrive au *Ringmauer* (mur d'enceinte, ou *Heidenmauer*, mur des payens). *Durkheim* est renommé a dix lieues aux environs pour sa foire du premier dimanche de septembre, nommée *Wourstmarkt* (foire aux boudins ou de Saint-Michel). La meilleure *auberge* est la poste, puis le Bœuf, et chez Sauerbeck, dont le balcon offre une très-belle vue.

Excursion de Durkheim à Frankenstein et Diemerstein.

Au pied des ruines de *Limbourg* s'ouvre une vallée romantique qui a de superbes parties. On gagne bientôt le village d'*Hartenbourg*, au pied du burg, et toute la beauté du pays s'éclipse comme par enchantement. Mais alors s'ouvre une suite de scènes de la nature dans le grand style sauvage de Salvator Rosa : on voit s'élever des masses de montagnes couvertes de forêts ; et le voyageur les côtoie jusqu'au martinet et au moulin, laissant derrière

lui les villages de *Grethen* et d'*Hartenboarg*, il gagne l'agréable vallée de *Jœgerthal*, qui a un petit château et plusieurs autres décorations, entre autres un petit temple en l'honneur du poète Gessner, érigé par Iffland. Il y a encore une demi-heure jusqu'au *Drachenfels*, où conduit depuis le *Jœgerthal* un guide par le *Stuterthal* jusqu'au pied de la montagne, à la demeure d'un forestier, qui veut bien accompagner le voyageur, ou au moins lui montrer le chemin. Le rocher de Drachenfels sort d'une des plus hautes montagnes du Hard, et forme une espèce de terrasse sous laquelle est une ouverture en forme d'arche de pont, d'un côté de laquelle on a la perspective du plus agréable tableau de la vallée du Rhin, et de l'autre des diverses configurations des montagnes couvertes de forêts. Du *Drachenfels* on regagne l'*Isenach* par la chaussée. On passe devant le réservoir des salines par un sentier à l'ombre des hêtres, et l'on arrive en une heure à la maison du forestier, où l'on est bien reçu et bien traité en toute espèce de rafraîchissemens. Après une heure de chemin l'on a franchi la montagne, et l'on se trouve à *Frankenstein*, village de 500 h., où se réunissent les deux vallées de Neustadt et de Durkheim. On s'y arrête au Cerf, et l'hôte donne un guide qui conduit au vieux burg. Cette contrée, son étroit vallon, ses belles prairies, ses eaux limpides, et les ruines de l'ancien site des chevaliers de Frankenstein font une scène digne de la harpe d'un Ossian. La *poste* tient auberge. Le village de *Diemerstein* est tout près, ainsi que les ruines de son vieux château. On envoie sa voiture en avant du Jœgerthal à Frankenstein, et l'on va à cheval. Le retour à Durkheim se fait par ce qu'on appelle le *Steig*.

De Durkheim à Grunstadt, 2 l. $\frac{1}{4}$.

Le petit village de *Peffingen* et son église catholique sont tout près de Durkeim. On gagne le village d'*Ungstein*, qui est à un quart d'heure, et compte 860 h. Le village de *Kahlstadt*, qui a 680 h., n'est pas loin de là enfoncé dans la montagne et dérobé à la vue par ses vergers pittoresques. On monte de *Kahlstadt* au *Petershopf*, haute montagne. Le Rhin y brille comme un ruban argenté à travers les charmantes plaines du Palatinat. Il y a une petite demi-lieue de Kahlstadt à *Herxheim*, village de 500 h., bâti en amphithéâtre et qui a plusieurs maisons de campagne; vignoble considérable abondant en *Riesslings*. On y jouit d'une vue de plus de vingt lieues d'étendue dans l'ancien jardin

du chapitre. *Kirchheim-sur-Eck* (925 h.) à une demi-lieue, beau village bien bâti. On y a trouvé une statue de Jupiter. Une avenue de noyers conduit en une demi-heure à *Grunstadt*. Il y a une autre route, également riche en beaux coups d'œil, par les villages de *Leystatt* (702 h.), *Weissenheim-ès-mont* (499 h.), *Bobenheim* (440 h.), *Petit-Carlebach* (450 h.) et *Sausenheim* (500 h.).

Grunstadt a 3,200 h., il est au pied de la continuation du Mont-Hard. C'est une assez jolie ville champêtre environnée de vergers. Elle est chef-lieu de canton et a un progymnase. C'était la résidence des comtes de Linange-Westerbourg. *Auberges :* le Cygne, la Montagne, l'Ange.

Environs intéressans de Grunstadt : Neuf-Linange, sur une avant-côte conique, à une demi-lieue (772 h.). On y a la vue des campagnes de *Spire* et de *Worms*, du *Rhin*, de la *Bergstrasse*, du *Melibocus*, et au coucher du soleil d'une grande partie de l'*Odenwald*. Ce village présente les ruines des anciennes fortifications, l'ancien burg, une vieille église en style gothique, qui a des tombeaux remarquables et de beaux verres peints. A droite, à la côte opposée, *Battenberg* (310 h.) et les débris de son burg. La vue y est encore plus belle qu'à *Neuf-Linange*. Au bas du village est le *Petit-Carlebach*, dont nous avons parlé. La vallée s'ouvre entre ces deux hauteurs et conduit par des moulins une scierie, une papeterie et une filerie, à *Vieux-Linange*, par une belle prairie. Cet endroit a son château sur une colline avancée. C'est une des plus belles et des plus intéressantes ruines du très-antique berceau et chef-lieu de la maison de *Linange*. *Auberge :* le Chevalier.

De Grunstadt à Gœllheim, 3 l.

Un sentier abrège, par les hauteurs, le chemin de *Gœllheim*. On y va en voiture par *Asselheim* (¼ d'heure), à ¼ d'heure plus loin *Mertesheim*. *Quiernheim* et son petit château sont sur la hauteur. Il y a une demi-heure de *Merstesheim* à *Eberstsheim* (420 h.); de là une petite lieue jusqu'à *Kerzenheim*, beau village de 793 h. avec une belle église moderne. *Lautersheim*, dans le voisinage, donne beaucoup de terre à pipes. Il y a une demi-lieue de Kerzenheim à *Gœllheim*.

C'est une intéressante excursion que celle d'*Eberstheim* à *Eisenberg*. On suit le beau vallon de l'*Eis*, qui avive des forges, des moulins, des scieries, des papeteries et a des étangs poisson-

neux, en envoyant d'avance son équipage à *Gœllheim* à l'*auberge* du Cerf. Eisenberg a 718 h.

On quitte le ruisseau à la seconde forge, pour prendre le sentier par un beau petit bois jusqu'au château fort de *Stauf*, d'où il y a belle vue sur les environs. Au-dessous de cette ruine est le hameau de *Stauf* (170 hab.), et à demi-lieue l'ancienne abbaye des Bernardines de *Rosentahl*, fondée par Eberhard d'Eberstein, dont les cendres y reposent. De *Rosenthal* à la cense de *Kersweiler*, et en une demi-heure on gagne la grande route; autant de chemin jusqu'à *Gœllheim*.

De Gœllheim au Mont-Tonnerre, 3 l.

Le temps le plus favorable pour cette excursion est vers la fin du printemps, ou au commencement de l'été. On choisit un jour serein et un bel après-dîner, temps plus favorable à la montée, et où l'on a le spectacle du soleil tendant à son couchant.

Il y a $^1/_4$ d'heure jusqu'à *Dreisen* (587 hab.), sur la route de Kaiserslautern. On y voit la belle église de l'ancienne abbaye des Filles de *Munster-Dreisen*. On quitte la grande route pour gagner *Weitersweiler* (384 hab.), *Benhausen* et *Dannenfels* (ensemble 470 hab.). Le dernier endroit est à $^1/_2$ lieue de *Dresein*, au pied du *Mont-Tonnerre*.

Pour arriver au *Kœnigstuhl* il faut un bon guide, ce lieu étant difficile à trouver; c'est ce qui engage à en demander un à la cense des ménonites. Le gendre du fermier se prête à ce service. Le *Kaiserstuhl* est le lieu où se tenaient les jugemens des comtés ou *Gaus* parmi les Francs: c'est un point de vue très étendu.

Le Mont-Tonnerre a 2,200 pieds d'élévation au-dessus des eaux du Rhin, et c'est à cette hauteur que l'on trouve une source qui ne tarit jamais, et formait autrefois un étang.

Après avoir vu le lever du soleil de la position de l'*Heidedfels* et avoir déjeuné, on passe dans le voisinage d'horribles fondrières, séjour des chouettes, et l'on va vers les ruines du burg de *Wildenstein*, un des plus antiques du pays.

Marienthal, village à une demi-lieue (462 hab.). Son église gothique est remarquable. A une demi-lieue le village de *Falkenstein* (300 hab.). La belle vallée dans laquelle entre le voyageur, et qui est encore assez peu connue, mérite sous tous

rapports qu'un voyageur sensible aux beautés de la nature aille la parcourir, et il ne lui préférera aucune des belles et ravissantes vallées du Rhin.

En suivant un clair ruisseau à truites et un pan de rocher très-élevé, on se rapproche de l'*Alsénz*. Un sentier escarpé et très-étroit conduit à la *caverne des voleurs*; elle a 7 pieds en hauteur et en largeur, et un enfoncement de cinquante pieds dans le roc. A une lieue par une belle vallée et par le hameau de *Hochstein*, l'on arrive à *Winnweiler*, chef-lieu de canton (945 h.). Cette petite ville, qui avait un château, est située dans une contrée ravissante. *Auberge:* au Roi-de-Bavière.

De Winnweiler à Kaiserslautern, 4 l.

Lohnsfeld, village avec 541 hab., à une demi-lieue, est situé sur la route. De là une demi-heure jusqu'à *Wartenberg*, village de 305 hab. *Rohrbach*, hameau à un quart d'heure; *Sempach*, où il y a une station de poste, est à 1/4 l. De là l'on arrive en deux heures et demie à *Kaiserslautern* par les censes de *Froennerhof* et d'*Eselsferthof*.

Kaiserslautern a 4,000 hab. Elle est située entre d'agréables collines.

Nous remarquerons parmi les environs les plus interessans de cette ville: le *Saut du Lauter* (*Lauterspring*), site agréable au sud-ouest qui a un chemin romantique le long du *Muhlbach*. *Wildstein*, burg, est à deux lieues de la ville, et au pied de ses ruines il y a de grandes forges. A *Trippstadt*, qui est plus au sud, à un quart de lieue plus loin, il y a un joli château. C'est de là qu'on se rend au romantique vallon de *Carlsthal*.

Excursion de Kaiserslautern à Landstuhl, 3 l.

On trouve d'abord à une lieue la cense du *Vogelwëh*; à une petite lieue plus loin l'*Einsiedel*, où il y a un très-grand réservoir, et à trois quarts d'heure *Kinsbach* (275 hab.). *Landstuhl* est à demi-lieue de *Kinsbach*. Il y a entre ces deux endroits un bois sombre et touffu nommé l'*Heidenfels*; on y voit près d'une source un rocher où sont taillées six figures. La faux du temps

les a tellement endommagées, qu'on n'en peut guère deviner la signification ; mais on les croit celtiques.

Landstuhl (1,600 hab.), chef-lieu de canton, ancienne résidence des comtes de Sickingen. La poste aux chevaux occupe le nouveau château.

De Landstuhl, et retour par Otterberg, à Kaiserslautern.

Cette route est plus longue d'une lieue et demie, mais elle parcourt les positions les plus intéressantes du champ de bataille de 1793. De retour à l'*Einsiedel*, on prend à gauche et l'on trouve à une lieue *Erfenbach*, village de 300 hab. Près de là est le moulin *Lampert*, dont les murs furent abîmés par l'artillerie et sont encore en ruines. On passe la *Lauter* pour arriver à *Otterbach* (430 hab.), et l'on voit tout près l'*Homberg* et l'*Osterberg*, remarquables dans ces sanglantes journées. Un vallon romantique conduit en une demi-heure à *Otterberg*, ville, chef-lieu de canton (2,000 hab.), où se trouve une des plus belles églises de l'Allemagne, commencée en 1040 par l'empereur Conrad II, mais qui ne fut achevée que plus tard. Il faut encore y remarquer : les attributs de l'agriculture à la maison - de - ville ; le beau vallon de *Knabenbrunnen* ; la *carrière* pittoresque ; le *Schlossberg*, d'où l'on a une belle vue depuis le vieux *Otterbourg*. Il y eut aussi un combat sanglant dans ce lieu en 1793.

D'*Otterberg* on traverse la prairie, et par le *Beutlersmuhle* on gagne la hauteur et le village d'*Erlenbach* (300 hab.).

De Kaiserslautern à Lautrec.

Il n'y a point de chaussée, mais le chemin est bien entretenu. On suit la belle vallée arrosée par la Lauter, et après avoir passé des censes et des moulins, on trouve à deux petites lieues le hameau de *Sempach*, et à un quart d'heure le village de *Katzweiler* (624 hab.) ; puis les villages d'*Hirschhorn*, d'*Olsbrucken* (608 h.), de *Kaulbach* et de *Radsweiler*, dont la situation dans les prairies et sur des collines fertiles est on ne peut plus riante. *Wolfstein*, chef-lieu de canton, a 600 habitans. *Auberge* : l'Agneau ; mais on est mieux chez M. Burcard : c'est sur la route de *Lautrec*. De

Wolfstein on arrive en deux heures par le village d'*Hinzenhausen* au bourg de *Lautrec* (800 hab.), chef-lieu de canton. Cet endroit est au confluent de la *Lauter* et du *Glan*, qui coulent à travers une belle et fertile vallée. *Auberge*, à Lautrec : la Couronne.

De Lautrec à Meissenheim, 2 l.

C'est un des plus agréables chemins à la gauche de cette rivière. Un peu avant de gagner *Metard*, les houillères deviennent plus considérables à la rive droite du Glan ; les plus abondantes sont celles d'*Odenbach* (village de 830 hab.) et de *Galgenroth*.

Meissenheim, petite ville très-pittoresque sur le *Glan*. Il faut y voir l'église avec les tombeaux des comtes palatins de Deux-Ponts, et un grand tableau, le *crucifiement*, et la maison-de-ville. *Auberges* : chez Schreiber et au Cerf (1).

De Meissenheim à Creuznach, 5 l.

En passant par *Rehborn*, village de 756 hab., où Mélanchton demeura quelque temps pour y prendre les eaux, on parvient en deux heures à *Odernheim*, bourg de 1,027 hab., qui a un beau pont sur le Glan. Après avoir passé la *Nahe* au beau pont de *Staudernheim*, on arrive en une heure à *Bœckelheim*, et ensuite par *Weinsheim* à *Creuznach*.

Cette ville a 6,600 hab. ; elle est partagée par la Nahe en deux parties inégales, et a un bon collége. Outre le jardin Recum on visite encore celui de Schmerz, où il y a de quoi satisfaire sa curiosité ; il est ouvert aux honnêtes gens.

L'île est une agréable promenade, surtout au bas du pont. Il y a au sud au-dessus de la ville deux salines, dont une à la rive droite de la Nahe, le *Carlshall* ; l'autre à la rive gauche, le *Théo-*

(1) On peut de *Meissenheim* faire une belle excursion à *Oberstein*, où se travaillent beaucoup d'agates. Les environs d'*Idar* et d'*Oberstein* sont très-pittoresques. Ce dernier lieu est magnifiquement suspendu sur la pente d'une montagne qui ne présente absolument qu'une masse de rochers. L'église est presque entièrement taillée dans le roc, et les murs intérieurs en sont couverts de mousse.

dorshall, sont réunies par un pont et situées en partie sur le territoire prussien; elles appartiennent au grand duc de Hesse.

Excursion à Ober-Moschel, 3 l.

Ebernbourg est vis-à-vis du Rheingrafenstein, au sud de Creuznach, et appartient au Rhin-Bavière.

Le burg d'*Altenbaumberg* est à une demi-lieue au sud d'Ebernbourg, près du village du même nom. *Feel* et *Bingert*, villages, sont à une demi-lieue plus loin, près du *Lemberg*, où sont les mines de vif-argent les plus anciennes du pays. Après avoir passé l'Alsenz à une demi-lieue au-dessus, on arrive à *Ober-Moschel* (800 h.), chef-lieu de canton, et qui a une belle église protestante. Le *Landsberg* est dans le voisinage. *Alsenz*, bourg de 1,141 h., est sur la rivière à une lieue plus loin. On revient à Creuznach en suivant l'*Alsenz*.

On peut faire deux excursions très-agréables depuis Creuznach : l'une à *Monzingen*, séjour favori du poète Gœtz, à Winterbourg, à *Bourgsponheim*, près de l'abbaye de *Sponheim*, que présida *Trithemius*, où il fit beaucoup d'écrits, et où il forma la plus belle bibliothèque de son temps. L'on revient à Creuznach par le beau vallon de *Bourgsponheim* et par *Weinsheim*. On reconnaîtra par cette excursion combien la beauté des lieux est propre à exciter la verve poétique. — La seconde excursion serait dans la vallée de *Stromberg*, qui est jusqu'aux forges de M. Utsch, à ¹/₄ d'heure de *Stromberg*, très-pittoresque, mais sauvage.

Avant de quitter Creuznach jouissons encore une fois de la belle vue de la cime du *Kauzenberg* et de la petite place de M. Potthof au mont Saint-Martin, près de la porte de Bingen.

De Creuznach (1) *à Alzey*.

Il y a deux chemins. La grande route passe par *Freylaubers-*

(1) On peut continuer le voyage du Rhin en allant de Creuznach à Bingen, qui en est à 3 lieues, par la vallée de la Nahe. L'on trouve *Bretzenheim*, la vieille tour de *Trutzbingen*, *Munster* et son église gothique, *Laubenheim*, où est une tour à moitié ruinée par le tonnerre; elle est du 11e siècle; bon vignoble; *Langenlonsheim*, etc. Mais, si l'on a un temps suffisant, on peut revenir à *Frankenthal* par *Alzey*, *Kirchheim-Bolanden* et *Pfeddersheim*. Outre la beauté, la fertilité d'un pays si digne d'être visité par les voyageurs, il est de soi-même bien plus à propos de reprendre à Frankenthal la route du Rhin jusqu'à Mayence.

heim (village de 600 h.), une lieue. A un quart d'heure plus loin *Furfeld*, gros village de 880 h., et marché aux bestiaux; et à cinq quarts d'heure *Wonsheim* (461 h.). *Yben*, château sur le ruisseau de l'Appel, est entre ces deux villages. Il y a ensuite trois quarts d'heure jusqu'à *Wendelsheim* (village de 669 h.); de là une petite demi-lieue, en passant le ruisseau de *Wisbach*, jusqu'à *Erbesbudesheim* (680 h.), où sont le *burg blanc* et le *burg rouge*, dont les sieurs de Monsheim étaient seigneurs. *Alzey* en est à une demi-lieue.

Le second chemin, qui est plus agréable par un temps sec, prend de *Freylaubersheim* à *Neuf-Baumberg* (480 h.), une demi-heure. A trois quarts d'heure la petite ville de *Wœllstein* (1,200 h.), chef-lieu de canton. Dans le voisinage, à l'entrée de la romantique vallée du *Munsterthal*, où passe le chemin de *Neuf-Baumberg*, sont les ruines de l'*Osterbourg*, vieux château des rangrafs ci-dessus. Il y a une demi-lieue de *Wœllstein* à *Gumbsheim* (216 h.), puis trois quarts d'heure jusqu'au beau village de *Flonheim* (1,250 h.), sur le *Wisbach*. On va en une heure et demie, en passant près d'*Heimersheim* (village de 570 h.), à *Alzey*, chef-lieu de canton et station de poste. *Auberges :* chez Waschmann, hôtel de Darmstadt; les Trois-Rois.

D'Alzey à Kirchheim-Bolanden.

On y va par la belle route impériale (*Kaiserstrasse*). Le seul village qu'on rencontre est *Morsheim* (500 h.), à une demi-lieue de *Kirchheim*. Comme cette route prend sur la hauteur, les villages des deux côtés ne sont aperçus que dans les fonds, ce qui la rend très-monotone.

Kirchheim-Bolanden a 2,400 h.: c'était la résidence du prince de Nassau-Weilbourg. Il est à présent chef-lieu de canton, a une poste et un commissariat. La ville est peu peuplée, mais elle est industrieuse. L'église luthérienne, d'un style noble, a de très-bonnes orgues, et renferme les tombeaux des princes de Nassau-Weilbourg. Il y a deux lieues de Kirchheim-Bolanden au *Mont-Tonnerre*. Le chemin vicinal qui y conduit est comme une grande route ; on n'y trouve point de villages, mais l'unique petite maison dite *Bastenhæuschen*, au pied de la côte. *Auberge :* la Poste.

VOYAGE DE MANNHEIM A MAYENCE.

ROUTE PAR WORMS ET OPPENHEIM.

On passe de *Mannheim* à *Mayence*, ou par *Heidelberg* et *Francfort*, ou par *Worms* et *Oppenheim*. En prenant la dernière route on fait une grande lieue pour arriver à *Oggersheim* (1,400 h.), petite ville. On y remarque le vieil hôtel-de-ville et la nouvelle église catholique. Station de poste. *Auberge:* à la Couronne. On y trouve une pierre qui porte la figure de Mercure et une inscription.

A une lieue *Frankenthal,* ville de 4,100 h., qui doit son ancien lustre à des réfugiés de France et des Pays-Bas. Elle a des manufactures et des fabriques. Depuis qu'elle est à la Bavière, elle est chef-lieu d'arrondissement, a un commissariat et un progymnase, etc. La ville est belle et régulière; elle a cinq églises: on distingue la nouvelle église protestante; l'hôtel-de-ville est beau. *Auberges:* l'Agneau, le Lion, la Licorne.

Il y a une lieue et demie depuis Frankenthal jusqu'aux frontières de Rhin-Bavière. On entre dans le grand-duché de Hesse et bientôt à *Worms*, première station de poste de cet état. Tout le pays est classique, soit pour l'histoire, soit pour la poésie héroïque. Worms est une des villes les plus anciennes et les plus célèbres dans l'histoire de l'Allemagne. Elle se soutient par son agriculture et ses vignobles, et n'a plus d'autres fabriques que celles du tabac et celle du sucre de saturne, nouvellement établie. Le commerce se borne aux productions du pays, qui consistent en huiles, en grains et en vins, dont les meilleurs sont le *lait de la Vierge*, le *Katterlocher* et le *Luginslænder*.

Édifices: la cathédrale, vénérable monument du 8e siècle, et qui ne fut fini qu'au bout de plusieurs centaines d'années. L'architecture en est remarquable. Les autres églises catholiques ont aussi le mérite de l'architecture; l'église luthérienne de la Trinité possède une belle fresque de Seekatz, Luther comparaissant à la diète. Quelques antiquités romaines d'importance se trouvent murées dans la cour de l'hôtel-de-ville.

Pfiffligheim, près de *Worms*, montre encore l'orme sous lequel se reposa Luther. On passe à *Pfeddersheim*, *Monsheim*, *Wachenheim* et la vallée de *Zell* et *Kirchheim-Bolanden*, pour aller au *Mont-Tonnerre*. Il y a une autre route plus courte par

Mannheim, mais moins agréable. *Auberges :* le Rœmer, l'Aigle-Noir, le Cygne, où il y a la poste; le Cheval-Blanc, le Paon.

Au-dessous de Worms est l'île de *Spanwœrth*, et plus bas, vis-à-vis de l'embouchure de la *Pfrimm*, l'île des Mûriers. On trouve ensuite à droite le village de *Nordheim*, et à la gauche du Rhin le bourg de *Rhin-Durkheim*.

Guntersblum (1,500 h.) est l'ancienne résidence d'une branche des comtes de Linange. Entre *Guntersblum* et *Dienheim* se forme le nouveau village de *Ludwigshohe*, et il remplace celui de *Rudelsheim*, qui a été abandonné comme trop exposé aux grandes eaux.

Dienheim (une lieue), connu par ses bons vins, qui après ceux de *Nierstein* et d'*Oppenheim* sont les plus estimés de ce canton. On y trouve une très-bonne auberge chez madame Muller, où l'on dîne ordinairement. Pop. 700 h.

Oppenheim, à un quart de lieue, a 2,100 h. C'était encore un village sous les Carlovingiens. Cette ville n'offre plus à présent d'intéressant pour le voyageur qu'une des plus anciennes églises dédiée à sainte Catherine. Il y en a une autre plus ancienne encore, mais moins remarquable : c'est l'ancienne église luthérienne, autrefois paroisse Saint-Sébastien, qui date du temps des Carlovingiens. On remarque aussi les ruines de l'ancien célèbre burg de *Landscron*, et la place où, selon l'ancienne tradition, *Gustave-Adolphe* se mit sur une porte de grange pour passer le Rhin. *Auberge :* le Sauvage.

A une demi-lieue d'Oppenheim est *Nierstein*, bel endroit de 1,500 h., célèbre pour ses bons vins. C'est un des plus anciens endroits du canton. La meilleure auberge est celle qui touche au Rhin. *Bodenheim* et *Laubenheim* sont au-dessous de Nierstein, et sont aussi d'excellens vignobles. *Weissenau* est près de Laubenheim. Ce village, agréablement répandu le long du Rhin, est une des guinguettes de Mayence qui n'est plus qu'à une demi-heure. Le point de vue pris de l'église de Weissenau est celui qui présente le cours du Rhin dans sa plus grande étendue et sous la plus agréable perspective.

Mayence, à quatre lieues d'Oppenheim. C'était la résidence du premier électeur de l'empire. Sa position au confluent du Mein, dans une des plus belles et des plus fertiles contrées de l'Allemagne, est encore plus avantageuse par sa situation sur le penchant d'une colline et le long du rivage. Elle a 25 à 26,000 h., et 6,000 hommes de garnison prussienne et autrichienne, comme forteresse très-importante de la confédération. Il y a 21 places publiques, dont les principales sont : la Parade (ci-devant place

du Château); le Marché-aux-Bestiaux (le *forum gentile* des Romains); le Marché-aux-Vivres; le Marché-aux-Foins; le Brand, ou place du Commerce; le Marché-aux-Lins (*Flachsmarkt*); le Leichhof; la place au Jeu-de-Paume; la place Guttenberg, où l'on vient de construire une salle de spectacle et une halle au blé. Il y a 129 rues dont plusieurs fort étroites. Les plus belles sont les Trois-Bleich (*drey Bleichen*) et celle de Louis, qui conduit du Thiermarkt au Marché-aux-Vivres, et traverse la ville dans toute sa largeur. *Curios.* : l'ancien port Franc; le pont de bateaux, d'où l'on a la vue du fleuve au-dessus et au-dessous; le dôme (la cathédrale); l'église de Saint-Ignace, d'une architecture noble et simple, avec d'excellens plafonds; la vieille collégiale de Saint-Etienne, bien située, et dont la tour a une riche vue : l'artiste y verra quelques excellens tableaux d'autel; l'église paroissiale de Saint-Emmeran, dont le tableau du maître-autel, peint par Maulperch, est sans contredit le plus beau des églises de Mayence; l'église de Saint-Pierre, nouvelle et bien construite, avec deux fortes tours et une bonne sonnerie; l'église du séminaire, autrefois les Augustins; l'ancienne maison teutonique, à présent palais grand-ducal, avec une belle vue; l'ancien palais Dalberg aux Trois-Hures (3 *Schweinskœpfe*), dont on veut faire l'hôtel-de-ville; la citadelle et sa vue superbe sur une des plus belles contrées de l'Allemagne; l'ancien café Schræder, à présent casino et cabinet de lecture; l'*Eichelstein*, près du mont Saint-Jacques, a ce nom depuis le seizième siècle, ou bien celui d'*Adlerstein*, à cause de l'aigle dont il était surmonté. C'est le plus remarquable de tout ce qui reste des antiquités romaines; l'ancienne *Favorite*, qui avant le siége était d'abord un palais d'été de l'électeur, puis un charmant jardin anglais, avec une belle vue. On compte parmi les collections publiques : la bibliothèque, où sont les médailles, surtout celles de Mayence et les romaines; le cabinet d'histoire naturelle, qui a de belles cristallisations et pétrifications; la collection d'instrumens de physique et de mécanique; le musée des antiquités romaines, qui est la plus nombreuse collection de monumens locaux, si l'on en excepte celles des villes d'Italie : on y trouve entre autres 27 autels et pierres votives, et plus de soixante pierres de légion trouvées dans les environs; la galerie de peintures, dont les principaux tableaux sont, l'Apollonie du Dominiquin; le Carmélite à genoux, d'Annibal Carrache; l'Assomption d'Augustin Carrache; le saint François de Quercino; le Christ dans le temple, de Jordaens; Adam et Eve, d'Albert Durer; la Ménagère de Rubens, avec des animaux

de Snyders; mais le morceau le plus précieux est une Madona présentant le sein à l'enfant Jésus, de Laurent Sciarpelloni, condisciple et ami du célèbre Davinci; la bibliothèque de la ville, qui a 80,000 volumes; elle a le Psautier de 1459, la Bible de 1462, le Catholicon de 1460. Elle est ouverte de huit à une heure, excepté le samedi et les jours de fête. Il y a de beaux jardins hors des portes Raimond et Munster, au *Gartenfeld*, et qu'on inonde en cas de siége. Les hauteurs de Weissenau offrent d'autres promenades. Il faut aller visiter l'aquéduc de *Zahlbach*, l'île *Saint-Pierre* et celle d'*Ingelheim*, qui sont très-près de la ville. *Auberges :* les Trois-Couronnes, sur le Brand; l'Empereur, Marché-au-Foin; le Cheval-Blanc, rue Quintin; la Ville-de-Paris.

La diligence part, en hiver tous les deux jours, à trois heures pour Cologne. On couche à Bingen et à Coblence, le 3e jour à Cologne. En été elle part tous les jours, ainsi qu'un coche d'eau. Prix, 5 florins 30 kr. jusqu'à Cologne.

ROUTE DE MANNHEIM A MAYENCE,

PAR HEIDELBERG, DARMSTADT ET FRANCFORT.

Cette route n'est pas moins attrayante que la précédente. Il y a quatre lieues de Mannheim à Heidelberg, et l'on traverse les trois villages, semblables à de petites villes, de *Seckenheim*, d'*Edingen* et de *Wieblingen*. On y jouit déjà de l'aspect des montagnes au-dessus de *Heidelberg* jusqu'au mont *Saint-Michel* près de *Bruchsal*, au-dessous la *Bergstrasse* jusqu'au *Melibocus* (*Malchen*). Le devant présente *Heidelberg*, les ruines du château, le *Kaiserstuhl*, etc.

Heidelberg (10,000 h.), à l'entrée de la belle vallée du *Nècre* sur la *Bergstrasse* (le vieux *strata montana*), qui va jusqu'à six quarts d'heure de Darmstadt. *Curios. :* le château, une des plus belles ruines de l'Allemagne; l'université et sa riche bibliothèque; le cabinet de physique et de zoologie; le théâtre anatomique et l'institut d'accouchement; le laboratoire de chimie; le nouvel hôpital académique et l'hôpital de chirurgie; l'église du Saint-Esprit; celle de Saint-Pierre et ses anciens tombeaux.

On voit dans les environs de Heidelberg: le *Heiligenberg* et ses ruines; le *Wolfsbrunnen;* le couvent de *Neubourg;* le *Kaiserstuhl*, où l'on a érigé un monument en mémoire de ce que

l'empereur François s'est porté jusqu'au sommet de ce mont ; le *Riesenstein* avec sa belle vue sur la ville et le château. *Auberges :* l'Hôtel-de-Bade, le Carlsberg, le Prince-Charles, le Roi-de-Portugal, où sont les diligences et la poste aux lettres.

De Heidelberg on passe par le beau pont du Nècre à *Neuenheim*, vis-à-vis du faubourg.

La chaussée ombragée de noyers et d'autres arbres fruitiers passe à *Handschuhsheim*, situé au nord, au pied du Heiligenberg, où l'on peut facilement monter de là par la vallée des moulins (*Muhlenthal*).

Schriesheim, à deux lieues de Heidelberg et trois quarts de Dossenheim. Près de là, à la seconde montagne conique, sont encore des restes du *Schauenbourg*, et au-dessus de Schriesheim est adossé à une côte élevée le beau *Strahlenbourg*, qui fait de loin un tableau pittoresque.

On passe une demi-lieue le long de *Leutershausen*, ancienne campagne des comtes Wieser, et plus loin on se trouve au bas des trois villages de *Grand-Sachsenheim* (où passe la route), de *Hohensachsenheim* et de *Mittelsachsenheim* avec le vieux *Sassenbourg*, dont les ruines s'élèvent à travers les arbres et les collines.

Weinheim (1), à 4 lieues de Heidelberg, est une petite ville de 4,228 hab. Sa situation amphithéâtrale sur le penchant d'une montagne, et la haute antiquité dont elle porte l'empreinte, la rendent très-intéressante au voyageur. Les rues sont étroites et tortueuses, et le marché est très-incommodément au penchant d'une colline escarpée. Les environs forment le point le plus beau et le plus fertile de la Bergstrasse. On a le plus beau point de vue depuis le burg de *Windeck*, situé au milieu des vignes derrière cette ville. Weinheim a six églises, un ancien couvent de carmes sur une superbe hauteur, un château et un hôpital. Il y a encore à remarquer : la maison teutonique, à présent le bailliage ; les beaux jardins et hôtels de Lehrbach et de Babo.

Le voyageur fera une agréable promenade à *Birkenau*, avec une jolie campagne de M. le baron de Wambold, éloigné d'une demi-lieue de Weinheim, et situé à l'extrémité opposée de cet étroit défilé. A Birkenau il y a une route à *Furth* dans l'*Odenwald*, et vers *Reichenberg* et *Reichelsheim*, dans le voisinage duquel se trouvent les ruines de *Rodenstein*, burg fameux dans les traditions du pays. Il y aura encore une autre agréable pro-

(1) Voyez sur cette ville et la contrée le guide de madame de Chezy. Il dirige pour de très-intéressantes excursions à Ladenbourg et à l'Odenwald.

menade à faire dans la belle vallée de *Gorxheim,* à la sortie orientale de Weinheim.

Heppenheim (3,300 hab.) est à 3 lieues de Weinheim. On y va le long des côtes par *Sulzbach, Hemsbach,* où est l'ancien château épiscopal de Worms, (1,962 hab., y compris ceux de Sulzbach et de quelques censes), et *Lautenbach,* trois beaux villages dont le dernier donne le meilleur vin de la Bergstrasse. Les poteaux de frontière entre Bade et Darmstadt sont placés sur la pente douce que l'on trouve près d'Heppenheim : c'est un des plus beaux points de vue vers le sud. L'amateur pourra voir dans le presbytère une belle tête de Christ de l'école italienne. *Auberge :* la Demi-Lune.

Derrière la ville est le beau coteau nommé autrefois *Berkhelden*, bon vignoble et couvert d'arbres fruitiers. Un chemin commode en spirale conduit au *Starkenbourg,* l'un des plus beaux restes de l'antique chevalerie allemande dans tout l'Odenwald et la Bergstrasse.

Bensheim, petite ville de 3,500 hab., très-active et industrieuse; ce qui, joint à sa belle position sous de hauts coteaux de vignes, au caractère antique de ses édifices, au pittoresque de ses fortifications toutes ruinées et de ses hauts murs garnis de tours et de profonds fossés à sec, lui donne un agrément particulier. *Auberges :* les Trois-Rois, le Lion.

En suivant la route on arrive en un quart d'heure à *Auerbach*, gros et riche village. C'est un bain de bonnes eaux minérales, mais peu fréquenté, avec une jolie maison de campagne. Le voyageur s'y plaira pendant deux ou trois jours qu'il diversifiera par des excursions dans quelques-uns des plus beaux endroits de la Bergstrasse. L'auberge (la Couronne) lui présentera un service prompt et peu coûteux; accompagné d'un guide il visitera d'abord la maison de plaisance et la source minérale sur l'*Altenberg,* suivant à droite et à gauche les belles plantations qui couvrent le revers de cette hauteur ; de là au mont *Champignon,* par un petit vallon très-agréable à la fontaine d'*Hochstadt*, et à travers un bois de feuillages fort épais aux superbes ruines du vieux burg d'*Auerbach*, où l'on peut se rendre à cheval ou en voiture.

Lorsqu'on est bien frais après s'être reposé sur cette crête, on se trouve le courage d'entreprendre la visite du point le plus élevé de la Bergstrasse, du *Melibocus* ou *Malchen,* qui est comme la guérite d'où l'on découvre en détail toute la plaine du Rhin depuis Spire jusqu'à Bingen, les Vosges, le Mont-Tonnerre, et au-delà du Mein le Vogelberg et le Mont-Taunus. C'est à la cime

de ce mont qu'a été élevée en 1772 cette belle tour de 80 pieds de hauteur que sa blancheur fait distinguer dans un grand éloignement, et d'où la vue se perd dans les vastes espaces à l'aide d'un excellent télescope qui y reste en dépôt. Beaucoup de curieux s'y rendent dès la pointe du jour, pour être témoins des merveilles de l'aurore.

Un chemin commode et agréable conduit en une heure au *Felsberg*. La montée en est pénible et l'on est étourdi du fracas d'un torrent qu'on entend se précipiter entre les rochers, mais dont aucun œil n'a jamais vu les eaux. Le *Felsberg* a quelques pieds de plus en hauteur que le *Malchen*. On y a la plus belle vue sur tout l'intérieur de l'Odenwald.

On va se reposer au levant dans la maison du forestier, par un sentier qui passe devant plusieurs gros et petits blocs qui paraissent avoir été fendus au coin.

En tournant du côté de *Reichenbach* on arrive à la *Mer-des-Rochers*, amas d'une immense quantité de débris de roches de syénite amoncelées et qui séparent le mont depuis sa cime boisée jusqu'à la profondeur de la vallée.

On a depuis cette mer une vue variée sur le charmant vallon de *Reichenbach*, sur le *Starkenbourg* et sur *Mannheim*.

On peut retourner à *Auerbach* en prenant le chemin par *Reichenbach* et *Schœnberg*, village dont le burg fort bien conservé a la vue sur un vallon sauvage et romantique, et est le séjour d'été du comte d'Erbach-Schœnberg. On y trouve aussi un parc en jardins anglais où sont ménagés de beaux points de vue sur le Rhin et sur les montagnes.

Si le voyageur a vu Darmstadt, il peut sans beaucoup de détour prendre son chemin de *Beedenkirchen* à *Reinheim* et *Umstadt*, *Diebourg*, *Babenhausen*, *Offenbach* et *Francfort*. Les sites, les vieux châteaux, la fertilité de la riante vallée du *Gernspritz*, dédommageront de quelques lieues qu'il aura à faire de plus en quittant la Bergstrasse presque à son extrémité, au lieu de suivre les sables qui ont quelque chose de monotone.

A une demi-lieue au-dessous d'Auerbach on passe par la jolie petite ville de *Zwingenberg*, ancienne forteresse. La route continue plantée de noyers, en passant près d'*Alsbach*, de *Jugenheim*, de *Seeheim* et de *Malchen*, pour gagner *Eberstadt*. La nouvelle route, construite vers 1770-73, ménage quelques centaines de pas en passant par *Bickenbach*, petite ville avec une station de poste, à une lieue de Zwingenberg. C'est une contrée sauvage à travers de mauvais bois de pins; mais autant cette nouvelle chaussée est avare d'objets propres à flatter la vue du

voyageur en voiture, autant le chemin du piéton par l'ancienne route lui ménage-t-elle de dédommagemens de sa plus grande longueur. Il y voit la belle vallée de *Modau* et le hameau pittoresque de *Niederbeerbach*.

Eberstadt est un grand village sur le *Modaubach*; les habitans jouissent d'assez d'aisance à la faveur de leur industrie. Une chaussée alignée conduit par un bois de pin, le *Tann*, à *Bessungen*, village de 2,000 hab., qui, par l'agrandissement continuel de Darmstadt, ne paraît plus être qu'un faubourg de cette ville. Il y a des casernes de cavalerie et deux jardins, dont l'un dans l'ancien goût français a des allées de tilleuls et de marronniers qui ont plus de 200 ans, et une orangerie dont les arbres sont aussi vieux et aussi gros que ceux de Schænbrunn. L'autre a été planté à l'anglaise, et avec beaucoup de goût, par le célèbre président M. le baron de Moser, il y a environ 40 ans.

Darmstadt, capitale du grand-duché. Depuis le règne du grand duc actuel elle compte plus de 1,000 édifices et 16,000 hab. *Curios.*: la résidence. On trouve dans le château : le musée, qui n'est ouvert que depuis le prince régnant; le cabinet d'histoire naturelle, où l'on trouve le rare assemblage d'ossemens de quantité d'animaux de notre partie du monde, mais absolument inconnus, et pour la plupart trouvés dans le pays; la galerie de peinture: on trouve dans quelques-unes de ses salles une assez complète collection de phelloplastiques, ou représentation en liége de ruines romaines; une collection considérable d'armures dans quatre chambres, mais auxquelles on destine un nouvel local; une collection de costumes de peuples indiens, des Chinois, des Perses, des Turcs, etc. : la plupart de ces diverses collections sont ouvertes le mercredi, de 9 heures à midi; le bedeau les montre en d'autres temps aux curieux, moyennant un pourboire; la bibliothèque de la cour, qui a déjà 110,000 volumes; le théâtre, le gymnase, fondé par le landgrave George en 1627; les beaux jardins dans l'intérieur et au dehors de la ville; le bosquet *(Herrengarten)* près du château a de belles parties; le jardin du landgrave Christian, frère du grand duc, à l'orient de la ville : on a ici la vue la plus attrayante sur le Rhin, vers le Mont-Tonnerre, la Bergstrasse et le Taunus; le jardin de Riedesel au sud-est, dans le goût anglais. *Auberges*: l'hôtel de Hesse, le Raisin, la Cour-de-Darmstadt.

Les environs de la ville offrent une variété d'agréables promenades. Le *Herrgottsberg*, à une demi-lieue; belle vue et belles parties de bois; le *Carlshof*.

Mais une excursion bien plus agréable encore est celle du

Schlampelweg, par un bois de hêtres fort épais jusqu'au *Dippelshof*, petite ferme appartenant à un menonite, très-fréquentée et éloignée d'une lieue et demie. Un chemin aussi agréable conduit de là à *Oberramstadt*, qui en est à demi-lieue.

Francfort est à 6 lieues de Darmstadt, 8 de Mayence et autant de Wiesbaden. En y comprenant *Sachsenhausen* elle a une superficie de 625 arpens, 3,600 maisons sans les appartenances, 217 rues et ruelles, 6 grandes places et 14 plus petites, 115 fontaines, 3 églises catholiques, 7 luthériennes, 2 réformées, 2 chapelles luthériennes, 1 des hernouts, 1 synagogue, plus de 30 édifices publics, 85 auberges, sans les petites, et tout son territoire a une population de plus de 50,000 hab.

Les *édifices publics* les plus remarquables sont : le *Rœmer*, non pour son architecture, mais pour son mérite historique. C'est là où se trouve la salle où se faisaient les élections, et elle est devenue celle du sénat; le *Saalhof*, qui est depuis long-temps une propriété privée, fut originairement le palais de Louis-le-Débonnaire; il n'en reste que la chapelle avec un caveau; la comédie, qui va être agrandie; l'hôpital de *Senkenberg* pour les bourgeois; le *Braunfels*, où est la bourse et où s'étale tout le luxe des foires; la maison des insensés.

Les églises remarquables sont : le dôme, ou l'église de Saint-Barthélemi; Notre-Dame, église du 14ᵉ siècle, où l'on a fait depuis des changemens : l'Adoration des Rois, qui est au-dessus de la porte du milieu, est un chef-d'œuvre ancien; l'église teutonique, au-delà du pont, a de belles proportions; la grande cathédrale luthérienne aux Cordeliers n'est pas un chef-d'œuvre; l'église Sainte-Catherine, où sont les tombeaux des savans H. Ludolph et F. C. Uffenbach : le tableau d'autel de Boos et les excellentes orgues s'y font remarquer; l'église du couvent des religieuses blanches, édifice de 1142; belles orgues et tableau d'autel de Wendelstædt; l'église de Saint-Nicolas, bâtie par Rodolphe d'Habsbourg, une des plus belles pour l'architecture; elle sert de magasin; l'église allemande réformée, et l'église française réformée.

On remarque entre les maisons privées : l'ancien hôtel de *Thurn et Taxis*; la maison teutonique, au-delà du Mein, avec une belle vue : elle fut fondée en 1221 par Cunon de Munzenberg; les grands et beaux hôtels de *Rumpf*, avec le casino, le cabinet de lecture et une loge; de *Leonhardi*, de *Schmid*, de *Mulhens*, de *Schweizer*, de *Sarrasin*, de *Lutteroth*, etc.

Instituts et collections. Le musée à l'hôtel d'Angleterre sera transféré au bâtiment que l'on construit pour la bibliothèque; la

bibliothèque a beaucoup de manuscrits et d'incunables, plusieurs antiquités du l'Egypte, qui se trouvaient auparavant à la grande salle du Rœmer; la fondation *Stædel*. Ce banquier, mort le 2 décembre 1816, légua son précieux cabinet de peintures et d'estampes, ses maisons et un capital de plus de 1,200,000 florins pour un institut qui devait non-seulement rassembler les morceaux de l'art, mais même développer et encourager les talens des jeunes artistes. Cet institut a aussi acheté le beau cabinet des arts du docteur Grambs, mort en décembre 1817. Les principaux tableaux de Stœdel sont de l'école flamande.

Collections privées. Celle de *Gerning* peut être la première de l'Europe pour les papillons, les antiques en partie de Pompeïa, d'anciennes monnaies d'or, la plupart grecques, d'anciennes estampes, et une suite d'excellens tableaux. M. de Gerning vient de vendre ces collections au duc de Nassau.

Amusemens. Le spectacle allemand et l'opéra; les cercles de musique; quelques sociétés *(Collège)*; le grand casino, où l'étranger est admis pour un mois.

Parmi la grande quantité de beaux jardins l'on visitera: celui de *Bethmann*, où sont les plâtres des antiques de Paris, de l'Ariadne, chef-d'œuvre de Dannecker, et peut-être de la sculpture moderne; le jardin anglais de *Holzhausen*, les jardins de *Gontard*, de *Gogel*, etc.

Francfort n'a que peu de fabriques et de manufactures; les articles principaux de son industrie sont: le tabac, les tapis et ouvrages en or et en argent, les modes, les vinaigres, les instrumens de mathématiques et autres. Il n'y manque pas d'habiles artisans.

Rien de plus agréable que les environs de Francfort. On verra avec intérêt le monument que Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse, fit ériger, porte de Friedberg, aux Hessois tués en 1792 à l'assaut de Francfort.

On ira voir avec plaisir les environs peu éloignés, tels que: *Bornheim*, bourg très-fréquenté à une demi-lieue; *Hausen*, avec quelques maisons de campagne, sur la Nidda; *Roedelheim*, à moins d'un quart d'heure de Hausen, résidence d'une ancienne famille de comtes: ce lieu est embelli par les beaux jardins du château et de belles maisons de campagne; la maison dite *Forsthaus* est à une demi-lieue sur le bord du Mein, avec un bois en forme de parc, et la maison du forestier est une auberge très-bien fournie et très-fréquentée; *Niederrad* en est assez près. Il y a de bonnes maisons d'été, une fabrique de salmiac et une raffinerie de sucre; tout près est le *petit bois* (*Wœldchen*);

le *Sundhof*, près le *Wœldchen*, et un peu plus loin le *Riedhof*, jolie campagne de M. Maurice de Bethmann; il y a des appartemens pour des hôtes, de très-beaux bosquets et un parc à gibier; *Oberrad*, entre Francfort et Offenbach, où il y a bonne auberge à la Ville-de-Francfort; *Offenbach*, à une lieue de Francfort, autrefois résidence du prince d'Isenbourg, qui s'est retiré à *Birstein* depuis que la ville est de la suzeraineté de Hesse-Darmstadt. Elle a de belles rues, beaucoup de jolies maisons et près de 9,000 h.

Des excursions très-intéressantes sont encore aux hauteurs de *Ginnheim* et au *Rœderberg*, où sont de belles vues; aux champs de bataille de *Bergen* et de la *Nidda*; aux bains et château de *Wilhelmsbad*, d'où l'on peut visiter *Hanau*; enfin, au *Mont-Taunus*, chaîne de montagnes qui règnent à la gauche de *Friedberg* en *Wetteravie* jusqu'à *Wiesbaden*, et dans toute la longueur du *Rhingau* jusqu'à la *Lahn*, distance de vingt lieues, et en deux lignes presque parallèles réunies par quelques coteaux et bancs de mines. Un des bras du Taunus s'étend jusqu'à la Lahn. *Auberges*: l'Empereur-Romain, le Weidenhof, le Weidenbusch, qui a la plus belle salle de Francfort; l'Hôtel-d'Angleterre, le Cygne, la Ville-de-Paris.

Les coches d'eau de *Mayence*, d'*Offenbach* et de *Hanau* arrivent et partent tous les jours. La diligence de Mayence part journellement à une heure après midi; elle y arrive à 5 heures. Pour un à deux florins par tête on trouve à chaque instant des voitures pour ces deux villes. Dès le premier mai jusqu'au premier octobre la diligence de *Wiesbaden* arrive et part tous les jours.

Il y a huit lieues de *Francfort* à *Mayence* par *Hœchst*, endroit très-industrieux au-delà de la Nidda. *Hattersheim*, station de poste, et *Weilbach*.

Hochheim, une lieue et demie. On voit fort bien *Mayence* et le cours du Mein depuis la hauteur.

Jusqu'à *Mayence* (deux lieues) la route traverse des plantations continues de vignes et de vergers. On laisse de côté *Kostheim*. *Cassel*, à la droite du Rhin, ouvre le pont de 766 pas de long et pratiqué sur 56 bateaux.

VOYAGE DANS LE RHINGAU.

Le voyage par eau de *Mayence* à *Bingen* est un des plus beaux que l'on puisse faire en Allemagne, vu l'agrément de ce pays enchanté. Si l'on préfère l'entreprendre à pied, il faut prendre à la rive droite, où vous attendent les plus douces jouissances. Le fleuve présente trois principaux points de vue : le premier entre les îles près de *Biberich*; le second à la grande *Giese*, près de *Huttenheim*; le troisième est celui de *Geissenheim* et de *Rudesheim*. Mais, pour voir le Rhingau dans toute son étendue, il faut prendre le point de la hauteur de *Nieder-Ingelheim* (1). *Auberges :* l'Arbre-Vert, la Poste.

Si l'on s'embarque à Mayence, on voit l'île de *Saint-Pierre* et celle d'*Ingelheim*, ensuite *Biberich*, à une lieue de Mayence. Le château très-agréablement situé, tout près du Rhin, fut bâti au commencement du 18e siècle par le prince George-Auguste. De la ronde salle à manger élevée sur une voûte qui soutient aussi la chapelle et repose sur des colonnes ioniques de marbre du pays, on passe à une terrasse qui a une vue magnifique. Le jardin attenant au château, planté sur les plans de M. Skelt à Munich, a de beaux ombrages et un canal vivifié par des cygnes et d'autres oiseaux aquatiques.

On commence à voir le *Rhingau* dès qu'on est aux petites îles au-dessous de Biberich : même vue que celle dont on jouit sur la hauteur d'*Erbenheim*, mais elle est plus concentrée. Avant d'entrer à *Walluff* on visite *Schierstein* et les beaux jardins, ancienne propriété de la maison de Holzhausen. Schierstein est proprement le verger qui fournit les marchés de Mayence, et les fruits s'en envoient au loin. Les ruines du burg de *Frauenstein* se voient à la proximité de ce village. *Walluff* est rendu plus intéressant par la belle campagne du comte de Stadion.

A une demi-lieue de Walluff est *Ellfeld* (*Eltvill*), belle petite ville, chef-lieu du *Rhingau*. Elle a de belles tours gothiques.

(1) Si l'on préfère la grande route, on passe par *Findheim*, *Nieder-Ingelsheim* (station de poste), *Gaulsheim*, etc.

Des maisons de campagne bordent le rivage. *Kidrich*, avec une maison de campagne, est derrière Ellfeld dans une belle vallée. On y a une belle vue sur Mayence de la colline nommée *Rittersruhe*.

Hattenheim est à trois quarts d'heure d'Ellfeld. On passe devant les grandes îles de *Langenwertheraue*, de *Rheinaue* et de *Sandaue*. Hattenheim a aussi de belles maisons de campagne. C'est là que sur le *Strahlenberg* croît le fameux *Markebrunn*, qui a son nom d'une source qui arrose cette belle contrée.

Oestrich, à une demi-lieue, bourg et belles maisons de campagne. La *Selz*, petite rivière, tombe dans le Rhin au bord opposé. *Mittelheim* est à une demi-lieue, et touche à *Winkel* ou *Weinzell* (*vini cella*) sur le rivage. Les Romains y avaient leurs magasins de vins pour les troupes. On voit encore au bout de Winkel les ruines du village de *Bartholomæ*, quelques maisons et un moulin, et un peu plus loin la *Klause*, ancien couvent de filles qui est abandonné.

Plus haut encore, près d'une petite chapelle, on va par la droite à *Vollraths*, burg des seigneurs de *Greifenklau*, et par la gauche au *Johannisberg* (mont Saint-Jean).

Le coteau de *Johannisberg* (ou *Bischofsberg*) s'élève en pente douce et en terrasse, et domine une belle contrée : le Rhingau et ses beaux bourgs et villages ; les maisons de campagne et les couvens ; les montagnes et leurs châteaux en masures ; le fleuve et ses îles ombragées de beaux arbres. Les 60,000 arpens de vigne du Johannisberg rapportent vingt-cinq pièces chacune de 1,300 bouteilles, estimées ordinairement 20 à 24,000 florins, somme qui va au double dans les bonnes années, sans compter le tiers des autres vins de la paroisse (*Kirchspielweine*) qui sont de moindre qualité. Le prince de Metternich reçut en 1816 cette terre en don de l'empereur et comme fief avec retenue du dixième de la récolte.

A $^{1}/_{4}$ d'heure de Winkel est *Geissenheim* avec les belles campagnes des comtes d'Ingelheim et de Degenfeld, celle de M. Gontard, etc. *Auberges* de Geissenheim : la Couronne, le Cygne.

Le *Rothenberg*, qui est très-fréquenté, est au-dessus de Geissenheim. Cette hauteur a un magnifique point de vue. Si le voyageur désire jouir pleinement de la belle nature, qu'il monte de Geissenheim au *Niederwald*, hauteur derrière Rudesheim. Un guide le conduira à un joli bosquet d'où des sentiers agréables serpentent vers une colonnade circulaire ou petit temple ; il y reprendra haleine en contemplant l'immense bassin qui est sous ses pieds, tableau dont l'Allemagne ne possède pas

un second. Le Rhin s'y déroule environné de grandes communes toutes semblables à des villes de campagne, de coteaux chargés de pampres, de montagnes couvertes du luxe des plus beaux arbres. Vis-à-vis on voit *Bingen*, baigné par le Rhin au pied de la belle colline qui porte encore les antiques restes du *castrum* de *Drusus ;* à sa gauche le mont *Saint-Roch* et son antique chapelle; à sa droite la *Nahe* vient se décharger dans le Rhin; et la *tour des Rats*, contre laquelle le Rhin mugit et va se perdre sous les couches d'ardoises qui semblent couvrir un abîme.

Le guide montre des ermitages, des sites, des pièces de gazon garnies de groupes d'un vert feuillage; on ne s'y arrête pas, on s'empresse de gagner par le chemin le plus court la *Rossel*, la pointe la plus avancée du Niederwald. Peut-être le *Klopp* devant *Bingen* pourrait-il entrer en concurrence avec le *temple*, mais rien n'approche de la *Rossel.* On frémit de voir le profond et sombre abîme que forment des deux côtés les montagnes colossales : elles sont de schiste ou d'ardoise, et leur sombre couleur noire ajoute à l'horreur du coup d'œil. Les ruines de l'*Ehrenbourg* sont suspendues comme le nid d'un oiseau de proie, à peine étayées sur une pierre friable. Qu'on n'oublie pas d'emporter des vivres de Rudesheim ou de Geissenheim, car chez le forestier, seule habitation au Niederwald, il n'y a aucune provision pour rafraîchir le voyageur.

Si l'on vient du *Niederwald* par *Geissenheim*, on retourne sur *Rudesheim* et on visite *Eubingen* en passant. Si l'on va par eau, on jouit vers *Rudesheim* (2,000 h.) d'une des plus belles vues du Rhin. Ce bourg s'étend le long du fleuve et laisse apercevoir le vieux burg des Brœmser de Rudesheim et trois autres. A gauche le mont *Saint-Roch*, en avant *Bingen*, et les roches rembrunies qui bordent les rives de la *Nahe*, s'étendent aux montagnes voisines et au-delà du fleuve, qui paraît s'engouffrer dans leurs énormes masses; derrière soi le *Johannisberg* et ses charmantes campagnes. Il faut pour ceux qui montent au *Niederwald* par *Rudesheim* à peine trois heures pour aller et revenir. L'on voit déjà de loin, sur les hauteurs, le temple à colonnes qui offre la vue la plus belle du Rhingau. Les vins aromatiques et spiritueux de *Rudesheim* se cultivent péniblement sur un coteau en terrasse derrière ce bourg. *Auberges* de Rudesheim : l'Ange, l'Hôtel-de-Darmstadt, le Cygne, le Lion, les Trois-Couronnes, le Noyer. L'on a de l'*Ange*, qui est sur le Rhin, une très-belle vue sur le mont Saint-Roch, Bingen et le trou de Bingen. On est bien servi, et le propriétaire M. Ackermann (frère du

défunt célèbre professeur en médecine de ce nom) a les meilleurs vins de Rudesheim.

Bingen a 3,500 h. La contrée a quelque chose de saisissant. A la droite du Rhin le mont escarpé de *Rudesheim* s'élève dans les nues, et le vieux burg d'*Ehrenfels* plane sur les rochers autour desquels le fleuve va disparaître. A l'autre bord des montagnes couvertes de bois s'élèvent le long des rives et ombragent le formidable *trou de Bingen*, où le Rhin semble se perdre.

Bingen est pour le commerce un des principaux entrepôts entre *Mayence* et *Cologne*.

L'objet le plus digne de curiosité à Bingen est le *Klopp* ou vieux *castrum de Drusus*, devenu ensuite un de ces repaires des brigands chevaliers du moyen âge et dont le nom actuel aura été tiré du grec. Il s'élève sur une colline dans le jardin de M. le notaire Faber. Dès la montée de la tour on jouit d'une belle vue; mais c'est au sommet, à une hauteur de 150 pieds au-dessus du niveau du Rhin, que se développe le plus riche tableau. Les étrangers qui veulent y monter s'adressent à M. Faber. *Auberges :* le Cheval-Blanc, la Poste. On est très-bien au Cheval-Blanc, où dînent les voyageurs qui arrivent avec le coche d'eau.

On fait volontiers les excursions du *Rochusberg* et du *Ruppertsberg*. Le Rochusberg, à une demi-lieue en remontant le Rhin, vis-à-vis de Rudesheim a sur sa crête une vieille chapelle de Saint-Roch où sont les reliques de saint Robert. On y trouve un tableau donné par le célèbre Gœthe d'une composition ingénieuse. La vue y est délicieuse sur tout le Rhingau, la vallée de la Nahe, le Mont-Tonnerre, et sous soi la vallée du village de *Gaulsheim*.

VOYAGE DE BINGEN A COBLENCE.

Le voyageur piéton va à *Rudesheim* depuis *Bingen*, et après avoir visité le *Niederwald* il descend par la fondrière à *Assmanshausen*, et suit la droite du Rhin jusqu'à *Lorch*, qui est à deux lieues. Par ce chemin on jouit de la belle vue de la rive gauche qui est bien plus pittoresque. Tout au-dessous de Bingen on passe devant la fameuse *Tour des Rats*.

A peine arrive-t-on au coude du Rhin au-dessous de Bingen

qu'on a devant soi Assmannshausen, et qu'on voit à la rive gauche les ruines de *Vogtsberg* ou *Vautsberg*, de *Reichenstein* et de *Rheinstein*, et plus bas le vieux burg de *Falkenstein*.

Assmannshausen, sur la rive droite, est fameux par ses bons vins rouges qui croissent sur le *Hellenberg*.

Sous Assmannshausen, et pres du chemin, sont encore les restes d'un bain romain. Le Rhin fait ensuite un fort coude, et l'on découvre un beau paysage. La rive gauche semble une grande presqu'île où l'on découvre *Dreyeckshausen*, ou *Trechtlingshausen*, enveloppé de ses vergers.

Lorch est bâtie à l'entrée du *Wisperthal*. La première rue touche au Rhin, et c'est de l'auberge sur le Rhin qu'il faut jouir du coup d'œil. Le Rhin coule au milieu de montagnes rangées les unes sur les autres. Les rives sont parsemées de villages, les hauteurs de vieux burgs tombés en ruines.

Lorch est au reste une des plus anciennes villes du Rhingau. Ce fut là qu'on recueillit le premier vin rouge du Rhin. Le voyageur passe de là au *Sauerthal;* il suit le *Wisperthal* pendant un quart d'heure jusqu'à la chapelle de la croix. A trois quarts de lieue de la chapelle, on voit sur une colline d'une végétation sauvage les ruines du burg de *Waldeck*, et un peu plus loin, sur une montagne escarpée, celles du *Sauerbourg*. Il y a du nord à l'ouest un sentier solitaire qui serpente entre les hauteurs et conduit au Rhin près de *Caub*.

Au retour à Lorch on monte le *Nollig* pour y visiter la forte tour qui est restée de ce vieux burg de *Nollig* ou *Nollingen*. Il y avait sans doute un castel romain. La vue y est riche et étendue.

Lorchhausen, petit village un peu plus bas, faisait l'ancienne limite géographique du Rhingau inférieur. Les côtes commencent à être plus douces, les bords du Rhin plus unis, plus habitables depuis Lorch.

On voit un fond très-beau près de *Niederheimbach*, village de la rive gauche, d'où s'élèvent insensiblement les ruines de *Furstenberg* et de *Staleck*. Le Rhin y fait plusieurs détours, et paraît enfin comme un nouveau lac qui se terminerait à *Bacharach*.

Rheindiebach, un quart d'heure avant Bacharach, est remarquable par le merveilleux écho qui se trouve à l'entrée du vallon.

Le vieux *Bacharach*, à trois lieues de *Bingen*, a 1,200 hab. et une station de poste. Il est sur le bord du Rhin. Ses murs, défendus par douze tours évasées dans l'intérieur, se prolongent vers la hauteur où sont les ruines du burg de *Staleck*. On y remarque les débris de l'église de *St.-Werner*, et l'église réformée qui est dans le goût byzantin. La côte à laquelle est appuyée la

ville est couverte de vignes jusqu'au burg. Les vins de ce lieu, surtout du crû des vallées de *Steeg*, de *Mannebach* et de *Diebach*, sont d'une réputation méritée.

Pour goûter les vins du Rhin il faut se garder des offres des auberges, mais s'adresser aux particuliers. Quand même le voyageur n'aurait qu'une heure à consacrer à Bacharach, il ne doit pas manquer de monter au *Staleck*, d'où le paysage se présente si avantageusement. La carcasse de l'église Saint-Werner est isolée tout près du burg : c'est un reste précieux de l'architecture gothique. *Auberges :* la Poste, la Roue *(das Rad)*, l'Ange, la Couronne.

Il y a au-dessous de Bacharach un autre point dangereux, mais seulement pour les bateaux qui descendent. Ce danger est occasioné par la chute du Rhin, qui, tombant entre les rochers avec un bruit effrayant, forme une espèce d'entonnoir.

Caub est vis-à-vis de la Pfalz, à une demi-lieue de Bacharach. Elle a 179 maisons et 1,270 hab., et elle touche au château fort de *Gutenfels*. Cette petite ville est à présent au duc de Nassau. Caub commerce en vins et en ardoises les meilleures du Rhin. La navigation y est assez importante, et il y a un péage établi. Mais que le voyageur se garde d'y arriver à midi, s'il n'a pas quelques heures à perdre. Le bureau est fermé de douze à deux heures. Les vins de Caud sont aussi des meilleurs du Rhin. *Auberges :* la Ville-de-Heidelberg, la Forêt-Verte.

Le maréchal Blucher fit passer son armée sur le Rhin à Caub, le 1er janvier 1814. *Rhinberg* est plus haut dans les montagnes : c'était le burg des anciens comtes du Rhingau. On arrive à *Oberwesel* à la rive gauche, où le Rhin vient se briser au *Rummelstein*. On voit un peu en deçà, sur une montagne, les ruines de *Schœnberg*.

Oberwesel a 2,000 hab. On y va voir l'église Notre-Dame avec la belle voûte du chœur, ainsi que l'ancienne église des Minorites, qui a une belle descente de croix, de Diepenbeck.

Engelœll est à ¹/₄ d'heure d'Oberwese, dans une vallée étroite qui lui aura donné son nom. Ce village a de très-bons vignobles.

Il y a de bonnes pêches de saumons de chaque côté du fleuve au-dessous de la ville. Il ne faut pas négliger de voir les ruines de Schœnberg.

En quittant Oberwesel on trouve une contrée sombre et sauvage. La vallée se rétrécit de plus en plus, les rivages sont incultes et sans habitations, deux pans de rochers sortent, aux deux côtés de la rive, des eaux qu'elles ombragent. On arrive à un désert qu'habita saint Goar, et d'où il instruisait

les pauvres pêcheurs. Une roche merveilleuse s'avance à la rencontre des bateaux, c'est le *Lurley*, rocher d'ardoise, dont l'écho répond quinze fois à l'appel des passans ; il est beaucoup plus sensible à ceux qui naviguent justement au milieu du fleuve, ou à la rive gauche. Des coups de feu et des sons de cor font un effet merveilleux.

Saint-Goar, petite ville (1,060 hab.) de la rive gauche, à une lieue d'Oberwesel. Avant cette ville le Rhin forme un lac bordé de tous côtés par des rochers en forme de murailles : c'est un grand et surprenant aspect. Au côté opposé de ce lac, le Rhin fait un coude et va briser ses flots contre un groupe de rochers, en partie découverts, en partie invisibles, et s'échappe dans un effrayant tournoiement qu'on nomme le *Banc*, quelquefois dangereux à la navigation, surtout aux flottes de bois, et qui a déjà englouti bien des rameurs. La contrée change de décoration comme par magie ; de cette sombre fondrière on revoit un jour serein, et le voyageur est réjoui à l'aspect d'une belle vallée. Les hauteurs sont couvertes de feuillages, de vignes et de jardins. Saint-Goar s'étend magnifiquement sur le rivage, et la hauteur qui la domine est couronnée par les débris de la forteresse de Rhinfels. *Auberges :* le Lis, le Sauvage, la Poste.

Le village de *Saint-Goarshausen* est à une anse vis-à-vis. Il est dominé par le burg de *Katz*. La côte Saint-Pierre *(Petersberg)* donne un vin rouge aussi bon que celui d'Assmannshausen. Bonne *auberge :* la Poste.

On jouit, en quittant Saint-Goar, du vrai plaisir de monter sur le tillac, et de repaître ses yeux du beau paysage qui se développe. A la rive droite *Welmich* avec ses pittoresques alentours et sa tour gothique ; *Thurmberg*, vieux murs d'un burg appuyé sur le coteau nommé aussi le *Maus*. Du village jusqu'au Rhin de fertiles jardins et de grasses prairies. A la rive gauche paraissent encore Saint-Goar et le Rhinfels. Passé Welmich on navigue circulairement vers le nord, et l'on se trouve dans un golfe charmant environné de collines. Une belle île s'épanouit au milieu des eaux ; *Hirzenach* est à la rive gauche, et des cabanes de vignerons forment une guirlande autour d'un prieuré qui avait été de la dépendance de l'abbaye de *Siegbourg*. *Ehrenthal*, à la rive droite, encore en deçà de Hirzenach, est à l'entrée d'un sombre vallon qui a de bonnes mines d'argent, de cuivre et de plomb. En général les hauteurs depuis Wesel jusqu'à Hirzenach ont une abondance de basaltes, d'ardoises, de pierres calcaires, de marbres et d'autres minéraux.

Le Rhin revient vers le levant près de Hirzenach. On dépasse

à la rive droite le village de *Kester* et son antique église en ruines ; et vis-à-vis s'élève un pan de rocher couvert de beaux bois, et qui a de belles vignes à ses racines. Les hauteurs de la gauche se renfoncent et s'ouvrent à une agréable vallée que rend fertile le hameau de *Weiler*. Un peu plus loin *Salzig*, à la gauche duquel la plaine prend plus de profondeur, et est couverte de quantité de cerisiers dont le produit est envoyé jusqu'en Hollande. Une colline rocailleuse à droite est couverte de vignes, et supporte les ruines des vieux burgs de *Liebenstein* et de *Sternberg* ou des *Deux-Frères*. Ces ruines, vues de la gauche, forment le plus bel aspect. Entre ces collines serpente le vallon pittoresque de *Bornhöfen*. Quand on est parvenu au détour que le Rhin fait à *Camp*, on trouve un tout autre paysage ; les campagnes florissantes s'étendent des deux côtés autour des couvens supprimés, et l'on a devant soi, à la gauche, *Boppard*, ville de 3,300 hab. Elle commerce en vins et en pipes de terre. *Auberges :* la Poste, l'Ours.

Le Rhin s'y élargit considérablement et y est ceint de montagnes couvertes de vignes à une des rives et formant un agréable paysage que *Camp* embellit. On voit devant soi les villages de *Niederberg* et de *Filzen*, et vers la pointe du bois le *Jacobsberg*, ci-devant ferme des jésuites. A gauche est la superbe nouvelle chaussée ; mais le piéton préfère le chemin agréable et plus court des bois de *Boppard* à *Coblence*.

Le Rhin a son coude le plus considérable sous *Boppard*, et dès qu'on a tourné *Filzen* l'on croit que par cette subite déviation vers l'orient le fleuve va rebrousser ; mais, arrêté par le mont de *Boppard*, il reprend son cours direct.

La rive droite reprend un caractère plus sauvage et plus prononcé. Le *Markusboug* y paraît sur un pan de roche et la petite ville de *Braubach*. Le Markusbourg, prison d'état sous le landgrave de Hesse, appartient actuellement, ainsi que Braubach, à la maison de Nassau, qui y a établi un hôtel des invalides. C'est le seul ancien château du Rhin qui se soit bien conservé; il mérite d'être vu pour la forme de son architecture.

Brey est vis-à-vis de ce château : c'est un village environné d'arbres fruitiers, derrière lequel était sur la hauteur *Rhinberg*, burg ruiné, qui était déjà une propriété héréditaire par indivis dès 1315. Le temps et les circonstances de sa destruction sont inconnus. On voit une belle plaine jusqu'à *Oberlahnstein*. Les hauteurs sont plus éloignées, et leurs contours n'ont plus rien d'anguleux ni de raboteux. A gauche *Rhense*, autrefois de l'électorat de Cologne, a une tour tronquée ; et à quatre cents pas au-dessous de la ville était le vénérable *Kœnigstuhl* (trône du

roi), dont quatre petites pierres désignent encore la place. C'était dans les anciens temps le lieu de l'assemblée des électeurs du Rhin, pour délibérer sur les affaires d'état.

On arrive au confluent de la *Lahn*, qui débouche d'une fondrière. Il y a une lieue du confluent de la Lahn à celui de la Moselle sur la rive gauche; mais ce petit intervalle n'est qu'une suite de magnifiques scènes.

Coblence, à 18 lieues de Mayence, ci-devant résidence de l'électeur de Trèves, puis chef-lieu du département de Rhin-et-Moselle, est située dans l'angle que forment ces deux fleuves à leur confluent, et en tire son nom (*confluens*). Elle a une population de 11,000 h. Édifices; *ville vieille :* l'ancien collége des Jésuites, à présent le lycée; l'hôtel de Metternich-Winnebourg, qui est joliment situé; l'hôtel du comte de la Leyen et ses beaux jardins, où réside le commandant de la province du Rhin. *Ville neuve :* le château, la salle des spectacles. Les plus belles places publiques sont celle du Château, la Parade plantée de tilleuls, et la place où est le corps-de-garde. *Eglises.* Les plus dignes d'être vues sont : la collégiale de Saint-Castor, dont l'emplacement est nommé l'Ile; l'église de Saint-Florin; la paroisse Notre-Dame sur le point le plus élevé au centre de la ville. Ses tours à plusieurs voûtes et étages font un grand effet. Le chœur est ancien et la nef moderne. On y voit aussi plusieurs tableaux de Zick. Le commerce de Coblence consiste surtout dans l'expédition des marchandises qui descendent et montent la Moselle.

On va voir à Coblence et aux environs : le *pont de la Moselle*, d'où la vue est superbe; le champ entre *Metternich* et *Rubenach*, où les Prussiens campèrent dans l'expédition de la Champagne; le *Petersberg*, sur lequel les Français avaient élevé le fort *Marceau*, qui est rétabli, agrandi et rendu une puissante forteresse. Hoche, compagnon d'armes de Marceau, fut aussi enterré près de ce monument. Le sien est près de la *Tour-Blanche*. *Auberges de Coblence :* la Poste, ou la Cour-de-Trèves, les Trois-Suisses, la Pomme-d'Or, l'Ours-Noir, la Cour-de-Cologne, le Laacherhof près du pont de la Moselle, les Trois-Couronnes-d'Empire, le Lis, sur le Rhin.

VOYAGE DE COBLENCE A TRÈVES.

Il n'y a que vingt-quatre lieues de l'une à l'autre ville, mais le cours de la Moselle est de quarante-neuf. Le voyage est cependant beaucoup plus intéressant par eau que par terre. On a le long des rives les vues les plus riches, les plus variées; chaque village, chaque groupe de hauteurs, présentent un paysage différent. Cependant on trouve des difficultés en remontant la rivière, ce qui fait qu'on préfère aller par terre et revenir par eau. Il y a chaque semaine un coche d'eau de *Coblence* à *Cochem*, et vice versa. Il part le lundi à 9 heures de Cochem, et arrive le soir à Coblence, s'il fait beau temps et bon vent, sans quoi il passe la nuit à *Lay*. Il retourne le vendredi en été, et le jeudi dans la saison avancée. Il peut contenir 60 à 70 personnes; mais il n'est ni commode, ni décent. On paie 1 fr. par dix lieues. Il y a une diligence nouvellement établie jusqu'à Trèves; on paie cinq écus de Prusse, et la route se fait en un jour. Le piéton ne voyage pas sur la triste chaussée comme la poste qui passe par *Polch* et *Lutzerath*, mais suit, quand il est possible, le cours de la *Moselle*, et s'il connaît le pays, il prend les coupures des montagnes et va en droite ligne tantôt le long de la rivière, tantôt dans les montagnes, pour éviter un détour de trois à quatre lieues. Le premier endroit de la rive en quittant Coblence est *Weiss*. Vis-à-vis est *Guls*, bon vignoble et bonnes cerisaies. Bonne *auberge* à l'Ancre. En rentrant dans l'intérieur du pays on trouve à un quart d'heure de la Moselle *Metternich*, sur la route de Trèves. *Rubenach* et le château d'Elz-Rubenach sont à $^1/_4$ d'heure au-dessus de Metternich.

On entre alors dans les montagnes sauvages où la culture est très-pénible, et souvent impossible. On trouve le village de *Ley*, (bon vignoble sur le *Rœttchen*).

Dieblich à la rive droite, et *Cobern* à la gauche, vis-à-vis, sont à une lieue plus haut.

Paraissent ensuite les villages de *Gondorf* à la rive gauche, et de *Niederfell* à la droite. Un chemin rural conduit à la petite ville de *Munster-Mayfeld*. Le port de Niederfell est très-fréquenté; tout près est *Chür*, et vis-à vis *Ober* et *Nieder-Leimen* ou *Lehmen*.

Une lieue plus haut à droite est *Oberfell*, d'où les bords opposés de la Moselle ont un aspect sauvage et mélancolique, jusqu'au ban du village de *Cattenes*. Vis-à-vis *Alken* et les belles ruines de *Thuron* ou *Turant*.

Lœw est un agréable lieu à la rive gauche, avec les ruines tout près du *Hornbourg;* à une demi-lieue plus haut *Brodenbach* à droite, sur le torrent de ce nom, qui s'y jette dans la Moselle.

Hatzenpfort est beaucoup au-dessous à la gauche. Lœw et Hatzenpfort ont d'assez bonnes auberges. *Rhom* et *Bourgen*, qui suivent, ne sont séparés que par un ruisseau.

Moselkern, place d'abordage, est à une lieue au-dessus à la même rive.

Munster-Mayfeld est à une demi-lieue à droite. C'est une petite ville dont l'église est remarquable : elle fut collégiale, et l'on voit qu'elle avait été bâtie avec ses tours sur des restes de murailles romaines.

Dans une autre direction, à une demi-lieue d'*Elz*, est le château de *Pirmont*, qui appartenait aux comtes de *Bassenheim*. On y voit une belle cascade. Plus haut, point de villages jusqu'à *Muden*, gros vignoble de médiocre qualité. Vis-à-vis est l'embouchure de la *Litz* ou *Lutz*. A une demi-lieue dans les terres il y a un autre *Muden* où croît le vin de *Litzerhecken*, bonne espèce de *Bleichart* des meilleurs vins de la Moselle et du Rhin.

A une demi-lieue, également à gauche, est la petite ville de *Carden*, l'ancien *Cardena*, où les Romains avaient un camp retranché. La belle église collégiale a, dit-on, été bâtie au 6e siècle sur les débris du castel. Les alentours de Carden offrent des paysages très-pittoresques. L'auberge de Brauer est bonne.

Zillesberg est vis-à-vis sur une haute pointe de rocher : c'est un ermitage qui domine la contrée. A gauche, à un demi-quart de lieue, est le bourg de *Treis*, qui a 200 maisons, de l'industrie et un commerce actif avec le *Hundsruck*.

Il y a huit lieues par eau de *Treis* à *Beilstein* ou à *Zell*, et trois lieues par la montagne, si l'on a un bon guide. Un autre chemin conduit par le *Hundsruck* et des lieux sauvages à *Bacharach* et au *Rhin*.

On remonte la Moselle sans trouver d'endroits à la rive droite jusqu'à Cochem. Mais à quelque distance du bac de *Treis* on trouve à la rive gauche *Pommern* et son burg qui étaient aux comtes de la *Leyen*. Le vin rouge en est recherché. A une lieue plus loin, et sur la même rive, est *Clotten* (l'ancien *Clottena*) dans une belle position. Clotten, qui est bien bâti, se développe sur la

pente de la côte, et le centre en est occupé par une église antique.

Cochem (le vieux *Cochemia*), résidence d'un conseiller provincial, est sur la rive droite à une petite lieue plus haut. Cet endroit important pour son commerce et ses manufactures, surtout en draperies, est serré sur le rivage et sur le penchant d'une colline. Le vieux burg en ruines est fort au-dessus de la ville et peut avoir été un fort romain. L'*Endert*, torrent qui tombe ici dans la Moselle, favorise de bonnes tanneries. Le coche d'eau part, comme il a été dit, le lundi pour *Coblence* et en revient le jeudi. *Auberges :* l'Ancre, le Roi-des-Romains.

Le voyageur ne regrette pas un détour de trois lieues pour aller aux bains de *Bertrich*, à une lieue et demie de *Lutzerath*. Le chemin est d'abord dans une contrée sauvage et désagréable ; mais dès qu'on a descendu le bassin des montagnes, on se trouve dans une agréable vallée. Il y a quatorze cabinets de bains, et ils ne suffisent pas, vu l'affluence des baigneurs. Il y a une bonne et belle auberge à bon prix, et où le service se fait bien. Il y a aussi de bonnes auberges du second rang, et des maisons privées où peuvent se loger ceux qui n'aiment pas le bruit.

La contrée a un caractère qui lui est propre : c'est une vallée étroite et profonde dont les sinuosités sont bornées par de hautes montagnes escarpées et couvertes de bois. On se croit transporté dans les Alpes. Un torrent ruisselle dans la profondeur. De beaux vallons s'ouvrent aux deux côtés. Une cascade se précipite derrière une grotte, d'où l'on parvient à une double rangée de basaltes coniques qu'on prend pour un berceau enlacé de feuillages. L'ensemble est comme un grand jardin anglais qui offre les promenades les plus attrayantes. On trouve sur les hauteurs des pavillons d'où l'on a de belles vues ; sur l'une d'elles est la chapelle Saint-Bertrich. Les bâtimens principaux sont environnés de charmantes allées. Il y aussi une montagne volcanique dont on voit encore le cratère brûlé. Une autre curiosité est la grotte de basalte. L'on peut aussi se procurer d'agréables vues et diverses jouissances en faisant l'excursion d'*Alf*, dans la vallée de la Moselle, qui est à trois lieues.

On sort de *Bertrich* par un bois à l'issue duquel on trouve des campagnes fertiles jusqu'à la petite ville de *Wittlich*, où est la poste, bonne auberge.

A une demi-lieue de Cochem, en allant à la Moselle, on voit l'ancien et beau prieuré d'*Ebernach*, qui dépendait de l'abbaye de *Laach* et appartient à un médecin ; puis l'on arrive à la petite ville de *Beilstein*, qui n'a guère que dix à douze maisons.

La Moselle fait en cet endroit un si grand détour, qu'il serait fort incommode d'en suivre le cours. Elle s'avance d'abord du côté de la montagne, et après quelques lieues d'écart elle revient y toucher à gauche. De *Marienbourg* la route passe par *Merl* pour gagner *Zell*, petite ville de 300 et quelques feux. La contrée a de riches plaines de grains, beaucoup de vins, de fruits et de lins. *Auberge :* chez Koch.

Enkirch, bourg, a plus de 300 maisons. C'est un lieu des plus importans de la Moselle, au-dessous duquel on voit des débris de colonnes de granit presque toutes couvertes de terre.

Le chemin conduit à *Trarbach*. Cette ville fut la petite capitale du comté intérieur de Sponheim ; elle n'a que 170 maisons, mais elle est célèbre dans l'histoire et importante par sa situation.

Trarbach est dans une très-belle et salubre position environnée de toutes parts de hauteurs, de vignobles, de vallons fertiles et de plusieurs ruisseaux qui fertilisent les campagnes jusqu'à la Moselle. *Auberges :* le Cerf-d'Or, le Bœuf-Rouge, la Couronne-d'Or.

Vis-à-vis Trarbach est le bourg de *Traben*, où l'on communiquait autrefois par un pont volant. C'est l'ancien *Travenna*, florissant déjà sous les Carlovingiens. Au-dessus de Traben on trouve sur le rivage le hameau de *Risbach*, et à une lieue de Trarbach on aperçoit le bourg de *Wolf* et le *Gipfelberg*, où les ruines d'un couvent offrent un aspect très-pittoresque. A une lieue et demie de Trarbach est le bourg de *Crœff* (*Crœv* dans les vieux titres), sur la rive gauche de la Moselle.

Depuis Crœff on trouve des bourgs, des villages, des couvens le long des deux rives, entre autres *Erden*, bourg à l'entrée du ci-devant comté de Sponheim. On voit aussi dans le voisinage le beau et florissant bourg de *Zeltingen*. Plus haut on voit le *Martinshof*, ancien prieuré de Saint-Martin de Trèves, *Wehlen* et le riant village de *Gruch*. On arrive bientôt à *Berncastel*, petite ville de 1,600 h. et où sont les ruines d'un burg. Cette petite ville est fort industrieuse, a de bons vignobles et quelque commerce en ardoises. Il y a un péage de la Moselle. *Auberges :* le Raisin-d'Or, les Trois-Rois. Il y a des mines de plomb dans le voisinage.

Muhlheim, bourg à une lieue et demie de Berncastel, à l'embouchure du Muhlbach, compte 700 h. *Lyser* est vis-à-vis sur le ruisseau du même nom, qui s'y jette dans la Moselle.

Andel est dans un charmant paysage, à ½ lieue au-dessus de Berncastel. La route de *Mayence* au *Hundsruck* traverse la Moselle à Berncastel, où l'on trouve toujours des bateaux prêts

pour chevaux et voitures. On recommande pour *auberges* le Braunenberg à Muhlheim, et l'Ancre à Lyser.

Veldenz, ville sur la Muhlbach à une demi-lieue de Muhlheim, assez peuplée. On remonte à *Dusemont* à une lieue au couchant. Le vin de ce lieu, surtout au *Braunenberg*, est fort estimé. On trouve plusieurs villages jusqu'à *Emmel*, *Minheim*. En s'enfonçant d'une lieue dans des côtes sauvages et escarpées, on arrive à l'ancien prieuré d'*Eberhardsclause*, qui avait une belle bibliothèque. Enfin on arrive à *Neumagen* (*Noviomagum*), bourg de mille h., et qui a un vieux château. La Moselle longe un flanc de la côte, le reste présente des fondrières. On y remarque une tour de pierres de taille, ouvrage des Romains, avec des traces d'inscriptions effacées et des bas-reliefs.

Les gros villages et les riches vignobles reparaissent aux deux rives : c'étaient la plupart des possessions des couvens de Trèves. On passe à *Riol* et au vieux bourg de *Riegelsbourg* (*Rigodulum*); tout environné de montagnes. Tacite en fait mention. Près de *Longwich*, village de 550 h., il y a une belle source minérale. Le Leubach y tombe dans la Moselle, et la Kyll au bourg d'*Erang* ou *Ering*, d'où l'on parvient à *Pfœlzel* ou *Pfalz*, qui est à une lieue de Trèves (1). Ce lieu a 900 h.

Trèves. Cette ville, si ancienne et si célèbre dans l'histoire, est dans une belle vallée que la *Moselle* arrose et qui court du sud-est au nord-ouest, dans une longueur de quatre lieues. Elle est le moins large à l'emplacement de la ville. La Moselle la traverse dans la direction susdite, et la *Sarre* s'y jette à la pointe de l'extrémité supérieure de la vallée. L'intérieur de la ville en impose; une partie des rues sont tirées au cordeau et assez larges, avec de beaux édifices. Les principaux *édifices* sont: le palais électoral, à présent réduit en caserne; les bâtimens où étaient la préfecture et la cour de cassation; la belle église Notre-Dame : ce chef-d'œuvre a d'rchitecture teutonique a été construit de 1227 à 1243; la *Porta nigra* (porte noire, aujourd'hui porte romaine), à l'extrémité septentrionale de la ville, près la porte Saint-Siméon : ce superbe monument d'architec-

(1) Si le voyageur ne veut point prendre le détour par *Erang*, où il passera devant la belle forge de *Quinte*, et ne se soucie d'entrer à Trèves par l'antique pont de la Moselle, il passe le bac avec chevaux et voiture à deux lieues au-dessous de Trèves, et à une lieue de là, avant d'arriver à Ruwer, il a sûr la hauteur une des vues les plus intéressantes; puis il arrive au pied du *Grunberg*, fameux dans la campagne de 1792, où il prend l'excellente chaussée jusqu'à l'antique *Treviris*.

ture date de l'époque des Trévirois Belges-Gaulois; l'église de Saint-Paulin, dans un faubourg, a de belles proportions et un beau plafond en fresque; le dôme ou la cathédrale de Saint-Pierre, bâtiment irrégulier, sur un tertre; elle a de beaux autels et une galerie de marbre. Le frontispice et le côté du levant passent pour maçonnerie romaine. Les autres monumens remarquables d'architecture sont : le pont de la Moselle, qui a 690 pieds de longueur, 24 de largeur et 8 arches voûtées; l'amphithéâtre, au pied du mont de Mars, sur le chemin de Trèves à Ohlewig; les ruines du palais Constantin, dont on voit encore la majesté colossale dans de beaux restes; les thermes près du calvaire; la halle au grain à l'ouest de la ville, près de la Moselle; elle fut plus tard appropriée pour un palais et devint depuis un monastere; l'aqueduc, ouvrage des Romains; le tombeau romain à *Igel*, à une demi-lieue de la ville. Trèves n'a ni commerce ni industrie, et a infiniment souffert à la suppression de l'électorat, des chapitres et des nombreuses abbayes du voisinage. Les environs de Trèves sont charmans; il y a certains sites dans le grand style des paysages de la Suisse. Le plus beau jardin est celui de Nell (le *Lændchen*); on trouvera encore plus de satisfaction à la visite de la ferme de Saint-Mathias. Le minéralogiste et le naturaliste sauront surmonter les premières fatigues d'une excursion à l'*Eifel*, contrée sauvage et presque inconnue. Trèves a 13,000 h. *Auberges:* la Maison-Rouge, la Ville-de-Venise, la Fontaine, le Cheval-Blanc, la Cour-de-Trèves, le Cerf-d'Or, le Bœuf-Noir. La diligence de *Trèves* à *Metz* part à l'hôtel de Trèves, chez M. Recking, à 4 heures du matin, mardi, jeudi et dimanche de chaque semaine, et y arrive dans un jour à 7 heures du soir, en passant par Sarrebourg, Perl et Sirk. *Départ* de *Metz*, chez Mathieu père, place de Chambre, nº 4; elle arrive à 9 heures à Trèves. Ces diligences correspondent avec Nancy, Neufchâteau, Langres, Dijon, Lyon, Nîmes, Paris, et communiquent en outre avec la diligence de Paris, la *jumelle*, qui passe en 40 heures de Metz à Paris. La voiture est bonne et les prix sont modérés.

VOYAGE DE COBLENCE A BONN.

La vallée s'élargit sous *Coblence*. A gauche les montagnes du *Hundsruck* ont fini, et celles de l'*Eifel* sont encore loin du ri-

vage. A droite les hauteurs du *Westerwald* sont encore un peu en arrière; de tous côtés la nature développe un riche panorama aux yeux du voyageur. On voit, en se tournant, Coblence dans tout son lustre, ses montagnes, et les charmantes sinuosités du Rhin. L'on avance à travers les plus belles campagnes que le Rhin fertilise sur ses deux rives; à gauche *Neuendorf*, le potager de Coblence, habité par des flotteurs qui y réunissent les radeaux pour former de grosses embarcations; à droite les cabanes des vignerons d'*Urbar*, qui produit un excellent *Bleichart*. Au bout d'un quart d'heure on longe la jolie petite île de *Niederwerth* et son village.

Kesselheim et *Sebastian-Engers* sont des villages dans la plaine fertile à la rive gauche. On passe ensuite sous *Kalten-Engers* et *Urmitz*, où se prend le saumon.

Benndorf, bourg à quelque distance de la rive droite, a des forges en fer, et s'environne agréablement des hauteurs qui fournissent le minerai. On voit de ses hauteurs les eaux du Rhin sortir beaucoup au-dessus de Coblence des montagnes, et la Moselle y venir déposer ses eaux; la vue suit son cours jusqu'au dessus d'Andernach, où de nouvelles hauteurs le dérobent aux regards. On y jouit de l'agréable voisinage de *Neuwied*, *Coblence*, *Kuno-Engers* et *Sayn*. Le voyageur ne craindra pas de s'élever jusqu'au *Friedrichsberg* (*Renneberg* ou *Rœmerberg*), vis-à-vis les ruines du vieux château de Sayn, avec de belles promenades et une riche vue. Benndorf date d'un temps fort ancien; car le comte palatin Henri en fit la donation à l'abbaye de Laach (*ad lacum*) en 1093. *Auberge:* chez Kraushólt.

Kunostein-Engers (aussi *Zoll-Engers* ou *Engers*, sans épithète), à deux lieues de Coblence et une demie de Muhlhofen, est sur le Rhin, avec un château construit en vieux style français.

Le Rhin commence à avoir plus de largeur. Il y avait encore vers le milieu du 17e siècle un village à un quart d'heure d'Engers, nommé *Reul*, dont il n'y a plus de traces que la fontaine.

On approche alors de la *Tour-Blanche*, village autrefois dépendant de Trèves, à la rive gauche; il tire son nom d'une ancienne vigie. C'est de là que César doit avoir conduit son armée contre les Sicambres. On voit sur la colline près de la Tour-Blanche le monument dressé en l'honneur de Hoche; il n'est pas fini et dépérit insensiblement. L'inscription porte: *L'armée de Sambre-et-Meuse à son général Hoche.*

Neuwied s'étend dans une plaine agréable, plus bas que la Tour-Blanche, et à la rive droite. Cette ville est environnée de belles côtes, sur l'une desquelles est l'abbaye de *Romersdorf*

(*villa romana*), et au-dessous le village de *Heimbachweis*. Le ruisseau qui baigne ces deux lieux, à peine éloignés d'une lieue du Rhin, n'atteint pas ce fleuve, mais se perd dans les sables et les marais. Neuwied n'a pas encore cent ans d'existence. Il faut y voir, dans un des grands bâtimens du château, le cabinet curieux des très-intéressantes antiquités romaines trouvées dans le voisinage. Il y a devant la maison un sarcophage de pierre de sable; une couple de grosses pierres carrées de tuf qui portent le nom des cohortes qui les ont fait faire, et quelques bas piliers d'un hypocaustum de tuf.

L'abbaye de *Romersdorf* est dans une charmante situation, à une lieue de Neuwied. Les antiquités qui s'y trouvèrent attestent que les Romains y ont séjourné. Il faut aussi voir à Neuwied le jardin de la cour, où sont déposés à la faisanderie les grands trésors d'histoire naturelle qui pour la plupart ont été recueillis au Brésil par le prince Maximilien, qui y a passé deux ans comme naturaliste. *Auberges* de Neuwied : l'Ancre-d'Or, le Sauvage, les Frères-Unis, la Cour-de-Brunswic. Le voyageur ne manque pas d'aller de Neuwied à *Monrepos*, maison d'été des princes de Wied.

Passé Neuwied le Rhin reprend des formes plus hardies et plus pittoresques. *Irlich*, joli hameau, n'est qu'à un quart d'heure, à l'embouchure de la Wied et vis-à-vis le confluent de la Nette, qui commence au hameau de Lederbach, dans l'Eifel, et arrose dans un cours de dix lieues une des plus fertiles vallées du Rhin.

Frédéricstein, château appartenant à Neuwied, est un peu plus bas qu'Irlich, sur un fond de rochers.

La vallée du Rhin se rétrécit de nouveau, et le cours devient plus rapide. La rive droite est bordée de roches escarpées couvertes de vignes et de broussailles; à gauche gît *Andernach*, dont les vieux murs garnis de tours sont fondés sur un rocher. Plus bas, à la rive droite, *Leudesdorf*, joli village, termine l'intéressant paysage. La contrée entre la Tour-Blanche et Andernach a quelque chose de mélancolique dont la teinte était encore plus sombre aux ruines du couvent de femmes de *Saint-Thomas*, à un quart de lieue de la ville.

Andernach (*l'Antunnacum*, *l'Antoniacum*, *l'Antenacum* des anciens) est indiqué comme un lieu important dès le 4e siècle. Ce nom lui vient du petit ruisseau d'*Andert* qui baigne ses murailles. Il y a deux objets de commerce tirés de la contrée, et qu'on ne trouve, ni en si grande quantité, ni de si bonne qualité, dans aucun pays de l'Europe : ce sont les pierres à moulin d'une espèce de lave, et la pierre de tuf, mélange de cendres

calcinées. On s'y fait montrer : la porte du côté de Coblence ; hors de cette porte les ruines du palais des rois d'Austrasie ; la paroisse, bel édifice du temps des Carlovingiens; des sépultures romaines en pierre de tuf sur la hauteur voisine du *Kirchberg*. *Auberges :* le Lis, chez Hartenfels, le Chêne. Pour voir le lac de *Laach* l'on prend son chemin par les carrières de *Cruft*, et l'on retourne par *Wassenach* et *Brohl*. A une lieue de côté, sur les côtes d'Andernach, est la source minérale de *Tænesstein (pierre d'Antoine)*, connue encore sous ses vieux noms de *Tillenborn* et de *Pœsterborn*. A une demi-lieue plus bas, dans un autre enfoncement plus près du Rhin, est une autre source, le *Heilbrunn*, dont les eaux ont presque la blancheur du lait. On jouit d'un bel aspect en regardant *Andernach* de ce côté. Des masses de rochers avec les ruines pittoresques du burg d'*Hammerstein*, de beaux bois sur les côtes et des vallons fleuris font un charmant paysage ; les montagnes reviennent toucher la rive gauche, laissant à peine assez d'espace pour la chaussée garnie de gardefous. A droite se déploie une agréable plaine, où se trouve *Leudesdorf* le long du Rhin, et protégé par un pan de rochers couverts de vignes.

Namedy, à demi-lieue de Leudesdorf sur la rive gauche, est ombragé de beaux bois.

Le village d'*Oberhammerstein* est au pied du rocher ; il a été anciennement fortifié. *Niederhammerstein* n'en est pas loin, non plus que l'île de *Westerholdcraue*. On voit à l'ouest le hameau de *Fornich*, derrière lequel est la roche de *Creutzborn*.

Le ruisseau de la Brol tombe dans le Rhin en sortant d'une agréable vallée sous Fornich, et le village de *Brol* est à quelques pas de la chaussée. (Le nom véritable est *Brul*, du mot *Brul*, marais et bois.) Il y a plusieurs moulins à piler, et les carrières occupent de 80 à 100 personnes. Un vieux burg situé sur une roche de ce vallon s'est fort bien conservé et a une architecture toute particulière : c'est le *Schweppenbourg* des comtes de Metternich, qui appartient à présent à M. de Ceyer de Wesling. Des cavernes et des salles creusées dans le tuf l'environnent de toutes parts, et sont pittoresquement recouvertes de chênes, de pins et de beaux hêtres. On se croit dans le monde magique ou sur la scène de quelque féerie.

En suivant depuis le Schweppenbourg un chemin si attrayant pour les naturalistes et pour tout voyageur sensible, on passe devant plusieurs moulins à *trass* et d'autres habitations rustiques, et l'on se trouve au village de *Burgbrol*, situé sur le ruisseau au centre d'un cercle de montagnes, et qui a 250 hab. On y voit

sur une hauteur une charmante campagne appartenant à la famille de Burscheid. De la hauteur voisine, qu'on monte en une demi-heure, on a une vue qui cause une admirable surprise. On voit au fond d'un bassin s'étendre sous de beaux ombrages le lac de Laach, et dans le lointain l'antique abbaye et ses six tours se mirer sur ce beau rivage.

Il y a une source minérale agréable à demi-distance du lac et du couvent; il est vraisemblable qu'une grande partie des sources du lac sont aussi minérales.

L'abbaye des Bénédictins de *Laach* est sur le bord du lac; elle était fort riche. Cet édifice considérable et ses six tours ont un aspect fort imposant. Le mausolée du fondateur est orné de précieuses colonnes de marbre; mais des mains profanes l'ont gâté, et l'église elle-même est abandonnée et reste en proie aux injures du temps.

L'*Altenbourg*, ancien burg du comte palatin Henri, était au levant du lac. *Bell* et *Niedermennig*, villages si intéressans pour le minéralogiste, sont à une lieue au sud-ouest du monastère. *Bell* a des carrières de pierres à four qui résistent au feu.

Frauenkirch, métairie à une lieue de Niedermennig, a une chapelle du même nom, où fut enterrée sainte Geneviève (d'après la légende). On suit pour revenir à Brol un chemin de voiture, ou un sentier qui conduit au bout d'un quart d'heure au burg de *Rheineck*. On monte 750 pas par le sentier en se reposant à des places qui offrent de belles vues. Celle du burg même est très-pittoresque. On voit au-dessus Andernach, Leidesdorf et les belles îles; vis-à-vis les jolies campagnes qui s'étendent le long du Rhin; plus bas la vaste nappe que forme le fleuve, *Breysig*, *Sinzig*, et à l'autre bord les *Sept-Monts*, *Linz*, *Godesberg* et une belle guirlande de collines. Il ne subsiste guère de Rheineck qu'une tour de 180 pieds, de la plate-forme de laquelle on voit jusqu'à *Castellaun* sur le *Handsruck* et de l'autre côté jusqu'à *Honef*. On frémit en jetant la vue au-dessous de soi. La chapelle, qui a ses piliers et ses arcades, peut être du 12[e] siècle. Le nouveau château, si l'on peut appeler ainsi la maison de forestier, est bâti sur les ruines. On retourne par le chemin de voiture qui longe le vallon du *Vinxtbach*, où est *le Thal*, lieu rempli d'artisans, autrefois dépendance de Rheineck. Le Vinxtbach est garni de vignes qui produisent de bon vin rouge; en les traversant on arrive au *Tempelhof*, bâtiment autrefois aux Templiers, puis à l'ordre de Malte. Une demi-lieue plus bas *Hœnningen*, bourg sur la rive droite, environné de vignobles. Près de là croît une bonne espèce de vin *Bleichart* nommée *Dollenberger*.

Près de cet endroit est, sur une colline, le château d'*Argenfels* ou *Arenfels*.

A peine a-t-on perdu Argenfels de vue qu'on jouit du beau paysage de *Leubsdorf*, au-dessus duquel est *Dattenberg* et les ruines d'un vieux burg sous des débris de basalte. La rive gauche ouvre une vue étendue; d'abord *Niederbreusig* vis-à-vis d'Hænningen, jolie ville de 1,000 hab., à l'extrémité de laquelle, vers le Rhin, est un édifice peu examiné jusqu'à présent, mais qui mérite quelque attention. En suivant le cours du ruisseau qui tombe dans le Rhin à Niederbreusig, on atteint *Oberbreusig*, où la vieille église et des inscriptions sont remarquables.

A une demi-lieue du Rhin, près de *Breusig*, est la petite ville de *Sinzig*, autrefois du duché de Juliers. Elle est dans une plaine fertile, et le Rhin a anciennement baigné ses murs. La paroisse est un bel édifice gothique en forme de croix; elle est bâtie en pierres de tuf. Il est dommage que des ornemens de mauvais goût en peinture gâtent l'intérieur. Il faut voir un tableau bien conservé sur la porte à droite : c'est l'adoration des Mages; il paraît de l'école italienne. L'*Aar* tombe dans le Rhin immédiatement au-dessous de *Sinzig*.

Leubsdorf avec sa tour blanche semble sortir d'une fondrière à la rive droite du Rhin, vis-à-vis de l'embouchure de l'Aar. *Linz* en est tout près. Le château, les murs et le pavé de cette ville sont de pierres de basalte. On a de belles vues du haut de l'église, qui est un vieil et vénérable édifice, avec un monument du chevalier de Renneberg, fondateur du monastère de Sainte-Catherine, en 1257. On y voit aussi deux tableaux de l'école allemande; celui qui représente le Christ avec quatre saints n'est pas sans beauté. Il y a de l'industrie dans cette ville, qui envoie par le Rhin des vins, des potasses, des terres à foulon, des fers, du cuivre et du plomb. Les fers viennent d'une forge du voisinage. L'*Auberge* de M. Schwerdtfuhrer est recommandable, ainsi que celle de M. Unkel, à *Linzenhausen*, $^1/_4$ d'heure de Linz, près du Rhin; on y trouve grande société les dimanches et fêtes. On passe de Linz devant *Ockenfels*, près des ruines duquel est un hameau. Un peu plus loin est *Kasbach* avec ses fermes et ses moulins sur le ruisseau du même nom, qui tombe aussi dans le Rhin; puis le burg d'*Erpel* et l'*Erpelerley*. Vis-à-vis est *Remagen*, sur la route de Coblence à Bonn : c'est le *Rigomagum* des Romains. La population peut y être de 1,300 hab. *Auberge* à Remagen : au Roi-de-Prusse.

L'*Apollinarisberg* est une belle colline avec un prieuré de l'ancienne abbaye de *Siegbourg*, à environ cent pas de Remagen.

La situation en est charmante, et l'on a une vue superbe.

Unkel, petite ville de la rive droite, a un site pittoresque à demi-lieue plus bas que Remagen.

Le Rhin forme, depuis Unkel jusqu'aux Sept-Monts, un nouveau bassin bordé de beaux paysages. Quantité de villages embellisent la plaine et le pied des vignobles; les Sept-Monts s'élèvent à quelque éloignement. A droite on voit Heister, Scheuern et Rheinbreitbach; à gauche Oberwinter. Il y a deux mines de cuivre à Rheinbreitbach; le Firneberg ou mine Saint-Joseph, l'une des deux, est la plus ancienne mine du Rhin; l'autre s'appelle Marienberg. Le village de *Rheinbreitbach* est dans une intéressante situation; appuyé sur la côte, il a les meilleurs ceps de Bleichart.

Le Rhin forme ici l'île de *Rolandswert* qui a 160 arpens; une autre île en a 60. Le Rolandseck est une sombre ruine sur un rocher qu'on voit à gauche.

Il y avait autrefois une autre île entre Rolandswert et le rivage de Honnef, le Grafenwert. Il fut réuni à la rive droite par le célèbre Wibeking. Il y a sur les hauteurs de Honnef quelques mines de plomb et de cuivre. On trouve un peu plus bas, sous l'ombre des Sept-Monts, le village de *Rœnnesdorf*, d'où ces montagnes s'étendent majestueusement jusqu'à Kœnigswinter. Les *Sept-Monts* sont ainsi nommés des sept cônes qui les couronnent. On a élevé un obélisque sur la plus haute cime, en mémoire du passage du Rhin par les armées d'Allemagne, en 1814.

A peine a-t-on passé au-delà des Sept-Monts qu'un riant paysage attire la vue sur la plaine de la rive gauche. Le Rhin devient encore une fois un vaste lac. Les bords s'élèvent insensiblement, les habitations d'Oberwinter se mirent sur la plaine limpide, ou sont dispersées sur le penchant des collines qui se rapprochent. Elles ouvrent de chaque côté de délicieux vallons : tout est enrichi d'une brillante végétation.

Kœnigswinter s'appuie à la rive droite sur les trois beaux vignobles du Halde, du Sauerberg et du Hardberg, qui ont une vue ravissante. On voit de là *Godesberg* et ses ruines, la ville de *Bonn*, et dans les beaux jours les nombreuses tours dont s'enorgueillit Cologne. *Auberges* : chez Mæurer, au Drachenfels.

C'est ici qu'on monte plus facilement aux Sept-Monts, et qu'on y prend un guide. On se dirige surtout sur le Drachenfels, d'où la vue est plus diversifiée de la cime nommée Place, où sont une gloriette et des siéges. Il part tous les jours au matin un bateau de Kœnigswinter pour Bonn. On paie 3 stuber par tête. On peut en louer un particulier pour 30 stuber.

Bonn, l'ancienne quatrième résidence électorale sur le Rhin, fut originairement un établissement des Ubiens. Drusus Germanicus y construisit un pont et un castel que Julien agrandit. Tacite et Florus citent *Bonna* et *Bonnensia castra*.

La ville de *Bonn* n'est pas grande, mais elle est jolie et d'un agréable séjour. Elle a 1,160 maisons et une population de 10,000 hab. *Curios.* : le château, le jardin anglais, planté avec goût; on y remarque surtout l'ancienne douane (*Altezoll*), bastion élevé sur le Rhin par les Français : on a de ce point la plus belle vue sur le Rhin, les Sept-Monts, le Godesberg et le Creuzberg; la grande église ou Munster, bâtie au 12e siècle sur les ruines de celle de Sainte-Hélène : on y voit une statue d'airain de cette impératrice, et deux beaux bas-reliefs représentant la Nativité et le Baptême de N.-S; la nouvelle paroisse de Saint-Remi, autrefois aux Cordeliers : il y a un beau tableau d'autel de Jean Spielberg, c'est le Baptême de Clovis par saint Remi; l'hôtel-de-ville bâti en 1737 : il y a quelques beaux tableaux; l'hôtel de la régie supérieure des mines de la prusse rhénane, auparavant bâtiment électoral. La plupart des fabriques sont dans l'inaction et attendent de meilleurs temps. L'amateur s'occupera des beaux tableaux dont il y a plusieurs petites galeries, entre autres celle de M. Falkenstein, fabricant, et de l'imprimeur M. Neusser. Les cabinets des antiques du chanoine Pik et du docteur Crevelt ont passé en partie à l'Université, à la mort des possesseurs. *Auberges* : l'Étoile, l'Ange, la Carpe, l'Hôtel-de-Cologne, la Nouvelle-Cave, chez Colmanns, à la Cour-de-Saxe.

Outre la promenade de l'*Altezoll*, il y a dans les environs *Poppelsdorf*, avec *Clemensruhe*, maison de plaisance avec un jardin, à un quart de lieue, où conduit depuis Bonn une belle allée de marroniers. Le village de *Poppelsdorf* y touche et s'étend jusqu'au Creuzberg. Il y a à voir une bonne manufacture de faïence et de terre d'Angleterre, qui occupe 70 personnes. *Auberges* : chez Brusselbach et Schild.

Le *Creuzberg* est derrière Poppelsdorf. On en gagne la cime par une superbe avenue de sapins. On a démoli le couvent des Servites, mais on a conservé la belle église avec ses marches de marbre et son beau plafond.

VOYAGE DE BONN A COLOGNE.

Le Rhin reprend à Bonn un cours plus rapide. A droite on voit *Beuel* et plus bas *Schwarzrheindorf.* En avançant un peu dans les terres, on trouve *Vilich*, l'ancien *Velike.*

La Sieg (*Segus*) tombe dans le Rhin à une demi-lieue au-dessous de Schwarzrheindorf, à la rive droite. *Siegbourg*, petite ville, est au pied d'une haute colline isolée et couronnée de la considérable abbaye de Siegbourg. A la rive opposée est, vis-à-vis l'embouchure de la Sieg, le village de *Graurheindorf. Bergheim* et *Mondorf* sont à l'ancienne embouchure de la Sieg. On se voit tout à coup renfermé dans les bords élevés et couverts d'épaisses saussaies qui cachent le pays, et l'on se croit transporté dans un canal de la Hollande. Les montagnes ont disparu, et avec elles la belle vallée du Rhin et tous ses attraits : c'est ce qui rend préférable la route de terre de Bonn à Cologne. Non loin du fleuve, à la rive gauche, paraissent les beaux villages de *Hersel*, *Udorf* et son moulin à vent, ainsi que *Widdig;* à la droite *Rheid* et *Niederkassel*, entourés de vignes et de moissons. En jetant un coup d'œil en arrière, on revoit encore les Sept-Monts. Mais près du village d'*Urfel*, à la rive gauche, le Rhin fait un coude, et les Sept-Monts se perdent, mais reparaissent quelquefois dans ses différentes sinuosités. On voit à quelques pas plus loin sur la rive droite *Lulsdorf.* Le Rhin reprend à droite aux villages d'*Ober* et *Nieder-Wessling*, plus encore à *Godorf*, situés sur la rive gauche, et forme un lac environné de beaux paysages. *Bensberg*, ancienne maison de plaisance des électeurs palatins, paraît dans toute sa beauté à une distance de 5 lieues. Les villages deviennent plus rares sur le rivage. A gauche *Surth* et *Weiss*, à droite *Langen*, *Ober* et *Nieder-Zundorf.* Les rives s'aplanissent à vue d'œil, et laissent à découvert d'agréables contrées. *Zundorf*, à deux lieues avant Cologne, est intéressant pour son commerce d'expédition des denrées coloniales. En s'approchant à gauche du village de *Rodenkirchen*, où il y a de très-beaux jardins, et à droite de *Poll* à demi-caché dans les saussaies, on voit *Cologne*, ses hautes tours, sa forêt de mâts, ses murs élevés construits en tuf et en basalte, ce qui lui donne un aspect très-imposant.

Cologne fut une des villes les plus florissantes de l'Allemagne. Elle forme un demi-cercle que baigne une anse du Rhin, et qui a deux lieues et demie de circuit. La corde de cet arc a une lieue de longueur, depuis la tour de Baye en descendant jusqu'à la petite tour. Cologne a 7,400 maisons et 58,000 h. Les Colonais ont un langage, des mœurs et une physionomie toutes particulières. On y reconnait les descendans de colons étrangers. Les plus belles places publiques sont : le Nouveau-Marché, planté en tilleuls; le Marché-aux-Foins, le Vieux-Marché. Quelques rues sont larges et agréables; mais la plupart sont très-laides, quoiqu'on y voie quelques beaux édifices modernes. Cependant on construit maintenant beaucoup de nouvelles maisons, et on rétablit surtout plusieurs anciennes églises, comme Sainte-Marie du Capitole, où l'on a retrouvé un tableau de Durer dans ses premiers essais, mais merveilleux par ses riches couleurs. Le *Dôme* est la première curiosité de la ville. Il n'est pas achevé, mais c'est un chef-d'œuvre de l'ancienne architecture teutonique. Il y a aux colonnes de l'entrée du chœur deux belles statues de marbre blanc, la sainte Vierge et saint Pierre, ouvrages précieux de l'école italienne. Les murs du chœur sont couverts de tapisseries de haute lisse, dont Rubens a fourni les dessins. Furstemberg, compétiteur à l'électorat, a fait ce présent. Les apôtres en pierre, dont les vêtemens sont couverts de fleurs d'or, qui ornent les colonnes, sont également des monumens de l'art antique. Il y a un excellent orgue à la porte de l'entrée du chœur. On admire aussi les vitres peintes du chœur et du bas-côté du nord de la nef. On voit aussi dans les chapelles qui environnent le chœur, le tombeau de l'archevêque Philippe de Heinsberg et la statue en bronze, mutilée dans quelques parties, de l'archevêque Conrad de Hochstedten. Il faut donner une attention toute particulière au vieux tableau des patrons de la ville; il est depuis quelques années dans une des chapelles du chœur : ce sont les trois rois adorant l'enfant Jésus, qui est dans les genoux de sa mère; sainte Ursule et ses compagnes, saint Géréon et ses chevaliers. Ce grand tableau d'autel peint en 1410, et placé autrefois à la chapelle de l'hôtel-de-ville, fut replacé ici en 1810. On fait payer au voyageur la curiosité de voir le dôme en détail un écu de Prusse au profit de l'église, et qu'il donne au prêtre qui le conduit. L'église de Notre-Dame-du-Capitole est la plus ancienne de la ville. On a tiré de l'ancienne église de Saint-Martin et placé là plusieurs beaux tableaux, entre autres d'Augustin Braun, bon artiste de Cologne, contemporain de Rubens. Il faut aussi entendre l'orgue excellent de défunt Kœnig l'aîné.

L'église de Saint-Géréon et des Saints-Martyrs de la légion thébéenne fut bâtie, en 1066, par l'archevêque Annon, sur l'emplacement du temple de Sainte-Hélène; clle a une grande coupole plus moderne, d'un style hardi et à trois galeries : c'est une des plus belles églises de la ville. Les deux autels à l'entrée ont de bons tableaux de C. Schutt et de Geldorf, peintres de Cologne. L'église de Saint-Cunibert près du Rhin est un bel et grand édifice d'une admirable perspective. L'autel est sur le modèle de Saint-Pierre de Rome. La porte a un beau chambranle du style du 12ᵉ siècle. L'église des Apôtres, au Nouveau-Marché, est également un brillant monument de l'antique germanique au 11ᵉ siècle. On y voit une assomption de la sainte Vierge de *Hulsmann*, et le martyre de sainte Catherine de *Pottgiesser*. Saint-Pierre est une autre belle église antique. Rubens y fut baptisé le jour de la Saint-Pierre, et y fit le crucifiement de cet apôtre. Ce tableau fut long-temps regardé comme son chef-d'œuvre, quoiqu'on ne puisse disconvenir qu'il n'a pas saisi le moment, faute reprochée aussi au Guide; mais on y retrouve toutes ses grandes manières. Le ci-devant chapitre des dames de Sainte-Ursule est célèbre par la légende de cette sainte et des onze mille vierges. Le tableau du maître-autel est de C. Schutt, ceux de côté sont de Heergott. L'église de l'Assomption ou des Jséuites est d'un style moitié allemand-antique, moitié moderne de mauvais goût; mais elle a de belles décorations dans l'intérieur, surtout un banc de communion de marbre blanc couvert de belles arabesques et de beaux bas-reliefs. Il y a au maître-autel quelques bons tableaux de Schutt. Les murs du chœur sont ornés de paysages. Le pavé de marbre, l'orgue, la chaire, ont leur mérite. Parmi les autres édifices de cette ville on remarque : l'hôtel-de-ville qui a un beau portail de marbre composé de deux arcades l'une sur l'autre, selon l'ordre corinthien, avec de beaux bas-reliefs; l'ancien grand hôtel de commerce Gurzenich, servant à présent de halle et où est la balance de la ville : il y a une salle d'immense étendue où se tinrent plusieurs diètes; l'arsenal ou grenier à blé destiné aussi à cet objet; l'université. La bibliothèque a plus de 60,000 volumes. On remarque encore le cabinet de physique et le jardin botanique attachés au collége. *Auberges :* l'Hôtel-Impérial, la Cour-de-Mayence près de la poste aux chevaux, la Cour-de-Deux-Ponts, la Cour-d'Angleterre, la Tour-Blanche, le Saint-Esprit, le Grand-Rheinberg. Ces deux dernières sont bien situées et ont la vue sur le Rhin et sur de belles contrées.

Promenades. De beaux jardins, entre autres le *Vieux-Kuhberg*, rue Schnurgasse; le *Steinsgarten*, même rue; le jardin *Weber*,

près Saint-Géréon, et d'autres. Des bals se donnent chez Jæger, rue Ehrenstrasse, et chez Sittmann, au Kuhberg.

Les beaux environs sont : *Deutz* (*Duitz*, *Tuitium*), vis-à-vis de Cologne, qui tient à la ville par le pont de bateaux. C'est au commerce de contrebande que Deutz doit son aisance. *Auberges :* le Prince-Charles, chez Stiefling; le restaurateur à l'Image-de-Marie.

Bensberg, ancienne maison de plaisance de l'électeur palatin, est à trois lieues de Deutz.

VOYAGE

DE COLOGNE JUSQUE DANS LA HOLLANDE.

A une petite lieue de Cologne et trois quarts de Deutz, on trouve *Muhlheim*, petite ville industrieuse du grand duché de Berg, à la droite du Rhin. On y va voir les jardins d'*Andræ*. Le romantique *Stammheim* ou *Stammel* en est peu éloigné, et à gauche on voit plus loin *Niel*, beau village dont les maisons sont dispersées parmi les jardins et les belles prairies. Le fleuve fait un petit détour à droite, et l'on y aperçoit *Flittard*, détaché de la rive et environné de bruyères. De là le fleuve forme plusieurs bassins entre des plaines tristes, où ne paraissent çà et là que peu d'arbres et de buissons qui remontent vers les hauteurs du pays de Berg. Une lieue plus bas se présentent, à droite, *Wiesdorf*, à gauche *Merkenich*, et bientôt l'on arrive aux embouchures de la Lun et de la Wipper. Vis-à-vis de cette rivière est *Rheinkassel*, où se trouve un banc de sable remarquable nommé le *Casselerberg*. *Langel*, à la gauche, est environné d'une plaine sablonneuse. De là au hameau de *Bley* et à *Woringen*, petite ville sur la gauche à une demi-lieue. Les bateliers nomment *Plathals* une place du Rhin au-dessous de *Woringen*, où s'est formé un amas de pierres, près de la rive gauche, qui gêne la navigation en remontant.

A une petite lieue de Woringen, sur la route, est *Dormagen*, le *Durromagus* des Romains, qui y avaient un castel : il y a une poste. Le village de *Rheinfeld* est plus bas sur la rive gauche, ainsi que *Zons*, *Sontinum*, petite ville nommée *Friedistraun* et

Friedstrom dans les diplômes : c'est une agréable petite ville qui a 1,000 h. *Hittdorf* est à la rive droite, et ressemble à un agréable village hollandais par ses maisons peintes; il communique immédiatement à *Solingen*. *Monheim*, bourg et château autrefois fortifié, est également à la rive droite, au-dessous de *Hittdorf*, ainsi que les villages de *Baumberg*, *Burgel* et *Ordenbach*, sur l'embouchure des ruisseaux de Rollbach et d'Ordenbach. Le Rhin y fait un nouveau coude très-prononcé vers le château de plaisance de *Benrath*. Les nombreux détours du fleuve exigent 15 heures et plus de navigation de *Cologne* à *Dusseldorf*, quoique la route par terre ne soit que de sept lieues. Cependant le voyage d'eau y a encore des agrémens; ce sont autant de paysages de Téniers et de Waterloo. A une demi-lieue dans les terres de la rive droite, près d'Urdenbach, on voit *Benrath* dans une campagne isolée et tranquille, avec ses beaux bocages, ses champs et ses prairies. L'électeur Charles Théodore avait bâti le château avec goût pour être la retraite de la douairière son épouse. La coupole a une belle vue sur le Rhin et sur le pays des montagnes. Il faut voir les plafonds de Krahe et le jardin. *Himmelgeist*, à une petite lieue au-dessous, beau village du grand duché de Berg, est dans une belle contrée. *Undesheim* est à gauche. Le *Falkenwald* ou *Herderbusch*, beau bois derrière *Grimmlingshausen*, d'où le Rhin reprend à droite vers *Vollmerswerth* et le village de *Hamm*, qui eut une redoute dans la guerre de trente ans.

A une demi-lieue de Grimmlingshausen est à droite le village de *Hamm*, et à gauche, un bon quart d'heure du rivage, la petite ville de *Neuss*, assez importante pour le commerce du Rhin. Il y avait un chapitre noble de Saint-Quirin, composé de quinze chanoinesses et sept chapelains. C'est un bel édifice, situé derrière le marché, de vieux style teutonique, avec une tour carrée haute et tronquée. *Neuss* trafique en grains avec Dusseldorf et la Hollande. Il y a de bonnes brasseries, des distilleries d'eaux-de-vie et de vinaigres, des fabriques de savon, de draps, flanelles, siamoises, rubans, lacets, etc., etc. Un bloc de basalte, qui sort de sept pieds de terre, attire les regards du voyageur.

Heerdt, village près de l'embouchure de l'*Erft*, mais dans les terres. *Billich*, village à une demi-lieue de Neuss, éloigné du rivage, et à la droite, montre sa chapelle de la Sainte-Vierge, fondation de Marie-Anne-Louise de Médicis. Le Rhin prend à droite, près du village de *Hamm*, et l'on voit Dusseldorf et son château ruiné.

Dusseldorf, capitale du grand duché de Berg, et chef-lieu de l'administration prussienne et d'une cour supérieure de justice, a près de 14,000 h. C'est une des plus belles villes du Rhin; la plupart des rues sont tirées au cordeau, et les maisons sont en briques. On distingue la ville vieille et la ville neuve. La ville neuve, hors la porte de Berg, vers le Rhin, est l'ouvrage de Jean Guillaume, et a quantité de beaux édifices : la grande rue était autrefois alignée de tilléuls. La *Carlstadt* est au sud de la ville vieille : c'est là que sont les belles casernes de la cavalerie, bâties sur les plans de l'architecte Cramer. Les principaux édifices de Dusseldorf sont : la grande caserne, l'église collégiale et paroissiale, où est le tombeau du duc Jean Guillaume et de sa seconde femme; l'église des Jésuites, surchargée d'ornemens. L'observatoire, au collége des Jésuites, et le cabinet de physique, méritent d'être vus. La bibliothèque publique de la province est au-dessous de la galerie de peinture. Plusieurs branches d'industrie animent cette ville. On y trouve de bonnes filatures de coton et de soie, des fabriques de glace, de vinaigre, de savon et de tabac. *Auberges* : chez Breitenbach, la Cour-de-Deux-Ponts, les Trois-Couronnes-d'Empire.

Promenades. Le jardin de la Cour: c'est M. Weyhe qui en a dirigé les plantations pleines de goût; l'Allée, ou Frédéricstrasse; celle du canal, au-delà du nouveau pont de Benrath; l'allée devant la porte de Berg, ville neuve; le café de la veuve Hilger, au jardin de la Cour; le jardin Janson, au Flingersteinweg, avec une belle salle à danser; le Grafenberg et ses belles vues sur Cologne et les Sept-Monts; le château Roland, près de Derendorf; les café et jardin d'Hilgers, à Bilk; Benrath, un peu plus loin; le groupe d'arbres sur la colline de la glacière du vieux bastion de Saint-Thomas.

Pempelfort, où il y eut un fort et un couvent supprimé de trappistes, est près de Dusseldorf. Il part chaque semaine un coche d'eau pour Cologne, et il y a un pont volant pour communiquer à la rive gauche.

Le voyageur qu'intéresse l'industrie ne négligera pas une excursion de Dusseldorf aux fabriques du pays de Berg. C'est à ses travaux que ce pays doit le rang distingué qu'il occupe dans les provinces industrieuses de l'Allemagne. Il y a de bonnes mines de fer, de cuivre, de plomb et de charbon; de faciles communications à la faveur des petites rivières qui coulent vers le Rhin; des chutes d'eaux qui sont couvertes d'usines; et ses habitans industrieux, qui doivent leur aisance à la fabrication des fers et des aciers, tirent du pays de Nassau les fers bruts

dont les mines du pays ne fournissent pas assez à tant d'entreprises. Les lieux des fabriques les plus importantes sont :

Elberfeld, ancienne résidence d'une noble famille de ce nom, est situé au milieu de hauteurs élevées, dans le vallon qu'arrose la *Wupper*, rivière principale du pays. Les diverses parties de la ville communiquent par des ponts. Elle n'est pas bâtie régulièrement, mais elle a quantité de belles maisons entourées de jardins. Sa population est de 23,000 h., et comptait en 1804 plus de 270 marchands, manufacturiers et fabricans.

Les curiosités les plus intéressantes sont : les tableaux de M. Gérard Siébel ; les maisons de société ; où l'étranger est présenté par des membres ; le muséum, pour lequel on a construit un local et un jardin ; la nouvelle promenade, sur le *Haardt*, qu'on doit à l'activité de M. le chirurgien Diémel. L'hiver il y a des concerts et des bals. *Auberges :* la Cour-de-Deux-Ponts, chez Obermeyer ; la Cour-Palatine, chez Herminghaus ; le Weidenhof, chez Waver.

Elberfeld a quantité de charmans environs. Les étrangers jouiront avec plaisir de la vue de la hauteur du *Diemel*, du *Schœnbunde*, de la source d'*Ullenthal*, etc., et verront aussi le village très-romantique de *Sonnborn ;* à travers serpente pittoresquement, comme un ruban d'argent, l'agréable *Wupper :* c'est à une lieue de la ville.

Immédiatement après les dernières maisons, dans la vallée de la Wupper, est *Barmen*, qui a une étendue de deux lieues. Ses belles blanchisseries animent toute la contrée, et présentent un agréable coup d'œil. Il faut voir dans le voisinage, à *Wupperfeld*, le jardin Wuppermann. *Auberge* : la Cour-de-Clèves. Les beaux environs sont : *Rauhenthal, Rittershausen* et le *Kœmna*.

Schwelm, à une lieue au-dessous de Barmen, deux d'Elberfeld ; c'est un bain. On loge à l'auberge du Sac. A *Gevelsberg*, village à une lieue au-delà, où fut tué Engelbert-le-Grand, électeur de Cologne, il y a une grotte souterraine, merveilleuse par son étendue ; car on y fait plusieurs lieues sans en trouver la fin. On l'appelle grotte de Sckwelm ou la Kuhle. Il faut prendre un guide pour ne pas s'égarer dans ce vaste labyrinthe.

Ronsdorf, à une lieue d'Elberfeld, par un agréable chemin, lieu bien bâti, renommé par une singulière secte religieuse. Il y règne beaucoup d'industrie. La meilleure réception attend le voyageur chez le bourgmestre Rosenthal.

Remscheid, grande et belle paroisse sur une hauteur, a 6 à 7,000 h. C'est le dépôt principal des marchandises en fer, et il y a quantité de forges d'acier et de fabriques.

Sohlingen, également sur une hauteur, ville de 9,000 h., et le siége du corps des fourbisseurs, qui fabriquent toutes sortes d'armes, d'objets militaires, de couteaux et de quincailleries en acier. *Auberge :* chez Franzen.

Lennep, au pied de douces collines, dans une vallée claire et agréable, a beaucoup de jolies maisons et 3,000 h. Là sont les plus belles manufactures du pays pour les draps fins et les siamoises.

Wupperfurt a les mêmes manufactures, des tanneries, et les chapeliers y faisaient surtout des chapeaux de matelots pour l'Angleterre, la France et la Hollande. La paroisse est de 6,000 habitans.

Burg (*Bourgue*), sur le penchant d'une haute montagne, ce qui lui donne un bel aspect sur la belle et riche vallée qu'il domine.

Cromford, filature de coton de M. Brœgelmann, près de Ratingen, à deux lieues et demie de Dusseldorf, mérite d'être vue. Elle est toute sur le modèle des anglaises, la première établie sur le continent, et eut long-temps le privilége électoral exclusif dans le duché. Tous les beaux bâtimens réunis forment un village. Cromford est très-romantique.

Dans l'excursion de *Dusseldorf* à *Elberfeld*, il ne faut pas négliger d'aller voir la *grotte de Néandre*, qui est très-remarquable, à mi-chemin des deux villes et à une demi-lieue du bourg de *Mettmann*. Il y a peu de routes aussi belles que celle de Dusseldorf par *Elberfeld*, *Barmen*, le comté de la *Mark*, par *Schwelm*, la vallée industrieuse d'*Enneppe* (qui est un petit Wupperthal), par *Hagen*, *Limbourg*, le beau *Lethmathe*, le charmant *Grune*, *Iserlohn*, le duché de *Westphalie* jusqu'à *Arnsberg*. Cette route traverse d'abord les terres les plus belles, fertiles en grains, puis des vallées remplies de fabriques, et enfin de beaux grands bois de chênes jusqu'à l'antique siége du tribunal secret, dans un terroir couvert de la terre rouge de Westphalie.

Le reste du voyage de Dusseldorf jusqu'en Hollande ne satisfait ni la vue, ni l'esprit : ce n'est de tous côtés qu'une triste bruyère.

RETOUR DE COBLENCE

PAR LES BAINS DU TAUNUS.

On ne conseillera pas le retour du voyage par eau : il se fait fort lentement en remontant, surtout si le vent est contraire. Il n'y aurait guère que les vues pittoresques si multipliées entre Coblence et Binben qui pourraient procurer quelque satisfaction; mais le retour par le Taunus a tout ce que l'on peut désirer.

Le chemin par terre commence au *Thal d'Ehrenbreitstein.* La montée un peu difficile par *Arenberg* (communément *Rotenhahn*) conduit en deux heures à *Ems.* Un chemin plus commode et plus agréable le long de la *Lahn* y conduit les piétons par *Lahnstein.* Il y a une lieue et demie de plus.

Bad-Ems, *Ambasis* ou *Amasia*, anciennement *Hembesse*, puis *Eyms*, est un des plus anciens bains de la Germanie. Le sol est sauvage, mais il n'est ni rude, ni stérile, et il a des beautés très-variées. *Ems* a deux fontaines à boire et quantité de sources à baigner. Il y a deux maisons de bains : la *haute* (ci-devant d'Orange) et la *basse* (ci-devant de Darmstadt); elles sont en communication, et ont 197 chambres à 1 fl. 30 kr. jusqu'à 10 fl. par semaine. Le nouveau *bain des princes* est à la maison basse, tout de marbre noir et fort élégant. Il y a encore d'autres auberges tant pour les voyageurs que pour les malades, entre autres la *maison de pierre* chez M. Heydenhaus. On y est très-bien et à bon compte.

Les environs d'*Ems* ont des beautés et de l'intérêt. On va beaucoup au romantique *Linkebach*, petite ouverture de vallon bien ombragée, à la gauche de la Lahn, et au-dessus duquel il y a une mine. En été il y a un pont de bateaux sur la Lahn. De belles promenades conduisent d'un côté d'*Ems* à *Kemnau*, de l'autre au *Spiesberg* et au *Winterberg*, d'où l'on a les vues les plus singulières sur cette grande variété de formes de tous ces vallons. Le village d'*Ems*, qui a 160 maisons, n'est pas éloigné des bains. On y trouve un chemin à droite vers la mine d'argent, et un autre à gauche vers le beau vignoble de Fachbach.

Nassau est à deux lieues d'*Ems*. La route très-commode le long de la Lahn passe par *Dausenan* (*Tusenu*), à une lieue, qui a une tour octogone, ancienne défense de cette contrée. Plus haut, à la rive gauche, est *Berg-Nassau*, hameau où sont les entrées d'une mine d'argent. Nassau est une petite ville le long de la rive droite. Il ne reste plus qu'une arche et quelques piliers d'un pont qui conduisait au burg, dont les belles ruines s'élèvent vis-à-vis de la ville au sommet d'un grand et pittoresque cône, tout couvert de beaux arbres mêlés d'épais buissons. *Auberges* de Nassau : l'Étoile, la Couronne. On a de celle-ci la vue des burgs de Nassau et de Stein.

Le chemin direct de *Schwalbach* conduit par *Singhöfen*, *Holzhausen* et *Kemel*. Mais, pour bien voir les beautés de la vallée de la Lahn et les eaux de *Geilnau*, *Fachingen* et *Selters*, il faut prendre à la rive droite le chemin de *Langenau* et d'*Obernho* jusqu'à *Holzapfel* et *Geilnau*. Le château de *Langenau* est à une lieue de Nassau, dans une plaine et sur les bord de la Lahn. Les murs, les tours et les créneaux en sont bien conservés.

On suit la route par une forêt jusqu'à *Holzapfel*, petite ville, chef-lieu du comté de même nom, près de laquelle on aperçoit sur une hauteur le burg ruiné de *Laurenbourg*. *Charlottenbourg*, colonie de Vaudois, est près de cette ville.

Fachingen est à peu près à 2 lieues de Geilnau. Le chemin de la rive gauche par *Schaumbourg* est un peu plus long, mais plus agréable pour le voyageur.

L'amateur de la nature sauvage et solitaire, telle que l'ont peinte Ruisdal, Everdingen et Salvator Rosa, fera une intéressante excursion au château et bourg de *Catzenellenbogen* ou *Catten Elbogen*. La contrée a quelque chose de sombre et de mélancolique, mais elle a aussi des charmes pour les cœurs sensibles.

Le chemin le plus court de *Schaumbourg* à *Fachingen* est de trois quarts d'heure, mais ce n'est qu'un sentier bon pour des piétons exercés. Il faut prendre le détour d'une demi-lieue par le village de *Berlebach*. Fachingen est entre deux hautes montagnes couvertes de bois, dans un vallon vraiment romantique.

Dietz, petite ville du pays de Nassau, est à un quart de lieue au-dessus de Fachingen, au confluent de l'*Aar* et de la *Lahn*. La ville vieille a tous les caractères d'une ville de province ; mais la ville neuve est tirée au cordeau, et on y voit toute la propreté et toute la netteté des villes hollandaises.

Limbourg, autre petite ville à une lieue. On y arrive par une bonne chaussée de gravier. L'église de Saint-George est une des plus belles et des plus remarquables des anciens temps. On y voit quelques bons tableaux du vieux style, ainsi que chez les Franciscains. Bonnes *auberges* à la Cour-de-Nassau et chez Busch, vis-à-vis de la poste.

Niederselters, à trois lieues de Limbourg. C'est la plus célèbre des eaux minérales de l'Allemagne. La source sort d'un revers de montagne, dans une agréable vallée arrosée par l'Ems. En 1819 on y a rempli 1,445,369 cruches de 3 livres chacune, et 116,560 demi-cruches. La meilleure *auberge* est la Cour-de-Nassau, où l'on est mieux servi et à meilleur compte qu'à aucun autre bain. Il y a une source d'eau douce à quelques pas de la fontaine.

Schwalbach, ou *Langenschwalbach*, à six lieues de Selters, est un bourg situé dans une belle vallée de bois. Le lieu se divise à *Ober* et *Niederschwalbach*. Le *Haut-Schwalbach* est près des quatorze sources qui sortent de la terre. La source de la ville est sur le chemin de Schlangenbad. Le *Weinborn* et le *Stahlborn* sont les meilleures sources de Schwalbach. On y boit fréquemment depuis 30 à 40 ans. Schwalbach a de belles promenades, entre autres au *Ehrbaum*, au *Schœnbaum*, à la *Fontenelle des prés* et au *triple écho*. On fait d'intéressantes excursions à *Adolphseck* et à *Hohenstein*. *Hohenstein*, à deux lieues d'Adolphseck, vieux burg sur l'Aar, environné de belles prairies. C'était originairement une propriété (*Ganerbschaft*) des seigneurs d'Hohenstein; il y a un forestier qui reçoit fort bien. Les ruines de *Greifenstein* et de *Cattelnbourg*, sur le *Catten* ou *Hessen-Alp*, n'en sont pas éloignées. *Auberges:* la Fontaine-d'Or, la Maison-Gerber, la Salle-Impériale, la Chaîne-d'Or. Les tables d'hôte sont de 1 fl. 12 kr. pour le dîner, et 36 kr. pour le souper. Les chambres sont de 3 à 10 florins et plus par semaine. Il y a trois salles principales pour les buveurs : celle de l'Allée, l'Impériale et celle de la Chaîne.

Schlangenbad n'est pas à deux lieues de Schwalbach; un chemin commode y conduit. La position de Schlangenbad est vraiment romantique : c'est dans un pays de bois isolé, et auquel la nature a prodigué des beautés simples qui augmentent les charmes de la promenade. Le bain qu'il possède convient aux personnes qui craignent le grand monde, et préfèrent le silence et le calme de la campagne aux plaisirs des bals et aux autres divertissemens des bains. Il y a une belle promenade à la petite chapelle de *Rauenthal*, à la hauteur de *Baben* ou *Bubenhausen*, une des

plus belles vues sur le Rhingau. Entre le *Rauenthal* et *Kiderich* on voit des ruines de murs ornés de runiques; ces murs s'appellent le vieux burg.

Wiesbaden est à deux lieues et demie de Schlangenbad; mais, pour jouir d'une vue riche et fort étendue, il faut prendre le chemin qui conduit de Schwalbach à Wiesbaden par le *Hohe-Wurzel*. Là le Rhin coule au centre de sa belle vallée, et l'on en voit les différens détours depuis les montagnes de la *Forêt-Noire*, *Mayence* et ses hauts clochers, derrière lesquels s'élèvent de douces collines, et dans le fond le *Mont-Tonnerre* qui cache sa cime dans les nues, et à droite les premiers villages du Rhingau; à gauche les montagnes de la Bergstrasse ombragées de beaux bois, et plus près la délicieuse vallée du *Mein*, et *Francfort* qui réunit les deux rives; à ses pieds *Wiesbaden* à demi-caché entre les collines. Un chemin plus court, mais plus escarpé, conduit par le village de *Georgenborn*, où il y a une belle vue. Il y a 24 maisons de bains sans celui de l'hôpital, ni le public ou bourgeois. La Perdrix et la Demi-Lune ne sont que pour les juifs. Les plus célèbres maisons de bains sont: la Cour-d'Angleterre, l'Hôtel-de-l'Arquebuse, l'Aigle, où est la poste, la Rose: ces trois tiennent aussi auberge; l'Ours, le Bouc-Noir, la belle auberge et maison de bains des Quatre-Saisons, rue Guillaume. C'est, avec la salle des baigneurs *(Kursaal)*, la plus belle maison de la ville. Chaque maison de bains a un corps-de-logis destiné à cet usage. Les bains ont de 20 à 40 pieds de hauteur; dans la plupart on voit directement sur le toit qui a des ouvertures pour le cours libre des vapeurs du bain. Ces maisons ont de 10 à 30 bains dans de petits cabinets fermés et pavés en brique. La table d'hôte est à bon prix; on se fait aussi apporter à manger chez soi.

La nouvelle salle *(Kursaal)* est un établissement bien propre à l'agrément de la société. L'arrangement intérieur, les décorations et les meubles sont de bon goût.

La Nouvelle-Plantation est la plus belle promenade de Wiesbaden. Elle passe de l'ancien château autour de la salle des bains et du grand étang qui y touche, et suit le ruisseau en remontant une demi-lieue jusqu'au *Dietenmuhle* (moulin), endroit très-fréquenté. La nature a répandu ses faveurs sur ce lieu de bains; mais parmi ses beaux environs on remarque surtout la côte du *Neresberg* et le vallon du même nom; elle est au nord-ouest à demi-lieue de la ville. Le village et château de *Sonnenberg*, à une demi-lieue des bains : le château est au milieu du village, sur un rocher de pierre calcaire. L'ancienne Faisanderie,

à trois quarts de lieue de la ville, dans un agréable vallon de riches prairies, et environnée d'un frais bocage. *Clarenthal*, vis-à-vis de la Faisanderie, ancien couvent de femmes, fondé par Adolphe de Nassau et sa femme Imagine. On fera de Clarenthal une petite excursion à *Bleidenstadt*, situé dans un fond dominé par la hauteur qui conduit à Schwalbach. Le *Geisberg*, belle vue sur Mayence et les villages du Rhin. *Adamsthal*, jolie ferme dans les bois à une lieue. Le Foulon, près de Clarenthal : la belle salle à danser et les jardins y attirent beaucoup de promeneurs. Le *Plateau*, château de chasse (qu'on a reconstruit et agrandi en 1823), à la séparation, au milieu des bois, des chemins d'*Idstein* à *Limbourg*, deux lieues : on a la vue la plus riche et la plus étendue de l'Allemagne à peu près celle dont on jouit au *Hohewurzel*. On se rafraîchit chez le forestier. Au-dessus du plateau est le *Trompeterberg*, ainsi nommé, à ce qu'on dit, des *Buccinobantes*, branche de *Mattiaques*.

Bibrich, petite ville agréablement située sur le Rhin. En y allant par la route qui conduit à *Mosbach*, on a sur la hauteur une superbe vue. Au loin le *Malchen (Melibocus)* et sa belle tour blanche. On voit le Mein et le Rhin aller réunir leurs eaux au point où Mayence borde le rivage de ses hautes tours et de ses nombreux bateaux ; à ses pieds Mosbach et Bibrich, à droite le Rhingau qui s'échappe au pied de la chapelle Saint-Roch. L'antiquaire aura de quoi s'occuper dans le terrain classique de *Wiesbaden*, qui à chaque pas présente des traces du temps où les Romains et les Germains se disputaient la riche possession des contrées du Rhin. Il ne faut pas négliger une excursion dans le *Taunus*. On y va par *Eppstein*, à trois lieues, situé ainsi que son burg entre les vallées de Fischbach, Lorsbach, Fockenhausen et Bremthal : c'est actuellement la cense de *Ræders*. Il y a dans le vallon d'Eppstein un agréable moulin qui a des bains minéraux, et où les étrangers sont bien traités. La source se trouve dans le vallon. On fait d'Eppstein une belle promenade à *Hofheim*, *Sulzbach* et *Soden*. Hofheim tire sur le Mein. Il y a dans cette charmante contrée un pèlerinage fort fréquenté, dont la chapelle est dans une position très-riante au milieu des bois qui garnissent la pente d'une colline. On y voit le tombeau d'un comte de Stollberg. *Soden*, à deux lieues d'Eppstein, est situé entre deux collines qui sont des branches du Taunus, et forment une douce et agréable vallée. Sa situation est très-attrayante ; il est environné d'un bois d'arbres fruitiers. Les hauteurs qui l'environnent sont agréables, et le climat a quelque chose de doux. Une belle promenade conduit aux *Trois-Tilleuls*, où est une

chapelle. Les antiquaires cherchent dans les environs, près de *Mamolshain (Manushain* ou *Lusthain)*, l'ancien *Solicinium.*

Kronberg-ès-monts, à une lieue de *Soden*, est environnée d'arbres fruitiers et de châtaigniers, et a une très-belle position. On ne négligera pas d'aller de Kronberg au burg de *Falkenstein.* C'est une des plus belles ruines du *Taunus*, d'où l'on voit, par un temps serein, plus de 70 villages dispersés aux environs et une partie du Rhingau. C'est d'ici ou d'Eppstein qu'on va visiter le *Kœnigstein*, très-ancienne forteresse de l'Allemagne. Il y a un quart d'heure jusqu'à ce château; on trouve bonne table à l'auberge de l'Arbre-Vert, et souvent bonne compagnie qui vient des environs, surtout de Francfort. Les Français prirent ce château en 1796, et ils le firent sauter. La vue y est magnifique; elle s'étend jusqu'au Melibocus et au Rhin.

Ober-Ursel, à une lieue et demie de Kronberg, dans un pays couvert d'arbres fruitiers, et au bord d'un ruisseau qui alimente des moulins et des forges de cuivre. Il faut y voir la vieille église. Ce lieu était du comté de Kœnigstein, il y eut au 16e siècle une imprimerie dont les presses sont très-rares.

Hombourg-ès-monts (une lieue), résidence de la branche de Hesse-Hombourg. Elle descend de Frédéric Ier, petit-fils de Philippe-le-Magnanime. Le burg fut vraisemblablement construit sur les fondemens de quelque castel. On y voit encore la tour blanche où sont incrustées des pierres romaines trouvées dans les environs.

On se rend d'ici à *Altkœnig* et *Feldberg*, si on n'y est pas allé de Kœnigstein ou Kronberg. La cime de l'Altkœnig a une vue très-étendue. Brunehault, reine de France, y demeura un jour dans le lit d'une roche, pour se dérober aux poursuites de ses ennemis. Il faut encore aller voir *Reiffenberg*, vieux burg assez bien conservé. Hattstein, vieux châteaux seigneurial derrière Ruffenberg, sur une colline boisée; ses ruines subsistent depuis 1342 qu'il fut détruit.

Friedberg, à trois lieues d'Hombourg. On passe à *Kloppenheim*, ancienne commanderie de l'ordre teutonique, où subsistent encore une église et des bâtimens gothiques. Près de *Karbach* sont des eaux minérales dont on ne fait pas usage, et sur la colline opposée est *Ilmstædt*, ancienne abbaye de Prémontrés, près de laquelle il y a un couvent de femmes supprimé, et les belles terres des comtes de Bassenheim. Le vieux burg impérial de Friedberg est à l'extrémité de la ville, et a une très-jolie vue sur les belles plaines basses et fertiles de la Wetéravie. On remarquera dans cette ville quelques voûtes souterraines dont l'une forme une

large rotonde, avec une ouverture au milieu de la coupole. Le puits nommé bain des Juifs est également remarquable; le style est du 13e ou 14e siècle. Un espace ouvert dans le milieu y répand la lumière. L'église principale, dessinée dans les monumens de Moller, est un édifice imposant du 13e siècle, qui réunit l'élégance à la simplicité. *Auberges:* les Trois-Epées, la Ville-de-Darmstadt. Il y a poste.

Schwalheim, eaux minérales à une demi-lieue, du même genre que celles de Schwalbach, mais moins connues, et qui ne sont fréquentées que par les gens du pays. Les environs sont dans une espèce d'isolement, mais ont certains agrémens. Les filles et les enfans de la campagne viennent y puiser en été pour la boisson rafraîchissante des cultivateurs. Une belle excursion sera celle des salines de Nauheim. Les belles prairies de la Wetter ont quelque chose des plus beaux vallons des Vosges. On voit au loin la petite ville de *Rockenhausen* et le joli couvent de religieuses sur la hauteur; *Munzenberg*, et, en suivant la *Wetter Arnsberg*, célèbre abbaye, *Lich*, capitale du comté de Solms: les promenades en sont délicieuses. Enfin, en quittant cette partie du Taunus, on gagnera *Naumbourg*, d'où traversant le *Kinz* on passera le long du *Freygericht*, dont les villages sont moitié hessois, moitié mayençais. Mais en allant en droite ligne par *Somborn*, on gagnera comme partie vraiment intéressante de l'excursion la ville de

Gelnhausen, où subsiste encore une partie du palais bâti par le vénérable empereur Barberousse. En approchant de cette ancienne ville impériale, on est saisi d'admiration à la vue des belles tours de la collégiale de la Trinité; et, arrivé à la ville, on voit dans les restes du *munster* de Saint-Pierre le modèle d'une architecture dont les agréables formes rappellent des époques bien éloignées et un temps bien glorieux. C'est ce qu'on appelle le style nouveau grec qui s'est répandu en Europe avant les croisades.

Frédéric Ier (Barberousse) choisit parmi toutes les belles contrées de l'Allemagne celle de *Gelnhausen*, pour y construire un palais (1152-1190). Il aura fallu toute une montagne de rochers pour fournir aux immenses matériaux d'un palais dont il reste de si grands vestiges. Tout était de grosses pierres de taille garnies de chaque côté de bords polis, et à rainures, et du reste brutes, selon le toscan, rempli de moellons dans leur épaisseur extraordinaire. L'entrée vers le couchant, aux deux extrémités des murs de tour, est en forme simple.

FIN DU GUIDE SUR LES BORDS DU RHIN.

GUIDE

DU VOYAGEUR

En Italie.

Guide
DU VOYAGEUR
En Italie.

RÈGLEMENS POUR LE SERVICE DES POSTES.

Prix des chevaux de poste dans les différens pays de l'Italie.

PIÉMONT ET LIGURIE.

Les maîtres de poste, dans les états de Sa Majesté le Roi de Sardaigne, ne pourront donner des chevaux à aucun voyageur sans la présentation du *bollettone*, délivré par le bureau de la poste du lieu de son départ. Lorsqu'il n'y aura pas de bureau de poste audit endroit, le maître de poste local et les suivans pourront servir le voyageur jusqu'à la première ville ou station sur la route où il y aura un bureau de poste, auquel il devra se présenter pour en obtenir le *bollettone* susdit. Ceux qui, venant de l'étranger, voudront continuer leur voyage dans les états de Sa Majesté, seront également soumis aux formalités sus énoncées.

TARIF.

Le prix des courses en poste, à être payé en franc (pour chaque poste), demeure fixé:

Pour chaque cheval de trait ou de selle, à fr.	1	50
Pour la voiture (lorsqu'elle est fournie).	1	50
Pour la bonne-main aux postillons.	»	75

Le montant de la course doit être payé aux maîtres de poste avant le départ de leurs stations, et la bonne-main aux postillons, lorsque ces derniers auront fait le service de la course.

On attellera le nombre de chevaux fixé à chaque voiture, selon leur qualité et le nombre des voyageurs.

OBSERVATIONS.

Un enfant jusqu'à l'âge de six ans ne peut être considéré comme voyageur : deux enfans au-dessous de six ans en tiendront lieu.

Il sera payé 1 fr. 50 c. pour chaque personne excédant le nombre quatre.

Il sera payé 1 fr. 50 c. pour chaque personne excédant le nombre de six, et il ne sera jamais attelé au-delà de six chevaux à chaque berline.

Chaque voiture peut être chargée d'une vache entière ou en deux parties, et d'une malle; il sera payé, pour chaque article de plus, 50 centimes par poste, outre le prix des chevaux. Néanmoins les voitures montées sur deux roues, ayant brancard, celles montées sur quatre roues, à un seul fond et ayant limonière, ne pourront être chargées sur le derrière de plus de cinq *rubs* de Piémont, et deux sur le devant. Il sera payé 25 centimes par poste pour chaque *rub* de charge de plus.

Dispositions générales.

Les maîtres de poste ne pourront exiger le paiement que pour le nombre de chevaux déterminé d'après celui des personnes placées soit dans l'intérieur, soit sur le devant ou sur le derrière des voitures.

Sont toujours en vigueur les défenses et les peines portées par les règlemens contre ceux qui se permettraient de changer de chevaux en route au préjudice des maîtres de poste.

Le présent règlement demeurera affiché à la porte de chacune des stations de poste, à la connaissance des voyageurs; et les maîtres de poste, ainsi que leurs postillons, seront personnellement responsables de toute inexécution à laquelle ils pourraient avoir eu quelque part.

Arrêté pour le passage du Mont-Cenis, du 1er décembre 1814.

Le prix porté par le tarif actuellement en vigueur, au double, en faveur des maîtres de poste de Molaret, Mont-Cenis, et Lans-le-Bourg, depuis le 1er novembre jusqu'au 1er avril, sera réduit à 40 sous par cheval, pour tous les chevaux prescrits qu'on attellera, ceux de renfort exceptés, qui seront payés suivant le tarif, qui continuera pour le reste à être provisoirement exécuté.

Le présent sera et demeurera affiché aux relais ci-dessus nommés, et en outre à ceux de Saint-Ioire, Suse, Verney et Modane.

ROYAUME DE LOMBARDIE ET DE VENISE.

Règlement dans le royaume Lombard-Vénitien, concernant le nombre de chevaux pour le service des voitures de voyage à deux ou à quatre roues, avec ou sans bagage.

1. Les voitures à deux ou à quatre roues, avec deux voyageurs et une malle, ou bien avec trois voyageurs avec un petit bagage, mais sans malle, seront servies avec deux chevaux.

2. Dans le cas où les routes seraient gâtées au point d'être fort difficiles et incommodes, les maîtres de poste pourront le notifier à la direction générale, en demandant à être autorisés à atteler un troisième cheval. Sans une telle autorisation, qu'on devra tenir affichée dans la station de la poste, conjointement avec ce règlement, ne pourront, les maîtres de poste, atteler

plus d'une couple de chevaux à concurrence du nombre de voyageurs et de la qualité du bagage indiqués dans l'article précédent.

3. Toutes les fois que les voyageurs excéderaient le nombre de trois, ou n'étant que deux, qu'ils auraient avec eux deux malles de grandeur médiocre ou un bagage d'un poids correspondant, pourront, les maîtres de poste, atteler un troisième cheval.

4. Si la voiture était d'un poids extraordinaire par elle-même (ce qui doit s'entendre, lorsqu'elle appartient au voyageur), ou bien par sa charge, les maîtres de poste pourront atteler quatre chevaux, et ce nombre ne pourra jamais être augmenté.

5. Tout acte arbitraire ou vexatoire commis par les maîtres de poste aux dépens des voyageurs, sera puni avec toute la rigueur, d'après ce qui est prescrit par le présent règlement.

Tarif pour le royaume de Lombardie et Venise, et les duchés de Parme et Modène.

Prix d'une poste, et à deux chevaux.	liv.	5	50
A chaque postillon.	»	1	50
Au maquignon.	»	—	25
Pour le nolis d'une voiture découverte montée sur deux ou quatre roues.	»	—	40
Pour le nolis d'une voiture couverte comme dessus.	»	—	80

TABLEAU

De ce que l'on doit payer à chaque poste dans le royaume Lombard-Vénitien, d'après le Tarif du 1er novembre 1823, pour l'usage des voyageurs.

POSTES.	NOMBRE DES CHEVAUX.										POSTILLONS.				VOITURES.			
	2		3		4		5		6		1		2		découv.		couvert.	
	Aut. l. c.	Ital. l. c.	Aut. l. c.	Ital. l. c.	Aut. l. c.	Ital. l. c.	Aut. l. c.	Ital. l. c.	Aut. l. c.	Ital. l. c.	Aut. l. c.	Ital. l. c.	Aut. l. c.	Ital. l. c.	Aut. l. c.	Ital. l. c.	Aut. l. c.	Ital. l. c.
1 »	6 32	5 50	9 48	8 25	12 64	11 00	15 80	13 75	18 96	16 50	1 72	1 50	3 44	3 00	» 46	» 40	» 92	» 80
1 1/4	7 90	6 88	11 85	10 32	15 80	13 75	19 75	17 19	23 70	20 63	2 15	1 88	4 30	3 75	» 58	» 50	1 15	1 00
1 1/2	9 48	8 25	14 22	12 38	18 96	16 50	23 70	20 63	28 44	24 75	2 58	2 25	5 16	4 50	» 69	» 60	1 38	1 20
1 3/4	11 06	9 63	16 59	14 44	22 12	19 25	27 63	24 07	33 18	28 88	3 01	2 63	6 02	5 25	» 81	» 70	1 64	1 40
2 »	12 64	11 00	18 96	16 50	25 28	22 00	31 60	27 50	37 92	33 00	3 44	3 00	6 88	6 00	» 92	» 80	1 84	1 60
2 1/4	14 22	12 38	21 33	18 57	28 44	24 75	35 55	30 94	12 66	37 13	3 87	3 38	7 74	6 75	1 04	» 90	2 07	1 88
2 1/2	15 80	13 75	23 70	20 63	31 60	27 50	39 50	34 38	47 40	41 25	4 30	3 75	8 60	7 50	1 15	1 00	2 30	2 00
2 3/4	17 38	15 13	26 07	22 69	34 76	30 25	43 45	37 82	52 14	45 38	4 73	4 13	9 46	8 25	1 27	1 10	2 53	2 20
3 »	18 96	16 50	28 44	24 75	37 92	33 00	47 40	41 25	56 88	49 50	5 16	4 50	10 32	9 00	1 38	1 20	2 70	2 40

DUCHÉ DE PARME ET DE PLAISANCE.

Règlement des postes établi par l'arrêté du 17 janvier 1816.

ART. 1, 2, 3, 4 (*Voyez le règlement pour le royaume de Lombardie et de Venise*, pag. 430).

Les articles 5, 6 et 7 contenaient les dispositions à observer lorsqu'il n'y avait pas de pont sur le *Taro* et sur la *Trebbia*, et que ces rivières grossissaient. A présent on a bâti un superbe pont sur le *Taro*, et un pont de bateaux sur la *Trebbia*, jusqu'à ce qu'on y construise un pont aussi solide que celui du *Taro*.

8. Du mois de septembre de chaque année jusqu'au dernier jour de mars, la maison de poste de *Castel S. Giovanni* et celle de *Plaisance* ont la faculté d'atteler et de se faire payer le prix d'un troisième cheval jusqu'à ce qu'on ait construit un pont sur la *Trebbia*. La poste successive à celles qu'on vient d'indiquer n'a aucun droit de continuer avec un troisième cheval.

Le tarif du prix est le même que celui qui est en vigueur dans le royaume Lombard-Vénitien. Néanmoins les courses de *Firenzuola* à *Cremone*, et de *Castel S. Giovanni* à *Pavie*, sont établies au prix de 7 l. 60 c. d'Italie pour chaque poste.

DUCHÉ DE MODÈNE.

Le règlement pour les postes et le tarif sont les mêmes que ceux du royaume Lombard-Vénitien.

GRAND DUCHÉ DE TOSCANE.

Le système qui est actuellement en vigueur est le suivant :

La poste en Toscane est communément de 7 milles ; si l'on dépasse cette mesure de 3 milles, il y aura 1 poste et demie, et, de cette même manière, il peut y avoir double poste en suivant la même proportion.

Pour chaque attelage de deux chevaux on paie 10 paolis, excepté la poste royale de Florence, où l'on paie 12 paolis.

Pour le 3e cheval, et pour le cheval du courrier qui accompagne les chaises, 4 paolis.

Pour tous les chevaux de selle, 5 paolis.

Pour boire au guide, 3 paolis.

Pour boire au valet d'écurie, demi-paul, et pour chaque couple qui sera attelée, demi-paul.

Les chaises à deux roues qui n'excèdent pas la charge de 3 personnes et 100 livres d'équipages, seront attelées de 2 chevaux, à l'exception de quelques postes qu'on notera en particulier, qui ont le privilége, pour raison de localité, d'atteler un cheval de plus aux chaises et carrettelles, et deux aux carrosses.

Les postes qui jouissent dudit privilége sont les stations ci-après, savoir :

Sur la route de Rome.

De la poste
- de Castiglioncello à Sienne.
- de Torrinieri à la Ponderina.
- de la Ponderina pour retourner à Torrinierl.
- de Ricorsi à Radicofani.

Sur la route de Bologne.

La poste de Montecarelli pour aller à Covigliajo.

Une calèche à quatre roues, appelée communément carrettelle avec son

soufflet, ouverte par-devant, et qui n'ait d'autre charge que deux personnes sans équipage, est attelée de deux chevaux, excepté les susdites postes, où l'on en attellera trois.

Lorsque dans de pareilles voitures la charge n'est pas au-delà de trois personnes avec 250 livres d'équipage, elles seront attelées de trois chevaux, et de quatre aux postes indiquées.

Et, dans le cas où la charge de ces voitures excède le nombre de trois personnes et 250 livres d'équipage, elles seront considérées comme carrosses.

Un carrosse qui n'aura pas une charge au-delà de six personnes, et 350 livres d'équipage, devra être attelé de quatre chevaux, et de six dans les postes indiquées : s'ils excèdent la susdite charge, tant en personnes qu'en équipage, on attellera six chevaux, et huit aux susdites postes.

Il est défendu en Toscane de quitter la poste, pour une voiture privée, ou avec celle-ci courir la poste.

Cependant si un voyageur rencontrait une poste manquant de chevaux, sans espoir d'un prompt retour de ce qu'il lui faut, alors il pourra se servir des chevaux de voiture jusqu'à la poste où il trouvera des chevaux ; et, en pareil cas, les maîtres de poste où manquent les chevaux devront faire une attestation de ce défaut, afin que le maître de poste qui suit, vu ladite attestation, soit tenu de fournir les chevaux nécessaires.

Lorsque les chevaux manquent à une poste, le postillon est obligé de passer outre à l'autre poste, si ce sont des postes simples; mais il n'est pas obligé de faire la troisième poste sans auparavant rafraîchir les chevaux.

A chaque poste il doit y avoir au moins une chaise pour la commodité des voyageurs, et même un carrosse à quatre places. Le louage pour une calèche est de 3 paolis, et pour un carrosse à quatre places, 6 paolis.

État romain.

Pour chaque attelage de 2 chevaux par poste, 10 paolis.

Pour le troisième cheval, 4 paolis.

Pour la troisième et quatrième couple à chaque poste, 8 paolis.

Louage d'une chaise couverte, que le maître de poste est obligé de fournir, 2 paolis.

Au guide, pour *benandata*, 3 paolis et demi.

Au valet d'écurie, pour étrenne, demi-paoli.

Chaque couple exige un postillon : le troisième, le cinquième, ou autre cheval détaché et impair, devra être sous la main du même, sans autre postillon.

Une calèche avec 3 personnes et une malle de grosseur moyenne, sera attelée de 2 chevaux; pareil nombre suffira pour une calèche avec deux personnes et deux malles : y ayant une autre malle ou grosse valise, on sera tenu de prendre un troisième cheval; et pour toute autre malle, valise, paquet, etc., on paiera 2 paolis par poste.

Les voitures et carrosses à quatre roues, avec six personnes et une malle, seront attelées de quatre chevaux : augmentant la charge d'une personne, ou d'une malle, ou d'une grosse valise, on sera obligé de prendre six chevaux. Pour toute autre malle, valise, paquet, etc., on paiera 2 paolis.

Pour carrettelles, ou carrettines à l'allemande à quatre roues, avec deux personnes et une valise de 60 livres, il suffira de deux chevaux, en les considérant comme une voiture à deux roues. En commençant le voyage par la poste, il n'est permis de le continuer par voiture qu'après trois jours de repos; comme il n'est pas permis de poursuivre en poste le voyage commencé par voiture.

ROYAUME DE NAPLES.

Selon le dernier tarif, qui est de l'an 1800, pour chaque cheval on paie, par poste, 5 carlins et demi.

Benandata au postillon, 3.

Pour le pertichino, 1 et demi.

Si le pertichino est ôté en route, on paie pour le même 5 carlins.

Benandata, 1 carlin.

Au valet d'écurie, qui est obligé de baigner les roues, demi-carlin.

Pour louage d'une chaise à deux roues, 5 carlins.

On paie le double pour une voiture à quatre roues; un courrier qui porte avec lui un passager paie pour celui-ci 5 et demi.

Pour une chaise à deux roues avec une malle de 200 livres, et pour une voiture pareille avec trois personnes, on prend 2 chevaux.

TARIF.

La monnaie qui a le plus de cours en Italie consiste dans les souverains, les sequins de l'empire, de Florence et de Rome, la pistole de Rome, les louis d'or, et les pièces de 40 et de 20 fr.

ROYAUME LOMBARD-VÉNITIEN.

Dans ce royaume, d'après le tarif du 1er novembre 1823, on compte en livres et en centimes de livres autrichiennes; cependant on tolère le cours des monnaies en livres et en centimes Italiens, et même en livres, sous et deniers de Milan. On insère ici en entier ce nouveau tarif pour l'usage des voyageurs, puisque, selon la loi, aucune monnaie n'a de cours dans le royaume, à l'exception de celles qui sont marquées dans ce tarif.

NOUVEAU TARIF DES MONNAIES

PREMIÈRE SECTION.

MONNAIE DE L'ÉTAT SUIVANT LA LOI.

MONNAIES D'OR

		POIDS DE CHAQUE PIÈCE.			
		Poids du sequin autrichien à 60 grains par sequin.		Poids métrique.	
		seq.	gr.	d.	m.
Impériales royales autri-chiennes.	Sequins doubles.	2	»	6	982
	— simples.	1	»	3	491
	Souver. d'or d'ancien coin.	3	11	11	112
	Demi-souverains.	1	35 1/2	5	556
	Souver. du coin nouveau.	3	14 3/4	11	332
	Demi-souverains.	1	37 3/8	5	666

MONNAIES D'ARGENT

Impériales royales autri-chiennes et autres de conven-tion.

- Thalers autrichiens, et autres de convention.
- Demi-thalers ou florins.
- Demi-florin.
- Quart de florin ou pièce de 15 carantans.
- Pièces de 20 carantans, autrichiennes et autres d'après la convention.
- Pièces de 10 carantans.
- Pièces de 5.
- Pièces de 3.
- Ecu de 3 couronnes ou *crocione*.
- Demi.
- Quart.
- Ecu de Milan.
- Demi-écu.
- Livre autrichienne.
- Demi-livre.
- Quart de livre.

MONNAIES DE CUIVRE

Impériales royales autri-chiennes.

- Carantan de l'an 1816.
- Pièce de 5 centimes ou sou.
- — de 3 centimes.
- — de 1 centime.

DU ROYAUME LOMBARD-VÉNITIEN.

VALEUR DE CHAQUE PIÈCE						RÉDUCTION Au cours de 100 livres autrichiennes pour 87 livres italiennes, et pour 113 9/32 livres milanaises,							
En monnaie de convention à 20 florins le marc.			En livres nouvelles autrichiennes.			En livres italiennes.				En livres de Milan.			
f. c.	1/5 c.		l.	c.	m.	l.	c.	m.	d.	l.	s.	d.	d.
9	»	»	27	»	»	23	49	»	»	30	11	8	6
4	30	»	13	50	»	11	74	5	»	15	5	10	2
13	20	»	40	»	»	34	80	»	»	45	6	3	»
6	40	»	20	»	»	17	40	»	»	22	13	1	5
13	20	»	40	»	»	34	80	»	»	45	6	3	»
6	40	»	20	»	»	17	40	»	»	22	13	1	5
2	»	»	6	»	»	5	22	»	»	6	15	11	2
1	»	»	3	»	»	2	61	»	»	3	7	11	6
»	30	»	1	50	»	1	30	5	»	1	13	11	7
»	15	»	»	75	»	»	65	2	5	»	16	11	9
»	20	»	1	»	»	»	87	»	»	1	2	7	8
»	10	»	»	50	»	»	43	5	»	»	11	3	9
»	5	»	»	25	»	»	21	7	5	»	5	7	9
»	3	»	»	15	»	»	13	»	5	»	3	4	7
2	12	»	6	60	»	5	74	2	»	7	9	6	3
1	6	»	3	30	»	2	87	1	»	3	14	9	1
»	33	»	1	65	»	1	43	5	5	1	17	4	5
2	»	»	6	»	»	5	22	»	»	6	15	11	2
1	»	»	3	»	»	2	61	»	»	3	7	11	6
»	20	»	1	»	»	»	87	»	»	1	2	7	8
»	10	»	»	50	»	»	43	5	»	»	11	3	9
»	5	»	»	25	»	»	21	7	5	»	5	7	9
»	1	»	»	5	»	»	4	3	5	»	1	1	5
»	1	»	»	5	»	»	4	3	5	»	1	1	5
»	»	3	»	3	»	»	2	6	1	»	»	8	1
»	»	1	»	1	»	»	»	8	7	»	»	2	7

SUITE DU NOUVEAU

SECONDE SECTION. MONNAIES DE L'ÉTAT SUIVANT LA LOI.		POIDS DE CHAQUE PIÈCE. Poids du sequin autrichien à 60 grains par sequin.		Poids métrique.	
MONNAIES D'OR		seq.	gr.	d.	m.
de Bavière.	Sequin.	1	»	3	491
De Bologne.	Pistole.	1	34	5	469
	Sa moitié en proportion.				
	Sequin.	»	58 ¹/₄	3	417
	Sa moitié en proportion.				
De France.	Pièce de 40 francs.	3	42	12	903
	— de 20 francs.	1	51	6	452
	Louis doub. de 1785 en av.	4	22	15	244
	— *idem.*	2	11	7	622
de Florence.	Sequin ou *gigliato*.	1	»	3	491
De Gênes.	Pistole de 96 livres.	7	13	25	193
	Pièces moindres en proportion.				
D'Italie.	Pièce de 40 livres.	3	42	12	903
	— de 20 livres.	1	51	6	452
De Milan.	Pistole.	1	48	6	283
	Sequin.	1	»	3	491
de Parme.	Pistole.	2	2	7	98
	Pièce de 40 livres de l'an 1815 en avant.	3	42	12	903
	— *idem.*	1	51	6	452
De Piémont et de la Savoie.	Pistole de l'an 1787. *idem.*	2	37	9	134
	Pièce de 80 l. de 1821. *idem.*	7	24	25	806
	— de 40 livres. *idem.*	3	42	12	903
	— de 20 l. de 1816. *idem.*	1	51	6	452
De Rome.	Pistole.	1	34	5	469
	Sa moitié en proportion.				
	Sequin.	»	58 ¹/₄	3	417
	Sa moitié en proportion.				

TARIF DES MONNAIES.

VALEUR DE CHAQUE PIÈCE						RÉDUCTION. Au cours de 100 livres autrichiennes pour 87 livres italiennes, et pour 113 9/32 livres milanaises,							
En monnaie de convention à 20 florins le marc.			En livres nouvelles autrichiennes.			En livres italiennes.				En livres milanaises.			
f. c.	1/2 c.		l.	c.	m.	l.	c.	m.	d.	l.	c.	d.	d.
4	28	»	13	40	»	11	65	8	»	15	3	7	»
6	28	»	19	40	»	16	87	8	»	21	19	6	3
4	24	»	12	20	»	11	48	4	»	14	19	»	6
15	10	»	45	50	»	39	58	5	»	51	10	10	2
7	35	»	22	75	»	19	79	2	5	25	15	5	1
17	51	»	53	55	»	46	58	8	5	60	13	2	8
8	55	»	26	75	»	23	27	2	5	30	6	»	6
4	32	»	13	60	»	11	83	2	»	15	8	1	4
29	55	»	89	75	»	78	8	2	5	101	13	4	7
15	10	»	45	50	»	39	58	5	»	51	10	10	2
7	35	»	22	75	»	19	79	2	5	25	15	5	1
7	28	»	22	40	»	10	48	8	»	25	7	5	9
4	32	»	13	60	»	11	83	2	»	15	8	1	4
8	12	»	24	60	»	21	40	2	»	27	17	4	1
15	10	»	45	50	»	39	58	5	»	51	10	10	2
7	35	»	22	75	»	19	79	2	5	25	15	5	1
10	44	»	32	20	»	28	1	4	»	36	9	6	3
30	20	»	91	»	»	79	17	»	»	103	1	8	6
15	10	»	45	50	»	39	58	5	»	51	10	10	2
7	35	»	22	75	»	19	79	2	5	25	15	5	1
6	28	»	19	40	»	16	87	8	»	21	19	6	3
4	24	»	13	20	»	11	48	4	»	14	19	»	6

SUITE DU NOUVEAU

Suite des monnaies qui ont cours légal, outre les monnaies légales de l'état.

MONNAIES D'ARGENT

De Bavière.	Thalers de deux épées. . . . .
De Bologne.	Ecu de la Vierge. . . . .
	— de 10 paolis. . . . .
De Florence.	Francescone ou pisis. . . . .
De France.	Pièce de 5 francs. . . . .
	— de 2 — . . . .
	— de 1 — . . . .
	— de ³/₄ — . . . .
	— de ¹/₂ — . . . .
	— de ¹/₄ — . . . .
De Gênes.	Ecu neuf. . . . .
D'Italie.	Pièce de 5 livres. . . . .
	— de 2 — . . . .
	— de 1 — . . . .
	— de ³/₄ — . . . .
	— de ¹/₂ — . . . .
	— de ¹/₄ — . . . .
De Milan.	Ecu. . . . .
	Sa moitié en proportion.
	Livre antérieure et postérieure à 1778. . . .
	Sa moitié en proportion.
De Modène.	Ecu de François III. . . . .
	Ecu d'Hercule III, de l'an 1782. . . . . . .
De Parme.	Ducat. . . . .
	Pièce de 5 livres de l'an 1815 en avant. . . .
	— de 2 — . . . . *idem*. . . . .
	— de 1 — . . . . *idem*. . . . .
	— de ¹/₂ — . . . . *idem*. . . . .
	— de ¹/₄ — . . . . *idem*. . . . .

TARIF DES MONNAIES.

VALEUR DE CHAQUE PIÈCE						RÉDUCTION — Au cours de 100 livres autrichiennes pour 87 livres italiennes, et pour 113 9/32 livres milanaises,							
En monnaie de convention à 20 florins le marc.			En livres nouvelles autrichiennes.			En livres italiennes.				En livres milanaises.			
f.	c.	1/5 c.	l.	c.	m.	l.	c.	m.	d.	l.	s.	d.	d.
2	12	»	6	60	»	5	74	2	»	7	9	6	3
2	3	2	6	17	»	5	36	7	9	6	19	9	4
2	2	1	6	11	»	5	31	5	7	6	18	5	1
2	6	»	6	30	»	5	48	1	»	7	2	8	7
1	54	4	5	74	»	4	99	3	8	6	10	»	4
»	45	4 6/10	2	29	6	1	99	7	5	2	12	»	»
»	22	4 8/10	1	14	8	»	99	8	7	1	6	»	»
»	17	1 1/10	»	86	1	»	74	9	»	»	19	6	»
»	11	2 4/10	»	57	4	»	49	9	3	»	13	»	»
»	5	3 7/10	»	28	7	»	24	9	6	»	6	6	»
2	29	»	7	45	»	6	48	1	5	8	8	9	4
1	54	4	5	74	»	4	99	3	8	6	10	»	4
»	45	4 6/10	2	29	6	1	99	7	5	2	12	»	»
»	22	4 8/10	1	14	8	»	99	8	7	1	6	»	»
»	17	1 1/10	»	86	1	»	74	9	»	»	19	6	»
»	11	2 4/10	»	57	4	»	49	9	3	»	13	»	»
»	5	3 7/10	»	28	7	»	24	9	6	»	6	6	»
1	45	4	5	29	»	4	60	2	3	5	19	10	1
»	17	3	»	88	»	»	76	5	6	»	19	11	2
2	7	2	6	37	»	5	54	1	9	7	4	3	7
2	8	3	6	43	»	5	59	4	1	7	5	8	1
1	55	2	5	77	»	5	1	9	9	6	10	8	6
1	54	4	5	74	»	4	99	3	8	6	10	»	4
»	45	4 6/10	2	29	6	1	99	7	5	2	12	»	»
»	22	4 8/10	1	14	8	»	99	8	7	1	6	»	»
»	11	2 4/10	»	57	4	»	49	9	3	»	13	»	»
»	5	3 7/10	»	28	7	»	24	9	6	»	6	6	»

SUITE DU NOUVEAU

Suite des monnaies qui ont cours légal, outre les monnaies légales de l'état.

MONNAIES D'ARGENT

De Piémont et de la Savoie.	Ecu. . . . .
	Ecu neuf de 5 livres de 1816 en avant. . . .
De Rome.	Ecu de 10 pauls. . . . .
D'Espagne.	Pièce ou *colonnato* ancienne et nouvelle. . .
De Venise.	Gros ducat ou écu de la croix. . . . .
	Justine. . . . .

Dans toutes les provinces dépendantes de l'I. R. gouvernement de Venise, et dans la province de Brescia, Bergame et Crème.

Lirazza vénitienne ou *petizza*. . . . .
Pièce vénitienne de 15 sous. . . . .

Seulement dans les provinces dépendantes du gouvernement I. et R. de Venise.

Pièce de 2 livres provençales. . . . .
— de 1 — . . . .
— de 30 sous de nouveau coin. . . . .
— de 20 — . . . .
— de 10 — . . . .

BILLON

D'Italie.	Pièce de 5 centimes. . . . .
	— de 3 — . . . .
	— de 1 — . . . .
De Milan.	*Sessino*. . . . .
	Quattrino. . . . .

TARIF DES MONNAIES.

VALEUR DE CHAQUE PIÈCE		RÉDUCTION Au cours de 100 livres autrichiennes pour 87 livres italiennes, et pour 113 9/32 livres milanaises,	
En monnaie de convention à 20 florins le marc.	En livres nouvelles autrichiennes.	En livres italiennes.	En livres milanaises.
f. c. 1/5 c.	l. c. m.	l. c. m. d.	l. s. d. d.
2 40 »	8 » »	6 96 » »	9 1 3 »
1 54 4	5 74 »	4 99 3 8	6 10 » 4
2 2 1	6 11 »	5 31 5 7	6 18 5 1
2 3 »	6 15 »	5 35 » 5	6 19 3 9
2 33 »	7 65 »	6 65 5 5	8 13 3 8
2 14 3	6 73 »	6 85 5 1	7 12 5 6
» 13 3	» 68 »	» 59 1 6	» 15 4 8
» 6 3	» 33 »	» 28 7 1	» 7 5 7
» 11 1	» 56 »	» 48 7 2	» 12 8 2
» 5 3	» 28 »	» 24 3 6	» 6 4 1
» 15 »	» 75 »	» 65 2 5	» 16 11 9
» 10 »	» 50 »	» 43 5 »	» 11 3 9
» 5 »	» 25 »	» 21 7 5	» 5 7 9
» 1 » 15/20	» 5 7 1/2	» 5 » »	» 1 3 6
» » 3 9/20	» 3 4 1/2	» 3 » »	» » 9 4
» » 1 3/20	» 1 1 1/2	» 1 » »	» » 3 1
» » 2 6/20	» 2 3	» 2 » »	» » 6 2
» » 1 3/20	» 1 1 1/2	» 1 » »	» » 3 1

PIÉMONT ET LIGURIE.

	Monnaie de Piémont.		*Monnaie de France.*
Or.	Pistole de Piémont.	24 » »	équi. à 28 45 »
Argent.	Ecu de Piémont.	6 » »	7 11 »
	Pièce de huit sons.	» 8 »	» 40 »
	de.	» 7 6	» 37 1/2
	de.	» 2 6	» 12 1/2
	Les autres fractions en proportion.		
	Le picaillon.	» » 2	1 » »

La livre de Piémont vaut à peu près autant que le schelling d'Angleterre.

LIGURIE. A présent on y observe les règlemens du Piémont.

Les monnaies de Gênes sont comme ci-après:

La double ou pistole d'or équiv. à 96 liv.; sa moitié, son quart et son huitième en proportion.

L'écu d'argent équiv. à 8 liv.; sa moitié, son quart et son huitième en proportion.

Ecu de Saint-Jean-Baptiste équiv. à 8 liv.

Les *muajole* de 4 et de 10 s. (monnaie de billon).

La petite monnaie de cuivre a presque disparu.

La livre sterling équiv. à 28 liv. de Gênes.

Le louis d'or équiv. à 29 liv. et 4 s.

Le sequin ou gigliato de Florence équiv. à 13 liv. 10 s.

La piastre ou dollar d'Espagne équiv. à 6 liv. 10 s.

ÉTATS DE PARME ET DE PLAISANCE.

La liv. de Parme de 20 s. équiv. à 5 bajocchi. 3 liv. de Parme équiv. environ à une liv. de Milan, ou bien à 76 cent. de monnaie Italienne.

Un paul vaut un peu moins de 6 pences ou deniers d'Angleterre, et de 12 s. de France.

Le sequin de Florence équiv. à 20 pauls et 44 liv. de Parme.

Le louis d'or équiv. à 97 liv. de Parme.

Les nouvelles monnaies de Parme ont été frappées d'après le système de la monnaie Italienne, et on y compte généralement en monnaie italienne et autrichienne.

DUCHÉ DE MODÈNE.

Argent.	*Valeur en monnaie ital.*
Ecu de François III.	liv. 5 54 »
— d'Hercule III de 783 et ses fractions. . . .	équiv. à 5 69 »

Rapport des monnaies de compte.

MODÈNE. — Livre de 20 s. à 12 den.	équiv. à » 38 4
REGGIO. — Idem.	» 25 6

GRAND DUCHÉ DE TOSCANE.

La livre de Florence équiv. à 1 paul et demi.

Le sequin florentin équivaut à 20 pauls, et de plus l'agio.

Le ruspone d'or équiv. à 60 pauls, et de plus l'agio.

Le sequin romain équiv. à 19 et demi.

Le francescone équiv. à 10 pauls.

L'écu florentin équiv. à 7 liv. de Florence, mais c'est une monnaie idéale; 10 pauls et demi équiv. à 1 écu.

L'écu romain équiv. à 9 pauls et demi. Dans la monnaie d'argent de Rome, on perd à Florence en raison d'un demi-bajocco par chaque paul. On a frappé quelques nouvelles monnaies d'argent de 5 et de 10 liv. et d'un dixième de liv. ou de 2 s.

ÉTAT ROMAIN OU DE L'ÉGLISE.

Dans cet état l'on compte en écus, pauls et bajocchi.
Cette monnaie peut s'adapter au système décimal.
Le sequin romain équiv. à 20 pauls et demi.
L'écu équiv. à 10 pauls; le paul à dix bajocques.
Le sequin de Florence équiv. à 21 pauls.
Le sequin vénitien équiv. à 20 pauls et demi.
L'onza de Naples équiv. à 25 pauls.
Le louis d'or équiv. à 45 pauls.
La guinée a cours à Rome pour 43 pauls : tirant sur Londres, la liv. sterl. vaut environ 42 pauls.

On compte à Rome aussi en monnaie italienne ou de France, et les négociations en argent comptant, particulièrement en or ou en monnaie d'argent de Toscane, sont avantageuses.

ROYAUME DE NAPLES.

Une once vaut 3 ducats de Naples, 1 ducat 10 lurisca, le carlin 10 grains, et le grain 12 callis.

L'once correspond à 25 pauls romains; 5 onces équiv. à 6 sequins, et 7 onces à environ 4 liv. sterl.

Le ducat de Naples vaut 45 deniers d'Angleterre, 3 sch. et 9 pences.

Le carlin équiv. à 4 pences et demie d'Angleterre; 52 carlins équiv. à 1 liv. sterl., qui correspond à 2 sequins et 2 carl.

L'écu romain équiv. à 12 carlins et demi; 1 sequin équiv. à 25 carlins et demi. Six carlins équiv. à 5 pauls romains; 4 carlins et demi équiv. à 1 schell. 8 pences et un quart.

Outre les monnaies indiquées, il y en a plusieurs autres en or : les pièces de 6, de 4 et de 2 ducats. Il y aussi quinze différentes monnaies en argent, depuis 13 carlins et 2 grains jusqu'à 5 grains. Les pièces de 5, de 4 et de 3 carl. sont communes. Le ducat est fort rare, ainsi que la patacco de 5 carlins. Le tari de Naples est une monnaie de 2 carl. Le carlin de Naples est le tari de Sicile. En cuivre, on compte six sortes de monnaies, depuis 1 grain et 6 callis, appelé la *publica*, jusqu'à 3 callis, ou moins d'un demi-farding ou demi-liard. La pièce de 6 callis est appelée la *tornese*.

On fait les comptes en ducats, carlins et grains; mais les négocians comptent seulement en ducats et grains.

TABLEAU COMPARATIF DES MESURES ITINÉRAIRES.

Italie.

La poste dans tout ce pays est à peu près de huit milles géographiques. Le nouveau mille est de mille mètres; le mètre est la dix millionième partie du quart de cercle du méridien terrestre.

Royaume de Naples.

Le mille de Naples est de palmes napolitains.	7000
Toises de France.	1091
Il est plus long du mille d'Angleterre, toises.	166

Il équivaut presque à un mille et un tiers romains, ou à un mille de Piémont de 50 au degré.

Deux milles de Naples ne font guère moins d'une lieue de 25 au degré.

État Romain.

Le mille romain était beaucoup plus court que le mille de Toscane; mais on le regarde comme le mille commun d'Italie, et il ne diffère pas beaucoup de l'ancien mille des Romains. On le calcule en raison de 75 au degré du méridien.

Il correspond en outre à 775 toises de France, c'est-à-dire qu'il est 50 toises plus court que le mille anglais.

Toscane.

En Toscane les postes sont de 7 milles de 67 au degré. On évalue le mille à mille pas géométriques, et il équivaut à 5000 pieds de France, ou à 2887 brasses marchandes de Florence ; il correspond aussi à 825 toises de France.

Piémont et Gênes.

Le mille est de trabucchi, 800.

Le trabucco est pieds de Piémont, 6.

Le pied de Piémont est pouces anglais, 20.

D'où il résulte que le mille de Piémont, selon l'ancienne mesure, correspond à verges, 2688 et dix pouces, ou bien à un mille et demi anglais, 48 verges et dix pouces.

Il équivaut à toises de France environ 1300.

Les postes de Piémont sont d'environ 5 milles du pays.

Le mille de Piémont est de 50 au degré.

L'ancien tarif des distances étant abrogé maintenant, elles ont été réglées en raison de deux lieues de France de 25 au degré par poste : la lieue de France équivaut à 2 milles de Piémont, mesure ancienne; ainsi quatre milles de Piémont correspondent à une poste, mesure moderne.

États de Parme et de Plaisance.

En entrant dans ces états, on commence à compter par milles communs d'Italie, qu'on évalue plus longs du mille d'Angleterre de six verges et un pied.

États de Venise.

Le mille de Venise approchait de celui de Toscane, et on le calculait en raison de 66 ou 67 milles au degré.

GUIDE

DU VOYAGEUR

En Italie.

DE LYON A TURIN (1), 47 p. ¾, 95 l. ½.

Relais et leurs distances respectives.

Bron	2 ½	(*b*) Saint-Jean-de-Maurienne	5
St-Laurent-des-Mûres	2	(*c*) Saint-Michel	4
La Verpillière	3	Modane	5
Bourgoin	3	Le Verney	4
La Tour-du-Pin	4	(*d*) Lans-le-Bourg	4
Le Gaz	2	L'Hospice du Mont-Cenis	6
Pont-de-Beauvoisin	2 ½	Molaret	6
Les Échelles-de-Savoie (poste étrangère)	4	(*e*) Suze	4
St-Thibaud-de-Coux (poste étrangère)	3	(*f*) Saint-George	3
Chambéry	3	Saint-Antonin	2
Montmélian	4	(*g*) Avigliano	3
Maltaverne	3	(*h*) Rivoli	3
(*a*) Aiguebelle	3	(*i*) Turin	3 ½
La Grande-Maison	4		

(*a*) AIGUEBELLE a d'assez belles maisons et une église considérable où l'on voit le mausolée en bronze de l'évêque qui en

(1) De Paris à Lyon, et de Lyon à Chambéry. *Voyez* le GUIDE EN FRANCE.

fut le fondateur. Pop. 1,000 h. La route d'Aiguebelle à *la Chambre* suit pendant quatre lieues un vallon fort étroit, cultivé autant que la nature du terrain peut le permettre.

(*b*) Saint-Jean-de-Maurienne, ville qui, quoique la plus considérable de toutes celles qu'on a rencontrées depuis Chambéry, n'a cependant pas au-delà de 2,000 h.

Ici on commence à s'apercevoir qu'on est dans les Hautes-Alpes. Les montées sont beaucoup plus roides; à chaque pas on voit sur sa tête d'énormes rochers qui menacent ruine.

(*c*) Saint-Michel est un joli village, traversé par de jolies maisons, et dans un site charmant. Il semble sortir d'un bouquet de verdure. Pop. 6 à 700 h.

Modane, plus considérable que Saint-Michel, est plus peuplé, mais est triste et sans charme: il y a quelques auberges qui ne sont pas estimées.

(*d*) Lans-le-Bourg, grand village et le dernier de la Savoie, est très-vivant à cause du grand concours des voyageurs qui s'y arrêtent: il y a d'assez bonnes auberges, mais tout y est d'une horrible cherté. La montée depuis Lans-le-Bourg jusqu'au plus haut du passage est d'environ une lieue et demie. On part de grand matin, pourvu qu'il n'y ait aucun indice de tourmente, ce que les gens du pays reconnaissent fort bien. Malheur à celui qui méprise leurs salutaires avis!

Le fort de la Brunette, qui était bâti à un quart de lieue avant d'arriver à Suze, sur une petite hauteur, pour défendre le passage, est aujourd'hui entièrement démoli. Cet endroit rappelle au voyageur la mort du chevalier de Bellisle, qui y périt en 1747, victime de son courage.

(*e*) Suze ou *Suse* n'a rien de remarquable qu'un antique arc de triomphe qui a été souvent décrit. La tradition vulgaire est qu'Hercule y passa pour pénétrer dans les Gaules, et Annibal pour entrer en Italie. Suze est peuplée de 2,000 h. Les voyageurs y trouveront un vin excellent.

(*f*) Saint-George, hameau de 4 à 500 h., où l'on voit un reste de château gothique, comme à Bussolino. *Saint-Antonin* est un bourg de 6 à 700 h., qui renferme une auberge passable.

(*g*) Avigliano est un lieu plus considérable que les précédens. Il renferme 1,000 hab., une boîte aux lettres, une auberge et beaucoup de filatures de soie.

A un quart de lieue sur la droite sont deux lacs très-poissonneux qui se dégorgent l'un dans l'autre. C'est une très-courte et très-agréable excursion qu'on peut faire dans sa voiture.

A une lieue et demie S.-S.-O. d'Avigliano, est le bourg de

Giaveno, qui est remarquable par de nombreux établissemens de forges.

(*h*) Rivoli, la seconde ville qu'on trouve entre le Mont-Cenis et Turin. Elle a 5,000 hab., et un château royal situé sur une éminence, d'où il commande la ville et la plaine. L'édifice en est très-vaste, quoiqu'il ne soit pas achevé. Une allée large et parfaitement alignée, faisant face au beau dôme de la *Superga*, qui s'élève majestueusement sur la colline de Turin, est la route qui conduit à cette ville, au milieu d'une plaine riche et fertile arrosée par un grand nombre de canaux creusés exprès pour y répandre les eaux de la Doire. C'est là que commence la riche plaine de la Lombardie, qui s'étend jusqu'à Venise.

(*i*) Turin, capitale du Piémont, est une des villes les plus considérables d'Italie. Elle est située presque au pied des Alpes, dans une superbe plaine arrosée par le Pô, et au confluent de ce fleuve et de la Doire. C'était, selon Pline, la plus ancienne ville de la Ligurie. Turin a environ une lieue de tour, 900 toises de longueur depuis la porte de Suze, qui est au couchant, jusqu'à la porte du Pô, qui est au levant; et 600 toises de largeur depuis la porte du Palais, qui est au nord, jusqu'à la Porte-Neuve, qui est au midi. Ces quatre portes sont d'une très-belle architecture. On compte à Turin 10 places et 32 rues tirées au cordeau, qui se croisent à angles égaux, et partagent la ville en 145 quartiers : c'est ce qu'on appelle le *Nouveau Turin*. La rue du Pô et la rue Neuve sont surtout frappantes par leur longueur, par leur largeur, et par la symétrie des maisons, qu'on prendrait pour des édifices publics. Turin a 110 églises ou chapelles, la plupart enrichies de marbres, bâties dans le goût moderne, et très-bien éclairées. La plus remarquable est celle de St.-Jean-Baptiste : c'est la cathédrale. Cette chapelle est contiguë au palais du roi. Parmi les autres églises de Turin qui méritent de fixer l'attention des curieux, on peut citer *la Consolata* des Feuillans, très-fréquentée à cause d'une image de la Vierge à laquelle on a beaucoup de dévotion. L'église de Saint-Laurent est presque tout en marbre; le dôme en est superbe. Dans celle du Saint-Sacrement, les plus riches décorations sont prodiguées jusqu'à l'excès. A Sainte-Thérèse des Carmes déchaussés, on voit une petite coupole soutenue par six colonnes de marbres de différentes couleurs, sous laquelle est une très-belle figure d'albâtre de saint Joseph. Les plus beaux palais de Turin sont dans la rue Neuve et dans celle du Pô. Celui du roi n'a rien de bien surprenant au dehors : c'est un grand édifice qui forme la face septentrionale de la grande place appelée *Piazza-Castello*, et qui

ne répond pas à la beauté de la ville; mais les appartemens en sont vastes, commodes, richement décorés, et de bon goût. Le palais des ducs de Savoie, qui est réuni à celui du roi au moyen d'une galerie, se fait admirer par une façade dans le goût du péristyle du *Louvre*. Le grand théâtre, où l'on joue l'opéra, tient au palais du roi. Point d'architecture extérieure; mais il n'y a rien à désirer pour l'intérieur. L'Académie royale, ou Ecole militaire pour l'éducation de la jeune noblesse, est dans la rue du Pô : le bâtiment, les cours et le manége sont assortis à une pareille institution. L'université est un bâtiment non moins remarquable. La promenade du Valentin est une des plus belles qu'il y ait en Italie. Pop. 100,000 h.

Les principales maisons de plaisance du roi sont Mont-Callier, Rivoli, la Villa-Madame, et la Vénerie; celle-ci, à 4 milles de Turin, est d'une vaste étendue à cause de son parc et de ses jardins; c'est là que sont les haras du roi. La situation de Villa-Madame est des plus agréables; de là on a la vue de la belle plaine du Pô et de la ville de Turin. Sur une montagne extrêmement élevée, et à deux milles de Turin, est l'église de la Superga, qui a dû coûter des sommes immenses.

ROUTE DE TURIN A MILAN.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Settimo.	1 1/2	1 h.	30 m.
Chivasso (*a*).	1 1/2	1	30
Rondissone.	1	1	»
Cigliano.	1 1/4	1	15
San-Germano.	2 1/2	2	15
Verceil (*b*).	1 3/4	2	»
Orfengo.	1 1/2	1	30
Novare (*c*).	1 1/2	1	30
Bufalora.	3	2	40
Sedriano.	1	1	»
Milan (*d*).	1 1/2	1	30
94 milles.	18	17	40

98 milles anglais.

Dans le Piémont et la Savoie toutes les postes sont de 2 lieues de 25 au degré, et dans l'Italie de 8 milles géographiques ou à peu près.

De Turin à *Settimo* on paie double poste.

(*a*) Chivasso, petite ville assez commerçante, du côté du Milanais. On y trouve d'assez bonnes auberges, surtout près de la poste aux chevaux. Pop. 5,600 h.

Toute cette partie de la Lombardie est une plaine riche et fertile. On peut aller de *Cigliano* à *Ivrée*, 5 postes, par une autre route de poste, et par une autre à *Biella*, 3 p. 1/4.

Avant Cigliano on passe la Doire Baltée sur un pont de pierre nouveau d'une très-belle construction.

(*b*) Verceil est une ville assez considérable, bien bâtie, sur un terrain élevé, et dans une situation riante, près du confluent du Cervo et de la Sesia. On y voit quelques beaux édifices, entre autres la cathédrale, d'architecture moderne, et les deux chapelles qu'elle renferme, où l'on vénère le corps de saint Eusèbe, protecteur de la ville; Saint-André, d'architecture gothique; Saint-Christophe, ornée de peintures, parmi lesquelles on en distingue quelques-unes du fameux Gaudenzio; Sainte-Marie-Majeure, où l'on admire un superbe pavé en marbre représentant l'histoire de Judith, la voûte est soutenue par 40 colonnes de marbre; l'hôpital, édifice vaste, avec un musée et divers jardins, dont un de botanique; enfin le palais public, autrefois résidence du gouverneur. *Hôtels* de la Poste, du Lion-d'Or et des Trois-Rois. Pop. 17,000 h.

Jusqu'à Milan la route est toujours belle, mais peu variée; on voit quelques villages, et rarement des maisons de campagne.

De Verceil on va, par une route de poste, à *Trino*, éloigné de deux postes un quart. En sortant de Verceil, on passe la Sesia sur un pont très-long.

(*c*) Novare, ancienne ville, bien bâtie, sur une hauteur, défendue par un vieux château et par quelques fortifications, et que ses clochers font apercevoir de loin. Devant le château est une belle place d'armes, en face de laquelle est le théâtre neuf. La cathédrale, la basilique de Saint-Gaudens et les églises des anciens Dominicains et Barnabites méritent d'être visitées. On distingue entre autres palais celui de la famille Bellini, remarquable par la richesse et la beauté de ses appartemens, et par sa galerie où sont rangés avec art plusieurs tableaux des meilleurs maîtres. *Hôtels :* les Trois-Rois, le Poisson-d'Or, le Faucon. C'est à Novare que commence la ligne continuelle des douanes des états voisins. Pop. 12,000 h.

On traverse, sur un nouveau pont de pierre très-beau, le Tessin, un des plus magnifiques fleuves d'Italie.

(*d*) Milan. Cette ville est située dans une vaste plaine arrosée par l'Adda et le Tessin. Elle a 5,000 toises de tour, en y

comprenant ses anciens remparts et ses nouvelles promenades. Les places de Milan sont, en général, sans décoration et très-irrégulières dans leur forme. Celle du Dôme est assez longue, mais pas assez large; un seul de ses côtés est garni d'une galerie où l'on étale ce que la mode invente de plus précieux : mais les autres côtés et l'ensemble ne répondent pas à la façade du dôme; et cette irrégularité est trop frappante pour ne pas choquer au premier coup d'œil. Des divers édifices qui font l'ornement de la ville de Milan, le plus considérable est la cathédrale, *il Duomo*, qu'on regarde comme la plus belle église d'Italie, après Saint-Pierre de Rome. Le vaisseau a 449 pieds de longueur, 275 de largeur dans la croisée et 170 dans la nef, 238 pieds de hauteur sous la coupole, 147 dans la nef, 110 dans les bas-côtés, et 73 dans les chapelles. La hauteur extérieure de la coupole avec le couronnement qu'on y a ajouté, est de 370 pieds. Cinquante-deux colonnes de marbre qui ont 84 pieds de hauteur, y compris les chapiteaux et les bases, et 24 pieds de circonférence, soutiennent cet édifice immense. On est effrayé de la dépense et des travaux que sa construction a dû exiger; aussi a-t-il été appelé la huitième merveille du monde. Ce que l'intérieur de l'église offre de plus digne de remarque, est la chapelle souterraine où repose le corps de saint-Charles-Borromée, mort en 1584. La sculpture, la ciselure et l'orfévrerie ont épuisé leurs ornemens pour exprimer les vertus de ce saint, et embellir le monument qui renferme sa dépouille mortelle. Parmi les autres églises ou chapelles, dont le nombre est très-considérable, voici celles qui nous paraissent mériter une attention particulière. L'église de Saint-Ambroise est célèbre par son ancienneté. Dans l'église de Saint-Alexandre on admire la grande quantité de lapis-lazuli, d'agates orientales, de jaspes sanguins et autres pierres précieuses dont le maître-autel est revêtu : cette église est d'ailleurs d'une très-belle architecture. La façade de Santa-Maria presso San-Celso est remarquable par deux Sibylles couchées sur le fronton du portail, et par deux statues d'Adam et d'Ève placées à côté de l'entrée. L'architecture de l'église de Saint-Victor passe pour être d'un très-bon genre. Enfin, Saint-Laurent, San-Lorenzo, est une église dont l'architecture est aussi hardie que singulière.

Milan renferme un grand nombre de palais. Le plus considérable est celui qu'on appelle Palais-Royal, *palazzo reale*. Les superbes peintures à fresque et autres ornemens dont l'intérieur a été décoré, sont dignes des célèbres artistes qui y ont travaillé, et feront l'admiration de la postérité. On voit dans Milan

beaucoup d'autres palais qui sont la propriété de la haute noblesse ou des plus riches particuliers de cette ville : tels sont ceux connus sous les noms de *Cusani*, *Litta*, *Belgiojoso*, *Trivulzi*, *Mellerio*, *Clerici*, *Arese*, *Serbelloni*, *Borromei*, *Archinti*, et celui qui est au milieu d'un superbe jardin appelé *Villa Bonaparte*. Tous ces divers palais sont remarquables par leur belle architecture et par les riches ornemens dont ils sont décorés. Dans le nombre des divers établissemens publics dont la ville de Milan est pourvue, un bien digne de remarque est la bibliothèque ambrosienne. Cet établissement fut l'ouvrage du cardinal Frédéric Borromée, archevêque de Milan, et neveu de saint Charles. La bibliothèque, proprement dite, est composée de 40 mille volumes imprimés, et de plus de 15 mille manuscrits. Le plus célèbre de ces manuscrits est celui des antiquités de *Josèphe*, traduites par Ruffin; c'est peut-être le plus singulier de tous ceux qui existent : il est écrit sur du *papyrus d'Egypte*, et paraît, suivant Mabillon, avoir 1100 ans d'antiquité. Le cabinet, ou Muséum de *Settala*, dont la description a été imprimée, fut réuni, du moins en grande partie, à la bibliothèque ambrosienne. Le palais des Sciences et Beaux-Arts de Brera est encore un des superbes édifices de Milan : la bibliothèque contient environ 100,000 vol. L'Observatoire, ou *Specula*, est des plus renommés, et fournit des meilleurs instrumens astronomiques. La ville de Milan possède plusieurs théâtres : celui de la Scala, qui est le plus grand de tous, et où l'on joue l'opéra, fut bâti en moins de deux ans par un certain nombre d'actionnaires qui se remboursèrent sur la vente des loges. Rien de plus magnifique, de plus commode et de mieux servi que ce théâtre. Le commerce et l'industrie de Milan ont toujours été assez florissans. Par sa situation, cette ville est naturellement un entrepôt général de toute l'Italie.

Il y a aux environs de Milan plusieurs belles maisons de campagne; une des plus remarquables est Castellazzo, située dans une belle plaine à deux lieues de la ville. On y trouve des jardins immenses, une ménagerie, de grandes allées couvertes, des cédrats en pleine terre; les grilles des jardins sont dorées : tout y est orné d'une manière aussi noble que riche. Les étrangers qui passent par Milan n'oublient pas de voir *Monza*, située à la distance de 3 lieues de cette capitale. Par arrêt de S. M. I. R. A., Monza a été élevée au rang de ville. Elle est célèbre par sa couronne de fer, qu'on garde dans le trésor de la cathédrale, bâtiment gothique très-ancien, ayant une façade assez belle et un beau clocher qui contient huit grandes cloches d'un accord

parfait. A Monza, on voit aussi un Palais-Royal magnifique, dessiné par l'architecte Piermarini, environné de jardins délicieux, auxquels on a ajouté un parc très-étendu, destiné aux amusemens de la chasse, tout entouré d'une haute muraille qui parcourt l'espace de 9 milles d'Italie, ou de 55,000 pieds de Paris à peu près. Les allées qui aboutissent au palais et aux jardins sont très-magnifiques, et plantées de beaux arbres. A une petite distance de Milan, on voit l'église de Notre-Dame de Saronno, où l'on admire de superbes peintures de Luvini, de César, de Sesto et de Gaudenzio (Gaudens); la Chartreuse de Carignan, ornée de peintures par Daniel Crespi; Leinate, délicieuse maison de campagne de la famille Litta; Montebello, et bien d'autres palais et maisons de campagne très-remarquables. La Brianza et la ville de Varèse, avec ses environs, offrent un séjour agréable à plusieurs des habitans de la ville, surtout dans l'automne. *Hôtels :* la Ville-Royale-Impériale, la Croix-de-Malte, la Grande-Bretagne, Saint-Marc, le Faucon, les Trois-Rois.

DE TURIN A GÊNES.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Truffarello (*a*).	1 ½	1 h.	20 m.
Poirino.	1 ½	1	40
Dusino.	1 ½	1	30
Gambetta.	1 ½	1	30
Asti (*b*).	1 ½	1	25
Annone.	1 ½	1	»
Felizzano.	1 ½	1	20
Alexandrie (*c*).	2 ¼	3	35
Novi (*d*).	2	2	20
Voltaggio.	2	2	40
Campomarone (*e*).	2	2	»
Gênes (*f*).	1 ½	1	20
105 milles géographiques.			
105 milles italiens.	20 ¼	21	40
122 milles anglais.			

Deux différentes routes partent de Turin, se rejoignent à Alexandrie, et de là conduisent à Gênes. La première, qui passe par Asti, est la plus courte; elle n'offre qu'un trajet de 25 lieues, qu'on peut faire en deux jours; mais elle n'est pas la meilleure : car, outre que le pays qu'on traverse est peu intéressant, et

qu'on n'y trouve que de mauvaises auberges, lorsque le temps est pluvieux, le chemin est presque impraticable, ce qui fait que beaucoup de voyageurs aiment mieux prendre la deuxième route qui passe par *Casal*, et qui, quoique plus longue de 10 lieues, est du moins plus commode et plus agréable.

(*a*) TRUFFARELLO est un village peu considérable. On se rend de là par une route de 3 lieues, qui n'est qu'un chemin de traverse, quoique ligne de poste, à *Chieri*, ou *Quiers*. Chieri est riche et bien bâtie, dans une plaine agréable : on y remarque une jolie église, et une porte de ville construite en arc de triomphe. On prend à gauche, par une plaine bien cultivée, la direction de *Poirino*, bourg de 3,000 h., avec un bureau de poste. Dans le temps des pluies le chemin est impraticable, et alors il vaut mieux aller à Alexandrie par Casal.

(*b*) ASTI, ville de 21,000 h., située près du Tanaro, est entourée de grandes et de mauvaises murailles qui lui donnent une enceinte presque aussi étendue que celle de Turin. Le quartier des gens riches est bien bâti, mais peu peuplé. Les rues sont étroites, le peuple pauvre, sans industrie et sans commerce. On remarque le dôme d'architecture moderne, Saint-Second, Notre-Dame dite la *Consolata*, et, hors la ville, Saint-Barthélemy, ci-devant des Bénédictins ; les palais Frinco, Bistagno, Massetti et Rovero. *Hôtels :* la Rose-Rouge et le Lion-d'Or. Le pont couvert sur lequel on traverse le Tanaro, après avoir traversé les fortifications de la place, est le plus beau du Piémont. Remarquable par sa hauteur et par sa solidité, il l'est encore plus par le toit qui, régnant dans toute sa longueur, en fait une véritable galerie.

(*c*) ALEXANDRIE. On y arrive par une rue large et belle, depuis le pont jusqu'à la place. Une allée d'acacias l'entoure et sert de promenade. Le palais royal, ci-devant de Ghilini, en orne un côté : on remarque sur un autre côté l'hôtel-de-ville et la salle de spectacle, assez belle intérieurement. Les églises de Saint-Alexandre, des ex-Servites, de Saint-Laurent, le Mont-de-Piété, le bâtiment de la foire, le théâtre moderne, méritent d'être vus. Il s'y tient, en avril et en octobre, deux foires qui y attirent un grand nombre d'étrangers. *Hôtels :* les Trois-Rois et l'Auberge-d'Italie. Pop. 30,000 h.

D'Alexandrie on peut aller à Valence, 4 lieues et demie, par une route de poste.

(*d*) NOVI, ville de 6,000 h. Les superbes maisons qui décorent cette ville sont habitées, pendant l'automne, par de riches

Génois. L'Auberge-Royale, et hors la ville, sur le chemin de Gênes, la Poste.

Il n'y a point de perspective comparable à celle qui s'offre inopinément du haut de la Bochetta. Le paysage qu'on a sous les yeux vous conduit à la superbe Gênes, placée sur la pointe orientale du croissant, dont il présente la forme pittoresque.

(*e*) Campomarone, où commencent les maisons de plaisance qui décorent cette partie du revers des Appennins. *Auberge :* la Poste. La route de Campomarone à Gênes est superbe, dirigée en pente insensible le long de la rive gauche de la Polcevera, dont le large lit, toujours caillouteux et presque toujours à sec, servait de route avant qu'un doge de la maison de Cambiaso eût songé à faire construire cette belle levée, il y a près d'un demi-siècle. Les voyageurs longent, en la parcourant, un grand nombre de maisons de campagne et de jardins, et en découvrent des milliers de côté et d'autre.

(*f*) Gênes, surnommée la superbe à cause de la magnificence de ses palais. Elle est bâtie en forme de croissant, sur le penchant d'une montagne qui fait partie des Apennins. Vue de la mer et à une certaine distance, elle offre un spectacle aussi magnifique qu'imposant. La ville de Gênes a des fortifications très-considérables. Son enceinte extérieure s'étend jusqu'au sommet de la montagne, et forme un circuit de 12 milles ; l'enceinte intérieure a environ la moitié de cette étendue. Le port est très-vaste et fermé par deux môles, appelés l'un *molo vecchio* au levant, et l'autre *molo nuovo* au couchant. Des vaisseaux de 80 pièces de canon peuvent y mouiller. La douane est tout près du Port-Franc : c'est une espèce de halle placée sous la célèbre maison ou banque de Saint-George, dont la principale salle est ornée de statues antiques. Les rues de Gênes sont très-étroites, et par conséquent obscures. Il y en a qui ont à peine six pieds de largeur avec des maisons à 5 et 6 étages, en sorte qu'elles sont toujours remplies d'allans ou venans, ce qui contribue à faire croire que la population de Gênes est très-nombreuse, quoiqu'elle ne se compose que d'environ 90,000 h. Cependant la rue Balbi, la rue Neuve, et une troisième rue qui réunit les deux premières, appelée *Strada Novissima*, sont larges, bien pavées, et surtout ornées de magnifiques palais. La place de l'Annonciata, à laquelle aboutit la rue Balbi, est la plus grande de Gênes. Celle appelée *Piazza Amorosa*, qu'on trouve à l'extrémité de la rue Neuve, est plus remarquable par la beauté de ses édifices que par sa grandeur. Le quai qui conduit de la porte

Saint-Thomas à la Lanterne, et de là à Saint-Pierre d'Arena, est une des plus belles promenades de la ville. On n'exagère pas en disant que les églises de Gênes respirent la magnificence. La cathédrale, dédiée à saint Laurent, d'ordre gothique, est entièrement revêtue de marbre blanc et noir, et pavée de même. Saint-Cyr est une église fort connue dans l'histoire de Gênes; c'est là que se tenaient les assemblées où se formaient ordinairement les plans des diverses révolutions que cette ville a éprouvées. Sa construction est de la plus grande richesse; les plus beaux marbres y ont été prodigués; l'or y brille de toutes parts. L'église de l'Annonciata est l'une des plus grandes et des plus riches de Gênes; elle est surtout remarquable par l'élégance de sa construction : on l'a décorée des marbres les plus recherchés, des tableaux des plus grands maîtres. On y voit entre autres la fameuse *Cène* du Corrège. La façade extérieure de Sant-Ambrosio est d'une noble architecture : les terrasses, les galeries et les escaliers sont soutenus par des colonnes de marbre. L'intérieur est de la plus grande magnificence : on y voit deux tableaux de Rubens qui représentent, l'un la Circoncision, et l'autre saint Ignace guérissant un possédé et ressuscitant des enfans. On y admire aussi un tableau de l'Assomption peint par le Guide, et l'un des plus beaux ouvrages qu'ait produits le pinceau de ce grand maître. Dans l'église de Carignan, les ornemens sont ménagés avec goût et très-bien distribués. La grande coupole est soutenue par quatre piliers ornés de quatre statues, dont deux sont du Puget, fameux sculpteur français. Les palais publics et particuliers de Gênes, si célèbres dans toute l'Europe, sont aussi d'une magnificence bien propre à justifier l'idée qu'on a pu s'en former. Celui du gouvernement, où résidait le doge, est fort vaste, mais sans aucun ornement extérieur. Le palais Doria, situé à la porte Saint-Thomas, est le plus vaste de tous ces magnifiques édifices qui font l'ornement de la ville de Gênes. Ce palais, par la beauté de ses appartemens, serait digne de loger un souverain. On a de sa terrasse la vue du port et de la pleine mer. Il est en outre orné d'une riche collection de tableaux, non-seulement des grands maîtres d'Italie, mais encore des peintres Flamands. Ce qui mérite surtout d'y être vu, c'est le tableau de la Madeleine aux pieds de Jésus-Christ, peint par Paul Véronèse; c'est l'un des plus beaux ouvrage de ce grand maître. Dans le palais de Marcellino Durazzo, qui est d'une belle et riche architecture, parmi les peintures dont il est décoré, on admire un grand tableau à fresque peint par Solimène, et qui a pour sujet Achille traînant Hector atta-

ché à son char : ce morceau est d'une composition admirable. L'Albergo est un bâtiment immense qui sert à la fois de maison de charité et de correction. Dans l'église de ce vaste édifice il y a un des plus beaux ouvrages du célèbre Puget : c'est l'Assomption de la Vierge. On y voit aussi un bas-relief de Michel-Ange, morceau bien digne de fixer l'attention des connaisseurs. Les maisons de campagne disséminées sur les deux côtes de Gênes, annoncent que les nobles de ce pays ne craignent pas la dépense. Ces maisons sont ornées de belles peintures et de meubles élégans ; on y voit des jardins vastes et bien entendus, des bosquets d'orangers et de citronniers, des palissades de myrtes, des eaux jaillissantes, et quelques statues de marbre. *Hôtels* de Londres, de la Croix-de-Malte, des Quatre-Nations, de la Poste, du Petit-Paris.

COMMUNICATION DE TURIN A CASAL.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en*	*voyage.*
Settimo (1).	2	1 h.	15 m.
Chivasso	1 1/2	1	25
Crescentino (*a*).	2 1/4	2	30
Trino.	2 1/4	2	30
Casal (*b*).	2 1/4	2	25
	10 1/4	10	5

(*a*) Crescentino est une petite ville bâtie sur la rive gauche du Pô. *Verua* ou *Veroa*, qui est vis-à-vis Crescentino, occupe une colline située sur la rive droite du Pô.

(*b*) Casal, place forte située sur le Pô, et dans une plaine d'une petite étendue. Casal est bâtie sur les ruines de l'ancienne ville connue sous le nom de *Sedula* ; sa population est de 16,000 h. Le château qui la défend, quoique petit, est très-fort. Son principal commerce est en vin.

---

(1) De Turin à Settimo on paie double poste.

D'ALEXANDRIE A GÊNES PAR TORTONE.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Alexandrie.			
Tortone (*a*).	2	2 h.	20 m.
La Bettola.	2	2	30
Serravalle (*b*).	1	1	25
Novi.	3	»	»
Voltaggio.	2	1	30
Campomarone.	4	2	35
Gênes (*c*).	3 ½	2	
	17 ½	12	20

(*a*) Tortone, ville vaste, anciennement très-peuplée, est à présent peu considérable. *Auberge:* la Poste. Pop. 8,000 h.

En la traversant on voit quelques maisons bien bâties.

(*b*) Serravalle est un bourg dont la situation est pareille à celle de Voltaggio.

(*c*) Gênes. *Voyez* page 456.

COMMUNICATIONS.

D'Alexandrie à Savone par Acqui.

(*a*) Acqui	4	Cairo	1 ½
(*b*) Spigno	3	(*d*) Savone	3
(*c*) Dego	1 ¼		

(*a*) Acqui est une ville épiscopale de 2,000 h., portée pour 6,000, en comptant le territoire. Aussi pauvrement bâtie que pauvrement habitée, cette petite ville ne ressemble qu'à un misérable bourg; elle n'a d'autre titre de recommandation que ses bains d'eaux thermales, qui en sont à un quart de lieue vers le sud.

(*b*) Spigno est un grand village situé sur un rocher dont le rapide talus, entremêlé de quelques veines de terre, est parsemé d'arbres qui font un effet aussi agréable que pittoresque.

(*c*) Dego est un village comme Spigno, situé de même sur un rocher, mais plus élevé, plus escarpé, plus pittoresque. La route en longe le pied.

(*d*) Savone. *Voyez* plus loin, route de Gênes à Antibes.

D'Alexandrie à Valence, 4 l. 1/2.

Collines et vignobles dans la première partie de cette distance, qui offre ensuite un vallon délicieux, par lequel on débouche dans la plaine de *Valence*. C'est une assez jolie petite ville située sur la rive droite du Pô, qu'on y traverse pour se rendre à *Mortara*, ville du royaume d'Italie.

Pour la commodité des voyageurs qui aimeraient à parcourir le Piémont, voici l'indication des voyages, suivant le règlement des postes établi par l'ancien gouvernement.

De Turin à Valence et à Mortara.

De Turin jusqu'à Alexandrie, *voyez* ci-dessus à la page 454, 12 postes trois quarts.

D'Alexandrie à Valence (*a*), 2 p. 1/4. Mortara, 3 p. 1/2.

(*a*) VALENCE, ville défendue par un château, et située sur un terrain élevé sur le bord du Pô, à la frontière du Monferrat, ne présente rien de bien remarquable.

De Turin à Acqui.

De Turin jusqu'à Asti, *voyez* ci-dessus, de Turin à Gênes, page 454, 7 postes et demie.

D'Asti à Nice Montferrat, 3 p. 1/4. Aequi, 1 p. 1/4.

De Turin à Mondovi, on peut aller par la route postale suivante :

De Turin à Carignan (1)	2 1/4	Bene	1 1/2
Sommarive	2 1/4	(*b*) Mondovi	3
(*a*) Querasco	2 1/4		

On peut retourner à Turin par une autre route, qui fait partie de celle de Turin à Nice, en allant

(*c*) De Mondovi à Fossano	3	Carignan	2 1/4
Savigliano	1 1/2	Turin (2)	2 1/2
Racconigi	1 1/2		

(1) Compris la demi-poste royale.
(2) *Id.*

En suivant cette route on voit plusieurs villes.

ALBA (*Alba Pompeja*), petite ville sur le Tanaro, autrefois considérable, n'offre aujourd'hui rien de remarquable.

(*a*) QUERASCO est une place forte, dans une situation très-avantageuse et élevée, proche du confluent du Tanaro et de la Stura.

(*b*) MONDOVI (*Mons regalis*) est situé sur une colline au pied de l'Apennin, à 2 lieues du Tanaro. Ses environs produisent beaucoup de vin.

(*c*) FOSSANO, où l'on arrive après avoir passé la Stura, est une petite ville renommée par ses bains, dont les eaux sont très-salutaires.

Un autre voyage aussi délicieux est le suivant, de Turin à Oneille, par Mondovi et Ceva.

De Turin à Carignan (1)	$2\frac{1}{4}$	Ceva	3
Racconigi	$2\frac{1}{4}$	Bagnasco	$1\frac{1}{2}$
Savigliano	$1\frac{1}{2}$	Garesio	$1\frac{1}{2}$
Fossano	$1\frac{1}{2}$	Ormea	$1\frac{1}{2}$
Mondovi	3	Oneille	7

120 milles géographiques.

De Fossano on peut aller à Cuneo, qui en est éloigné de trois postes.

De Mondovi on va aussi à Cuneo par une autre route de poste, qui est la suivante :

De Mondovi à Morozzo, 1 p. $\frac{1}{4}$. Cuneo, 1 p. $\frac{1}{4}$.

En partant de Turin, la route qui conduit à Cuneo par Saluzzo, est la suivante :

De Turin à Carignan (2)	$2\frac{1}{4}$	Ceuta	$2\frac{1}{4}$
Racconigi	$2\frac{1}{4}$	Cuneo	$1\frac{1}{2}$
Savigliano	$1\frac{1}{2}$		

46 milles géographiques.

De Saluzzo on va à Pignerol, qui est à 3 postes et demie.

De Pignerol à Fenestrelle, il y a 4 postes et un quart.

De Pignerol on peut revenir à Turin par la poste, en arri-

(1) Compris la demi-poste royale.

(2) Compris la demi-poste royale.

vant à Non, 2 postes un quart. De Non à Turin, 2 postes un quart, y compris la demi-poste poste royale.

Si l'on veut aller de Turin à Aoste, le chemin de poste est le suivant :

De Turin à Foglis	3	Verres	2 1/4
Ivrea	3	Chatillon	3
Settimo Vitton	1 3/4	Aoste	3

76 1/2 milles géographiques.

ROUTE DE TURIN A PLAISANCE,

Par Alexandrie et Tortone.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Truffarello.	1 1/2	1 h.	20 m.
Poirino.	1 1/2	1	40
Dussino.	1 1/2	1	30
Gambetta.	1 1/2	1	30
Asti.	1 1/2	1	25
Annone.	1 1/2	1	»
Felizzano.	1 1/2	1	20
Alexandrie.	2 1/4	3	35
Tortone.	3 1/4	2	40
Voghera.	2 1/4	1	55
Casteggio.	1 1/4	1	»
Broni.	2	2	50
Château-Saint-Jean (*a*).	1 1/2	1	10
Plaisance (*b*).	2	2	
112 milles italiens.	25	21	15
127 milles anglais.			

Pour la description topographique des endroits de Turin à Tortone, *V.* route de Turin à Gênes, p. 454.

Il est dû une demie à la poste royale de Turin à celle de Tortone un quart. *Dans le duché de Parme et de Plaisance, les postes sont de deux lieues, comme en Piémont.*

Il y a deux chemins différens pour aller à Alexandrie, l'un par Asti, l'autre par Casal. Dans les saisons pluvieuses il faut prendre le second, le premier étant alors mauvais, moins pourtant qu'avant 1822.

(*a*) Chateau-Saint-Jean est un petit bourg qui n'a rien de remarquable.

(*b*) Plaisance. (*V.* plus loin, route de Milan à Bologne. p. 482). On peut aller de Plaisance à Milan en 6 ou 7 heures.

De Plaisance à Casal-Pusterlengo.	1 poste	1/2
Lodi.	1	1/2
Marignan.	1	1/4
Milan.	1	1/2
Il y a un peu plus de 40 milles. .	5	1/4

DE TURIN A NICE ET A ANTIBES.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
De Turin à Carignan	2 1/4	1 h.	30 m.
Racconigi.	2 1/4	1	40
Savigliano.	1 1/2	1	20
Centallo.	2 1/4	2	»
Cuneo.	1 1/2	1	15
Bourg-Saint-Dalmace. . . .	1	2	»
Limone.	1 1/2	2	»
Tende.	3	5	»
Breglio.	2 1/4	3	45
Sospello.	2 1/4	3	35
Scarena.	2 1/4	3	30
Nice.	2 1/4	3	30
Antibes.	3 1/2	4	
114 milles italiens.	28 1/4	35	5

Pour ce voyage, *V.* la description de Turin jusqu'à Nice dans le voyage d'Antibes à Gênes, par le Col de Tende, page 466.

En partant de Turin, on paie une demi-poste de plus selon le tarif ordinaire.

DE GÊNES A ANTIBES PAR LA RIVIÈRE DE PONENT.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
De Gênes à Sestri de Ponent.	1	1 h.	m.
Voltri.	1	1	25
Arezzano.	1	1	30
Varaggio.	1	1	35
Savone (*a*).	1	1	20
Noli.	1	1	30
Finale (*b*).	1	1	25
Albengue (*c*).	1	1	30
Alassio.	1	1	40
Oneille (*d*).	1	1	35
Port-Maurice.	1	1	40
Saint-Remo (*e*).	1	1	40
Ventimiglia.	1	2	20
Mentone.	1	1	35
Monaco (*f*).	1	1	30
Villafranca.	1	1	35
Nice (*g*).	1	1	25
Antibes (*h*).	2 1/2	4	
183 milles italiens.	19 1/2	30	15
188 milles anglais.			

On trouve des auberges médiocres dans les villes qu'on rencontre assez souvent sur cette route.

Le voyage de Gênes à Antibes peut se faire ou par mer, ou par terre. Dans le premier cas, on prend à Gênes une felouque, qui est un bateau couvert conduit par un patron avec des rameurs. Si le vent est favorable, on se sert de la voile, autrement on navigue à force de rames : le trajet se fait ordinairement dans deux jours, lorsque la mer est tranquille. Le voyage qu'on fait par terre en longeant la côte de la Méditerranée, ce qu'on appelle la rivière de Ponent, quoique plus long et moins commode, ne laisse cependant pas que d'être fort agréable. Cette route, qui part d'Antibes, longe les bords de la mer, traverse le Var sur un pont de bois très-long, et conduit à Nice en quatre heures de marche.

(*a*) Savone est une ville assez grande, de 12,000 habitans, avec une forteresse et un port de mer qui, ayant été comblé autrefois, pourrait être creusé et devenir encore capable de rece-

voir de gros bâtimens. *Hôtels :* la Poste, Saint-François. Cette ville est bien bâtie, défendue par un château, et avec un port de peu d'importance. Le peuple, n'ayant pas de terres à cultiver, tire de la pêche presque toute sa subsistance.

(*b*) Finale est une ville bien bâtie ; mais son port est peu profond, ouvert et peu sûr. De ce côté la campagne est fertile en fruits et en huile, et l'on y recueille notamment des pommes exquises, que l'on appelle *pomi carli.*

(*c*) Albengue, petite ville, avec un évêché, sur la mer. Ses environs produisent une grande quantité de chanvre.

(*d*) Oneille, petite ville fortifiée avec un port, dont les habitans sont courageux et très-adonnés à la marine et au commerce.

(*e*) Saint-Remo est une ville peu considérable sur la pente d'une colline qui s'élève insensiblement, avec un port ou plutôt une rade.

(*f*) Monaco, jadis principauté, est une ville misérable, bâtie sur un rocher qui, en s'avançant dans la mer, présente une figure vraiment pittoresque. Pop. 1,000 h.

(*g*) Nice est une ville d'environ 18,000 habitans, située au pied des Alpes, et adossée à un rocher au sommet duquel on voit encore les ruines d'un ancien château. On distingue la ville vieille de la ville nouvelle : celle-ci est tirée au cordeau, bien bâtie, et s'étend le long de la mer. On y a pratiqué une superbe terrasse d'où, par un temps clair, on découvre les montagnes de Corse ; au pied de cette terrasse est une promenade couverte, et près de là une place spacieuse. La ville vieille n'a qu'un quart de lieue dans son enceinte ; ses rues sont tortueuses, étroites, inégales et fort sombres. Elle a la forme d'un amphithéâtre, et occupe la pente occidentale du rocher. Le port a 17 pieds de profondeur, ce qui suffit pour les bâtimens de 300 tonneaux. L'église qui porte le nom de *Santa Reparata* est l'édifice le plus remarquable de la ville vieille. Le principal faubourg est celui de Saint-Jean-Baptiste. Les coteaux sont couverts de bastides, ou petites maisons peintes de différentes couleurs, qu'on aperçoit au travers du feuillage terne des oliviers. Les terres sont plantées en vignes, soutenues d'espace en espace par des roseaux liés à des figuiers, des amandiers, des pêchers. *Hôtels :* Yorck, le Dauphin, les Quatre-Nations.

De Nice à Gênes on compte 34 lieues qu'on fait en trois jours. Il n'est pas inutile de faire remarquer qu'une route qui longe continuellement la chaîne des Apennins, laquelle ne laisse qu'un très-petit espace entre elle et les bords de la mer presque partout hérissés de rochers effrayans, doit être nécessairement

fort inégale ct pcu commode : aussi n'est-elle guère fréquentée que par ceux qui, allant d'Antibes à Gênes par mer, sont lobligés de relâcher à cause des vents contraires, et de poursuivre eur voyage par terre.

(*h*) Antibes (*Antipolis*), ancienne et petite ville maritime de la France, dans l'arrondissement de Grasse, sur la frontière d'Italie en Provence, est située à l'extrémité du golfe, du côté opposé à Nice sur la Méditerranée. Ses fortifications, ouvrage de Vauban, sont considérables, ct le port qui est presque rond, ayant une circonférence de 600 toises, est bien défendu. Il y a des promenades agréables sur les bords de la mer.

D'ANTIBES A GÊNES PAR LE COL DE TENDE.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
D'Antibes à Nice.	3 1/4	4 h.	» m.
Scarena	2 1/4	3	30
Sospello.	2 1/4	4	»
Breglio.	2 1/4	4	»
Tende (*a*).	2 1/4	3	50
Limone.	3	5	»
Saint-Dalmace.	2	4	45
Cuneo (*b*).	1	1	15
Centale.	1 1/2	2	»
Savigliano.	2 1/4	1	8
Racconigi.	1	1	25
Poirino.	3	1	»
Dussino.	1 1/2	1	10
Gambetta.	1 1/2	1	10
Asti.	1 1/2	1	30
Annone.	1 1/2	1	5
Felizzane.	1 1/2	1	18
Alexandrie.	2 1/4	1	40
Novi (1).	3 1/4	2	»
Voltaggio.	2	2	10
Campomarone.	2	2	40
Gênes.	3 1/2	1	45
245 milles italiens.	46 1/4	51	3
220 milles anglais.			

(1) A Novi il est dû un quart de poste de faveur; à Gênes, une demi-poste comprise dans le tableau.

Parmi les divers villages qu'on traverse avant d'arriver au Col de Tende, *la Chiandola* est surtout remarquable par sa situation pittoresque.

(*a*) Tende, qui était autrefois la capitale d'un comté, est aujourd'hui une ville peu considérable. Elle a donné le nom de Col de Tende à ce passage des Alpes qu'on parcourt en cinq heures de marche.

(*b*) Cuneo ou *Coni*, place forte, célèbre par le grand nombre de siéges qu'elle a soutenus, et par les batailles qui se sont données dans ses environs, est située dans la plaine au confluent du Gesso avec la Stura. *Auberge* : les Trois-Nations.

ROUTE DE PARIS A MILAN,

Par le Simplon, 111 p. $\frac{3}{4}$, 223 l. $\frac{1}{2}$.

VOYAGE DE PARIS A GENÈVE, 63 p., 126 l.

Relais et leurs distances respectives (1).

Charenton	2	Chanceaux	3 1/2
Grosbois	3	Saint-Seyne	3
Brie-Comte-Robert	2	Le Val-de-Suzon	2 1/2
Guignes	4	Dijon	4
Mormant	2	Genlis	4
Nangis	3	Auxonne	3 1/2
La Maison-Rou	3	Dôle	4
Provins	3	Mont-sous-Vaudrey	5
Nogent-sur-Seine	4	Poligny	4 1/2
Pont-sur-Seine	2	Montrond	3
Les Granges	3	Champagnole	3
Les Grez	3 1/2	Maison-Neuve	3
Troyes	4 1/2	Saint-Laurent	3
St-Parre-les-Vaudes	4 1/2	Morez	3
Bar-sur-Seine	3	Les Rousses	3
Mussy-sur-Seine	5	La Vattay	3 1/2
Châtillon-sur-Seine	4	Gex	4
Saint-Marc	5	Genève	4
Ampilly	2		

(1) Voyez *Guide en France*.

DE GENÈVE A MILAN, par le Simplon, 48 p. 1/4, 97 l. 1/2.

Relais et leurs distances respectives.

(a) Dovaine	5	Glis ou Brieg	3
(b) Thonon	4	(k) Simpeln	5
(c) Evian	3	Isella	4 1/2
(d) Saint-Gingolph	4 1/2	Domo d'Ossola	4 1/2
Vionnaz	4 1/2	Vogogna	4
(e) Saint-Maurice	4 1/2	Baveno	6
(f) Martigny	4 1/2	Arona	5
Riddes	4 1/2	Sesto-Calende	3 1/2
(g) Sion	4 1/2	Cascina	4
(h) Sierre	4 1/2	Rho	3
Tourtemagne	4 1/2	Milan	2 1/2
(i) Viége	4 1/2		

(a) Dovaine, séparé du lac par une plaine de trois quarts de lieue de largeur, couverte d'arbres, appuyé de l'autre côté sur la pente occidentale du coteau de Boisy, ne jouit d'aucune vue.

La route va de là continuellement en montant et en s'écartant toujours davantage du lac, jusqu'au village de *Massongy*. Mais un peu plus loin, après une montée ennuyeuse, une plaine étendue se déroule aux regards à mesure qu'on avance.

(b) Thonon, peuplé de 3,000 h., a un collége, quelques fabriques et un commerce de détail assez actif. Les environs sont cultivés avec un soin qui annonce les rapides progrès que ce pays a faits en industrie et en prospérité, dans le cours des trente dernières années.

(c) Evian, la seconde ville du Chablais, peuplée de 1,500 h., fréquentée dans la belle saison par des étrangers qu'attire la beauté de sa situation, plus encore que les eaux minérales, dont il y en a cependant de plusieurs espèces dans le voisinage de cette ville. Evian est peut-être le point le mieux placé de toute la rive gauche pour contempler la rive opposée. La côte de Suisse s'y développe aux regards, sur une étendue de douze lieues.

A une lieue d'Evian est le village de la *Tour-Ronde*, non loin duquel s'arrêtait anciennement la route.

Meillerie, jadis composé d'une vingtaine de misérables habitations entassées au pied d'une pente rapide, à une lieue de la

Tour-Ronde, est devenu, depuis qu'une grande route le traverse, un endroit assez agréable qui présente l'aspect d'une prospérité croissante.

Au-delà de Meillerie le paysage devient chaque moment plus imposant et plus agreste. Toutes les proportions grandissent. On arrive au pied des fameux rochers que la poudre à canon a mutilés sans leur ôter leur âpreté primitive.

(*d*) Saint-Gingolph, avec ses vergers qui s'abaissent en pente douce jusque vers la grève, et les embarcations dont le vent agite les banderoles dans ce petit port. Avant d'y arriver, on passe sur l'emplacement un peu incertain de l'antique *Tauretunum.*

(*e*) Saint-Maurice est un bourg, ou, pour se conformer à la dénomination usitée, une ville de près de 1,300 h., chef-lieu d'un dizain qui porte le même nom. La rue principale, parallèle au Rhône, est régulièrement alignée, et a quelques maisons assez bien bâties. On y remarque l'abbaye et son église, reconstruite après un grand incendie arrivé en 1693; l'église paroissiale, surmontée, ainsi que la précédente, d'un clocher en pyramide couvert de pierres plates; l'hôtel-de-ville; enfin le pont du Rhône, en pierre et d'une seule arche.

(*f*) Martigny est situé à la réunion des routes de France, d'Italie, de Chamouny, et à l'entrée de la grande vallée du Rhône. Martigny est un double bourg, dont l'un porte le nom de ville et l'autre celui de forteresse. Ils sont environ à un quart de lieue l'un de l'autre, et séparés par la Dranse, qui, venant du grand Saint-Bernard, va se jeter dans le Rhône à une lieue plus loin.

La vallée du Rhône est plus grande que toutes celles de la Suisse. Depuis les monts de la Fourche, où elle commence, jusqu'au lac de Genève, où elle se termine, on compte 36 lieues. C'est aussi une des plus profondes, car le bas est peu élevé au-dessus de la mer, tandis que le Mont-Rose, de 2,430 toises, le Mont-Cervin et les autres cimes qui dominent le pays, sont du nombre des montagnes les plus élevées de l'ancien continent; aussi le Valais, situé sous une latitude tempérée, réunit-il les productions des climats brûlans et celles des régions glacées.

(g) Sion. Cette ville, chef-lieu du Valais, est située près du Rhône, dans une belle plaine entre deux montagnes, sur lesquelles il y a deux forts. Les rues y sont larges et les maisons bien bâties. Sur la cime d'un énorme rocher est le palais de l'évêque.

Après Sion, on passe à

(*h*) Sierre, dans une situation agréable. On y voit une église et des bâtimens plus ornés que dans le reste du Valais; c'est le séjour des gens les plus riches du pays. De Sion à Brigg, l'on remarque le théâtre des batailles livrées entre les Valaisans et les Français dans la sanglante guerre de 1798.

On passe au bourg de

(*i*) Viége, situé à l'entrée des vallées de Saint-Nicolas; il s'étend sur la rivière qui en descend. Deux églises d'une architecture remarquable, dans la partie la plus élevée du village, se dessinent sur les montagnes que domine le Mont-Rose.

(*k*) Simplon ou Simpeln (en italien, Sempione; en latin, *Mons Sempronius, Cœpionis, Scipionis mons*), montagne située dans la chaîne des Hautes-Alpes, entre le Valais et le Piémont; on y trouve un grand passage pour entrer en Italie. Au pied du revers septentrional est situé le bourg de *Brigg*, et du côté du sud la ville de *Domo d'Ossola*. La route du Simplon, qui rappelle les plus beaux ouvrages des Romains, et qu'on peut mettre au nombre des monumens les plus remarquables de ce genre, a 25 pieds de largeur, lors même qu'elle traverse en forme de galerie d'immenses roches de granit. Elle n'offre nulle part plus de 2 pouces et demi de pente par toise, de sorte qu'en descendant le Simplon de l'un et l'autre côté, il est inutile d'enrayer les voitures. De tous les passages des Alpes, entre la Suisse et l'Italie, c'est le seul que puisse franchir l'artillerie. Sur les côtés de cette magnifique chaussée, on a pratiqué une banquette pour les gens de pied; elle est de plus garnie de barrières ou parapets qui garantissent le voyageur de toute crainte, quoiqu'il marche presque toujours au bord des précipices; et de distance en distance il y a des espèces de cassines qui lui servent de refuge, lorsqu'il est surpris par la tourmente. Les frais qu'on a dû exposer pour la confection de cette route sont incalculables; on y employait par jour jusqu'à 3,000 ouvriers; 160 mille quintaux de poudre suffirent à peine pour miner les rochers; ajoutons une prodigieuse quantité d'aquéducs qui servent pour le libre écoulement des eaux; de ponts, de terrasses, de murs de soutenement qui frappent, et par leur masse, et par leur hardiesse : ouvrage immense qui fut parfaitement achevé dans l'espace de trois ans. Enfin on peut dire que toutes les ressources de l'art concoururent pour vaincre la plus grande résistance de la nature, et rendre la route du Simplon digne du génie qui en avait conçu le plan.

De Brieg à Domo d'Ossola, en passant par le Simplon, on compte 14 lieues. La nouvelle route, qui cesse d'être montueuse

à Crevola, une lieue avant d'arriver à Domo, continue jusqu'à *Arona*, petite ville située sur le bord du lac Majeur; là elle se joint au grand chemin qui traverse le Tessin vis-à-vis de Sesto, et conduit droit à Milan.

Il importe ici de faire quelques observations sur les obstacles que le voyageur peut rencontrer en parcourant cette route.

En été, ou lorsqu'il ne reste que de petites quantités de neiges sur les parois des montagnes, le passage du Simplon ne présente d'autres difficultés que celles qui sont inséparables des montées et des descentes extrêmement prolongées. La route est si large, et d'ailleurs, dans les endroits escarpés, si bien pourvue de barrières en bois ou de buttes de pierre; ses pentes sont si bien ménagées, ses contours si bien développés, qu'on peut la parcourir soit à cheval, soit en voiture, sans avoir à redouter le moindre accident. Mais en hiver la scène change entièrement. Les commodités et la sûreté qui résultent d'une route si belle, si bien garantie contre les précipices qui l'environnent, disparaissent, et cette même route, couverte d'une immense quantité de neiges entassées, est impratieable pour les voitures; elles verseraient à chaque pas. A peine aperçoit-on à quelques toises plus bas les barrières en bois ou les buttes de pierre: alors on marche sans cesse sur le bord des abîmes. Il ne reste qu'un sentier frayé du côté de l'escarpement, et c'est sur ce sentier assez étroit qu'on fait couler un traîneau, lorsque la gelée a donné aux neiges assez de consistance. Cette situation, qui paraît assez critique, n'est pourtant pas ce qu'il y a de plus à craindre; car, quand le cheval attaché au traîneau viendrait à faire un faux pas, le voyageur, s'il se tient sur ses gardes, peut se dégager du traîneau, et s'élancer du côté opposé au précipice. Les ravages causés par les avalanges, avalanches ou lavanges, lui offrent à chaque pas l'image d'un danger bien plus réel: c'est ainsi qu'on appelle les chutes de neiges, phénomène de la nature en même temps le plus terrible et le plus extraordinaire.

Brieg, situé sur la rive gauche du Rhône, et au pied du Simplon, est un des bourgs les mieux bâtis du Valais; plusieurs couvens et un château flanqué de quatre tours surmontées de globes de fer-blanc, lui donnent un aspect vraiment original. Du village du Simplon à Domo d'Ossola il y a un trajet de 6 lieues, et le plus dangereux de toute la route. En quittant ce village, on continue à descendre rapidement entre des montagnes assez resserrées, et parées à leur base de bouquets de mélèses disséminés dans les prairies. Après avoir tourné sur un

angle très-aigu, on se trouve subitement enfoncé dans un vallon fort étroit, dont le fond est couvert de blocs de granit que les torrens ont détachés des montagnes. C'est au milieu de ces débris que le Krumbach vient se perdre dans la Doveria, laquelle se précipite des glaciers de Laqui avec un horrible fracas. Là commence la sombre vallée de Gondo, où l'on pénètre par la galerie d'Algaby, l'une des plus grandes et des plus belles du Simplon; elle est taillée dans le granit, et a 215 pieds de longueur.

Domo d'Ossola, quoique petit, est assez peuplé et très-commerçant. On y trouve de bonnes auberges. En sortant de Domo d'Ossola, la route traverse pendant deux lieues des plaines arrosées par la Toccia, et conduit à *Villa*. Rien de si charmant que ce village : le devant des maisons y est ombragé par de superbes noyers ; derrière ces maisons, la vigne forme de riches berceaux, et plus loin, les collines parsemées de fermes s'élèvent en amphithéâtre. Après Villa, on trouve des plaines fertiles; on passe par Porto-Mazone, puis par Manangione, qu'on rencontre deux lieues plus loin; et enfin, après avoir traversé les vastes prairies qui s'étendent d'Ornavasco jusqu'à Gravelona, on arrive à Fériolo sur le lac Majeur.

ROUTE DE BRIANÇON A TURIN ET A MILAN,

Par le Mont-Genèvre.

De *Briançon* à *Suze*, où la route qui traverse le Mont-Genèvre se joint à celle du Mont-Cenis, on compte environ 10 lieues que le courrier fait en huit heures de marche.

A une demi-heure de Briançon, entre le hameau de la Vachette et le village d'Alberts, on passe la Durance qui descend de la vallée Desprez, et au bout d'une autre demi-heure on arrive au pied du Mont-Genèvre. La nouvelle route s'élève en zigzag jusqu'au sommet de la montagne : les pentes en sont si bien réglées, et les tournans si bien développés, qu'elle est aussi sûre qu'aisée, malgré la hauteur considérable à laquelle on parvient en une heure et demie de marche. Là on trouve une petite plaine qui, dans l'été, est couverte de beaux gazons et d'excellens pâturages. Après avoir traversé ce col ou passage, on descend pendant une heure par de grandes rampes développées sur le revers méridional de la montagne, dans la vallée de *Cesane*, qui est arrosée par la Doire.

A Cesane la route se divise en deux branches; celle qui prend à droite traverse les vallées de Prégelato et de Pérouze, et aboutit à Pignerol. La branche qui tourne à gauche passe par *Oulx* et *Exiles*, et conduit à *Suze*.

Depuis Cesane jusqu'à Oulx, distance de deux lieues, on voyage dans le fond de la vallée, en suivant l'ancien chemin. Entre Oulx et Salle-Bertrand, on traverse la Doire, et l'on arrive à Exiles, en suivant encore l'ancien chemin, à mi-côte et à gauche de la rivière, passage assez difficile qui se prolonge pendant deux lieues. On sort d'Exiles par des rampes pratiquées sur le revers de la montagne; et passant par Chaumont, on gagne Suze en deux heures de marche; là on est dans la route du Mont-Cenis qu'on suit jusqu'à Turin.

ROUTE DU PONT DE BEAUVOISIN A MILAN,

Par le petit Saint-Bernard.

Pour passer le petit Saint-Bernard, on suit la route du Mont-Cenis depuis le pont de Beauvoisin jusqu'à Montmélian; là, laissant à droite la vallée de la Maurienne, on entre dans celle de la Tarentaise, pays stérile et plein d'affreuses montagnes; il y a cependant de bons pâturages. La rivière de l'Isère la traverse d'orient en occident, et y prend une de ses sources. En remontant cette rivière et passant par Conflans, on vient à *Moutiers*, capitale de la Tarentaise. Cette ville n'est qu'une grande bourgade assez peuplée, toute ouverte, sans défense, et coupée par l'Isère.

En partant de Moutiers, on continue à remonter le cours de l'Isère; on traverse la petite ville de *Saint-Maurice*, et l'on gagne le village de *Scez*, qui est situé au pied du petit Saint-Bernard: c'est un trajet d'environ 5 lieues. Le village de Scez, comme tous ceux qui se trouvent placés sur une route fréquentée, est assez commerçant; mais sa situation le rend sujet, en hiver, à des tourbillons de vent très-dangereux.

Au village de Scez on quitte l'Isère, et l'on commence à monter en se dirigeant vers le nord. En un quart d'heure on arrive à *Villard-Dessous* par un chemin pavé de pierres calcaires, et au bout d'un autre quart d'heure on passe sur un pont le torrent qui descend du petit Saint-Bernard. Au-delà de ce pont, on jouit d'une perspective tout-à-fait agréable : d'un côté une

belle cascade se précipite à travers des prairies bordées d'arbres, et placées par échelons au-dessus d'un village; de l'autre on voit à l'entrée de la vallée d'où sort le torrent, des masses informes de gypse blanchâtre, qui contrastent singulièrement avec la verdure de leur base. Après avoir dépassé la cascade, on ne tarde pas à rencontrer *Saint-Germain*, dernier hameau d'hiver.

De ce hameau, on continue de monter par une pente assez douce, en suivant la rive droite du torrent.

L'hospice ou couvent du petit Saint-Bernard est situé dans un vallon qui a la forme d'un berceau, et qui s'étend du nord-est au sud-ouest. Ce vallon, qui a de trois à quatre cents toises de largeur, est couvert de gazons, mais sans arbres, ni arbrisseaux. Son élévation est de 1125 toises au-dessus de la mer. De là on va en treize heures de marche à la cité d'*Aoste*.

A une demi-lieue du pont *Serrant*, est le village de la *Tuile*, où se termine la descente du petit Saint-Bernard. On n'entre point dans ce village, on le laisse à droite et de l'autre côté du torrent.

A une lieue et trois quarts de *Pré-Saint-Didier*, on passe sous l'ancien château de la *Salle*, remarquable par une tour ronde fort élevée, et par des murs couronnés de créneaux qui forment sa vaste enceinte. Tout près de là est le village de la Salle, qui consiste en une rue très-longue, très-étroite et mal pavée.

Au sortir de *Villeneuve*, on passe la Doire. Ici la vallée s'élargit considérablement, et prend un fond horizontal qu'elle n'avait point encore eu. Bientôt après on traverse le village de *Saint-Pierre*, et l'on laisse à gauche son grand et antique château bâti sur le roc. A mesure qu'on avance les montagnes perdent leur physionomie alpestre, et en deux heures de marche depuis Villeneuve, on arrive à la cité d'Aoste. (*Voyez* la suite de cette route dans le § suivant.)

ROUTE DU VALAIS A MILAN, par le grand St-Bernard.

De *Martigny* dans le Valais, et sur le Rhône, jusqu'à l'hospice du grand Saint-Bernard, on compte 8 lieues. La route suit d'abord la vallée d'*Entremont* dans toute sa longueur.

On va de Martigny à Saint-Pierre en cinq heures de marche : on peut faire cette partie de chemin en petit char.

A quelque distance de Saint-Pierre, les arbres à fruits disparaissent, et l'absence de toute végétation utile, à l'entrée d'un

vaste désert, frappe ceux qui pénètrent pour la première fois dans ces gorges sauvages et solitaires. Un peu plus loin on traverse une petite plaine nommée le *Sommet de Prou*, au-dessus de laquelle on aperçoit un vaste glacier, du milieu duquel s'élève le Mont-Velan, la plus haute des sommités du grand Saint-Bernard.

Une lieue avant d'arriver à l'hospice, on rencontre deux bâtimens dont l'architecture gothique est en harmonie avec le morne silence qui règne dans ce lieu. L'un sert de refuge aux voyageurs surpris par la nuit ou par la tourmente; ils y trouvent du bois pour faire du feu et quelques provisions. L'autre, adossé à une roche pyramidale, au milieu des glaces blanchâtres, et ombragé par quelques tristes mélèzes, est une chapelle où l'on dépose les cadavres de ceux qui périssent en traversant la montagne : car tous les ans on trouve des individus morts de froid ou ensevelis dans les neiges des avalanges. L'on range leurs corps à côté les uns des autres; et comme l'air glacial garantit ces corps de la putréfaction, les traits du visage se conservent pendant deux ou trois ans, après quoi ces mêmes corps se dessèchent et deviennent semblables à des momies.

Une chose non moins remarquable que celles dont nous venons de parler, est l'apparition de l'hospice qui semble toucher au ciel, lorsque les sommités voisines sont voilées par d'épais brouillards. Il est bâti dans un vallon resserré par de hautes montagnes, et occupé en partie par un petit lac.

L'hospice, qui, suivant les observations de M. de Saussure, a 1257 toises de hauteur perpendiculaire, est sans contredit l'habitation la plus élevée qu'il y ait dans l'ancien continent.

Cet utile établissement est administré par des religieux dont le nombre varie de vingt à trente : il n'y en a guère que dix ou douze qui y résident.

Les gorges du grand Saint-Bernard sont surtout périlleuses à cause des avalanges qui y tombent fréquemment. Ces éboulemens étonnans partent avec la rapidité de la foudre, et il est presque impossible de les éviter. On conseille aux voyageurs de s'engager dans la montagne de grand matin, et par un temps serein; d'abord parce que la chute des avalanges est plus fréquente lorsque la neige est un peu échauffée par les rayons du soleil, ou ramollie par la pluie, et ensuite parce que l'air est ordinairement plus tranquille le matin que le reste de la journée.

De l'hospice on descend en six ou sept heures par la Vault-Pennine, à la cité d'Aoste. La route est fatigante, parce que la

pente de la montagne est beaucoup plus rapide que du côté du Valais. On trouve la frontière du Piémont entre le lac et le Plan de Jupiter, et l'on arrive au bout de deux heures à *Saint-Remi*. Là on commence déjà à ressentir les chaleurs de l'Italie. Ensuite passant par *Saint-Oyen*, *Etrouble*, le défilé de la *Cluse* et *Gignod*, on gagne la cité. Avant d'y arriver, la vue de l'amphithéâtre donne une idée de l'état de cette ville du temps des Romains. Ce monument de la grandeur des maîtres du monde ne présente que des ruines; mais ces ruines sont imposantes, et l'arc de triomphe d'Auguste, assez bien conservé, atteste la prospérité de la cité d'Aoste avant la chute de l'empire.

Les principaux bourgs ou villages qu'on traverse pour se rendre de la cité d'Aoste en Lombardie ou dans les plaines du Piémont, sont *Châtillon* et *Bard*. Viennent ensuite *Saint-Martin* et *Donas*, où l'on voit un chemin taillé dans le roc, et qu'on prétend avoir été fait par Annibal. Enfin on arrive à *Ivrée*, ville de 8,300 habitans, située sur la rive gauche de la Doire, et bâtie partie sur le penchant d'une colline, et partie en plaine.

D'Ivrée on va à Turin par *Chivasso*, et à Milan par *Verceil*, *Novare* et *Bufalora*.

ROUTE DE MILAN AUX ILES BORROMÉES,

ET DES ILES BORROMÉES A MILAN, par Côme.

Noms des relais.		*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Saronno		2	3 h.	» m.
Varèse		2	2	»
Laveno (*a*)		2	2	»
A l'Ile-Belle (*b*)		» en bateau.	1	16
A l'Ile-Mère (*c*)		»	»	15
Distances en milles.	37	6	8	30

De l'Ile-Mère à Laveno	en bateau.	1	»
Varèse	2	2	»
Côme	2	5	30
Barlassina	1 1/2	»	»
Milan	2	7	»
51 milles	7 1/2	15	30

Il n'y a pas de voyageur qui, s'il s'arrête quelque temps à Milan, ne soit curieux de voir les îles Borromées, situées dans le lac Majeur (*lacus Vernabus*), au pied des Alpes Rhétiennes. Nous ferons ce trajet en prenant pour guide le savant Ébel. Outre la route indiquée ci-dessus, il y en a une autre de traverse d'environ 30 milles, jusqu'à *Sesto*, village sur le Tessin, qui sort du lac un mille plus haut. En s'embarquant à Sesto, sur cette rivière, on la remonte l'espace d'environ un mille; on entre dans le lac, et on aborde aux îles Borromées.

Le pays qu'on traverse en suivant la route indiquée dans l'Itinéraire, par Varèse, jusqu'au lac Majeur, ne présente pas un coup d'œil aussi riant que les autres parties du Milanais. La meilleure production de ce pays est son vin, qui est assez estimé. A Saronno on trouve une bonne auberge à la poste.

A 4 milles de Varèse on voit le beau sanctuaire de la Madonna del Monte, situé sur le sommet d'une montagne, d'où l'on découvre avec un télescope Milan, le lac Majeur, Novare et Verceil.

(*a*) Laveno, on s'y embarque sur le lac. Ceux qui vont de Milan à Turin peuvent s'embarquer à Laveno, pour aller à *Arona* et visiter les îles Borromées, en traversant le lac Majeur. Le prix ordinaire est de 10 à 15 fr. de France. Le prix commun, pour une barque à quatre rameurs, est de 18 fr. Il faut, 1° choisir la barque la plus large et la plus solide, parce que la navigation sur le lac est quelquefois orageuse, et faire prix pour quatre rameurs; 2° retenir pour tout le jour la barque à son service. Le lac Majeur, ainsi nommé parce qu'il est le plus grand des trois lacs de Lombardie, s'étend du nord au sud; il a environ 39 milles de long sur 5 à 6 de large. On voit quantité de villages sur l'une et l'autre rive. Les couvens de Madonna del Sesto et de Madonna della Trinita offrent des points de vue d'une beauté inexprimable. *Promenades*: à la maison de campagne de Ténia, dans la cour de laquelle on voit un figuier de 12 pieds de circuit; à Ténéro, où la Verzasca tombe dans le lac. De Ténéro l'on découvre tout le bassin du lac de Locarno jusqu'au mont Pino, que couvrent de sombres forêts, et qui, conjointement avec celui de Canobbio, semble terminer le lac. Le sentier qu'on aperçoit vis-à-vis de Locarno, et qui de Magadino mène le long du lac à Molinetto, offre des beautés extraordinairement pittoresques lorsqu'il est éclairé par les rayons du soleil dans la matinée. Rien de plus ravissant que les promenades en bateau que l'on fait sur le bassin du lac. Promenade au pont Brolla, à 1 lieue $^1/_2$ à l'ouverture de la vallée de Maggia, d'où la rivière du même nom sort avec impétuosité par des gorges resserrées entre des ro-

chers de gneiss. Les vues de Pedamonte et d'Intragni, de l'ouverture des vallées de Centovalli et d'Onsernone, d'où le ruisseau du même nom va se jeter avec la rapidité d'un trait dans la Maggia, et de la haute montagne de Finaro dans la vallée de Viehezza, déploient toutes les horreurs d'une nature menaçante, et tous les charmes des paysages les plus délicieusement variés. Promenade à Intragni, 2 lieues 1/2. On y découvre une vue superbe à la terrasse de l'auberge du Belvédère. Les regards planent tour à tour sur les pentes douces de l'Arcennio, sur les rochers escarpés du Borghese-Locarno, sur le commencement du lac, sur le mont Cénéré, sur les villages de Magadino, Pedamonte, San Fedele, Julino et Cariglione (entre la Maggia et la Melezza), sur les ponts de la Melezza, de l'Onsernone et de la Maggia, et sur les déchiremens des gorges du val d'Onsernone.

(*b*) L'Ile-Belle (Isola-Bella), quoique plus petite que l'Ile-Mère, la surpasse en agrément et en élégance.

Cette île est composée de dix terrasses voûtées qui s'élèvent les unes au-dessus des autres, et dont la plus haute a 120 pieds au-dessus de la surface du lac, et 40 pieds en carré. Un Pégase, placé au haut de cette terrasse, donne à l'île entière la forme d'une pyramide aux yeux de ceux qui viennent y aborder du côté de l'E. Au couchant, on voit sortir des ondes du lac un vaste palais qui n'est pas encore entièrement achevé. Dans un des berceaux des terrasses, le fondateur a fait consigner sur le marbre le but de cette création. Les mosaïques ou salle terraine sont les appartemens qui occupent la partie inférieure du palais, et dont les murs imitent les parois de brèche d'une grotte naturelle. On y voit de belles copies en marbre d'antiques célèbres, un buste d'Achille très-estimé, un dauphin en marbre blanc qui verse de l'eau dans une vaste conque, etc. Les autres appartemens du palais contiennent des tableaux de Luca Giordano, de Procaccini, de Schidoni, du Titien, de Le Brun, et de divers autres maîtres. On voit dans ces trois petites chambres plusieurs paysages du chevalier Tempesta, peintre fameux, qui avait été exilé dans cette île après avoir assassiné sa femme pour en épouser une plus belle. — Dans la proximité de l'Isola-Bella, la profondeur du lac est de 600 pieds; mais entre les îles on ne trouve que 18 pieds. Toute l'île est couverte de bosquets et de berceaux composés d'orangers, de citronniers, de grenadiers, de cédrats, de lauriers, d'oliviers, de cyprès, de vignes, de rosiers, de jasmins, de myrtes et de câpriers. Elle est embellie par des fontaines, des statues, et peuplée de superbes faisans.

L'île Supérieure ou des Pêcheurs, qui, par la simplicité de ses bâtimens, semble être placée à dessein près de l'Isola-

Bella, pour en rehausser la magnificence, n'a rien de curieux. Quoique son circuit ne soit à peu près que de dix minutes, elle renferme néanmoins plus de deux cents habitans, et une église qui est la paroisse des trois Borromées.

(c) L'Ile-Mère (Isola-Madre), plus grande, irrégulière et plus agreste que l'Ile-Belle, est située à un mille plus loin du côté du N. Elle est composée de sept terrasses au haut desquelles s'élève un palais. Les faisans et les pintades la peuplent. Elle a ses beautés dans un genre différent : on a voulu réunir l'utile et l'agréable. On peut regarder l'autre comme l'ouvrage de l'art, et celle-ci comme celui de la simple nature. Se faisant ressortir mutuellement, l'une sert d'ornement à l'autre, et elles concourent toutes deux à orner le superbe bassin du lac.

En revenant de Varèse on peut aller voir Côme, et de là retourner à Milan.

Côme est située au pied de montagnes élevées, à l'extrémité méridionale du lac, auquel elle donne son nom, et où l'Adda prend sa source. Cette ville est bien peuplée; ses habitans sont très-industrieux, et ont la réputation d'être bons soldats. Côme est le siége d'un évêque. *Curios.* : on voit dans cette ville la cathédrale en marbre, bâtie en 1396; une belle inscription romaine à l'hôtel-de-ville; plusieurs anciennes inscriptions sur le marbre dans le palais épiscopal, et dans le palais Tridi et Giovio; d'excellens tableaux dans les palais et dans les églises; huit grandes colonnes de marbre (des carrières de Mandello, sur le bord du lac de Lecco) dans l'église de Crocifisso; le jardin de Passalacqua, et le jardin botanique de M. Galeazzo Fumagalli. *Auberges* : l'Ange, la Couronne.

DE MILAN A GÊNES.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Bianasco.	1 ¹/₂	1 h.	40 m.
Pavie (*a*).	1 ¹/₄	1	5
Pancarrara.	1	2	»
Voghere (*b*).	1	2	18
Tortone (*c*).	1 ¹/₂	1	35
Novi.	2	1	55
Voltaggio.	2	2	25
Campomarone.	2	2	40
Gênes (*d*).	1 ¹/₂	2	»
96 milles italiens.	14 ¹/₄	17	33
80 milles anglais.			

De Milan on voyage dans une belle plaine d'environ 20,000 de longueur, et en côtoyant jusqu'à Milan le canal Naviglio, qui vient d'être achevé. La fertilité du pays offre partout le coup d'œil le plus agréable; la route est bordée d'arbres rangés en différens ordres, et baignée par des canaux.

(a) Pavie, située sur les bords du Tessin et dans une belle plaine, est une ville très-ancienne: suivant Pline, elle existait même avant Milan. Son territoire est si fertile, qu'on l'appelle le *Jardin du Milanais*. Elle a d'assez beaux édifices. L'église de Saint-Pierre, où repose, dit-on, le corps de Saint-Augustin, est ornée de marbres et de statues; l'architecture en est gothique, mais hardie. Les palais les plus remarquables par la richesse des ornemens et la magnificence des galeries, sont ceux de Brambilla et du professeur Scarpa; et par leur architecture et la beauté des jardins, ceux de Maino et d'Ollevano. Le théâtre, bâti en 1733, est d'une forme assez agréable.

A quatre milles de Pavie est la célèbre chartreuse supprimée par Joseph II. Ce monastère est isolé, et couvre, par ses nombreux bâtimens de service, par son église et son beau cloître, l'espace de terrain qu'occuperait un fort village. On ne peut se faire une idée de la somptuosité de cette chartreuse, quand on ne l'a point vue, et il est impossible d'évaluer les millions qu'on a successivement dépensés pour la mettre dans l'état où elle est. La première pierre fut posée par Galéas en 1396. Dès l'année 1396, les chartreux y avaient été appelés et établis. Le duc leur assigna des biens à condition de terminer et d'embellir cette église. Non-seulement ils remplirent grandement leur promesse, mais ils amassèrent encore des richesses immenses par les améliorations qu'ils introduisirent dans la culture de leurs terres. En effet, il est difficile de trouver un sol plus fertile et mieux employé que celui qui entoure au loin ce monastère.

(b) Voghere est la dernière place du Piémont aux confins du pays de Plaisance et du territoire de Pavie. Cette ville, bâtie dans une situation riante, offre une vue agréable et charmante. La cathédrale est d'architecture moderne, et mérite d'être remarquée. De Voghere il y a une route qui conduit directement à Plaisance par Bronio et Château-Saint-Jean. *Auberges:* le Maure, le Faucon.

(c) Tortone, grande ville, autrefois bien peuplée, n'est plus importante aujourd'hui. En passant dans cette ville, on y voit quelques maisons bien bâties. Les étrangers sont généralement mécontens des habitans, qui vendent au prix de l'or les plus légers services. *Auberge:* la Poste.

(d) Gênes. *Voyez* page 456.

ROUTE DE MILAN A BOLOGNE.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Marignano (*a*).	1 1/2	2 h.	5 m.
Lodi (*b*).	1 1/4	1	35
Casal-Pusterlengo.	1 1/2	1	40
Plaisance (*c*).	2	2	35
Firenzuola.	2	2	10
Borgo-San-Donnino (*d*).	1	1	10
Castel-Guelfo.	1	1	5
Parme (*e*).	1	1	50
Saint-Hilaire.	1	1	5
Reggio (*f*).	1	1	30
Rubiera.	1	1	30
Modène (*g*).	1	2	10
La Samoggia.	1 1/2	2	15
Bologne (*h*).	1 1/2	2	5
133 milles italiens.	18 1/4	24	45
145 milles anglais.			

La partie du Milanais qu'on traverse en prenant la route de Bologne est très-riche et de la plus grande fertilité : partout des champs, des canaux d'arrosage, des haies vives, des treillages vigoureux, des arbres de toute espèce ; aucune jachère ne frappe la vue. La route est superbe ; de nombreux et beaux villages ajoutent à la beauté de la campagne.

(*a*) Marignano, sur le Lambro, est célèbre par la victoire que François I[er] y remporta sur les Suisses en 1515.

Deux milles au-delà de Marignano, l'on voit un aquéduc magnifique, construit aux frais de quelques citoyens milanais.

(*b*) Lodi, ville petite, mais bien bâtie, entourée de murailles, et renfermant 13 mille h. On y voit de beaux et vastes palais, entre autres celui des Merlini, celui des Barni, qui n'est pas encore achevé, et celui de l'évêque, qui est de même imparfait. Lodi a une jolie place ornée de portiques. Le grand hôpital est aussi digne de remarque. *Hôtels :* le Soleil, les Trois-Rois.

On arrose tout le Lodésan par le moyen de quelques canaux. Dans cette petite province on nourrit ordinairement près de 30,000 vaches ; le fromage, improprement appelé *Parmesan*, est la principale ressource des habitans, qui en font un grand

commerce. C'est particulièrement depuis Lodi jusqu'à Plaisance que l'on voit ces vastes prairies où se fabrique le fromage de Parmesan. La race des vaches y est en général belle; elles sont presque toutes tachées de noir et de blanc: c'est là qu'on entend, pour la première fois, le chant rauque de la cigale, dont plusieurs poëtes anciens ont fait un grand éloge.

(c) Plaisance est très-agréablement située sur la rive droite du Pô, dont les eaux jaunâtres ont beaucoup de ressemblance avec celles du fleuve qui arrose la Touraine. Elle est enceinte de remparts qui servent aujourd'hui de promenades. Toutes les habitations, les églises, et les palais qui sont, assure-t-on, au nombre de 100, sont en briques. La grande place est le seul endroit où l'on trouve un peu de vie et de mouvement; là est le palais ducal, fort simple; en face la Podesteria (mairie), monument gothique assez singulier, et aux extrémités duquel on voit les deux statues équestres de Rannucolo et d'Alexandre Farnèse. Les têtes sont passables, mais le reste, et surtout les chevaux, sont très-mauvais, ainsi que les bas-reliefs et les ornemens qui sont sur les piédestaux. La cathédrale est d'architecture gothique, et n'a rien de remarquable. Son intérieur est orné d'une foule de peintures assez médiocres, et ce n'est que dans la coupole que l'on trouve des ouvrages de Guerchin et des figures de Louis Carrache. *Hôtels* de Saint-Marc, la Croix-Blanche. *Diligences:* Mongieri et compagnie. Pop. 28,000 h.

(d) Borgo-San-Donnino est un petit endroit où l'on remarque un hôpital magnifique et des habitations qui passeraient pour des monumens dans une ville de France. L'auberge est vaste et spacieuse, et ornée de peintures à fresque et d'arabesques charmantes.

Avant d'entrer à Parme, on traverse, sur le Taro, un pont manifique que Marie-Louise a fait construire; il est en ligne droite, percé de 20 arches, entre lesquelles on a pratiqué 18 *grands yeux* pour offrir moins de résistance au torrent. A chaque extrémité du pont sont deux escaliers majestueux qui conduisent au bord de l'eau.

(e) Parme est une ville d'environ 35,000 h., située dans une belle plaine, à deux lieues de l'Apennin, et sur une petite rivière qui la divise en deux parties. Les rues de cette ville sont larges et bien alignées. Au milieu est une grande et belle place avec des arcades qui règnent des deux côtés. L'hôtel-de-ville a un grand portique où se tient le marché au blé, et qui sert de promenade. C'est à Parme que l'on s'arrête spécialement pour admirer les chefs-d'œuvre de trois peintres célèbres, du Cor-

rège, du Parmesan et de Lanfranc. Les chefs-d'œuvre de ces peintres font la richesse des églises de Parme. La cathédrale de Parme, il Duomo, est remarquable par sa coupole. La peinture de cette coupole passe pour le plus fameux ouvrage du Corrège, quoiqu'elle soit aujourd'hui un peu dégradée; elle représente l'assomption de la Vierge au milieu des anges et des saints. Saint-Jean-l'Évangéliste est une ancienne église des Bénédictins, mais rebâtie dans le meilleur goût. On y voit une descente de croix et un martyre de saint Placide, par le Corrège. Dans l'église dédiée à tous les Saints, on admire un tableau de Lanfranc, le plus beau qu'il y ait à Parme de sa façon : il y a exprimé sans confusion toutes les hiérarchies célestes. Les Capucins possèdent un crucifix du Guerchin, et deux tableaux d'Annibal Carrache, qui excellait par la correction du dessin et l'imitation de la nature. L'Annonciade est une église d'une forme assez singulière; elle se compose de dix chapelles en ovale, qui sont dirigées vers le même centre : on y remarque une Annonciation du Corrège, peinte à fresque, et qu'on y a transportée en sciant le mur. Saint-Paolo est un ancien couvent dont l'église est maintenant celle de la cour. Dans la troisième chapelle, à droite, est une Vierge d'Augustin Carrache, morceau très-estimé. Le petit tableau du grand autel représentant J.-C. dans sa gloire, est de Raphaël ; mais il a été retouché par des mains malhabiles. La Madonna della Steccata est la plus belle église de Parme. Le couronnement de la Vierge, peint à fresque au-dessus de l'autel de Notre-Dame, est l'ouvrage de Michel-Ange. Les trois Sibylles qui sont au-dessous de l'orgue, et Moïse, qui est sous l'arcade avec Adam et Eve, en clair-obscur, sont du Parmesan. Le Saint-Sépulcre est une église fondée en 1262 par des pèlerins qui revenaient de Jérusalem : ce qu'on y voit de plus beau est la fuite en Egypte, par le Corrège. On appelle ce tableau la *Madonna della Scodella*, parce que la Vierge y tient une écuelle à la main. L'église de Saint-Roch est décorée d'un ordre composite; il y a au maître-autel un tableau de Paul Véronèse qui noircit beaucoup; il représente saint Roch, saint Sébastien, et au-dessus une gloire. Plusieurs autres églises de Parme méritent d'être vues, à cause des tableaux qu'elles renferment. Le théâtre de Parme est le plus beau qu'il y ait en Italie; il peut contenir environ 9,000 personnes; ce bâtiment a 350 pieds de long sur 96 de large, 20 toises 4 pieds de profondeur et 36 pieds d'ouverture. Le séjour de Parme est très-agréable ; l'air y est pur, et les habitans y vivent long-temps. Cependant, quoique le climat y soit tempéré, l'élévation du sol

et le voisinage des Apennins sont cause qu'on y éprouve quelquefois des hivers rigoureux. *Hôtels* de la Poste de Toseane, du Paon; directeur des diligences, il signor Villa.

(*f*) Reggio (*Regium Lepidi*), sur le Grostolo, est une ville qui renferme 22 mille h. On peut donner un coup d'œil à la cathédrale et à l'église de Notre-Dame, dite de la Giara, où est un Christ de Guarchini; on peut aussi voir la chapelle de la Mort, très-remarquable par les peintures qu'on y conserve. On doit visiter le musée d'histoire naturelle du célèbre Spallanzani, aequis par le gouvernement pour servir à l'instruction publique. *Hôtel:* la Poste.

(*g*) Modène est une ville de 28 mille h., située dans une plaine agréable, entre la Secchia et le Panaro. Cette ville est très-ancienne: elle était une des plus belles colonies des Romains. La ville de Modène est très-bien bâtie; des portiques qui règnent le long des rues mettent à l'abri du soleil et de la pluie, ce qui est fort commode pour les gens de pied: la grande rue, strada maestra, est décorée de beaux édifices. Le palais ducal, d'une architecture à la fois élégante et majestueuse; la cathédrale est d'un assez mauvais gothique: elle renferme néanmoins un tableau qui mérite d'être vu; c'est une copie de celui du Guide, représentant le *Nunc dimittis*. La tour de cette église, appelée la *Guirlandina*, est de forme carrée, isolée, tout en marbre, et l'une des plus élevées d'Italie. A Modène, les personnes d'un certain rang s'habillent comme en France; les bourgeoises portent le zendado, espèce de voile qu'elles laissent flotter et quelquefois entr'ouvert, de manière qu'on puisse voir leur figure. Les paysannes ont sur leur tête des mouchoirs de mousseline. *Hôtels:* Royal et Saint-Marc.

Après Modène, la route continue d'être roulante et agréable, et la plaine se montre toujours riante. On passe le Panaro sur un beau pont de trois arcades, en payant 25 sous à Milan.

(*h*) Bologne est située au pied de l'Apennin et à une petite distance du Reno. La population de Bologne est de 72 mille h. Cette ville a une demi-lieue de diamètre, et est partagée par un canal qui n'est navigable qu'au dehors; on y entre par douze portes qui aboutissent à autant de rues très-belles: les maisons sont bâties ou revêtues de pierre de taille, avec des portiques à arcades élevés au-dessus du niveau de la rue, en sorte qu'on peut parcourir cette ville à l'abri des injures du temps, à pied sec et sans recevoir aucune incommodité des voitures. Les principaux édifices de Bologne, soit publics, soit particuliers, ont beaucoup de magnificence. Le palais de la seigneurie,

palazzo publico, où sont les différens tribunaux de justice, a son entrée principale sur la grande place. Ce palais est très-vaste ; on voit sur la porte deux statues, l'une de Boniface VII, et l'autre de Grégoire XIII : le buste de Benoît XIV est au-dessus du grand escalier. L'intérieur est orné de divers tableaux. Vis-à-vis la porte d'entrée de ce même palais est la fontaine appelée *Du Géant*, décorée par Jean de Bologne, et l'une des plus belles d'Italie. Bologne est une des villes d'Italie les plus riches en tableaux et en statues : il y a environ 200 églises, et, parmi ce nombre, il n'en est pas une qui ne possède quelque peinture rare. Dans la cathédrale, qui est d'une très-belle architecture, on voit une Annonciation à fresque de Louis Carrache. L'église de Saint-Pétrone est aussi très-belle, quoique d'architecture gothique, et contient divers tableaux fort estimés. C'est dans la nef de cette église que le célèbre Cassini établit sa première méridienne. Toutes les autres églises de Bologne contiennent une prodigieuse quantité de tableaux et de statues, dont l'énumération passerait les bornes naturelles de cet ouvrage. Le théâtre de Bologne est vaste et d'une noble architecture. *Hôtels :* Royal, du Pèlerin, du Grand-Paris.

DE BOLOGNE A MANTOUE, par la Mirandole.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
La Samoggia.	1 1/2	2 h.	» m.
Modène.	1 1/2	2	20
Buonporto.	1	2	15
La Mirandole (*a*).	2	2	30
La Concordia.	1	2	40
Quistello (*b*).	1 1/2	2	»
Governolo (*c*).	1	1	30
Mantoue (*d*).	1 1/2	2	»
95 milles.	11	17	35

De Bologne à Modène (*voyez* de Bologne à Florence par Modène, page 507).

Si l'on veut éviter de passer par Modène, on peut aller de Bologne à Crevalcuore ; il y a 2 postes, et de là à Buonporto 1 poste ; mais la route de Modène est la plus fréquentée.

Entre Buonporto et la Mirandole, on trouve *Medela*, village peu remarquable.

(*a*) La Mirandole, autrefois résidence des ducs de ce nom. Cette ville est célèbre pour avoir donné naissance au fameux Pic. On remarque encore les fortifications qui la défendaient; elles consistent en un petit fort, sept bastions et une citadelle. *Hôtel :* la Poste.

(*b*) Quistello, village près de la Secchia, est connu par le combat du 15 septembre 1734, entre les Impériaux et les Français, lorsque le maréchal de Broglie y fut surpris.

(*c*) Governolo, situé sur le Mincio, près le Pô, a beaucoup souffert pendant les différens siéges de Mantoue.

(*d*) Mantoue (*voy.* route de Milan à Mantoue, p. 491).

DE BOLOGNE A MANTOUE, par Ferrare.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Saint-Georges.	1 ½	1 h.	45 m.
Cento (*a*).	1	1	15
Saint-Charles.	1	1	20
Ferrare (*b*).	1 ½	1	40
Palantone.	1	1	10
Massa.	1	1	25
Ostiglia.	1	1	30
Governolo.	1	1	35
Mantoue (*c*).	1 ½	1	40
92 milles anglais.	10 ½	13	20

(*a*) Cento, ville petite, mais célèbre pour avoir donné naissance à Jean-François Barbieri, dit le Guerchin. Les amateurs de la peinture pourront voir plusieurs beaux ouvrages de cet artiste fameux, et de quelques autres, dans les églises et même dans les maisons particulières. L'étranger pourra se procurer une description imprimée de ces peintures. *Auberge :* la Poste.

(*b*) Ferrare, au temps de l'Arioste, était encore très-riche et très-considérable, puisque ce poëte en fait le plus brillant éloge. Mais aujourd'hui il ne reste à Ferrare que des vestiges de sa magnificence, de sa population et de son commerce. L'aspect de la ville est imposant; ses rues sont droites et larges : celle de Saint-Benoît a près de mille toises de longueur, et est alignée jusqu'à la porte Saint-Jean. A l'égard de la longueur totale de la ville, elle est de 1,444 toises depuis la porte Saint-Benoît jusqu'à la porte Saint-Georges. Les édifices publics et

particuliers sont beaux; la citadelle, placée au couchant de la ville, est grande, forte et régulière. La cathédrale est vis-à-vis le palais des nobles; elle est dédiée à Saint-Georges, et bâtie en croix grecque : sa façade, quoique gothique, est d'un assez bon goût : on y admire un saint Laurent du Guerchin. L'église de l'ancien collége des Jésuites possède un saint Stanislas communié par les anges, et un saint François-Xavier ressuscitant un mort, de l'Espagnolet. Dans celle du couvent des Bénédictins, est un tableau de Bononi, représentant le festin d'Hérode et d'Hérodias sous les traits du duc Alphonse et de sa maîtresse. On conserve encore à Ferrare une chaise et une écritoire de l'Arioste. On indique l'hôpital Sainte-Anne pour être le lieu où le duc Alphonse tint long-temps enfermé le Tasse, sous prétexte de folie.— *Hôtels :* les Trois-Maures et la Couronne. Pop. 23,000 h.

De Ferrare à *Palantone* on passe le Poetello en barque, et après Palantone on traverse le Pô.

(*c*) MANTOUE. (*Voyez* page 491).

On va aussi de Ferrare à Mantoue par Bondeno, 1 p. 3/4 ; Sermide, 1 p. 3/4 ; Governolo, 1 p. 1/2 ; Mantoue, 1 p. 1/2.

DE BOLOGNE A VENISE.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Capodargine.	1	1 h.	45 m.
Malalbergo.	1	1	30
Ferrare.	1 1/2	1	15
P. de Lagoscuro / La Polesella	2	»	»
Canal bianco / Arquà / Rovigo (*a*)	1 1/2	2	30
Monselice.	2	2	20
Padoue (*b*).	1 1/2	2	30
Dolo.	1 1/2	1	45
Mestre.	1 1/2	1	20
Venise.	1	1	»
Par eau 5 milles.			
98 milles italiens.	14 1/2	15	55
104 milles anglais.			

De Bologne à Ferrare (*voyez* de Bologne à Mantoue par Ferrare, page 486).

Si l'on préfère continuer le voyage par eau, on peut aller en poste jusqu'au Pont-de-Lagoscuro, à 3 milles de Ferrare. La route est pavée, et on paie une poste, et puis l'on s'embarque en louant une péotta. On n'a pas établi le prix, parce qu'on change selon les circonstances. Le voyage est d'environ 80 milles, qu'on fait en vingt heures.

(*u*) Rovigo, ville ancienne, est baignée par une branche de l'Adige. Elle ne renferme rien de remarquable, et ne mérite pas que le voyageur s'y arrête pour l'observer. On y a bâti depuis peu une belle salle de spectacle. *Auberge :* la Poste.

A 3 milles de Rovigo on passe l'Adige. La route à présent est assez bonne ; on peut porter les yeux sur la campagne aux environs, où l'on est surpris au plus haut degré de l'état de la végétation dans ce beau pays.

Le pays présente un coup d'œil agréable par sa fertilité.

De Padoue à Venise (*voyez* de Milan à Venise par Vérone, page 496).

DE BOLOGNE A FANO.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Saint-Nicolas.	1 1/4	1 h.	30 m.
Imola (*a*).	1 1/4	2	»
Faenza (*b*).	1	1	40
Forli (*c*).	1	1	20
Césène (*d*).	1 1/2	2	15
Savignano.	1	1	45
Rimini (*e*).	1	1	40
La Cattolica.	1 1/2	2	15
Pesaro (*f*).	1 1/4	3	»
Fano (*g*).	1	1	20
92 milles italiens.	11 1/4	18	45
86 milles anglais.			

(*a*) Imola, bâtie sur les ruines de *Forum Cornelii*, est situé sur une branche du Santerno, entre le Bolonais et la Romagne, à l'entrée de la belle et longue plaine de la Lombardie. Les environs de cette ville sont agréables et couverts de plantations de peupliers. Les rues y sont bien entretenues, on y voit quelques palais, et quelques églises qui méritent d'être remarquées.

(*b*) Faenza (*Faventia*), ville assez grande et assez bien bâtie,

située sur l'Amon qui en baigne les murs; on peut la regarder comme la Florence de la Romagne. Faenza a la forme d'un carré régulier, et elle est entourée de murailles de la longueur d'une lieue à peu près; et coupée par quatre chemins principaux qui aboutissent à la place publique, entourée de portiques qui lui donnent la figure d'un amphithéâtre. Le Palais public et le théâtre nouveau d'un côté, la Tour de l'Horloge, la fontaine et le dôme d'un autre, ornent toute la place. Les amateurs de peinture verront avec plaisir la Galerie du Lycée; aux anciens Servites un tableau de Charles Cignani, représentant saint Philippe Benizzi, et dans le couvent quelques fresques de l'Ottaviano et du Pace, écolier de Giotto. Dans la façade de l'église il y a des bas-reliefs du Barilotto: à la porte de Saint-Bernard il y en a aussi du même auteur. Un tableau de Giorgione se trouve dans l'église jadis des religieux de San Maglorio, et dans celle de Sainte-Catherine une adoration des Rois, du Pinturicchio; à Sainte-Lucie, une Vierge dans un petit tableau de Pierre Perugino. La fabrique de faïence de Gaspar Ferniani est en grande réputation parmi les étrangers, à cause de la perfection de ses ouvrages. La machine à dévider, qui produit tous les jours cent livres de soie bien travaillée, et la papeterie de Vincent Bertoni, à 3 milles de la ville, où l'on imite le papier de Hollande, méritent d'être visitées. Faenza contient 1,700 habitans, y compris le faubourg.

(c) Forli, anciennement *Forum Livii*, est une ville considérable; il y a une place fort vaste et qui est une des plus belles de l'Italie. On y voit de beaux édifices, entr'autres le palais des Magistrats, le Mont-de-Piété, et les trois palais Albizzi, Merenda et Piazza. On dit que la salle du Conseil a été peinte par Raphaël. On remarque dans la cathédrale la coupole de la Vierge du feu, peinte par Charles Cignani, qui y travailla vingt années. L'église de Saint-Philippe-Neri renferme aussi de beaux tableaux du Cignani, de Charles Maratte et du Guerchin; on voit un autre bon tableau à la Madonna del Popolo. Aux Observatins on voit une Conception de Guide Reni.

(d) Césène, jolie ville, située au pied d'une colline, et baignée par le Savio, renferme tout au plus 10 mille âmes. Cette ville a quelques portiques, mais on ne voit pas une grande magnificence dans les édifices publics, ni dans les églises, parmi lesquelles les plus remarquables sont la cathédrale, St-Dominique et Saint-Philippe. Le Palais public est un édifice d'assez belle architecture; la place sur laquelle il est situé est ornée d'une belle fontaine.

(*e*) Rimini est une ville très-ancienne, grande et peuplée de 16 à 17,000 âmes, située sur la Marecchia, autrefois *Ariminum*. On entre à Rimini par la porte de Saint-Julien; on voit un pont magnifique et bien orné, construit en beau marbre sous les empereurs Auguste et Tibère, dans le lieu même où se réunissent les deux routes consulaires Flaminienne et Emilienne. En sortant de la ville on passe par la porte Romaine sous un bel arc de triomphe élevé en honneur d'Auguste. La cathédrale et plusieurs autres églises sont ornées de marbres, que l'on a transportés du port. On voit dans cette ville plusieurs édifices élevés pour la plupart aux dépens des Malatesta. L'église principale, très-ancienne, est bâtie sur les ruines de l'ancien temple de Castor et Pollux. Celle de Saint-François, superbe édifice du 15e siècle, fut construite d'après les dessins de Léon-Baptiste Alberti, architecte de Florence, et renferme de superbes tombeaux, des statues et des bas-reliefs de beaucoup de prix. A l'église jadis des Capucins, on voit les ruines de l'Amphithéâtre de Publius Sempronius, jugées par quelques antiquaires celles d'un bâtiment des siècles passés; et à la place du Marché, où est encore le portique de la poissonnerie, on remarque un piédestal qu'on dit être la tribune de Jules César, d'où il harangua son armée avant le passage du Rubicon. Sur la place devant le palais du Magistrat, on voit une belle fontaine en marbre, et la statue de Paul V en bronze. Dans l'église de Saint-Julien on remarque le martyre de ce saint, peint par Paul Véronèse. — *Hôtel:* la Fontana.

(*f*) Pesaro, ancienne ville de l'Urbinate (*Isaurus*). On y voit de beaux édifices, et dans les églises on conserve des tableaux et des fresques très-estimés. On admire, entre autres, plusieurs tableaux excellens du Barroche, qu'on peut regarder comme le maître de la peinture dans la Romagne. Il y a dans la cathédrale une Circoncision de cet artiste, et un saint Jérôme du Guide; dans l'église du Nom-de-Jésus, un saint Augustin du Palma. La place est ornée d'une fontaine et d'une statue en marbre d'Urbain VIII. Il faut visiter aussi le port; les ruines d'un ancien pont construit sous l'empire d'Auguste ou de Trajan; la collection d'inscriptions et d'autres antiquités de MM. Amati et Olivieri, et le Musée Passeri. Pesaro est la patrie de Rossini. *Auberge* de Parme.

(*g*) Fano, autrefois *Fanum Fortunæ* (déesse dont on voit sur une fontaine une très-belle statue), est située sur la mer, près du Métaure, fleuve célèbre à cause de la défaite d'Asdrubal, par le consul Livius Salinator et Claude Néron. Cette ville con-

serve les ruines d'un arc de triomphe élevé en l'honneur d'Auguste, ou, selon d'autres, en l'honneur de Constantin ; on y voit aussi d'autres monumens d'antiquités, tels que différens marbres et inscriptions. La cathédrale, Saint-Paternien et Saint-Pierre, sont les églises les plus remarquables ; elles renferment de bonnes peintures. Le théâtre est un des plus remarquables d'Italie par sa grandeur, par la quantité et la belle distribution des loges.

DE MILAN A MANTOUE.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Marignan.	1 1/2	2 h.	» m.
Lodi	1 1/4	1	35
Casal-Pusterlengo.	1 1/2	2	»
Pizzighettone	1	1	30
Cremone (*a*)	»	2	15
Cicognolo	1	1	30
Piadena	1 1/4	1	30
Bozzolo	» 3/4	1	»
Castelluccio.	1 1/2	2	»
Mantoue (*b*).	1	1	30
95 milles	12 1/4	16	50

De Milan jusqu'à Casal-Pusterlengo, (*voyez* de Milan à Bologne, page 475.)

(*a*) Crémone, ville ancienne, entourée de murailles et de fossés avec des boulevarts, est située dans une plaine arrosée par le Pô; elle offre un coup d'œil agréable, ses rues sont droites et larges, et ses maisons sont en apparence assez belles. Il y a de beaux palais. Un canal qui communique avec l'Oglio traverse la ville, et remplit d'eau les fossés. Crémone a près de 5 milles de circuit et renferme environ 24,000 habitans. Les églises les plus remarquables sont : la cathédrale, belle et vaste, où l'on admire un crucifiement peint par Pordenone; Saint-Pierre, Saint-Dominique, l'église jadis des Augustins, et Saint-Sigismond hors de la ville, où l'on voit des fresques superbes de quelques grands maîtres.

(*b*) Mantoue. Ses rues sont larges et alignées, ses places grandes et régulières, ses fortifications et la citadelle en bon état. Parmi les édifices publics dont Mantoue est ornée, le

plus remarquable est la cathédrale construite sur les dessins de Jules Romain. On voit à Saint-André des peintures à fresque de Jules Romain. On ne doit pas oublier l'église de Saint-Égide, où reposent les os du Tasse.

Le palais du Te, ainsi nommé parce qu'il a la forme de la lettre T, est le plus bel édifice de Mantoue. Il est situé dans une île, et environné de jolies promenades. L'architecture, les peintures à fresque, et les ornemens sont de Jules Romain, qui, pendant le séjour qu'il fit à Mantoue, enrichit ce palais des chefs-d'œuvre de son pinceau.

A Mantoue on trouve peu de monumens qui rappellent au voyageur la mémoire du plus grand poète du Latium : cependant les Mantouans modernes lui ont consacré une statue qu'on voit dans une salle du palais de la justice, et un buste qu'ils ont placé sur l'une des huit portes de la ville. *Hôtels :* la Croix-Verte, la Poste, le Lion d'or : bureau des voitures chez Benotti.

DE MANTOUE A VENISE.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Castellaro.	1 1/2	1 h.	48 m.
Sanguineto.	1	1	45
Legnano.	1	1	»
Montagnana.	1 1/4	1	35
Este.	1 1/4	1	25
Monselice	1 1/2	2	»
Padoue (*a*).	1 1/2	1	40
Stra.	1	1	30
La Mira.	1	1	»
Mestre.	1	1	30
Venise (*b*)	1	1	»
* Il y a 5 milles par eau, c'est-à-dire une poste.			
90 milles italiens	13	16	13
97 milles anglais.			

Este, château assez considérable, a donné naissance à la branche des ducs de Modène et de Ferrare, qui en portent le nom. La cathédrale de forme ronde est d'une belle architecture.

(*a*) Padoue. *V.* de Milan à Venise, page 496.

De Padoue à Venise, on peut partir tous les jours à 8 heures

du soir dans une barque dite *Corriera*, et de Venise revenir à Padoue avec le même moyen de transport ; on paie 5 livres.

(*b*) VENISE. *V.* de Milan à Venise, page 496.

DE MANTOUE A BOLOGNE.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
San-Benedetto.	1 ½	2 h.	» m.
Novi.	1 ½	1	40
Carpi (*a*).	1	1	20
Modène (*b*).	1 ¼	1	15
La Samoggia.	1 ½	1	20
Bologne (*c*).	1 ½	1	30
63 milles.	8 ¼	9	5

(*a*) CARPI est une petite ville de 1,800 habitans, entourée de bonnes murailles et défendue par un château, située près d'un bras de la Secchia. Ses édifices n'offrent rien de remarquable.

(*b*) MODÈNE. *V.* page 484.

(*c*) BOLOGNE. *V.* page 484.

DE MANTOUE A BRESCIA.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Goito.	1 ¼	2 h.	» m.
Castigelion	1 ¼	2	10
Pont-Saint-Marc. . .	1 ½	1	30
Brescia (*a*).	1 ½	1	50
39 milles.	6	7	30

(*a*) BRESCIA. *V.* route de Milan à Venise, page 496.

DE MANTOUE A TRENTE.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en*	*voyage.*
Roverbella.	1	1 h.	50 m.
Vérone (*a*).	2 ¹/₂	3	»
Volarni.	1 ¹/₂	2	20
Peri.	1	1	45
Ala.	1	2	35
Roveredo.	1 ¹/₄	2	45
Caliani.	1	1	30
Trente (*b*).	1	2	»
84 milles.	10 ¹/₄	17	45

(*a*) Vérone. *V.* de Milan à Venise, page 496.

(*b*) Trente est située dans une vallée délicieuse au pied des Alpes, entre l'Italie et l'Allemagne, mais faisant partie du Tirol italien; elle est baignée au nord par l'Adige. Dans un mille de circuit elle renferme de beaux édifices et des églises qui méritent d'être vues. La cathédrale, d'architecture gothique, est un temple magnifique composé de 3 nefs, et qui possède des orgues très-renommées. Les palais les plus remarquables sont celui que Bernard Closio, évêque de cette ville, a fait réparer, et celui des Madrucci, qui renferme de bonnes peintures et des inscriptions anciennes. Hors de la porte Saint-Laurent est un pont magnifique sur l'Adige. La ville ne renferme pas plus de 10,000 hab. *Hôtel* de l'Europe.

De Trente à Vérone la route côtoie presque toujours l'Adige.

DE TRENTE A VÉRONE.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en*	*voyage.*
Roveredo (*a*).	2	1 h.	10 m.
Ala.	1	2	20
Peri.	1 ¹/₄	1	45
Volarni.	1 ¹/₂	2	20
Vérone.	2 ¹/₂	2	50
58 milles italiens.	8 ¹/₄	10	25

DE VÉRONE A VENISE.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Caldiero.	1	1 h.	30 m.
Montebello.	1 ½	1	50
Vicence.	1 ½	1	50
Aslesega.	1 ½	1	40
Padoue.	1	2	»
Dolo.	1	1	40
La Mira.	1	1	30
Fusine.	1	1	»
Venise.	»	1	30
5 milles par eau.			
79 milles et demi.	9	14	30

(*a*) Roveredo, située dans la vallée Logarina. C'est une petite ville, mais belle, riche et commerçante; le commerce de la soie surtout y est considérable. La plus grande partie des maisons sont bâties en marbre. Les habitans de cette ville, qui montent à 7,000, sont très-industrieux. *Hôtels:* la Rose, la Couronne.

Ossenigo est le premier village du Véronais où l'on arrive par un chemin peu agréable au milieu des rochers. *Voyez* la description de Vérone, et le reste de ce voyage de Milan à Venise, page 496.

De Venise à Padoue, par Fusine.

De Venise à Fusine	1	Dolo	1 ½
La Mira	1	Padoue	1 ½

DE MILAN A VENISE, par Vérone.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Cascina de Pecchi.	1 1/2	1 h.	30 m.
Vaprio.	1 1/4	1	5
Bergame (*a*).	1 1/2	1	20
Cavernago.	1	1	5
Palazzolo.	1	1	30
Ospedaletto.	1	1	30
Brescia (*b*).	1	1	30
Pont-Saint-Marc.	1 1/2	1	30
Desenzano.	1	1	45
Castel-Nuovo.	1 1/2	2	15
Vérone (*c*).	1 1/2	1	45
Caldiero.	1	1	30
Montebello.	1 1/2	1	45
Vicence (*d*).	1 1/4	1	30
Aslesega.	1 1/4	2	»
Padoue (*e*).	1	1	40
Dolo.	1 1/2	1	40
Fusine.	1 1/2	1	30
Venise (*f*).	1	1	»
Par eau 5 milles.			
183 milles italiens.	23 1/4	29	20
185 milles anglais.			

De Milan à Bergame il y a environ 9 lieues. Il faut traverser les campagnes de la Lombardie pour pouvoir se former une idée de la beauté et de la richesse de ce pays. Des ruisseaux d'eau limpide arrosent tous les champs ; l'olivier, la vigne et l'ormeau semblent se disputer l'avantage d'ombrager et d'embellir la terre qui les nourrit.

(*a*) Bergame est bâtie en amphithéâtre sur un coteau entre le Brembo et le Serio qui descendent des montagnes de la Valteline. L'édifice le plus remarquable de Bergame est celui qu'on appelle *Bâtiment de la Foire*, construit en pierres de taille vers l'an 1740, entre les faubourgs Santo-Antonio et Santo-Leonardo; il contient plus de 600 boutiques symétriquement disposées, avec une vaste place. On entre dans Bergame par quatre portes désignées par des noms de saints : entre celles de Saint-

Augustin et de Saint-Jacques, il y a sur les murs de la ville une promenade d'où l'on jouit des plus beaux points de vue. En montant dans la ville, on rencontre la cathédrale, construite sur les dessins du fameux Fontana : cette église contient de beaux tableaux. Plusieurs églises possèdent des tableaux anciens et modernes d'un assez grand prix ; mais celle de Santa-Grata est surtout remarquable par la prodigieuse quantité et la richesse des ornemens et des dorures dont ses murailles sont revêtues. L'édifice appelé le *Nouveau Palais* est d'une excellente architecture. Sur la place principale, on voit la statue du Tasse. L'académie Carrara possède de très-bons modèles. *Hôtel :* le Phénix. Pop. 30,000 h.

(*b*) Brescia, située au pied des Alpes, dans une campagne riante et fertile, contient 40 mille habitans, et a environ une lieue de tour. Brescia a de beaux édifices ; le palais de la justice est remarquable, et par sa grandeur, et par son architecture qui est un mélange de gothique et de grec ; il a été bâti sur les ruines d'un temple de Vulçain : on y voit de belles peintures à fresque, et divers tableaux dont quelques-uns sont d'un assez grand prix. La cathédrale de Brescia, *il Duomo* (c'est le nom qu'on donne en Italie aux cathédrales), est décorée d'un ordre corinthien dans le goût moderne, mais trop riche ; les statues, les bas-reliefs, les ornemens y sont prodigués : cependant on peut la mettre au nombre des principales églises d'Italie. On conserve dans cette cathédrale l'oriflamme de Constantin ; il est d'un bleu céleste avec une croix rouge dans le milieu. On n'oubliera pas le chef-d'œuvre de Paul Véronèse, le martyre de saint Affra, dans l'église de ce nom, et la Femme adultère, du Titien. Le nouveau théâtre est assez grand et construit avec goût. La ville a de belles fontaines, des eaux salubres. Un local assez vaste a été récemment disposé en allées d'arbres pour la course des carrosses et la promenade des gens de pied. Les dames suivent les modes françaises ; elles portent cependant un voile noir qui leur couvre la tête, descend jusqu'à la ceinture, et se noue négligemment sur les reins.

Après avoir passé le pont Saint-Marc, on arrive au lac de Garda, qui a environ 11 lieues de long depuis le pied des Alpes jusqu'à Peschiera, et 4 lieues dans sa plus grande largeur. Si ce lac n'est pas un des plus grands d'Italie, il est du moins un des plus beaux : il abonde en excellent poisson, et ses eaux très-limpides sont bonnes à boire.

(*c*) Vérone, agréablement située sur l'Adige, qui la traverse, est une des plus anciennes villes d'Italie, et en même temps la

plus belle de celles du second ordre. Elle renferme une population d'environ 50,000 habitans dans un circuit de près de 6 milles, en y comprenant les faubourgs. On la divise en deux parties : l'une est nommée *Vérone*, et l'autre *Veronetta*. Vérone est la partie la plus considérable ; cette ville n'a plus qu'un seul souverain. Nous ferons parcourir à l'étranger, l'une après l'autre, les deux parties de la ville, et nous commencerons par la première partie, en supposant qu'il loge à l'auberge des Deux-Tours, ou à l'autre auberge dans la rue de Porte-Neuve. Les fortifications de Vérone, construites par San Micheli, sont considérables ; le château Saint-Ange, dont on voit les restes à gauche de l'Adige, et le bastion appelé le *bastion d'Espagne*, regardé comme un chef-d'œuvre du temps où il fut construit, le tout dessiné par San Micheli : c'est cet artiste qui fit élever la porte del Pallio, ou porta Stuppa, qui, bien qu'elle soit encore imparfaite, rivalise avec les ouvrages des anciens dans ce genre. Parmi les monumens d'antiquité qu'on trouve dans cette partie de la ville, on remarque particulièrement les trois arcs de triomphe, le premier appelé *porta de Bosari*, élevé sous l'empire de Gallien, l'an 252, le second : *porta del Foro giudiziale*, et le troisième près de *Castel-Vecchio*, œuvre de Vitruve, élevé en l'honneur de la famille Gavia ; enfin l'amphithéâtre parfaitement conservé, et qui forme le plus bel ornement de Vérone. Près de cet amphithéâtre est le théâtre moderne, d'une belle construction, à cinq rangs de loges. L'entrée est un superbe portique ou péristyle de Palladio, orné d'inscriptions étrusques et de bas-reliefs antiques grecs et romains. Sur la place de' Signori est le palais du conseil, édifice magnifique de Sansovino, et dont la façade est ornée de plusieurs statues de bronze et de marbre, parmi lesquelles les meilleures sont de Jérôme Campagna. La salle du conseil et le portique qui la soutient sont de frà Giocondo, commentateur de Vitruve, et qui répara l'arche du pont dit *della Pietra*, attribué au même Vitruve. Les peintures de cette salle, représentant des faits de l'histoire de Vérone, sont de Paoli et de Brusasorci : les mausolées des Scaligeri sont des monumens curieux d'un mauvais goût ancien. Outre les ouvrages de San Micheli, les palais Canossa, Verzi et Pellegrini sont aussi de ce fameux architecte, dont les ouvrages rivalisent avec ceux de Palladio. La cathédrale est du gothique le plus ancien ; on y admire un tableau de l'Assomption, du Titien, un des meilleurs de cet artiste. On voit sur la porte du chœur un crucifix en bronze de San Micheli, et un crucifiement de Bellino dans la chapelle de Saint-Nicolas. Le chapitre pos-

sède une bibliothèque riche en manuscrits : celle des écoles publiques mérite d'être vue. L'église de Saint-Zeno, décorée d'anciens ornemens gothiques, renferme le tombeau de Pepin. A Saint-Bernardin on remarque la chapelle Varesca, un des beaux ouvrages de San Micheli. Les rues sont généralement belles, mais la plus remarquable est la Strada del Corso; la place la plus grande est celle appelée *Piazza d'armo*, où se tiennent deux foires, l'une au printemps, et l'autre en automne.

Veronetta possède des monumens antiques et modernes des beaux-arts dignes de fixer l'attention du voyageur. On y admire les restes d'un ancien édifice : quelques personnes prétendent que ce fut un capitole à l'instar de celui de Rome. Les édifices de San Micheli qu'on trouve à Veronetta, sont le palais Pompei et la coupole de Saint-Georges ; le corps de cette église, d'une belle architecture, est de Sansovino. On y admire deux tableaux de Paul Cagliari, surnommé le Véronèse; la famine de Farinati ; la manne de Brussorci, et le baptême de J.-C., du Tintoret. Dans l'église des saints Nazaire et Celse, on remarque aussi une sainte famille de Raphaël ; à Sainte-Marie-de-la-Victoire, la descente de croix, de Paul Véronèse, dans la sacristie ; à Sainte-Marie *in organis*, saint Bernard battu par les démons, de Luc Jordan ; un ange gardien, du Guerchin ; dans la sacristie, un saint François, de l'Orbetto; et dans l'église de Saint-Paul, un tableau de Paul Véronèse. Du jardin du comte Giusti, on a une superbe vue de la ville et de tout le pays adjacent. *Hôtels :* les Deux-Tours et la Tour. *Diligences*, chez Joachim Stornari.

Parmi les curiosités volcaniques de ce pays, Ronca et Bolca méritent une attention particulière. Ce dernier endroit surtout est un misérable village que jamais aucun étranger n'aurait eu envie de visiter, si les naturalistes n'y étaient attirés par la fameuse montagne où l'on trouve des poissons et des plantes pétrifiés.

(*d*). VICENCE est une ville d'environ 28,000 habitans : on croit qu'elle fut fondée par les Gaulois Sénonois, 392 ans avant l'ère vulgaire. Cette ville, d'une forme assez régulière, a environ une lieue de tour. Le plus beau monument du génie et des talens de Palladio, est le théâtre Olympique, ainsi appelé du nom de l'*Académie Olympique*, établie à Vicence, et l'une des plus anciennes d'Italie. Parmi les palais de Vicence, il faut d'abord compter les deux palais publics. Celui appelé la *Ragione*, où se rend la justice, est situé sur la place de' Signori : c'est un grand et bel édifice de Palladio; il est orné de deux beaux portiques

l'un sur l'autre. La salle est grande, mais n'a rien de surprenant; c'est là que se rassemblent les plaideurs. Sur une des faces de la même place, et vis-à-vis le palais de la Ragione, est celui qu'on appelle *palazzo del Capitanio*, qui est d'ordre composite, aussi de Palladio. Un peu plus loin et sur la même ligne est le Mont-de-Piété. On compte plus de 60 églises à Vicence, mais elles ne renferment que peu d'objets de curiosité. La cathédrale n'est remarquable que par une vaste tribune qui produit un assez bel effet; cette église est gothique. Dans Santa Corona il y a une Adoration des Mages, de Paul Véronèse: ce tableau a beaucoup de fraîcheur; on dirait qu'il vient d'être fait. L'église de Saint-Michel possède un tableau du Tintoret, représentant saint Augustin qui guérit des pestiférés; ce n'est pas un des meilleurs ouvrages de ce maître. Le naturaliste pourra visiter la grotte *dei Cavoli*, les eaux minérales de Recoaro, les eaux tièdes de Saint-Pancrace de Barbarano, les collines de Bretto et les montagnes du nord de la ville, qui lui offriront une quantité prodigieuse d'effets curieux de la nature. *Hôtels :* le Chapeau-Rouge, l'Écu-de-France.

(*e*) Padoue est bâtie dans une plaine des plus agréables; les collines qui l'environnent sont très-productives; son territoire, suivant l'expression de Constantin Paléologue, est l'image du Paradis terrestre. Cette ville, dans sa forme triangulaire, a deux lieues et un tiers de tour. La cathédrale, commencée en 1123, n'a été finie qu'en 1754. Elle est vaste et décorée de pilastres composites qu'on trouve trop lourds et d'assez mauvais goût. La coupole est établie sur quatre grands arcs d'autant plus solides, que la poussée est dans la direction des gros murs. On voit dans cette église une Vierge du célèbre Giotto, le restaurateur de la peinture en Europe. Santa Giustina, église des bénédictins, est une des plus belles d'Italie: elle a 485 pieds de longueur, 129 de largeur et 108 de hauteur. Cette église est couverte par huit coupoles, dont la plus élevée, en y comprenant la statue de sainte Justine, a 232 pieds en dehors et 175 en dedans. Le tableau qui représente le martyre de sainte Justine, placé au fond du chœur, est regardé comme le chef-d'œuvre de Paul Véronèse. La salle d'audience du palais de justice, *il salone*, est le bâtiment le plus singulier, et, dans son genre, le plus grand qu'il y ait peut-être au monde: cette salle a 300 pieds de long, 100 pieds de large et 100 pieds de haut, sans autre soutien que les murs dans lesquels sont placés 90 gros pilastres: les peintures dont elle est décorée représentent les signes du zodiaque, les constellations, les planètes, les mois, les saisons,

les douze apôtres. Le palais du podesta renferme des peintures très-estimées, et entre autres un grand tableau de Palma le jeune, où l'on voit le Sauveur entre l'Abondance et la Justice, qui bénit la ville de Padoue. L'université est ce qu'il y a de plus célèbre à Padoue. Le bâtiment est d'une architecture noble et majestueuse; la façade est ornée de quatre colonnes d'ordre dorique cannelées, et un grand portique à deux étages environne la cour. Le jardin botanique est aussi une dépendance de l'université, quoiqu'il soit dans un endroit différent. Il y a à Padoue une salle de théâtre assez jolie. *Hôtels :* l'Étoile-d'Or, sur la place de Noli; l'Aigle-d'Or.

(*f*) Venise est regardée comme l'une des plus belles villes de l'Europe. Elle présente au voyageur qui la voit pour la première fois le spectacle le plus singulier et le plus étonnant : aussi dit-on qu'il faut la connaître et l'avoir habitée pour pouvoir s'en faire une idée. Elle est entièrement bâtie sur pilotis, dans des lagunes qui sont une espèce de lac séparé de la mer par des bancs de sable, et se compose de 150 îles très-rapprochées les unes des autres, divisées par des canaux, et réunies par plus de 300 ponts, dont quelques-uns sont assez beaux. Il n'entre ni chevaux, ni voitures dans Venise : tout le service se fait par le moyen des canaux, sur lesquels on voit continuellement une immense quantité de gondoles qui abordent tout près des maisons. Les canaux qui sont bordés de quais forment des rues très-agréables et la plupart très-riches, par la quantité et le prix des marchandises qui y sont étalées. Celui qu'on appelle *Canal grande* partage la ville en deux parties presque égales, et ressemble à une très-belle rivière; il est bordé de chaque côté de superbes palais. La plupart de ces édifices ont été construits par Palladio, un des plus grands architectes. On regarde comme le premier quartier de Venise celui de Saint-Marc; c'est là qu'on voit ce que cette ville renferme de plus beau, de plus majestueux, de plus digne d'être observé, l'église, le palais et la place qui portent le même nom. L'église de Saint-Marc n'est ni la plus grande, ni la plus belle; mais elle est la plus ornée, la plus riche, et regardée comme la première, parce que la métropolitaine est à l'extrémité de la ville. Le palais de Saint-Marc, où résidait le doge et où se tenaient tous les conseils, est un vaste édifice qui, bien que gothique, ne manque pas de magnificence. La place de Saint-Marc est entourée de très-beaux édifices; les principaux sont le Broglio, où les nobles se rassemblaient pour parler de leurs affaires; la façade de l'église de Saint-Marc, le portail de San Germiano, les Procuraties, et la bibliothèque, superbe monument qui comprend la

Monnaie, et dont le vestibule renferme des antiques des plus beaux temps de la sculpture. La bibliothèque proprement dite a été formée de celles de Pétrarque et du cardinal Bessarion. La tour de l'Horloge, qui domine la place, lui sert aussi d'ornement. Le cadran de cette horloge marque à la fois les heures et les mouvemens du soleil et de la lune. Sur le grand canal qui partage Venise est le pont de Rialto, qu'on regarde comme un des plus beaux ouvrages de ce genre. L'arsenal, reste majestueux d'une grande puissance, occupe une île située à la partie orientale de Venise. Cette ville possède plusieurs théâtres, dont les uns sont destinés à l'opéra et les autres à la comédie. On sait qu'après Naples, Venise est l'endroit de toute l'Italie où la musique est la meilleure. Un étranger peut louer une chambre pour une ou deux livres, ou lire par jour, et faire un bon dîner pour 3 à 4 lires; il peut se procurer un joli appartement, et dîner pour le prix de 8 à 10 lires par jour; le bois de chauffage coûte environ une lire; les gages d'un domestique 16 lires par mois, si on le nourrit; ou 60 ou 80 lires, s'il se nourrit à ses frais. Le louage d'une gondole est de 10 lires par jour, ou 5 lires s'il n'y a qu'un rameur, et 2 lires au gondolier, qui sert de domestique de place; mais si on la tient constamment à louage, on paie 30 à 40 lires par mois pour la gondole, et 76 ou 80 pour un gondolier. Un simple particulier peut vivre avec un certain agrément, tenir un domestique et une gondole, pour environ 120 livres sterling, ou louis d'or par an; il faut y ajouter les dépenses pour habits, théâtre, café, etc., articles qui ne sont pas coûteux à Venise. *Hôtels :* le Grand-Paris, le Lion-Blanc, les Trois-Rois.

DE VENISE A TRENTE, par Bassano.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Mestre.	1	1 h.	30 m.
Trévise (*a*).	1 1/2	2	20
Castelfranco.	1 1/2	2	55
Bassano (*b*).	1 1/2	2	50
Primolano.	2	6	30
Borgo di Valsugana.	2	4	»
Pergine.	1 1/2	4	»
Trente (*c*).	1 1/2	2	50
Une poste par eau de 5 milles.			
93 milles italiens.	12 1/2	26	55
106 milles anglais.			

(*a*) Trévise, ville ancienne et peuplée, située sur la Silé, donne son nom à la *Marche Trévisane*. On y voit de beaux palais, des églises qui méritent d'être remarquées, une place et un fort beau théâtre. Les habitans font un commerce considérable de laine, de soie et de draps. *Hôtels :* la Poste. Pop. 15,000 habitans.

(*b*) Bassano est une jolie petite ville. Aucun étranger ne néglige de voir la bibliothèque, l'imprimerie et la calcographie Remondini, qui occupent un très-grand nombre d'ouvriers. Il faut voir l'atelier Suntack, qui a produit plusieurs bons graveurs. Dans les maisons et les églises de cette ville, et dans le palais public, on voit de bons tableaux, et notamment de Jacques da Ponte, dit le *Bassan*, et de ses fils, qui ont enrichi leur patrie d'un grand nombre d'excellens ouvrages : il y a aussi un beau théâtre nouvellement construit. *Hôtel :* la Lune.

Nous invitons le voyageur à faire de Bassano une excursion à *Passagno*, patrie de Canova, qui y a fait édifier une belle église, et a peint le tableau du maître-autel.

(*c*) Trente. *Voyez* page 494.

DE VENISE A RIMINI.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Chiozza (*a*) par eau.	2	3 h.	» m.
Fornaci.	2	2	40
La Mesola.	2	2	45
Pomposa.	2	2	35
Magnavacca.	2	2	45
Primaro.	2	2	45
Ravenne (*b*)	1	2	20
Savio.	1	1	15
Cesenatico.	1	1	30
Rimini (*c*).	2	2	30
122 milles.	17	24	5

(*a*) Chiozza ou Chioggia, ville avec un bon port formé par les eaux des lagunes et par les deux branches de la Brenta, qui y ont leur embouchure. Elle est bien bâtie ; ses rues sont larges et ornées de portiques fort commodes. La cathédrale est un bel édifice.

(*b*) Ravenne, ville très-ancienne, située près du Ronco et du

Montone réunis. Elle renferme des monumens précieux d'antiquité; ses mosaïques, ses marbres orientaux et ses sarcophages méritent d'être remarqués. On y voit de beaux édifices modernes ornés de fresques et de tableaux estimés, principalement de l'école bolonaise, qui cependant souffrent de l'humidité. La cathédrale est un édifice magnifique qui a été réparé dans le goût moderne. Les colonnes qui soutiennent la nef sont d'un beau marbre. Les deux chapelles sont peintes à fresque par le Guide, dont on voit aussi un superbe tableau représentant Moïse qui fait pleuvoir la manne. L'ancienne chaire ou jubé, un siége d'ivoire et le calendrier pascal, sont trois objets d'antiquité chrétienne qui méritent d'être remarqués. L'ancienne église de Saint-Vital est un bel octogone soutenu par des colonnes de marbre grec, et orné de porphyre, de mosaïques et de bas-reliefs superbes, débris de l'ancienne magnificence de Ravenne. On voit dans la sacristie le martyre de saint Vital, peint par le Baroche; on remarque en outre la bibliothèque et l'infirmerie du monastère, et dans le jardin le tombeau de Galla Placidia. L'église de Saint-Jean-Baptiste, construite par Placidia, a été réparée dans le goût moderne. On y voit 24 colonnes antiques, et l'ancien pavé d'une chapelle en mosaïque du 4e ou 5e siècle. *Hôtel :* l'Épée.

(c) Rimini. *Voyez* page 490.

DE VENISE A TRIESTE, par Palma-Nuova.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Mestre, par eau „5 milles.	1	1 h.	» m.
Trévise (*a*).	1 1/2	1	30
Spresiano.	1	2	20
Conegliano (*b*).	1 1/2	2	20
Sacile.	1 1/2	2	10
Pordenone (c).	1	1	30
Codroipo.	1 1/4	1	30
Palma-Nuova (*d*).	2 1/4	2	45
Romano.	1	2	40
Montefalcon.	1	2	30
Santa-Croce.	1	2	35
Trieste (*e*).	1	4	30
119 milles italiens.	15	25	20
122 milles anglais.			

(*a*) Trévise. *Voyez* route de Venise à Trente, par Bassano, page 502.

(*b*) Conegliano, bâti sur le bord du Montegano. L'église de Saint-Léonard mérite d'être remarquée.

(*c*) Pordenone (*Portus Naonis*) tire son nom du Naone, dont il est baigné.

(*d*) Palma-Nuova, autrefois frontière de l'état vénitien, est une forteresse moderne, dont il faut voir les fortifications, surtout le canal creusé près de la ville, qui est d'une grande utilité pour le commerce.

(*e*) Trieste, située sur une montagne, au bord de la mer et près de l'ancienne *Tergestum*, dont elle conserve encore quelques monumens, est une ville moderne, petite, avec des édifices d'un beau dessin, et qui présente un coup d'œil agréable. La cathédrale est assez remarquable.

DE TRIESTE A VENISE, par Udine.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Sainte-Croix.	1	4 h.	30 m.
Goritz.	2	1	20
Gradisca.	1	1	35
Nogaredo.	1	1	25
Udine (*a*).	1	1	40
Codroipo.	1 ½	2	45
Pordenone.	2	1	30
Sacile.	1 ½	1	40
Conegliano.	1 ½	2	10
Trévise.	1 ½	2	20
Mestre.	1 ½	1	30
Venise. Il y a 5 milles qui se font par eau.			
111 milles italiens.	15 ½	22	25

(*a*) Udine, ville ancienne, qui a 5 milles de circuit. Les églises et quelques palais méritent l'attention des amateurs des beaux-arts. Le dôme ou cathédrale, et l'église de Saint-Pierre martyr, des Dominicains, sont les édifices qui en possèdent le plus.

Deuxième route *de Trieste à Venise*, *voy.* en sens inverse de Venise à Trieste, page 504.

DE PONTEBA A VENISE.

Noms des relais.	Postes.	Temps en voyage.	
La Chiusa (a).	1 1/4	1 h.	40 m.
Venzone (b).	1	1	20
L'Ospitaletto.	1	1	25
Spilimberg.	1	1	35
Saint-Vogadro.	1	1	20
Sacile.	1	1	20
Spresiano.	1	1	63
Conegliano.	1	1	40
Trévise.	1	2	10
Mestre.	1 1/2	2	20
Venise.	1	1	10
5 milles par eau.			
94 milles.	11 1/4	17	15

(a) La Chiusa est un fort considérable, situé sur la Fella. Dans les dernières guerres il a été un des points les plus importans pour la défense des états vénitiens. Entre Ponteba et Venzone sont plusieurs cascades.

(b) Venzone est bien peuplé et commerçant, entouré de montagnes élevées, et arrosé par le Tagliamento et la Venzonesca.

DE BOLOGNE A FLORENCE, par Modène.

Noms des relais.	Postes.	*Temps en voyage.*	
La Samoggia.	1 ½	2 h.	» m.
Modène (*a*).	1 ½	1	5
Formigine.	¾	2	»
Saint-Vénance.	¾	1	20
La Serra.	1	1	5
Paule.	¾	1	30
Montecenere.	¾	1	30
Barigazzo.	1	1	30
Pieve de Pelago.	1	1	45
Boscolungo.	1	1	45
Piano Asinatico.	¾	2	30
Saint-Marcel.	1	1	45
Piastre.	1	1	40
Pistoie (*b*).	1	1	40
Prato.	1 ½	2	30
Florence (*c*).	1 ½	1	»
104 milles italiens.	16 ¾	24	35
115 milles anglais.			

(*a*) Modène. *Voyez* pag. 484.

(*b*) Pistoie. *Voyez* pag. 513.

(*c*) Florence. Comme cette ville est très-grande, elle ne paraît pas fort peuplée. Elle a plusieurs places décorées de fontaines, de statues et autres monumens publics. Ses rues sont larges, presque toutes tirées au cordeau, et pavées de grandes pierres de taille, ce qui contribue beaucoup à la propreté. La porte San-Gallo, par laquelle on entre en venant de Bologne, est la plus belle de toutes : on y voit un arc de triomphe élevé en l'honneur de François Ier, lorsque n'étant encore que grand duc de Toscane, il fit son entrée à Florence en 1739. On compte à Florance 152 églises ou chapelles qui seraient sans contredit les plus belles d'Italie, si elles étaient achevées. La cathédrale, il Duomo, appelée aussi Santa-Maria del fiore, a 426 pieds de longueur et 363 de hauteur; elle fut commencée en 1296. Du milieu de l'église s'élève une superbe coupole octogone, construite sur les dessins du célèbre Brunelleschi : Zuchero et Vasari y ont peint le jugement dernier. L'extérieur de l'église est in-

crusté de marbres noir et blanc très-polis. Au-dessus de la porte qui est du côté de la Canonica, on voit une statue de la Vierge plus grande que nature, avec deux anges en posture respectueuse, le tout en marbre, ouvrage de Jean de Pise, l'un des plus grands sculpteurs du 15e siècle. En entrant dans l'église, on remarque d'abord le pavé qui est en marbre et dessiné avec beaucoup d'art. Aux deux côtés on a placé les bustes ou les portraits des hommes qui ont illustré Florence par leurs talens ou leur héroïsme. Le sanctuaire placé au-dessous de la coupole est orné d'une colonnade de marbres de différentes couleurs et d'ordre ionique, ainsi que de bas-reliefs très-estimés. Aux deux statues d'Adam et d'Eve, de Bandinelli, qui figuraient mal derrière l'autel, à cause de leur nudité, on a substitué une Vierge pleurant à côté du Christ mort, groupe qui n'est qu'ébauché, mais de la main de Michel-Ange, et où l'on aperçoit la touche de ce grand maître. Tout proche de ce vaste édifice est le Campanile : c'est une tour de 252 pieds de haut, incrustée de marbres noir, rouge et blanc, à compartimens, et qui produisent un assez bel effet. Les quatre statues dont cette tour est décorée sont du Donatello. Vis-à-vis de la cathédrale est le baptistaire, ancienne église qu'on croit avoir été un temple de Mars; elle est dédiée à Saint-Jean : le bâtiment est isolé, revêtu de marbres polis, et a trois portes de bronze; ces portes sont si belles, que Michel-Ange disait qu'elles mériteraient d'être les portes du paradis. Après les églises dont nous venons de donner une légère esquisse, les plus considérables, les plus belles sont celles de Saint-Marc, de l'Annunziata, de Sainte-Croix et de Saint-Laurent : dans ces églises, ainsi que dans plusieurs autres de la même ville, les curieux en peinture, en sculpture, en architecture, pourront trouver de quoi satisfaire leur goût. Le Centaure, placé près de l'église de Sainte-Marie-Majeure, est un groupe de Jean de Bologne, plein de force et d'expression. On compte à Florence 160 statues, soit dans les places, soit dans les rues, soit enfin dans les façades des palais; mais il n'y a pas de place au monde qui, dans ce genre de décoration, l'emporte sur la place du Vieux-Palais, qu'on appelle aussi *piazza del Gran Duca*, à cause de la statue équestre de Come Ier, qui fut le premier grand duc de Florence. La galerie de Florence ou de Médicis est la collection la plus célèbre, la plus riche et la plus nombreuse qu'on connaisse en statues antiques, en bronzes, en médailles et en tableaux précieux, sans parler d'autres curiosités de la nature ou chef-d'œuvre de l'art; celle même de Rome ne lui est pas supérieure. L'immense

trésor des curiosités de toute espèce dont la magnificence des Médicis enrichit la galerie de Florence, durant le cours de deux siècles, est placé dans trois grands corridors et vingt salles auxquelles on donne le nom de *Gabinetti*. La galerie est publique, et il est défendu de mettre les curieux à contribution. Le palais Pitti communique à la Galerie et au Vieux-Palais, par une allée couverte ou corridor qui a 250 toises de long. Ce palais est situé sur une grande place qui le laisse à découvert. L'architecture de sa façade et de ses ailes, quoique simple et un peu rustique, a cependant quelque chose d'assez majestueux. Les appartemens en sont décorés avec la plus grande magnificence. Dans le grand salon qui est au rez-de-chaussée, on voit huit tableaux imitant des bas-reliefs de marbre blanc, qui sont peints à s'y tromper. Le Muséum de Florence renferme tout ce qui a rapport à la physique, aux mathématiques et à l'histoire naturelle; il est au midi du palais Pitti, comme la galerie est du côté du nord, ce qui a fait dire que ce palais est entre les trésors de l'art et ceux de la nature. Après le palais Pitti, les plus remarquables sont ceux de Strozzi, Corsini, Riccardi, Capponi, Salviati, Brunaccini, Rucellai, Buonarrotti, Altovai et Mozzi. La bibliothèque de Saint-Laurent, connue sous le nom de *Medico-Laurenziana*, est surtout célèbre par les manuscrits qu'elle contient : ces manuscrits sont au nombre d'environ 4,009. La ville de Florence a plusieurs théâtres; le plus grand est celui de la Pergola, bâti en 1755. La salle est bien disposée; elle a quatre rangs de loges qui sont construites en briques, sage précaution qu'on devrait prendre ailleurs pour prévenir les incendies. On est assis au parterre, et il n'y a point d'amphithéâtre. Les étrangers qui voyagent en Italie ne trouvent nulle part autant d'agrément que dans la ville de Florence; la société y est aussi intéressante qu'aisée. Les femmes ont de si belles couleurs et des traits si réguliers, qu'il est impossible de n'en pas être frappé au premier coup d'œil; à une physionomie noble elles joignent un air de coquetterie tout-à-fait séduisant. Peu de souverains ont autant de maisons de plaisance que le grand duc de Toscane. Donnons ici une idée sommaire de *Poggio imperiale*, ou *villa imperiale*, qui est le séjour favori du prince. Pour y aller, on sort de la ville par la porte Romaine, et l'on entre dans une belle allée de chênes-verts et de cyprès : cette allée a environ un mille de long. Quand on est au bout, on trouve une grande pièce de gazon en demi-cercle, ou une grande cour en fer-à-cheval environnée d'une simple balustrade. Des deux côtés de l'entrée sont des figures de marbre; l'une représente un Atlas

assis qui porte un globe, et l'autre un Jupiter lançant la foudre. La maison est dans une situation charmante; le bâtiment est considérable et distribué commodément; cependant l'extérieur est très-simple. Dans l'intérieur il y a une petite cour décorée d'ordres dorique et ionique, avec des ovales en forme de niches où sont des bustes de très-bon goût. Le jardin est uniquement destiné pour les fleurs, et environné d'un bel espalier de citronniers. *Hôtels:* d'Angleterre, très-renommé; le Pélican, Nouvelle-Galles, Europe; café Bottenoge, sur la place de Rome.

DE FLORENCE A LIVOURNE.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
La Lastra.	1	1 h.	» m.
L'Ambrogiana.	1	1	30
La Scala.	[illegible]	1	15
Castel del Bosco.	1	1	15
Fornacette.	1	1	30
Pise (*a*).	1	1	30
Livourne (*b*).	2	2	»
62 milles italiens.	8	10	»
65 milles anglais.			

En sortant de Florence, on voit sur une hauteur, à gauche du chemin, l'église et le monastère jadis des Olivétains, nommé *Monte Oliveto.* La route continue le long de la plaine sur le bord de l'Arno jusqu'à Pise, au milieu de riches campagnes et de collines fertiles.

A cinq milles à peu près de distance, et pareillement à gauche, on voit Castel Pucci, et deux milles plus loin, vers l'Arno, l'abbaye du Saint-Sauveur, à Settimo, où l'on voit de beaux tableaux : c'est là que saint Pierre Ignée soutint l'épreuve du feu. Sur les deux coteaux de Signa on voit une continuation de maisons de plaisance magnifiques. Celle des Pucci, dite *Bellosguardo*, jouit d'une vue superbe sur la campagne. A Signa on passe l'Arno, et l'on entre dans la route de Pistoja. Les habitans de ce pays, et surtout les femmes, travaillent en perfection les chapeaux de paille.

(*a*) Pise est dans une position très-favorable. Ses édifices, construits dans le temps le plus brillant de la république, sont de la plus grande beauté; il n'y a guère de ville en Italie où l'on ait rassemblé une si grande quantité de marbres étrangers. Pendant

leurs courses de mer, les Pisans eurent occasion de se procurer ce que les ruines de la Grèce offraient de plus précieux dans ce genre.

L'Arno, qui divise la ville en deux parties égales, baigne les quais magnifiques qui règnent dans toute sa longueur. Ces quais sont décorés d'édifices de la plus belle architecture. Les rues sont larges, droites et pavées de grandes dalles; mais elles paraissent désertes, et leur magnificence même afflige l'œil du voyageur habitué à voir une grande population là où l'architecture étale ses prestiges. Trois grands ponts servent de communication aux deux parties de la ville séparées par le fleuve, et forment, avec les quais auxquels ils se joignent, la perspective la plus agréable. La cathédrale, dédiée à l'Assomption de la Vierge, et bâtie dans le 11e siècle, est un superbe édifice. On y voit trois portes de bronze si belles, qu'on les a prises pour celles du temple de Jérusalem. L'église a cinq nefs soutenues par 74 colonnes, dont quelques-unes sont de marbre vert antique ou de porphyre; la plupart de ces colonnes paraissent avoir fait partie d'anciens édifices. Les sculptures les plus remarquables de cette église sont les statues d'Adam et d'Eve, de Pietra Santa; une chasse de Méléagre, en bas-relief, et un rhinocéros très-bien modelé. On y admire aussi des tableaux de prix, parmi lesquels quelques-uns sont d'André del Sarto, des Zuccheri, de Raphaël, de Rozelli de Florence, et de Pierre de Cortone. La chaire est de marbre, et revêtue d'anciennes sculptures et d'ornemens en bronze; le pavé est aussi de marbre et à compartimens, et la voûte est dorée et ornée de très-belles peintures.

Le clocher Campanile Torto est un édifice curieux par sa singularité même : c'est une tour qui a la forme d'un cylindre avec sept ordres ou rangs de colonnes posés les uns sur les autres. Sa hauteur est de 188 pieds; on y monte par un escalier de 193 marches, très-aisé et bien éclairé. Du haut de cette tour on jouit d'une superbe vue; mais, si l'on regarde en bas, et que l'on fasse descendre perpendiculairement un plomb par le moyen d'une ficelle, on est tout étonné de voir ce plomb s'éloigner de 15 pieds des fondemens de la tour. Le Campo Santo est une vaste enceinte avec un portique pavé de marbre et orné de peintures dont quelques-unes sont du Giotto et de Michel-Ange. Les principales églises, après la cathédrale, sont Saint-Etienne ou la Chiesa de' Cavalieri : l'architecture de l'autel et les trois figures de la chaire sont d'un goût mâle et vigoureux. Saint-Matteo est encore une très-belle église; dans la

peinture de la voûte, la perspective est si bien observée, qu'on croit voir s'élever un second ordre au-dessus de la corniche. L'observatoire, le jardin des Plantes et le cabinet d'histoire naturelle méritent aussi de fixer l'attention des curieux. *Hôtels* des Trois-Donzelles, des Hussards.

(*b*) Livourne a environ 350 toises de longueur et autant de largeur; elle est trop petite pour le nombre de ses habitans, aussi le prix des loyers y est-il excessif. Cette ville, du côté de la terre, avait des fortifications qui ont été démolies. Les maisons, bâties de briques, ont les encoignures et les croisées en pierre de taille. Les rues sont droites et bien pavées. Il y a vers le centre de la ville une grande place d'où l'on voit les deux portes opposées; savoir, la porte Colonella, qui regarde la mer, et la porte de Pise, qui est du côté du continent, et à laquelle aboutit une rue fort large qu'on appelle *Via Grande.* Les seuls édifices considérables dont cette place est décorée, sont: l'église principale, *il Duomo*, et le palais ducal, *Palazzo del Principe*, où loge le grand duc lorsqu'il va à Livourne. En se dirigeant vers le port, la première chose qu'on remarque est une statue de marbre que Côme II érigea à Ferdinand I[er], son père; il y a quatre esclaves de bronze enchaînés aux angles du piédestal.

Le port a environ 300 toises de long, et 36 pieds d'eau dans les endroits les plus profonds; il est sujet à des atterrissemens auxquels on remédie par le moyen de pontons qui servent à en retirer le sable et les immondices. Non loin de la ville, et du côté du nord, est une tour bâtie sur des rochers que la mer environne; c'est sous le canon de cette tour qu'on fait faire la quarantaine aux vaisseaux qui viennent du Levant. Le magasin des huiles est vraiment un objet de curiosité; le bâtiment est vaste, mais les voûtes en sont un peu trop basses: en le construisant, on a moins songé à la décoration qu'à l'utilité. Les principales églises de Livourne sont la cathédrale, il Duomo: la voûte en est fort belle; l'église des Grecs, dont la construction est fort simple: on y voit deux tableaux du Sauveur et de la Vierge, peints sur un fond d'or dans l'ancien goût des Grecs; l'église des Dominicains, et celles des Trinitaires, de Saint-Jean et de la Madonna del Carmine. *Hôtels:* la Croix-d'Or, la Croix-de-Malte.

De Florence à Pise, *V.* de Florence à Livourne, page 510.

DE LIVOURNE A FLORENCE, par Lucques, Pescia, Pistoja.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Pise (*a*).	2	2 h.	30 m.
Lucques (*b*).	2	2	25
Bourg-Buggiano.	1 ½	1	40
Pistoja (*c*). (Pistoie)	1 ½	1	50
Prato.	1 ½	1	40
Florence (*d*).	1 ½	1	45
67 milles et demi.	10	11	50
70 milles anglais.			

(*a*) Pise. *Voyez* page 510.

(*b*) Lucques, ancienne ville, située dans une plaine agréable, est baignée par le Serchio. Cette ville est environnée par des collines fertiles. Dans trois milles à peu près de circuit elle renferme plus de 35 mille h. Ses édifices, sans être somptueux, sont très-commodes, et ses rues sont pavées de grandes pierres. La cathédrale, d'architecture gothique du 11e siècle, est incrustée de marbre; on y remarque des peintures de Coli et de Sancasciani, tous les deux Lucquois; un tableau de Zuccheri, un autre du Tintoret, et les quatre évangélistes, sculptés par Fancelli. Cette église est fameuse par le crucifix dit *le Volto santo*. Le palais du Public, qui est l'édifice le plus remarquable, dessiné en partie par Ammanato, et en partie par Philippe Juvara, renferme dans ses appartemens des peintures de très-grand prix, de Luc Jordan, d'Albert Durer et du Guerchin. Le théâtre est élégant, mais petit. On voit à Lucques les débris d'un ancien amphithéâtre. *Auberge :* la Panthère.

(*c*) Pistoja, riche et belle ville, est située dans une plaine fertile, au pied de l'Apennin, près du fleuve Ombrone; il y a peu de villes en Italie où les rues soient si droites et si larges qu'à Pistoja. Ses palais donnent une idée de grandeur et de magnificence, mais sa population est peu nombreuse. La cathédrale est un bel édifice, et le trésor des reliques qu'elle possède est fort estimé. Le palais public est magnifique, ainsi que l'édifice de la Sapienza, où il y a la bibliothèque publique. On remarque aux Philippins une autre bibliothèque riche en beaux manuscrits; c'est un legs du cardinal Fabroni. Il ne faut pas négliger de voir le vaste édifice moderne du collége ou sé-

minaire, parfaitement distribué pour l'objet auquel il est destiné. Pop. 10,000 h. *Auberge:* la Poste.

(*d*) Florence. *Voyez* page 507.

De Livourne à Lucques, *voyez* page 513.

De Pistoja à Florence, *voyez* page 513.

DE FLORENCE A BOLOGNE.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Fontebuona.	1	2 h.	30 m.
Cafaggiolo.	1	1	35
Montecarelli.	1	2	50
Covigliajo.	1	2	»
Filigare.	1	1	25
Lojano.	1	1	30
Pianoro.	1 1/2	2	50
Bologne (*a*).	1 1/2	1	55
63 milles italiens.	9	16	35
70 milles anglais.			

(*a*) Bologne. *Voy.* page 484.

De Bologne à Florence, *voy.* page 507.

DE FLORENCE A ACQUAPENDENTE.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
San-Casciano.	1 1/2	2 h.	15 m.
Tavernelle.	1	1	55
Poggibonzi (*a*).	1	1	40
Castiglioncello.	1	1	25
Sienne (*b*).	1	2	10
Montaroni.	1	1	26
Buonconvento.	1	1	15
Torrinieri.	1	1	15
La Poderina.	1	2	»
Ricorsi.	1	1	5
Radicofani (*c*).	1	1	40
Pontecentino.	1	1	35
Acquapendente (*d*).	1	»	40
96 milles italiens.	13 1/2	20	20
108 milles anglais.			

La route de Florence à Sienne, quoique montueuse, est toutefois agréable, offrant sans cesse aux regards du voyageur des vallées et des collines couvertes de vignes et d'oliviers.

(*a*) Poggibonzi est un gros bourg bien peuplé, situé au pied d'une colline; ses habitans sont industrieux et manufacturiers.

A trois milles environ de la route Romaine, sur la droite, on trouve la ville de *Colle* sur une colline très-élevée : sa position la partage en ville haute et basse, où sont les papeteries sur l'Elsa et la Stellà. La ville haute est la plus peuplée et la mieux cultivée.

(*b*) Sienne est située sur le penchant d'une montagne, et par conséquent sur un sol fort inégal. Les rues sont pavées, les unes de grandes pierres unies, et les autres de briques posées de champ. La disposition de ces rues est telle, que la plupart sont dirigées vers le centre de la ville : on ne peut y aller en voiture, on monte ou l'on descend continuellement. La cathédrale, il Duomo, est de tous les édifices publics le plus considérable; elle est bâtie sur une élévation, et domine une place qui l'entoure de trois côtés. On y monte par des degrés de marbre qui annoncent la grandeur et la magnificence de ce bâtiment. Dans la chapelle de Saint-Jean, entre plusieurs belles statues, on admire celle de ce saint, en bronze, du Donatello. Le pavé de l'église est un des plus beaux ouvrages de ce genre; il représente plusieurs histoires de l'Ancien Testament, exécutées en marbres blanc, gris et noir : ce sont des tableaux de clair-obscur et en mosaïque, dessinés avec des airs de tête non moins admirables que les chefs-d'œuvre de Raphaël. La fontaine appelée *Fonte Blanda*, est très-utile par la quantité et la bonté de son eau : c'est de cette fontaine que parle le Dante dans le troisième chant de son Enfer, *Se io vedessi*, etc; elle est dans la rue de l'Oca, de laquelle tirait son nom un capucin apostat appelé *Bernardino Occhino*, qui a composé un ouvrage très-singulier intitulé : *Les Labyrinthes de la liberté*. Le palais public, ou l'hôtel-de-ville, *palazzo degli Eccelsi*, ou *de' Signori*, est un grand édifice, isolé de tous côtés, bâti partie en pierre de taille et partie en briques. Il est orné de portiques où l'on peut se promener. *Hôtel :* les Trois-Rois.

(*c*) Radicofani est un château près de la frontière, à gauche du chemin, vers les confins de l'état romain, sur une montagne escarpée très-difficile à franchir du côté de l'ouest. Sous les fortifications on voit un grand amas de pierres noires, et l'on prétend qu'il y a eu autrefois un volcan. Ce pays a souvent éprouvé des tremblemens de terre. Le bourg de Radicofani est

un peu au-dessous du sommet de la montagne, et ses environs abondent en sources d'eau très-fraîche. *Auberge :* la Poste, à un mille du château.

De Radicofani à *Pontecentino* on paie une poste et demie; avant d'arriver à cette dernière poste on sort de la Toscane. On arrive à Pontecentino par un chemin escarpé, du haut duquel il paraît situé dans une espèce d'abîme.

Après avoir passé le beau pont sur la Paglia, on trouve une route assez bonne qui conduit à

(*d*) Acquapendente, anciennement bourg, et maintenant ville de peu d'importance. On voit de très-jolies cascades d'eau à la porte du côté de la Toscane, d'où la ville a tiré son nom. *Auberge :* la Poste.

DE FLORENCE A FOLIGNO, par Arezzo et Pérouse.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
L'Incisa.	2	3 h.	» m.
Levane.	2	3	»
Arezzo (*a*).	2	3	10
Camuccia.	2	2	50
Torricella.	2	1	40
Pérouse (*b*).	2	3	»
Notre-Dame-des-Anges. . . .	1 1/2	1	50
Foligno (*c*).	1 1/2	1	30
105 milles italiens.	15	21	»
102 milles anglais.			

En suivant la route postale, on arrive à

(*a*) Arezzo, ville remarquable par son antiquité, bien bâtie et dans une situation agréable, au pied d'une colline. Elle a donné naissance à plusieurs hommes illustres, entre autres à François Pétrarque, qu'on croit originaire de l'Incisa. Les rues sont commodes et pavées de pierres. On voit sur la place un superbe édifice, appelé les *Loges*, élevé sur le dessin de Vasari. Les églises ont de fort bons tableaux, et l'on admire entre autres, à l'abbaye supprimée des moines du mont Cassin, un repas d'Assuérus, superbe ouvrage de Vasari, et un Gonfalon peint par le même, représentant d'un côté saint Roch, et de l'autre les ravages de la peste. C'est dans cette église qu'on voit la fameuse coupole en perspective, peinte avec une parfaite

illusion par le jésuite del Pozzo. Dans la cathédrale, qui est un vaste temple gothique élevé, dans l'année 1300, sur le dessin de Margaritone, on admire le grand autel et le tombeau de l'évêque Guide Tarlati de Pietramala, dessiné par Jean de Pise. *Hôtel:* la Poste. Pop. 10,000 h.

(*b*) Pérouse est une grande et belle ville bâtie sur le haut d'une montagne. Ses fortifications ne servent qu'à tenir en respect les habitans, qui sont au nombre de 10 à 12 mille. Sur la place qui est devant la cathédrale, on voit une fontaine ornée de statues. Dans la cathédrale, dédiée à saint Laurent, on admire une Descente de croix, de Barocci; le Mariage de la Vierge, du Perugino; Notre-Dame, de Luc Signorelli, et quelques peintures de Scaramuccia. Le chapitre possède une bibliothèque où l'on conserve quelques manuscrits rares. Dans l'église de Saint-Pierre, jadis des Bénédictins-Noirs, qui est soutenue par des colonnes de marbre, dans la sacristie et dans le monastère, on voit des peintures singulières du Perugino, et les prémices de Raphaël, de l'Albano et de Vasari. Dans celle autrefois des Philippins, on conserve un beau tableau de Guido Reni. Aux Dominicains, on observe avec plaisir la façade de l'église, ornée de statues et de bas-reliefs d'Augustin de la Robbia, et dans l'intérieur une Gloire du Perugino. En général toutes les églises de Pérouse possèdent plusieurs bons tableaux de Pierre Perugino et de Raphaël, son élève. *Hôtel:* Ercolani.

(*c*) Foligno, ville marchande, est située dans une vallée délicieuse, appelée *vallée de Spolette*, à cause du voisinage de cette ville, dont le terrain fertile et les gras pâturages sont arrosés par l'ancien Clitunno. Le Topino et la Maroggia baignent ses environs. Ses rues sont bien alignées, et dans plusieurs maisons il règne un bon goût d'architecture. On remarque entre autres le palais Barbò et le palais public, qui renferme une collection précieuse de pierres antiques. Après la cathédrale, qui est d'une belle architecture, il faut voir les églises des Franciscains et des Augustins, et le couvent des comtesses, où l'on admire un superbe tableau de Raphaël, d'une composition très-riche. *Hôtel:* la Poste.

DE FLORENCE A PARME, par Pontremoli.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Pise.	6	6 h.	» m.
Sarzane (*a*).	6	12	30
Terrarossa.	2	4	»
Bourg de la Nunziata. . . .	2	4	15
Berceto.	2	5	»
Saint-Terence.	2	4	25
Fornuvo.	1	1	40
Parme (*b*).	2	2	30
68 milles italiens. . . . . . . 70 milles anglais.	23	40	20

De Florence à Pise. *Voyez* de Florence à Livourne, page 510.
(*a*) Sarzane. *Voyez* de Florence à Gênes, page 519.
(*b*) Parme. *Voyez* page 482.

DE FLORENCE A GÊNES.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Florence.	»	» h.	» m.
La Lastra.	1	1	»
L'Ambrogiana.	1	1	30
La Scala.	1	1	15
Castel del Bosco.	1	1	15
Fornacette.	1	1	30
Pise.	1	1	30
La Torretta.	1	1	20
Viareggio.	1	1	15
Pietrasanta.	1	1	20
Massa (*a*).	1	1	»
Lavenza.	1	1	»
Sarzane (*b*).	1	1	»
La Spezia.	1	1	15
Borghetto.	2	2	»
Malterana.	1	5	»
Bracco.	1	1	15
Sestri di Levante.	1	2	20
Rapallo.	1	1	15
Recco.	1	2	»
Gênes (*c*).	2	1	»
170 milles italiens.	22	31	20
177 milles anglais.			

(*a*) Massa est une petite, mais belle ville, assez peuplée, défendue par un château et située dans une plaine agréable, près de la mer. Elle est connue par les carrières de beau marbre blanc et statuaire qu'on trouve dans ses environs. Il n'y a pas d'étranger qui, en passant dans ce canton, ne se rende à Carrare, à 5 milles de Massa, pour y voir l'atelier de sculpture richement fourni d'excellens modèles antiques et modernes; aucun naturaliste aussi ne néglige d'aller visiter les carrières de marbre, dans lesquelles on trouve des cristaux spatheux très-beaux et limpides, dont quelques-uns résistent parfaitement au travail de la roue. Ceux qui oseront entrer dans une grotte qui y existe, verront des stalactites très-curieuses.

(*b*) Sarzane, ancienne ville d'Italie. Les antiquaires y trouveront beaucoup de lapidis lunensis, dont les plus belles servirent à bâtir la maison Benettini, que Muratori aurait volontiers abattues pour les arracher aux barbares qui les ont employées à la construction de cet édifice.

(*c*) Gênes. *V.* page 456.

Ire ROUTE DE FLORENCE A ROME,

Par Acquapendente.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
San-Casciano.	1 1/2	2 h.	15 m.
Tavernelle.	1	1	55
Poggibonsi.	1	1	40
Castiglioncello.	1	1	25
Sienne.	1	2	10
Montaroni.	1	1	25
Buonconvento.	1	1	15
Torrinieri.	1	1	15
La Poderina.	1	2	»
Ricorsi.	1	1	5
Radicofani.	1	1	40
Pontecentino.	1	1	35
Acquapendente.	1	1	40
San-Lorenzo-Nuovo.	» 1/4	1	»
Bolsena (1).	1	»	50
Montefiascone (*a*).	1	1	55
Viterbe (*b*).	1 1/4	1	10
La Montagne de Viterbe, Imposta.	1	1	15
Ronciglione.	1	1	20
Monterosi.	1	1	40
Baccano.	1	1	5
La Storta.	1	1	25
Rome (*c*).	1 1/2	1	30
176 milles italiens.	24	34	30

---

(1) On attache un troisième cheval de Bolsena à Saint-Laurent, de Bolsena à Montefiascone, de Viterbe à Montefiascone, de Ronciglione à l'Imposta.

(*a*) MONTEFIASCONE. Cette ville, située sur une colline, n'est ni belle, ni commode pour les habitans, mais elle domine une immense étendue de pays, ce qui de loin lui donne l'air d'une métropole, comme en effet elle l'était autrefois. Elle est maintenant renommée par ses vins, surtout par le muscat. Dans l'église de Saint-Flavien, on lit l'épitaphe attribuée à un prélat allemand qui y mourut ivre en voyageant: *Est, est, est, et propter nimium est..... mortuus est.*

(*b*) VITERBE, ville d'une médiocre grandeur, et qui renferme une population d'environ 20,000 habitans, est située au pied du mont Cimino, entourée de murailles, et flanquée de tours qui de loin forment un beau coup d'œil. Elle est environnée de jardins, ornée de fontaines, et renferme des maisons bâties avec élégance, et des églises dont les façades sont d'une très-bonne architecture. Ses rues sont pavées en entier de grands morceaux de lave de quatre jusqu'à huit pieds de long. Le voyageur doit remarquer particulièrement la place qui est régulière, ornée de portiques et de plusieurs édifices qui annoncent de la magnificence; le palais public, peint par Balthasar Croce; entre les églises, la cathédrale qui renferme de belles peintures; hors de la porte Romaine, Sainte-Rose, et le couvent autrefois des Dominicains qu'habitait le P. Annius. *Hôtels:* la Poste, les Trois-Rois.

(*c*) ROME. Nous voici parvenus à cette Rome, jadis le siége de l'empire de l'univers, et si digne encore de toute notre admiration, soit par les monumens antiques qu'elle a conservés, soit par les chefs-d'œuvre modernes dont le génie des arts a pris soin de l'embellir. Il faut nous réduire à ne donner ici qu'une simple esquisse de ce que Rome offre de plus intéressant; et, pour remplir notre tâche avec la clarté et la précision que le sujet désire, nous diviserons Rome en *antique* et *moderne*.

Rome antique.

Le pont Saint-Ange est celui qu'on appelait anciennement *Pons Ælius.* Du pont Saint-Ange, en jetant les yeux sur la rivière, on découvre, à gauche, les ruines du pont Triomphal, sur lequel les triomphes passaient pour aller au Capitole. Le deuxième pont est le pont Æmilius, qu'on appelle aujourd'hui *Ponte Molle:* ce pont n'a presque rien d'antique, ayant été réparé sous Nicolas V. Ce fut sur ce même pont que Cicéron, après la découverte de la conspiration de Catilina, arrêta les conjurés qui se rendaient au camp de leur chef, et que l'empereur Con-

stantin remporta une victoire signalée sur le tyran Maxence. Des anciens aquéducs, il n'en reste que trois, appelés *Acqua Martia*, *Acqua Vergine* et *Acqua Paola*.

Fontaines. Les fontaines qui étaient un des principaux ornemens de l'ancienne ville de Rome, ont disparu; une seule a échappé aux ravages du temps, et c'est celle de la nymphe Égerie, monument respectable par son antiquité. C'était aux environs de cette fontaine, située au-dessous de la colline de Saint-Urbin, hors de la porte Saint-Sébastien, que le sage Numa allait rêver à son plan de législation.

Temples. Le Panthéon, appelé aujourd'hui la *Rotonde*, à cause de sa forme circulaire, est un des plus beaux restes de l'ancienne Rome, et le mieux conservé. Le célèbre Raphaël a trouvé dans ce temple un tombeau digne de lui. Il est d'usage qu'en arrivant à Rome, les voyageurs soient conduits à la Douane de terre: c'était autrefois le portique d'un temple dédié à Antonin-le-Pieux. Ce qui reste du magnifique temple élevé par l'ordre du sénat à la mémoire d'Antonin et de Faustine, son épouse, consiste en un portique de colonnes de marbre cendré d'ordre corinthien, de 4 pieds 6 pouces de diamètre, sur 43 pieds 3 pouces de hauteur, compris la base et le chapiteau. Le fameux temple de Jupiter Stator se réduit aujourd'hui à trois grandes colonnes d'ordre corinthien, cannelées, qui soutiennent un entablement grand et majestueux, d'un travail exquis et d'une délicatesse achevée. Sur le penchant du Capitole sont les restes du Temple de la Concorde, où Cicéron assembla le sénat, et fit condamner les complices de Catilina. Ces restes consistent en huit superbes colonnes de granit oriental, d'ordre ionique, dont six sont de face et deux sur les côtés. Un peu au-dessous du temple de la Concorde était celui de Jupiter Tonnant, qu'Auguste fit élever et dédier à ce dieu, en action de grâces de ce qu'il avait été préservé de la foudre. Il ne reste de ce temple que trois belles colonnes de marbre grec et d'ordre corinthien à demi-enterrées. Le petit temple rond qu'on voit sur le bord du Tibre, vers l'embouchure de la Cloaca-Maxima, est regardé par des antiquaires comme l'ancien Temple de Vesta: c'est aujourd'hui une église sous l'invocation de santa Maria del Sole.

Cirques. Les anciens Romains appelaient *cirques* de longues et vastes lices entourées de superbes édifices à plusieurs ordres d'architecture, avec des siéges tout autour pour voir les spectacles de la course des chars et des chevaux, des combats d'animaux de toute espèce, et en général tous les exercices du corps.

Le grand cirque, appelé aussi *il Circo di Caracalla*, est le seul qui soit resté.

Amphithéâtres. L'amphithéâtre ou le Colisée est de tous les édifices de l'ancienne Rome, le plus étonnant par sa vaste capacité, par sa hauteur, par l'emploi de tous les ordres d'architecture, par la noblesse de ses portiques, et par la belle proportion des parties dont son ensemble se compose.

Théâtres. Il y avait dans l'ancienne Rome plusieurs théâtres; mais deux de ces théâtres étaient surtout fameux par leur vaste étendue et leur magnificence : savoir, celui qui avait été bâti par Pompée après avoir terminé la guerre contre Mithridate; Auguste fit construire l'autre, et il l'appela le *Théâtre de Marcellus*, pour faire passer à la postérité le nom d'un prince dont Virgile fait un si bel éloge dans le 6e livre de son *Enéide*. Le premier de ces deux théâtres a été dévoré par les siècles; les restes du second qu'on voit près de la place Montanara, au bas du Capitole, consistent en un certain nombre d'arcades à double étage, qui forment un quart de cercle, et font l'admiration de tous les connaisseurs. Il n'existe aucuns vestiges du théâtre où Térence recevait tant d'applaudissemens, ni de la maison de Scipion qui en était voisine.

Thermes. On appelait ainsi de vastes palais qui servaient de bains publics. Les thermes de Titus et de Caracalla forment après le Colisée les ruines les plus considérables. Les thermes de Dioclétien étaient encore plus grands; cet empereur y fit travailler, pendant l'espace de sept ans, 40,000 chrétiens esclaves, dont les trois quarts périrent de fatigues et de misère. On a pratiqué parmi les masures de cet immense édifice un magasin de blé, et l'espace qu'occupait la grande salle impériale a été converti en une église qui appartient aux Chartreux. Cette métamorphose doit être comptée au nombre des chefs-d'œuvre de Michel-Ange, qui a conservé à l'église la grandeur qu'avait jadis la salle, et laissé en leurs places huit colonnes de granit qui occupent le centre de l'édifice.

Arcs de triomphe. L'arc de Titus est à l'extrémité du *forum romanum;* il fut érigé à ce prince après qu'il eut conquis la Palestine. L'arc de Septime Sévère, qu'on voit dans la partie septentrionale du *forum*, du côté du Capitole, est assez bien conservé : il est bâti de marbre blanc avec trois portes et de belles colonnes cannelées d'ordre corinthien. Les bas-reliefs et l'attique sont d'un excellent travail. L'arc de Constantin est de tous les arcs de triomphe qui sont à Rome, le mieux conservé;

il se compose de trois portes, une grande et deux petites. L'arc de Drusus forme aujourd'hui la porte Saint-Sébastien, située à peu près à l'endroit où était autrefois la porte Capena, et commençait la voie Appia. L'arc de Gallien est situé au pied du mont Esquilin, où cet empereur avait ses jardins. L'arc de Janus, de forme carrée, figure au pied du mont Palatin. L'arc d'Octavie était dans le même quartier : c'est plutôt un portique élevé par Auguste sous le nom de sa sœur. L'arc de Dolabella, qu'on appelle aussi l'arc des Consuls, n'est reconnaissable que parce qu'on lit le nom de Dolabella dans un de ses débris. Il est vers Saint-Etienne-le-Rond.

Colonnes. La colonne Antonine a donné le nom à la place Colonne, au milieu de laquelle elle est élevée, et dont elle fait le plus bel ornement. On monte jusqu'au sommet par un escalier de 189 marches, pratiqué dans l'intérieur et éclairé par 16 fenêtres. Au lieu de l'urne d'or qui renfermait les cendres de l'empereur, et qui était au-dessus, Sixte V y fit placer une statue de saint Paul en bronze doré. La colonne Trajane passe pour la plus belle qu'on connaisse, et figure majestueusement dans l'endroit même où était le superbe *forum Trajani.* La colonne Rostrale de Duillius est le plus ancien monument de ce genre qu'il y ait à Rome. Elle fut d'abord placée dans le *forum.* On la voit aujourd'hui au Capitole, dans la cour du palais des Conservateurs.

Mausolées et tombeaux. Le mausolée d'Adrien, aujourd'hui le château Saint-Ange, était un des monumens les plus remarquables de l'ancienne Rome. Le mausolée d'Auguste, situé près du port de Ripetta sur le Tibre, doit à la solidité de sa bâtisse ce qui en existe encore : *Mole sua stat.* Près de la porte Saint-Paul on aperçoit le mausolée de Caius Cestius, monument fort singulier, soit par son antiquité, soit par les peintures faites à la détrempe sur un enduit de stuc blanc et poli, qui existent encore dans son intérieur. Il sert maintenant de sépulture aux protestans qui sont à Rome. En terminant la description de Rome antique, remarquons qu'on cherchera en vain dans Rome moderne ce *Forum Romanum* qui était autrefois couvert de temples, de palais, d'arcs de triomphe, de trophées, de statues de héros et de dieux. Cette place auguste a tout perdu jusqu'à son nom; et jadis connue du monde entier, elle ne l'est aujourd'hui que sous l'ignoble dénomination de *Champ des Vaches*, *Campo Vaccino.* Ce sera vainement encore qu'on cherchera dans Rome moderne, le Capitole, où étaient conduits en triomphe les rois

et les dépouilles des peuples, où Jupiter avait un temple, et Rome son sénat. Ce même Capitole a perdu et son temple et son sénat.

Rome moderne.

Ponts sur le Tibre. Divers ponts réunissent le mont Vatican et le Janicule, c'est-à-dire la partie qu'on appelle *Trastevère* à l'ancienne Rome : ce sont, 1° le pont Saint-Ange, qui est en face du château de ce nom; il a 300 pieds de long et 5 arches, et est orné d'une balustrade de fer en losanges, ainsi que de plusieurs statues placées de distance en distance. Ces statues, dont deux représentent saint Pierre et saint Paul, sont de Bernin et de son école. Les grilles de fer et autres ornemens ont été faits d'après les dessins de ce célèbre artiste; 2° le pont Sixte; 3° les deux ponts qui joignent l'isola Tiberina d'un côté avec l'ancienne Rome, et de l'autre avec la partie Trastevère; et 4° le pont Palatin, appelé aussi *Ponte Rotto*, qui est en face du temple de Vesta, aujourd'hui Santa-Maria del Sole. Ces divers ponts n'ont rien de remarquable, et sont bien inférieurs au premier.

Portes de Rome. On entre dans Rome par quinze portes. La plus septentrionale est la porte du Peuple, *porta del Popolo;* c'était l'ancienne porte Flaminia, à laquelle aboutissait la voie du même nom. Elle est aujourd'hui la plus fréquentée, et celle dont l'entrée annonce le mieux la splendeur de Rome. Trois autres portes sont à l'est, savoir : la porte Pie, qui était l'ancienne porte Nomentana ou Viminalis, parce qu'elle est à l'extrémité du mont Viminal; la porte Saint-Laurent, ou Porta Tiburtina, par laquelle on allait à Tivoli : le bas de cette porte, qui paraît avoir été construite du temps d'Auguste, est enterré; et la porte Majeure ou Porta Noevia, bâtie par l'empereur Claude, et décorée par Vespasien et Titus : on y a adossé des maisons qui en cachent une partie.

Rues de Rome. Trois principales rues de Rome, parfaitement alignées, sont surtout remarquables par leur longueur, et par la beauté des édifices qui les décorent. Elles partent toutes trois de la place du Peuple; celle du milieu, appelée la *Strada del Corso*, et la plus fréquentée, a une demi-lieue de longueur sur une largeur proportionnée. Elle s'étend jusqu'au palais de Venise et à l'église de Saint-Marc, et traverse par conséquent presque toute la partie de la ville actuellement habitée. C'est dans cette magnifique rue que se font les courses de chevaux, et qu'on se promène presque tous les soirs en carrosse; on y a

pratiqué des trottoirs pour les gens de pied. La Strada di Ripetta prend à droite et aboutit au port du même nom sur le Tibre ; celle del Babuino, qui est à gauche, mène à la place d'Espagne. Ces deux dernières rues, après celle du Cours, sont les plus belles de Rome.

Places publiques. Elles sont un des grands objets de la curiosité des étrangers qui vont voir Rome. Le nombre de ces places, ornées de fontaines, d'obélisques, de statues et de palais de la plus grande magnificence, est très-considérable ; mais les plus remarquables par leurs décorations sont la place Saint-Pierre, et celles du Capitole, de Monte Cavallo, Navona, du Peuple, Colonne, du Mont Citorio, d'Espagne, de Pasquin et de Campo Vaccino. La place du Peuple, *piazza del Popolo*, est la première qu'on trouve en entrant à Rome par la porte du Peuple ; elle est vaste, plus longue que large, et de forme presque triangulaire. La place Colonne tire son nom de la colonne Antonine, dont nous avons déjà parlé, et qui en fait le plus bel ornement. Outre ce monument, on y voit une belle fontaine que Grégoire XIII y fit construire sur les dessins de Jacques de la Porta. Alexandre VII donna à cette place la forme régulière qu'elle a. Elle est entourée de beaux édifices, et principalement du palais Ghigi, qui est un des plus remarquables de Rome. La place du Mont Citorio occupe une petite élévation, ainsi appelée, parce qu'on y citait le peuple à venir donner son suffrage par comices, et les plaideurs à comparaître en justice. La place d'Espagne est d'une forme très-irrégulière. Les façades du palais de l'ambassadeur d'Espagne, du collége de la Propagande, et de quelques autres édifices particuliers, contribuent à son ornement ; mais ce qui l'embellit le plus est la fontaine appelée *Barcaccia*, ainsi que l'escalier qui conduit à la Trinité du mont Pincio, l'un des meilleurs ouvrages de ce genre. La place de Pasquin est très-petite, et n'est célèbre que par la statue mutilée ou torse, qui lui a donné son nom. La place de Campo Vaccino, où se tient le marché aux vaches, était autrefois le *Forum*, la plus belle place de l'ancienne Rome, et que le premier Tarquin avait entourée de superbes portiques. Cette place, beaucoup plus étendue que l'ancien *Forum*, est un vaste champ au milieu duquel on a planté des arbres. On y a construit une fontaine avec un bassin de granit très-beau, mais elle ne sert que d'abreuvoir. On y voit de tous les côtés des ruines, au milieu desquelles s'élèvent encore avec majesté quelques colonnes antiques isolées et ne tenant à aucun édifice.

Les principales *fontaines* de Rome sont la fontaine Pauline,

ou Acqua Paola, la fontaine de Trevi et celle de la place Navona. La fontaine Pauline, placée au sommet du Janicule, près de Saint-Pierre in Montorio, est une des plus belles de Rome. La fontaine de Trevi est située au bas de Monte Cavallo, assez près de la rue du Cours. La place Navona est une des plus grandes de Rome; elle occupe, dit-on, le même terrain que le cirque d'Alexandre Sévère, qui, du temps de la république, faisait partie du Champ-de-Mars. La principale décoration de cette place consiste en trois fontaines que Grégoire XIII et Innocent X y firent construire. L'Acqua Felice, ainsi appelée du nom du pape Sixte V, qui fit restaurer les anciens aquéducs, est une fontaine ou grand réservoir, situé sur le mont Viminal, avec un Moïse frappant le rocher d'où l'eau sort par trois ouvertures, et tombe dans un grand bassin qui, par différens tuyaux, la distribue sur le mont Quirinal, sur le Capitole, et sur une partie du mont Pincio. Le bassin est orné de lions, dont deux sont antiques et de marbre noir d'Egypte. Rome moderne offre trois choses faites pour étonner les étrangers qui la voient pour la première fois, savoir : la prodigieuse magnificence de ses églises, la noble architecture de ses palais, et la beauté de ses jardins.

Eglises. La basilique de Saint-Pierre est l'ouvrage de trente papes; c'est aussi le plus grand et le plus beau temple qu'on connaisse, et l'on peut douter si l'antiquité a rien produit de pareil. Sa magique architecture et les productions des arts qui l'embellissent, passent tout ce qu'on peut imaginer de plus hardi et de plus majestueux, de plus riche et de plus rare : en un mot, il faut voir cette basilique pour pouvoir s'en former une idée, et l'on n'a pas exagéré quand on a dit qu'elle est parmi les ouvrages de l'art ce qu'est la mer dans le spectacle de la nature. Elle est située au pied du mont Vatican, vers l'endroit où étaient les jardins de Néron, et sur l'emplacement du cirque de Caligula. En entrant dans la basilique, on croit qu'on doit être d'abord frappé de son immensité; c'est cependant ce qui n'arrive pas, et tout le monde convient que le premier mouvement est d'admirer cet ensemble de beautés qu'elle renferme : mais l'examen fait bientôt passer de l'admiration à l'étonnement, et ce qui n'a semblé que beau devient sublime. L'église a 575 pieds de longueur dans œuvre; Saint-Paul de Londres n'en a que 470, et Notre-Dame de Paris que 410. La longueur de la croisée dans œuvre est de 426 pieds; la grande nef a 82 pieds de largeur et 136 de hauteur. La hauteur totale depuis le pavé jusqu'au sommet de la croix est de 408 pieds.

Malgré des dimensions aussi colossales, chaque chose est si bien placée, et d'une si exacte proportion, que, pour juger de l'immensité du tout, il faut examiner isolément les parties dont il se compose. On cite pour preuve de cette harmonie dans les rapports, les enfans qui soutiennent le bénitier : considérés de près et séparément, ils frappent par leur grandeur, tandis que, vus de la porte d'entrée, ils paraissent de stature naturelle. Tous les genres de beauté et de richesse ont été prodigués, mais avec goût et sans confusion, pour servir d'ornement à cet admirable édifice. Nous n'entreprendrons pas de les décrire; il serait même difficile de les compter. L'église est décorée de grands pilastres d'ordre corinthien; tout l'intérieur est revêtu de marbres. Le pavé est aussi de marbres de diverses couleurs. Les voûtes sont à compartimens et en stucs dorés. Les bas-côtés qui accompagnent la nef sont couverts de petites coupoles par où ils reçoivent le jour. Entre les pilastres de l'enceinte du dôme, on a placé des médaillons et des statues de saints, de papes et de fondateurs d'ordre. La coupole, qui a plus de 400 pieds de circonférence, est de la plus belle forme, et entièrement revêtue de mosaïque à fond d'or. C'est sous cette coupole, l'ouvrage le plus hardi que l'architecture ait tenté, que repose le maître-autel, couronné d'un baldaquin que soutiennent quatre colonnes torses de bronze doré, ornées de pampres qui s'élèvent en serpentant jusqu'aux chapiteaux. De grandes figures d'anges, placées à chaque angle du pavillon, laissent tomber de leurs mains des guirlandes de fleurs. Le pavillon, sans doute bien remarquable par son élégante et majestueuse architecture, ainsi que par sa masse, puisque c'est le plus grand ouvrage de bronze qu'on connaisse, et auquel on a employé 450 milliers de bronze pris du Panthéon, l'est encore bien davantage par sa hauteur, qui, en comptant la croix, est de 122 pieds; cela n'empêche pas qu'une décoration si gigantesque ne s'éclipse presque dans le vaisseau et sous la coupole de Saint-Pierre. Le pape et le cardinal doyen ont seuls le droit de célébrer la messe à cet autel. La chaire du prince des apôtres est très-avantageusement placée au fond de la basilique. On regarde ce monument comme le chef-d'œuvre du Bernin. Les statues colossales des quatre pères de l'église, en bronze doré, placées sur des piédestaux richement ornés, soutiennent une chaire de bronze doré dans laquelle est déposée celle de saint Pierre. Cette dernière qui est en bois, mais qu'on a postérieurement incrustée d'ivoire, servait autrefois à porter les papes le jour de leur couronnement. Un genre de beautés bien digne de

fixer l'attention des curieux dans l'église de Saint-Pierre, c'est cette précieuse collection de tableaux en mosaïque, où l'on a imité pour l'éternité les chefs-d'œuvre périssables des plus grands maîtres. Les dehors de Saint-Pierre ne sont pas moins intéressans; des escaliers, des corridors, des plates-formes, pratiqués depuis le bas jusqu'au faîte du temple, mettent les amateurs de la belle architecture à portée de tout voir, de tout examiner. La coupole seule a de quoi étonner l'esprit humain : c'est le Panthéon d'Agrippa porté à 160 pieds de hauteur, et reposant sur le plus grand édifice du monde. Les autres basiliques de Rome ou églises stationnaires sont les plus anciennes de cette capitale du monde chrétien. Parmi ces églises, Saint-Jean-de-Latran tient le premier rang. Les papes regardent cette basilique comme leur cathédrale, et ils vont en prendre possession aussitôt qu'ils ont été élus. L'obélisque élevé près de cette église a 112 pieds de hauteur, et est couvert d'hiéroglyphes : transporté d'Egypte à Rome sous Constantin-le-Grand, il fut placé dans le grand cirque. Tout l'espace compris entre le Capitole et l'église de Saint-Jean-de-Latran présente l'image d'un désert: cette église et son obélisque sont comme au milieu des champs, quoique renfermés dans l'enceinte de la ville. Cependant l'intérieur du temple est d'une grande magnificence ; on y voit les statues en marbre des douze apôtres, dont quelques-unes sont de toute beauté et méritent d'être comptées au nombre des chefs-d'œuvre de l'art. Parmi les colonnes qui y servent de décoration, il y en a deux de giallo antico, cette pierre si rare, et dont les plus petits morceaux sont précieux. La chapelle Corsini, construite dans le goût moderne, est des plus élégantes et des plus recherchées; elle coûta, dit-on, deux millions d'écus romains. Le pape Sixte V bâtit près de l'église un palais fort vaste qui n'a jamais été habité, et dont on a fait un hôpital. La basilique de Sainte-Marie-Majeure est regardée comme la seconde stationnaire : deux de ses chapelles sont peut-être les plus riches qu'il y ait en Italie. La basilique de Sainte-Croix, située sur le mont Esquilin, et dans l'endroit même où était le palais de sainte Hélène, mère de Constantin, est encore une des belles églises de Rome : elle a trois nefs et est décorée de deux ordres de colonnes de granit; on y voit des peintures à fresque qui sont très-estimées. La basilique de Saint-Sébastien n'a de remarquable que ses catacombes. Dans l'église de Sainte-Agnès, bâtie par Constantin hors des murs, la statue de la sainte est d'albâtre oriental ressemblant à de l'agate : la galerie tournante qui décore l'enceinte de cette église est soutenue par 16 colonnes de granit

d'ordre corinthien d'une seule pièce. Sainte-Constance, autrefois temple dédié à Bacchus, présente une rotonde dont l'intérieur est décoré d'un double rang de colonnes de granit; on y admire un monument de porphyre, vulgairement appelé le *Trépied de Bacchus*, orné de tigres, de tambours, de guirlandes, de masques, de satyres entrelacés de pampres : ce monument antique passe pour un des plus beaux qu'il y ait à Rome. *Sainte-Marie sopra Minerva*, ainsi appelée du temple que Pompée fit bâtir à Minerve, après la guerre de 30 ans, possède la belle statue du Christ embrassant la croix, par Michel-Ange. A Saint-Praxède, église qui passe aussi pour être très-ancienne, la nef du milieu est supportée par des pilastres et des colonnes antiques de granit. Dans Saint-Pierre *in Montorio*, église située au sommet du Janicule, est le plus beau tableau qu'on connaisse, la Transfiguration, par Raphaël, le dernier ouvrage et le chef-d'œuvre de ce grand peintre. A Saint-Pierre-aux-Liens, qu'on dit être la plus ancienne église de Rome, on admire 20 grosses colonnes de marbre de Paros, et le mausolée de Jules II, par Michel-Ange. C'est dans l'église de Notre-Dame-des-Victoires qu'on voit la fameuse statue de sainte Thérèse, par le Bernin. La sainte est à demi-renversée sur un nuage, et en extase; l'ange prêt à la frapper est d'une grande beauté : les Italiens, plus habiles qu'aucun des peuples de l'Europe dans l'art des décorations, ont placé au-dessus du groupe des verres colorés qui donnent à cette composition, et surtout à la sainte, un air de vérité et de vie qu'il est impossible de rendre.

Palais. L'antique palais du Vatican est sans contredit le plus grand palais de l'Europe; mais il manque de plan, d'ensemble, et n'a guère d'autre mérite en architecture que sa propre masse. On arrive au palais du Vatican par la grande et belle place de Saint-Pierre. Après avoir monté le grand escalier, on traverse la cour des Suisses, formée de trois rangs d'arcades l'une sur l'autre, et d'une dernière galerie en colonnes, et l'on parvient à la grande salle qui sert de vestibule aux chapelles Sixtine et Pauline. Dans le nombre des tableaux dont cette salle est ornée, il y en a trois du Vasari, que les Français ne voient pas avec plaisir : l'un est le massacre de la Saint-Barthélemi, l'autre l'assassinat de l'amiral Coligny, et le troisième Charles IX approuvant ces funestes exécutions. Dans la chapelle Sixtine est le célèbre tableau du Jugement dernier, par Michel-Ange, immense peinture à fresque, si remarquable par la composition et par les détails, et où l'on reconnaît surtout la féconde imagination du peintre exaltée par les idées du Dante. La chapelle Pau-

line est décorée de deux tableaux du même artiste, dont l'un représente la conversion de saint Paul, et l'autre le martyre de saint Pierre : ce sont les derniers ouvrages que ce grand maître fit à l'âge de soixante-quinze ans. Parmi les galeries qu'on trouve à la suite des appartemens, il en est une qui a été peinte par Raphaël, ou du moins sur ses dessins et par ses meilleurs élèves : les sujets sont pris de l'ancien testament, ce qui a fait donner à cette galerie le nom de *Bible de Raphaël.* Le tableau dont on fait le plus de cas, représente Dieu porté dans les airs au-dessus des eaux; c'est tout ce que l'homme peut faire pour rendre le caractère de la Divinité au moment de la création. A ce morceau sublime qui est tout entier de Raphaël, en succède un autre non moins précieux par l'intérêt qu'il inspire, ce sont les grâces et l'innocence d'Ève qui sort des mains du Créateur, et dont Adam admire la beauté. Il y a un autre appartement composé de quatre grandes pièces ou salles en enfilade, et entièrement peint par Raphaël. Le tableau le plus étonnant qu'on voit dans ces salles est la prison de saint Pierre, à trois jours différens, savoir : la lumière de la lune qui éclaire l'escalier où dorment les gardes de la prison; celle du flambeau qu'un garde vient d'allumer pour aller voir ce qui se passe dans cette prison; et la lumière céleste que verse autour de lui l'ange qui conduit saint Pierre. Cette lumière céleste, qui perce à travers les barreaux d'une fenêtre, se mêle aux autres lumières, les domine sans les éteindre, et frappe d'un côté certains objets que la lune ou le flambeau éclaire de l'autre. Lorsque le pape va au Vatican, il loge au palais neuf. La salle qu'on appelle *Clémentine* est décorée des plus belles peintures. Aux appartemens du troisième étage on voit des fresques admirables. Le plafond du consistoire est peint par le Guide. Une galerie qui a 500 pas de long, conduit au Belvédère, qu'on appelle aussi la *Tour des Vents*, parce que c'est le lieu le plus élevé de tout le Vatican. C'est là qu'on voit l'Apollon, le Laocoon, l'Antinoüs, Commode, le Torse ou tronc d'Hercule, statues qui, dans les derniers temps, furent transportées à Paris, et qui ont été rendues au souverain de Rome. La bibliothèque du Vatican, ouvrage de Sixte V, est, après celle de Paris, une des plus précieuses qui existent. On montre quelques manuscrits uniques, tels qu'une Bible hébraïque d'une grande antiquité, et que les Juifs ont voulu acheter au poids de l'or; les quatre Évangiles, manuscrits du neuvième siècle; un manuscrit de Térence avec les dessins des masques de théâtre; un Virgile du cinquième siècle, orné de très-belles vignettes; un manuscrit de Pline le naturaliste, du treizième

siècle; des livres écrits sur l'écorce du papyrus d'Égypte; et plusieurs autres manuscrits dont la rareté surtout fait le prix. Le palais du Vatican a deux jardins : l'un qu'on appelle le *Jardin-Secret*, et qui dépend du Belvédère, est environné d'une galerie en arcades, par le Bramante. On y voit dans des niches une pomme de pin de bronze de 11 pieds de hauteur sur 65 et demi de diamètre, et deux paons aussi de bronze; ce sont des ornemens qui ont été tirés du tombeau d'Adrien. Du parterre on descend sur une terrasse qui domine Rome. Cette terrasse est ornée d'une cascade qui tombe dans un bassin, au milieu duquel figure un petit vaisseau de bronze avec tous ses agrès, vomissant par les canons des sources d'eau dont le bruit imite en petit celui de l'artillerie. Le grand Jardin est formé d'allées, de bosquets, de fontaines, et surtout de belles plantations d'orangers, de lauriers, de myrtes et de jasmins. Au centre est un *casin*, ou petit édifice construit sur le modèle d'un bâtiment antique. Sous la colonnade qui est au-devant de ce casin, on a placé une très-belle statue de Cybèle, assise et couronnée de tours. Le palais de Monte Cavallo, bien inférieur au Vatican, est celui que le pape occupe aujourd'hui sur le mont Quirinal. Le nom de *Monte Cavallo* lui a été donné à cause de deux chevaux antiques de marbre et de taille colossale qu'on voit sur la place du palais. Ces deux chevaux, tenus par deux hommes jeunes et forts, qui ont l'air de les assouplir, passent pour être deux groupes représentant le même héros, c'est-à-dire Alexandre domptant Bucéphale. Le premier est, dit-on, l'ouvrage de Phidias, et l'autre celui de Praxitèle; c'est du moins ce que porte l'inscription, et rien ne semble indiquer le contraire. Les deux chevaux sont d'une grande beauté et dans le véritable style grec : Constantin-le-Grand les fit venir d'Égypte pour en parer ses bains. Le jardin, qui a près d'un mille de tour, est un des plus agréables qu'il y ait en Italie, parce qu'il se trouve dans une position tout-à-fait séduisante. Quant aux détails, il offre des fontaines, des bosquets, des statues antiques, une grotte enrichie de rocailles et de bas-reliefs, dans laquelle est un orgue qui joue par le moyen de l'eau. Dans le haut du jardin et vers le milieu est un *casino*, ou petite maison bâtie par Benoît XIV, et ornée de très-belles peintures : on l'appelle *Caffe-house*, parce qu'elle est dans le goût anglais, et que le pape allait souvent y prendre le café. En sortant du *casin*, on est conduit par une allée à une fontaine de porphyre. Enfin les divers objets de curiosité ou d'agrément disséminés dans la vaste étendue de ce jardin font qu'à chaque instant on croit passer d'une humble

solitude dans un lieu habité par le génie des arts. Le Capitole moderne a été élevé sur les fondemens de l'ancien. Michel-Ange, qui en donna le plan, sut répandre dans les bâtimens dont cet édifice se compose ce caractère de grandeur et de majesté qui devait l'annoncer. On y monte par une rampe douce entre deux balustrades qui offrent à leur naissance deux sphinx de marbre égyptien jetant de l'eau dans des cuvettes. Ces sphinx sont peut-être plus anciens que la conquête de l'Égypte par Cambyse. Au sommet de la rampe on voit deux statues colossales, en marbre grec, de Castor et Pollux, tenant leurs chevaux par la bride. L'artiste les a représentés tels qu'on suppose qu'ils se montrèrent lorsqu'ils vinrent au secours des Romains dans une bataille contre les Volsques. Parmi cette multitude de *Palais* qui font un des principaux ornemens de Rome moderne, on en compte près de soixante qui paraissent plutôt faits pour servir d'habitation à des princes, que pour loger des particuliers. Le palais Colonna est au pied du mont Quirinal, sur la place des Saints-Apôtres. La galerie de ce palais passe pour être la plus belle de Rome. Le palais Rospigliosi est près de la place de Monte Cavallo, et on le croit bâti sur les thermes de Constantin. Il renferme de très-belles peintures, et entre autres le tableau de la Vie humaine, par le célèbre Poussin. La galerie placée au fond du jardin a été peinte à fresque par le Guide. Le palais Albani, situé au voisinage des quatre fontaines, est décoré des marbres antiques les plus précieux, et de divers ouvrages de sculpture tres-estimés, parmi lesquels les connaisseurs admirent surtout un groupe de Thésée et du Minotaure, une Diane d'Éphèse, un Pan qui montre à jouer de la flûte, et un Apollon plus grand que nature. Le palais Barberini fut construit sous le pontificat d'Urbin VIII, de la maison des Barberins; aussi tous les arts semblent-ils avoir conspiré à l'embellir. L'architecture est presque en entier du Bernin. Ce palais est situé entre le mont Pincio et le Quirinal, sur la rue qui aboutit à la porte Salara. Le palais Ghigi est dans une des plus belles situations, puisqu'il a sa principale entrée dans la rue du Cours, et qu'il domine sur la place Colonne; mais son architecture n'a rien de surprenant. Le palais Borghèse, proche du port de Ripetta, est un des plus beaux et des plus riches de Rome.

Jardins et maisons de plaisance. Sous le nom générique de *villa*, et quelquefois de *vigne*, on entend un jardin, une maison de plaisance. Quelque magnifique que soit le palais Borghèse, dont nous avons déjà parlé, il n'approche pas de la *villa* du même nom : c'est la plus belle de toutes les maisons de plaisance

des environs de Rome. On l'appelle aussi *Villa Pinciana*, parce qu'elle touche aux murs de la ville du côté de la porte Pinciana; elle a environ une lieue de circonférence. La villa Farnèse, construite par le célèbre architecte Vignole, a sa principale entrée sur le Campo Vaccino; ses jardins, qui occupent une grande partie du mont Palatin, sont ornés de statues dont on dépouilla le Colisée. La Villa Médicis est située sur le mont Pincio; on y arrive par le superbe escalier de marbre de la Trinité des monts : c'est là qu'étaient jadis les jardins de Lucullus. La villa Ludovisi est, ainsi que la villa Medicis, située sur le mont Pincio, et occupe une partie de l'emplacement des jardins de Salluste. Ce fut le cardinal Louis Ludovisi qui la fit bâtir. La façade du palais est ornée de statues et de bas-reliefs antiques. On admire dans l'intérieur un plafond peint à fresque par le Guerchin, représentant le lever de l'aurore. Les jardins, ouvrage de Lenostre, sont charmans; on y voit un tombeau antique placé entre quatre grands cyprès qui servent de point de vue à une allée. La villa Mattei est sur le mont Celio; on y respire le meilleur air. Les jardins sont distribués avec beaucoup d'art. La villa Aldobrandini occupe la partie la plus élevée du mont Quirinal; c'est une des plus agréables par sa situation, par ses jardins, par ses plantations et par ses eaux. La villa Barberini, qu'on appelle aussi le *Bastion de Barberin*, est derrière la colonnade de Saint-Pierre, et occupe l'emplacement du Pallatiolum, petit palais de Néron, d'où ce monstre regardait les spectacles du cirque de Caïus, lorsque, par ses ordres, le sang des chrétiens y coulait à grands flots. Cette villa offre des peintures et des sculptures d'un grand prix; les jardins sont bien distribués, et la vue en est séduisante. La villa Negroni, située en partie sur les thermes de Dioclétien, fut commencée par Sixte V : elle a plus d'une demi-lieue de tour. Le palais se compose de deux corps de logis; les frises sont décorées de faunes antiques qui pressent des grappes de raisin. La distribution des jardins est faite avec assez de gout. La villa Albani est située hors de la porte Salara. Le portique du palais est soutenu par des colonnes de granit d'Egypte, et décoré de belles statues dont les piédestaux sont chargés de bas-reliefs antiques très-précieux : parmi ces statues on remarque celle de Domitien, la seule de cet empereur qui se soit conservée entière. *Hôtels :* Place d'Espagne et dans la Strada-Croce, dans la Strada Condotti, l'auberge de M. Franz.

Les environs de *Tivoli* sont plus remarquables que Tivoli même; outre le temple de la Sibylle et la cascade, on y voit les

ruines de la maison de Mécène, dont les écuries et un appartement supérieur sont presque entiers. Ce sont de très-grandes pièces voûtées, aboutissant à une vaste galerie dans laquelle coule, par le moyen d'un aquéduc ouvert, une branche du Teverone : ces restes sont d'une très-grande solidité. On y remarque aussi quelques ruines d'un édifice bâti de briques, que les Tiburins assurent avoir été la maison de campagne d'Horace. Ce que les alentours de Tivoli offrent aujourd'hui de plus intéressant, est la villa Estense, située sur la montagne audessus de la ville : elle fut bâtie par le cardinal d'Est, vers 1542. L'architecture du palais n'a rien d'extraordinaire, mais sa riante situation, les terrasses, les fontaines, les cascades, les bosquets, les parterres qui le décorent, en font un lieu délicieux. Il y a des grottes et des chutes d'eau admirables.

Frascati ou *Frescati* est une petite ville, à 5 lieues de Rome, jadis célèbre sous le nom de Tusculum ou Tusculanum, bâtie à mi-côte d'une montagne assez élevée ; voilà pourquoi Horace lui donne l'épithète de *supernum*.

Les plus belles maisons de campagne des environs de Frascati sont bâties sur le penchant de la montagne ; elles sont entourées de beaux jardins, de vignes, d'oliviers : de là l'on a vue sur la ville de Rome, et on aperçoit dans le lointain la mer qui termine l'horizon ; on distingue même les vaisseaux qui la sillonnent.

La villa *Pamphili,* appelée aussi Belvédère, à cause de son heureuse situation, a été bâtie sur les dessins de Jacques de la Porte. Les jardins sont disposés en terrasse sur le penchant de la montagne ; les eaux y sont amenées de Monte Algido qui est à deux lieues de là.

De Florence à Foligno par Arezzo, *V.* page 516.

Route de Foligno à Rome, *V.* route suivante, page 536.

DE FANO A ROME, par Foligno (1).

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Tanaglie.	1	1 h.	20 m.
Fossombrone (*a*).	1	1	30
Furlo.	»	1	50
Acqualagna.	1	1	35
Cagli (*b*).	» 3/4	1	»
Cantiano (2).	» 3/4	1	15
Scheggia.	1	1	20
Sigillo.	1	1	40
Gualdo.	1	1	35
Nocera (*c*).	1	1	25
Ponte-Centesimo.	1	1	30
Foligno (*d*).	1	1	20
Le Vene.	1	1	15
Spolette (*e*).	1	1	30
Strettura.	1	2	15
Terni (*f*).	1	1	30
Narni (*g*).	1	2	»
Otricoli.	1	2	30
Borghetto.	» 3/4	1	»
Civita-Castellana (*h*).	» 3/4	1	»
Rignano.	1	1	50
Castelnuovo.	1	1	15
Malborghetto.	» 3/4	1	»
Prima Porta.	» 3/4	»	40
Rome (*i*) (poste royale).	1	1	»
180 milles italiens.	22 1/2	36	15

(*a*) Fossombrone, petite ville située à peu près au même endroit que l'ancien *Forum Sempronii*, n'a de remarquable que le beau pont moderne, très-grand et d'une belle arche, sur le Métaure, et quelques traces d'antiquité.

(*b*) Cagli est une petite ville bâtie par les Romains au pied

(1) On appelle cette route *la strada del Furlo*.

(2) De Cantiano à Scheggia on attache un troisième cheval, ainsi que de Narni à Otricoli, de Otricoli à Borghetto, *et vice versâ*.

du mont Petrano; on y voit le *Passo delle Scalette*, ou Pas des Échelles.

(*c*) Nocera, ville ancienne, située au pied de l'Apennin (*Nuceria Camelana*), n'est point la même que Nocera des Païens, qui se trouve dans le royaume de Naples, et que les anciens appelaient Alfaterna. Pline loue les vases de bois qu'on y fabriquait. Aujourd'hui elle est connue par ses bains et par une source d'eau légère, célèbre pour ses qualités médicinales et doucement purgatives.

(*d*) Foligno. *Voyez* de Florence à Foligno, page 516.

(*e*) Spolette, ville assez grande, mais peu peuplée, située sur un terrain inégal, conserve plusieurs restes de son ancienne magnificence. On y voit les ruines d'un théâtre, le Temple de la Concorde, à l'église du Crucifix, dont trois portes paraissent avoir été fort belles, ainsi que les colonnes qui y ont été transportées d'ailleurs et placées en cet endroit par hasard.

(*f*) Terni, située dans une charmante vallée, entre deux bras de la Nera, est l'*Interamna* des Latins. On y trouve quelques beaux édifices, des ruines et des monumens anciens. Dans le jardin de l'évêché on voit les restes d'un ancien amphithéâtre avec des souterrains; dans l'église de Saint-Salvadore, les ruines d'un temple du Soleil, et dans la villa de la famille Spada, celles de quelques bains anciens. Pop. 4,000 h.

(*g*) Narni, petite ville, a été ravagée par les Vénitiens lorsqu'ils allèrent se joindre à l'armée impériale, qui assiégeait le château Saint-Ange à Rome. On y remarque un aquéduc de 15 milles de long, qui fournit aux fontaines de la ville des eaux amenées des montagnes. La cathédrale mérite aussi d'être vue, ainsi que les restes d'un pont magnifique qu'on dit avoir été construit sous le règne d'Auguste.

(*h*) Civita Castellana, qui, suivant quelques conjectures, est l'ancienne ville de Veïes, se trouve dans une situation très-avantageuse. A Civita Castellana, les voyageurs quittent pour la plupart l'ancienne voie Flaminienne, qui est maintenant en mauvais état, et par conséquent très-incommode, et prennent la nouvelle route qui passe par Nepi, et ensuite par Ronciglione, Monterosi, Baccano et la Storta. (*Voyez* le voyage de Florence à Rome par Acquapendente, page 520.) *Auberges* : sur cette route, les meilleures sont à la poste.

(*i*) Rome. *Voyez* page 521.

DE FANO A ANCONE.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
De Fano à la Maratta.	1	1	45
Sinigaglia (*a*).	1	2	5
Case bruciate.	1 $^1/_4$	2	10
Ancône (*b*).	1	2	15
32 milles italiens.	4 $^1/_4$	8	15
37 milles anglais.			

(*a*) Sinigaglia, qu'on trouve à 4 lieues de Fano, est une petite ville située sur le bord de la mer, très-commerçante et bien peuplée. Cette ville, qui fut fondée par les anciens Gaulois Sénonois, est aujourd'hui célèbre par la foire qui s'y tient tous les ans, et qui y attire un grand concours d'étrangers. *Hôtel :* la Poste.

(*b*) Ancone est une ancienne ville bâtie sur le penchant d'une colline qui s'avance dans la mer. Son port, de forme circulaire, défendu par deux môles, est un des plus beaux et des plus fréquentés d'Italie. Trajan le fit considérablement agrandir, et ce fut pour marquer leur reconnaissance à cet empereur, que les habitans d'Ancône érigèrent en son honneur un arc de triomphe qu'on voit encore sur la jetée du port ou à l'entrée du môle, monument qui est un des mieux conservés de ce genre. Cet arc de triomphe est bâti en marbre de Paros, et joint si exactement, qu'il semble ne faire qu'une seule pièce. Ancône, vue du côté de la mer, présente le plus beau coup d'œil; mais l'intérieur de cette ville n'offre rien d'agréable: les rues en sont très-étroites, et les maisons peu considérables. La cathédrale, dédiée à saint Ciriaque, est située sur la pointe du cap, où était autrefois un temple de Vénus. Les autres églises renferment quelques tableaux de prix, dont quelques-uns sont du Guerchin, du Titien, etc. *Hôtel :* la Poste.

D'ANCONE A ROME, par Lorette et Foligno.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Osimo.	1 1/2	2 h.	45 m.
Lorette (*a*).	1	3	30
Recanati.	1	2	30
Sambucheto.	1 1/4	3	»
Macerata (*b*).	1	2	»
Tolentino (*c*).	1 1/2	2	30
Valcimara.	1	4	»
Pont de la Trave.	1	4	»
Serravalle.	1	5	»
Case-Nuove.	1	4	45
Foligno (1).	1	4	30
Le Vene.	1	3	»
Spolette (*d*).	1	3	»
Strettura.	1	3	30
Terni.	1	3	»
Narni.	1	2	45
Otricoli.	1	3	»
Borghetto.	» 3/4	3	»
Civita Castellana.	» 3/4	2	10
Nepi.	1	2	30
Monterosi.	1	2	»
Baccano.	1	2	»
La Storta.	1	2	45
Rome (poste royale).	1	»	»
172 milles italiens. 183 milles anglais	25 1/4	74	10

(*a*) Lorette est une ville moderne d'environ 6,000 habitans, bâtie sur le sommet d'une colline et à 3 quarts de lieue de la mer. Ses édifices n'ont rien de remarquable, et sa rue principale n'est composée que de boutiques où l'on vend des chapelets, des médailles, des rubans, des fleurs artificielles et autres

(1) De Rome à Foligno et Lorette, et *vice versâ*, on doit atteler un troisième cheval dans les stations suivantes: de Borghetto à Otricoli, de Strettura à Spoleto, de Case-Nuove à Serravalle, de Sambucheto à Recanati, de Recanati à Lorette. et *vice versâ*.

petits objets de dévotion, commerce qui a rapporté par année jusqu'à cent quatre-vingt mille livres. Ce qu'il y a de plus curieux à voir dans cette ville est la Santa Casa, ou la Maison de la Vierge; on en trouve sur les lieux une description imprimée et très-détaillée; il nous suffira donc de rapporter ici ce que Lorette offre de plus digne de fixer l'attention des voyageurs. On y admire un tableau de la Nativité de la Vierge, par Annibal Carrache, et une sainte famille, de Raphaël. Dans le vestibule est un grand tableau du Guide, représentant la Vierge à l'ouvrage avec six jeunes filles et des vieilles qui les instruisent. A cette maison ou chambre, on a fait un encaissement de marbre de Carrare, qui est un chef-d'œuvre de l'art; il est d'ordre corinthien, et représente les mystères de la Vierge. L'architrave qui règne tout autour est soutenue par des colonnes, entre lesquelles figurent dans des niches les statues des prophètes et des sibylles. L'architecture de cet édifice est du Bramante. A Lorette, outre la superbe église de la Madonna, on admire la place qui est en face de cette église, décorée de deux beaux portiques, et d'une fontaine dont le bassin est de marbre avec des ornemens de bronze. Il faut voir encore le palais épiscopal, et la pharmacie, édifice souterrain où sont 300 vases peints d'après les dessins de Raphaël.

(*b*) Macerata est une ville d'environ 10 mille habitans, située sur le sommet d'une montagne d'où l'on découvre la mer Adriatique; elle est assez bien bâtie, mais peu commerçante. La Porte Pie est un arc de triomphe érigé par le cardinal de ce nom, avec son buste en bronze par-dessus. Il y a quelques églises qui méritent d'être vues, telles que la cathédrale dédiée à saint Julien, l'église des Jésuites, celle des Barnabites, et une chapelle des confrères de la Miséricorde, qui est toute revêtue de marbre.

(*c*) Tolentino est une petite ville bâtie sur la Chienta, et qui n'offre rien de remarquable. En sortant de cette ville, on entre dans les Apennins au milieu desquels on voyage jusqu'aux approches de Foligno.

(*d*) Spolette. *Voyez* page 537.

1re ROUTE DE ROME A TERRACINE,

par les Marais Pontins.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Torre de Mezza via.	1	1 h.	25 m.
Albano (*a*).	1	1	35
Genzano.	» ½	1	»
Velletri (*b*).	1	1	»
Cisterna.	1	1	30
Torre de'tre Ponti.	1 ½	1	35
Rocca di Fiume.	1	1	25
Mesa.	1	1	20
Ponte-Maggiore.	1	1	15
Terracine.	1	1	10
69 milles italiens.	10 ½	13	15

Sur cette route on ne trouve pas de bonnes auberges ; les plus tolérables sont à Velletri et Terracine. Dans ce dernier endroit on a construit une auberge magnifique près de la mer, et tout près de la poste.

2e ROUTE DE ROME A TERRACINE,

par Marino, Piperno.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Torre di Mezza via.	1	1 h.	20 m.
Marino.	1	1	»
Fajola.	1	1	»
Velletri.	1	1	10
Sermoneta.	1	2	»
Le Case-Nuove.	1	1	35
Piperno.	» ½	1	»
Maruti.	1	1	35
Terracine.	1	1	25
69 milles italiens.	8 ½	12	5
76 milles anglais.			

De Rome à Terracine on compte 21 lieues. A Torre di Mezza via, qui est à 3 lieues de Rome, la route se divise en deux

branches, dont l'une passe par Albano, Cisterne, Treponti, et traverse les Marais Pontins dans toute leur longueur; l'autre prend par Marino, Velletri et Piperno.

1re *branche de la route de Rome à Terracine.* C'est celle qui à Torre di Mezza via tourne à droite.

(*a*) Albano est la première ville qu'on rencontre sur la voie Appienne et à 5 lieues de Rome. Cette ville a conservé quelques monumens antiques : on y voit un mausolée dépouillé de tout ornement, et que le peuple croit être le tombeau d'Ascagne, fils d'Énée, et un autre mausolée avec cinq pyramides, dont deux sont assez bien conservées; on conjecture que c'est celui de Pompée, dont les cendres furent apportées d'Égypte à sa femme Cornélie, qui les plaça, dit Plutarque, dans sa maison d'Albanum.

(*b*) Velletri est une ville fort ancienne, située sur le penchant méridional du mont Albano; c'était la capitale des Volsques. Velletri a souffert plusieurs révolutions; aussi y trouve-t-on beaucoup de ruines; cette ville est grande, bien bâtie, et a de belles fontaines. Dans la place principale on voit la statue d'Urbain VIII, en bronze, représenté assis dans un fauteuil, ouvrage du Bernin. Le palais Gineti est d'une grande magnificence : les jardins, ornés de statues, de bosquets et de fontaines, ont deux lieues de tour.

DE TERRACINE A NAPLES.

Noms des relais.	*Postes.*	*Temps en voyage.*	
Fondi (1) (*a*)	1 1/2	1 h.	35 m.
Itri	1	1	45
Mola de Gaëte (*b*)	1	1	10
Garigliano	1	1	»
Sainte-Agathe	1	1	20
Spiranese	1	1	25
Capoue (*c*)	1	1	15
Aversa	1 1/2	1	20
Naples (*d*)	1	1	45
83 milles italiens	10	12	35

(1) A Fondi et à Itri on attelle un autre cheval; à l'endroit dit l'Epitaffio on attelle un autre cheval, et on paie un carlino. On attelle aussi un autre cheval de Sainte-Agathe à Garigliano, et de Spiranese à Sainte-Agathe.

(*a*) Fondi est une petite ville à 3 lieues de Terracine, située dans une plaine assez vaste, et sur le lac du même nom. L'air y est très-malsain, à cause des exhalaisons malignes que répandent les eaux basses croupissantes de ce lac, qui a environ 4 milles d'étendue entre la ville et la mer. La voie Appienne traverse Fondi, et en forme la principale rue. Les anciens faisaient beaucoup de cas des vins de Fondi. Près du château est un jardin qu'on dit avoir appartenu à Cicéron.

(*b*) Mola est une petite ville à deux lieues et demie d'Itri, sur les bords de la mer, au centre d'un petit golfe, et qu'on croit bâtie sur les ruines de l'ancienne *Formies*, ville des Lestrigons, dont Horace célébrait l'heureuse situation, et comparait les vins à ceux de Falerne.

(*c*) Capoue, où l'on passe le Volturne sur un pont, est une petite ville qui fut bâtie dans le neuvième siècle au pied du mont Tifates, aujourd'hui San Nicolo, et à peu de distance de l'ancienne Capoue. Sa population est d'environ 5,000 habitans. Elle a quelque apparence au dehors; mais, à l'exception d'un petit nombre de quartiers qui sont assez bien bâtis, tout le reste est fort ordinaire. La cathédrale paraît antique à cause des matériaux qu'on a tirés de l'ancienne Capoue, et dont on s'est servi en la construisant. On y voit un tableau de Solimène fort estimé, et un mausolée avec un bas-relief antique, représentant la chasse de Méléagre.

(*d*) Naples, en italien *Napoli*, capitale de l'état du même nom, est une ville des plus belles et des plus considérables de l'Europe. L'aspect de la ville de Naples est vraiment magnifique. Située au fond d'un bassin qui a deux lieues et demie de largeur et autant de profondeur, elle a en perspective, au levant, le Vésuve; au midi, la mer; au couchant, le Pausilippe; et au nord, les riantes collines d'Aversa, de Capoue et de Caserta. Les principales fortifications de Naples sont le château de l'OEuf, le château Neuf, le château Saint-Elme et le Torrione des Carmes. Le port de Naples a environ 150 toises en tout sens, et est défendu par un grand môle au levant et au midi, et par un petit môle avec deux fortins au nord. Ce port est petit, mais la rade est très-bonne. Au bout du grand môle est une tour appelée *lanterna del molo*, dans laquelle est un fanal qu'on allume tous les soirs, pour éclairer les vaisseaux qui entrent dans le golfe pendant la nuit. Les rues de Naples sont pavées de grandes pierres dures et noirâtres qui ressemblent à la lave sortie du Vésuve; quoique un peu étroites, elles sont néanmoins assez bien alignées. La principale est la *strada di Toledo;* cette rue fort

large et tirée au cordeau sert en hiver de cours ou de promenade publique. Elle est décorée de belles maisons et de plusieurs palais, bordée des deux côtés de petites boutiques ou échoppes qui laissent pourtant le passage libre pour deux files de carrosses, et sans cesse remplie d'une foule innombrable d'acheteurs ou de spectateurs : lorsqu'il est nuit, les lumières des boutiques y forment une illumination des plus éclatantes ; c'est l'endroit le plus élevé de la ville. Le plus bel édifice de Naples est le palais du roi, *regio palazzo*, bâti en 1600 sous le vice-roi don Ferdinand Ruiz de Castro, et d'après les dessins du célèbre Fontana. Ce palais donne d'un côté sur la mer, et de l'autre sur une grande place. En sortant de ce palais on voit une grande statue de marbre trouvée à Pouzzol du temps du duc de Médina : c'est un Jupiter en forme de therme, on l'appelle *il Gigante*. La principale face du palais répond à une grande place où se donnent les divers spectacles destinés à l'amusement du peuple. Ce quartier est orné de quelques fontaines dont la plus belle par son architecture, la *Fontana Medina*, présente trois satyres groupés qui soutiennent une large conque sur laquelle est un grand Neptune en pied, avec son trident, d'où sortent trois grands jets d'eau.

On compte à Naples plus de 300 églises. La cathédrale, dédiée à saint Janvier, est flanquée de quatre grosses tours. L'intérieur est décoré de 110 colonnes de granit ou de marbre d'Afrique, et revêtu de stucs dans lesquels sont encadrés des tableaux de Luc Jordan. Le plafond a été peint par Santa-Fede. Le tableau du maître-autel est une assomption du Pérugin. On y voit un superbe vase antique de basalte sur un pied de porphyre. Dans une chapelle souterraine on conserve le corps de saint Janvier, elle est revêtue de marbre blanc, et soutenue par des colonnes qu'on regarde comme les restes d'un temple d'Apollon. On remarque dans cette église la statue du cardinal Olivier, qu'on croit être de Michel-Ange, et plusieurs tombeaux : celui de Bernardino Caracciolo présente un squelette couvert d'un suaire, qui montre un sablier au portrait en marbre du cardinal.

L'église de Sainte-Restitue tient à la cathédrale ; les colonnes qui soutiennent la nef passent pour être des restes d'un temple de Neptune ; le plafond a été peint par Luc Jordan. La chapelle de Saint-Janvier est décorée de 42 colonnes de brocatelle ; le pavé est de marbre ; la coupole est de Lanfranc.

Au bas des fortifications du château Saint-Elme, est la magnifique chartreuse de Saint-Martin ; sa situation est des plus

heureuses : de là on voit à ses pieds toute la ville de Naples, on distingue jusqu'à la couleur des habits de ceux qui se promènent dans les rues. L'église, revêtue des plus beaux marbres, renferme d'excellentes peintures. Le plafond est peint par Lanfranc; on y voit une descente de croix de l'Espagnolet, et douze autres tableaux du même, qu'on regarde comme les meilleurs ouvrages de ce peintre. L'hôpital de l'Annonciade est un établissement des plus remarquables; il est destiné pour les enfans trouvés; et soit par son étendue, soit par la manière dont il est administré, on peut dire qu'il rivalise avec celui du Saint-Esprit à Rome. L'église de cet hôpital est un des plus beaux édifices de Naples. Les palais particuliers de Naples ne sont rien moins que des modèles d'architecture; cependant ils réunissent une certaine magnificence à la commodité. Les principaux sont les palais Orsini, Filomarini, Caraffa et Sansevero. Tous ces palais renferment des peintures et des sculptures des plus grands maîtres. Les places de Naples sont grandes, mais peu régulières; quelques-unes sont ornées d'obélisques et de belles fontaines. La ville de Naples a des théâtres d'une grande beauté; celui de San Carlo, qui était le plus vaste qu'on connût en Europe, fut incendié et entièrement détruit en 1816; mais il a été rebâti, et on y joue l'opéra comme ci-devant. Les environs de Naples sont de la plus grande fertilité; la nature, quoique mal secondée par l'industrie humaine, y prodigue ses richesses, et l'on y vit à très-bon marché. *Hôtels* des Ambassadeurs, la Ville-de-Londres, de Venise, la Grande-Bretagne.

Environs de Naples, le Pausilippe, Pouzzol, Baies, Cumes, Cap de Misène, etc.

Au couchant de Naples est une montagne célèbre qu'on appelle *Pausilippe;* cette montagne, couverte de belles maisons et de jardins toujours verts, offre l'aspect le plus riant. Elle est percée, à sa base, par un chemin souterrain qui a 960 pas de longueur, 30 pieds de largeur et 50 de hauteur. Cette grotte immense est éclairée, autant qu'elle peut l'être, par deux soupiraux pratiqués vers ses deux extrémités. Au-dessus de l'entrée de la grotte, du côté de Naples, est le tombeau de Virgile : c'est une masure ou espèce de tour en forme de lanterne voûtée; l'intérieur présente plusieurs petites niches propres à placer des urnes cinéraires. Il est vraisemblable que celle de Virgile figurait dans le milieu. Sur la voûte du tombeau est un laurier que le peuple prétend être aussi ancien que le tombeau même, et être né des cendres de

Virgile. Au haut de la montagne du Pausilippe est l'église des Servites. Dans cette église tout porte l'empreinte du caractère du fondateur. Au-dessus du tombeau de Sannazar, le Rossi a peint le Parnasse, Pégase, et une Renommée qui tient une couronne sur la tête du buste. De la montagne du Pausilippe on jouit du spectacle de la mer, qui est quelquefois étincelante de lumière, phénomène occasioné par une espèce d'insectes qu'on appelle *lucioles*. En sortant de la grotte du Pausilippe, du côté de Pouzzol on trouve un beau chemin qui conduit à cette ville; mais, si l'on se détourne à droite pour prendre l'ancienne voie, on ne tarde pas à rencontrer le lac d'Agnano, dont la forme circulaire a un mille de tour. Tout près de ce même lac sont les bains de vapeur de San Germano. A environ cent pas de ces bains, près du lac, et sur le revers de la montagne, est la grotte du Chien; sa hauteur est d'environ 9 pieds, sa largeur de 4, et sa profondeur de 10; elle est creusée dans un terrain sablonneux. Au nord et à un demi-mille du lac d'Agnano, est un vallon délicieux qui a environ deux lieues de circonférence; entouré de montagnes de toutes parts, il forme une espèce d'amphithéâtre. Ce lieu s'appelle *gli Astroni*; il est peuplé de bêtes fauves qu'on y entretient pour servir aux chasses royales. Après avoir parcouru les bords du lac d'Agnano et ses environs, on prend le chemin qui contourne la montagne appelée la *Solfatara*: c'est une espèce de volcan qui occupe un bassin ovale de 250 toises de longueur, placé sur une hauteur environnée de collines, excepté du côté du midi. En descendant de la montagne de la Solfatara, on n'a que l'espace d'environ un mille à parcourir pour arriver à Pouzzol, ville autrefois très-considérable, située à deux lieues et demie de Naples, sur le golfe appelé Sinus Puteolanus. La cathédrale est décorée de colonnes corinthiennes qui indiquent que c'était un ancien temple. La ville de Pouzzol contient environ 10 mille habitans. Au bas de cette ville, la mer forme un golfe qui a la figure d'un demi-cercle enfoncé dans les terres. Baies est sur la côte opposée: de l'une à l'autre il y a une traversée de cinq quarts de lieue. C'est dans cette direction et sur les bords du golfe de Pouzzol qu'on voit les ruines du pont de Caligula.

Suite des environs de Naples, de Portici, d'Herculanum, de Pompeia, du Vésuve, etc.

Portici est une superbe maison royale située à une lieue et demie de Naples, sur le bord de la mer et près du mont Vé-

suve. L'air y est bon, et la position en est séduisante. Le jardin principal, qui s'étend jusqu'au rivage de la mer, est bordé, dans toute sa longueur, de deux terrasses qui sont de niveau avec l'appartement du roi; le milieu est rempli par des plantations d'orangers, de citronniers, de grenadiers et autres arbres de cette espèce. La cour du palais est octogone; elle est traversée par le grand chemin et environnée de bâtimens neufs. Les connaisseurs font beaucoup de cas de deux statues équestres tirées d'*Herculanum*, et qu'on voit dans ce palais. Les appartemens du palais sont pavés d'anciennes mosaïques grecque et romaine. Il y a une chambre dont le revêtement est d'une très-belle porcelaine. On y remarque des peintures fort précieuses, et surtout quatre petits camaïeux antiques peints sur marbre; on lit sur un de ces camaïeux le nom du peintre Alexandre, d'Athènes. Un morceau non moins curieux, c'est un buste de plâtre bronzé représentant un guerrier; on ignore quel était le procédé des anciens pour donner au plâtre la couleur du bronze.

Herculanum est une ville très-ancienne que le hasard a fait découvrir; elle est située sous les fondations de Portici et de *Resina*, beau village qui n'est qu'à trois quarts de lieue du Vésuve. Le massif qui couvre la ville d'Herculanum est composé d'une cendre fine, grise, brillante, que l'eau a condensée, et qui, brisée, quoique avec peine, se réduit en poussière. Les rues sont tirées au cordeau; elles ont de chaque côté des trottoirs pour les gens de pied, et sont pavées de laves semblables à celles que jette actuellement le Vésuve. Quelques maisons sont pavées de marbres de différentes couleurs et à compartimens; d'autres de mosaïque faite avec quatre ou cinq espèces de pierre naturelle, et plusieurs de briques de trois pieds de longueur sur six pouces d'épaisseur. Il y a autour des chambres un gradin d'un pied de haut où l'on croit que s'asseyaient les esclaves. Les murs sont pour la plupart peints à fresque; ces peintures présentent des cercles, des losanges, des colonnes, des guirlandes, des oiseaux. Les deux édifices les plus considérables d'Herculanum sont le théâtre et le *forum*. Le théâtre, découvert en 1750, est situé au nord de la ville, sous Resina et près du château de Portici. Il était recouvert de cendres et de lave à la hauteur de 40 pieds; les corridors, les escaliers, les galeries, les souterrains mêmes en étaient remplis. Ce théâtre est de forme ovale, beaucoup plus large que long, et comme dans tous les théâtres, une moitié était destinée aux spectateurs, et l'autre à la scène et aux acteurs. Les gradins des spectateurs sont dis-

posés dans une demi-ellipse qui a 160 pieds de diamètre. Le *forum*, vaste bâtiment dans lequel il paraît que se rendait la justice, est une cour de 228 pieds, de forme rectangle, environnée d'un péristyle de 42 colonnes, plus haut de deux pieds que le niveau du sol. Les monumens les plus curieux qu'on a retirés de cette ville souterraine ont été rassemblés dans le Muséum ou cabinet du roi de Naples, à Portici. C'est sans contredit le cabinet le plus riche en antiques qu'il y ait au monde. Le Muséum, qui renferme toutes ces richesses, se compose de plusieurs pièces contiguës. Parmi les objets les plus curieux que contient le Muséum de Portici, on doit ranger les manuscrits trouvés à Herculanum, sur des feuilles de cannes de jonc collées les unes à côté des autres, et roulées sur un cylindre de bois. Il n'y a qu'un côté qui soit chargé de petites colonnes d'écriture, lesquelles ont à peu près la hauteur de nos in-12.

Pompeia, ville de la Campanie, située sur le golfe de Naples, entre Herculanum et Sorente, près du fleuve Sarno, subit le même sort qu'Herculanum, et fut ensevelie sous les cendres du Vésuve. On doit la découverte de cette ville souterraine à des paysans qui creusaient dans un champ pour y faire des plantations. Sa profondeur est infiniment moindre que celle d'Herculanum; à peine quelques pieds de débris volcaniques recouvrent-ils le faîte de ses édifices. On commença les fouilles en 1755. Ces fouilles y ont fait découvrir une porte de ville, des tombeaux qui paraissent être sur le chemin qui conduisait à la ville, quelques maisons, deux théâtres, et un petit temple qui s'est conservé en entier. Les colonnes de ce temple sont de briques revêtues de stucs; il y a quelques sculptures; les murs, couverts de peintures à fresque, ont été sciés, et les peintures transportées au cabinet du roi. L'escalier qui conduit au sanctuaire est construit en marbre blanc; il y a deux autels isolés et sur pied. La distribution des maisons est fort simple et uniforme. Toutes les chambres donnent sur la cour ou sur les péristyles; toutes sont très-petites, isolées, et ne communiquent point entre elles; beaucoup sont sans croisée, et ne reçoivent le jour que par la porte ou par une ouverture pratiquée au-dessus. Le goût italien pour la peinture à fresque se retrouve encore à Pompeia.

Le mont *Vésuve* est situé au levant de Naples, à 3 lieues de cette ville, et à 2 de Portici. Ce terrible volcan est séparé du reste de l'Apennin; il a trois lieues de tour à sa base et 850 toises à sa cime. On estime la hauteur du Vésuve, à la prendre au pied du pic même, vis-à-vis de Resina et de Naples,

à environ 1,500 pieds. Si l'on gravit le Vésuve, on ne s'aperçoit de la chaleur du sable que quand on arrive sur les bords du cratère. Lorsque le volcan est tranquille, il n'en sort qu'une fumée qu'on distingue à peine à une certaine distance, et qui se rabat sur les flancs noirs de la montagne, suivant la direction que lui imprime le vent. Le cratère, après chaque éruption, varie en profondeur et dans sa forme; tantôt le fond ressemble à une fournaise ardente, et tantôt à un lac. Vers le milieu du 18e siècle, on y voyait des arbres et de la verdure. En 1802, et depuis l'éruption de 1798, le cratère avait la forme d'un immense entonnoir, et le fond, composé de cendres fumantes et sulfureuses, n'offrait rien qui empêchât absolument d'y descendre, surtout depuis que quelques Français en avaient donné l'exemple. Il est néanmoins prudent de faire rouler quelques pierres pour décider les éboulemens qui pourraient se faire. Lorsqu'on arrive au fond de l'abîme, il est assez difficile de ne pas éprouver une certaine émotion mêlée de tristesse et de frayeur, surtout lorsqu'on pense où l'on est, ce qui y a été, et ce qui sera. On a vu cependant des Français qui, descendus dans ce gouffre de destruction, n'ont pu résister à l'envie d'y faire retentir une chanson de leur pays. Au sortir du cratère, c'est un spectacle ravissant que celui de contempler cette verte et fertile campagne qui s'étend depuis le pied du Vésuve jusqu'à Naples; on regrette seulement de la voir en quelques endroits sillonnée et noircie par des couches de lave plus ou moins anciennes, et qui attestent qu'elle n'a payé que trop cher sa prodigieuse fécondité.

DE NAPLES A MESSINE.

Noms des relais.	*Postes.*
Torre del l'Annunziata (1)	1 1/2
Nocera (*a*)	1 1/2
Salerne (*b*)	1 1/2
Eboli	2
Duchessa	1 1/2
Auletta	1 1/2
Sala	1 1/2
Casalnuovo	1 1/2
Lagonero	1 1/2
Lauria	1
Castelluccio	1
Tarsia	2 1/2
Sant' Antoniello	2
Cosenza (*c*)	1
Rogliano	1
Scigliano	1
Nicastro	1 1/2
Fondico del fico	1 1/2
Monteleone (*d*)	1 1/2
Rosarno	2
Seminara	1 1/2
Solano	1
Fiumara	1
Villa San-Giovanni	1
Messine (*e*)	par eau.
	34 1/2

Sur cette route les auberges sont rares et assez mal servies; les moins mauvaises sont à Salerne, à Lauria, à Cosenza, à Monteleone et à Messine.

(*a*) Nocera des Payens est ainsi appelée parce qu'elle a été long-temps occupée par les Sarrasins, et pour la distinguer de

(1) De Naples à Torre del l'Annunziata on paie deux postes; aux stations suivantes on doit atteler un troisième cheval; de Nocera à Salerne; d'Eboli à Duchessa, *et vice versâ;* d'Auletta à Duchessa; d'Auletta à Sala, et de Casalnuovo à Lagonero.

l'autre du même nom, située dans l'Ombrie sur la frontière de la Marche d'Ancône.

(*b*) Salerne est une ville assez considérable, située au bord de la mer, dans une petite plaine environnée de riantes collines.

En passant à Eboli, il est peu de voyageurs qui ne cèdent à la curiosité de visiter les restes de l'ancienne ville de *Pæstum*, long-temps ignorés, parce qu'ils sont à une certaine distance de la route ordinaire. On admire ces ruines, comme les restes de ce que l'architecture grecque a produit de plus parfait.

(*c*) Cosenza est la capitale de la Calabre citérieure. C'est une ville assez considérable, située au pied de l'Apennin, dans une plaine très-fertile, sur la Grata, et à quatre lieues de la mer; elle a de bonnes fortifications : c'est la patrie de Jean-Vincent Gravina; Alaric y mourut en 410.

(*d*) Monteleone, bâtie sur les ruines de l'ancienne Vibo Valentio.

(*e*) Messine, ville très-ancienne, appelée auparavant *Zancle*, ensuite *Civitas Mamertina*, et enfin Messine, du nom des Messéniens qui s'y réfugièrent, comme on peut l'inférer par quelques médailles grecques. Son port est un ouvrage étonnant, construit sur un golfe qui forme presque un cercle parfait, et défendu à l'est par le château du Salvatore. La ville est grande, bâtie en partie sur la colline, et en partie dans la plaine; elle est ornée de beaux édifices, et offre un coup d'œil agréable et riant. Ses routes sont bien coupées. La promenade sur le port est tellement large, que six voitures peuvent courir à côté l'une de l'autre sans se choquer. Parmi les édifices publics, les plus remarquables sont : les Greniers de la Ville, le Palais épiscopal, orné de quatre fontaines, le Mont-de-Piété, le grand Hôpital, celui qu'on appelle la Loggia, et la cathédrale. Avant de quitter Messine, il ne faut pas négliger de voir la bibliothèque des manuscrits grecs, héritage du fameux Constantin Lascaris.

DE MESSINE A PALERME.

Noms des relais.	*Postes.*
Sainte-Lucie	1
Tindaro	2
Patti (*a*)	1
San-Marco	1
Caldonia	1
Tosa	1
Rocella	1 ½
Solanto	1 ½
Palerme (*b*)	1
	11

(*a*) PATTI, bâtie près des ruines de l'ancien Tyndaro, est commandée par une bonne forteresse ; son port est sûr ; on y remarque deux places et la cathédrale, qu'on peut comparer à quelques églises de Milan.

(*b*) PALERME. Cette capitale de toute la Sicile est une ville très-considérable. Le vice-roi y réside. Les édifices publics, les places, les fontaines et les églises y sont magnifiques. Les rues sont fort longues et bien alignées. La plus belle, qu'on appelle *Strada di Cassero*, traverse toute la ville. Le palais du vice-roi, qui porte le nom de *Castello a Mare*, est un grand château accompagné d'un beau jardin. La place qui est au-devant de ce palais est ornée d'une statue de Philippe IV, placée sur un piédestal chargé de trophées et de figures en bas-relief, le tout en beau marbre blanc. On voit encore dans la rue de Cassero une statue en bronze de l'empereur Charles V, qui décore une très-belle place près de laquelle est un superbe collége. La rue Neuve, qui est la plus belle après celle de Cassero, traverse aussi une partie de la ville. Ces deux rues forment un carrefour, et à chaque coin il y a un palais, une fontaine et une statue, ce qui produit un effet admirable. Mais ce qui mérite surtout d'être observé, et qui surprend tous les connaisseurs, c'est la magnifique fontaine élevée dans la grande place où est la municipalité : c'est un morceau achevé sous le rapport de sa grandeur, de ses ornemens et de son architecture : elle passe pour la plus belle d'Italie. Les deux églises des Jésuites et Saint-Mathieu, où l'on admire les productions de Montrealis, méritent d'être visitées. *Hôtel* de la Marine, place de ce nom.

FIN DU GUIDE EN ITALIE.

GUIDE
DU VOYAGEUR

EN

Espagne et en Portugal.

GUIDE
DU VOYAGEUR
En Espagne.

D'après M. Buschin, l'Espagne a 9,250 milles carrés d'étendue en superficie, et, suivant M. Hassel, son étendue est de 8,887 milles carrés allemands, à 1,185 habitans par mille. D'après un calcul plus récent, on porte sa superficie à 8,878 m. c., ou 1,171 habitans par mille. L'Espagne a beaucoup de montagnes qui sont très-hautes, métalliques, et couvertes de forêts. Les monts Pyrénées (l'asyle des voleurs et des contrebandiers) se partagent en bien des branches. Il y a dans ses montagnes la vallée de Roncevaux, si célèbre par la tradition fabuleuse de la défaite de Charlemagne et de ses preux. Parmi les lacs des Pyrénées on distingue pour sa beauté celui de Séculégo, et la cascade, haute de 800 pieds, qui tombe dans cette superbe pièce d'eau. La hauteur du Mont-Perdu est de 10,578 pieds anciens de Paris au-dessus de la mer, celle du cylindre de Marboré 10,260, du Pic-Long 10,008, du Neouvielle 9,714, et du Canigou 8,562, suivant les nouvelles observations de M. Ramond. On trouve dans les Pyrénées trois grandes routes qui mènent en France à travers les montagnes. La principale est celle de Roncevaux en Navarre à *Saint-Jean Pied-de-Port*; la seconde, celle de *Saint-Jean-de-Luz* à *Irun*, et la troisième celle de *Boulon* à *Junquera*. Mais, outre ces trois routes, on compte depuis le Col de Bagnouls jusqu'à la vallée d'Aran 75 chemins et sentiers, qui conduisent par les Pyrénées en France et en Espagne, et dont 28 peuvent être passés à cheval, et 7 en voiture, et même avec des canons. Dans les dernières guerres on en a vu nombre d'exemples. Ces guerres ont aussi été la cause qu'on a réparé

ces routes, ou ouvert des routes nouvelles, telle que la chaussée entre Bordeaux et Bayonne, qui a rapproché Paris de 18 lieues d'Espagne. Le sommet de ces montagnes est couvert de neige, même en été; ces neiges ne fondent jamais. Il y a en Espagne 250 rivières, tant grandes que petites; les principales sont le *Minho*, le *Douro*, le *Tage*, la *Guadiana*, le *Guadicla*, le *Guadalquivir*, et *l'Ebre*. Les principaux lacs sont le lac de *Beneventa*, renommé pour ses truites excellentes, et le lac d'*Antiquera*. On compte près de 1,500 eaux médicinales et minérales; celles de Caldas de Monby, à 5 milles de Barcelonne, et celles de Trillo et d'Alhamar, à 17 milles de Madrid, sont les plus en vogue. Il y en a peu en Europe qui les surpassent en qualités bienfaisantes. L'Espagne a au nord un air froid et humide, au centre chaud à l'excès, et au midi chaud et humide. La chaleur y est insupportable le jour dans les mois de juin, juillet et août, et malgré cela les nuits dans ce même temps y sont d'un froid si pénétrant, que les voyageurs y grelottent. Il pleut rarement, et en hiver il ne gèle jamais assez pour endurcir la terre. En Galice il vient quelquefois des montagnes un vent frais que les Espagnols appellent Gallego, et qui est très-pernicieux, si l'on n'a pas soin de se garantir de la fraîcheur.

A l'ouest de l'Andalousie se trouve *Gibraltar*, qui appartient à l'Angleterre, et qui est devenu si fameux par ses siéges.

Dans le temps des Goths et des Maures, l'Espagne avait vingt à trente millions d'âmes, mais à présent elle n'en a environ que 10 millions, qui dans ces derniers temps doivent avoir été encore diminués, vu les épidémies, les guerres, l'émigration, etc. La religion est la catholique. On parle en Espagne deux langues principales, le biscayen et l'espagnol proprement dit. Les principales productions de l'Espagne sont des laines, des vins, des huiles, des savons, de la soude, des sels, du fer et des fruits. L'huile d'olive se tire de Mayorque, de Séville et de Malaga, aussi bien que la plupart des fruits; le savon et la soude d'Alicante, de Carthagène, de Valence et de Murcie; les sels, particulièrement de l'île de Yuna et de la baie de Cadix; le fer des mines de Biscaye et de la Haute-Navarre. Il y a des mines d'or, d'argent, de cuivre, de cinabre. Parmi les mines qu'on exploite encore, on doit remarquer celle de vif-argent près du village d'Almaden, la plus ancienne et la plus riche peut-être en Europe. Elle en exploite quelquefois jusqu'à 16,000 quintaux. Dans les environs de Ronda, en Grenade, on trouve des montagnes qui semblent formées d'aimant.

Chaque voyageur qui mène avec lui sa propre voiture doit, à

son entrée dans le royaume, déposer au bureau de douane, d'après une estimation faite par des experts, le dixième du prix. On lui remet un reçu, et la somme lui est remboursée au bureau des frontières, quand il quitte le royaume avec la même voiture. Cette loi est très-ancienne. J'ignore si elle subsiste encore.

POIDS.

Le marc royal de Castille est le seul dont on fait usage pour peser les matières d'or et d'argent.

MARC DE CASTILLE POUR LES MATIÈRES D'OR.

Marco.	*Castellanos.*	*Tomines.*	*Granos.*
1	50	400	4,800
	1	8	95
		1	12

MARC DE CASTILLE POUR LES MATIÈRES D'ARGENT.

Marco.	*Oncas.*	*Ochavas.*	*Adarmes.*	*Tomines.*	*Granos.*
1	8	64	128	384	4,608
	1	8	16	48	576
		1	2	6	72
			1	3	36
				1	12

Le karat a 4 grains, le grain 8 particules. Le marc de Castille contient 4,796 as, poids de Hollande. Le poids de Castille est généralement d'usage pour toutes sortes de marchandises, excepté dans les villes de Valence, d'Alicante et de Barcelonne.

Quintal.	*Arrobes.*	*Livres.*	*Onces*
1	4	100	1,600
	1	25	400
		1	16

Libra.	*Marcas.*	*Oncas.*	*Drachmas.*	*Adarones.*	*Escrupulos.*	*Granos.*
1	2	16	128	256	384	9,216
	1.	8	64	128	192	4,608
		1	8	16	24	576
			1	2	3	72
				1	1 ½	36
					1	24

La livre de Castille, 4,594 grannes.

Le quintal-*macho* équivaut à 6 arrobes ou 150 livres. L'arrobe équivaut à 23 $^1/_4$ livres de Hambourg.

MONNAIES.

On compte généralement dans ce royaume par réales, ou réaux de vellon, qui se divisent en 32 maravedis.

Les espèces d'or sont le quadruple ou once d'or, appelé en espagnol *doblon de ocho*, *onza de oro*, ou vulgairement *medalla*; le demi-quadruple, ou *media onza*. Le quadruple a cours pour 320 réaux, *ég.* 80 livres ancien argent de France; le demi-quadruple à proportion.

Le *doblon de oro*, ou pistole d'or, et le demi-doblon ou demi-pistole. Il a cours pour 80 réaux, *ég.* 20 livres et le demi-doblon à proportion.

Les quadruples et les pistoles portent cette légende du côté de l'écusson : *auspice Deo in utroque felix*.

Le petit écu d'or, ou *veinten*, ou vulgairement *durito*, fabriqué antérieurement à l'année 1785. Il a cours pour 21 réaux 8 maravedis, *ég.* 5 liv. 5 s. Ce même petit écu, fabriqué en exécution de la pragmatique du 21 mars 1786, a cours pour 20 réaux, *ég.* 5 livr. Il diffère du premier en titre et en poids, et en ce que l'écusson des armes est ovale.

Les quadruples et les pistoles, indépendamment de la légende indiquée, ont d'autres marques qui les distinguent. Elles sont placées à droite et à gauche de l'écusson, entre cet écusson et le cordon de la toison-d'or, savoir : sur le quadruple un 8 et un S; sur le demi-quadruple un 4 et un S; sur la pistole un 2 et une S, et sur la demi-pistole un 1 et un S.

Monnaies d'or anciennes qu'on ne frappe plus dans les états du roi d'Espagne, mais qui y ont encore cours.

Noms.	*Valeur.*	
La pièce de 4 pistoles coupée, *onza cortada.*	321 réaux	6 marav.
Demi-pièce, *media onza cortada.*	160	20
Pistole d'or coupée.	80	10
Demi-pistole d'or coupée.	40	5

Comme leur forme les rend susceptibles d'être échancrées sans que cela soit apparent, on ne les admet qu'en les pesant, sauf à diminuer de leur valeur dans la proportion de ce qui manque à leur poids. Il y a encore des pièces d'or de chacune de ces quatre espèces antérieures à l'année 1772, qui, quoique

cordonnées, sont aussi dans le cas d'être pesées. On les distingue à ce qu'au lieu de l'effigie du roi elles portent une croix.

Les espèces d'argent sont : la *piastre*. La piastre d'Espagne, appelée *peso sencillo*, est une monnaie fictive servant au change; elle vaut à peu près 3 fr. 75 c. nouvelle monnaie de France. Mais celle d'Amérique est une monnaie d'argent, appelée piastre forte, piastre gourde ou *peso duro*, *peso fuerto*, ou vulgairement *duro*; elle a cours pour 20 réaux, *ég*. 5 liv. ancienne monnaie de France, *ég*. 4 fr. 90 c. nouvelle monnaie. La demi-piastre à proportion. Les piastres frappées dans l'Amérique, la plus grande quantité au Mexique, ont pour signes, d'un côté l'écusson d'Espagne entre deux colonnes, et de l'autre une guirlande de lauriers autour de l'effigie du souverain. On distingue la demi-piastre par cette lettre et ce chiffre, R, 4. placés sur le champ de la pièce, l'un à droite, et l'autre à gauche de l'écusson.

La piécette, *pezeta columnaria*, la demi-piécette, et le *realito columnario*. La piécette a cours pour 5 réaux, *ég*. 1 liv. 5 s., *ég*. 1 fr. 23 c. nouvelle monnaie de France; la demie à proportion, et le *realito columnario* est la moitié de la valeur de la demi-piécette. On ne fabrique ces trois espèces qu'aux Indes. Elles sont cordonnées et portent d'un côté l'écusson d'Espagne, et de l'autre deux globes surmontés d'une couronne et placés entre deux colonnes.

Le réal fait à peu près 5 s. ou 20 c.; pour réduire en francs ou livres de France une somme énoncée en réaux, il suffit d'en prendre le quart.

La piécette ordinaire, la demi-piécette ordinaire, ou *real de plata*, et le *realito* ordinaire. La piécette ordinaire a cours pour 4 réaux, *ég*. 1 liv., *ég*. 98 c. nouvelle monnaie de France; la demi-piécette à proportion; le *realito* ordinaire, pour 1 réal de plata, ou 34 maravedis, *ég*., 3 s. On ne fabrique ces trois espèces qu'en Europe, elles portent les mêmes empreintes que les piastres qui y sont frappées. L'écusson de la piécette est placé entre la lettre R, au-dessous de laquelle est le différent de la monnaie, et le chiffre 2. Le chiffre de la demi-piécette est 1.

Les monnaies de cuivre qui ont cours sont de quatre espèces, savoir : la pièce de *deux quartos*, qui a cours pour 8 maravedis, ainsi que l'annonce le chiffre 8 placé du côté de l'effigie.

Le *quarto*, dont la valeur, exprimée par le chiffre 4 placé du côté de l'effigie, est la moitié de celle de la pièce de 2 quartos.

L'*ochavo*, dont la valeur exprimée par le chiffre 2, est la moitié du quarto.

Le *maravedis*, dont la valeur, exprimée par le chiffre 1 placé du côté de l'écusson, est égale à 3 den. $^1/_4$ argent de France.

TABLEAU DE QUELQUES VILLES.

Cadix. — *Curiosités* : la douane neuve, le magasin des grains, l'hôpital royal des troupes de terre et de mer, l'académie des gardes marines, la salle des spectacles, les deux cathédrales, la vieille, la neuve (la première se distingue par la richesse de ses vases sacrés et par son trésor); l'église des capucins : on y admire l'Ecce-Homo de Murillo; l'église de l'Oratoire avec une belle statue de la sainte Madeleine; l'hospice, beau bâtiment; l'observatoire royal et l'académie des Guarcias Marinas, à l'île de Léon, près de l'île St-Pierre. Hercule, la Muralla, la belle place de St-Antoine et la Plaza de la mar (les groupes différens, les petites échoppes des marchands et vendeurs, forment un très-beau coup d'œil). On a à Cadix, en abondance, des vins, des liqueurs, de la viande, des restaurans et des vivres de toute espèce; les vins spiritueux de Rota, Xerès, Malaga, Manzanilla, etc., sont au plus bas prix (18 à 20 s. la pinte). Il y a des caveaux pour les glaces (*Neverias*) que tiennent ordinairement des Italiens; mais l'eau ordinaire est détestable : on achète à un sou le verre d'eau de neige, *agua de nieve*. *Commerce* de poudre, de retecilles, de cigarres, de tabac en poudre. *Etablissemens littéraires* : l'académie des beaux-arts, l'école de dessin et de mathématiques. *Promenades* : les remparts, les plus beaux et les plus larges qu'on puisse voir, à l'ouest l'Alameda, petit cours très-fréquenté le soir.

Mélanges. La façon de vivre à Cadix est des plus agréables.

Cette ville s'élève sur une presqu'île ronde, et on croit voir, en la regardant de loin, une table ornée d'un magnifique dessert. Sa beauté augmente extrêmement par la couleur des maisons qui sont ou couleur de paille ou blanches. Outre cela, elles ont de petits cabinets de plaisance, et de petites tours sur les toits plats, ce qui donne un aspect tout nouveau, et est la cause qu'on ne peut cesser d'en jouir. La mer forme ici un des plus beaux golfes de l'Europe; dans sa plus grande largeur, il ressemble au lac de Genève entre Nyon et Thonon. Les plus belles maisons ont la vue sur la mer, et ces petites tours érigées sur des toits plats, qui sont ornées de vases à fleurs, en rendent la vue tout-à-fait unique : on voit d'un coup d'œil un port

rempli de vaisseaux, les plaines de l'Andalousie, les montagnes de Grenade, qui ne le cèdent point en hauteur à celles du Jura de la Suisse, la mer, et une ville dont les toits ressemblent à un jardin.

Madrid. — *Curiosités :* le palais neuf, c'est là que réside le roi. Les 12 glaces du salon de los Reynos sont peut-être les plus grandes qui existent en Europe; on les a fondues à San-Ildefonso. Le palais neuf est un palais vraiment royal; c'est peut-être le plus magnifique qu'il y ait en Europe. L'église de Sainte-Isabelle, où l'on trouve quelques beaux tableaux d'Espagnolet, surtout l'Ascension; l'église de Saint-Paschal; l'église de Saint-Isidoro: elle appartenait ci-devant aux jésuites; l'église de Saint-François-de-Sales; l'église de Saint-Martin; le couvent de las Descalzas reales (un grand nombre de beaux tableaux de main de maître, un Charles V par Titien, un Tobie par Rembrand, etc.); l'hôpital de Flandres; l'église de las Salesas : le maître-autel, (le tombeau du roi Ferdinand, la coupe, etc.); le couvent de Saint-Philippe, dit el real, l'un des meilleurs morceaux d'architure que l'on trouve dans Madrid; les prisons de cour, l'un des édifices les plus réguliers et les plus imposans; le palais des conseils; la douane, l'hôtel de poste : cet édifice est l'ornement de la belle place du Sol; l'église des Dominicains, la maison des orphelins, le magnifique pont construit sur le Manzanarès; les palais des ducs d'Albe, de Berwick, etc.; la place Mayor, la place Célèbre, la Puerta del Sole, où aboutissent les rues les plus vivantes; la Red de San-Luis, la calle Mayor, et celle de San-Hieronymo. Cette place, le centre de *Madrid*, sert de point de ralliement à tous les habitans et à tous les gens d'affaires.

Collections : le médailler du roi, la collection des chartres de l'académie d'histoire, le cabinet royal et public d'histoire naturelle (les beaux tapis que l'on admire dans le palais d'Albe ont été achetés à l'encan des meubles de l'infortuné Charles Ier d'Angleterre; ces tapis furent des premiers qui se firent en Flandre, sur les dessins originaux de Raphaël); les bibliothèques du collége et des couvens de Saint-Martin et de Saint-Philippe; les beaux tableaux dans les couvens et églises des Carmes déchaussés de las Soleas, de Saint-Paschalis, de Saint-Isidore; l'arsenal du palais neuf (on y montre aux curieux la cuirasse de la reine Isabelle, les épées de Pélage, du Cid, de Roland, de Bernard del Carpio, de François Ier, etc.; la cuirasse de Montézuma; les armures les plus rares et les plus singulières des Incas, etc.); la bibliothèque choisie, la collection d'armures, le

cabinet d'antiques et les tableaux de Vandyck, l'Espagnolette, etc., dans le palais du duc de Medina-Cœli ; les tableaux et le portrait de Giordano, et plusieurs autres chefs-d'œuvre de peinture, dans le palais du duc de Santistevan ; les tableaux de Rubens et deux batailles avec des figures en coque de perle, remarquables par l'exactitude du costume, chez le duc de l'Infantado ; la Vénus de Corrège, la sainte famille de Raphaël, le portrait du grand Albe par Titien, et plusieurs autres tableaux, dans le palais du duc d'Albe ; la collection de tableaux de Guercins, de Teniers, de Giordans, de Vandyck, de Triston, chez le prince Tio, et chez le duc de Medina-Sidonia ; la collection d'émeraudes du marquis Sonora.

Promenades : le Prado, si fameux dans tous les romans espagnols. Les allées sont coupées par trois rues ; la première vue du Prado à commencer de la cal di Alcala est superbe : on peut dire la même chose de la vue qui est du côté de la rue de San Hieronymo. Le jardin de Retiro. Passo de las delicias, des allées et un grand pré le long du Manzanarès, surtout le dimanche. Madrid présente trois vues principales : l'une du côté du chemin de San-Sébastian ; la seconde sur les hauteurs devant la porte d'Alcala ; la troisième sur un coteau devant la porte de Ségovie. La dernière semble la plus belle à un juge très-compétent, M. Fischer.

Amusemens : comédie espagnole, combat de taureaux (le prix des places est de deux ou quatre réaux jusqu'à une piastre forte : c'est le plus d'ombre qui fait la différence des prix) ; les Tertullias, les refresco, espèce d'assemblées de jeu, de conversation ou des goûtés, des bals, des concerts. Aux bals chaque espagnole danse deux menuets, le premier avec le Cortejo ou son cicisbée, le second avec quelque étranger. Elle ne danse les contredanses qu'avec le Cortejo.

Fabriques de chapeaux fort estimés, de tapisseries, de draps, d'étoffes de soie, de broderies, de marchandises de modes ; des salpêtrières ; la fabrique de porcelaine à Ruen-Retiro ; la belle manufacture de glaces à Saint-Ildéfonse.

Auberge : à la Croix-de Malte, bonne auberge dans la belle rue d'Alcala. Elle offre en même temps la meilleure fonda, c'est-à-dire le plus fameux restaurateur de Madrid. Il y a encore deux auberges très-décentes, la Fontaine-d'Or, ou le café de ce nom, et Saint-Sébastien. Les mesones sont des maisons où l'on donne un mauvais logement et point à manger ; un homme honnête ne peut point y loger. On appelle Casas de Posada, des maisons avec des chambres garnies ordinairement sans lit ; mais on s'y

charge de préparer les repas du locataire. Pour dix ou douze réaux par jour, on est logé décemment. Le pain et l'eau sont excellens à Madrid.

Café : Fontane-d'Oro. Madrid est peut-être le lieu de l'Europe où l'on prend le meilleur café.

Environs. Buen-Retiro, dépouillé aujourd'hui de ses ornemens. La casa del campo, maison royale située aux portes de Madrid; el Prado, à deux leguas de Madrid; l'Escurial, distant de Madrid de 7 lieues : ce palais, ses tableaux, ses ornemens, ses statues, ses vases, ses colonnes, dont rien n'égale la richesse ni la beauté, ont coûté des sommes prodigieuses. C'est le palais le plus magnifique de l'Europe. Il fut bâti en mémoire de la journée de Saint-Quentin, l'an 1657. Il faut quatre jours pour en parcourir et voir à son aise tous les appartemens; on y compte 14,000 portes et 36,000 fenêtres. La sépulture des rois s'appelle *le Panthéon*. A la lueur d'une lampe qui brûle toujours et noircit tout, on voit les tombeaux, les bas-reliefs; on lit les inscriptions. Les 26 caisses sont de marbre noir, et contiennent les corps des souverains et souveraines; quelques-unes sont encore vides, et prêtes à recevoir leur dépôt. L'église est vaste et belle, le plafond du chœur est peint à fresque par Luc Cambiasi. Ce peintre s'est placé lui-même dans le ciel, à la droite du père éternel. Il y a 1,600 tableaux; l'église a 364 p. de longueur sur 220 de largeur, et sans le maître-autel. Un grand carré de porphyre poli réfléchit, comme un miroir, toute l'église. C'est à l'*Escurial* que sont rassemblés tous les chefs-d'œuvre des arts : par exemple, la *Madonna del Pez,* par Raphaël. Les deux bibliothèques sont belles : l'une renferme 4,300 manuscrits précieux; on y trouve aussi la bible grecque et rare de l'empereur Cartacuzène ; l'autre bibliothèque possède les quatre évangiles, manuscrit qui a plus de 700 ans, orné de superbes miniatures. En quittant Madrid pour aller à l'*Escurial*, on suit par un chemin superbe et très-agréable les bords du Manzanarès; c'est le seul côté de la ville où l'on jouisse de quelque verdure. On traverse une partie de la forêt du Pardo, où les daims et les faons en troupes viennent paître et bondir presque sur le chemin, qui est toujours beau, varié et bien entretenu. La Chartreuse : la maison est isolée au milieu d'une plaine, bâtie en briques, et entourée d'un mur et de sycomores. *Aranjuez :* la ville d'Aranjuez ne ressemble pas mal à Potsdam; le Tage traverse les jardins et les embellit à son tour.

Mélanges. L'examen par les officiers de la douane à l'entrée de Madrid est très-rigoureux, surtout par rapport au tabac.

Quand on fait plomber ses malles à la frontière, et quand les passe-ports ne marquent point qu'on est commerçant, on est expédié plus vite. Jamais une espagnole, de quelque rang qu'elle soit, ne sort à pied sans être voilée. On nomme ce voile le mantilla; c'est un mantelet de mousseline, ou un *shawl*. La basquine est une longue jupe noire de soie; les dames de tous les rangs portent la basquine et la mantille quand elles vont à la messe. Presque toutes les femmes espagnoles ont le son de voix d'une douceur admirable. Rien ne surpasse la beauté des nuits à Madrid; mais la ville est bâtie sur du sable. A moins qu'il ne pleuve, on est en y arrivant étouffé de poussière. Des perroquets à presque toutes les fenêtres, une rue très-longue, très-spacieuse, le bruit des cloches, une infinité de tours, de flèches, de maisons à six, sept et huit étages, une porte superbe, la porte d'Alcala, de très-beaux balcons, etc., rendent l'entrée de Madrid vraiment imposante. Il n'y a point de fiacres à Madrid, mais des carrosses de remise à huit ou neuf livres de France par jour, et des calèches, ou brouettes traînées par un homme, à vingt sous ou une piécette par course.

Etat des postes. — Voituriers. — Notes instructives, et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée.

Il n'y a, dans le royaume d'Espagne, de postes établies pour les voitures, que sur les routes de Madrid à Cadix, et sur celles de Madrid aux châteaux royaux. Toutes les autres ne sont que de Monturos, ou pour les voyageurs à cheval. Les routes de poste sont de deux espèces : les grandes routes portent le titre de *postes montées*; les autres portent celui de *postes non montées*, parce que, sur ces dernières, il n'y a aucun relais qui soit monté. Les relais montés sont ceux où le maître de poste est obligé d'avoir toujours des chevaux disponibles pour le service. S'il ne peut pas fournir le nombre nécessaire, les magistrats des lieux sont obligés d'en procurer, en payant aux propriétaires les droits établis. Les relais non montés sont ceux où la poste n'a point de chevaux destinés pour le service, et où les magistrats ne sont pas obligés d'en fournir comme ci-dessus. Les frais de poste se paient par legua, et non par poste, à raison de 5 réaux par cheval, excepté dans les provinces de la couronne d'Arragon, et dans la Navarre, où l'on est obligé de payer un réal (25 c.) de plus par legua. Le pourboire au postillon est à la générosité du voyageur, sans néanmoins qu'il soit moindre de 2 réaux (½ franc) par poste.

A partir de Madrid, au premier relais de chaque route, les lieues qui y sont comprises se paient double. Il en est de même pour celles de la première poste des châteaux royaux, mais seulement lorsque la cour y fait sa résidence. On peut courir la poste avec ses propres chevaux ou autres de louage, ou avec ceux appartenant à la poste.

PRIX DE VOITURES

DE MADRID AUX CHATEAUX ROYAUX.

DE MADRID	AU PRADO, 1 lieue.		A ARANJUEZ et à l'Escurial, 7 lieues.		A ST-ILDEPHONSE, 15 lieues.	
	Réaux de vellon.	Monn. tourn. F. C.	Réaux de vellon.	Monn. tourn. F. C.	Réaux de vellon.	Monn. tourn. F. C.
Un *troi*, ou six mules avec un carrosse à soi.	45	11 25	294	73 50	616	154
Idem avec un carrosse de la p[te].	45	11 25	336	34	700	175
Quatre mules.	39	9 15	196	49	420	105
Deux mules avec une chaise à deux places. ...	26	8	147	36 15	308	77
Deux mules avec une chaise de la poste....	32	8	175	43 15	364	91
Idem et chaise *distinguée*......	36	9	189	47 25	392	98
Mules avec un solitaire à soi. .	20	6 50	98	24 50	210	52 50
Idem et solit. de la poste.....	24	6	126	31 50	266	66 50
Idem et solitaire *distingué*..	28	7	140	35	294	73 50

On doit payer à chaque relais le pourboire du conducteur et celui du postillon ; lorsqu'on voyage avec un attelage, on paie au premier 4 réaux de vellon (1 fr.) et au second 2 réaux (1/2 fr.). En chaise de poste ou solitaire, on paie 4 réaux par chaque poste.

Frais à payer pour une legua, en voyageant en poste sur la route montée de Madrid à Aranjuez, Cordoue, Ecija, Cormena, Séville, Xérès de la frontière, Port de Sainte-Marie et Cadix.

Pour 2 mules et une chaise de poste à deux roues, à 2 places, appartenant au voyageur, 10 réaux, *ég.* 1 fr. 50 c. Au postillon, 1 1/2 réal, *ég.* 37 1/2 cent.

Total pour 1 legua, 11 1/2 réaux, *ég.*, 2 fr. 87 1/2 cent.

Pour 3 mules, une chaise de poste à 4 roues, appartenant au voyageur, 2 places dedans, 1 derrière, 15 réaux, *ég.*, 3 fr. 75 c. Au postillon 1 1/2 réal, *ég.* 37 1/2 c.

Total pour 1 legua 16 1/2 réaux, *eg.*, 4 fr. 12 1/2 c.

Pour 4 mules, une berline à 4 roues, appartenant au voyageur, 2 places dedans et une derrière, 20 réaux, *ég.* 5 fr. Pour 2 postillons, 3 réaux, *ég.* 75 cent.

Total pour une legua, 23 réaux, 5 fr. 75 cent.

N. B. Les 4 leguas de la première poste se paient double, à raison de 5 réaux, ég. 1 fr. 25 c. pour chaque mule, et par legua.

On trouve un petit livre de poste dans toutes les grandes villes, et il est bon de s'en munir; mais ce qui est le plus nécessaire, et sans quoi on ne vous donnerait pas de chevaux, c'est de prendre la permission des directeurs et administrateurs des postes. On paie pour cette permission 37 réaux et demi, ou 9 fr. 57 1/2 c. par personne. Mais à Madrid, en tout temps, et aux châteaux royaux, seulement quand la cour y est, les permissions se paient, conformément au décret de 1799, à raison de 40 réaux, ou 10 fr. Quand même une seule permission serait délivrée pour plusieurs individus, chacun de ceux qui y sont compris ne sont pas moins obligés d'en payer le prix, même pour les domestiques ; mais alors on épargne, parce que, dans le dernier cas, un seul postillon suffit, autrement il faudrait à chaque voyageur deux chevaux, un pour lui et un pour le postillon. La permission, ou le passe-port de poste, est une formalité sans laquelle il est impossible de se faire donner des chevaux, et il faut prendre garde de partir toujours d'un lieu où il y ait une administration ou un bureau de poste, pour avoir ce passe-port; mais

lorsqu'on le produit, il est dans l'ordre que l'on soit expédié dans un demi-quart d'heure. Pour sortir du royaume, il faut en obtenir la permission du ministre secrétaire d'Etat.

Les postes sont de deux leguas, ou de trois heures, et elles doivent être faites en trois heures. Le pourboire du postillon est, comme nous l'avons déjà dit, de deux réaux; mais il faut toujours donner à ces gens le double, et consentir à leur payer en outre à dîner, soit pour se faire donner les meilleurs chevaux, soit pour éviter les autres suites fâcheuses qu'entraînerait leur mécontentement ou leur mauvaise volonté. Ajoutez à ces faux frais quelques rafraîchissemens nécessaires pour vous, et cela montera, pour chaque poste de deux leguas, à dix réaux; mais alors vous irez supérieurement bien, et vous pouvez compter sur des chevaux forts et actifs, qui porteront un porte-manteau de cinquante à soixante livres, et de plus vous serez toujours expédié promptement.

Celui qui ne veut pas courir en poste se sert de voiture de louage, et c'est l'usage ordinaire. On trouve dans toutes les villes considérables des voituriers, qui presque tous sont de Valence, de la Murcie ou de la Catalogne, et qui conduisent partout les voyageurs; ils vont même jusqu'à Perpignan, Bordeaux et Lisbonne. Ils ont de lourdes voitures à six places, attelées de six mulets, ou des demi-chaises à deux places (*Calesinos*), avec un ou deux mulets. Leur journée est de six à huit leguas, tout au plus de six milles d'Allemagne, et leurs prix sont à raison du nombre des mulets. On les paie ordinairement deux piastres par jour chacun; mais il faut observer ce qui suit :

On loue une voiture, soit exprès, soit de retour. Dans le premier cas, il faut payer le voyage au lieu où vous allez, ainsi que le retour; ce qui, pour des grandes distances, fait une somme considérable; mais il est rare que l'on soit obligé de louer exprès, parce que le plus souvent la plupart des voituriers vont dans les grandes villes par spéculation. Ainsi, dans les auberges considérables de Madrid, Cadix, Séville, Badajoz, etc., on rencontre tous les jours des courtiers de voitures (*Corredores de carruages y coches*) qui ont la liste de toutes ces voitures, et qui sont chargés de leur trouver des voyageurs. Il est donc facile d'avoir des voitures de retour; alors on ne paie que le simple voyage que l'on fait: mais il faut traiter avec eux de sang-froid, et ne faire aucune attention au conseil des aubergistes, ni au cri des courtiers, et insister absolument sur cette condition.

Ainsi donc la première règle qu'il faut observer, c'est de convenir qu'on ne paiera pas le retour; la seconde est d'éviter

d'être trompé sur le nombre des journées. Par exemple, Bayonne est éloigné de soixante leguas de Madrid, et on peut commodément faire ce voyage en huit jours. Le prix de six mulets, à chacun deux piastres par jour, monte, pour huit jours, à quatre-vingt-seize piastres; mais un voiturier de mauvaise foi peut y employer dix journées, soit pour ménager ses mulets, soit pour se faire payer deux journées de plus. Afin d'éviter cet inconvénient, il faut, avant de partir, prendre des informations exactes, et stipuler avec le voiturier qu'il fera cette route dans un espace de temps raisonnable et convenu, sous peine de perdre un tiers du prix qu'on lui accorde. La troisième règle est de ne jamais convenir de donner un liard de plus, ni pour le cocher, ni pour les mulets, pour droits de douane ou réparation, etc. Si le voyageur s'avise de défrayer les voituriers pour le dîner, ou d'accorder d'autres mulets, le nombre étant toujours fixé à deux, cela monterait par jour à une dépense énorme; on fait donc mieux de leur promettre en général un pourboire raisonnable, à peu près de quatre piastres. Il ne faut pas non plus convenir de leur payer le tabac, ce qu'ils vous demandent très-souvent. *Quatrième règle.* Comme en payant les six mulets on obtient un droit exclusif sur la voiture, il n'est pas permis au voiturier, sans votre consentement exprès, de se charger d'une autre personne, même sur son siége; mais le voyageur est en droit de sous-louer, ou de faire occuper *gratis* les places vides. *Cinquième règle.* S'il vous prenait envie de vous arrêter en chemin une journée dans quelque endroit, il faut que le voiturier s'y prête, bien entendu que vous lui payez sa journée. Il en est de même si vous voulez faire un détour sur tel ou tel autre endroit; et, dans ce cas, trois à quatre leguas seraient comptées pour une demi-journée. Mais, comme il est quelquefois de l'intérêt des voituriers mêmes de faire reposer leurs mulets, on parvient souvent, dans ces occasions-là, à leur faire diminuer un tiers de la somme. *Sixième règle.* Le voiturier est obligé de répondre de chaque malle ou ballot que vous lui confiez, excepté dans les cas de vol avec violence. *Septième règle.* En faisant ses conventions pour le prix, il ne faut pas oublier d'exprimer la monnaie avec laquelle le paiement doit se faire; car, comme à Barcelonne, par exemple, et à Bilbao, on gagne sur l'argent, ils ont coutume, dans le premier cas, de ne demander que des doublons ou des quadrubles, et dans le dernier, des piastres. On doit donc convenir de les payer avec la monnaie que l'on a sur soi, et ne pas s'engager à changer exprès pour leur payer l'appoint.

On imagine aisément qu'un voyageur qui va seul ne sera guère tenté de louer pour lui une voiture à six mulets. On ne se sert de celles-ci qu'en allant en famille, ou pour des sociétés de voyageurs : quand on est seul on fait mieux de se borner à une seule place. Dans le cas où le voiturier ne trouve pas à louer sa voiture en totalité, il cherche plusieurs voyageurs et loue alors la première place à raison de trois à quatre piastres, et les autres pour quelque chose de moins : ces places sont souvent proposées dans les affiches. Si donc les deux ou trois premières sont déjà prises, le voiturier, pour accélérer son départ, vend fréquemment la dernière place à raison d'une ou d'une demi-piastre par jour. Au reste, les deux premières places donnent le droit de porter avec soi une malle ; cependant les voituriers ne font pas difficulté de prendre des porte-manteaux, des paquets, etc.

S'il arrive qu'il ne se trouve pas de places particulières, le voyageur peut prendre une demi-chaise (*Calsine*) ; sur quoi, par rapport au retour, il faut observer ce que nous avons dit ci-dessus. On paie alors deux piastres par jour pour un mulet. Si votre bagage est peu de chose, c'est-à-dire, s'il ne passe pas cinquante livres, vous pouvez, pour alléger la dépense, prendre avec vous un autre voyageur. Pour déterminer le poids permis, il suffit de savoir qu'on compte, à raison d'un mulet de trait, sept cent cinquante à huit cents livres. Les caleseros étant ordinairement propriétaires de leur voiture, et craignant de faire un long séjour dans les grandes villes, on peut fréquemment leur faire rabattre un tiers du prix ; mais il ne faut jamais oublier la précaution dont nous avons déjà parlé, savoir, de fixer le nombre des journées.

En général il faut traiter les caleseros et cocheros d'une manière toute particulière. Point de dureté, ni d'impolitesse ; mais aussi point d'égards ou de déférence.

Si l'on ne veut prendre ni la poste, ni des voitures de louage, on peut aller à cheval, à *caballo*, comme disent les Espagnols, même quand ils vont sur des mulets. Alors on loue un mulet avec son conducteur (*Mozo de espuellas*, c'est-à-dire garçon d'éperons) et l'on fait la journée ordinaire de six à sept leguas assez promptement. Le prix d'un mulet est d'une piastre par jour ; quelquefois cependant il est d'une piastre et demie. Alors le conducteur, indépendamment de sa nourriture, a une autre demi-piastre pour sa peine. A l'égard de la nourriture, on n'a qu'à convenir de deux mets ordinaires et d'un *quartillo* (chopine) de vin pour chaque repas ; le surplus au gré du voyageur. Cet arrangement est à recommander surtout

aux voyageurs qui ne cherchent point à éviter la dépense, et qui aiment à voyager sans aucun embarras ni dépendance.

Ceux à qui toutes ces manières sembleraient encore trop coûteuses, peuvent prendre des voiturins (*Arrieros*); ceux-ci ont, ou seulement des mulets, ou des voitures. Dans le premier cas, le mulet coûte une piecetta la legua, ou une piastre pour cinq leguas, et le voyageur est en droit de porter son bagage à dix ou onze *arrobas*, c'est-à-dire deux cent cinquante à deux cent soixante-douze livres. Alors même on n'a pas besoin d'aller en ligne avec les autres mulets qui marchent ensemble, mais on prend, si l'on veut, le devant pour arriver de meilleure heure aux auberges.

Quand on n'est pas accoutumé à la cuisine espagnole, il est bon de faire en gros un accord avec le voiturin, ou l'arriero, pour le repas, le vin et le gîte, et se reposer sur lui pour le paiement. Alors, pour un voyage de soixante à soixante-dix leguas, on paie en tout seize à dix-neuf piastres, et l'on évite d'être surfait dans les auberges, ce qui est une épargne considérable.

En général il va et revient régulièrement, dans toutes les grandes villes, des *ordinarios* ou des courriers, soit avec des mulets, soit en voiture, par exemple, de Bilbao à Madrid; il part régulièrement tous les quinze jours un courrier, et un autre toutes les semaines. De Madrid il part tous les quinze jours des ordinarios pour Malaga, Barcelone, Badajoz, etc. Chacun a son auberge fixe où il descend, ce qu'il est facile de savoir; d'ailleurs on trouve toujours des indications dans l'Almanach mercantile. On manque quelquefois d'occasions pour aller directement de Madrid à Lisbonne; mais on n'a alors que trois leguas à faire de plus de Badajoz à Elvas, qui est la première forteresse portugaise, ou trois autres leguas jusqu'à Estremos, et l'on trouvera une foule de voitures de retour. Au reste, l'*ordinario del rey* part tous les mois avec des dépêches de la cour pour Lisbonne, et il prend avec lui, à un prix très-raisonnable, les voyageurs qui lui sont recommandés.

Je terminerai par quelques observations sur les voyages par mer en Espagne. Quand des pays du nord on veut aller dans cette contrée, la meilleure chose à faire, selon moi, c'est de s'embarquer dans le Sund. On y trouve presque toujours des bâtimens, et l'on peut, à son choix, aller au port le plus voisin de l'Espagne, savoir : San Sébastien ou Bilbao. Le naulage et la nourriture reviennent à peu près à cinquante piastres. En partant de Hambourg dans la bonne saison, on trouve tous les mois des vaisseaux qui vont à Bilbao, et l'on paie, pour la nour-

riture et le naulage, trente à quarante piastres; il ne manque pas non plus de vaisseaux à Amsterdam.

Si l'on part de la France, on trouve de temps en temps à Nantes et à Bordeaux des vaisseaux pour Bilbao, qui vous y mènent à raison de dix ou douze piastres, et même à moins, non compris cependant la nourriture. De Bayonne il part en été presque toutes les semaines pour Bilbao, un de ces bâtimens de transport, qu'on appelle chasse-marée. Il en coûte douze livres de France, ou tout au plus deux piastres et demie. Il n'y a qu'un inconvénient : c'est que ces bâtimens, à cause de la barre, se trouvent quelquefois arrêtés au port pendant vingt ou trente jours, ce qui occasione un retard désagréable. Si l'on part d'Angleterre, on trouve toujours des vaisseaux à Londres et à Bristol pour Bilbao ou tout autre port ; de même, si l'on va d'Espagne en Angleterre, on en trouve à Bilbao. On paie le naulage avec la nourriture quarante ou cinquante piastres. Si l'on se rend à Cadix ou de Cadix en Angleterre, on fait mieux de s'embarquer sur le grand paquebot (*packetboot*) qui va de Lisbonne à Falmouth.

Si l'on veut aller d'Italie en Espagne, on peut s'embarquer en droiture de Gênes à Barcelonne, parce qu'il part et revient tous les mois de ces deux ports plusieurs bâtimens, et en temps de paix tous les quinze jours des *packetboots* aux ordres du roi. On paie, pour être au fond ou dans la cahutte, selon les conventions, quatre ou même six piastres; pour la nourriture ordinaire des matelots, quatre autres piastres; pour manger avec le capitaine, vingt piastres. Le voyage le plus court dure trois jours; le plus long va à dix-huit. On peut aussi s'embarquer à Marseille, où il vient souvent des vaisseaux italiens : on y trouve aussi plusieurs bâtimens de Marseille même, de Trieste, Naples, etc., qui vont à *Barcelonne*.

ITINÉRAIRE DES ROUTES.

N° 1. DE BAYONNE A MADRID, 82 l. ¾.

1	Miniundo		6	Almazan	3 ½
2	St-Jean-Pié-de-Port			Adredas.	3 ½
3	Roncesvalles		7	Lodares	5
	Pampelune	14		Bujarrabal	2 ½
	Otriz	3 ¼		Torremocha	2 ½
4	Tafalla	2 ½		Almadroues	3
	Marçilla	4		Grajanejos	2 ½
	Valtierra	3		Torija	3
	Centruenigo	4	8	Guadalaxara	3
5	Agreda	5		Venta de Meco	3 ½
	Hinojosa	3 ½	9	Torrejon de Ardoz	3 ½
	Zamajon	3 ½	10	Madrid	4

OBSERVATIONS LOCALES.

1. De toutes les routes de Bayonne à Madrid, celle-ci est la plus courte; mais elle n'est pas montée depuis Bayonne jusqu'à Lodarès, et elle ne l'est que de Lodarès à Madrid. De plus, pour se rendre avec des voitures à Roncesvalles, le passage est trop dangereux; il vaut mieux s'y transporter sur des mulets, quand on est curieux d'être sur ce lieu, si célèbre chez les anciens romanciers. On préférera pour les voitures la route d'Osstariz, 2 leguas; Anoa, 2; Meya, 2; Barruetta, 2; Lanz, 2; Ostriz, 2; Pampelune, 2 ou 14 leguas, indiquées à l'itinéraire.

2. C'est près d'une source, entre cette ville et le village de Roncevaux, qu'est la séparation des confins de la France et de l'Espagne. L'eau de cette source est excellente.

3. Le village de *Roncevaux* est célèbre par la défaite de l'armée de Charlemagne et la mort du fameux Roland. C'est dans la plaine nommée Playa-de-Andres-Zaro, entourée de hautes montagnes, que s'est donnée cette prétendue bataille de l'an 778. On montre dans le couvent la masse d'armes, l'étrier et la croix d'argent de ce héros des romanciers. A *Pampelune*, on loge à l'auberge qui est sur la grande place. Les combats de taureaux se donnent sur cette place.

4. Beau chemin; il continue près de 21 milles d'Espagne jusqu'à *Portacillo*. On passe l'Arragon non loin du village de *Ca-*

pareroso. La tradition veut que les maladies épidémiques aient toujours été inconnues à la ville salubre de Tafalla.

5. La douane d'Agrède visite et plombe les effets des voyageurs.

6. On passe le Duoro sur un pont de pierre. Non loin de ce pont il y a une promenade très-pittoresque.

7. Le chemin traverse le sommet d'une haute montagne; ce sommet forme une plaine vaste et bien cultivée.

8. A *Guadalaxara* il y a des manufactures de draps et de serges qui occupent plus de 40,000 personnes, et qui fabriquent des draps très-fins de la valeur de 13 à 14 millions de réaux par an. Ceux de première qualité, appelés proprement draps de San-Fernando, ne sont taxés qu'à 94 réaux la vara : c'est aussi le seul endroit de l'Espagne où l'on fabrique le fameux drap de Vigogne. A l'église des Cordeliers, le magnifique panthéon de la maison de l'Infantado : la construction de ce monument coûta 1,802,707 réaux de vellon.

9. On passe le Xarama sur un pont.

10. *V.* tableau, etc.

Itinéraire d'autres routes de Bayonne à Madrid.

Il a encore trois routes toutes montées; la première, par *Burgos*, *Valladolid* et *Ségovie*, 112 $^1/_2$ leguas; la seconde, par *Burgos* et *Aranda de Duero*, 97 leguas; la troisième, par *Burgos*, *Valladolid* et *Medina del Campo*, 112 $^1/_2$ leguas. De ces trois routes, la première est la plus fréquentée. Elles passent de plus ou par des villes grandes et remarquables, ou dans leur voisinage, et dont nous donnerons l'aperçu. *Zaragoza*, ou Saragosse, est la capitale du royaume d'Arragon, sur l'Ebro, située dans un terrain fertile et abondant. On trouvera peu de sites aussi heureux et aussi séduisans. Cette ville a beaucoup souffert au siége de 1809 et à sa prise; mais elle s'est illustrée par le courage de ses habitans. On y remarque la cathédrale, les églises des ci-devant Jésuites, de Saint-Caëton, le monument de St-Agran. Le pont sur l'Ebro a 600 pieds, dont une arche de 100 pieds d'ouverture. Il y a une tour que l'on appelle encore la tour neuve; elle a 140 pieds de haut. Elle est isolée et paraît avoir perdu son aplomb. Saragosse est embellie par plusieurs promenades agréables. Il y a deux fabriques, une d'eau-de-vie et une de chapeaux qui sont excellens. L'université et l'académie des beaux-arts. Tout près de la ville, des Bernardins ou Prémontrés vendent en détail du vin

muscat. Tout le couvent est rempli de buveurs et de tables. Le canal d'Arragon est une entreprise hardie et utile. Une grande partie de tout cela est à présent en ruines. A Saragosse l'on trouve à louer des calèches à deux mules, pour *Valence*, à raison de 20 piastres (V. n°. 4). *Valence* est à 56 ½ leguas de *Saragosse*, route non montée.

La nouvelle route de *Valence* à *Madrid* par *Tarancon* et *Olivares*, est de 54 ½ leguas, parfaitement montée et superbe. *Valence* est une ancienne ville, bien peuplée et florissante, dans une situation charmante, sur le Guadalaviar; on y compte plus de 100,000 âmes. L'église cathédrale était autrefois une mosquée des Maures. On y remarque la maison-de-ville, le palais de la *Ciutta*, et celui de la députation; la douane; les peintures de Palomino, dans l'église de Saint-Jean, etc. Les rues y sont fort étroites, et il y a beaucoup de belles maisons. Le mail et l'Alameda sont de belles promenades publiques. Au bout de l'Alameda une route très-agréable mène au *Grao*, joli bourg situé à une demi-heure de Valence, où est un port de mer, et où l'on trouve des manufactures considérables de poterie. En général tout respire à Valence les amusemens et le plaisir. Des promenades, dans une espèce de voiture particulière, nommée Tarenas; la chasse sur le lac, des concerts à l'Alameda, un théâtre, etc. C'est le pays le plus fertile de l'Espagne. Dans la même année on retire trois productions : du froment, du blé de Turquie, des légumes, sans compter les mûriers et les fruits. Les ruines de l'ancienne ville de Sagunte, à présent *Murviedro*, sont à 4 lieues de Valence. Les plus remarquables antiquités sont le théâtre et le cirque. C'était à Sagunte que se fabriquaient ces vases recherchés des anciens Romains, et qui remontent aux siècles les plus reculés. Il y en a de quatre couleurs différentes. Valence a une université et une académie des beaux-arts. Il vient de s'y former une société pour l'amélioration de la culture des mûriers. Après Barcelonne et Madrid, Valence est la ville d'Espagne la mieux policée; elle est éclairée pendant la nuit par de belles lanternes assez multipliées. L'industrie des Valenciens tire un grand parti de l'espart, dont on fait des nattes et des cordages; elle emploie jusqu'à l'aloès (*Pita*), et de ses feuilles on tire une espèce de fil dont on fait des rênes. Les carreaux de faïence colorée, connus sous le nom *d'Azulejos*, ne se fabriquent qu'à Valence. Il faut monter sur le clocher de la cathédrale, ou le Miguelet. Cette plaine délicieuse, ce fleuve paisible, ces chaînes de montagnes embrumées, sur lesquelles repose au loin un beau ciel d'azur; ce lac magnifique d'Abulféra,

et la mer bleuâtre, où l'on voit briller les voiles des vaisseaux, tout contribue à rendre cet aspect l'un des plus pompeux de l'Europe. (V. *Gemalde von Valencia, von C. A Fischer. Leipzig*, 1803. 3 *vol.* 8.) Il y a trois grandes auberges; la meilleure était celle du Lion-d'Or.

Valladolid est une grande ville, mais dépeuplée; elle renferme une cathédrale peu digne de curiosité. Il y a une école de dessin, un collége de mathématiques, une société patriotique, une académie d'histoire et de géographie, et une université, dont le bâtiment a une belle façade moderne. La chancellerie royale est un grand édifice. On voit dans l'église des Dominicains de Saint-Paul deux beaux tableaux par Cardenas. La grande plaine qu'on nomme *el Campo grande*, et qui vient d'être plantée d'arbres, est entourée de treize églises. Plusieurs milliers d'hérétiques ont été livrés aux flammes sur cette place. Une autre grande place peut contenir jusqu'à 80,000 personnes. Dans le couvent de la Conception de Fuen-Saldana, à une lieue de la ville, on voit trois des plus beaux tableaux de Rubens.

Burgos, capitale de la Vieille-Castille, située en partie sur le penchant de la montagne, et en partie sur la rivière d'Alençon, jadis si riche et si commerçante, ne compte guère plus de 10,000 habitans. La statue en bronze de Charles III, et les deux monumens de Ferdinand Gonzalès et du Cid, né dans cette ville, sont des objets remarquables. Le tombeau du Cid se voit au couvent de Saint-Pedro-de-Cardenna, à 2 lieues de Burgos. Des pillards l'ayant ouvert et jeté ses ossemens, le général Thibault les fit rassembler et enterrer au pont de Burgos : un monument y est élevé. Dans la chartreuse de Mirafiores il y a des peintures et des tableaux de mérite. La cathédrale est un immense bâtiment environné de huit chapelles pleines de monumens curieux : on y remarque un tableau de Raphaël.

De Burgos on peut se rendre à *Olmedo*, et d'Olmedo à Ségovie, 58 leguas et route montée. *Ségovie*, jadis fameuse, est encore digne de l'attention, par sa cathédrale et par son château ou alcazar. Le plus beau monument antique est l'aquéduc. L'école d'artillerie. La quantité de laine qu'on mettait en œuvre ci-devant dans les fabriques de cette ville était portée a 44,600 quintaux; à présent on n'en consomme guère au-delà de 5,000 quintaux. A 2 lieues de Ségovie et à 7 lieues de Madrid, est situé le château royal de St-Ildephonse, célèbre par son palais, ses jardins, et surtout par ses eaux, qui sont sans contredit les plus belles du monde. Il y a quelques points dans les jardins d'où l'on peut saisir l'ensemble de ces fontaines jail-

lissantes, et jouir d'une vue superbe et étendue: 1° le plateau qui fait face à l'appartement du roi; 2° le grand réservoir ou la mare; 3° le milieu de l'allée qui occupe la partie supérieure.

Vittoria est une jolie ville de la Biscaye, dans une belle plaine; il s'y fait un commerce considérable. C'est à Vittoria qu'il faut faire viser son passe-port quand on veut entrer dans la Castille. La grande place de Vittoria ferait honneur à une ville plus considérable. L'hospice royal est d'une bonne architecture: la chapelle du noviciat des Dominicains renferme trois excellens tableaux de l'Espagnolet. Cette ville célèbre tous les ans, à des époques fixes, la fête des garçons, la fête des jeunes filles, et la fête des époux. Le temps employé sur la route de Vittoria à Bayonne est d'environ 24 heures. La rivière de Bidassoa, que l'on passe en bateau, marque les limites de la France et de l'Espagne. Une quatrième route de Saragosse à *Madrid* mène par *Loëchès*, *Calatayud*, *Siguenza*, etc., ou par *Lodarès* et *Calatayud*, 56 leguas et route montée; l'autre ne l'est qu'à moitié. Pendant deux journées on ne voit sur cette route ni arbres, ni vignobles, ni épis; en revanche on foule aux pieds le thym, la marjolaine, la mélisse, le serpolet, et autres herbes odorantes qui embaument ces déserts. En entrant à *Calatayud*, ville fort ancienne, ou Publius Cornelius et Scipion passèrent, en venant de massacrer les habitans de Numance, on voit sur la porte une tête de Scipion assez bien conservée. Dans le voisinage, les ruines de *Bilbilis*, la patrie du poète Martial. Les environs de *Calatayud* cultivent, année commune, 80,000 arrobes de chanvre. *Loëchès* était autrefois colonie romaine; les campagnes en sont charmantes. Le vert des arbres et celui des plaines est plus riant et plus beau qu'ailleurs. Dans la cathédrale de *Siguenza* est enterrée la plus belle des femmes, Léonore de Gusman, qu'Alphonse le Vengeur aima jusqu'à l'idolâtrie. Elle est à genoux sur son tombeau, et tient son fils dans ses bras; elle mourut en couches.

N° 2. DE MADRID A VALENCE, ancienne route.

Madrid		Castillejo de Iniesta	5
Tarancon	11 1/4	La Minglanilla	2
El Hito	5 1/2	Villargordo del Marquesado ou de Gabriel	3
La Almarcha	5		
Olmedilla de Alarcon	4 1/4		

No 3. DE MADRID A VALENCE par Almansa, nouvelle route.

Madrid		Venta de la Vega	2 1/2
Pinto (1)	3	Almansa	1 1/2
Valdemoro	1	Venta del Puerto	2
Oscana	3	Venta de la Balsa	2
Villatobas	2 1/2	Venta de Mogent	1
Corral de Almaguer	3	Venta de Alcudieta	2
Quintanar de la Orden	3	Rogla }	
Mota del Cuervo	2 1/2	Venta del Rey }	1
El Pedernoso	1 3/4	Alberique	2 1/4
Pedroneras	1 1/4	Masalaves	1/4
El Provincio	2	Alcudia de Carlet	1/4
Venta del Pinar	1 1/2	Alginet	2 1/4
Minaya	1 3/4	La Torre de Espioca	1 1/4
La Roda	2 3/4	Catarroja	1 1/2
La Gincta	2 1/4	Masanasa	1/4
Albacete	2 3/4	Valence	3/4
Venta del Poso de la Pena	2 1/4		

No 4. DE SARAGOSSE A VALENCE, par Teruel et Segorbe (*Antillon*).

Maynar	11 3/4	Teruel	2
Lechon	1 1/2	La Puebla de Valverde	2 3/4
Lechago	2 1/2	Sarrion	2 1/4
Calamocha	1	La Jaquesa	2 1/4
Camin Real	1 1/2	Barracas	1
Monreal del Campo	1	Navajas	4 1/4
Torre la Carcel	3	Segorbe	3/4
Villarquemada	1 3/4	Ieldo	1/2
Caudete	2	Murviedro	4 3/4
Liria	4	Valence	3 3/4
Venta del Pou	1 1/4	Guadalaviar }	
Beniferri	1 3/4	Valence }	1

(1) La nouvelle route laisse *Pinto* à 1/2 l. à droite.

N° 5. DE PERPIGNAN A BARCELONNE, 30 l.

1 Boulon	2	Ostalric	2 ½
Junquera	3	San-Seloni	2
2 Figueras	3	La Roca	3
3 Bascara	3	5 Moncade	2 ½
Girona	3	6 Barcelonne	2
4 Mallorcinas	4		

OBSERVATIONS LOCALES.

1. Près du fort Bellegarde sont les limites des deux états. Bel aspect des Pyrénées.

2. Beaucoup de sable, beaucoup d'arbres de liége. *Figueras* a une citadelle très-forte ; cependant elle a été prise par les Français, et une fois elle fut reprise par les Espagnols, par un coup de main hardi.

3. On passe la haute montagne de Cuessa regia. Les environs en sont très-rians. *Girona* et *Ostalric* sont deux places prises et ruinées dans la dernière guerre. Le bain arabe, qui se trouve à Girona, dans le couvent des Capucines, est de la plus grande élégance. Il y a une université à Girona.

4. Beaucoup de vignobles, beaucoup d'herbes odorantes. On passe une rivière à gué. Au temps des débordemens, ce passage est fort dangereux.

5. On côtoie le rivage de la mer.

6. La population de *Barcelonne* montait, en 1798, à 130,000 h. Les salons de l'académie des beaux-arts et de l'école du génie ; les trois bibliothèques publiques, du collége épiscopal, des Carmes et des Dominicains ; le musée, le cabinet d'histoire naturelle, riche et précieuse collection commencée par Don Salvador, admirée par Tournefort, et conservée par les héritiers de Salvador ; les quatre académies de physique, d'histoire, de jurisprudence, de médecine pratique, des écoles gratuites des beaux-arts et de la navigation ; l'hospice, la bourse ; la douane, édifice moderne sur la vaste *Piaza de la Mar* ; le *palatio* ou palais du gouverneur, le grand hôpital, la célèbre fonderie et la nouvelle manière de forer les canons, inventée par un Suisse, le maréchal de camp Maurice, etc. Les amateurs des beaux-arts admirent à Barcelonne trois tableaux de Mengs, six colonnes cannelées, débris d'un ancien édifice ; les restes d'un bain, une foule d'inscriptions, etc. M. Townsend fait l'éloge des auberges,

qui égalent en qualité celles de France. Sa dépense ne monta qu'à environ 3 livres de France par jour. On vante l'auberge du *Commerce*. La promenade autour de la ville, et les jardins, rendent le séjour de Barcelonne très-agréable. La Rambla et l'Esplanade sont deux grandes promenades publiques. Les jardins du couvent de Saint-Jérôme sont célèbres à juste titre; on y jouit d'une vue très-étendue. La maison de campagne des dominicains a une fort belle situation. Les promenades de Muelle de San Luis (le plus beau moment est la soirée), de *Passeo Nuevo*, de *Passeo da la Rambla* (promenade d'hiver). On va au Montjouy, haut rocher avec un château, principalement les dimanches; on y monte par une route escarpée, mais délicieuse : la vue plonge sur la mer, la ville et le port. *Barcelonnette* a 13,000 h. On compte à Barcelonne un grand nombre de fabriques de dentelles, de blondes, de fil, de rubans, de toiles de coton, de fusils, de lames d'épée, de rasoirs, et autres ouvrages en acier. Le commerce des souliers y fait encore un objet important; il en sort tous les ans près de 200,000 paires. On exporte une quantité immense de bouchons de liége et de liége fin en feuilles. L'entrée est prohibée à tout ce qui est façonné, tels que les habits faits, habits brodés, chapeaux, fleurs artificielles, etc. Le principal café se trouve dans le voisinage du palatio. Tout respire à Barcelonne le goût du luxe et des plaisirs; le spectacle y est suivi avec passion, et l'amour de la danse règne dans toutes les classes. On imprime à Barcelonne un almanach pour les voyageurs, ou *Guida de Forasteros*.

N° 6. DE BARCELONNE A SARAGOSSE, 57 l.

(Route montée.)

	San-Feliu	1		Bentlocho	2 ½
1	Martorell	3	6	Lérida	2 ½
	San-Felix	2		Alcarraz	2
2	Fonda	3		Fraga	3
	Casteloli	3		Venta de Fraga	2
	Igualada	3		Candasnos	3
	Al Gancho	2	7	Bujaraloz	3
3	Pamadelle	2 ½		Venta de St-Luca	3
4	Cervera	2 ½		Osera	3
5	Villagrossa	2 ½	8	La Puebla	3
	Gomez	2 ½	9	Saragosse	3

OBSERVATIONS LOCALES.

1. Le pont d'Annibal et son arc de triomphe rendent ce village remarquable. Beau pays et bien peuplé.

2. Au pied du *Montserrat*. Il a sa dénomination du mot *serra*, scier. Le trésor et les ermitages du *Montserrat* étaient dignes d'être vus. Les voyageurs parlent avec transport des beautés de cette montagne. Et certes sa situation, sa forme et sa composition ont quelque chose de singulier qu'on ne trouve point ailleurs. C'est de ce lieu que sortit, en 1522, Ignace de Loyola. Le trésor du monastère était très-riche ; la couronne de la Ste-Vierge seule était estimée un million. Le Montserrat ayant été pris et repris dans la dernière guerre, a été dévasté et ensanglanté, et on ne saurait y voir que des ruines et des changemens. Près du bourg de *Cardona* il y a une autre montagne très-remarquable.

3. On passe trois fois la rivière de Noya à gué. A *Igualada* bonne auberge.

4. A *Cervera* il y a une université que Philippe V fonda en 1717, et qui est très-fréquentée.

5. La route passait autrefois par *Tarraga*, où il y avait une bonne auberge. Le prix des denrées et du *ruide de casa* est fixé dans chaque auberge, par l'arancel, ou par le tarif affiché par ordre du magistrat.

6. Près de cette ville Jules-César fut défait par Afranius, général du grand Pompée. Il y a beaucoup de restes d'antiquités à *Lérida*. La cathédrale est le seul bâtiment remarquable. L'auberge à l'enseigne de St-Louis est propre et bonne.

7. Les croix de bois que l'on remarque sur les grands chemins sont érigées en signe des assassinats commis dans ces endroits. On passe la rivière de *Cinca*. Beau pays, très-bien cultivé, bons chemins.

8. Belle plaine de l'Ebre.

9. *V.* sur Saragosse, page 573.

No 7. DE MADRID A GRENADE, 72 l. ½.

1	Valdemoro	4	9	St-Cruz	2
	Aranjuez	3		Visillo	2
2	Ocana	2		Venta de Cardenas	2
3	La Guardia	3 ½		Santa-Elena	2
4	Tembleque	2		Las Carolinas	3
	Canada de la Higuera	2		Guarroman	2
5	Madridejos	2		Baylen	2
	Puerto de Lapiche	3.		Casa del Rey	2 ½
6	Villharta	2		Andujar	2 ½
7	Venta de Quesada, ou casa nueva del Rey	2 ½	10	Torre-Ximeno	5
	Manzanares	2 ½		Alcaudete	4
	N. S. de la Consolation	2	11	Alcala la Real	3
8	Valdepennas	2	12	Pinos Puente	5
			13	Grenade	3

OBSERVATIONS LOCALES.

1. Cette route n'est montée que jusqu'à *Andujar*. Sur Aranjuez, *V*. Tableau de Madrid.

2. Des moulins à vent avertissent le voyageur qu'il entre dans la province de la *Manche*, le théâtre des hauts faits de l'immortel héros de Cervantès. On trouve encore dans le canton de la Manche les habits et les mœurs que Cervantès a si bien décrits dans son livre inimitable. Il n'y a pas de laboureur, pas de jeune paysanne, qui ne connaisse très-bien *Don Quichotte* et *Sancho*. Il y a même dans la Venta de Quesada un puits qui porte le nom du chevalier errant. C'est là que ce héros fit sa veille d'armes.

3. L'église à Guardia possède de beaux tableaux d'Angelo Nardi.

4. Riche prieuré de l'ordre de Malte. Il y a ici une grande salpêtrière.

5. Dans les environs on cultive la barilla : c'est une plante qui ne croît qu'en Espagne, et dont on fait usage dans les verreries.

6. On passe sur un pont, ou à gué, la Gijuela.

7. Le peuple croit que la Guardana alta passe sous terre, sous cette Venta ; mais c'est une fable.

8. Le vin de Manzanares et de Valdepennas est très-célèbre. On y trouve le meilleur safran.

9. La grande plaine de la Manche, qui commence près de *Tembleque* à la *Conception d'Almaradiel;* c'est le premier des nouveaux villages de la *Sierre-Morène.* On voit sur toute la route nombre de maisons neuves, environnées de cyprès, habitées par des familles allemandes, dont tout annonce le travail, le costume et l'industrie, et qu'on a fait venir pour peupler la *Sierra Morena.* Ce dernier nom exprime la couleur foncée de ces montages. *Las Carolinas* ressemble à une jolie ville hollandaise. La place du marché, le monument, l'hôtel du gouverneur, les manufactures de soie et de laine s'y font remarquer.

10. Près d'*Andujar* on trouve une espèce d'argile blanchâtre, appelée barro, que l'on mêle avec du sel pour en faire une poterie mince, nommée alcarraza, ou pujaro en divers autres lieux; ce sont des vases d'une marne bleuâtre à foulons, dans lesquels l'eau se rafraîchit et conserve sa fraîcheur au milieu des plus grandes chaleurs, si l'on tient le vase à l'ombre et à l'air. *Jaen*, ville de 27,000 hab., possède de belles fontaines d'eau limpide, et plusieurs manufactures de soie et de toiles, faibles restes de l'ancienne splendeur manufacturière de cette ville.

11. Riche en citronniers, figuiers, orangers, etc.; l'abbaye est la plus riche d'Espagne. Les damasquinas sont une espèce d'oranges particulières à l'Espagne.

12. On entre dans la célèbre *Vega*, ou plaine de *Grenade.* On passe la petite rivière de Cubillas.

13. Pop. 50,000 hab., reste de 400,000 sous la domination des Maures *Curios : l'Alhambra*, un des bâtimens les plus entiers et les plus magnifiques de ceux que les Maures ont construits en Espagne. C'est dans la cour des Lions que se fit le massacre des Abencerrages par les Zégris. Les jardins sont remplis d'orangers, de limoniers, de grenadiers et de myrtes. Les rossignols chantent en plein jour dans les bois d'ormes. Un des plus superbes belvédères de l'Alhambra est appelé la toilette de la reine. C'est un cabinet de six pieds en carré, ouvert à tous les vents, et entouré d'une terrasse large de trois pieds; toute l'enceinte du cabinet et de la galerie qui en fait le tour, est couverte de plaques de marbres sanguins : le toit de la terrasse est soutenu de distance en distance par des colonnes de marbre blanc. Dans un des coins de ce cabinet on voit aussi une large pièce de marbre percée de plusieurs trous, que l'on dit avoir servi de cassolette; c'était par ces petites ouvertures que s'échappaient les douces exhalaisons et les parfums dont s'embaumait la sultane. Elle ne pouvait choisir un appartement dont

la vue et l'exposition fussent plus délicieuses. Dans la cour de los Array Janes est une salle voûtée qu'on appelle salle du Secret. L'ensemble est fait avec tant d'art et de proportion, qu'en appliquant la bouche à un de ses angles, et ne faisant que prononcer du bout des lèvres quelques mots, ils sont entendus de la personne qui se place à l'angle opposé. Au bout des jardins on trouve un autre palais maure qui porte le nom de Généralife. On découvre de ses balcons une des plus belles vues de l'Europe, qui domine sur les plaines fertiles de Grenade, terminées par des montagnes couvertes de neige. Près de l'entrée de ce palais sont deux cyprès de grandeur énorme, qui ont cinq siècles d'antiquité, et qu'on appelle les cyprès de la sultane-reine, parce que, suivant une tradition, cette princesse y donnait le fameux rendez-vous à un Abencerrage. Du temps des Français, l'Alhambra était occupé par une garnison. La cathédrale; elle à 420 pieds de longueur et 249 de largeur : la hauteur de la grande coupole est de 160 pieds. Les tableaux de *Don Pedro d'Athanasia* se distinguent par leur fini. Il y a encore d'autres tableaux précieux de l'Espagnolet, de Risuenno, etc., et l'image de la Sainte-Vierge, que le roi Ferdinand menait toujours avec lui, comme un gage sûr de la victoire; on y conserve aussi sa couronne. Son mausolée se voit à cette église, et celui d'Isabelle, etc. La Cartuxa, ou la Chartreuse, riche en peintures de mains de maître; los Angelos, Saint-Dominique. Les capucins possèdent aussi de beaux tableaux. L'hôpital général; l'académie de mathématiques et de dessin; les belles places el campo, plaça-major, et le Bivacamble, orné d'une belle fontaine et de l'Alcaxeria, l'ancien bazar maure. Un édifice remarquable par sa construction se fait voir assez près de la cathédrale; c'est une ancienne mosquée bâtie en portiques, aujourd'hui église paroissiale. L'université, la collection d'antiquités maures qui appartient à la ville. On trouve chez la plupart des orfèvres des médailles arabes à vendre. A Grenade est aussi la résidence d'une des quatre confréries des cavaliers de la *Real Maestranza:* l'uniforme est bleu. Ces sociétés ont pour but de dresser et exercer des chevaux. Les sucreries de Grenade sont très-renommées. Les personnes de bon ton ont des cartes imprimées, sur lesquelles il y a les mots: *valeur d'une, deux, trois livres de sucreries,* et qui servent de bons chez leurs confiseurs.

N° 8. DE MADRID A MALAGA, 79 l. $\frac{1}{2}$.

1 Andujar	52 ½	Benamexi	3
Porcuna	3	Antequera	4
Baena	5	2 Malaga	8
Ducena	4		

OBSERVATIONS LOCALES.

1. *V.* la route précédente.

2. *Malaga.* Pop. 45,600 (6 paroisses, 25 couvens). La cathédrale, qui ne peut s'achever faute d'ouvriers et de fonds; la douane, construite en 1792, et la salle de spectacle, sont les seuls édifices publics qui méritent l'attention des curieux. La longueur de la cathédrale est de 306 pieds, sa largeur de 178, sa hauteur de 123. On admire la sculpture du chœur. L'autel de l'incarnation est d'une magnificence rare. La promenade sur le môle est belle, et l'on y jouit d'une vue étendue sur le magnifique port. Malaga fourmille de mendians, et les assassinats sont une chose très-commune dans cette ville. Cependant les femmes passent pour être les plus agréables de l'Espagne. Ses vins sont très-estimés, surtout le lagrima de Malaga, et le Vino de Guindas. On vante aussi les patates de Malaga, surtout celles du territoire de Velez-Malaga. Il sort communément de Malaga, pour l'étranger, pour la valeur de 1 ½ million de piastres en vins et en raisins, et la valeur des objets exportés monte à 3,300,000 piastres par an. Il y a des ceps qui y ont été transportés du bord du Rhin, et qui sont devenus d'une qualité supérieure. On sèche environ 300,000 quintaux de raisins par an. Les fruits sont d'un goût exquis. La pêche d'anchois est abondante. On en exporte annuellement environ dix mille barriques, ou 20,000 quintaux. Il y a à Malaga un mont-de-piété; on y trouve des restes d'antiquités, surtout au château de Gibral-Faro. On a découvert, en 1789, des statues, des inscriptions, en creusant les fondemens de la douane. A Velez-Malaga on trouve une fabrique de cartes à jouer, et on y cultive les cannes de sucre, principalement à *Torrox*, deux lieues plus loin.

De Malaga l'on passe à *Marbella*, *San-Roque*, et de là à *Gibraltar*. Entre Malaga et Gibraltar on voit 12 moulins à sucre qui sont là depuis un temps immémorial. C'est une ancienne tradition, que les Arabes ont apporté en Espagne les premières

cannes à sucre. — Le voilà, ce rocher qui a fixé une fois les regards de l'univers! Il est à peu près inutile aux Anglais, mais ils croient leur gloire intéressée à conserver cette portion de terre, et dès-lors ils n'épargneront rien pour la conserver et pour la défendre. Il y a à Gibraltar, dans le jardin de la maison de Crouchet, une des vues les plus remarquables qui existent peut-être au monde. On y aperçoit trois grands royaumes : l'océan qui entoure l'univers, et la mer Méditerranée dont les eaux arrosent la Terre-Sainte. D'un côté est la route qui borne l'ancien royaume des Maures; les yeux se portent même et percent jusqu'aux charmans coteaux de la montagne d'Abyka Barbeful, si vantée par les poètes arabes. On y voit la tour blanche de Ceuta réfléchir le soleil à son couchant. La nouvelle Algésiras et les respectables ruines de Carthage sont des monumens de l'inconstance de la fortune. *San-Roque* est une nouvelle forteresse des Espagnols qui s'élève majestueusement au-dessus des collines qui l'entourent, et qui les domine toutes. A quatre milles de là, vers la gauche, sur une hauteur, est l'ancienne ville de *Castillar*, dont l'éclat et la puissance commencèrent et finirent avec l'empire des Maures. Devant soi on voit les hautes montagnes de Sierra de Ronta, dont le sommet se perd dans les nues, et qui procurent à de nombreux habitans les fruits les plus exquis sous l'air le plus pur. C'est à l'est de ces collines, près de *Mounda*, que les fils de César et de Pompée se disputèrent, il y a plusieurs siècles, la souveraineté de l'empire romain. On y aperçoit aussi à la simple vue la petite ville d'*Estegona*, et, par un ciel serein, on reconnaît distinctement les murailles rouges du château de *Marbella*, dont le vin des environs est très-renommé. Toute cette vue est terminée par les montagnes d'Alpujarràs et de Sierra Nevada, qu'on peut parfaitement distinguer. La tête en est en tous les temps couverte de neige, et au bas sont des vallons les plus fertiles et les plus charmans du monde, et cette célèbre *Vega* de *Grenada*, où coulent des ruisseaux de cristal et des rivières d'une eau excellente. De *San-Roque* à *Algesiras* 2 leguas, à *Ceuta* 5. Il faut avoir une permission du commandant du camp de San-Roque.

N° 9. DE MADRID A CORDOUE, A SEVILLE ET A CADIX, 109 l. ½.

1	Andujar	52 ½		Mayrena	2
	Aldea del Rio	3 ½		Alcala de Guadayra	2
	Carpio	2 ½	4	Séville	3 ½
	Casa blanca	2 ½		Utrera	3 ½
2	Cordoue	3		Ventorllo	3 ½
	Cortijo de Mangonegro	3		Real casa	} 3 ½
	La Carlotta	4	5	Xerez de la Frontera	} 3 ½
	Ezija	3	6	Portuo de Santa-Maria	2 ½
3	Luisiana	3	7	La isla de Léon	6
	Venta de la Portuguesa	½	8	Cadix	3
	Carmona	2 ½			

OBSERVATIONS LOCALES.

1. Voyez la route n° 8.

2. *Cordoue*. Pop. 35,000 h. (16 églises, 40 couvens). La cathédrale a été bâtie par les Maures en 786, et porte encore le nom de mosquée. On lit quatre ou cinq inscriptions arabes au-dessus de la porte. Les colonnes ordonnées comme en quinconces, surpassent le nombre de 300. Cette ancienne mosquée a 530 pieds de long sur 420 de large. On la regarde comme le plus étonnant des chefs-d'œuvre de l'architecture moresque. Les colonnes ont été tirées des ruines d'un ancien temple d'Auguste. Devant l'église il y a une belle place embellie par 80 grands orangers. Le fil de Cordoue est très-fin, et aussi recherché que le cordouan, cuir qui a reçu son nom de cette ville. Il faut visiter, dans l'ancien palais des rois Maures, les écuries royales des chevaux andalous, dont on fait si grand cas, et dont on dresse et garde soigneusement l'arbre de généalogie. Ils sont tous entiers et à longue queue. Leur exportation est défendue sous peine de mort. On emploie les jumens pour perpétuer la race, et l'exportation de ces jumens est permise. L'auberge devant la cathédrale est assez bonne.

3. Cette colonie, comme celles de la *Sierre Morène*, est déjà sur son déclin. La nouvelle route est superbe ; il a fallu construire plus de 400 ponts grands et petits.

4. *Séville*. Pop. 96,000 h. (Sous les Maures, les seules manufactures de soieries occupaient 130,000 personnes.) La nouvelle

route de Madrid à Cadix ne passe plus par Séville; mais qui ne ferait volontiers le petit détour de 2 leguas pour voir la seconde ville de l'Espagne, dont un proverbe andalous dit:

Qien no ha visto Sevilla,
Non ha visto maravilla!

La masse imposante de ses édifices, et ses flèches dorées, présentent, au milieu d'une grande plaine, un coup d'œil infiniment agréable. Le pain de Séville est encore plus blanc et plus léger que celui de Madrid; le vin, à deux sous quelques deniers la pinte, est excellent. A trois piastres par mois on a un bon appartement. Bref, selon l'avis de M. Fischer, Séville, pour un étranger qui veut apprendre la langue du pays, est le séjour le plus agréable et le moins coûteux. La cathédrale, la Giralda ou le clocher, est un chef-d'œuvre d'architecture moresque et une des choses les plus remarquables de l'Espagne. Sa hauteur est de 250 pieds; la rampe est construite de manière que deux personnes à cheval peuvent facilement monter jusqu'à son sommet. La longueur de l'église est de 420 pieds, la largeur de 263, et la hauteur de 126. On admire les peintures des vitres. Cette église est très-riche en vases précieux, pierreries et tableaux de prix. Le célèbre tableau de *la Gamba*, par Louis de Vargas, mérite surtout de fixer l'attention des connaisseurs. Le trésor renferme les fameuses tables d'Alphonse-le-Sage, et la clef d'argent doré que les Maures, à la reddition de la ville, présentèrent au roi Ferdinand. La bibliothèque contient 20,000 volumes. L'orgue surpasse celui de Harlem. Devant le chœur est le tombeau de Christophe Colomb, avec cette inscription frappante par sa fierté:

A Castilla y Arragon
Otro mundo diò Colon.

Cependant il est vraisemblable que le corps ait été transporté à St-Domingue. On compte 32 autels dans cette église, et on y dit tous les jours 500 messes. L'hôpital de la Caritad; cet hôpital possède les chefs-d'œuvre du célèbre peintre Murillo. L'église des capucins, riche en beaux tableaux de la main de Murillo: on remarque surtout un Christ; l'église de Santa-Cruz (la célèbre descente de croix, par dom Pedro de Campanna; c'est vis-à-vis de ce chef-d'œuvre de peinture que Murillo demanda d'être inhumé); l'Alcazar, ancienne résidence des rois Maures: le jardin est encore tout-à-fait dans le goût de ces anciens habitans de l'Espagne; c'est un séjour délicieux; le couvent des

Franciscains, le plus grand qui se trouve à Séville; l'hôpital la Sangre, la façade est belle et ornée de trois statues; le torre del oro; la bourse ou *Lonja*; l'hôtel des monnaies; la magnifique Chartreuse, dont le jardin est rempli d'un grand nombre de plantes américaines; l'université; le séminaire de St-Telme; l'école de navigation et la société patriotique; les deux collections de peinture et de sculpture, que l'on garde à l'hôtel du comte de la Aquila, et à celui de dom François de Bruna; la grande fabrique de tabac (elle ressemble à une forteresse; quand il règne certains vents, ses émanations se répandent au de-là d'une legua); la belle promenade de l'Alameda; le Quemadero, ou la place où se tiennent les *auto-da-fé*; les restes d'un amphithéâtre, à *Italica*, à une lieue de Séville (*V.* l'ouvrage que M. de Laborde a publié). La fabrique de tabac à Séville est un établissement immense, tant par son étendue que par la quantité de bras qu'elle occupe. On y fait les *cigarros*, dont la consommation est si prodigieuse en Espagne. On trouve aussi dans cette ville la fonderie des canons de cuivre, qui, avec celle de Barcelonne, approvisionne tous les arsenaux de l'Espagne en Europe. *Avis nécessaire.* Il vaut mieux s'embarquer à Séville pour Cadix, que de faire la route par terre. A toute heure partent une foule de barcos; il faut louer, ou une barque particulière, ou aller dans un *barco a cargo*. Le prix d'une place, avec une malle et un porte-manteau, est d'un oude deux piastres; seulement il ne faut pas s'effrayer au premier abord des énormes demandes que font les bateliers.

5. On recueille année commune 360,000 arrobes de vins de Xerez, dont 200,000 passent en Angleterre et en France. Les haras de Xerez sont dans un état languissant. A une demi-lieue de Xerez il y avait une chartreuse qui possédait quelques chefs-d'œuvre de Zurbaran et de Lucas Iordain.

6. On a le premier aspect de la baie de Cadix, du haut d'un coteau qui est à moitié chemin de Xerez, à l'uerto. A *Puerto* sont de belles avenues et plusieurs jardins. De Puerto à Cadix le prix du naulage, pour une personne, compris sa malle, est en tout de quatre réaux.

7. C'est une des villes les plus peuplées de l'Espagne, où l'on remarque une aisance et une propreté qui la distinguent. Le *Cuerpo de Guardias Marinas* y est établi.

8. *V.* le tableau.

N° 10. DE VALLADOLID A BURGOS.

Valladolid		Valence	1/2
Cabezon de Campo	2	Calabazanos	1/2
Venta de Trigueros	1 3/4	Magas	1
Utiel	2 3/4	Torquemada	2 1/2
Requena	3/4	Quintana del Puente	1
Las ventas del Revollar	1	*Ermitage de* San Francisco	3/4
Venta del Relator et de Siete Aguas	2	Palenzuela	1/2
Venta de Bunol	2	Villodrigo	1
Duenas	1 1/2	Venta del Pozo	1
Venta de San Isidro	1/2	Celada del Camino	3 1/4
Venta del Moral	3/4	Venta de los Pontones	1/4
Chiva	1	Estepar	2/4
Venta del Poyo	1/2	Tardajos	1
Cuarte	1 1/2	Villa Real de Buniel	1/2
Mislata	1/2	Hospital del Rey	1/4
		Burgos	1/4

N° 11. DE MADRID A GIBRALTAR, par Ecija et Ronda (*Antillon*).

Madrid		Arriate	1 3/4
Ecija	74	Ronda	1 2/4
Osuna	4 1/2	Gausin	2
Venta de Gradanal	4 3/4	Montenegran	3 1/2
Alcala del Valle	3/4	San Roque	2
Setenil de las Bodegas	2/4	Gibraltar	1 1/2

N 12. DE MALAGA A GIBRALTAR.

Malaga		Estepona	3 1/2
Albaurin el Grande	4	Venta de Guadiaro	
Coin	1	San Roque	5
Marbella	3 1/2	Gibraltar	1 1/2
Verde			

Nº 13. DE SÉVILLE A MALAGA.

Séville		Venta de las Yeguas	3
Alcala de Guadayra	2	Venta de las Salinas	1
Gandul	1	Venta de las Perayas	1 1/2
Arahal	3	Venta del Rio	1
Puebla de Cazalla	4	Venta de Cartama	3
Osuna	3	Guadalhorce	3
Venta de Rio Blanco	1 1/2	Malaga	3

Nº 14. DE CADIX A MALAGA.

Cadix		Bornos	2
Par mer à		Grazalema	6 1/2
Puerto de Santa Maria	2	Ronda	3 1/2
Jerez de la Frontera	2 1/2	Casarabonela	6
Arcos de la Frontera	5	Malaga	2

Nº 15. DE CADIX A GIBRALTAR, par l'île de Léon et Tarifa.

Cadix		La Calzada de Oropesa	4
Ile de Léon *ou ville de* San Fernando	3	Navalmoral	3 1/4
Chiclana	1 1/2	Almaraz	2
Vejer de la Frontera	4 1/2	Venta Nueva	1
Ventas de Alcorcon	1/2	Casas del Puerto	1
Mostoles	2 1/4	Jaraicejo	2
Nava el carnero *ou* Navalcarnero	2	Truxillo	4
Valmojado	2	Villa Mesia	3
Santa Crux de Retamar	3	Miajadas	2
Maqueda	2	Venta de la Guia	3
Santa Olalla	1	Merida	4 1/2
Talavera de la Reyna	6	Tarifa	6 1/2
Venta de Peralvenegas	4	Algeciras	1 1/4
		Par mer à	
		Gibraltar	1 1/2

FIN DU GUIDE EN ESPAGNE.

GUIDE
DU VOYAGEUR
En Portugal.

Etendue. — Sol. — Productions. — Population. — Langage. — Religion. — Gouvernement, etc. — Force de terre et de mer, etc. — Armoiries. — Ordres militaires.

SUIVANT M. Busching, l'étendue du Portugal et des Algarves en superficie est de 1,815 milles carrés d'Allemagne; et, suivant M. Barros, de 1,896 de ces milles. MM. Rehfues et d'Ancillon la portent à 1,933 milles carrés.

Le pays est très-montagneux, particulièrement dans de certaines contrées; mais il ne l'est pas tant que l'Espagne, et il est plus riche qu'elle en fleuves et en rivières. Les principaux fleuves sont le Douro, le Tage, le Minho et la Guadiana. L'air y est plus tempéré que celui d'Espagne. Celui de *Cintra* passe pour le meilleur. Les eaux minérales de *Caldas* et de *Leiria* sont très-estimées.

M. d'Ancillon fait monter la population à 3,683,000 ou à 1,071 âmes par legua ou lieue carrée, ce qui donnerait une superficie de 3,437 $^1/_2$ de ces lieues. Il se fonde sur le mémoire de *Soares* de *Barros*, académicien portugais. La religion est la catholique; on y trouve pourtant beaucoup de juifs qui sont tolérés à cause du commerce. La capitale est Lisbonne, sur le Tage, une des villes les plus régulièrement bâties de l'Europe. Elle a deux lieues de long et une de large.

Les productions qui passent chez l'étranger sont : le vin, qui en est une des principales. On évalue l'exportation annuelle à 80,000 pipes, la pipe depuis 60 jusqu'à 72 risdalers. L'Angleterre

seule tire par an 14,422 tonnes de vin du Portugal. Le vin de Carcavella ou Calcavella, comme on l'appelle improprement, est très-connu dans toute l'Europe; mais il n'est pas possible qu'un aussi petit enclos rapporte la moitié du vin qui se vend à Londres seul sous ce nom. On sait que c'est de Bourgogne que vient le plant de vigne du Portugal. Le commerce de vins se fait principalement par Oporto.

Il n'y a presque aucune partie du Portugal qui ne soit propre à quelque production; mais une grande partie reste en friche, qui pourrait être d'un très-bon rapport entre des mains industrieuses.

Les mines et les métaux, surtout le fer (on a abandonné les mines d'étain), sont en grand nombre dans le Portugal. Il y a peu de rivières qui ne charrient des grains d'or, peu de montagnes qui n'en renferment quelques mines.

Il y a quelques fabriques et manufactures à Coimbra, Aveiro, Viseo, Braganza, Porto, etc. Une grande verrerie à Marinha, mais un seul moulin à papier dans tout le royaume européen.

Le gouvernement est monarchique et représentatif; le trône y est héréditaire sans égard au sexe. En 1808, la famille royale s'est transplantée dans le Brésil, en constituant un gouvernement provisoire. On fait communément monter les revenus à 24-32 millions de crusades (3 francs), et les dettes d'état à 120 millions de crusades. Les forces de terre sont évaluées, en Europe, à 25,000 hommes de troupes de ligne, et 33,600 de milices. Les forces maritimes peuvent être de 3 vaisseaux de ligne et de 16 frégates et bâtimens de guerre. Les troupes portugaises ont combattu avec gloire sous le duc de Wellington, et ont fait revivre la valeur de leurs ancêtres.

MONNAIES.

On compte en Portugal par *rées* ou *raix*, qui sont la plus petite monnaie du royaume.

Mille-rees.	*Crusados novos.*	*Crusados velhos.*	*Testones.*	*Reales.*	*Vintem.*	*Rées.*
1	2 ½	2 ½	10	25	30	1,000
	1	1 ¼	4 ⅘	12	24	480
		1	4	10	20	400
			1	2 ½	5	100
				1	2	40
					1	20

Mille-rées, ég. 6 francs 9 centimes, nouvelle monnaie de France.

La crusade vieille vaut 480 rées tout comme la crusade neuve, en payant le charriage ou le fret de quelque chose.

La crusade d'or de 240,000 rées est très-rare, et l'on n'en frappe plus.

Les espèces d'or fabriquées sous le règne actuel se divisent ainsi qu'il suit :

Les pièces de 6,400 raix, pesant 4 octaves, ég. 42 livres 13 sous 6 deniers argent de France.

Les demi-pièces de 3,200 raix, pesant 2 octaves, ég. 21 livres 6 sous 9 deniers.

Les testons de 1,600 raix, pesant 1 octave, ég. 10 livres 13 sous 1 denier et $^1/_2$.

Les testons de 800 raix, pesant $^1/_2$ octave, ég. 5 livres 6 sous 8 deniers et $^1/_4$.

Les quarts d'or de 1,200 raix, pesant 54 grains, ég. 8 livres.

La crusade neuve de 480 raix, pesant 20 grains, ég. 3 livres 4 sous ancienne monnaie, ég. 2 francs 93 centimes nouvelle monnaie de France.

La crusade porte d'un côté une croix avec cette légende : *In hoc signo vinces;* et de l'autre cette légende : *Maria I et P. III*, surmontée d'une couronne.

Les espèces d'argent doivent toutes être fabriquées au titre de 11 deniers. Elles se divisent ainsi qu'il suit :

La crusade neuve de 480 raix, pesant 4 octaves, ég. 2 francs 93 centimes nouvelle monnaie de France.

Celle de 12 vingtains ou 240 raix, pesant 2 octaves.

Celle de 6 vingtains ou 120 raix, pesant 1 octave.

Celle de 3 vingtains ou 60 raix, pesant $^1/_2$ octave.

Le teston de 100 raix, pesant 4 grains.

Le demi-teston de 50 raix, pesant 2 grains.

Les espèces de cuivre se divisent en pièces de 10, de 5 et de 3 raix.

TABLEAU DE QUELQUES VILLES.

Lisbonne. *Population*, 127,000 âmes.

Curiosités. La bourse, la maison de la compagnie des Indes, le grand arsenal, où l'on voit le fameux canon de Diu, la grande et superbe place Terreiro de Paço, aujourd'hui *Praça de Commercio* (place du Commerce), au centre est la statue équestre en bronze de Joseph Ier, ouvrage de mérite; le sculpteur Machado de

Castro en a fait le modèle. Le Roscio, place remarquable, avec le palais de l'inquisition; l'église patriarcale, neuf grands candélabres et une croix d'argent doré, méritent avec les autres bijoux de l'église de fixer l'attention. L'église de Lorette, et vis-à-vis la belle église du Saint-Esprit; le couvent et l'église de Coraçoa de Jésus, le plus vaste et le plus magnifique édifice qu'on ait construit depuis le tremblement de terre: il a coûté cinq millions de crusades, et c'est un chef-d'œuvre imposant, orné de grands tableaux. Près de là est le cimctière des protestans, avec de beaux monumens, entre autres celui du prince de Waldeck. Les greniers, l'hôtel des monnaies, la casa des carnes, l'Alfandéga, la casa des esclaves, l'église de Saint-Roch (on voit dans une chapelle trois tableaux faits en mosaïque à Rome et plusieurs autres curiosités, l'autel est d'argent massif); le quartier entre les deux places du Commerce et le *Roscio*, où l'on trouve les plus belles rues; les quais qui sont superbes, et où les plus grands vaisseaux peuvent aborder; les hôtels du marquis de Castella-Major, du baron Quintella, du baron Bondeire; le fameux aquéduc d'Alcantara (il passe d'une colline à une autre; il a 35 arches, la plus grande a 107 pieds de large sur 230 de haut); l'observatoire près du château Saint-George. Le port est un des plus beaux de l'Europe; il a deux lieues de canal, à l'abri de tous les vents.

Etablissemens utiles. L'académie des sciences et son cabinet d'histoire naturelle; l'académie de marine; l'académie de géographie; l'académie de guardas marinhas et aspirantes; l'académie d'artillerie et de fortification; l'école de commerce; le collége des nobles.

Commerce de chapeaux, de soieries, de toiles à voile, de faïence, de revêche, de tabac râpé; la verrerie royale à *Bulem.*

Collections. La bibliothèque royale (de 80,000 vol.); on y trouve le seul exemplaire qui existe encore du premier livre imprimé en Portugal: *Estoria du muy nobre Vespasiano, emperator de Roma, imprimado anno* 1496. Les bibliothèques, 1° sur la place du Commerce; 2° chez les bénédictins de Nosta Senhora; 3° dans le couvent de Saint-Vincente de Fora. Le cabinet royal d'histoire naturelle à Ajuda: une pièce unique est le morceau de cuivre natif du poids de 2,616 livres, trouvé au Brésil; et le riche jardin botanique, ouvert au public les mercredis et samedis. Le cabinet au couvent de N. S. de Jésus.

Amusemens. Opéra italien à la superbe salle des spectacles de Saint-Charles; comédie portugaise; combats de taureaux.

Auberges: à l'Hôtel-Anglais, rue de *Boavista;* à la Piémon-

taise; à Calcade-de-Estrella (ces trois auberges passent pour les meilleures); le moindre prix d'un appartement y est de 2 testons par jour; le prix d'un dîner 6 testons. Il y a des auberges d'un rang inférieur, où l'on ne paie qu'un teston par jour pour le logis, et où l'on peut dîner pour 2 à 3 testons : 2 testons équivalent à 25 sous argent de France. On trouve peu de chambres garnies à Lisbonne; il y en a cependant quelques-unes pour le prix de 30 à 40 livres par mois, argent de France. Les *Frigideiros* sont des boutiques ambulantes où l'on vend des sardines grillées.

Promenades. Le jardin du couvent *das Necessüades*, situé au pied de la colline de Buénos-Aires (il est très-beau et sert de promenade à la bonne compagnie); les promenades près du Roscio, où sont aussi les deux théâtres et le cirque pour les combats de taureaux; le jardin public, ou le *Passéio publico*. Plus de 7,000 maisons de campagne embellissent les environs.

Environs. *Belem* : dans les jardins de Belem se trouvent deux statues, venues de Rome, comparables à tout ce qu'on voit de plus beau en Italie; la ménagerie royale. Les écuries sont des bâtimens superbes. Le jardin de Notre-Dame-du-Bon-Secours, près de Belem : les serres sont dignes d'être vues (les plafonds sont proprement peints à fresque). *Mafra*, établissement magnifique, contenant un palais, une église et un monastère; les bâtimens forment un carré d'environ 728 pieds. Le nombre des appartemens s'élève à 870, les portes et les fenêtres à 5,200; le couvent a 300 cellules, 58 statues de saints en marbre de Carrare, d'un assez bon travail; celle de saint Jérôme, par Filippo Valles, se distingue des autres. Le couvent sur le sommet du Cap-Roch: ce couvent n'est proprement qu'un ermitage formé de plusieurs grottes et de caves, où mène un seul chemin voûté que la nature elle-même a tracé à travers un rocher. La singularité de cette retraite est que les murs et les planchers sont couverts de liége, pour les préserver de l'humidité; ce qui lui a fait donner par les marins anglais le nom de couvent de liége. La vue y est d'une étendue surprenante. *Cintra*, séjour favori des étrangers dans un pays délicieux, embelli par des Quintas; on y trouve une bonne auberge. Sur le sommet du rocher de Cintra, élevé de 3,000 pieds au-dessus de la mer, est bâti un monastère qui semble suspendu au-dessus de l'abîme; non loin de là est un ancien bain du temps des Maures, qui fournit l'eau au village. *Penha-Verde*, dans une situation charmante à Cintra, et jadis la résidence du grand don Inès de Castro; on voit dans le jardin une inscription samskrite, et deux

autres monumens, trophées obtenus dans l'Inde par ce héros. Le palais de Caluz : on voit dans l'un des appartemens l'histoire de dom Quixotte peinte sur dix-huit panneaux. Le couvent de religieuses d'*Odileras* : on y vend des bourses d'ouvrages, des dentelles, des gants, qu'on travaille avec des feuilles d'aloès du Brésil.

L'air est très-vif à Lisbonne, mais cela varie d'après les situations des quartiers. La cinquième partie des habitans, à peu près, sont nègres ou mulâtres. Tout le monde se sert ordinairement de chaises à deux roues; mais les jours de gala on voit beaucoup d'équipages à quatre roues. Les gentilshommes ont la coutume d'être chapeau bas dans leurs voitures. Quand un domestique s'y met en revenant de conduire son maître, il doit être couvert, pour éviter une méprise. Les gens de qualité sont habillés à la française. Lorsqu'on visite une personne d'un rang au-dessus de celui du commerçant, l'usage exige qu'on porte une épée et un chapeau. Si l'on vient vous voir en habit de deuil, vous devez rendre la visite dans le même costume. Les bottes doivent au moins être armées d'éperons. Le maître de la maison vous précède lorsque vous sortez; il vous suit lorsque vous entrez. Un cabaret s'annonce par une branche de vigne, une maison à louer par du papier blanc, la porte d'une accoucheuse par une croix blanche. Les hommes sont en général désignés par leur nom de baptême. Les dames portent de très-grands bouquets; les manches de leurs robes sont assez larges pour y faire entrer celle d'une veste ou corset juste au bras. Les *Corteïos* sont ce que sont les sigisbées en Italie. Les processions font partie des amusemens publics; la procession de la Fête-Dieu et celle *dos Passos* sont les plus célèbres. Dans les huit derniers jours du carnaval les dames prennent le plaisir d'inonder les passans par le moyen de petites seringues, et les hommes qui sortent ont soin de s'habiller en conséquence. La campagne des environs de Lisbonne offre de tous côtés des forêts de citronniers et d'orangers, entrecoupées de vignes et de plantations d'oliviers, et de quintas ou maisons de campagne; les plus belles sont à Benefica et à Laranteiras : la première est surtout remarquable par sa collection de plantes exotiques. Les grands chemins sont bordés d'aloès, dont les tiges, hautes de 12 à 14 pieds, et les fleurs, sont un spectacle bien frappant pour un voyageur qui vient des climats froids.

Voitures. — Notes instructives et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée.

Il y a peu de bons chemins, ou de chemins faits; la route de *Lamego* à *Oporto*, celle de *Mertola* à *Beja*, et celle de *Lisbonne* à *Coimbre*, continuée jusqu'à *Leyria*, sont en très-bon état. La chaussée de *Lisbonne* à *Mafra* est magnifique.

L'homme riche, que ses affaires obligent de se déplacer dans ce pays, voyage dans sa voiture et avec ses mulets; ou, s'il part d'une grande ville, comme de Lisbonne, Porto, Coimbre, Evora, il y peut prendre une calèche de louage. Ces calèches, attelées de deux mulets, sont toutes à deux roues et à deux places. Leur prix, qui varie selon les saisons ou les circonstances, est actuellement d'environ 15 francs par jour, en y comprenant les journées du retour. Elles font chaque jour 8 à 9 lieues du pays, c'est-à-dire environ $^1/_2$ degré, les lieues de Portugal étant de 17 $^1/_2$ au degré. Ceux qui voyagent en voiture sont dans l'usage de porter avec eux tout ce qui peut leur être nécessaire, draps, matelas, provisions. La plupart des auberges sont toujours très-mal approvisionnées, et dans quelques parties du royaume, il est impossible de se procurer d'autre pain que du pain de maïs.

Les voyageurs auxquels leurs facultés ne permettent pas de louer une calèche, ont la ressource des *Almocreves*, c'est-à-dire des messagers, qui conduisent à dos de mulet, soit des dépêches, soit des marchandises d'un endroit à un autre. On trouve toujours facilement à s'arranger avec eux, et même à bon marché, lorsqu'on sait s'y prendre et ne pas trop leur marquer d'empressement. L'usage dans ce pays est, comme en Espagne, de nourrir l'homme qui vous conduit, indépendamment du prix de louage de sa voiture ou de ses mulets; les Portugais ne le font presque jamais manger à une table différente de la leur. Ces conducteurs sont quelquefois très-peu complaisans, et cherchent facilement querelle à leurs voyageurs. Il est nécessaire d'être avec eux très-juste, mais très-ferme.

Enfin ceux qui ne peuvent pas même faire les frais d'un mulet, trouvent dans tous les villages des ânes, qu'on leur loue presque pour rien, et sur lesquels ils peuvent charger leurs effets et monter eux-mêmes : ce sont ordinairement des enfans qui les conduisent.

Dans tous les autres pays de l'Europe, un voyageur peut souvent profiter, à un prix modique, d'une voiture de retour;

il n'en est pas de même en Portugal : un voiturier aimerait mieux retourner à vide, que de consentir à vous conduire pour un prix moindre que celui que vous lui paieriez, s'il faisait le voyage exprès pour vous. Les chemins sont plus sûrs en Portugal qu'en Espagne; cependant je ne conseillerais point à un voyageur de se hasarder seul et sans armes dans les chemins du Portugal, surtout du côté des frontières, les contrebandiers étant presque aussi dangereux que les voleurs de profession.

A Lisbonne il faut se faire expédier un passe-port par le chef du quartier où l'on a logé. Ce passe-port contient le nom du voyageur, le nombre des chevaux, mules et domestiques de sa suite, avec la permission de porter des pistolets et autres armes à feu. Quand on veut entrer en Espagne, on fera bien de se procurer un autre passe-port de l'ambassadeur d'Espagne à Lisbonne. Dès qu'on présente ce dernier passe-port aux commis des douanes en Espagne, en l'accompagnant de la *buona mancia*, on est dispensé de toute visite : ils se contentent d'ouvrir les coffres pour la forme.

On se rend d'Angleterre à Lisbonne par le paquebot qui part de Famouth. On paie au capitaine 4 guinées pour le visa du passe-port, et 16 guinées par personne pour le trajet. Le prix est le même pour les enfans qui ont passé l'âge de 5 ans, et pour les domestiques. Le voyageur ne peut quitter le bord, à Lisbonne, qu'après la visite d'un médecin portugais et des employés de la douane. On peut aussi se rendre de Hambourg à Lisbonne. Ce dernier trajet se fait en 2 ou 3 semaines, et la dépense, y compris la nourriture, monte à environ 15 ou 20 ducats de Hollande.

ITINÉRAIRE DES ROUTES.

Nº 1. DE LISBONNE A OPORTO.

1 Alveria
Castenhera
2 Ottu
Tagarro
3 Venta
4 Alcobaça
5 Leyria
6 Pombal
Pondes
7 Coimbre
Almahada
8 Albergaria
Antonio
Venta
Villanova
9 Oporto

OBSERVATIONS LOCALES.

On peut se rendre de Lisbonne à Oporto en 9 jours. La distance est de 80 heures ou 40 milles.

1. On passe, à moitié du chemin, un bras du Tage dans un bac ; on voyage entre une haie d'aloès et d'oliviers.

2. Plaine sablonneuse, où croissent en nombre des figuiers des Indes.

3. Les ventas sont des espèces d'auberges isolées, ordinairement placées à 4 ou 5 milles l'une de l'autre, établies par ordre du gouvernement pour les voyageurs. La police y règle chaque mois le prix des denrées, et le tarif en est affiché à la vue du public.

4. L'église du monastère royal d'Alcobaça était un des plus magnifiques monumens du gothique moderne en Europe. Malheureusement, en 1811, la retraite de l'armée française a dévasté et ruiné l'église et le monastère ; les cendres de tant de rois ont été profanées et dispersées. Dom Pèdre I et la belle Inès de Castro y étaient enterrés.

5. On peut s'arrêter en chemin au monastère royal. La route qui mène à *Batalha*, à travers des plantations d'oliviers et des forêts de liége, est très-bonne.

6. Il faut visiter les ruines d'un château Maure sur une colline, près de ce village. *Pombal* a donné son nom à ce grand ministre, dont l'histoire perpétuera le souvenir ; ses cendres sont déposées dans l'église paroissiale.

7. *Coimbre* (Pop. 10,000 hab.) est renommée pour ses poteries rouges et vernissées, et ses boîtes et vases de corne curieusement travaillés. Coimbre fabrique aussi des toiles et des draps, et fournit à tout le royaume des cure-dents de bois. L'université y est établie. Son musée est un riche dépôt des productions de la nature et de l'art ; sa bibliothèque contient un nombre immense de livres et de manuscrits.

8. On passe deux rivières, ou sur des ponts, ou dans un bac ; l'une est appelée avec raison, *la Belle*. La venta nommée le caravanserai des Chaînes n'est qu'à une lieue d'Oporto.

9. *Oporto* est la seconde ville du royaume, sa population est d'environ 63,500 hab. La moitié des artisans sont tonneliers. Le principal commerce de cette ville est celui de ses vins, dont l'exportation annuelle est de 20,000 pipes, et dont le prix courant est de 10 à 12 livres sterling : on évalue la récolte annuelle à 80,000 pipes. Il y a à Oporto une compagnie qui jouit du pri-

vilége exclusif de ce commerce, à l'exception d'un seul district, où les Anglais achètent presque toute la récolte. Les marchands ont des caves voûtées considérables, dont quelques-unes tiennent 6 à 7,000 pipes. On va sur la rivière de Douro dans dès espèces de gondoles semblables à celles de Venise. Les quais sont magnifiques ; mais la plupart des rues sont si escarpées, que les passans ont plutôt l'air de grimper que de marcher. L'hôpital général et le comptoir anglais sont de beaux édifices ; on distingue une porte et des prisons d'un bon style. Les casernes sont sur une éminence ; l'usage veut qu'en y entrant on salue la sentinelle.

D'Oporto à Almeida, 65 heures ; d'Oporto à Salamanca, 26 $^1/_4$ heures ; de Salamanca à Valladolid, 36 heures ; de Valladolid à Madrid, par Ségovie et l'Escurial, 36 leguas.

N° 2. DE LISBONNE A MADRID, 98 l.

1	Aldea-Gallega	3
	Los-Pregones	6
2	Ventas-nuevas	4
3	Montemor-novo	3
4	Arrayolos	3
5	Venta del Duque	3
	Estremos	2
	Alcravizas	3
6	Elvas	4
7	Badajos	3
	Talavera la Real	3
	Perales	3
8	Merida	2
	San-Pedro	2
	Venta de la Guia	3
	Meajadas	3
	Puerta de Santa-Cruz	3
9	Truxillo	2
	Carrascal	2
10	Jarayzejo	2
	Casas del Puerto	2
11	Almaraz	2
12	Nava Moral	2
	Calçada de Oropesa	
	El Canizo	4
13	Talavera de la Reyna	4
14	Casalejas	2
15	Seralbo	3
	Maqueda	2
	Santa-Cruz del Retamar	2
16	Valmojado	
	Naval carnero	
17	Mostoles	
18	Madrid	

OBSERVATIONS LOCALES.

1. Ces milles se font par eau, en traversant le Tage. On passe dans de grandes barques : ce passage est quelquefois dangereux, la rivière n'étant pas moins agitée que la mer.

2. On y passe un ruisseau.

3. Petite ville ; on y montre une petite maison où est né St-Jean-de-Dieu, fondateur de l'ordre de la Charité.

4. On y passe un ruisseau.

5. Tout ce chemin depuis Aldea-Gallega est assez uni.

6. *Yelves* ou *Elvas*, dernière ville de Portugal, et la plus forte ; c'est la clef d'Alentejo. Dans le voisinage les carrières de marbre d'Estremoz et le palais royal à Villaviciosa. On visite à *Elvas* les paquets des voyageurs ; il faut faire déclaration des meubles et de l'argent ; on vous donne un Albara, et tout cela ne se fait pas gratuitement. A un mille d'*Elvas* on passe à gué la Cayas, petite rivière qui sépare le Portugal de l'Espagne. Il y a à Elvas une citerne énorme, remplie par un aquéduc superbe : elle peut fournir l'eau à toute la ville pendant six mois.

7. C'est la capitale de l'Estramadure espagnole. Il faut y subir une nouvelle visite. Chemin moins uni ; on entre à *Badajos* par un pont sur la Guadiana. Cette ville s'est signalée par ses siéges.

8. Ville fort ancienne : c'est l'Emerita Augusta des Romains. On y entre par un pont de 50 arches sur la *Guadiana*, ouvrage des anciens Romains ; on y remarque un cirque, des inscriptions et autres restes d'antiquité ; entre autres une espèce de colonne, surmontée d'une statue équestre. C'est à *Medellin*, à quelques lieues de *Merida*, qu'est né le vainqueur de Montézuma, *Ferdinand Cortez*.

9. *Truxillo* ou *Trujillo* est la patrie des Pizarres, conquérans du Pérou. On dit que cette ville existait long-temps avant Rome.

10. A une heure de *Jarayzejo*, on met pied à terre, on dételle les mules ; des bœufs descendent la voiture par un chemin roide et raboteux. On passe la rivière del Monte sur un pont, et les bœufs hissent la voiture au haut de la montagne, qui est une échappée de la chaîne de montagnes dite la Sierra de Guadelupe. On remarque à Jarayzejo beaucoup de restes d'architecture moresque.

11. Une demi-heure après on passe le Tage sur un pont, on remonte, et le mauvais chemin est passé. Ce pont, de 25 pieds $^1/_2$ de largeur, 580 de longueur et 134 d'élévation, est d'une beauté et d'une solidité peu communes, et égale les ouvrages hardis des anciens Romains.

12. Premier village de la nouvelle Castille.

13. *Talavera* est célèbre par la bataille de ce nom. *Talavera* est aussi célèbre par ses soieries.

14. On passe l'Alverche sur un pont.

15. Depuis *Badajoz* les terres sont incultes, si ce n'est au voisinage des villes et villages. A gauche on a toujours une chaîne de montagnes.

16. Entre *Alamo* et *Arroyo-Molinos*, on passe le Guadarama à gué. Il y a un pont de bois, mais nous doutons que des voitures bien chargées puissent le passer en sûreté.

17. A *Mostoles* il y a une église dont tout est doré, jusqu'à la voûte.

18. *V*. Tableau de quelques villes d'Espagne. Avant d'entrer dans Madrid, on passe le *Mançanares* à gué, ou sur le beau pont de Ségovie.

Pour aller de Lisbonne à Madrid, on peut aussi choisir sa route de manière qu'on passe ou par *St-Ildefonse*, ou par *l'Escurial*, ou par *Aranjuez*.

N° 5. D'OPORTO A LISBONNE, par Aveiro, Leyria et Torres-Vedras (*Antillon*), 52 l.

Oporto		Almagreira	1
Chamorro	1	Os Crespos	2
Corvo	1/2	Venta dos Marchados	3
Paramos	1	Leyria	1 1/2
Cortegaza	1	Batalla	2
Pontenova	1	Crux da legua	1
Vanca	1 1/4	Aljubarrota	1
Salteu	2	Alcobaza	1
Angeja	1	Valbon	1
Aveiro	1 1/2	Charnais *ou* Acharnadis	1
Esgueirra, *Embouchure d'une riv. et pont.*	1 1/2	Salir do Mato	1
		Caldas	1
		Obidos	1
Pallaza	1 1/2	San Giaon	2
Mira	1	Ramallal	1
Mamorosa	1/2	Torres-Vedras	1
Castanede	2	Cadreceira	1
Villa nova	1	Lujara dos Cavalleiros	1
Tentugal	1	Cabeza de Montachique	2
Pereira	1	Eoures	1 1/2
Villanova de Anzos	3 1/2	Lisbonne	1/2
Casas Vellas	1		

N° 4. DE LISBONNE A PORTALÈGRE, 29 l. ½.

Aldea Galaga	2 ½	Ponte-Sor	12
Pancas	2	Chancellaria	3
Camora	2	1 Crato	3
Salvaterra	2	2 Portalègre	3

1. CRATO, bourg sur l'*Ervedal;* un hôpital et un hospice. Pop. 3,000 h.

2. PORTALÈGRE, siége d'un évêché, sur une colline. Population 6,500 h.

N° 5. DE LISBONNE A LAGOS, 40 l. ½.

1 Almada	1	Val de Santiago	3
2 Coina	4 ½	S. Martinho	2
3 Setouval	3	Palhota	3
Comporta	3	Monchique	4
Grandola	6	4 Lagos	6
Albalade	5		

1. ALMADA, bourg sur la rive gauche du *Tage*, a un ancien château fort. Pop. 3,000 h.

2. COINA, petit bourg dans un sol sablonneux, où l'on trouve des mines de vif-argent.

3. SETOUVAL ou SETUBAL, sur la rive droite du *Sado*, sur un golfe qui y forme un très-beau port d'une entrée difficile à cause des bancs de sable. Pop. 4,820 h.

4. LAGOS (Lacobriga), ville située au fond d'un golfe. Pop. 3,000 h.

N° 6. DE LAGOS A AYAMONTE, 20 l. ½.

1 Villanova de Portimao	2	4 Tavira	5
2 Albufeira	4	5 Ayamonte	5
3 Faro	4 ½		

1. VILLANOVA DE PORTIMAO, ville forte, à l'embouchure de la petite rivière de *Silves*.

2. Albufeira, gros bourg situé au fond d'un petit golfe, près la rivière de Quarteisa, avec un hospice. Pop. 3,000 h.

3. Faro, dans un pays plat, avec des fortifications modernes et un château. Elle est le siége d'un évêché.

4. Tavira, capitale du royaume des Algarves. Pop. 6,000 h.

5. Ayamonte, ville forte et bon port, à l'embouchure de la *Guadiana*, avec un château; commerce en poisson et tissus de soie. Pop. 5,500 h.

N° 7. DE LISBONNE A PENICHES, 12 l.

Povoa	4	Lourinha	3
1 Torres-Vedras	3	2 Peniches	2

1. Torres-Vedras, ancienne forteresse qui n'est plus défendue que par un château.

1. Peniches, ville maritime, avec un bon port et une citadelle, est située dans une presqu'île environnée de rochers de tous côtés.

FIN DU GUIDE EN PORTUGAL ET DU TOME PREMIER.

TABLES.

Guide en France.

(On part de Paris.)

Guide en Belgique.

Guide sur les Bords du Rhin.

Villes décrites.

Ville décrite.

Endroits décrits.

Endroits décrits.

Villes décrites.

Villes décrites.

Villes décrites.

Villes décrites.

Villes décrites.

Villes décrites.

Villes décrites.

Villes décrites.

Villes décrites.

Villes décrites.

Villes décrites.

Guide en Italie.

Guide en Espagne.

Routes.

Guide en Portugal.

Routes.

FIN DES TABLES DU PREMIER VOLUME.



